

---

This is a reproduction of a library book that was digitized by Google as part of an ongoing effort to preserve the information in books and make it universally accessible.

Google™ books

<http://books.google.com>





## A propos de ce livre

Ceci est une copie numérique d'un ouvrage conservé depuis des générations dans les rayonnages d'une bibliothèque avant d'être numérisé avec précaution par Google dans le cadre d'un projet visant à permettre aux internautes de découvrir l'ensemble du patrimoine littéraire mondial en ligne.

Ce livre étant relativement ancien, il n'est plus protégé par la loi sur les droits d'auteur et appartient à présent au domaine public. L'expression "appartenir au domaine public" signifie que le livre en question n'a jamais été soumis aux droits d'auteur ou que ses droits légaux sont arrivés à expiration. Les conditions requises pour qu'un livre tombe dans le domaine public peuvent varier d'un pays à l'autre. Les livres libres de droit sont autant de liens avec le passé. Ils sont les témoins de la richesse de notre histoire, de notre patrimoine culturel et de la connaissance humaine et sont trop souvent difficilement accessibles au public.

Les notes de bas de page et autres annotations en marge du texte présentes dans le volume original sont reprises dans ce fichier, comme un souvenir du long chemin parcouru par l'ouvrage depuis la maison d'édition en passant par la bibliothèque pour finalement se retrouver entre vos mains.

## Consignes d'utilisation

Google est fier de travailler en partenariat avec des bibliothèques à la numérisation des ouvrages appartenant au domaine public et de les rendre ainsi accessibles à tous. Ces livres sont en effet la propriété de tous et de toutes et nous sommes tout simplement les gardiens de ce patrimoine. Il s'agit toutefois d'un projet coûteux. Par conséquent et en vue de poursuivre la diffusion de ces ressources inépuisables, nous avons pris les dispositions nécessaires afin de prévenir les éventuels abus auxquels pourraient se livrer des sites marchands tiers, notamment en instaurant des contraintes techniques relatives aux requêtes automatisées.

Nous vous demandons également de:

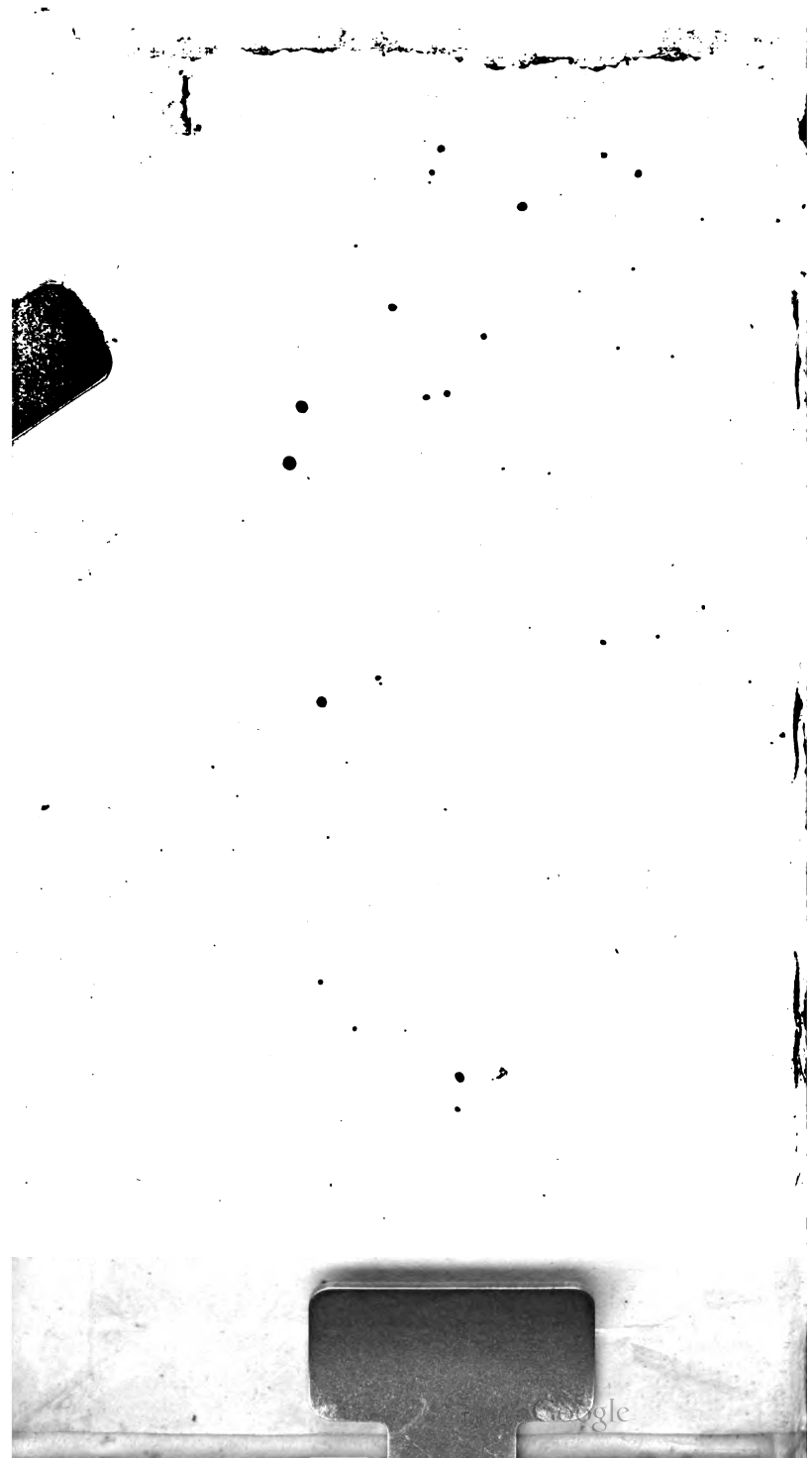
- + *Ne pas utiliser les fichiers à des fins commerciales* Nous avons conçu le programme Google Recherche de Livres à l'usage des particuliers. Nous vous demandons donc d'utiliser uniquement ces fichiers à des fins personnelles. Ils ne sauraient en effet être employés dans un quelconque but commercial.
- + *Ne pas procéder à des requêtes automatisées* N'envoyez aucune requête automatisée quelle qu'elle soit au système Google. Si vous effectuez des recherches concernant les logiciels de traduction, la reconnaissance optique de caractères ou tout autre domaine nécessitant de disposer d'importantes quantités de texte, n'hésitez pas à nous contacter. Nous encourageons pour la réalisation de ce type de travaux l'utilisation des ouvrages et documents appartenant au domaine public et serions heureux de vous être utile.
- + *Ne pas supprimer l'attribution* Le filigrane Google contenu dans chaque fichier est indispensable pour informer les internautes de notre projet et leur permettre d'accéder à davantage de documents par l'intermédiaire du Programme Google Recherche de Livres. Ne le supprimez en aucun cas.
- + *Rester dans la légalité* Quelle que soit l'utilisation que vous comptez faire des fichiers, n'oubliez pas qu'il est de votre responsabilité de veiller à respecter la loi. Si un ouvrage appartient au domaine public américain, n'en déduisez pas pour autant qu'il en va de même dans les autres pays. La durée légale des droits d'auteur d'un livre varie d'un pays à l'autre. Nous ne sommes donc pas en mesure de répertorier les ouvrages dont l'utilisation est autorisée et ceux dont elle ne l'est pas. Ne croyez pas que le simple fait d'afficher un livre sur Google Recherche de Livres signifie que celui-ci peut être utilisé de quelque façon que ce soit dans le monde entier. La condamnation à laquelle vous vous exposeriez en cas de violation des droits d'auteur peut être sévère.

## À propos du service Google Recherche de Livres

En favorisant la recherche et l'accès à un nombre croissant de livres disponibles dans de nombreuses langues, dont le français, Google souhaite contribuer à promouvoir la diversité culturelle grâce à Google Recherche de Livres. En effet, le Programme Google Recherche de Livres permet aux internautes de découvrir le patrimoine littéraire mondial, tout en aidant les auteurs et les éditeurs à élargir leur public. Vous pouvez effectuer des recherches en ligne dans le texte intégral de cet ouvrage à l'adresse <http://books.google.com>











Phineas Philibertus Pierat

IX febrang. Franco du Bois

Me Rector  
Jon. e Silvio,





Miner.

Faut.

AULI GELLII  
Noctes atticae  
cum notis  
J. E. GRONOVII

LUG: BAT. ex Officina Ioh: de Vivie 1687.  
A: de Blois sculpsit.





**A U L I  
G E L L I I**

**NOCTES ATTICAE**

**C U M**

**N O T I S**

**E T**

**EMENDATIONI-  
B U S**

**JOANNIS FREDERICI  
GRONOVII.**



**LUGD. BATAVORUM.**

**Apud IOANNEM DE VIVIÉ,  
M DCLXXXVII.**

1504  
THE LIFE OF  
JOHN RUSKIN

BY  
JOHN RUSKIN  
WITH  
A HISTORY OF HIS  
LIFE AND WORKS  
BY  
JOHN RUSKIN

THE LIFE OF  
JOHN RUSKIN  
BY  
JOHN RUSKIN

*Perilluosissimas, Splendidissimas &  
Amplissimas Viris*

Academiae Lugduno-Batavae

# CURATORIBUS

D. DANIELI VAN WYN-  
GAERDEN, BARONI DE  
WYNGAERDEN, BENT-  
HUYSEN, RUYBROECK,  
DOMINO DE WERCKEN-  
DAM, MOERMOND, RE-  
NESSE, ZUYDLAND, NOORD-  
WELLE &c.

D. HIERONYMO VAN BE-  
VERNINGH JC. THEILIN-  
GÆ TOPARCHÆ.

D. CONRADO VAN BEU-  
NINGEN JC.

a 3

*Eorum*

*Erasmique Collegis,*

Reipublicæ Lugdunensis

# CONSULIBUS

D. JACOBO VAN DER MAËS.

D. JOANNI VAN VESANE-  
VELT JC.

D. JOANNI VAN BANCHEM.

D. CORNELIO PAËTS JC.

*Ac Prudentissimo Viro*

D. PETRO BURGERSDICIO J.C.  
& Illustr. DD. Curat. à Secretis.

IACOBUS GRONOVIVS S.P.D.



uas chartas non ab-  
furda domestici &  
studii & ingenii in-  
dustria politas produ-  
cere me respectus u-  
tilitatis publicæ com-  
pellit, iis ut ipse præ-  
farer, eamque præ-  
fationem ad vos mit-  
terem, mandat mihi & inculcat tum re-  
cor-

## DEDICATIO

cordatio ejus, quem hæ lucubrationes meæ cum patrem nominamus, ac voluntatis ejus conjectura, tum præsens ratio. Si enim passim velut inspirantibus musis recte ab viris doctis legimus laudes grateque reddi iis, qui benevolentes fecerunt, quæ poterit esse invidia, si quicquid Groviani nominis supersumus, in corde, in lingua geramus illam ultra xx annos aliam fautricem nostram Minervam Lugduno-Batavam, hoc est, Benignissimos ejus conservanda & exornanda Curatores? Erat quidem ea patris moderatio, ut satis amplam lautamque laboris mercedem sibi reddi & bene secum agi putaverit, dum in illa primi loci sui mediocritate, in reducto isto ameni ad Italiam secessus museo robur experiri ac sedulitatis fidem mereri permetteretur. Negaritamen nequit, quin & multum referat, utrum Romæ an in municipio honorem geras, & optimus quisque celebritatis luce gaudet. Sic certe pro magnitudine theatri, cui per splendidam istam mutationem commissus fuit, accrevit ejus sollicitia seque ferventius intendit, ut enitesceret loquendo & scribendo. Quanto enim fervore ille istam speciosæ juventutis subolem quotidianis diatribis deterrere conatus fuit ab Tantaleæ calamitate? quot non

## DEDICATIO.

inficiandâ specimina successuum ejus in  
 hoc instituto allegare possem? Quam il-  
 le insudavit ut ab eo discerent etiam qui  
 longe absunt, vel his scediis illud docenti-  
 bus? Quod dum gloriosius fortassis recen-  
 seo, agnoscite beneficium vestrum, vestri  
 in bonas literas & hujus loci splendo-  
 rem muneris unius donum. Vestri enim  
 collegii & decessorum vestrorum id ju-  
 dicium fuit, ut ille potissimus videretur  
 qui huc inducendus esset; ac quem vel  
 ut legitimum vestræ Minervæ *ἱερὸν δῶρον*,  
 liberalitate publica in honorem Græca-  
 rum Latinarumque artium prosequi pos-  
 sent ita ut erogationis ratio constaret,  
 licet peregrinum deligendum censuerunt,  
 & honorato isto otio coronandum. Ob  
 hoc igitur solum permittite, ut quod sæ-  
 pe & ille & ego tacentes fecimus & sancte  
 usque faciam, quodque unum illi residuum  
 conditio humana fecit, ipsius nomine Vo-  
 bis gratias agam, ut sic ne mortuus qui-  
 dem ab agnoscendo favore vestro cessen.  
 Sed hîc intelligo non licere mihi simplice  
 gratiarum vice defungi. Non enim vivus  
 modo per Vos tulit bonæ conscientiae  
 fructum; sed dum sic sub mandatu vestro  
 mundum universum & has regiones me-  
 tatur, genium hujus urbis humanitatisque  
 ac misericordiae dotem venerans & ado-  
 rans,

## DEDICATIO.

rans, quum sic gubernante Dei providentia inter Wisnariam, Hamburgum, Daventriamque & aliam urbem eorum, quos propinquitate sanguinis attingebat, divisa essent ossa; hujus dico urbis terram elegit, cujus pietati exuvias suas crederet. Ut propius stimulum, qui me urit, significem; hanc electionem tunc exercuit, quum suspiciosum tempus admoneret eum naturæ ac conditionis suæ. In hujus discriminis sententia firmus mansit, dum hæc ipsa exarandi consilium cepit, ac me ut qualiacunque ad hanc rem adjumenta circumspicerem, in peregrinationem misit; immo hæc tunc scripsit; quum prævidebat non procul abesse, quando & hæc, & quidquid habebat humani, erat exuturus, quem mentis paternæ habitum fidemque fatetur hæc ipsa manus ejus, exceptionem **DEI VOLENTIS** præfari diligens. Quæ quum sic acta fuerint; quum hic ad restituendum Gellium labor memoriam meam ita retroagat ad cogitationem paternæ vitæ & actionis, patimini, Illustres Viri, ut Vobis præsidentibus, Deo Benefactori, qui per consilia Vestra operatus hæc omnia direxit, non modo propter vitæ non poenitendæ finitum in hoc labore cursum, sed propter ipsam quoque hanc præsentem

a 5

cine-

## DEDICATIO:

cineris paterni quietem dicam AMEN;  
& quum suo nequeat, filii ore utatur ad  
reddendas in æternum & Deo & Vobis  
laudes gratesque. Hic locus quum tantum  
non exigere videatur, ut mirificam be-  
nignitatis vestræ propagationem in me ju-  
sto examine contempler, putans tamen  
melius esse, ut cum maximè sanctitate  
præcedentium acquiescam, enitar post-  
hac sedulo, quod huc usque enisus sum,  
ut mentis meæ veritas in Vobis & loci  
mei studiis colendis appareat. Deus ter  
Opt. Max. faciat æternos pacem pacisque  
ministros. In Lugduno vestra. Idibus Julii  
CICLOCLXXXVII.

P R A E-



# PRÆFATIO AD LECTOREM.

**M**axima rei literariæ commoda evenisse ex inspectione codicum ante inventos typos scriptorum, atque adeo hos solos esse, qui, quum alia quædam parvi adiumenti loco haberi debent, consumment liberalium studiorum apicem, quum multis aliis deprehensum est documentis, tum præcipue manifestat hic Gellius. Qui licet compluribus vicibus in edendo sit repetitus, tamen qualis fuerit, hic novus labor probabit; qui quidem non aliam æque ob causam necessarius fuit, quam quod vel plane non consulti fuerint codices antiqui, vel quorum ea copia fuit, ab iis non nisi negligenter ac male, aut ipsi ab peritia Latinae linguæ non satis validos se exhibuerunt, aut ab ipsis codicibus misere decepti. Sed præcipue Gellius in exemplo est, ut non tam contendamus inspicere codices scriptos, qui omnium fere auctorum complures passim occurrunt, satis vitiosi; verum id agatur, ut maxime attendatur optimis. Nam quum unaquæque Gellii editio, sive Italicas sive Gallicas intuear, crepet singularem ac studiosam curam, qua ad libros veteres itum est; qualis tamen fuit Gellius, antequam publice innotesceret pretium codicis, cuius custodiam cælo placuit scriniis Regis apud Gallos

com-

## P R A E F A T I O

commendare? Non ipsius voluminis ordo salvus, quin caput pedibus subiiceretur instar portenti; non Latinitatis, cujus fuit diligentissimus hic auctor, ratio certa: ipsa Græca perquam vel lubrica vel ignorata vel accisa. Hæc omnia ut post tantam fluctuationem stabilirentur vel in melius redigerentur, unius istius membranæ indicio & auxilio primum contigit. Nec vero id contigit temere. Nam quum ab tot insignibus viris ea scrinia fuerint frequentata, nemo quidquam ea in re advertit aut advertere voluit præter unum illum heroicum prorsus virum Claudium Salmasium. Ille est, qui & laborem primum ei impendit, & ut erat sagacissimæ perspicaciæ, grandem vulgarum editionum mendam primus traduxit ac publicavit restitutionem & membranæ ejus pretium. Hinc incensi alii diligenter eandem consuluerunt; qualis post Salmasium fuit Bourdelotius integra ejus collatione instituta: immo & post illum Lambecius, qui licet præ se ferat factum esse, ut aliud quid in bibliotheca quærenti Auli Gellii codex manu scriptus in manus sibi incidere, non opinor tamen ita temerarium istum casum obventurum fuisse, nisi ab Salmasio fuisset irritatus, & velut ὁ πόρτα αὐτῶν oculorum ejus fuissent prolegomena Plinianarum castigationum. Neque enim potest quidquam ab hac Salmasii gloria per qualemcunque decerpi,

pi,

## AD LECTOREM.

*pi, nec patitur tale quid à Phœvia musarum;  
 Sed neque fastidium Gassaris Scioppii deterre-  
 re parentem meum potuit, quin consuetudine  
 Gellii vehementer oblectaretur; & persusoria  
 Lambecii opera acrius eum instigavit,  
 ut ad collationem codicis Regii pervenire co-  
 naretur. Quæ tacita vota satis felici eventu  
 cesserunt, quum nancisceretur ipsum Salmasii  
 exemplar, cui hic varias illas lectiones com-  
 miserat; eo usque adigente illum venustate hu-  
 jus scriptoris, ut anno LI gratificatus fuerit  
 Ludovico Elzevirio recensioem & undique se-  
 cus nitidam, & ad exemplar Regium digestam,  
 & ita emendatam, ut priorum nulli decedere  
 cogatur. Propterea hanc in paucis annis di-  
 venditam secutæ sunt tum aliæ, tum ea ipsa,  
 quam collega ejus, veluti veritus grandem  
 famæ suæ jacturam, nisi selectis novisque com-  
 mentariis (sic vocantur in præfatione, ut vo-  
 carunt alii, quum sit stupida non sane optima-  
 rum, immo nec ignotarum annotationum con-  
 spurcatio) oneraretur quoque Gellius, ut reli-  
 qui Latini scriptores ita in his locis jactati:  
 Quem in medio conatu mortuum excepit  
 alius hilo non melior; qui quum non veritus  
 fuerit in eadem præfatione testari, nonnullis  
 in locis ab ista editione ipsum discessisse vete-  
 rum (sic jactat) & meliorum codicum ductu  
 cujus rei in notis ubique ratio reddita sit, ne-  
 queo hinc abire, quin iste discessus & ratio quæ  
 red-*

## P R A E F A T I O

*redditur, quam sit illustris ac pregnant, exponatur plana luci, ubi quidem ego observavi. Nomen ix, 12 in verbis Catenis occurrit fabulosus, ut edidit pater, quum ante ipsum existerit famulosus. Id primus ex collectoribus nescire se fatetur, an vitio typothetæ contigerit. Sic scilicet melius fuit illi scribere, quam rogare collegam, quem vivus quotidie videbat. Pergit bis testari se scribere famosus. Potuerat ita saltem honestus esse, ut fateretur non id suum esse, sed jam in Gryphiana anni 1539 & Parisiensi anni 1584 occupasse margines: immo & ab H. Stephano in Parisina anni 1536, qua ille usus fuit & postea Bourdelotius, & ab Salmasio ex Nonio sic annotatum est. Sed ut vocabuli famosus bonitatem agnosco: ita quum MSSi omnes habeant vocem quadrisyllabicam, non ita temere mutari debere in trisyllabicam merito statuit cum aliis pater. Immo quod isti collectores ita hic hærent, non alia causa fuit, quam quod quum ei negotio impares prorsus essent, voluerint tamen procudere Gellium. Antequam enim tale opus suscipiatur, debebant fuisse frequentiores in legendis doctorum hominum scriptis, nec illis quotidianis tantum & ad centones suendos ab isto vilissimo genere usurpari solitis, sed etiam remotiora & ista paucorum hominum evolvuisse. Ut autem suspiciosus dicitur pro suspecto; cur sic fabulosus non potest dici non tam pro*

## AD LECTOREM.

eo qui fabulas concinnat, quam qui in fabulas  
 & illas non benignas venit; quæ sententia sa-  
 ne huc congruit? an famosus sic dicatur, jam  
 non disputo. Posthac autem ne quis habeat pro  
 vitio typothetæ, sciat esse Christophori Coleri  
 in Parergis 20. cap. 72. Rursus quum excepis-  
 set hanc ignobilem operam successor, XIII, 30,  
 quum veteres codices omnes habeant de vino  
 efficere nigrum virus uel viris, notat iste  
 omnino legendum cum vet. ed. Veneta A.,,  
 CIOIOIX & Aldina A. CIOIOXV, item Aſcen.,,  
 ſana, quod & Moſellanus vidit, vires, ,,  
 & male in vet. edit. Rom. quod & H. Ste.,,  
 phanus & Vir Doctiſſimus in ultima quam ,,  
 procuravit editione retinuere virus. Mani.,,  
 feſta ſatis condemnatio, & iudicium di-  
 gnũ, cui cathedra Profeſſoria crederetur.  
 Cauſa ſententiæ eſt, quod identidem *ἰσχυρὸν οἶνον* nigrum vocent deipnoſophiſtæ apud  
 Athenæum: non ſecus ac ſi omnis *ἰσχυρὸς*  
 eat in vires, & non in ſaginam quoque ac  
 adipem. Quid autem? an iſte tam abrupte ju-  
 diciũ exercens ſic pronunciſſet, ſi aut le-  
 giſſet aut meminſſet apud Tertullianum in  
 ipſo ultimo voluptatis æſtu, quo genitale vi-  
 rus expellitur, nonne aliquid de anima ſen-  
 timus exire &c? Quanto autem mendacio, ſed  
 dubio, eum uti non puduit, quum ad lib. XVI  
 cap. 4. notat in H. Stephani editione legitur,,  
 Feriæve devicales, niſi mendum ſit pro de.,,  
 nicales,

„ nicales, quod tamen vocabuli monstrum ali-  
 „ editiones post Stephanicam retinuerunt. Certe  
 paterna editio post Stephanicam omnibus ad-  
 manum est, nec ullam literam illic aberrasse  
 patet. Futilitas ejus hominis patentior est in  
 capite sequente, ubi dicit vett. codd. quorum  
 lectionem hic revocandam duxerit sapiens sci-  
 licet ille hac in re vir, sic habere quum dex-  
 tra sinistraque inter januam tectaue &c.  
 Et in hoc ipso primum fingit, quum in MSS.  
 ipse viderim rō inter nullibi esse. Quum ad-  
 „ didisset de Stephanica, pergit. unde & Vir  
 „ Doctus in postrema sua editione fecerat  
 „ cum dextra sinistraque januarum tecta  
 „ &c. Haud multo melius scilicet quam Ste-  
 phanica, quam vix sensum admittere antea  
 dixerat. Hoc nimirum & faciendum nuper  
 fuit, & nunc plorat res literaria, quod ad il-  
 lum accessus ultra non detur ad quærendum  
 quid altero melius. Sed & in his quoties men-  
 titur? Non enim ex Stephanica sic fecit vir  
 doctus ille (quæ sane non fuit habita unquam  
 tantæ auctoritatis, ut inde ansa corrigendi ab  
 eo saltem arriperetur) sed ex MSS. Tum non  
 vir doctus fecerat, sed alii doctissimi viri  
 præjerant virum doctum, qui credidit illos  
 bene correxisse & ex arbitratu veterum libro-  
 rum. Nec culpa viri docti fuit, si fatui &  
 indocti isti coacervatores non bene legerint  
 bonos libros. Est autem Salmasii de modo  
 Usura-



## AD LECTOREM.

*usurarum cap. xv. Nec melior est, quum loquitur mox de consiftione: nam in veteribus codd. & quidem MSS. ipse ita legi. Sed tam in his rebus miser ille cœcutiit, quam in Latinitate, quum XVI, 8 non concoquat illud adeo Gellianum & optimi vere temporis Latinum, sui magis admonendi quam aliorum docendi gratia, vocans insolitum loquendi morem, & melius fore alios: æque ut XVII, 21 ait melius forte ab lectore lectum iri quod contra suum edictum pugnaverit, quam dictum, quod aliter plane docent optimi Liviani MSS. Nam quid ego de correptis hinc inde laceris membris, quorum plerumque auctor supprimitur, dicam? Itaque merito deridens pater & ipsum primum operis ejus inceptorem, quam alterum successorem, id tantum agebat, ut codicis Regii collationem adipisceretur accuratissimam; eo usque laborem, quem Gellio tacitus promiserat, rejiciens. Cujus voti compos fieri non potuit, nisi postquam me illuc vela dare jussit, præcipue monitum, ut tam Parisius, quam si quid alibi Gellianum deprehenderem, sedulo inspicerem. Nam & ipse interea amicos ad partes vocans, ab Clarissimo Joanne Scheffero impetraverat, ut patet, exemplaris antiqui usum, qualem ante aliquot annos ab Ill. Bern. Rottendorffio etiam obtinuerat. Ego autem id religiose observavi in omnibus locis, quæ vivente ipso secutus fui; & sic observasse*

b

me

# P R A E F A T I O

me gaudeo, ut hanc saltem letitiam pater piis-  
 simus ex me haberet. Unde & Oxonii in col-  
 legii Lincolnienſis exemplari perlustrando di-  
 ligens ipse fui; & simulatque absolvi potuit,  
 operam ipsi transmissam verbis lætis ac beni-  
 gnis prosequutus, nunc rebus ostendit non eam  
 fuisse parvi ab eo aestimatam. Quum vero  
 Parisiis jam essem, in hæc verba mihi signi-  
 ficavit desiderium suum. Tres habeo colla-  
 tiones Gellii Regii doctorum hominum ma-  
 nibus factas. hi omnes satis me docent præ-  
 fationem in eo exemplari esse, quod olim po-  
 stremi libri ultimum caput ponebatur: &  
 huic præfationi subiici lemmata capitum  
 per omnes xx libros. Sed quid sequatur ea  
 lemmata, & unde incipiat contextus aucto-  
 ris, quasi de compacto silent. Suspicio autem  
 prima duo capita libri primi in eo volumine  
 deesse, quando nihil a quoquam ibi varietatis  
 notatum video, quum tamen habeant dignos  
 vindice nodos. Codex a lib. i ad vi usque per-  
 tinet; sed tam, ut dixi, a principio, quam in  
 fine aliquid desiderari censeo. quod accurate  
 cognoscas velim, & a quo capite, quibus  
 capit: ejus verbis & literis incipiat, quo ve  
 capite libri vii quibusve verbis & literis  
 ejus capit: finiatur, mihi perscribas. Ad  
 quæ omnia quum attendissem, & Gellium isto  
 pacto collatum misissem, ita conditionem ejus  
 libri concepit signavitque in fronte exempla-

ris,



# AD LECTOREM.

tis, quo uti solebat. Regius liber primum,,  
 habet Julii Caesaris bellum Gallicum. Dein,,  
 de Incipit Liber AGellii nocturnum Attica,,  
 rum. Hinc quæ in editis erat pars ultimi,,  
 capitis libri postremi. Mox lemmata capi,,  
 tum libri primi usque ad 10 de Sibyllinis,,  
 Græcis enim literis numerus ad singula lem,,  
 mata notatur. Post illud 10 apparet DE,,  
 EST, & spatium columnæ (nam in eas divi,,  
 sæ paginæ) dimidiatæ vacuum. In summo,,  
 sequentis columnæ prima sunt: ΔΕΙΚΥΕΕΠΩC,,  
 (quod est in secundo editorum capite) usque,,  
 ad ΜΕΤΑΠΕΛΛΥΗΤΑΙ ΚΑΤΗΓΟΡΟΥΜΕΝΙΝ.,,  
 Quibus hæret continenter: Hic autem Chi,,  
 lo præstabilis homo. Desiderantur igitur,,  
 totum caput primum: & secundum usque ad,,  
 τὴ Δείκνυε πῶς εἰώδης in verbis Arriani:,,  
 quæque horum sequuntur post μετὰ τὴν ψῆλιν,,  
 καλὴν ὁρᾷς: & capitis tertii principium,,  
 quod Guil. Cantero debemus. De Canteria,,  
 no tamen habet Hic autem, quod in vulgatis,,  
 antea deerat. Quintum librum excipit se,,  
 ptimus: post hunc lemmata sexti, deque ipso,,  
 capita tria integra, quartum usque ad τὴ ad,,  
 versus ictus solis. in quibus finitur pag. 203,,  
 collationis, quam mihi misit filius. Hinc er,,  
 go progredienti inter varia fastidia in adhi,,  
 bendo quibuscunque varietatibus iudicio, vi,,  
 tæ simul & hujus operæ filum ei ruptum est,,  
 postquam hæc, quæ vides, in mundum rede-  
 gisset.

## P R A E F A T I O

*gisset. Si recognoscere hæc ipsa scripta, si examine altero collationem percensere licuisset, non potest esse dubium, quin & hæc ipsa pinguiora elaboratioraque fuisses habiturus, & uberiores etiam in Gellio emendationes. Restat enim bona pars, sed nobis non licuit nunc ea vestigia premere; qui hoc curasse pro tempore satis censuimus, si hæc ab vermibus & situ liberarentur, & hætenus per paternum laborem Gellio prodessemus: id etiam satis operose nobis injungentes, ut nec typorum lapsus pulchritudinem editionis hujus minuerent; quod res ipsa fatebitur. Spatium a patre relictum vacuum & Veiovis nummo destinatum, eo gemino replevimus. In quo ut nihil fieret, nisi quod pater ipse vidisset, Parisiensem familiarum Romanarum Ursini editionem (sed quæ non exacte retulit auctorem) usurpandam sculptori dedi, qua ille admodum licenter usus est, præsertim in vertice Cæsiani. Sed nos scimus ab Italici & Gallici mundo præberi ectypos potius multos, quam veros & rem suam exacte referentes, vel his nummis id probantibus, qui tam Cæsiano quam Liciniano præbent diadema satis clarum, & Ursini editio id quoque expressit aliquo modo, sed Parisina plane omisit. Sed multa alia in his ipsis animadvertenda restant, de quibus alibi.*

*Cæterum quum hæc sit vera historia Gellii;*

## AD LECTOREM.

*lii; quum viri probi & eruditi tantum statuerint pretium codici illi Regio, & vel Salmasio vel communi studiorum causæ vel Gellio tantopere gratulati fuerint inventionem ejus; facile patior ab hoc publico plausu abesse caput illud abbatiorum & equestrium* *καβάλων*, *virum plane sui prænominis ac nominis, ideoque his solis appellandum Raphaelem Fabrettum, meum lepidissimum* *κιννάδιον*. Quippe quum ejus literarum humaniorum culturam obiter dixissem me agnoscere vel ex usu & meridionalis, in Iasithei Apologemate (dignissimo Fabrettina Italia scripto) paginas fere quatuor impendit ad ambitiose ostentandum partim τὸ συνῶδες, partim τὸ λελοσσηκὸς τῷ ψυχῆς. Legas modo oportet, ac penitus patebit. Sed & ut ratio culturæ humaniorum literarum in ipso palam constaret, quo modo esset deducta; scribit in optimis codicibus tam impressis ut Gryphii, Stephani, Aldi, Caballi, Ravani, Veneti, quam etiam MSS. ut in Vaticano num. 3453 & sex Mediceis pluteo 54 meridionalem ventum se legere. Glorientur oportet illi tam sano sani Fabretti testimonio, ac reviviscant fruenter laude hac ad mathematicam regulam edita. Hæc scilicet sunt optima, hæc ad veritatem & culturam illam Fabrettinam sufficientia, & quidem electissima. Nam ideo noluit sex ipsos codices Vaticanos & septimum Medio-

# P R A E F A T I O

lanensem aut numero huic addere aut legere, Petro Servio & Lambecio notos, quia non sunt iudice Fabretto ex optimis, aut forsitan praeferunt meridiam. Atqui exemplar Mediolanense signavit Lambecius ferri omnium optimum & antiquissimum. Sed non est, quod cedat quadratus ac <sup>supers</sup> Fabrettus. Quid enim cederet? Immo sic ille pergit, ut crediderit primum dissensisse Salmasium, & ex eo novissimam Leidensem Petri Lefferi (sic enim mathematicus vir auferendam lineolam censuit; idque eodem jure facit, quo Pricæus citatur commentator Arnobii lib. III adv. gent. in Columna Trajana p. 79) impressionem cum notis variorum. Utique enim hoc unum exemplar deerat ad stipandam in Fabretto impressionem istius culturæ, (cui accedens in Columna Trajana Petronius Hadrianidis 193 ac Montanus ad Cæsarem pag. 194 & 214 & 227 negari nequit, quin culturam istam absolvant) quod ideo magnopere debet illi commendari & gratum esse, utpote unde didicerit Salmasium dissensisse. Nam cur legeret ipsa Salmasiana scripta, quem Notæ variorum satis instruunt? Sed quid horridius aut insanius est illo quod sequitur? non jam ineptiens sed pro nefario consceleratoque dicens, Salmasius lectionem istam ex incerto quodam optimo, quem vocat, libro Utopianæ, ut puto, bibliothecæ

## AD LECTOREM.

novavit. Talem sive Neapolis sive Roma, potuisti exstruere calumniam? ab tanto calumniatore nunc ista erudita olim terrateritur? Et vobis, Superiores, quorum permissu editum se in cauda adulatur istud apologema, tam ferrea sedet ira, ut tale quid apud vos liceat, & istos tantos manes impudentissima hac falsitate arcessi patiamini? Certe in hac parte non idmeritus fuit Salmasius. Non Fabrettus vester is est, quem imprudentem (bene enim de eo sentio) sic errori traderetis auferendum. Sed neque quum vos utique optima velitis iudicio Fabretti possidere, invidete ita, ut nolitis aliqua magis optima extra Alpes vestras custodiri. Licuerit de me effundere quæ voluit, ego ista non sine risu cognovi & libenter relego, quoniam sunt Fabrettina vera, & prorsus paria illis, quæ olim faciebant

... equites Asiani  
Quæque & Cappadoces faciunt equitesque Bithyni.

Neque potui alia expectare; quippe quum jam in eadem Columna Trajana pag. 323 de me inceperat mentiri, quasi qui collegerim notas Tan. Fabri, quum eas Faber manu sua scriptas miserit patri tunc, quum ego nondum scriberem nisi aliquialiter Fabrettine. Quod ad rem, Lapponensis equidem ego, piacula

## P R A E F A T I O .

*cula hujus calumniæ exigenda aliis relinquens, progrediar potius ex Salmasii Utopianæ ( itane loquetur iste judicialis morio de Regia Parisina? ) bibliothecæ codice tractare & existimare Gellium, quam ex illis sive Romanis sive quibuscunque Italiæ optimis Fabrettinæ codicibus; tam de hoc meridionalis quam aliis omnibus mihi ad liquidum satisfactorius, ubi libuerit; neque enim huic avernali & tam tetrico Salmasianæ veritatis, mei ventris, crumenæ ac laboris in adolescentia, rerum verborumque sycophantiæ, sed nimis indocto, arbitrium diei meæ disponendæ dabo.*

*Restabant alia; & præsertim quod in hoc evotantis foliis jactant divini isti viri, an genius scriptoris per has notas minus cognoscatur, quam per illas auctorum comparationes sine ulla prorsus historiâ & firmitate commissas. Sed liceat tandem bona fide ferias inchoare: illa suum tempus ferent. Vale, & paginam istam 203 respondere scito libri VI capiti quarto.*

IN



I N  
A U L I G E L L I I  
N O C T E S A T T I C A S  
L I B R O C O M M E N T A R I O  
L U C U L E N T O

per

J O H A N N E M F R E D E R I C U M G R O N O V I U M  
clarissimum ac celeberrimum virum

Illustratas

à

J A C O B O G R O N O V I O J O H . F R . F .

magni parentis hærede dignissimo  
editas ac divulgatas.

**Q**uas tu scripsisti Noctes, doctissime Gelli,  
Attica quæ tellus nomen habere dedit,  
Mentis & ingenii radiis dum illustrat acuti,  
Judicii que sui lumine, Gronovius,  
Illum opere in medio merfit fatalibus umbris,  
Implicuitque suis ferrea Nox tenebris.  
Non tulit, & nigro Genitorem educit ab orco  
Filius, illustri nil Genitore minor.  
Noctibus ille tuis, Gelli, lucemque diemque  
Reddidit, antiquum restituitque jubar:  
Utque Pater Gnato vitam dedit ante, Parenti  
Sic vitam Gnatus, cumque Parente sibi.  
Accipe, Posteritas, sacros utriusque labores.  
Illud, doctrinæ est; hoc, pietatis opus.

P. F R A N C I U S .

b 5

Ad

Ad manes Incomparabilis Viri,  
**JOH: FREDERICI GRONOVII**,  
Cum lucubrationes ejus doctissimas in A. GEL-  
LIUM ederet non minor Patre Filius  
**JACOBUS**, Elegidion.

**I**ngens umbra viri, quem doctus suspicit orbis,  
Et vocat Alciden turba novena suum.  
Inachia columen gentis, Latiiq; ruentis,  
Ereptus vivis flebilis umbra jaces!  
Sic erat in fatis. Tenebras dum noctibus AULI  
Discutis, aeternum nox subeunda fuit!  
Non juvat insano nimis indulgere dolori,  
Planctibus immodicis sat lacrymisque datum.  
Caruleis tamen hac vittis, atrisque cupressi  
[Sic mandat pietas] cincta stat ara comis.  
Vinum, lacque novum, flores, sacrumque cruorem  
Inferiis dederas dona sacrandis tuis.  
Hac tibi jam libat gnatus, quo dignior alter  
Dotibus ingenii, nec pietate fuit.  
Herculis invicti virtus successit Atlanti,  
Et, quem tu tuleras, sustinet ille polum.  
Testis es, & meritis amborum LEIDA triumphas,  
Grataque GRONOVIOS tollis ad astra tuos.  
Ossa colis sancti patris, patremque renatum  
Suspicias in gnato, munere lata Dei.  
Hoc tua Nestoreis Academia gaudeat annis!  
At ne quis noceat, baccare cinge caput.  
Summa petit livor. Sic te quoque maxime JANE  
Dente Theonino Zoilus impetiit.  
Vana sed invidiâ major molimina rides:  
Nam tua non possunt non placuisse bonis.  
Hoc labor extremus sibi spondet, ut ultima desit  
Addere quam vetuit Parca sinistra, manus.  
Hanc tamen à summo fas est sperare JACOBO  
Dispare fatorum sorte, sed arte pari.

In-



*Interea hanc patria pietatem respice mente ,  
Quodque unum sapere est , accipe triste vale.*  
S. MUNCKERUS.

Viro Clarissimo

JACOBO GRONOVIO.

QUUM delassatam recreent nunc otia mentem ,  
Incipiatque mihi mollior ire dies ;  
Ecce libet rursus sacris servire Camænis ,  
Castraque Pegasidum semper amata sequi.  
Dumque memor vestri tempus traduco favoris ,  
Accendis flammæ , magne Vir , ipse meas ;  
Qui Latias Grajasque Deas , tua numina , honoras  
Impiger , & multâ religionis colis :  
Hæresque ingenii dives decorisque paterni  
Inscribis cœlo teque tuumque Patrem ;  
Qui nunc laudatur volitatque per ora virorum ,  
Quos vigor ingenii fervidus intus agit :  
Qui , licet abreptus fragili sit corpore nobis ,  
Vivit , & est famæ conditor ipse suæ ;  
Cujus tu vim confirmas celerisque volatus ,  
Dum pius in Batavos , dum pius inque Patrem es.  
Progreditur non infausâ sic GELLIUS aurâ ,  
Et quodcunque tuâ construis ipse manu.  
Quam bene , quod cœlum tibi vires sufficit illas ,  
Queis confirmatus barbara castra premis ;  
Erui atque alto quicquid veneranda vetustas  
Possidet oppressum temporis invidiâ.  
Ah , quoties , cum tu sævo confringere morbo ,  
Ipse cado in luctus , ipse dolore gemo !  
Ah , quoties , cum te tibi reddidit hora benigna ,  
Redditus ipse mihi gaudia lætus ago !  
Salve Musarum verissima gloria ; Salve.  
Salve , Phœbei gloria luxque chori.  
Siquè tibi cordi est nostri pius ignis amoris ,  
Accipe , quod vili dat tibi charta manu.

Non

Non nostrum meliora dare est. pia tura cremamus;  
 Pauca licet. nostrum non meliora dare est.  
 Ergo salus quoque nostra placet? fausta illa. valemus.  
 Cura mihi Musa est, meque amor iste rapit.  
 Quem monitis augere, Virum doctissime, fidis  
 (Nec potes id certè dissimulare) soles.  
 Hoc mihi Leida dedit, te felicissima Leida.  
 Ah sine fortunæ me meminisse meæ!  
 Illic, Pæonias dum lustro pervigil artes,  
 Non mihi parvus honos te coluisse fuit;  
 Et vidisse tuæ miracula maxima mentis,  
 Quâ tibi doctorum scrinia cuncta patent;  
 Et tibi devinctas artes vero ore fateri;  
 Quod nec posteritas ipsa negare velit.  
 Quid memorem emissos studiorum in commoda libros?  
 Oppleta est scriptis Belgica terra tuis.  
 Belgica nec tantum plena est: non ulla valebit  
 Ignorans tellus nominis esse tui.  
 Te duce Romanos datur observare magistros,  
 Auspiciisque tuis Græcia tota patet.  
 Amotâ jam nube patet, docilique juventæ  
 Non decepturo tramite pandit iter.  
 Acceptum fer Leida tuum clarissima honorem  
 GRONOVIO nato GRONOVIOQUE patri.  
 Hic colit ærias sedes, atque otia ducit,  
 Otia non illi tempore nota suo.  
 Ille patrem magnum sequitur jam passibus æquis,  
 Perque suas dotes nobile nomen habet.  
 O seculi decus! ô patriæ virtutis imago!  
 O dudum magnis annumerate viris!  
 Perge tuas ô virtutes diffundere latè.  
 Invidiam scriptis perge domare tuis.  
 Nec celes magni, quæ restant, scripta Parentis.  
 Non sunt tam divæ scripta premenda manûs.  
 In scriptis superest nobis: & cresceret ipsis,  
 Si posset tanti crescere fama viri.

D. van HOOGSTRATEN.

A. G E L L I I  
I N  
NOCTES ATTICAS  
P R A E F A T I O.

**L**ucundiora alia reperiri queunt. ipse autem ad hoc scripsi, ut liberis quoque meis paratæ istiusmodi remissiones essent: quando animus eorum intermissione aliqua negotiorum data, laxari indulgerique potuisset. usi autem sumus ordine rerum fortuito, quem antea in excerptando feceramus. nam proinde ut librum quemque in manus ceperam seu Græcum seu Latinum, vel quid memoratu dignum audieram, ita, quæ libitum erat, ejus generis cumque erant, indistincte atque promiscè annotabam: eaque mihi ad subsidium memoriæ, quasi quoddam litterarum penus, recondebam; ut, quando usus venisset, aut rei aut verbi, ejus me fortè repens oblivio tenuisset, & libri, ex quibus ea sumseram, non adessent; facile inde nobis inventu atque depromptu foret. facta igitur est in his quoque commentariis eadem rerum disparilitas, quæ fuit in illis annotationibus pristinis: quas breviter & indigestè & inconditè eruditionibus, tractationibus, lectionibusque variis, feceramus. Sed quoniam longinquis, per hiemem, noctibus, in agro, sicuti

\* \*

ti

## A. GELLII IN NOCT. ATT.

ti dixi, terræ Atticæ commentationes hæc  
 ludere ac facere exorsi sumus; iccirco eas in-  
 scripsimus, *Noctium Atticarum*, nihil imi-  
 tati festivitates inscriptionum, quas plerique  
 alii utriusque linguæ scriptores in id genus li-  
 bris fecerunt. nam quia variam & miscellam  
 & quasi confusaneam doctrinam conquisie-  
 rant; eò titulos quoque ad eam sententiam  
 exquisitissimos indiderunt. namque alii *Mu-  
 sarum* inscripserunt; alii *Silvarum*; ille πέ-  
 πλον, hic κέρας Ἀμαλθείας; alius κήρυμα, partim  
 Λειμώνας, quidam *Lectionis suæ*; alius *Anti-  
 quarum lectionum*, atque alius Ἀθηναίων; & item  
 alius Εὐρημάτων. Sunt etiam, qui λύχνος in-  
 scripserunt: sunt item, qui Στρωματεῖς: sunt  
 adeò, qui παιδέυτας & Ελικῶνα & Προβλήματα  
 & Εγχειρίδια & Παραξίφιδας. Est qui *memo-  
 riales* titulum fecerit. est qui παραγματικά &  
 Πάρεργα & Διδασκαλικά. est item qui *historiæ  
 naturalis*. est qui παισοδαπῆς ἱστορίας. est præ-  
 terea qui *Pratum*; est itidem qui πάγκαρπον;  
 est qui τόπων scripsit: sunt item multi qui *Con-  
 jectanea*; neque item non sunt, qui indices  
 libris suis fecerunt aut *epistolarum moralium*  
 aut *epistolicarum questionum* aut *confusarum*;  
 & quædam alia inscripta nimis lepida, mul-  
 tasque prorsum concinnitates redolentia.  
 Nos verò, ut captus noster est, incuriosè &  
 immediatè ac propè etiam subrusticè ex ipso  
 loco ac tempore hibernarum vigiliarum, *At-  
 ticas*

*ticæ Noctes*, inscripsimus; tanquam cæteris omnibus in ipsius quoque inscriptionis laude cedentes, quantum cessimus in cura & elegantia scriptionis. Sed ne consilium quidem in excerpendis notandisque rebus idem mihi, quod plerisque istis, fuit. namque illi omnes, & eorum maximè Græci, multa & varia lectitantes, in quas res cumque inciderent alba, ut dicitur, linea sine cura discriminis, solam copiam sectati converrebant: quibus in legendis antè animus senio aut tædio languebit; quam unum alterumve repereris, quod sit aut voluptati legere, aut cultui legisse, aut usui meminisse. Ego verò, quum illud Heracliti Ephesii viri summè nobilis verbum cordi haberem, quod profectò ita est: πολυμαθὴν νόον ἔδιδάσκει. \*\*\* ipse quidemvolvendis transeundisque multis admodum voluminibus, per omnia semper negotiorum intervalla, in quibus furari otium potui, exercitus defessusque sum: sed modica ex iis, eaque sola accepi, quæ aut ingenia prompta expeditaque ad honestæ eruditionis cupidinem utiliumque artium contemplationem celeri faciliq; compendio ducerent, aut homines aliis jam vitæ negotiis occupatos à turpi certè agrestique rerum atque verborum imperitiâ vindicarent. Quæ erunt autem in his commentariis pauca quædam scrupulosa & anxia, vel ex grammatica, vel ex dialectica, vel etiam ex geometria, quæque

NONI

\* \* 2

erunt



## A. GELLII IN NOCT. ATT.

erunt item paucula remotiora super augurio jure & pontificio; non oportet ea defugere quasi aut cognitu non utilia, aut perceptu difficilia. non enim fecimus altos nimis & obscuros in his rebus quæstionum sinus: sed primitias quasdam & quasi libamenta ingenuarum artium dedimus: quæ virum civiliter eruditum neque audisse umquam neque attigisse, si non inutile, at quidem certè indecorum est. ab his igitur, si cui fortè nonnumquam tempus voluptasque erit lucubrationunculas istas cognoscere, petitum impetratumque volumus; ut in legendo, quæ pridem scierint, non aspernentur quasi nota invulgataque. nam & quid tam remotum in litteris est, quin id tamen complusculi sciant? & satis hoc blandum est, non esse hæc neque in scholis decantata neque in commentariis protrita. quæ porro nova sibi ignotaque offenderint; æquum esse puto ut sine vano obtrektatu considerent, an minutæ istæ admonitiones pauxillulæ nequaquam tamen sint vel ad alendum studium inhonestæ, vel ad oblectandum frigidæ fovendumque animum: sed ejus seminis generisque sint, ex quo facile adolescant aut ingenia hominum vegetiora, aut memoria adminiculatior, aut oratio sollertior, aut sermo incorruptior, aut delectantior in otio, aut in ludo liberalior. quæ autem parum plana videbuntur, aut minus plena instructaque; petimus, inquam, ut ea

NON

## P R A E F A T I O.

non docendi magis, quam admonendi gratia scripta existiment : & quasi demonstratione vestigiorum contenti persequantur ea post, si libebit, vel libris repertis vel magistris. quæ verò putaverint reprehendenda ; his, si audebunt, succenseant, unde ea nos accepimus. sed enim, quæ aliter apud alium scripta legerit, ne jam statim temerè obstrepant : sed tractationes rerum & auctoritates hominum pensitent quos illi quosve nos sequuti sumus. Erit autem id longè optimum, ut, qui in lectitando, scribendo, commentando, numquam voluptates, numquam labores ceperunt, nullas hoc genus vigilias vigilarunt, neque ullis inter ejusdem Musæ æmulos certationibus disceptationibusque percunctando, scribendo, elimati sunt, sed intemperiarum negotiorumque pleni sunt, abeant à Noctibus his procul, atque alia sibi oblectamenta quærant. vetus adagium est, Nihil cum fidibus graculo, nihil cum amaracino sui. Atque etiam, quò sit quorundam malè doctorum hominum scævitas & invidentia irritatior, mutuabor ex Aristophanis choro anapæsta pauca ; & quam ille, homo festivissimus, fabulæ suæ spectandæ legem dedit, eandem ego commentariis his legendis dabo ; ut ea ne attingat nève adeat profestum & profanum vulgus, à ludo Musico diversum. Versus legis datæ hi sunt :

A. GELLI IN ATTÆ PRÆFATIO.

Εὐφραμεῖν καὶ καλίσταται τοῖς ἡμέτεροις χοροῖ-  
σιν,  
Ὅτις ἄπειρ' αὖ τῶνδε λόγων, ἢ γνώμη μὴ καθα-  
ροί  
Ἡ θρηναίων ὄργανα μελῶν, μήτ' ἰδεῖν πῶ, μήτ' ἐχέ-  
ρῳσι.

Volumina commentariorum ad hunc diem vi-  
ginti jam facta sunt. quantum autem vitæ mi-  
hi deinceps deûm voluntate erit, quantum-  
que à tuenda re familiari procurandóque cultu  
liberorum meorum dabitur otium: ea omnia  
subsiciva & subsecundaria tempora ad colligendas hujuscemodi memoriarum discepta-  
tiunculas conferam. Progredietur igitur nu-  
merus librorum, diis bene juvantibus, cum  
ipsius vitæ, quantuli quique fuerint, progres-  
sibus, neque longiora mihi dari spatia vivendi  
velo, quàm dum ero ad hanc quoque facultatem scribendi commentandique idoneus. Ca-  
pita rerum, quæ cuique commentario insunt,  
exposuimus hîc universa: ut jam statim decla-  
retur, quid quoque in libro quæri inveniri que  
possit.

IN



# INDEX CAPITULUM.

Commentario primo hæc insunt.

## CAPUT I.

- Q**uali proportionē quibusque collectionibus Plutarchus  
ratiocinatum esse Pythagoram philosophum dixe-  
rit de comprehendenda corporis proceritate, qua fuit  
Hercules, quum vitam inter homines viveret Pag. 1
- 2 Ab Herode Attico C. V. tempestivè deprompta in quenda-  
dam jactabundum & gloriosum adolescentem, specie  
tantum philosophia sectatorem, verba Epicteti Stoici,  
quibus festiviter à vero Stoico sejunxit vulgus loqua-  
cium nebulonum, qui se Stoicos nuncuparent. 2
- 3 Quòd Chilo Lacedæmonius consilium anceps pro salutē  
amici cepit; quodque est circumspicere & anxie conside-  
randum, an pro utilitatibus amicorum delinquendum  
aliquando sit: notataque inibi & relata quæ & Theo-  
phrastus & M. Cicero super ea re scripserunt. 5
- 4 Quàm tenuiter curioseque exploraverit Antonius Julia-  
nus in oratione M. Tullii verbi ab eo mutati argutiam 9
- 5 Quòd Demosthenes rhetor cultu corporis atque vestitu  
probris obnoxio infamique mundiciæ fuit; quodque item  
Hortensius orator ob ejusmodi mundiciæ gestumque in  
agendo histrionicum Dionysia saltatrix cognomento  
compellatus est. 11
- 6 Verba ex oratione Metelli Numidici, quam dixit ad po-  
pulum in censura, quum eum ad uxores ducendas ad-  
hortaretur; eaque oratio quam ob causam reprehensa,  
& quem contra in modum defensa fit. 12
- 7 In hisce verbis Ciceronis ex oratione quinta in Verrem,  
Hanc sibi rem sperant præsidio futurum, neque men-  
dam esse neque vitium; errareque istos qui bonos vio-

# I N D E X

- tant libros, & futuram scribunt: atque inibi de quodam alio Ciceronis verbo dictum, quod probe scriptum perperam mutatur: & adpersa pauca de modulis numerisque orationis, quos Cicero avide sectatus est.* 13
- 8** *Historia in libris Sotionis philosophi reperta super Laide meretrice & Demosthene rhetore.* 16
- 9** *Qui modus fuerit, quis ordo disciplina Pythagorica; quantumque temporis imperatum observatumque sit dicendi simul ac tacendi.* 17
- 10** *Quibus verbis compellaverit Favorinus philosophus adolescentem cascade nimis & vetuste loquentem.* 18
- 11** *Quod Thucydides historia scriptor inclutus Lacedaemonius in acie non tuba sed tibis esse usos dicit; verbaque ejus super ea re posita: quodque Herodotus Halyatten regem fidicinas in procinctu habuisse tradit: atque inibi quadam notata de Gracchi fistula concionatoria.* 19
- 12** *Virgo Vesta quid aetatis, ex quali familia, & quo ritu quibusque caerimoniis & religionibus, ac quo nomine à pontifice maximo capiatur, & quo statim jure esse incipiat simulatque capta est: quodque, ut Labeo dicit: nec illa intestato cuiquam, nec ei intestata quisquam jure haeres est.* 22
- 13** *Quasitum in philosophia, quidnam foret in recepto mandato rectius, idne omnino facere quod mandatum est; an nonnumquam etiam contra, si id speres ei qui mandavit utilius fore: superque ea quaestione exposita diversa sententia.* 24
- 14** *Quid dixerit feceritque C. Fabricius, magna vir gloria magnisque rebus gestis, sed familia pecuniaque inops; quum ei Samnites tamquam indigenti grave aurum donarent.* 26
- 15** *Quam importunum vitium sit, plenumque odii futilis inanisque loquacitas, & quam multis in locis à principibus utriusque linguae viris detestatione justa culpata sit.* ibid.
- 16 *Quod*

## CAPITULUM.

- 16 Quòd verba isthac Quadrigarii ex annali tertio, ibi mille hominum occiditur, non licentia neque de poëtarum figura, sed ratione certa & proba grammaticæ disciplina dicta sunt. 29
- 17 Quanta cum animi aequitate toleraverit Socrates uxoris ingenium intractabile: atque inibi, quid M. Varro in quadam satira de officio mariti scripserit. 30
- 18 Quòd M. Varro in quartodecimo Humanarum L. AELII magistrum suum περί ἑτυμολογίας differentem falsa reprehenderit, quodque idem Varro in eodem libro furis ἑτυμον dicit falsum. 31
- 19 Historia super libris Sibyllinis ac de Tarquinio Superbo rege. 32
- 20 Quid geometra dicant schemata, quibusque omnia ista Latinis vocabulis appellentur. 33
- 21 Quòd Julius Higinius assertatissimè contenderit legisse se librum P. Virgilii domesticum in quo scriptum esset, & ora Tristitia tentantum sensu torquebit amator, non, quod vulgus legeret, sensu torquebit amaro. 34
- 22 An, qui causas defendit, rectè Latineque dicat superesse se ei quod defendit; &, superesse, propriè quid sit. 35
- 23 Quis fuerit Papirius prætectatus, quæve istius causa cognomen sit: historiaque ista omnis super eodem Papirio cognitu jucunda. 37
- 24 Tria epigrammata trium veterum poëtarum, Nevii, Plauti, Pacuvii; quæ facta ab ipsis sepulcris ipsorum incisa sunt. 39
- 25 Quibus verbis M. Varro inducias definierit: quæsitumque inibi curiosius quanam ratio sit vocabuli induciarum. 40
- 26 Quem in modum mihi Taurus philosophus responderit percunctanti an sapiens irasceretur. 41

\* \* 5

Com-

Commentario secundo hæc insunt.

- 1 Quo genere solitus sit philosophus Socrates *exercere patientiam corporis* : deque ejusdem viri *patientia*. 43
- 2 Qua ratio observatioque officiorum esse debeat inter patres filiosque in discumbendo sedendoque, atque in id genus rebus domi forisque, si filii magistratus sunt & patres privati: superque ea re Tauri philosophi *dissertatio*, & exemplum ex historia Romana *petitum*. ibid.
- 3 Qua ratione verbis quibusdam vocabulisque veteres *immiserint*, h, littera spiritum. 45
- 4 Quam ob causam Gabius Bassus genus quoddam *judicii divinationem* appellari scripsit, & quam alii causam esse ejusdem vocabuli *dixerint*. 46
- 5 Quam lepide designateque dixerit Favorinus philosophus *quid intersit* inter Platonis & Lysia *orationem*. 47
- 6 Quibus verbis *ignaviter* & *abjectè* Virgilius *usus esse* dicatur, & quid his qui id *improbè* dicunt *respondeatur*. ibid.
- 7 De officio erga patres liberorum: deque ea re ex philosophia *libris*, in quibus scriptum *quæsitumque* est, an semper omnibusque patri *jussu obsequendum* sit. 50
- 8 Quod parum aqua *reprehensio* Epicuri à Plutarcho *peracta* sit in *sylogismi disciplina*. 52
- 9 Quod Plutarchus *evidenti calumnia* *verbum* ab Epicuro *dictam insectatus* sit. 53
- 20 Quid sint *favissæ* Capitolinæ, & quid super eo *verbo* M. Varro Servio Sulpicio *quærenti rescripserit*. ibid.
- 11 De Siccio Dentato, egregio bellatore, multa *memoratu digna*. 54
- 12 Considerata *perpensaque* *lex* *quædam* Solonis, *speciem* habens *primorem iniqua injustaque legis*, sed ad *usum emolumentumque salubritati penitus reperta*. ibid.
- 13 Liberos in multitudinis numero etiam unum *filium filiamve* veteres *dixisse*. 56

14 Quod

## CAPITULUM

- 14 Quod M. Cato in libro, qui inscriptus est contra Tiberium exsulem, stitisses vadimonium, per litteram dicit, non stetisses: ejusque verbi ratio reddita. ibid.
- 15 Quod antiquitus atati senectæ potissimum habiti sunt ampli honores: & cur postea ad maritos & patres idem isti honores delati sint, atque ibi quodam de capite legis Juliae septimo. 57
- 16 Quod Casellius Vindex à Sulpicio Apollinari reprehensus est in sensus Virgiliani enarratione. 58
- 17 Cujusmodi naturam esse quarundam præpositionum M. Cicero animadverterit: disceptatumque ibi super eo ipso quod Cicero observaverat. 59
- 18 Quod Phædon Socraticus servus fuit; quodque item alii philosophi complusculi servitutem servierunt. 60
- 19 Rescire verbum quid sit, & quam habeat veram atque propriam significationem. 61
- 20 Quæ vulgo dicuntur vivaria, id vocabulum veteres non dixisse, & quid pro eo P. Scipio in oratione ad populum, quid postea M. Varro in libris de re rustica dixerit usurpatum. 62
- 21 Super eo fidere, quod Græci ἀμαξῶν, nos septemtriones vocamus: ac de utriusque vocabuli ratione & origine. 63
- 22 De vento japyge, deque aliorum ventorum vocabulis regionibusque accepta è Favorini sermonibus. 65
- 23 Consultatio dijudicatioque locorum facta ex comædia Menandri & Cecilii, quæ Plocium inscripta est. 68
- 24 De vetere parsimonia, deque antiquis legibus sumptuariis. 71
- 25 Quid Græci ἀναλογίαι, quid contra ἀναπαδείας vocent. 73
- 26 Sermones M. Frontonis & Favorini philosophi de generibus colorum vocabulisque eorum Græcis & Latinis: atque inibi color spadix cujusmodi sit. 74
- 27 Quid T. Castricius existimaverit super Sallustii verbis & De-

# I N D E X

- Et Demosthenis, quibus alter Philippum descripsit, alter Sertorium.*
77
- 28 Non esse compertum, cui deo rem divinam fieri oporteat, quum terra movet*
78
- 29 Apologus Æsopi Phrygis memoratu non inutilis.*
79
- 30 Quid observatum sit in undarum motibus, quæ in mari alio atque alio modo sunt austris flantibus aquilonibusque.*
81

## Commentario tertio hæc Insunt.

- 1 Quæsitum ac tractatum, quam ob causam Sallustius avaritiam dixerit non animum modo virilem, sed corpus quoque ipsum effeminare.*
82
- 2 Quemnam esse natalem diem M. Varro dicat eorum qui ante noctis horam sextam postve eam nati sunt: atque inibi de temporibus terminisque dierum, qui civiles nominantur Et usquequaque gentium variè observantur: Et præterea quid Q. Mucius scripserit super ea muliere, quam maritus non jure usurpavisset, quia rationem civilis anni non habuerit.*
84
- 3 De noscendis explorandisque Plauti comædiis, quoniam promiscè vera atque falsa nomine ejus inscripta feruntur: atque inibi, quod Plautus in pistrino, Et Navius in carcere; fabulas scriptitarint.*
86
- 4 Quod P. Africano Et aliis tunc viris nobilibus ante ætatem senectam, barbam Et genas radere moris fuit.*
88
- 5 Deliciarum vitium Et mollities ocutorum Et corporis ab Arcesilao philosopho cuidam approbrata acerbè simul Et festiviter.*
89
- 6 De vi atque natura palma arboris, quod lignum ex ea ponderibus impositis renitatur.*
ibid.
- 7 Historia ex annalibus sumpta de Q. Cadicio tribuno militum; verbaque ex Originibus M. Catonis apposta, quibus Cadicii virtutem cum Spartano Leonida æquiparat.*
90

## CAPITULUM.

- 8 *Littera eximia consulum C. Fabricii & Æmilii ad regem Pyrrhum à Q. Claudio scriptore historiarum in memoriam data.* 92
- 9 *Quis & cujusmodi fuerit qui in proverbio fertur equus Sejanus: & qualis color equorum sit qui spadices vocantur; deque istius vocabuli ratione.* 93
- 10 *Quod est quadam septenarii numeri vis & facultas in multis natura rebus animadversa, de qua M. Varro in hebdomadibus differit copiosè.* 94
- 11 *Quibus & quam frivolis argumentis Accius in Didascalis utatur, quibus docere nititur Hesiodum esse quam Homerum natu antiquiorem.* 97
- 12 *Largum atque avidum bibendi, à Publio Nigidio doctissimo viro, novo & propemodum absurdo vocabulo bibosum dictum.* 98
- 13 *Quod Demosthenes, etiam tum adolescens, quum Platonis philosophi discipulus foret, audito forte Callistrato rhetore in concione populi, destitit à Platone, & sectatus est Callistratum.* ibid.
- 14 *Dimidium librum legi, aut, dimidiam fabulam audiui, aliaque ejuscemodi qui dicat, vitiosè dicere: ejusque vitii causas reddere M. Varronem nec quemquam veterum iisce verbis ita usum esse.* 99
- 15 *Exstare in litteris, perque hominum memorias traditum, quod repente multis mortem attulit gaudium ingens insperatum; interclusa anima & vim magni novique metus non sustinente.* 101
- 16 *Temporis varietas in puerperiis mulierum quam sit & à medicis & philosophis tradita. atque inibi poetarum quoque veterum super eadem re opiniones, multaque alia auditu atque memoratu digna: verbaque ipsa Hippocratis medici ex libro illius sumta, qui inscriptus est περὶ τοῦ τέκνου.* 102
- 17 *Id quoque esse à gravissimis viris memoria mandatum, quod tres libros Plato Philolai Pythagorici & Aristoteles pan-*

*pānculos Speusippi philosophi mercari sunt pretiū fidem non capientibus.* 105

18 *Quid sint pedarii senatores, & quam ob causam ita appellati: quamque habeant originem verba hæc ex edicto tralatitio consutam, SENATORES. QUIBUS. QUE. IN. SENATU. SENTENTIAM. DICERE. LICET.* 106

19 *Qua ratione Gabius Bassus scripserit parcum hominem appellatum: & quam ejus vocabuli causam putarit; & contra, quem in modum quibusque verbis Favorinus hanc traditionem ejus eluserit.* 107

Commentario quarto hæc insunt.

1 *Sermo quidam Favorini philosophi cum grammatico jactantiorē factus in Socraticum modum: atque inibi in sermone dictum, quibus verbis penus à Q. Scavola definita sit, quodque eadem definitio culpata reprehensaque est.* 108

2 *Quid differant mōrbus & vitium; & quam vim habeant vocabula ista in edicto edilium: & an eunuchus & steriles mulieres redhiberi possint, diversaque super ea res sententia.* 111.

3 *Quod nullæ fuerint rei uxoria actiones in urbe Roma ante Carvilianum divortium: atque inibi quid sit propriè pellēx, quaque ejus vocabuli ratio sit.* 113

4 *Quid Servius Sulpicius, in libro, qui est de dotibus, scripserit de jure atque more veterum sponsaliorum.* 114

5 *Historia narrata de perfidia haruspicum Etruscorum, quodque ob eam rem versus, hic à pueris Roma urbe totā cantatus est: Malum consilium consultori pessimum est.* ibid.

6 *Verba veteris senatusconsulti, in quo decretum est hostiis majoribus expiandum, quod in sacratio hasta Martia movissent: atque inibi enarratum quid sint hostiæ succidaneæ, quid item tempora præcidaneæ; quodque Cápito Atejus ferias quasdam præcidaneas appellavit.* 115



# C A P I T U M.

- 7 De epistola Valerii Probi grammatici ad Marcellum scripta, super accentu nominum quorundam Pœnicorum  
117
- 8 Quid C. Fabricius de Cornelio Rufino homine avaro dixerit; quem, quum odisset, inimicusque esset, designandum tamen consulem curavit.  
ibid.
- 9 Quid significet propriè religiosus, & in qua diverticula significatio vocabuli istius flexa sit, & verba Nigidii Figuli ex commentariis ejus super ea res sumta.  
118
- 10 Quid observatum de ordine rogandarum sententiarum in senatu, jurgiorumque in senatu C. Casaris consultis & M. Catonis diem dicendo eximentis.  
120
- 11 Qua qualiaque sint qua Aristoxenus quasi magis comperta de Pythagora memoria commendavit: & qua item Plutarchus eundem in modum de eodem Pythagora scripsit.  
121
- 12 Nota & animadversiones censoria in veteribus moribus reperta memoria digna.  
123
- 13 Quod intentiones quadam tibiarum certo modo factæ ischiaci mederi possint.  
ibid.
- 14 Narratur historia de Hostilio Mancino adili & Mamilia meretrice: verbaque decreti tribunorum ad quos à Mamilia provocatum est.  
124
- 15 Defensa à culpa sententia ex historia Sallustii, quam inimici ejus cum insectatione malignè reprehenderint.  
ibid.
- 16 De vocabulis quibusdam à Varrone & Nigidio, contra quotidiani sermonis consuetudinem, declinatis: atque inibi, id genus quadam cum exemplis veterum relata.  
126
- 17 De natura quarundam particularum, qua præposita verbis intendi atque produci barbarè atque inscitè videntur, exemplis rationibusque plusculis disceptatum.  
127
- 18 De Africano superiore sumta quadam ex annalibus memoratu dignissima.  
129

10 Quod

# I N D E X

- 19 Quod Marcus Varro in Logistorico scripserit de modo  
rando victu puerorum impubium, 130
- 20 Notati à censoribus, qui audientibus iis dixerant joca  
quadam intempestiviter: ac de ejus nota deliberatum,  
qui steterat forte apud eos oscitabundus. 131

## Commentario quinto hæc insunt.

- 1 Quod Musonius philosophus reprehendit improbavitque  
laudari philosophum differentem à vociferantibus & in  
laudando gestientibus. 132
- 2 Super equo Alexandri regis, qui Bucephalus appellatus  
est. 133
- 3 Quæ causa, quodque initium fuisse dicatur Protagora  
ad philosophia litteras adeundi. 134
- 4 De verbo duo & vicesimo, quod vulgo incognitum, à  
viris doctis multifariam in libris scriptum est. 135
- 5 Cujuscemodi ioco cavillatus sit Antiochum regem Pænus  
Hannibal. ibid.
- 6 De coronis militaribus, quæ sit earum triumphalis, quæ  
obdionalis, quæ civica, quæ muralis, quæ castrensis,  
quæ navalis, quæ ovalis, quæ oleaginea. 136
- 7 Personæ vocabulum quam lepidè interpretatus sit, quam-  
que esse vocis ejus originem dixerit Gabius Bassus. 138
- 8 Defensus error à Virgilii versibus, quos arguerat Julius  
Higinus grammaticus, & ibidem quid sit lituus, deque  
etymologia vocis. 139
- 9 Historia de Cræsi filio sumpta ex Herodoti libris. 140
- 10 De argumentis quæ Græcè ἀντισπείφοντα appellantur, à  
nobis reciproca dici possunt. 141
- 11 Biantis de re uxoria syllogismum non videri posse ἀντι-  
σπείφοντα. 142
- 12 De nominibus deorum populi Romani Dijovis & Ve-  
jovis 143
- 13 De officiorum gradu atque ordine moribus populi Roma-  
ni observato. 145

14 Quod

# CAPITULUM.

- 14 Quod Appion doctus homo, qui Plistonices appellatus est, vidisse se Roma scripsit recognitionem inter se mutuam ex vetere notitia hominis & leonis. 146
- 15 Corpusne sit vox, an ἀσώματος, varias esse philosophorum sententias. 149
- 16 De vi oculorum atque videndi rationibus. 150
- 17 Quam ob causam dies primi post kalendas, nonas, idus, attri habeantur: & cur diem quoque quantum ante kalendas, vel nonas, vel idus, quasi religiosum plerique vident. ibid.
- 18 In quid & quantum differat historia ab annalibus: superque ea re verba posita ex libro rerum gestarum Sempionii Asellionis primo. 151
- 19 Quid sit adoptatio, quid item sit arrogatio, quantumque hac inter se differant; verbaque ejus quæ qualiaque sint, qui in liberis arrogandi super ea re populum rogat. 152
- 20 Quod vocabulum Latinum Solæcismo fuerit Capitonii Simio; quid autem id ipsum appellaverint veteres Latini; quibusque verbis Solæcismum definierit idem Capito Simnius. 154
- 21 Pluria qui dicat & compluria & compluries, non barbarè dicere, sed Latine. 155

Commentario sexto hæc insunt.

- 1 Quem in modum responderit Chrysippus adversus eos qui providentiam consistere negaverunt. 157
- 2 Quo itidem modo & vim necessitatemque fati constituerit, & esse tamen in nobis consilii judiciiue nostri arbitrium confirmaverit. 158
- 3 Historia sumpta ex libris Tuberonis de serpente insistata longitudinis. 160
- 4 Quid idem Tubero novæ historiæ de Attilio Regulo à Carthaginiensibus capto litteris mandaverit: quid etiam Tuditanus super eodem Regulo scripserit. 161
- 5 Quod Alphenus jurisconsultus in verbis veteribus interpretandis erraverit. 162

\*\*\*

6 Te-

# I N D E X

- 6 *Temerè inepteque reprehensum esse à Julio Higino Virgilium, quod præpetes Dadali pennas dixit: atque ibi quid sint aves præpetes, & quid illa sint aves quas Nigidius inferas appellavit.* 163
- 7 *De Acca Laurentia & Caja Tarratia; deque origine sacerdotii fratrum arvalium* 164
- 8 *Notata quadam de rege Alexandro & de P. Scipione memoratu digna.* 165
- 9 *Locus exemitus ex annalibus L. Pisonis historia & orationis lepidissima.* 166
- 10 *Historia super Euclide Socratico, cujus exemplo Taurus philosophus adhortari adolescentes suos solitus est ad philosophiam graviter sectandam.* 167
- 11 *Verba ex oratione Q. Metelli Numidici, quæ libuit meminisse ad officium gravitatis dignitatisque vitæ ducentia.* 168
- 12 *Quod neque testamentum, sicuti Servius Sulpicius existimavit, neque facellum, sicuti C. Trebatius, duplicia verba sunt, sed à testatione productum alterum, alterum à sacro diminutum.* 169
- 13 *De quasiunculis apud Taurum philosophum in convivio agitatæ, quæ symposiaca vocantur.* ibid.
- 14 *Pœniendis peccatis tres esse rationes à philosophis attributas, & quamobrem Plato tantum duarum ex his meminerit.* 171
- 15 *De verbo quiesco, an è littera corripi an produci debeat.* 172
- 16 *Notatum verbum deprecor à poëta Catullo inusitatè quidem, sed aptè positum & propriè: deque ratione ejus verbi exemplisque veterum scriptorum.* 173
- 17 *Quis omnium primus libros publicè prabuerit legendos, quantusque numerus fuerit Athenis ante clades Persicas librorum in bibliotheca publicorum.* 174

Commentario septimo hæc insunt.

- 1 *Admiranda quadam de P. Africano superiore ex annalibus sumta.* 175
- 2 *De*



## CAPITULUM.

- 2 De Casellii Vindicis pudendo errore, quem offendimus in libris ejus, quos inscripsit antiquarum lectionum. 177
- 3 Quid Tullius Tiro Ciceronis libertus reprehenderit in M. Catonis oratione, quam pro Rhodiensibus in senatu dixit; & quid ad ea quæ reprehenderat responderimus. 178
- 4 Cujusmodi servos, & quam ob causam Calius Sabinus juris civilis auctor pileatos venundari solitos scripserit, & quæ mancipia sub corona more majorum venierint: atque id ipsum sub corona, quid sit. 186
- 5 Historia de Polo histrione memoratu digna. 187
- 6 Quid de quorundam sensuum naturali defectione Aristoteles scripserit. ibid.
- 7 An affatim quasi admodum prima, acuta pronuntiandum sit, & quadam itidem non incuriosè tractata super aliarum vocum accentibus. 188
- 8 Res ultra fidem tradita super amatore delphino & puero amato. 189
- 9 Peposci & memordi, pepigi, spepondi & occecurri ple-rosque veterum dixisse, non, uti postea receptum est dicere, per o aut per u litteram in prima syllaba positam, sed per e: atque id Græca rationis exemplo dixisse. præterea notatum, quod viri non indocti neque ignobiles a verbis descendo non descendi, sed descendidi dixerunt. 190
- 10 Ususcapio ut copulatè & recto vocabuli casu dicitur, ita pignoris capio conjunctè & eadem vocabuli forma dictum est. 192
- 11 Neque levitatem neque nequitiam ea significatione esse, qua in vulgi sermociniis dicantur. ibid.
- 12 De tunicis chiridotis, quod earum usum P. Africanus Sulpicio Gallo objecit. 194
- 13 Quem classicum dicat M. Cato, quem infra classẽ. 195
- 14 De tribus dicendi generibus, ac de tribus philosophis qui ab Atheniensibus ad senatum Romanum legati sunt. ibid.
- 15 Quam severe moribus majorum in fures vindicatum sit, & quid scripserit Mucius Scaevola super eo quod servan-

\*\*\* 2

dam

# I N D E X

*dum datum commendatumve esset.*

196

- 16 Locus exscriptus è satira M. Varronis, quæ περὶ ἐδεσμάτων inscripta est, de peregrinis ciborum generibus: & appositus versus Euripidi, quibus delicatiorum hominum luxuriantem gulam confutavit. 297
- 17 Sermo habitus cum grammatico insolentiarum & imperitiarum pleno de significatione vocabuli, quod est, obnoxius: deque ejus vocis origine. 198
- 18 De observata custoditaque apud Romanos juri-jurandi sanctionia: atque inibi de decem captivis, quos Hannibal Romanam de jure ab iis accepto legavit. 200
- 19 Historia ex annalibus sumpta de Tiberio Sempronio Graccho, patre Gracchorum, tribuno plebei: atque inibi tribunicia plebis decreta cum ipsis verbis relata. 201
- 20 Quod Virgilius ob aquam à Nolanis sibi non permissam sustulit è versu suo, Nola, & posuit, Ora: atque ibi quædam alia de consonantia litterarum jucunda. 203
- 21 Quoad vivet, & quoad morietur, cur id ipsum temporis significant, quum ex duobus sint facta contrariis. 204
- 22 Quod censores equum adimere soliti sint equitibus corpulentis & prapinguibus: quæsitumque utrum ea res cum ignominia an incolumi dignitate equitum facta sit. ibid.

Commentario octavo hæc insunt.

- 1 Hæsterna noctu restene an cum vitio dicatur: & quenam super istis verbis grammatica traditio sit: item quod x viri in x i tabulis nox pro noctu dixerunt. 205
- 2 Quæ mihi decem verba ediderit Favorinus, quæ usurpentur quidem à Grecis, sed sint adulterina & barbara, quæ item à me toridem acceperit, quæ ex medio communique usu Latine loquentium minime Latina sint, neque in veterum libris reperiantur. ibid.
- 3 Quæ in modum & quàm severe increpuerit audientibus nobis 'Peregrinus philosophus adolescentem Romanum, ex equestri familia, stantem segnem apud se & assidue oscitantem. 206
- 4 Quod

## CAPITULUM.

- 4 Quod Herodotus scriptor historia memoratissimus parum vere dixerit, unam solamque pinum arborum omnium casam numquam denuo ex iisdem radicibus pullulare, & quod item de aqua pluviali & nive rem non satis exploratam pro comperta posuerit. ibid.
- 5 Quid illud sit quod Virgilius cœlum stare pulvere, & quod Lucilius pectus sentibus stare dicit. 206
- 6 Quum post offensus in gratiam redeatur, expostulationes fieri mutuas minime utile esse: superque ea re & sermo Tauri expositus & verba ex Theophrasti libro sumia, & quid M. quoque Cicero de amore amicitia senserit, cum ipsius verbis additum. ibid.
- 7 Ex Aristotelis libro, qui περὶ τῶν μνῆμων inscriptus est, cognita acceptaque de natura & habitu memoria: atque inibi alia quadam de exuberantia aut interitu ejus lecta auditaque. ibid.
- 8 Quid mihi usu venerit interpretari & quasi effingere volenti locos quosdam Platonicos Latina oratione. ibid.
- 9 Quod Theophrastus philosophus, omnium suæ ætatis facundissimus, verba pauca ad populum Atheniensem facturum, deturbatus verecundia obtulerit, quodque idem hoc Demostheni apud Philippum regem verba facienti evenerit. ibid.
- 10 Qualis mihi fuerit in oppido Eleusine disceptatio cum grammatico quodam præstigioso, tempora verborum & meditationa puerilia ignorante, remotarum autem questionum nebulas & formidines capiendis imperitorum animis ostentante. ibid.
- 11 Quam festivo responderit Xanthippa uxori Socrates petenti, ut per Dionysia largiore sumtu cœnarent. ibid.
- 12 Quid significet in veterum libris scriptum, plerique omnes: & quod ea verba accepta à Græcis videntur. ibid.
- 13 Quæstiones, quod homines Afri dicunt, non esse verbum Pænicum sed Græcum. ibid.
- 14 Lepidissima altercatio Favorini philosophi adversus quemdam intempestivum de ambiguitate verborum differentem:

\*\*\* 3

atque

# I N D E X

atque inibi verba quædam ex Navio poëta & Cn. Gellio non usitate collocata, atque ibidem à P. Nigidio origines vocabulorum explorata. ibid.

25 Quibus modis ignominia tractatusque sit à C. Cesare Laberius poëta: atque inibi appositi versus super eadem re ejusdem Laberii. ibid.

## Commentario nono hæc insunt.

- 1 Quamobrem Q. Claudius Quadrigarius in duodevicesimo annuali scripserit rectiores certioresque ictus fieri, si sursum quid mittas, quam si deorsum. 208
- 2 Quibus verbis notari Herodes Atticus falso quempiam cultu amictuque nomen habuimque philosophi eminentem. 209
- 3 Epistola Philippi regis ad Aristotelem philosophum super Alexandro recens nato. 210
- 4 De barbararum gentium prodigiosis miraculis, deque diris & exitiosis fascinationibus: atque inibi de feminis repente versis in mares. 211
- 5 Diversa nobilium philosophorum sententia de genere ac natura voluptatis: verbaque Hieroclii philosophi, quibus decreta Epicuri insectatus est. 214
- 6 Verbum quod est ab ago frequentativum, prima syllaba quonam sit modulo pronuntiandum. 215
- 7 De conversione foliorum in arbore olea, brumali & solstitiali die; deque fidibus iis temporibus ictu alieno sonantibus. ibid.
- 8 Necessum esse, qui multa habeat, multis indigere: deque ea re Favorini philosophi cum brevitate eleganti sententia. 216
- 9 Quis modus sit verba vertendi in Græcas sententias, deque iis Homeri versibus quos Virgilium vertisse aut bene apteque aut improspere existimatus est. ibid.
- 10 Quod Annaus Cornutus versus Virgilii, quibus Veneris & Vulcani concubitum pudice operteque dixit, reprehensione spurca & odiosa inquinavit. 219
- 11 De Valerio Corvino: & unde Corvinus. 220
- 12 De 221



## C A P I T U M.

- 12 De verbis quæ in utramque partem significatione reciproca  
& adversa dicuntur. 221
- 13 Verba ex historia Claudij Quadrigarii, quibus Manlij Tor-  
quati nobilis adolescentis & hostis Galli provocatoris pu-  
gram depinxit. 223
- 14 Quod idem Quadrigarius, hujus facies, patrio casu probe  
& Latine dixit; & quadam alia apposita de similium voca-  
bulorum declinationibus. 225
- 15 De genere controversia quod Græce ἀπορον appellatur. 227
- 16 Quod Plinium Secundum, hominem non indoctum fugerit  
latueritque vitium argumenti, quod ἀντισπερον Græci di-  
cunt. 228

Commentario decimo hæc insunt.

- 1 Tertium ne consul an tertio dici oporteat; & quonam  
modo Cn. Pompejus, quum in theatro, quod erat dedica-  
turus, honores suos inscriberet, questionem ancipitem istius  
verbi de consilio Ciceronis vitaverit. 229
- 2 Quid Aristoteles de numero puerperarum memoria mandave-  
rit. 230
- 3 Locorum quorundam illustrium collatio contentioque facta ex  
orationibus C. Gracchi & M. Ciceronis & M. Catonis. 231
- 4 Quod P. Nigidius argutissime docuit nomina non positiua  
esse, sed naturalia. 234
- 5 Avarus simplexne vocabulum sit, an compositum & duplex,  
sicuti P. Nigidio videtur. 235
- 6 Multam dictam esse ab edilibus plebei Appii Caci filia, mu-  
lieri nobili, quod loquuta esset petulantius. 236
- 7 Flaminum, quæ ultra imperium Romanum fluunt, prima  
magnitudine esse Nilum, secunda Histrum, proxima Rho-  
danum, sicuti M. Varronem memini scribere. ibid.
- 8 Inter ignominias militares, quibus milites coercerantur,  
fuisse sanguinis dimissionem; & quanam esse videatur cau-  
sa hujuscemodi castigationis. 237
- 9 Quibus modis quoque habitu acies Romana instrui solita sit,  
\*\*\* 4 qua-

# I N D E X

- quæque earum instructionum sint vocabula.* ibid.  
 10 *Qua ejus rei causa sit, quod & Græci veteres & Romani annulum in eo digito gestaverunt qui est in manu sinistra minimo proximus.* 238  
 11 *Verbum maturè, quid significet: quæque vocis ejus ratio sit: & quod eo verbo vulgus hominum improprie utitur: atque inibi, quod præcox declinatum præcoci facit, non præcoquis.* ibid  
 12 *De portentis fabularum, quæ Plinius Secundus indignissime in Democritum philosophum confert: ibidem de simulachro volucris columbæ.* 239  
 13 *Cum partim hominum, quæ ratione veteres dixerint.* 241  
 14 *Injuria mihi factum itur, quali verborum ordine Cato dixerit.* 242  
 15 *De flaminis Dialis, deque flaminica carimoniis; verbaque ex edito prætoris apposita, quibus dicit non coacturum se ad jurandum neque virgines Vesta neque Dialem.* ibid.  
 16 *Quos errores Julius Higinus in sexto Virgilii animadverterit in historia Romana erratos.* 244  
 17 *Quam ob causam & quali modo Democritus philosophus luminibus oculorum sese privaverit; & super ea re versus Laberii purè admodum & venustè facti.* 246  
 18 *Historia de Artemisia, deque eo certamine quod apud Mausoli sepulchrum à scriptoribus inclutis decertatum est.* 247  
 19 *Non purgari neque lavari peccatum, dum prætenditur peccatorum, quæ alii quoque peccaverunt, similitudo: atque inibi verba ex oratione super ea re Demosthenis.* 248  
 20 *Quid sit rogatio, quid lex, quid plebiscitum, quid privilegium, & quantum ista omnia differant.* 249  
 21 *Quam ob causam M. Cicero his omnino verbis novissimè & novissimus uti observantissimè vitavit.* 250  
 22 *Locus exemptus ex Platonis libro, qui inscribitur Gorgias,* de

## C A P I T U M.

- de falsa philosophia probris, quibus philosophos temerè in-*  
*cessuit, qui emolumenta vera philosophia ignorant.* 251
- 23 *Verba ex oratione M. Catonis de mulierum veterum*  
*victu & moribus: atque inibi, quod fuerit jus marito*  
*in adulterio uxorem deprehensam necare.* 254
- 24 *Die pristini, die crastini, & die quarti, & die quinti*  
*qui elegantius loquenti sunt dixisse, non ut ea vulgo di-*  
*cuntur nunc.* 255
- 25 *Telorum & jaculorum gladiatorumque; atque inibi na-*  
*vium quoque vocabula, qua scripta in veterum libris re-*  
*periuntur.* 256
- 26 *Inscitè ab Asinio Pollione reprehensum Sallustium, quod*  
*transfretationem transgressum dixerit; & transgres-*  
*sos qui transfretassent.* 257
- 27 *Historia de populo Romano deque populo Pœnico, quod*  
*pari propemodum vigore fuerint annuli.* 259
- 28 *De ætatum finibus pueritiæ, juventæ, senectæ ex Tu-*  
*beronis historia sumptum.* ibid.
- 29 *Quod particula, atque, non complexiva tantum sit,*  
*sed vim habeat plusculam variamque.* 260

Commentario undecimo hæc insunt.

- 1 *De origine vocabuli terra Italia, deque ea multa, qua*  
*suprema appellatur, deque ejus nominis ratione: ac de*  
*lege Ateria, & quibus verbis antiquitus multa minima*  
*dici solita sit.* 261
- 2 *Quod eligantia apud antiquiores non de amœniore inge-*  
*nio, sed de nitidiore cultu atque victu dicebatur, eaque*  
*in vitio ponebatur.* 262
- 3 *Qualis quantaque sit pro particula varietas; deque*  
*exemplis ejus varietatis.* 263
- 4 *Quem in modum Q. Ennius versus Euripidi emulatus sit.* 264
- 5 *De Pyrrhoniis philosophis quadam, deque Academicis*  
*strictim notata, deque inter eos differentia.* 265
- \* \* \*
- 6 *Quod*

# I N D E X

- 6 Quod mulieres Romæ per Herculem non iuraverunt, neque viri per Castorem. 266
- 7 Verbis antiquissimis relictisque jam & desitis minimè utendum. 267
- 8 Quid senserit dixeritque M. Cato de Albino, qui homo Romanus Græcæ oratione res Romanas, venia sibi ante ejus imperitia petita, composuit. 268
- 9 Historia de legatis Mileti & Demosthene rhetore in libris Critolai reperta. 269
- 10 Quod C. Gracchus in oratione sua historiam superscriptam Demadi rhetori, non Demostheni, attribuit: verbaque ipsius C. Gracchi relata. ibid,
- 11 Verba P. Nigidi, quibus differre dicit mentiri & mendacium dicere. 270
- 12 Quod Chrysippus philosophus omne verbum ambiguum dubiumque esse dicit, Diodorus contra nullum verbum ambiguum esse putat. 271
- 13 Quid T. Castricius de verbis deque sententia quadam C. Gracchi existimaverit; quodque esse eam sine ullo sensus emolumento docuerit. ibid,
- 14 Sobria & pulcherrima Romuli Regis responsio circa vini usum. 273
- 15 De ludibundo & errabundo, atque id genus verborum productionibus, & quod Laberius sic amorabundam dixit, ut dicitur ludibunda & errabunda: atque inibi quod Sisenna per hujuscemodi verbum nova figura usus est. 274
- 16 Quod Gracorum quorundam verborum difficillima est in Latinam linguam mutatio: velut quod Græcè dicitur, *πυρρὰς μυστῆς*. 275
- 17 Quid significet in veteribus prætorum edictis, qui flumina retanda publicè redempta habent. 277
- 18 Qua pena Draco Atheniensis in legibus, quæ populo Atheniensi scripsit, fures affecerit, & qua postea Solon, & qua item x viri nostri, qui xii tabulas scripserunt: atque inibi adscriptum quod apud Ægyptios furta licita & permissa sunt. 278

## C A P I T U M.

*sunt, apud Lacedæmonios autem cum studio quoque affectata  
& pro exercitio utili celebrata, ac præterea M. Catonis de  
pæniendis furtis digna memoriâ sententia.* *ibid.*

Commentario duodecimo hæc insunt,

- 1 *Dissertatio Favorini philosophi, qua suasisit nobili fœmina, uti  
liberos, quos peperisset, non nutricum adhibitatum, sed  
suos sibi lacte aleret.* 280
- 2 *Quod Annaus Seneca judicans de Q. Ennio deque M. Tul-  
lio, levi futilique judicio fuit.* 284
- 3 *Lictoris vocabulum qua ratione conceptum ortumque sit; &  
super eo diversa sententia Valgii Rufi & Tullii Ciceronis.* 286
- 4 *Versus accepti ex Q. Ennii septimo annualium, quibus depin-  
gitur finiturque ingenium comitasque hominis erga amicum  
superiorem.* *ibid.*
- 5 *Sermo Tauri philosophi de modo atque ratione tolerandi do-  
loris secundum Stoicorum decreta.* 288
- 6 *De enigmate.* 292
- 7 *Quam ob caussam Cn. Dolabella proconsul ream mulierem  
veneficii, confitememque, ad Areopagitas rejecerit.* *ibid.*
- 8 *Reditiones in gratiam nobilium virorum memoratu dignæ.* 293
- 9 *Qua dicantur vocabula ancipitia: & quod honoris quoque  
vocabulum ancipiti sententia fuerit.* 294
- 10 *Quod æditumus verbum Latinum sit.* 295
- 11 *Errare istos qui spe & fiducia latendi peccent; quum late-  
bra peccati perpetua nulla sit: & super ea re Peregrini phi-  
losophi sermo ex Sophocli poëta sententia.* *ibid.*
- 12 *Faceta responsio M. Ciceronis amolientis à se crimen mani-  
festi mendacij.* 296
- 13 *Intra kalendas quum dicitur, quid significet, utrum ante  
kalendas, an kalendis, an utrumque: atque inibi quid  
sit in oratione M. Tullij, intra Oceanum, & intra mon-  
tem Taurum, & in quadam epistola, intra modum.* 297
- 14 *Saltem particula quam vim habeat & quam originem.* 301
- 15 *Quod.*

- 15 *Quod Sisenna in libris historiarum adverbis hujuscemodi sapenumero usus est, celatim, vellicatim, saltuatim.*

302

Commentario teritiodecimo hæc insunt.

- 1 *Inquisitio verborum istorum M. Tullij curiosior, quæ fuit in primo Antonianarum libro: Multa autem impendere videntur præter naturam etiam, præterque fatum: ita-  
tarumque an idem duo ista significent, fatum atque natu-  
ra, an diversum.* ibid.
- 2 *Super poetarum Pacuvii & Accii colloquio familiari in op-  
pido Tarentino.* 304
- 3 *An vocabula hæc necessitudo & necessitas differenti signi-  
ficatione sint.* ibid.
- 4 *Olympiadis Alexandri matris comis ac prudens ad filium  
Alexandrum rescriptio.* 305
- 5 *De Aristotele, Theophrasto, & Menedemo philosophis: de-  
que eleganti verecundia Aristotelis successorem diatribæ suæ  
eligentis,* 306
- 6 *Quid veteres Latini dixerunt quas Græci θεσφοδιας appel-  
lant, & item quod vocabulum barbarisimè non usurpave-  
rint neque Romani antiquiores, neque Attici.* 307
- 7 *Diversum de natura leonum dixisse Homerum in carmini-  
bus, & Herodotum in historiis.* ibid.
- 8 *Quod Afranius poeta prudenter & lepide Sapientiam filiam  
esse Usu & Memoria dixit.* 309
- 9 *Quid Tullius Tiro in commentariis scripserit de fuculis &  
hyadibus, quæ sunt stellarum vocabula.* 310
- 10 *Quod sororis ceymon esse dixerit Labeo Antistius, & quod  
fratris Nigidius.* 311
- 11 *Quem M. Varro aptum justumque esse numerum conviva-  
rum existimavit: ac de mensis secundis & bellariis.* 312
- 12 *Tribunos plebis pensionem habere, vocationem non habe-  
re* 313
- 13 *Quod in libris Humanarum M. Varronis scriptum est, & di-  
les*

## CAPITULUM.

- les & quæstores populi Romani in jus à privato ad prætorem vocari posse. 315
- 14 Quid sit pomærium. 316
- 15 Verba ex libro Messala auguris, quibus docet qui sunt minores magistratus; & consulem prætoremque collegas esse: & quadam alia de auspiciis; item verba ejusdem Messala differentis, aliud esse ad populum loqui, aliud cum populo agere: & qui magistratus à quibus avocent comitiatum. 317
- 16 Humanitatem non id significare quod vulgus putat; sed eo vocabulo, qui sinceriter loquuti sunt magis proprie esse usos. 318
- 17 Quid apud M. Catonem significent verba hac, inter os atque offam. 319
- 18 Platonem tribuere Euripidi Sophocli versum; & inveniri versus verbis isdem, aut paucis syllabis immutatis, apud diversos poëtas temporibus variis natos. 320
- 19 De genere atque nominibus familia Porcia. ibid.
- 20 Quòd à scriptoribus elegantissimis major ratio habita sit sonitus vocum atque verborum jucundioris (quæ Græcis Εὐωνία dicitur) quàm regula disciplinaque quæ à grammaticis reperta est. 322
- 21 Verba T. Castricii rhetoris ad discipulos adolescentes de vestitu atque calceatu non decoro. 323
- 22 Comprecationes quæ ritu Romano sunt diis, expositæ in libris sacerdotum; inter quas Marti Nerienem tribuunt, & quid Neriene seu Nerio nomen importet. 327
- 23 M. Catonis consularis & censorii pulcherrima exprobratio contra philosophantes nomine & non re. 329
- 24 Quæsitum tractatumque quid sint manubiæ; atque inibi dicta quadam de ratione utendi verbis pluribus idem significantibus. 330
- 25 Verba P. Nigidii quibus dicit in nomine Valerii in casu vocandi primam syllabam acuendam esse: & item alia  
ex

# I N D E X

- ex ejusdem verbis ad rectam scripturam pertinentia.* 334
- 26 *De versibus, quos Virgilius sectatus videtur, Homeri ac Parthenii.* 335
- 27 *De sententia Panatii philosophi, quam scripsit in libro de officiis secundo; qua hortatur, ut homines ad cavendas injurias in omni loco intenti paratique sint.* 336
- 28 *Quod Quadrigarius cum multis mortalibus dixit, an quid & quantum differret si dixisset, cum multis hominibus.* 337
- 29 *Non haecenus esse faciem, qua vulgo dicitur.* 338
- 30 *Quid sit in satira M. Varronis, caninum prandium* 339

Commentario quartodecimo hæc insunt.

- 1 *Dissertatio Favorini philosophi adversus eos, qui Chaldaei appellantur, & ex cætu motibusque siderum & stellarum fata se hominum dicturos pollicentur.* 341
- 2 *Quem in modum differuerit Favorinus consultus à me super officio judicis.* 348
- 3 *An æmuli offensique inter sese fuerint Xenophon & Plato.* 352
- 4 *Quod aptè Chrysippus & graphice imaginem Justitiæ modulis coloribusque verborum depinxit.* 353
- 5 *Lis atque contentio grammaticorum Romæ illustrium enarrata super casu vocativo vocabuli, quod est, egregius.* 354
- 6 *Cuiusmodi sint, quæ speciem doctrinarum habeant: sed neque delectent neque utilia sint; atque inibi de vocabulis singularium urbium regionumque immutatis.* 356
- 7 *Quod M. Varro Cn. Pompejo consuli primum designato commentarium dedit, quem appellavit Isagogicum, de officio senatus habendi.* 357
- 8 *Quæsitum esse dissensumque, an præfectus Latinarum causa creatus jus senatus convocandi consulendique habeat.* 359

Com.



## C A P I T U M.

Commentario quintodecimo hæc insunt.

- 1 Quod in Q. Claudii annalibus scriptum est, lignum alumine oblitum non ardere. 360
  - 2 Quod Plato in libris, quos de legibus composuit, largiores latioresque in convivis invitatiunculas vini non inutiles esse existimaverit. 361
  - 3 Quid M. Cicero particula ista senserit scripseritque quæ præposita est verbis aufugio & aufero. & an in verbo autumo eadem ista hæc propositio esse videri debeat. 363
  - 4 Historia de Ventidio Basso ignobili homine; quem primum de Parthis triumphasse memoria traditum est. 364
  - 5 Verbum profligo à plerisque dici improprie inscitæque. 365
  - 6 In libro M. Ciceronis de gloria secundo manifestum esse erratum, in ea parte in qua scriptum est super Hectore & Ajace. 366
  - 7 Observatum esse in senibus, quod annum ferè ætatis tertium & sexagesimum agant aut laboribus aut interitu aut clade aliqua insignitum: atque inibi super eadem observatione exemplum appositum epistola divi Augusti ad Cajum filium. 367
  - 8 Locus ex oratione Favorini veteris oratoris de cœnarum atque luxuriæ opprobatione; quæ usus est, quum legem Liciniam de sumtu minuendo suasisit. 368
  - 9 Quod Cacilius poëta frontem genere virili non poeticè, sed cum probatione & cum analogia appellavit. ibid.
  - 10 De voluntario & admirando interitu virginum Milesiarum. 370
  - 11 Verba S. C. de exigendis urbe Roma philosophis: item verba edicti censorum, quo improbatæ & coercitæ sunt, qui disciplinam rhetoricam instituere & exercere Roma cœperant. ibid.
  - 12 Locus ex oratione Gracchi de parsimonia ac de pudicitia sua memoratissimus. 371
- II De

# I N D E X

- 13 De verbis inopinatis, quæ utroqueversum dicuntur, & à grammaticis communia vocantur. 372
- 14 Quod Metellus Numidicus figuram orationis novam ex orationibus Græcis mutuatus est. 373
- 15 Passis velis & passis manibus dixisse veteres, non à verbo suo, quod est, patior, sed ab alieno, quod est, pandor. 374
- 16 De novo genere interitus Crotoniensis Milonis. 375
- 17 Quam ob causam nobiles pueri Atheniensium tibiis canere desierint; quum patrium istum morem canendi haberent. ibid.
- 18 Quod pugna belli civilis victoriaque C. Caesaris, quam vicie in Pharsalicis campis, nuntiata prædictaque est per cuiuspiam remigis vaticinium eodem ipso die in Italia Patavij. 376
- 19 Verba M. Varronis memoria digna, ex satira quæ inscribitur περὶ ἐδεσπιάτων. ibid.
- 20 Notata quedam de Euripidi poëta genere, vita, moribus, deque ejusdem sine vita. 377
- 21 Quod à poëtis Jovis filii prudentissimi humanissimique, Neptuni autem ferocissimi & inhumanissimi traduntur. 378
- 22 Historia de Sertorio, deque astu ejus commenticiisque simulamentis, quibus ad barbaros milites continendos conciliandosque sibi utebatur. 379
- 23 De ætatibus historicorum nobilium; Hællanici, Herodoti, Thucydidis. 380
- 24 Quid Vulcatius Sedigitus, in libro quem de poëtis scripsit, de comicis Latinis judicavit. ibid.
- 25 De verbis quibusdam novis, quæ in On. Matii mimiam-bis offenderamus. 381
- 26 Quibus verbis Aristoteles philosophus definierit syllogismum; ejusque definitionis interpretamentum verbis Latinis factum. ibid.
- 27 Quid sint comitia calata, quid curiata, quid centuriata. 382

# C A P I T U M .

- ta, quid censoria, quid tributa, quid concilium: atque inibi quaedam ejusmodi. 382
- 28 Quod erravit Cornelius Nepos, quum scripsit Ciceronem tres & viginti annos natum causam pro Sex. Roscio dixisse. 383
- 29 Quali figura orationis & quam nova L. Piso annalium scriptor usus sit. 384
- 30 Vehiculum, quod petorritum appellatur, cujatis lingua vocabulum sit, Græca an Gallica. ibid.
- 31 Quæ verba legaverint Rhodii ad hostium ducem Demetrium, quum ab eis obsiderentur, super illa inclata Falsi imagine. 385

Commentario sextodecimo hæc insunt.

- 1 Verba Musonii philosophi. Græca, digna atque utilia audiri observarique, ejusdemque utilitatis sententia à M. Catone multis ante annis Numantia ad equites dicta. 386
- 2 Cuimodi sit lex apud dialecticos percussandi differendique, & quæ sit ejus legis reprehensio. ibid.
- 3 Quanam ratione effici dixerit Erasistratus medicus, si cibum forte deerit, ut spleari aliquantisper inedia possit, & tolerari fames: verbumque ipsa Erasistrati super ea re scripta. 388
- 4 Quo ritu quibusque verbis fecialis populi Romani bellum indicare solitus sit hi quibus populus Romanus bellum fieri jusserat. Et item in quæ verba conceptum fuerit jusjurandum de furtis militaribus sancientis, & uti milites scripta intra prædictum diem in loco certo frequentarent, causis quibusdam exceptis, propter quas id jusjurandum remitti æquum esset. 389
- 5 Vestibulum, quid significet; deque ejus vocabuli rationibus. 391
- 6 Hostia, quæ dicuntur bidentes, quid sunt, & quam ob causam ita appellata sunt: superque ea re P. Nigidii &

\*\*\*\*

Ja-

# I N D E X

- Julii Higini sententia. 393
- 7 Quod Laberius verba pleraque licentius petulantiusque finxit : & quod multis item verbis utitur , de quibus , an sint Latina , quæri solet. 394
- 8 Quid significet & quid à nostris appellatum sit , quod à Æl-  
pæ dialectici dicunt , & quædam alia quæ prima in di-  
sciplina dialectica traduntur. 395
- 9 Quid significet verbum in libris veterum creberrime posi-  
tum , lusque deque 398
- 10 Quid sint proletarii , quid capitecenſi , quid item sit in  
xii tabulis affiduus , & quæ ejus vocabuli ratio sit. ibid.
- 11 Historia ex Herodoti libris sumpta de Pſyllorum interitu ,  
qui in Syrtibus Africanis colébant. 401
- 12 De his vocabulis quæ Cloarius Verus aut satis commodè  
aut nimis absurde & illepidè ad origines linguæ Gra-  
ecæ redigit. ibid.
- 13 Quid sit municipium , & quid à colonia differat , &  
quid sint mûncipes ; quæque sit ejus vocabuli ratio ac  
proprietas : atque inibi quod divus Hadrianus in senatu  
de jure atque vocabulo municipum verba fecit. 402
- 14 Quod M. Cato differre dixit festinare & properare , &  
quam incommode Varro Placcus vim verbi ; quod est  
festinant , interpretatus sit. 404
15. Quid Theophrastus miram de perdiciibus scriptam reli-  
querit , & quid Theopompus de leporibus. 405
- 16 Agrippas partius agri & imprasperi vitia appellatas ;  
deque his Reabus , quæ vocantur Proſa & Poſiventa. ibid.
- 17 Quæ ratio vocabuli sit agri Matricani. ibid.
- 18 Lepida quædam memoratu & cognitu de parte geome-  
trie , quæ iñixi appellatur , & itenilia nunciant , &  
tertia itidem quæ dicitur puleant. 406
- 19 Sumpta historia ex Herodoti libro super ſalictine. 407
- Com-

# C A P I T U M.

Commentario septimodecimo hæc insunt.

- 1 Quod Gallus Asinius & Largius Licinius sententiam L. Ciceronis reprehendunt ex oratione, quam dixit pro M. Calio; & quid adversus homines stolidissimos pro eadem sententia vere dignèque dici possit. 409
- 2 Verba quadam ex Q. Claudii annalium primo cursim in legendo notata. 410
- 3 Verba M. Varronis ex libro quinto & vicesimo Humanarum, quibus contra opinionem vulgariam interpretatus est Homeri versum. 414
- 4 Quid Menander poëta Philemoni poëta dixerit, à quo sæpe indigne in certaminibus comædiarum superatus est: & quod sapissime Euripides in tragædia ab ignobilibus poëtis victus est. 415
- 5 Nequaquam esse verum quod minutis quibusdam rhetorica artificibus videatur, M. Ciceronem, in libro quem de amicitia scripsit, vitioso argumento usum, ἀμφοτέρωθεν ἀντιδιωκόμενος posuisse: totumque id consideratius tractatum exploratumque. ibid.
- 6 Falsum esse, quod Verrius Flaccus in secundo librorum, quos de obscuris M. Catonis composuit, de servo recepticio scriptum reliquit. 418
- 7 Verba hæc ex Atinia lege, QUOD. SUBREPTUM. ERIT. EJUS. REI. A ET ERNA. AU CTORI TAS. ESTO. P. Nigidio & Q. Scævola visa esse non minus de præterito furto, quam de futuro cavisse. 419
- 8 In sermonibus apud mensam Tauri philosophi quæri agitarique hujusmodi solita, cur oleum sæpe & facile, vina rarius congelascent, acetum haud fere umquam, & quod aqua fluviorum fontiumque durentur, mare gelu non dureretur. 420
- 9 De notis litterarum quæ in C. Caesaris epistolis reperiuntur, deque aliis clandestinis litteris ex vetere historia petitis: & quid scytale sit Laconica. 422
- 10 Quid de versibus Virgilii Favorinus existimarit, quibus

\*\*\*\*\* 2

in

# I N D E X

in describenda flagrantia<sup>1</sup> montis Aetna Pindarum poetam sequutus est: collataque ab eo super eadem re utriusque carmina & dijudicata. 424

21 Quod Plutarchus in libris Sympoticis opinionem Platonis de habitu atque natura stomachi fistulaque ejus qua ~~τερχεα~~ dicitur, adversum Erasistratum medicum tutatus est auctoritate adhibita antiqui medici Hippocratis. 427

12 De materiis infamibus, quas Graeci ~~αδοξας~~ appellant, à Favorino exercendi gratia disputatis. 428

13 Quin, particula quot qualesque varietates significationis habeat, & quam saepe in veterum scriptis obscura sit. 429

14 Sententia ex Publilii mimis selecta lepidiores. 430

15 Quod Carneades Academicus elleboro stomachum purgavit scripturus adversus Zenonis Stoici decreta: deque natura medelaeque ellebori candidi & nigri. 431

16 Anates Ponticas vim habere venenis detergendis potentem: atque inibi de Mithridati regis in id genus medicamentis sollertia. 432

17 Mithridatem Ponti regem quinque & viginti gemium linguis loquutum, Quintumque Ennium tria corda habere se dixisse, quod tres linguas percalluisset Gracam, Oecam, Latinam. 433

18 Quod M. Varro C. Sallustium historiam scriptorem deprehensum ab Annio Milone in adulterio scribit, & loris casum, pecuniaque data dimissum. ibid.

19 Quid Epictetus philosophus dicere solitus sit hominibus nequam & impuris disciplinas philosophiae studiosè tractantibus: & quae duo verba observanda praeceperit omnium rerum longè salubria. 434

20 Verba sumta ex Symposio Platonis numeris coagmentis: quae verborum scite, modulatè, apteque exercendi gratia in Latinam orationem versa. 435

21 Quibus temporibus post Romam conditam Graeci Romani. ni.

*nique illustres viri floruerint ante secundum bellum  
Karthaginienſium.*

436

Commentario octavodecimo hæc inſunt.

- 1 Disputationes à philoſopho ſtoico, & contrà à peripatetico, arbitro Favorino, facta: quaſitumque inter eos, quantum in perficienda vita beata virtus valeret; quantumque eſſet in iis quæ dicuntur extranea. 442
- 2 Cuiuſmodi quaſtionum certationibus Saturnalia ludicra Athenis agitare ſoliti ſumus: atque inibi inſperſa quædam ſophiſmata & enigmata oblectatoria. 444
- 3 Quid Æſchines rhetor in oratione, qua Timarchum de impudicitia accuſavit, Lacedæmonios ſtatuiſſe dixerit ſuper ſementia probatiſſima, quam improbaſiſſimus homo dixiſſet 446
- 4 Quod Sulpicius Apollinaris prædicantem quemdam à ſe ſe uno Salluſtii hiſtorias intelligi illuſit, quaſtione propoſita, quid verba iſta apud Salluſtium ſignificarent; incertum ſtolidior an vanior 447
- 5 Quod Q. Ennius in ſeptimo annali quadrupes eques, ac non quadrupes equus, ut legunt multi, ſcriptum reliquit. 449
- 6 Quod Ælius Meliſſus, in libro cui titulum fecit, de loquendi proprietate, quem quum ederet cornum eſſe copię dicebat, rem ſcripſit neque dictu neque auditu dignam; quum diſſerre matronam & matrem familias exiſtimavit differentia longe vaniſſima. 451
- 7 Quem in modum Favorinus tractaverit intempeſtivum quemdam de verborum ambiguitatibus quarentem: atque ibi quot ſignificationes capiat concio. 452
- 8 Ομοιοτέτης ὁμοίωντων, atque alia id genus, quæ ornamenta orationis putantur, inepta eſſe & puerilia Lucilii quoque verſibus declarari. 454
- 9 Quid ſignificet apud M. Cat. verbum, inſecenda; quodque inſecenda potius legendum ſit, quam, quod plerique exiſtimant, inſequenda. ibid.

\*\*\* 3

10 Er-

# I N D E X

- 10 Errare istos, qui in exploranda febris pulsus venarum  
pertentari putant, non arteriarum. 456
- 11 Verba ex carminibus Furii Antiatii inscite à Casellio  
Vindice reprehensa, versusque ipsi, in quibus ea verba  
sunt, subscripti. 457
- 12 Morem istum veteribus nostris fuisse, verba patiendi  
mutare ac vertere in agendi modum. 458
- 13 Quali talione Diogenes philosophus usus sit pertentatus  
à dialectico quodam sophismatio impudenti. 459
- 14 Quid sit numerus hemiolios, quid epitritos, & quod  
vocabula ista non facile nostri ausi sunt vertere in lin-  
guam Latinam. 460
- 15 Quod M. Varro in herois versibus observaverit rem nimis  
anxia & curiosa observationis. 461

Commentario nonodecimo hæc insunt.

- 1 Responsio cujusdam philosophi interrogati quam ob causam  
maris tempestate palluerat. ibid.
- 2 Ex quinque corporis sensibus duos esse cum bellis maxi-  
me communes. 464
- 3 Quod turpius est frigide laudari, quam acerbius vitupe-  
rari. 465
- 4 Quamobrem venter repentino timore effluat, quare etiam  
ignis urinam lacestat. 466
- 5 Ex Aristotelis libris sumtum, quod nivis aqua potui possi-  
ma sit, & quod ex nive crySTALLUS concreascit. ibid.
- 6 Quod pudet sanguinem ad externa diffundit, timor vero  
contrahit. 468
- 7 Quid sit obesum; nonnullaque alia prisca vocabula.  
ibid.
- 8 Questio an harena, cœlum, triticum, pluralia in-  
veniantur: atque inibi de quadrigis, inimicitiiis,  
nonnullis præterea vocabulis; an singulari numero com-  
periantur. 470
- 9 Antonii Juliani in convivio ad quosdam Græcos lepidissi-  
ma



## CAPITULUM.

- ma responsio.* 473
- 10 *Verba hæc, præter propter, in usu vulgi prodita, etiam Ennii fuisse.* 475
- 11 *Ponit versus Platonis amatorios; quos admodum juvenis ludit, dum tragædiis contendit.* 477
- 12 *Dissertatio Herodis Attici super vi & natura doloris, suæque opinionis affirmatio per exemplum indocti rustici, qui cum rubis fructiferas arbores præcidit.* 478
- 13 *Quos pumiliones dicimus, Græcè vāvæ appellari.* 480
- 14 *Contemporaneos fuisse Casari & Ciceroni M. Varronem & P. Nigidium utatque suæ doctissimo Romanos: & quod Nigidii commentationes propter earum obscuritatem subtilitatemque in vulgus non exierunt.* 481

### Commentario vigesimo hæc insunt.

- 1 *Disceptatio Sex. Cecilii jureconsulit & Favorini philosophi de legibus duodecim tabularum.* 482
- 2 *Vocabulum siticinum, in M. Catonis oratione quid significet.* 490
- 3 *Quam ob causam L. Accius poëta in pragmaticis sicinnistas nebuloso nomine esse dixerit.* 490
- 4 *Artificum scenicorum studium amoremque inhonestum probrosumque esse: & super ea re verba Aristotelis philosophi adscripta.* ibid.
- 5 *Exempla epistolarum Alexandri regis & Aristotelis philosophi ita uti sunt edita: eaque in linguam Latinam versa.* 492
- 6 *Quæsitum atque tractatum, utrum sit rectius dicere, habeo curam vestri, an veltrum.* 493
- 7 *Quam diversa Græcorum sententia super numero Niobæ filiorum.* 495
- 8 *De iis quæ habere οὐρανὸς videntur cum luna augesciente.* 496
- 9 *Quæ-*

## INDEX CAPITUM.

9. Qualibus verbis delectari solitus sit Antonius Julianus positus in mimambiis, quos Cn. Matius scripserit. 497
- 10 Quid vocabulum ex jure manum confectum, significet. ibid.
- 11 Quid sit scolæ verbum positum apud M. Varronem. 499



AULI



AULI GELLII  
NOCTIUM ATTICARUM  
COMMENTARIUS.

LIBER PRIMUS.

CAPUT I.

*Quali proportione; quibusque collectionibus Plutarchus ratiocinatum esse Pythagoram philosophum dixerit, de comprehendenda corporis proceritate, qua fuit Hercules, quum vitam inter homines viveret.*



LUTARCHUS in libro, quâ de Herculis quali inter homines fuerit animi corporisque ingenio & virtutibus, conscripsit, scitè subtiliterque ratiocinatum Pythagoram philosophum dicit, in reperienda modulandaque statur longitudinisque ejus præstantia. Nam quum ferè constaret, curriculum stadii, quod est Pisæ ad Jovis Olympii, Herculem pedibus suis metatum, idque fecisse longum pedes sexcentos; cætera quoque stadia in terra Græcia, ab aliis postea instituta, pedum quidem esse numero sexcentum, sed tamen aliquantulum breviora: facillè intellexerit, modum spatiumque plantæ Herculis, ratione proportionis habita, tanto fuisse quàm aliorum procerius, quanto Olympicum stadium longius esset quàm cætera. Comprehensa autem mensura Herculanipedis, quanta longinquitas corporis ei mensuræ

A

conve-

conveniret, secundum naturalem membrorum omnium inter se competentiam, modificatus est: atque ita id colligit, quod erat consequens; tanto fuisse Herculem corpore excelsiorem quam alios, quanto Olympicum stadium cæteris pari numero factis anteiret.

## C A P. II.

*Ab Herode Attico Cl. V. tempestivè de prompta in quendam jactabundum & gloriosum adolescentem, specie tantum philosophia. sectatorem, verba Epicteti Stoici, quibus festiviter à vero Stoico sejunxit vulgus loquacium nebulonum, qui se Stoicos nuncuparent.*

**H**erodes Atticus, vir & Græca facundia & consulari honore præditus, arcessēbat sæpe nos, quum apud magistros Athenis essemus, in villas ei urbi proximas, me & Cl. V. Servilianum, complureisque alios nostrates, qui Roma in Græciam ad capiendum ingenii cultum concesserant. Atque ibi tunc, quum essemus apud eum in villa, cui nomen est Cephisia, & æstu anni & fidere autumnī flagrantissimo; propulsabamus caloris incommoda lucorum umbra ingentium, longis ambulacris & mollibus ædiū posticum refrigerantibus, lavacris nitidis & abundis & collucētibz, totiusque villæ venustate aquis undique canoris atque avibus personante. Erat ibidem nobiscum simul adolescens philosophiæ sectator, disciplinæ, ut ipse dicebat, Stoicæ, sed loquacior impendio & promptior. Is plerumque in convivio, sermonibus, qui post epulas haberi solent, multa atque immodica de philosophiæ doctrinis intempestivè atque insubidè differebat, præque se uno cæteros omneis linguæ Atticæ principes, gentemque omnem togatam, totumque nomen Latinum, rudes esse & agrestes prædicabat: atque interea vocabulis haud facile cognitis syllogismorum captionumque dialecticarum

carum laqueis strepebat, κινδύνοντας . ήσυχάζοντας και σωρείτας, aliosque id genus gryphos neminem posse dicere nisi se dissolvere: rem verò ethicam, naturamque humani ingenii, virtutumque origines, officiaque earum confinitima aut contraria, morborum vitiorumque fraudes, animorumque labe ac pestilentias, asseverabat nulli esse magis ea omnia explorata, comperta, mediataque quam sibi. cruciatibus autem doloribusque corporis & periculis mortem minitantibus habitum statumque vitæ beatæ, quem se esse adeptum putabat, neque lædi, neque imminui existimabat; ac ne oris quoque & vultus serenitatem Stoici hominis unquam ulla posse ægritudine obnubilari. Has ille inaneis quum flaret glorias, jamque omnes finem cuperent, verbisque ejus defatigati pertæduissent: tum Herodes Græca, ut hujus plurimus mos fuit, oratione utens, Permitte, inquit, philosophorum amplissime, quoniam respondere nos tibi non quimus, quos idiotas & rudes vocas, recitari ex libro, quid de hujuscemodi magniloquentia vestra senserit dixeritque Epictetus, Stoicorum vel maximus; jussitque proferri dissertationum Epicteti digestarum ab Arriano secundum librum: in quo ille venerandus senex juvenes, qui se Stoicos appellabant, neque frugis neque operæ probæ, se in theorematis tantum nugilibus & puerilium isagogarum commentationibus oblectantes, objurgatione justa incessivit. Lecta igitur sunt ex libro, qui prolatus est, ea quæ addidit. Quibus verbis Epictetus severè simul ac festiviter sejunxit atque divisit à vero atque sincero Stoico, qui esset proculdubio ἀκώλυτος, ἀνεγκίαςτος, ἀπαρεμπίδηςτος, ἐλδ' ἔργου, δ' ὅπου, δ' δαίμων, vulgus aliud nebulonum hominum, qui se Stoicos nuncuparent; atraque verborum & argutiarum fuligine ob oculos audientium jacta sanctissimæ disciplinæ nomen ementirentur.

Εἰπέ μοι περὶ ἀγαθῶν ἔ κακῶν. Ἀΐκε.

Ἰλιόθεν μὲ φέρων άνεμῷ Κικόνεας πέλαισεν. Τῶν ὄντων τὰ μὲν εἰσὶν ἀγαθὰ, τὰ δὲ κακὰ, ἴα δὲ ἀδιάφορα· ἀγαθὰ μὲν ἔν αὐ ὄρεται ἔ τὰ μετέχοντα αὐτῶν. κακὰ δὲ, κακία, ἔ τὰ μετέχοντα κακίας. ἀδιάφορα δὲ, τὰ μετὰ ξὺ τῶν, πλῆτῳ, ὕμῃα, ζῶῃ, θάνατῳ, ἡδονῇ, πόνῳ. πόθεν οἶδας; ἔτως Ἐπικάνικῳ λέγει ἐν τοῖς Αἰγυπτιακοῖς. τί γὰρ Διφφέρει τῷτο εἰπεῖν, ἡ ὅτι Διογένης ἐν τῇ ἡθικῇ, ἡ Χρυσόππῳ, ἡ Κλεάνθῃ; βεβασιάνικας ἔν αὐτῷ ἔ δόγμα σταυτῷ πεποιήσῃ, δείκνυε πῶς εἴωθας ἐν πολλοῖα χφμάζεσθ. μέμνησῃ ταύτης τῷ διαίρέσεως, ὅταν φοφῇσῃ τὸ ἴσιον. καὶ ἀνακραυγάζουσ τί σοι ἐάν τις κακῶχολῳ πῶρεσας εἴπῃ, λέγε μοι σὺ πρὸς τὰς θεάς, ἂ πρῶτω ἔλεγες, μὴ κακία ἐστὶ τὸ ναυαγῆσῃ. μὴ τι κακίας μετέχον; σὺκ ἀρεξὺλον ἐνσεῖσας αὐτῷ; τί ἡμῖν ἔ σοι, ἄνθρωπε; ἀποκλύμεθα, ἡ σὺ θέλων πύζεις. ἀν δέ σε ὁ Καῖσαρ μετὰ πέμφῃ κατηγορέμενον, μέμνησῃ τῷ διαίρέσεως. ἀν τις σοι εἰσιόνῃ καὶ ὡ χριωνῇ ἅμα ἔ τρέμοντι πρὸςελθὼν εἴπῃ, τί τρέμεις ἄνθρωπε; περὶ πίνων σοι εἰσὶν ὁ λόγῳ; μὴ τι ἔσω ὁ Καῖσαρ ἀρετῶν ἔ κακία πῶς εἰσερχομένοις δίδωσι; τί μοι ἐμπάζεις ἔ σὺ πρὸς τοῖς ἐμοῖς κακοῖς; ὁμως φιλόσοφε εἰπέ μοι τί τρέμεις; ἔχι θάνατός ἐστι τὸ κινδυνολόμενον, ἡ δεσμωτήριον, ἡ πόνῳ ἔ ζῶμαλῳ, ἡ φυγῇ, ἡ ἀδοξία; πῶ δὲ ἄλλο; μὴ τι κακία; μὴ τι μετέχον κακίας; σὺ ἔν πῶα πρὸς ταῦτα ἔλεγες; τί ἐμοὶ καὶ σοὶ ἄνθρωπε; ἀρκεῖ ἐμοὶ τὰ ἐμὰ κακὰ. καὶ καλῶς λέγεις, ἀρκεῖ γῶ σοι τὰ σὰ κακὰ, ἡ ἀγέννητα, ἡ δειλία, ἡ ἀλαζονεία, ἡ ἀλαζονεία ἐν τῇ χολῇ κατήμενῳ. τί τοῖς ἄλλοτεῖοις ἐκαπαπίζεις; τί Στωικὸν ἔλεγες σταυλόν; τηρεῖτε ἔτως ἑαυτὰς ἐν οἷς πεάσατε, καὶ ὀρήστε, πίνῳ ἔδ' αἰρέσεως. τὰς πλεῖστας ὑμῶν. Ἐπικρεῖς ὀρήστε, ὀλίγας πινὰς Περικατηλικὰς, ἔ τῶτας, ἐκλελυμένους. His ille auditis insolentissimus adolescens obtulit, tamquam si ea omnia non ab Epicteto in quosdam alios, sed ab Herode in eum dicta essent.

## CAP. III.

*Quòd Chilo Lacedæmonius consilium auceps pro salute amici cepit, quòdque est circumspèctè & anxie considerandum, an pro utilitatibus amicorum delinquendum aliquando sit: notataque inibi & relata quæ Theophrastus & M. Cicero super ea re scripserunt.*

**L**acedæmonium Chilonem, unum ex illo inclyto numero sapientium, scriptum est in libris eorum qui vitas resque gestas clarorum hominum memoriæ mandaverunt, quum die vitæ suæ postremo eum inibi mors occuparet, ad circumstantes amicos sic loquutum. Dicta mea, inquit, factaque in ætate longa pleraque omnia fuisse non pœnitenda, forsitan vos etiam sciatis. Ego certè in hoc quidem tempore non fallo me, nihil esse quicquam commissum à me, cujus memoria rei aliquid pariat ægritudinis: nisi profectò illud unum sit; quod rectène an perperam fecerim, nondum mihi planè liquet. Super amici capite iudex cum duobus aliis fui. lex ita fuit, uti eum hominem condemnari necesse esset. Aut amicus igitur capitali perdendus, aut adhibenda fraus legi fuit. Multa cum animo meo ad casum tam ancipitem medendum consultanti visum est id quod feci, præ hoc quod erant alia, toleratu facilis. Tacitus ad condemnandum sententiam tuli: his, qui simul judicabant, ut absolverent, persuasi. sic mihi & iudicis & amici officium in re tanta salvum fuit. sed hanc capio ex eo facto molestiam, quòd metuo ne à perfidia & culpa non abhorreat, in eadem re eodemque tempore, inque communi negotio, quod mihi optimum factu duxerim, diversum ejus aliis suasisse. Hic autem Chilo, præstabilis homo sapientia, quonam usque debuerit contra legem contraque jus pro amico progredi, dubitavit; eaque res in fine quoque vitæ ipso animum

ejus anxio. & alii deinceps multi philosophiæ sectatores, ut in libris eorum scriptum est, satis anxiosè satisfque sollicitè quæsierunt, ut verbis quæ scripta sunt, ipsis utar, *εἰ δὲ βοηθεῖν τῷ φίλῳ κατὰ τὸ δίκαιον, ἢ μὲν πῶς, & πῶς*. Ea verba significant, quæsisse eos, an nonnunquam contra jus contrave morem faciendum pro amico sit, & in qualibus, & in quibus causis, & quemnam adusque modum. Super hac quæstione cum ab aliis, sicuti dixi, multis, tum vel diligentissimè à Theophrasto disputatur, viro in philosophia Peripatetica modestissimo doctissimoque. Eaque disputatio scripta est, si rectè meminimus, in libro ejus de amicitia primo. Eum librum M. Cicero videtur legisse, quum ipse quoque librum de amicitia componeret. & cetera quidem, quæ sumenda à Theophrasto existimavit, ut ingenium facundiaque ejus fuit, sumsit & transposuit commodissimè aptissimeque: hunc autem locum, de quo satis quæsitum esse dixi, omnium rerum aliarum difficillimum strictim atque cursim transgressus; neque ea, quæ à Theophrasto pensim atque enucleatè scripta sunt, exsecutus est; sed, anxietate illa & quasi morositate disputationis prætermissa, genus ipsum rei tantum paucis verbis notavit. ea verba Ciceronis, si recensere quis vellet, apposui. *His igitur finibus utendum esse arbitror, ut, quum emendati mores amicorum sunt, tum sit inter eos omnium rerum, consiliorum, voluntatum, sine ulla exceptione communitas: ut etiam si qua fortuna acciderit, ut minus justæ voluntates amicorum adjuvanda sint, in quibus eorum aut caput agatur, aut fama, declinandum de via sit, modò ne summa turpitudine sequatur; est enim quatenus amicitia venia dari possit. Quum agatur, inquit, aut caput amici, aut fama, declinandum est de via, ut etiam iniquam voluntatem illius adjutemus. sed cujusmodi declinatio ista esse debeat, qualisque ad adjuvandum digressio, & in quanta voluntatis amici*



amici iniquitate, non dicit. Quid autem refert scire me, in hujusmodi periculis amicorum, si non magna me turpitudine sequutura est, de via recta esse declinandum, nisi id quoque me docuerit, quam putet magnam turpitudinem, & quum decessero de via, quousque degredi debeam? *Est enim*, inquit, *quatenus dari amicitia venia possit.* hoc immo ipsum est, quod maximè discendum est, quodque ab his, qui docent, minimè dicitur, quatenus quoque sine dari amicitia venia debeat. Chilo ille sapiens, de quo paulo ante dixi, conservandi amici causa de via declinavit, sed video quousque progressus est; falsum enim pro amici salute consilium dedit. id ipsum tamen in fine quoque vitæ, an jure posset reprehendi culparique, dubitavit. *Contra patriam*, inquit Cicero, *arma pro amico sumenda non sunt.* hoc profectò nemo ignoravit, etiam priusquam Theognis, ut Lucilius ait, nasceretur. Sed id quæro, id desidero: quum pro amico contra jus & contrà quam licet, salva tamen libertate atque pace, faciendum est; & quum de via, sicut ipse ait, declinandum est: quid & quantum, & in quali causa, & quonam usque id fieri debeat. Pericles ille Atheniensis, egregius vir ingenio, bonisque omnibus disciplinis ornatus, in una quidem specie, sed planius tamen, quid existimaret professus est. nam quum amicus eum rogaret ut pro re causaque ejus falsum dejeraret, his ad eum verbis usus est: *Δεῖ μὲ συνεγείρειν τοῖς φίλοις, ἀλλὰ μέχει θεῶν.* Theophrastus autem, quo dixi libro anquisitiùs quidem super hac re ipsa & exactius pressiusque quàm Cicero differit, sed is quoque in docendo non de unoquoque facto singillatim existimat, neque certis exemplorum documentis, sed generibus rerum summatim universimque utitur, ad hunc ferme modum: Parva, inquit, & tenuis vel turpitudine, vel infamia subeunda est, si ea re magna utilitas amico quæri potest, rependitur quippe & compensatur leve da-

mnum delibata honestatis majorem alia gravioreque in ad-  
 juvando amico honestate : minimaque illa labe & quasi  
 lacuna famæ munimentis partarum amico utilitatum so-  
 lidatur. neque nominibus, inquit, moveri nos oportet,  
 quod paria genere ipso non sunt honestas meæ fa-  
 mæ & rei amici utilitas. ponderibus hæc enim potesta-  
 tibusque præsentibus, non vocabulorum appellationi-  
 bus neque dignitatibus generum dijudicanda sunt. nam  
 quum in rebus aut paribus, aut non longè secus, uti-  
 litas amici & honestas nostra consistit, honestas pro-  
 culdubio præponderat : quum verò amici utilitas nimio  
 est amplior; honestatis autem nostræ in re non gravi-  
 levis jactura est : tunc, quod utile amico est, id pri-  
 mum illo, quod honestum nobis est, fit plenius. sicuti  
 magnum pondus æris parva lamina auri fit preciosius.  
 Verba adeo ipsa Theophrasti super ea re adscripti; & α  
 οἱ δὲ εἶπε τῷ τῷ γένει πρῶτον ἤδη, ὅτι, ὅτι ἂν ἡ μέ-  
 ρος, τῆς, πρὸς τὸ τηλικόν πατέρων συγκρινόμενον, αἰ-  
 ρεῖον ἔστω. λέγω δὲ οἷον, & καὶ χρυσίον πρῶτον χαλκῷ,  
 καὶ τηλικόν & χρυσίον πρὸς τὸ τηλικόν χαλκῷ μέγεθος ἀν-  
 τιπαρξασκόμενον, πλέον δόξῃ, ἀλλὰ ποιήσῃ πῶς ῥοπῶ  
 καὶ τὸ πλεονέκτη καὶ τὸ μέγεθος. Favorinus quoque philo-  
 sophus hujuscemodi indulgentiam gratiæ tempestivius,  
 laxato paulum remissoque subtili justitiæ examine, his  
 verbis definivit, ἡ καλῶς καὶ χάρις παρὰ τοῖς ἀνθρώποις  
 τῆς ἐστὶν ὑφείκει ἀκρίβειας ἐν δέοντι. post deinde idem  
 Theophrastus ad hanc ferme sententiam disseruit : Has  
 tamen, inquit, & parvitates rerum & magnitudines, at-  
 que has omnes officiorum existimationes alia nonnun-  
 quam momenta extrinsecus atque aliæ quasi appendices  
 personarum & causarum & temporum, & circumstan-  
 tiæ ipsius necessitates, quas includere in præcepta diffi-  
 cile est, moderantur & regunt & quasi gubernant, &  
 nunc ratas efficiunt, nunc irritas. Hæc taliaque Theo-  
 phrastus cautè & sollicitè & religiosè, causa differendi  
 ma-

magis disputandique diligentia, quàm cum decernendi sententia atque fiducia, disseruit. quoniam profectò causas scientiæ, corporum varietates, disceptationumque differentiam ignorantes directum atque perpetuum distinctumque in rebus singulis præceptum, quod ego nos in prima tractatus istius parte desiderare dixeram, non capiunt. Ejus autem Chilonis, à quo disputatiunculæ hujus initium fecimus, quum alia quædam sunt monita utilia atque prudentia, tum id maximè exploratæ utilitatis est, quod duas ferocissimas affectiones amoris atque odii intra modum tantum coërcuit, *Hac*, inquit, *fini ames, tamquam forte fortuna osurus: hac itidem tenuis oderis, tamquam fortasse post amaturus.* Super hoc eodem Chilone Plutarchus philosophus in libro περὶ ψυχῆς primo ita scripsit, Χείλων ὁ παλαιός, ἀκέραιος πνὸς λέγων, μηδένα ἔχειν ἐχθρόν, ἡρώτησεν εἰ καὶ μηδένα φίλον ἔχει. νομίζων ἐξ ἀνάγκης ἐπακροῦσθαι καὶ συνεπάγεσθαι φιλίας καὶ ἀπεχθείας.

C A P. IV.

*Quàm tenuiter curioseque exploraverit Antonius Julianus in oratione M. Tullii verbi ab eo mutati argutiam.*

**A**ntonius Julianus rhetor perquam fuit honesti atque amcenii ingenii; doctrina quoque ista utiliore ac delectabili; veterumque elegantiarum cura & memoria multa fuit: ad hoc, scripta pleraque omnia antiquiora tam curiosè spectabat, aut virtutes pensitabat, aut vitia rimabatur, ut judicium esse factum examissim diceres. Is Julianus super eo enthymemate, quod est in oratione M. Tullii, qua pro Cn. Plancio dixit, ita existimavit. Sed verba prius, de quibus ab eo judicium factum est, ipsa ponam. *Quamquam dissimilis est pecunia debitiō & gratia: nam qui pecuniam dissolvit, statim non habet id, quod reddidit: qui autem debet, æs retinet alienum:*

A 5

gratiam

*gratiam autem & qui refert, habet; & qui habet, in eo ipso quod habet, refert. Neque ego nunc Plancio destinam debere, si hoc solvero: nec minus ei redderem voluntate ipsa, si hoc molestia non accidisset.* Crispum sanè, inquit, agmen orationis rotundumque, ac modulo ipso numerorum venustum, sed quod cum venia legendum sit verbi paulùm ideo immutati, ut sententiæ fides salva esset. namque debitió gratiæ & pecuniæ collata verbum utrobique servare posset. ita enim rectè opposita inter sese gratiæ pecuniæque debitió videbitur, si & pecunia quidem deberi dicatur & gratia, sed quid eveniat in pecunia debita solutâve, quid contrà in gratia debita redditâve, debitiónis verbo utrimque servato differatur. Cicero autem, inquit, quum gratiæ pecuniæque debitiónem dissimilem esse dixisset, ejusque sententiæ rationem redderet, verbum *debet* in pecunia ponit; in gratia subjicit, *habet*, pro *debet*: ita enim dicit, *Gratiam autem & qui refert, habet; & qui habet, in eo ipso quod habet, refert.* sed id verbum, cum proposita comparatione non satis convenit. debitió enim gratiæ, non habitio, cum pecunia confertur. atque ideò consequens quidem fuerat sic dicere: *& qui debet, in eo ipso quod debet, refert.* quod absurdum & nimis coactum foret, si nondum redditam gratiam eo ipso redditam diceret, quia debetur. immutavit ergo, inquit, & subdidit verbum ei verbo, quod omiserat, finitimum; ut videretur & sensum debitiónis collatæ non reliquisse, & concinnitatem sententiæ retinuisse. Ad hunc modum Julianus enodabat dijudicabatque veterum scriptorum sententias, quas apud eum adolescentes lætitabant.

**C A P. V.**

*Quod Demosthenes rhetor cultu corporis atque vestitu probris obnoxio, infamique munditia fuit: quodque item Hortensius orator ob ejusmodi munditias gestumque in agendo histrionicum Dionysia saltatrix cognomento compellatus est.*

**D**Emosthenem tradunt vestitu sincero & cultu corporis nitido venustoque & nimis accurato fuisse. hinc etiam ἡμεῖς illa χλαῖς ἢ μαλακοὶ χλαῖνισκοι ab æmulis adversariisque probro data. hinc etiam turpibus indignisque in eum verbis non temperatum, quin parum vir, ore quoque polluto, diceretur. Ad eundem modum Hortensius omnibus fermè oratoribus ætatis suæ, nisi M. Tullio, clarior, quòd multa munditia & circumspèctè compositèque indutus & amictus esset, manusque ejus inter agendum forent argutæ admodum & gestuosæ, maledictis compellationibusque probrosis jactatus est; multaque in eum, quasi in histrionem, in ipsis causis atque judiciis dicta sunt. Sed quum L. Torquatus subagresti homo ingenio & infestivo, gravius acerbiusque apud consilium judicum, quum de causa Sullæ, quæreretur, non jam histrionem eum esse diceret, sed scurram, scurramque eum notissimæ saltatrici, ἡμεῖς ὅντιναι appellaret: tum voce molli atque demissa Hortensius, *Dionysia*, inquit, *Dionysia* malo equidem esse, quam quod tu, Torquate, αἰμῶς, ἀναφρόδιτον, ἐπερδίωνον.

**С А Р.**

## CAP. VI.

*Verba ex oratione Metelli Numidici, quam dixit ad populum in censura, quum eum ad uxores ducendas adhortaretur: eaque oratio quam ob causam reprehensa, & quem contra in modum defensa sit.*

**M**Ultis & eruditis viris audientibus legebatur oratio Metelli Numidici, gravis ac disertiviri, quam in censura dixit ad populum de ducendis uxoribus, quum eum ad matrimonia capeffenda adhortaretur. In ea oratione ita scriptum fuit, *Si sine uxore, Quirites, possemus esse, omnes ea molestia careremus: sed quoniam ita natura tradidit, ut, nec cum illis satis commodè, nec sine illis ullo modo vivi possit; saluti perpetuæ potius, quàm brevi voluptati consulendum.* Videbatur quibusdam, Metellum censorem, cui consilium esset ad uxores ducendas populum hortari, non oportuisse neque de molestia incommodisque perpetuis rei uxoriæ confiteri; neque adhortari magis, quàm dissuadere, absterre neque: sed contrà in illud potius orationem debuisse sumi dicebant, ut & nullas plerumque esse in matrimoniis molestias asseveraret, & si quæ tamen accidere non nunquam viderentur, parvas & leves facilesque esse toleratu diceret; majoribusque eas emolumentis & voluptatibus oblitte-  
rari: easdemque ipsas neque omnibus, neque naturæ vitio, sed quorundam maritorum culpa & iniustitia evenire. Titus autem Castricius rectè atque condignè Metellum esse loquutum existimabat. Aliter, inquit, censor loqui debet, aliter rhetor. rhetori concessum est sententiis uti falsis, audacibus, subdolis, captiosis, si modò verisimiles sunt & possunt ad movendos hominum animos qualicumque actu irrepere. præterea turpe esse ait rhetori, si quid in mala causa destitutum atque impugnatum relinquat. Sed enim Metellum, inquit, sanctum

ctum virum, illa gravitate & fide præditum, cum tanta honorum atque vitæ dignitate, apud populum Romanum loquentem, nihil decuit aliud dicere, quàm quod verum sibi esse atque omnibus videbatur: præsertim quum super ea re diceret, quæ quotidiana intelligentia & communi pervulgatoque vitæ usu comprehenderetur. De molestia igitur cunctis hominibus notissima confessus; eaque confessione fidem sedulitatis veritatisque commeritus; tum denique facile & procliviter, quod fuit rerum omnium validissimum atque verissimum, persuasit, civitatem salvam esse sine matrimoniorum frequentatione non posse. Hoc quoque aliud ex eadem oratione Metelli dignum esse existimavimus assidua lectione, non hercle minus, quàm quæ à gravissimis philosophis scripta sunt. Verba Metelli hæc sunt, *Di immortales plurimum possunt; sed non plus velle nobis debent, quàm parentes. at parentes, si pergitur errare, suis bonis nos exheredant. Quid ergo nos à diis immortalibus divinitus expectemus, nisi errationibus finem faciamus? His demum deos propitios esse æquum est, qui sibi adversarii non sunt. di immortales virtutem approbare, non adhibere debent.*

C A P. VII.

*In hisce verbis Ciceronis ex oratione quinta in Verrem, hanc sibi rem sperant præsidio futurum, neque mendam esse nec vitium: errareque istos, qui bonos violant libros. & futuram scribunt: atque inibi de quodam alio Ciceronis verbo dictum, quod probè scriptum perperam mutatur: & adpersa pauca de modulis numerisque orationis, quos Cicero avidè sectatus est.*

**I**N oratione Ciceronis quinta in Verrem, in libro spectatæ fidei Tironiana cura atque disciplina facto, ita scriptum fuit, *Homines tenues obscuro loco nati navigant:*

gant : adeunt ad ea loca, quæ numquam ante adierant ; ubi neque noti essent , quo venerunt ; neque semper cum cognitoribus esse possunt . Hac una tamen fiducia civitatis , non modo apud nostros magistratus , qui & legum & estimationis periculo continentur , neque apud civeis solum Romanos , qui & sermonis & juris & multarum rerum societate juncti sunt , fore se tutos arbitrantur , sed quocumque venerint hanc sibi rem praesidio sperant futurum . Videbatur compluribus in extremo verbo menda esse . debuisse enim scribi non *futurum* , sed *futuram* : neque dubitabant quin liber emendandus esset , ne , ut in Plauti comœdia mœchus , ( sic enim mendæ suæ illudebant , ) ita in Ciceronis oratione solœcismus esset manifestarius . Aderat fortè ibi amicus noster , homo lectione multa exercitus ; cui pleraque omnia veterum litterarum quæsitæ , meditata , evigilataque erant : is libro inspecto ait nullum esse in eo verbo neque mendum neque vitium : Ciceronem probè ac venustè loquutum . nam *futurum* , inquit , non refertur ad *rem* , sicut legentibus temerè & incuriosè videtur ; neque pro participio positum est : sed verbum est indefinitum , quod Græci appellant ἀπέρημον , neque numeris neque generibus præserviens , sed liberum undique & impromiscuum est , quali C. Gracchus verbo usus est in oratione , cujus titulus est , *De Quinto Popilio circum conciliabula* , in qua ita scriptum est , *Credo ego inimicos meos hoc dicturum* . Inimicos inquit *dicturum* , & non *dicturos* . Videturne ea ratione positum esse apud Gracchum , *dicturum* , qua est apud Ciceronem , *futurum* ? sicut in Græca oratione , sine ulla vitii suspitione , omnibus numeris generibusque sine discrimine attribuuntur hujuscemodi verba ποιῆειν , εἰσεῶναι , λέγειν , & similia . In Q. quoque Quadrigarii tertio annali libro verba hæc esse dixit , *Dum ii conciderentur ; hostium copias ibi occupatas futurum* . In duodevicesimo annali ejusdem Quadrigarii principium libri sic scriptum ,



ptum, Si pro tua bonitate & nostra voluntate tibi valetudo suppetit; est quod speremus deos bonis bene facturum. Item in Valerii Antiatis quarto & vicesimo simili modo scriptum: Si ha res divina facta ritèque perlitata essent, haruspices dixerunt omnia ex sententia processurum esse. Plautus etiam in Casina, quum de puella loqueretur, occisurum dixit, non occisuram; his verbis,

*Etiamme habet Casina gladium? habet, sed duos,*

*Quibus, altero te occisurum ait, altero villicum.*

Item Laberius in Gemellis,

*Non putant, inquit, hoc eam facturum.* Non ergo isti omnes solœcismus quid esset ignoraverunt. sed & Gracchus, dicturum, & Quadrigarius, futurum & benefacturum, & Plautus, occisurum, & Antias, processurum; & Laberius, facturum, indefinito modo dixerunt. qui modus neque in numeros, neque in personas, neque in genera, neque in tempora distrahitur, sed omnia isthæc una eademque declinatione complectitur. sicuti M. Cicero dixit, futurum, non virili genere neque neutro (solœcismus enim foret planè,) sed verbo usus est ab omni necessitate generum absoluto. Idem autem ille amicus noster in ejusdem M. Tullii Ciceronis oratione, quæ est de imperio Cn. Pompeji, ita scriptum esse, à Cicerone dicebat, atque ipse ita lectitabat: *Quum vestros portus, atque eos portus, quibus vitam ac spiritum ducitis in prædonum fuisse potestatem sciatis.* Neque solœcismus esse aiebat in potestatem fuisse, ut vulgus semidoctum putat, sed ratione dictum certa & proba contendebat, qua & Græci ita uterentur: & Plautus verborum Latinorum elegantissimus in Amphitryone dixit, *Numero mihi in mentem fuit.* non, ut dici solitum est, in mente. Sed enim præter Plautum, cujus ille in præsentī exemplo usus est, multam nos quoque apud veteres scriptores loquutionum talium copiam offendimus; atque his vulgo annotamentis inspersimus.

Ut

Ut rationem istam missam faciamus & autoritates : sonus tamen & positura ipsa verborum satis declarant , id potius ἐπιμειλίᾳ τῶν λέξεων modulamentisque orationis M. Tullii convenisse , ut , quoniam utrumvis dici Latine posset , *potestatem* dicere mallet , non *potestate* . illud enim sic compositum jucundius ad aurem completiusque ; insuavius hoc imperfectiusque est , si modo ita explorata aure homo sit , non furda nec jacenti ; sicuti est hercle , quod *explicavit* dicere maluit , quàm *explicuit* : quod esse jam usitatus cœperat . Verba sunt hæc ipsius ex oratione , quam de imperio Cn. Pompeii habuit : *Testis est Sicilia , quam multis undique cinctam periculis non terrore belli , sed consilii celeritate explicavit* . at si , *explicuit* , diceret , imperfecto & debili numero verborum sonus clauderet .

## C A P. VIII.

*Historia in libris Sotionis philosophi reperta super Laide meretrice & Demosthene rhetore.*

**S**Otjon ex Peripatetica disciplina haud sanè ignobilis vir fuit . Is librum multæ variæque historiæ refertum composuit ; eumque inscripsit , *Κίεος ἀμάλθειας* . ea vox hoc fermè valet , tamquam si dicas , *cornucopia* . In eo libro super Demosthene rhetore & Laide meretrice historia hæc scripta est : Lais , inquit , Corinthia ob elegantiam venustatemque formæ grandem pecuniam demerebat : conventusque ad eam ditiorum hominum ex omni Græcia celebres erant : neque admittebatur , nisi qui dabat , quod poposcerat . poscebat autem illa nimium quantum . hinc ait natum esse illud frequens apud Græcos adagium ἡ παντὸς ἀνδρὸς ἐς Κόρινθον ἰδὲ ὁ πλοῦς . quod frustra iret Corinthum ad Laidem qui non quiret dare quod posceretur . Ad hanc ille Demosthenes clanculum adit ; & , ut sibi sui copiam faceret , petit : at  
Lais

Ταῖς μινείας δραχμαῖς ἢ τέλειον ποσoscit. hoc facit nummi nostratis denariūm decem millia. Tali petulantia mulieris atque pecuniæ magnitudine ictus expavidusque Demosthenes avertit; & discedens, Ego, inquit, poenitere tanti non emo. Sed Græca ipsa, quæ fertur dixisse, lepidiora sunt, ἐκ ἀνῆμαι, inquit, μινείων δραχμῶν μεταμίλειαν.

C A P. IX.

*Qui modus fuerit, quis ordo disciplina Pythagorica; quantumque temporis imperatum observatumque sit dicendi simul ac tacendi.*

**O**Rdo atque ratio Pythagoræ, ac deinceps familiæ successionis ejus, recipiendi instituendique discipulos hujuscemodi fuisse traditur. Jam à principio adolescentes qui sese ad discendum obtulerant, ἐφυσιογνωμόνῃ. Id verbum significat, mores naturasque hominum, conjectatione quadam de oris & vultus ingenio, deque totius corporis filo atque habitu, sciscitari. Eum, qui exploratus ab eo idoneusque fuerat, recipi in disciplinam statim jubebat, & tempus certum tacere; non omnes idem, sed aliud aliis tempus pro æstimmato captu sollertiar. Is autem qui tacebat, quæ dicebantur ab aliis, audiebat; neque percunctari, si parum intellexerat, neque commentari, quæ audierat, fas erat. sed non minus quisquam tacuit quàm biennium. Hi prorsus appellabantur intra tempus tacendi audiendique ἀκουστικοί. Ast ubi res didicerant rerum omnium difficillimas, tacere audireque, atque esse jam cœperant silentio eruditi, cui erat nomen ἐχρημυθία: tum verba facere & quærere, quæque audissent scribere, & quæ ipsi opinarentur expromere potestas erat. Hi dicebantur in eo tempore μαθηματικοί: ab his scilicet artibus, quas jam discere atque meditari inceptaverant: quoniam Geometriam &

Gnomon

Gnomicam, Musicam, ceterasque item disciplinas altiores μαθήματα veteres Græci appellabant : vulgus autem, quos gentilicio vocabulo Chaldæos dicere oportet, mathematicos dicit. exinde his scientiæ studiis ornatu ad perspicienda mundi opera & principia naturæ procedebant; ac tunc denique nominabantur φυσικοί. Hæc eadem super Pythagora noster Taurus quum dixisset; Nunc autem, inquit, isti qui repenti pedibus illotis ad philosophos devertunt, non est hoc satis, quod sunt omnino ἀθεώρητοι, ἀμυνοί, ἀγεωμέτεροι; sed legem etiam dant, qua philosophari discant. alius ait; hoc me primum doce. item alius: hoc volo, inquit, discere, istud nolo. hic à symposio Platonis incipere gestit propter Alcibiadis comissionem, ille à Phædro propter Lysiae orationem. Est etiam, inquit, prò Jupiter! qui Platonem legere postulet, non vitæ ornandæ, sed linguæ orationisque comendæ gratia, nec ut modestior fiat, sed ut lepidior. Hæc Taurus dicere solitus novicios philosophorum sectatores cum veteribus Pythagoricis pensitans. Sed id quoque non prætereundum est, quòd omnes simul, qui à Pythagora in cohortem illam disciplinarum recepti erant, quod quisque familiæ pecuniæque habebat, in medium dabant; & coibatur societas inseparabilis, tamquam illud fuerit antiquum consortium, quod re atque verbo appellabatur κοινότης.

## C A P. X.

*Quibus verbis compellaverit Favorinus philosophus adolescentem cascè nimis & vetustè loquentem.*

**F**avorinus philosophus adolescenti veterum verborum cupidissimo, & plerasque voces nimis priscas & ignotissimas in quotidianis communibusque sermonibus expromenti, Curius, inquit, & Fabricius, & Co-

runca-

runcanuis antiquiffimi viri noſtri, & his antiquiores Horatii illi trigemini, planè ac dilucidè cum ſuis fabulati ſunt: neque Auruncorum, aut Sicanorum, aut Pelafgorum, qui primi incoluiſſe Italiam dicuntur, ſed ætatis ſuæ verbis locuti ſunt. tu autem, proinde quaſi cum matre Evandri nunc loquare, ſermone abhinc multis annis jam deſito uteris, quod ſcire atque intelligere neminem vis, quæ dicas. Nonne; homo inepte, ut quod vis abunde conſequaris, taceres? ſed antiquitatem tibi placere ais, quòd honeſta & bona & ſobria & modeſta ſit. vive ergo moribus præteritis; loquere verbis præſentibus: atque id, quod à C. Cæſare excellentis ingenii ac prudentiæ viro, in primo de Analogia libro, ſcriptum eſt, habe ſemper in memoria atque in pectore, ut tamquam ſcopulum, ſic fugias inſolens verbum.

C A P. XI.

*Quod Thucydides hiſtoria ſcriptor inclytus Lacedæmonios in acie non tuba, ſed tibiis eſſe uſos dicit: verbaque ejus ſuper ea re poſita: quodque Herodotus Halyatten regem ſidicinas in procinctu habuiſſe tradit: atque inibi quadam notata de Gracchi fiſtula concionatoria.*

**A**Uctor hiſtoriæ Græcæ graviffimus Thucydides Lacedæmonios ſummos bellatores non cornuum tubarumve ſignis, ſed tibiarum modulis in præliis uſos eſſe refert: non proſus ex aliquo ritu religionum, neque rei divinæ gratia, neque etiam ut excitarentur atque evibrarentur animi, quod cornua & litui moliuntur; ſed contrà, ut moderatiores modulatioresque fierent; quod tibicinis numeris temperatur. nihil aded in congregiendis hoſtibus atque in principiis præliorum ad ſalutem virtutemque aptius rati, quàm ſi permulcti ſonnis mitioribus non immodicè ferocirent. Quum procinctæ igitur claſſes erant, & inſtructæ acies, ceptum

B a

que

que in hostem progredi; tibicines inter exercitum positi canere incœptabant. ea ibi præcentione tranquilla & delectabili atque adeò venerabili, ad quandam quasi militaris musicæ disciplinam vis & impetus militum, ne sparsi dispalatique proruerent, cohibebatur. Sed ipsius illius egregii scriptoris uti verbis licet, quæ & dignitate & fide graviora sunt. καὶ μὲν ταῦτα ἡ ξύνodus ἦν. Ἀργεῖοι μὲν καὶ οἱ ξύμμαχοι ἐντόνως καὶ ὀργῇ χωροῦντες; Λακεδαιμόνιοι δὲ βραδέως καὶ ὑπὸ αὐλητῶν πολλῶν, νόμῳ ἐγκαθεσώτων. ἡ τῶν θεῶν χάριν, ἀλλ' ἵνα ὁμαλῶς μὲν ῥυθμοῦ βαίνοντες προέλθοιεν, ἢ μὴ διασπαθεῖν αὐτοῖς ἡ ταῖς οἷον ὅπερ φιλεῖ μεγάλη σφαιρόπεδα ποιῆν ἐν τῇ προόδῳ.

Cretenses quoque prælia ingredi solitos memoriæ datum est præcinente ac præmoderante cithara gressibus. Halyattes autem rex terræ Lydiæ, more atque luxu barbarico præditus, quum bellum Milesiis faceret, ut Herodotus in historiis tradit, concinentes fistulatores & fidicines, atque feminas etiam tibicinas, in exercitu atque in procinctu habuit, lascivientium delicias conviviorum. Sed enim Achæos Homerus pugnam indipisci ait non fidicularum tibiærumque concentu, sed mentium animorumque conspiratu tacito nitibundos.

Οἶδ' ἂν ἴσων σιγῇ μένεα πνέοντες Ἀχαιοί,

Ἐν θυμῷ μεμαῶτες ἀλεξέμεν ἀπλήλοισιν.

Quid ille vult ardentissimus clamor militum Romanorum, quem in congressibus præliorum fieri solitum scriptores annalium memoravere? contrane institutum fiebat antiquæ disciplinæ tam probabile? an tum etiam gradu clementi & silentio est opus, quum ad hostem itur in conspectu longinquo procul distantem? quum verò propè ad manus ventum est, tum jam è propinquo hostis & impetu propulsandus & clamore terrendus est? Ecce autem, per tibicinia Laconica, tibiæ quoque illius concionatoriæ in mentem venit, quam C. Graccho cum populo agenti præisse ac præmonstrasse modulos

los ferunt. sed nequaquam sic est, ut à vulgo dicitur, canere tibia solitum, qui ponè eum loquentem staret, variisque modis tum demulcere animum actionemque ejus, tum intendere. quid enim foret ista re ineptius, si, ut planipedi saltanti, ita Graccho concionanti numeros & modos & frequentamenta quædam varia tibicen incineret? Sed qui hoc compertius memoriæ tradiderunt, stetisse in circumstantibus dicunt occultius, qui fistula brevi sensim graviusculum sonum inspiraret ad depri-mendum sedandumque impetum vocis ejus. efferve-scente namque impulsu & instinctu extraneo naturalis illa Gracchi vehementia indiguisset, non, opinor, existi-manda est. Marcus tamen Cicero fistulatore istum utrique rei adhibitum esse à Graccho putat; ut sonis tum placidis tum citatis aut demissam jacentemque ora-tionem ejus erigeret, aut ferocientem favientemque cohiberet. verba ipsius Ciceronis apposui: *Itaque idem Gracchus, quod potes audire, Catule, ex Licinio clien-te tuo litterato homine, quem servum sibi habuit ille ad manum, cum eburnea solitus est habere fistula, qui staret post ipsum occultè quum concionaretur, peritum hominem; qui inflaret celeriter eum sonum, qui illum aut remissum excitaret, aut à contentione revocaret.* Morem autem il-lum ingrediendi ad tibicinum modulos prælii, institu-tum esse à Lacedæmoniis, Aristoteles in libris proble-matum scripsit; quo manifestior fieret exploratioque militum securitas & alacritas. nam diffidentia, inquit, & timori cum ingressione hujuscemodi minimè conve-nit: & mæsti atque formidantes ab hac tam intrepida ac tam decora incedendi modulatione alieni sunt. verba pauca Aristotelis super ea re apposui. διὰ τί ἐπειδὴ πολέ-μειν μέλλωσι, πρὸς αὐτὸν ἐμβαίνειν; ἵνα οὗτο δειλαὺς αἰχμητὸν ὄντας γινώσκωσιν.

## C A P. XII.

*Virgo Vesta quid ætatis, ex quali familia, & quo ritu, quibusque carimoniis & religionibus, & quo nomine à Pontifice Maximo capiatur: & quo statim jure esse incipiat simulatque capta est: quodque, ut Labeo dicit, nec illa intestatò cuiquam, nec ei intestata quisquam jure hæres est.*

**Q**ui de Vestali virgine capienda scripserunt, quorum diligentissime scripsit Labeo Antistius, minorem quàm annos v i, majorem quàm annos x, natam, negaverunt capi fas esse. item quæ non sit patrima & matrima. item quæ lingua debili sensuve aurium diminuta aliave qua corporis labe insignita sit: item quæ ipsa aut cujus pater emancipatus sit; etiamsi vivo patre in avi potestate sit: item cujus parentes alter ambove servitutem servierunt, aut in negotiis sordidis diversantur. sed eam, cujus soror ad id sacerdotium lecta sit, excusationem mereri ajunt. item cujus pater flamen, aut augur, aut xv-vir s. F. aut qui v i i-vir epulorum, aut Salus est. Sponsæ quoque pontificis & tibicinis sacrorum filia vacatio à sacerdotio isto tribui solet. Præterea Capito Atejus scriptum reliquit, neque ejus legendam filiam qui domicilium in Italia non haberet, & excusandam ejus qui liberos treis haberet. Virgo autem Vestalis simul est capta atque in atrium Vestæ deducta & pontificibus tradita; eo statim tempore sine emancipatione ac sine capitis minutione è patris potestate exit, & jus testamenti faciendi adipiscitur. De more autem ritumque capiundæ virginis litteræ quidem antiquiores non exstant, nisi, quæ capta prima est, à Numa rege esse captam. Sed Papiam legem invenimus; qua cavetur, ut pontificis maximi arbitrato virgines è populo viginti legantur: sortitioque in concione ex eo numero fiat; & cujus



cujus virginis ducta erit, ut eam pontifex maximus capiat, eaque Vestæ fiat, sed ea sortitio ex lege Papia non necessaria nunc videri solet. nam, si quis honesto loco natus adeat Pontificem max. atque offerat ad sacerdotium filiam suam, cujus dumtaxat salvis religionum observationibus ratio haberi possit, gratia Papiæ legis per senatum sit. Capi autem virgo propterea dici videtur, quia pontificis maximi manu prehensa ab eo parente, in cujus potestate est, veluti bello capta abducitur. In libro primo Fabii Pictoris, quæ verba pontificem maximum dicere oporteat, quum virginem capit, scriptum est. Ea verba hæc sunt: SACERDOTE M. VESTALE M. QUAE. SACRA. FACIAT. QUAE. JOURS. SIET. SACERDOTE M. VESTALE M. FACERE. PRO. POPOLO. ROMANO. QUIRITUM. UTEI. QUAE. OPTIMA. LEGE. FOVIT. ITA. TE. AMATA. CAPIO.

Plerique autem capi virginem solam debere dici putant. sed flamines quoque Diales, item pontifices & augures capi dicebantur. L. Sulla rerum gestarum libro II ita scripsit: P. Cornelius, cui primum cognomen Sulla impositum est, flamen Dialis captus. M. Cato de Lufitanis, quum Ser. Galbam accusavit: Tamen dicunt deficere voluisse. Ego me nunc volo jus pontificium optime scire. jamne ea causa pontifex capiar? Si volo augurium optime tenere, ecquis me ob eam rem augurem capiat? Præterea in commentariis Labeonis, quæ ad duodecim tabulas composuit, ita scriptum est: Virgo Vestalis neque hæres est cuiquam intestato, neque intestata quisquam: sed bona ejus in publicum redigi ajunt. id quo jure fiat, queritur. Amata inter capiendum à Pontifice max. appellatur, quoniam, quæ prima capta est, hoc fuisse nomine traditum est.

## C A P. XIII.

*Quasitum in philosophia, quidnam foret in recepto mandato rectius, idne omnino facere quod mandatum est, nonnunquam etiam contra, si id speres ei, qui mandavit, utilius fore. superque ea quaestione exposita diversa sententia.*

**I**N officiis capiendis, censendis judicandisque quæ Græcè καὶ ἀντιφρονέω philosophi appellant, quæri solet an negotio tibi dato & quid omnino faceres definito, contra quid facere debeas, si eo facto videri possit res eventura prosperius, exque utilitate ejus, qui id tibi negotium mandavit; anceps quaestio & in utramque partem à prudentibus viris arbitrata est. sunt enim non pauci qui sententiam suam una in parte defixerint, & re semel statuta deliberataque ab eo, cujus negotium id pontificiumque esset, nequaquam putaverint contra dictum ejus esse faciendum, etiam si repentinus aliquis casus rem commodius agi posse polliceretur; ne, si spes fessellisset, culpa imparentiæ & poena indeprecabilis subeunda esset: si res fortè melius vertisset; diis quidem gratia habenda, sed exemplum tamen intromissum videretur, quo bene consulta consilia religione mandati soluta corrumperentur. Alii existimaverunt incommoda prius, quæ metuenda essent si res gesta aliter foret quàm imperatum est, cum emolumento spei pensitanda esse: & si ea leviora minoraque; utilitas autem contra gravior & amplior spe quantum potest firma ostenderetur: tum posse adversum mandata fieri censuerunt; ne optata divinitus rei bene gerendæ occasio amitteretur. neque timendum exemplum non parendi crediderunt, rationes hujuscemodi dumtaxat non adessent: cum primis autem respiciendum putaverunt ingenium naturamque illius, cuja res præceptumque esset; ne fe-

rox,

rox, durus, indomitus, inexorabilisque sit; qualia fuerunt Postumiana imperia & Manliana. nam si tali præceptori ratio reddenda sit, nihil faciendum esse monuerunt aliter, quàm præceptum est. Instructius deliberatiusque fore arbitramur theorematium hoc de mandatis hujuscemodi obsequendis, si exemplum quoque P. Crassi Muciani clari ac inlustri viri apposuerimus. Is Crassus à Sempronio Afellione & plerisque aliis historiæ Romanæ scriptoribus traditur quinque habuisse rerum bonarum maxima & præcipua; quod esset ditissimus, quod nobilissimus, quod eloquentissimus, quod jurisconsultissimus, quod pontifex maximus. Is, quum in consulatu obtineret Asiam provinciam, & circumfidere oppugnareque Leucas oppidum pararet, opusque esset firma atque procera trabe, quâ arietem faceret, quo muros ejus oppidi quateret: scripsit ad magistrum architectonem Elatensium sociorum amicorumque populi Romani, ut ex malis duobus, quos apud eos vidisset, uter major esset eum mittendum curaret. tum magister architecton, comperto quamobrem malum desideraret, non, uti jussus erat, majorem, sed, quem esse magis idoneum aptioremque faciendo arieti, facilioremque portatu existimabat, minorem misit. Crassus eum vocari jussit; & quum interrogasset cur non, quem jusserat, misisset, causis rationibusque quas discutabat spreis, vestimenta detrahi imperavit, virgisque multum cæcidit; corrumpi atque dissolvi officium omne imperantis ratus, si quis ad id, quod facere jussus est, non obsequio debito, sed consilio non desiderato respondeat.

## C A P. XIV.

*Quid dixerit feceritque C. Fabricius magna vir gloria magnisque rebus gestis, sed familia pecuniaque inops; quum ei Samnites tamquam indigenti grave aurum donarent.*

**T**ullius Higinus, in libro de vita, rebusque illustrium virorum sexto, legatos dicit à Samnitibus ad C. Fabricium Imperatorem populi Romani venisse, & memoratis multis magnisque rebus, quæ benè ac benivolè post redditam pacem Samnitibus fecisset, obtulisse dono grandem pecuniam, orasseque uti acciperet utereturque: atque id facere Samnites dixisse, quòd viderent multa ad splendorem domus atque victus defieri; neque pro magnitudine dignitateque lautum paratum esse: tum Fabricium planas manus ab auribus ad oculos, & infra deinceps ad nares, & ad os & ad gulum, atque inde porro ad ventrem imum deduxisse; & legatis ita respondisse; dum illis omnibus membris, quæ attigisset, obfistere atque imperare posset, nunquam quicquam defuturum: propterea pecuniam, qua nihil sibi esset usus, ab iis, quibus eam sciret usui esse, non accipere.

## C A P. XV.

*Quàm importunum vitium sit plenumque odii futilis inanisque loquacitas, & quàm multis in locis à principibus utriusque linguae viris detestatione justa culpa sit.*

**Q**ui sunt leves & futiles & importuni locutores, quique nullo rerum pondere innixi verbis humidis & laplantibus diffluunt; eorum orationem bene estimatum est in ore nasci, non in pectore: linguam autem debere ajunt non esse liberam nec vagam, sed vinculis

vinclis de pectore imo ac de corde aptis moveri & quasi gubernari. Sed enim videas quosdam sic scatere verbis sine ullo iudicii negotio cum securitate multa & profunda, ut loquentes plerumque videantur loqui sese nescire. Ulysssem contrā Homerus virum sapienti facundia præditum, vocem mittere ait non ex ore sed ex pectore: quod scilicet non ad sonum magis habitumque vocis, quàm ad sententiarum penitus conceptarum altitudinem pertineret: petulantiaque verborum coercendæ vallum esse oppositum dentium luculentè dixerit, ut loquendi temeritas non cordis tantùm custodia atque vigilia cohibeatur, sed & quibusdam quasi excubiis in ore positis sæpiatur. Homerica, de quibus suprà dixi, hæc sunt:

Αἶψ' ὅτε δὴ ῥ' ὅππ᾽ ἐκ μεγάλλω ἐκ σήθε' ἴψ.

Τέκνον ἐμὸν, ποῖόν σε ἔπος φύγεν ἕρκυ' ὀδόντων;

M. Tullii quoque verba posui, quibus stultam & inanem dicendi copiam graviter & vere detestatus est, *Dummodo*, inquit, hoc constet, neque infantiam ejus qui rem norit, sed eam explicare dicendo non queat, neque inscientiam illius cui res non suppetat, verba non desint, esse laudanda. quorum si alterum sit optandum, malim equidem indisertam prudentiam, quam stultam loquacitatem. Item in libro de oratore primo verba hæc posuit. Quid enim est tam furiosum, quam verborum vel optimorum atque ornatissimorum sonitus inanis, nulla subiecta sententia nec scientia? Cum primis autem M. Cato atrocissimus hujuscemodi vitii insectator est; namque in oratione quæ inscripta est, S. I. S. E. COELIUS. TRIB. PLEB. APPELLASSET. Nunquam, inquit, tacet, quem morbus tenet loquendi, tamquam veterosum bibendi atque dormiendi. quod si non conveniatis, cum convocari jubet; ita est cupidus orationis, ut conducat, qui auscultet: itaque auditis, non auscultatis, tanquam pharmacopolam; nam ejus verba audiuntur; verum ei se nemo

com-

committit, si ager est. Idem Cato in eadem oratione eidem M. Cœlio Trib. pleb. vilitatem opprobrans non loquendi tantum, verum etiam tacendi, *Frusto*, inquit, *panis conducipotest*, *vel uti taceat*, *vel uti loquatur*, neque non meritò Homerus unum ex omnibus Therfiten, ἀμετρεοπῆ ἀχειτόμυθον appellat: modo verba illius multa, & ἄνεσμα strepentium sine modo graculorum similia esse dicit. quid enim est aliud ἀμετρεοπῆς ἐποιώα? Eupolidis quoque versus de id genus hominibus consignatissimè factus est, λαλεῖν ἄριστος, ἀδυνατώταται λέγειν. quod Sallustius noster imitari volens, *loquax*, inquit, *magis*, *quam facundus*. Quapropter Hesiodus poetarum prudentissimus, linguam non vulgandam, sed recondendam esse dicit, proinde ut thesaurum: ejusque esse in promendo gratiam plurimam, si modesta & parca & modulata sit,

Γλώσσης τι θησαυρὸς ἐν ἀνθρώποισιν ἄριστος

Φειδωλῆς. πλείστη δὲ χάρις καὶ μέτρον ἔσσης.

Epicharmium quoque illud non incitè se habet,

Οὐ λέγειν δεινὸς, ἀλλὰ σιγᾶν ἀδυνάτῃ.

Ex quo profectò hoc sumtum est;

*Qui quum loqui non posset, tacere non poterat.*

Favorinum ego audiui dicere versus istos Euripidi, ἀχά-  
λινων σμαῶτων, ἀνόμστε ἀφροσύνας τὸ τέλῃ δυσυχία,  
non de iis tantum factos accipi debere, qui impia aut il-  
licita dicerent; sed vel maxime de hominibus quoque  
posse dici stulta & immodica blaterantibus; quorum lin-  
gua tam prodiga infrenisque sit, ut fluat semper æstuet-  
que colluvione verborum teterrima: quod genus homi-  
nes à Græcis significantissimo vocabulo λάλεις appella-  
tos. Valerium Probum Grammaticum illustrem, ex  
familiari ejus docto viro comperi, Sallustianum illud,  
*Satis eloquentia, sapientia parum*, brevi antequam vita  
decederet, sic legere cœpisse, & sic à Sallustio relictum  
affirmasse; *Satis loquentia, sapientia parum*, quod lo-  
quen:ia

quentia novatori verborum Sallustio maximè congrueret, *eloquentia* cum insipientia minimè conveniret. Huiusmodi autem loquacitatem verborumque turbam magnitudine inani vastam facerissimus poëta Aristophanes insignibus vocabulis denotavit in his versibus:

Ἀνθρῶπον ἀγριοποιὸν αὐθαδέσμον,  
ἔχοντ' ἀχάλινον, ἀκρατὲς, ἀπύλωτον σῶμα.  
ἀπελάλητον, κωμποφακελορρήμονα.

Neque minus insigniter veteres quoque nostri hoc genus homines in verba projectos locueulejos, & blatterones, & lingulacas dixerunt.

C A P. XVI.

*Quòd verba isthac Quadrigarii ex Annali tertio, ibi mille hominum occiditur, non licentia neque de poëtarum figura, sed ratione certa & proba grammaticæ disciplina dicta sunt.*

**Q**uadrigarius in tertio Annalium ita scripsit: *Ibi occiditur mille hominum. Occiditur, inquit, non, occiduntur.* Item Lucilius in tertio Satyrarum;

*Ad portam mille, à porta est sex inde Salernum.*

*mille, inquit, est, non, mille sunt.* Varro in octavodecimo Humanarum: *Ad Romuli initium plus mille & centum annorum est.* M. Cato in 1 Originum, *Inde est ferme mille passuum.* M. Cicero in sexta in Antonium, *Itane Janus medius in L. Antonii clientela est? quis unquam in illo Jano inventus est, qui L. Antonio mille nummum ferret expensum?* In his atque multis aliis, *mille*, numero singulari dictum est. neque hoc, ut quidam putant, vetustati concessum est, aut per figurarum concinnitatem admissum est: sed sic videtur ratio poscere. *mille* enim non pro eo ponitur, quod Græcè χίλιοι dicitur, sed quod χιλιάς. & sicuti una χιλιάς & duæ χιλιάδες; ita unum mille & duo millia certa atque directa ratione dicitur.

dicitur. quamobrem id quoque rectè & probabiliter dici solitum; *mille denarium in arca est, & mille equitum in exercitu est.* Lucilius autem, præter quod supra posui, alio quoque in loco id manifestius demonstrat. nam in libro quintodecimo ita dicit,

*Hunc milli passum qui vicerit atque duobus;  
Campanus sonipes subcursor nullus sequetur  
Majore spatium; ac diversus videbitur ire.*

Item alio in libro nono:

*Tu milli nummum potes uno querere centum.  
Milli passum dixit, pro mille passibus, & uno milli nummum, pro unis mille nummis; aperteque ostendit mille & vocabulum esse & singulari numero dici, ejusque plurativum esse millia, & casum etiam capere ablativum; neque cæteros casus requiri oportere, quum sint alia pleraque vocabula, quæ in singulos tantum casus, quædam etiam quæ in nullum declinentur. Quapropter nihil jam dubium est, quin M. Cicero in oratione, quam scripsit pro Milone, ita scriptum reliquerit: Ante fundum Clodii, quo in fundo, propter insanas illas substitutiones, facile mille hominum versabatur valentium: non versabantur, quod in libris minus accuratè scriptis est: alia enim ratione mille hominum, alia mille homines, dicendum est.*

## C A P. XVII.

*Quanta cum animi aqutate toleraverit Socrates uxoris ingenium intractabile: atque inibi quid M. Varro in quadam Satyra de officio mariti scripserit.*

**X**Anthippe Socratis philosophi uxor morosa admodum fuisse fertur & jurgiosa: irarumque & molestiarum muliebrium per diem perque noctem satagebat. Hæc ejus intemperies in maritum Alcibiades demiratus, interrogavit Socratem, quamnam ratio esset, cur

mulis-



mulierem tam acerbam domo non exigeret. Quoniam, inquit Socrates, quum illam domi talem perpetior, in-  
fuesco & exerceor, ut ceterorum quoque foris petulan-  
tiam & injuriam faciliùs feram. Secundùm hanc sen-  
tentiam quoque Varro in Satira Menippea, quam de  
officio mariti scripsit; *Vitium*, inquit, *uxoris aut tollen-*  
*dum, aut ferendum est. qui tollit vitium, uxorem com-*  
*modiorem præstat. qui fert, sese meliorem facit.* Hæc  
verba Varronis, tollere & ferre, lepidè quidem com-  
posita sunt: sed tollere, apparet dictum pro, corrigere.  
Id etiam apparet, ejusmodi vitium uxoris, si corrigi non  
possit, ferendum esse Varronem censuisse; quod ferri  
scilicet à viro honestè potest. vitia enim flagitiis leviora  
sunt.

## C A P. XVIII.

*Quod M. Varro in quartodecimo Humanarum, L. Æli-*  
*um magistrum suum ἑὶ ἐτυμολογίας differentem falsa*  
*reprehenderit: quodque idem Varro in eodem libro fu-*  
*ris ἑτυμον dicit falsum.*

**I**N quartodecimo Humanarum libro M. Varro doctissi-  
mum tunc civitatis hominem L. Ælium errasse osten-  
dit; quod vocabulum Græcum vetus tractum in lin-  
guam Romanam, proinde atque si primitùs Latinè fi-  
ctum esset, resolverit in voces Latinas ratione etymo-  
logicâ falsa. verba ipsa super ea re Varronis posuimus.  
In quo L. Ælius noster litteris ornatissimus memoria no-  
stra erravit aliquoties. nam aliquot verborum antiquo-  
rum Græcorum, proinde atque essent propria nostra, red-  
didit causas falsas. non enim leporem dicimus, ut ait, quod  
est levipes: sed quod est vocabulum antiquum Græcum.  
multa enim vetera illorum ignorantur, quod, pro iis,  
aliis nunc vocabulis utantur; & illorum esse plerique i-  
gnorant Græcum, quod nunc nominant ἑλῶνα; putant  
quod

quod vocant φρέαρ; leporem, quod λαγῶν dicunt. in quo non modò Ælii ingenium non reprehendo; sed industriam laudo. successum enim fortuna, experientiam laus sequitur. Hæc Varro in primore libro scripsit de ratione vocabulorum scitissimè, de usu utriusque linguæ peritissimè, de ipso Ælio clementissimè. Sed in posteriore ejus libri parte dicit, *furem* ex eo dictum, quòd veteres Romani furvum atrum appellaverint; & fures per noctem, quæ atra sit, facilius furentur. nonne sic videtur Varro de fure errasse, tanquam Ælius de lepore? nam quod à Græcis nunc κλέπτης dicitur, antiquiore Græca lingua, φῶρ, est dictum. hinc per affinitatem litterarum, qui φῶρ Græcè, Latine fur est. Sed ea res fugeritne tunc Varronis memoriam; an contrà aptius & cohærentius putarit furem à furvo, id est nigro, appellari; in hac re de viro tam excellentis doctrinæ non meum judicium est.

## C A P. XIX.

*Historia super libris Sibyllinis, ac de Tarquinio Superbo rege.*

**I**N antiquis annalibus memoria super libris Sibyllinis hæc prodita est. Anus hospita atque incognita ad Tarquinium Superbum regem adiit, novem libros ferens, quos esse dicebat divina oracula: eos velle venundare. Tarquinius precium percunctatus est: mulier nimium immensum poposcit. rex, quasi anus ætate desiperet, derisit. tum illa foculum coram cum igni apposuit, & tris libros ex novem deussit; &, ecquid reliquos sex eodem precio emere vellet, regem interrogavit. sed enim Tarquinius id multò risit magis; dixitque anum jam proculdubio delirare. mulier ibidem statim tris libros alios exussit; atque idipsum denuo placidè interrogavit, an tris reliquos eodem precio emat. Tarquinius  
ore

ore jam serio, atque attentiore animo fit. eam constantiam confidentiamque non insuper habendam intelligit: libros tris reliquos mercatur nihilo minore precio quam quod erat petitum pro omnibus. Sed eam mulierem tunc à Tarquinio digressam postea nusquam loci visam constitit. Libri tres in sacrum conditi Sibyllini appellati. ad eos, quasi ad oraculum, xv viri adeunt, quum dii immortales publicè consulendi sunt.

C A P. XX.

*Quid geometriæ dicant schemata, quibusque omnia ista Latinis vocabulis appellentur.*

**F**igurarum, quæ ~~ἀριθμητικῆς~~ geometriæ appellant, genera sunt duo; planum & solidum. hæc ipsi vocant *ἑπίπεδον καὶ στερεόν*. *Planum* est, quod in duas partis solum lineas habet, qua latum est & qua longum: qualia sunt triquetra & quadrata, quæ in area fiunt, sine altitudine. *Solidum* est, quando non longitudines modò & latitudines planas numeri linearum efficiunt, sed etiam extollunt altitudinem: quales sunt fermè metæ triangulæ, quas pyramidas appellant: vel qualia sunt quadrata undique, quæ *κύβητες* illi, nos quadrantalia dicimus. *κύβητος* enim est figura ex omni latere quadrata: *quales sunt*, inquit M. Varro, *tesserae, quibus in alveolo luditur: ex quo ipsa quoque appellata κύβητος*. in numeris etiam similiter *κύβητος* dicitur, quum omne latus ejusdem numeri æqualiter in sese solvitur: sicuti fit quum ter terna dicuntur: atque idem ipse numerus triplicatur. Hujus numeri cubum Pythagoras vim habere lunaris circuli dixit: quòd & luna orbem suum lustret septem & viginti diebus: qui numerus ternio, qui Græcè dicitur *τετράς*, tantumdem efficiat in cubo. *Linea* autem à nostris dicitur, quam *γραμμή* Græci vocant, eam M. Varro ita definit. *Linea est*, inquit, *longitudo quadam sine latitudine*. Euclides  
C  
autem

autem brevius, prætermiffa altitudine, γεγραμμή, inquit, est μήν & ἀπαλᾶτες: quod exprimere uno Latino verbo non queas, nifi audeas dicere *illatabile*.

## C A P. XXI.

*Quod Julius Higinus affirmatifsimè contenderit legiffe fe librum P. Virgilii domesticum, in quo scriptam effet: & ora Triftia tentantum fenfu torquebit amaror, non, quod vulgus legeret, fenfu torquebit amaro.*

**V**erfus istòs ex Georgicis Virgilii plerique omnes fic legunt.

*At fapor indicium faciet manifefthus: & ora*

*Triftia tentantum fenfu torquebit amaro.*

Higinus autem non hercle ignobilis grammaticus, in commentariis, quæ in Virgilium fecit, confirmat & perfeverat non hoc à Virgilio relictum; fed quod ipfe invenerit in libro, qui fuerit ex domo atque familia Virgilii,

— & ora

*Triftia tentantum fenfu torquebit amaror.*

Neque id foli Higinò, fed doctis quibufdam etiam viris complacitum. quoniam videtur absurdè dici; *fapor fenfu amaro torquet*: quum ipfe, inquit, fapor fenfus fit, non alium in femet ipfo fenfum habeat: ac proinde fit quafi dicatur; *fenfus fenfu amaro torquet*. Sed enim quum Favorinus Higinì commentarium legiffet; atque ei statim difplicita effet insolentia & infuavitas illius, *fenfu torquebit amaro*; rifit, & Jo- vem lapidem, inquit, quod fanctiffimum iurandum eft habitum, paratus fum ego jurare Virgilium hoc nunquam fcripiffie, fed Higinum ego dicere verum arbitror. Non enim primòs finxit hoc verbum Virgilius insolenter: fed in carminibus Lucretii inventum eft: nec eft afpernatus auctoritatem poetæ ingenie

nio & facundia præcellentis. Verba ex quarto Lucretij hæc sunt;

— dilutaque contra

*Quum tuimur misceri absynthia, tangit amator.*

Non verba autem sola, sed versus propè totos & locos quoque Lucretii plurimos sectatum esse Virgilium videmus.

C A P. XXII.

*An, qui causas defendit, rectè Latineque dicat superesse se ei, quod defendit, & superesse, propriè quid sit.*

**I**Rroboravit inveteravitque falsa atque aliena verbi significatio ejus, quod dicitur; *hic illi superest*; quum dicendum est, *advocatum esse quem cuipiam*, causamque ejus defendere, atque id dicitur, non in compitis tantum, neque in plebe vulgaria, sed in foro, in comitio, apud tribunalia, qui integrè autem loquuti sunt, magnam partem, *superesse*, ita dixerunt, ut eo verbo significarent superfluere & supervacare atque esse supra necessarium modum. itaque M. Varro in Satira, quæ inscripta est, *Nescis quid vespër servus vehat*, *superfuisse* dicit immodicè & intempestivè fuisse. Verba ex eo libro hæc sunt: *In convivio legi nec omnia debent, & ea potissimum quæ simul sunt βιωφελῆ, & delectent potius: ut id quoque videatur non defuisse magis quam superfuisse.* Meminiego prætoris docti hominis tribunali me forte assistere, atque ibi advocatum non incelebrem sic postulare, ut extra causam diceret, remque quæ agebatur, non attingeret. tunc prætorem ei, cuja res erat, dixisse, *advocatum eum non habere: & quum is, qui verba faciebat, reclamasset, ego illi V. Cl. supersum*, respondisse prætorem festiviter; *tu planè superes, non ades.* M. autem Cicero in libro, qui inscriptus est de jure civili in artem redigendo, verba hæc posuit: *Nec verò scientia*

*juris majoribus suis Q. Ælius Tubero defuit, doctrina etiam superfuit.* in quo loco, *superfuit*, significare videtur, *supra fuit & prestitit*, superavitque majores suos doctrina sua superfluenti, tum & nimis abundanti. disciplinas enim Tubero Stoicas & dialecticas percalluerat. In libro quoque de Rep. secundo id ipsum verbum Ciceronis non temere transeundum. Verba ex eo libro hæc sunt: *Non gravarer, Leli, nisi & hos velle putarem, & ipse cuperem te quoque aliquam partem hujus nostri sermonis attingere: praesertim quum heri ipse dixeris, te nobis etiam supersuturum. verum, si id quidem fieri non potest, ne desis omnes te rogamus.* Exquisite igitur & compertè Julius Paulus dicebat, homo in nostra memoria doctissimus, *superesse* non simplici ratione dici tam Latine, quàm Græcè: Græcos ~~ἀπερὶ~~ *ἐν* in utramque partem ponere; vel quòd supervacaneum esset, ac non necessarium, vel quòd abundans nimis & affluens & exsuperans. Sic quoque nostros veteres *superesse* aliàs dixisse, pro superfluenti & supervacuo neque admodum necessario, ita ut suprà posuimus Varronem dicere: aliàs ita, ut Cicero dixit, pro eo quòd copia quidem & facultate ceteris anteiret, supra modum tamen & largius prolixiusque fluere, quàm esset satis. Qui dicit ergo se *superesse* ei, quem defendit, nihil istorum vult dicere: sed nescio quid aliud indictum inscitumque dicit. At ne Virgilii quidem poterit auctoritate uti, qui in Georgicis ita scripsit:

*Primus ego in patriam mecum, modò vita supersit.*  
hoc enim in loco Virgilius ἀντιπαρέρω verbo usus videtur; quòd *supersit* dixit pro longinquius diutiusque adfit. Illud contra ejusdem Virgilii est aliquanto probabilius:

*Florentisque secant herbas, fluviosque ministrant,  
Farraque, ne blando nequeant superesse labori.*  
significat enim supra laborem esse, neque opprimi à labore,

bore. An autem *superesse* dixerint veteres pro restare & perficiendæ rei deesse quærebamus. nam Sallustius in significatione ista non *superesse*, sed *superare* dicit. verba ejus in Jugurtha hæc sunt: *Is plerumque seorsum à rege exercitum dūctare, & omnis res exsequi solitus erat, quæ Jugurtha fesso aut majoribus astricto superaverant.* Sed invenimus in tertio Ennii annalium in hoc versu:

*Inde sibi memorat unum superesse laborem.*

Id est, reliquum esse & restare. quod quidem divisè pronuntiandum est, ut non una pars orationis esse videatur, sed duæ. Cicero autem in secunda Antonianarum, quod est reliquum, non *superesse*, sed *restare* dicit. Præter hæc, *superesse*, invenimus dictum pro *superstitem* esse. ita enim scriptum est in libro epistolarum M. Ciceronis ad Plancum, in epistola Asinii Pollionis ad Ciceronem verbis his, *Nam neque deesse reip. volo, neque superesse.* per quod significat, si respublica emoriatur & pereat, nolle se vivere. in Plauti autem Asinaria manifestius id ipsum scriptum est in iis versibus, qui sunt ejus comædiæ primi,

*Sicut tuum vis unicum gnatum tuæ*

*Superesse vitæ sospitem & superstitem.*

Cavenda igitur est non improprietas solum verbi, sed etiam pravitas omnis; si quis senior advocatus adolescenti se *superesse* dicat.

### C A P. XXIII.

*Quis fuerit Papirius Prætextatus: quæve istius causa cognomenti sit: historiaque ista omnis super eodem Papirio cognitu jucunda.*

**H**istoria de Papirio Prætextato dicta scriptaque est à M. Catone in oratione, qua usus est ad milites contra Galbam, cum multa quidem venustate atque luce atque munditia verborum. ea Catonis verba huic prorsus

sus commentario indidissem, si libri copia fuisset id temporis, quum hæc dictavi. Quòd si non virtutes dignitatesque verborum, sed rem ipsam scire, quæris; fermè ad hunc modum est. Mos antea senatoribus Romæ fuit in curiam cum prætextatis filiis introire. Quum in senatu res major quæpiam consultata, eaque in diem posterum prolata est; placuitque, ut hanc rem, super qua tractavissent, ne quis enuntiaret prius quàm decreta esset: mater Papirii pueri, qui cum parente suo in curia fuerat, percunctatur filium, quidnam in senatu Patres egissent. Puer respondit tacendum esse, neque id dici licere. mulier fit audiendi cupidior. secretum rei & silentium debere puer affirmans animum ejus ad inquirendum everberat. quærit igitur compressius violentiusque. tum puer, matre urgente, lepidi atque festivi mendacii consilium capit. actum in senatu dixit, utrum videretur utilius magisque è republica esse, unusne ut duas uxores haberet, an ut una apud duos nupta esset. hoc illa ut audivit, animo compavescit: domo trepidans egreditur: ad ceteras matronas defert quod audierat. perveniunt ad senatum postera die matrumfamilias caterva: lacrymantes atque obsecrantes orant una potius ut duobus nupta fieret, quàm ut uni duæ. Senatores ingredienti in curiam, quæ illa mulierum intemperies & quid sibi postulatio isthæc vellet, mirabantur. puer Papirius in medium curiæ progressus, quid mater audire institisset, quid ipse matri dixisset, rem, sicuti fuerat, denarrat. senatus fidem atque ingenium pueri deosculatus consultum facit, uti posthac pueri cum patribus in curiam ne introeant, nisi ille unus Papirius: eique puero postea cognomentum, honoris gratia, inditum Prætextatus, ob loquendi tacendique in ætate prætextata prudentiam.

CAP.



C A P. XXIV.

*Tria epigrammata trium veterum poetarum, Nævii, Plauti, Pacuvii, quæ, facta ab ipsis, sepulchris ipsorum incisa sunt.*

**T**rium poetarum illustrium epigrammata, Cn. Nævii, M. Plauti, M. Pacuvii, quæ ipsi fecerunt & incidenda suo sepulchro reliquerunt, nobilitatis eorum gratia & venustatis, scribenda in his commentariis esse duxi. Epigramma Nævii plenum superbiæ Campanæ; quod testimonium esse justum potuisset, nisi ab ipso dictum esset;

*Mortalis immortalis flere si foret fas,  
Flerent divæ Camœna Nævium poë'am.  
Itaque postquam est Orcino traditus thesauro,  
Oblitei sunt Romæ loquier Latina lingua.*

Epigramma Plauti, quod dubitasset an Plauti foret, nisi à M. Varrone positum fuisset in libro de poetis primo;

*Postquam morte datu'st Plautus, comœdia luget;  
Scena est deserta. dein Risus, Ludu', Iocusque,  
Et numeri innumeri simul omnes collacrumarunt.*

Epigramma Pacuvii verecundissimum & purissimum, dignumque ejus elegantissima gravitate.

*Adolescens, tamen etsi properas, hoc te saxum rogat,  
Utei ad se adspicias: deinde quod scriptu'st legas.  
Hic sunt poëta Marcei Pacuviei sita  
Offa. hoc volebam nescius ne esses. vale.*

## CAP. XXV.

*Quibus verbis M. Varro inducias definierit: quæsitumque inibi curiosius, quanam ratio sit vocabuli induciarum.*

**D**Uobus modis M. Varro in libro Humanarum, qui est *de bello & pace*, *Induciæ* quid sint definit. *Induciæ*, inquit, *sunt pax castrensis paucorum dierum* item alio in loco, *Induciæ*, inquit, *sunt belli feriæ*. Sed lepidæ magis atque jucundæ brevitatis utraque definitio, quàm plena aut proba esse videtur. nam neque pax est *induciæ* (bellum enim manet, pugna cessat.) neque in solis castris, neque paucorum tantùm dierum *induciæ* sunt. quid enim dicemus, si *induciis* in mensium aliquot factis in oppida ex castris concedatur? nonne tum quoque *induciæ* sunt? aut rursus quid esse dicemus, quod in primo annali Quadrigarii scriptum est, C. Pontium Samnitem à dictatore Romano sex horarum inducias postulasse, si *induciæ* paucorum tantum dierum appellandæ sunt? Belli autem feriæ festivè magis dixit quàm aperte atque definitè. Græci autem significantius consignantiusque cessationem istam pugnae pactitiæ *ἐνεχέρειαν* dixerunt, exempta una litera sonitus vastioris, & subjuncta lenioris. nam quòd eo tempore non pugnetur & manus cohibeantur, *ἐνεχέρειαν* appellarunt. Sed profectò non id fuit Varroni negotium, ut inducias superstitione definiret, & legibus rationibusque omnibus definitionum inserviret, fatis enim visum est, ejusmodi facere demonstrationem, quod genus Græci *τύπης* magis & *ὑπογραφῆς*, quam *δραµῆς* vocant. Induciarum autem vocabulum qua sit ratione factum, jam diu est quod quaerimus. Sed ex multis quæ jam audivimus vel legimus, probabilius id, quod dicam, videtur. *Inducias* sic dictas arbitramur, quasi tu dicas *inde uti jam*. Pactum induciarum hujusmodi est, ut in diem certum non pugnetur, nihilque

nihilque incommodi detur: sed ex eo die postea uti jam omnia belli jure agantur. quod dicitur dies certus præfinitus, pactumque fit, ut ante eum diem ne pugnetur, atque is dies ubi venit inde uti jam pugnetur: iccirco ex iis quibus dixi, vocibus, quasi per quemdam coitum & copulam nomen induciarum connexum est. Aurelius autem Opilius in primo librorum, quos Musarum inscripsit, *Induciæ*, inquit, *dicuntur, quum hostes inter sese utrimque utroque alter ad alterum impunè & sine pugna ineunt. Inde ab eo*, inquit, *nomen esse factum videtur, quasi initia, hoc est, initus atque introitus.* Hoc ab Aurelio scriptum propterea non præterii, ne cui harum Noctium æmulo eo tantum nomine elegantius id videretur, tamquam id nos originem verbi requirentes fugisset.

C A P. XXVI.

*Quem in modum mihi Taurus Philosophus responderit percunctanti, an sapiens irasceretur.*

**I**Nterrogavi in diatriba Taurum an sapiens irasceretur. Idabat enim sæpe post quotidianas lectiones quærendi quod quis vellet potestatem. is quum graviter & copiose de morbo affectuve iræ disseruisset, quæ & in veterum libris & in ipsius commentariis exposita sunt: convertit ad me, qui interrogaveram, &, Hæc ego, inquit, super irascendo sentio. sed &, quid Plutarchus noster vir doctissimus ac prudentissimus senserit, non ab re est, ut id quoque audias. Plutarchus, inquit, servo suo, nequam homini & contumaci, sed libris disputationibusque philosophiæ aures imbutas habenti, tunicam detrahi ob nescio quod delictum, cædique eum loro jussit. cœperat verberari, obloquebatur non meruisse ut vapulet, nihil mali, nihil sceleris admisisse. postremò vociferari inter vapulandum incipit: neque jam querimonias aut gemitus ejulatusque facere, sed verba seria & objurga-

objurgatoria: Non ita esse Plutarchum ut deceret, philosophum irasci turpe esse: sæpe eum de malo iracundiæ edisertavisse; librum quoque περὶ ἀοργησίας pulcherimum conscripsisse; iis omnibus, quæ in eo libro scripta sunt, nequaquam convenire, quòd provolutus effususque in iram plurimis se plagis mulcaret. Tum Plutarchus lente & leniter, Quid autem, inquit, verbero, nunc ego tibi irasci videor? ex vultu meo, an ex voce, an ex colore, an etiam ex verbis correptum esse me ira intelligis? mihi quidem neque oculi opinor truces sunt, neque os turbidum; neque immaniter clamo; neque in spumam ruboremve effervesco: neque pudenda dico aut poenitenda: neque omnino trepido ira & gestio. hæc enim omnia, si ignoras, signa esse irarum solent; & simul ad eum, qui cædebat, conversus, interrim, inquit, dum ego atque hic disputamus, hoc tu age. Summa autem totius sententiæ Tauri hæc fuit, non idem esse existimavit ἀοργησίαν καὶ ἀναληψίαν, aliudque esse non iracundum animum, aliud ἀνάλητον ἢ ἀναισθητον. Nam ut aliorum omnium, quos Latini philosophi affectus vel affectiones, Græci πάθη appellant: ita huius quoque motus animi, qui quum est ulciscendi causa sævior, ira dicitur, non priuationem esse utilem censuit, quam Græci εἶρησιν dicunt, sed mediocritatem, quam μετρίότητα illi appellant.

LIBER

## LIBER SECUNDUS.

## CAPUT I.

*Quo genere solitus sit philosophus Socrates exercere patientiam corporis : deque ejusdem viri patientia.*

**I**NTER labores voluntarios & exercitia corporis, ad fortuitas patientiæ vices firmandi, id quoque accepimus Socratem facere insuevisse. Stare solitus Socrates dicitur, pertinaci statu, perdius atque pernox à summo lucis ortu ad Solem alterum orientem, inconnivens, immobilis, iisdem in vestigiis, & ore atque oculis eundem in locum directis cogitabundus, tamquam quodam secessu mentis atque animi facto à corpore. Quam rem quum Favorinus, de fortitudine ejus viri ut pleraque disserens, attigisset, *πολλάκις*, inquit, *ἐξ ἡλίου εἰς ἡλίον ἐστῆκεν ἀσπράξας* & *περίμων*. Temperantia quoque eum fuisse tanta traditum est, ut omnia ferè vitæ suæ tempora valetudine inoffensa vixerit. in illius etiam pestilentiae vastitate, quæ, in belli Peloponnesiaci principiis ipsam Atheniensium civitatem internecino genere morbi depopulata est, is parcendi moderandique rationibus dicitur & à voluptatum labe cavisse, & salubritates corporis retinuisse : ut nequaquam fuerit communi omnium cladi obnoxius.

## CAP. II.

*Qua ratio observatioque officiorum esse debeat inter patres filiosque in discumbendo sedendoque, atque in id genus rebus domi forisque, si filii magistratus sunt & patres privati : superque ea re Tauri philosophi dissertatio, & exemplum ex historia Romana petitum.*

**A**D philosophum Taurum Athenas, visendi cognoscendique ejus gratia, venerat V. Cl. præses Cretæ

Cretæ provinciæ : & cum eo simul ejusdem præsidis pater. Taurus, sectatoribus commodum dimissis, sedebat pro cubiculi sui foribus, & cum assistentibus nobis fermocinabatur. Introivit provinciæ præses & cum eo pater. assurrexit placidè Taurus : & post mutuam salutationem resedit. allata mox una sella est, quæ in promptu erat : atque dum aliæ promebantur, apposita est. invitavit Taurus patrem præsidis ut sederet. atque ille ait : Sedeat hic potius, qui populi Romani magistratus est. Absque præjudicio, inquit Taurus, tu interea sede, dum inspicimus quærimusque utrum conveniat, tene potius sedere qui pater es, an filium qui magistratus est. &, quum pater assedisset, appositumque esset aliud filio quoque ejus sedile, verba super ea re Taurus facit cum summa, di boni ! honorum atque officiorum perpensatione. Eorum verborum sententia hæc fuit : In publicis locis atque muneribus atque actionibus patrum jura cum filiorum, qui in magistratu sunt, potestatibus collata interquiescere paululum & connivere : sed quum extra rempub. in domestica re atque vita sedeatur, ambuletur, in convivio quoque familiari discumbatur, tum inter filium magistratum & patrem privatum publicos honores cessare : naturales & genuinos exoriri. hoc igitur, inquit, quòd ad me venistis, quòd colloquimur nunc, quòd de officiis disceptamus, privata actio est. itaque utere apud me iis honoribus prius, quibus domi quoque vestræ te uti priorem decet. Hæc atque alia in eandem sententiam Taurus graviter simul & comiter disseruit. Quid autem super hujuscemodi patris atque filii officio apud Claudium legerimus, non ab re visum est ut adscriberemus. posuimus igitur verba ipsa Quadrigarii ex annali ejus sexto transcripta : *Deinde facti consules Sempronius Gracchus iterum, Q. Fabius Maximus filius ejus, qui priore anno erat consul. ei consuli pater præconsul obviam in equo vehens venit, neque descendere*

*scendere voluit, quod pater erat: &, quod inter eos sciebant maxima concordia convenire, lictores non ausi sunt descendere jubere. Ubi juxta venit; tum consul ait, Descendere jube. quod posteaquam lictor ille, qui apparebat, cito intellexit, Maximum proconsulem descendere jussit. Fabius imperio paret: & filium collaudavit, quum imperium, quod populi esset, retineret.*

## CAP. III.

*Qua ratione verbis quibusdam vocabulisque veteres immiserint, h, littera spiritum.*

**H** Litteram, sive illam spiritum magis quam litteram dici oportet, inferebant eam veteres nostri plerisque vocibus verborum firmandis roborandisque, ut sonus earum esse viridior vegetiorque; atque id videntur fecisse studio & exemplo linguæ Atticæ. satis enim notum est Atticos *ἰχθυῶν*, *ἰερῶν*, multa itidem alia, citra morem gentium Græciæ cæterarum, inspirantis primæ litteræ dixisse. sic lachrymas, sic sepulchrum, sic ahenum, sic vehemens, sic inchoare, sic belluari, sic hallucinari, sic honera, sic honustum dixerunt. In his enim verbis omnibus litteræ seu spiritus istius nulla ratio visa est, nisi ut firmitas & vigor vocis, quasi quibusdam nervis additis, intenderetur. Sed quoniam, *aheni*, quoque exemplo usi sumus, venit nobis in memoriam Fidum Optatum multi nominis Romæ grammaticum ostendisse mihi librum *Æneidos* secundum, mirandæ vetustatis, emptum in Sigillariis x x aureis, quem ipsius Virgilii fuisse credebatur: in quo duo isti versus quum ita scripti forent,

*Vestibulum ante ipsum primoque in limine Pyrrhus  
Exsultat telis & luce coruscus aëna,*  
additam supra vidimus, h, litteram, &, *ahena*, factum,

ctum. Sic in illo quoque Virgilii versu in optimis libris scriptum invenimus:

*Aut foliis undam tepidi dispumat aheni.*

#### C A P. IV.

*Quam ob causam Gabius Bassus genus quoddam judicii divinationem appellari scripsit: & quam alii causam esse ejusdem vocabuli dixerint.*

Quum de constituendo accusatore quæritur, judiciumque super ea re redditur, cuinam potissimum ex duobus pluribusve accusatio subscriptione in reum permittatur; ea res atque judicium cognitio, *divinatio*, appellatur. id vocabulum quam ob causam ita factum sit, quæri solet. Gabius Bassus in tertio librorum quos de origine vocabulorum composuit, *Divinatio*, inquit, *judicium appellatur: quoniam divinet quodammodo judex oporteat, quam sententiam sese ferre par sit.* Nimis quidem est in verbis Gabii Bassi ratio imperfecta vel magis inops & jejuna. sed videtur eum significare velle, iccirco dici divinationem; quod in aliis quidem causis judex ea quæ didicit, quæque argumentis vel testibus demonstrata sunt, sequi solet: in hac autem re, quum eligendus accusator est, parva admodum & exilia sunt, quibus moveri judex possit; & propterea, quinam magis ad accusandum idoneus sit, quasi divinandum est. Hoc Bassus. Sed alii quidem *divinationem* esse appellatam putant, quoniam quum accusator & reus duæ res quasi cognatæ conjunctæque sint, neque utra sine altera consistere possit: in hoc tamen genere causæ reus quidem jam est, sed accusator nondum est: & iccirco, quod adhuc usque deest & latet, divinatione supplendum est, quisnam sit accusator futurus,



## C A P. V.

*Quàm lepidè designatèque dixerit Favorinus Philosophus ,  
quid intersit inter Platonis & Lysia orationem.*

**F**avorinus de Lysia & Platone solitus est dicere , Si  
ex Platonis , inquit , oratione verbum aliquod demas  
mutefve , atque id commodissimè facias , de elegantia  
tantum detraxeris : si ex Lysia , de sententia.

## C A P. VI.

*Quibus verbis ignaviter & abjectè Virgilius usus esse  
dicatur ; & quid iis , qui id improbè dicunt , respon-  
deatur.*

**N**onnulli grammatici ætatis superioris , in quibus est  
Cornutus Annæus , haud sanè indocti neque igno-  
biles , qui commentaria in Virgilium composuerunt ,  
reprehendunt quasi incuriosè & abjectè verbum positum  
in his versibus :

*Candida succinctam latrantibus inguina monstris*

*Dulichias vexasse rates , & gurgite in alto*

*Ah timidos nautas canibus lacerasse marinis.*

*vexasse* enim putant verbum esse leve , & tenuis ac parvi  
incommodi , nec tantæ atrocitati congruere , quum ho-  
mines repentè à bellua immanissima rapti laniatique  
sint. Item aliud hujuscemodi reprehendunt ,

— *Quis aut Eurysthea durum*

*Aut illaudati nescit. Busiridis aras ?*

*illaudati* parum idoneum esse verbum dicunt : neque  
id satis esse ad faciendum scelerati hominis detestatio-  
nem , qui quod hospites omnium gentium immolare  
solitus fuit , non laudè indignus ; sed detestatione , ex-  
secrationeque totius generis humani dignus esset. Item  
aliud verbum culpaverunt ,

*Pet*

*Per tunicam squalentem auro latus haurit apertum;*  
 tamquam si non conyenerit dicere, *auro squalentem*:  
 quoniam nitoribus splendoribusque auri squallo-  
 ris illu-  
 vies sit contraria. Sed de verbo, *vexasse*, ita respon-  
 deri posse credo. *Vexasse* grave verbum est: factumque  
 ab eo videtur, quod est *vehere*. in quo inest jam vis  
 quædam alieni arbitrii. non enim sui potens est,  
 qui vehitur. *Vexare* autem, quod ex eo inclinatum est,  
 vi atque motu proculdubio vastiore est. nam qui fertur  
 & raptatur atque huc atque illuc distrahitur, is vexari  
 propriè dicitur. sicuti *taxare* pressius crebriusque est,  
 quàm *tangere*; unde proculdubio id inclinatum est: &  
*fastare* multo fusius largiusque est quàm *jacere*; unde id  
 verbum tractatum est: & *quassare*, quam *quaterere* gra-  
 vius violentiusque est. Non igitur quia vulgo dici solet  
 vexatum esse quem fumo aut vento aut pulvere, pro-  
 pterea debet vis vera atque natura verbi deperire: quæ à  
 veteribus, qui propriè aut signate loquuti sunt, ita ut  
 decuit, conservata est. M. Catonis verba sunt ex ora-  
 tione, quam de Achæis scripsit, *Quumque Hannibal*  
*terram Italiam laceraret atque vexaret.* *Vexatam* Italiam  
 dixit Cato ab Hannibale, quando nullum calamitatis  
 aut sævitæ aut immanitatis genus reperiri queat, quod  
 in eo tempore Italia non perpeffa sit. M. Tullius IV in  
 Verrem: *Quæ ab isto sic spoliata atque direpta est, ut non*  
*ab hoste aliquo, qui tamen in bello religionem & consue-*  
*tudinis jura retineret, sed ut à barbaris prædonibus vexata*  
*esse videatur.* De illaudato autem duo videntur respon-  
 deri posse. unum est ejusmodi: nemo quisquam tam ef-  
 flictis est moribus, quin faciat aut dicat nonnunquam  
 aliquid quod laudari queat. unde hic antiquissimus ver-  
 sus vicem proverbii celebratus est: Πολλὰκι γὰρ κηπωρὸς  
 αἰνῆς μάλα καίριον εἶπεν. sed enim qui omni in re atque  
 omni tempore laude omni vacat, is illaudatus est: is-  
 que omnium pessimus deterrimusque est, sicuti omnis  
 culpæ

culpæ privatio inculpatum facit. inculpatus autem instar est absolutæ virtutis; illaudatus igitur quoque finis est extremæ malitiæ. Itaque Homerus non virtutibus appellandis, sed vitiis detrahendis laudare ampliter solet, hoc enim est:

Ἦνδ' αὖ μάνης ἀμύμων.

Τὼ δ' ὅτ' ἄλλον τε πέτεσθαι.

& item illud:

Ἐνθ' ἔκ' αὖ βεβίοντα ἴδοις Ἀχαμέμονα δῖον.

Οὐδ' ἐκ' ἀπὸ πλώσσει, οὐδ' ἔκ' ἐθέλοντα μάχεσθαι.

Epicurus quoque simili modo maximam voluptatem de-  
tractionem privationemque omnis doloris definivit his  
verbis; ὅς τ' ἐκ' ἐκείνων τῶν ἡδονῶν, ἡ πάντος τ' ἀλγύντος  
ὑπεξαίρεσις. Eadem ratione idem Virgilius *inamabilem*  
dixit Stygiam paludem, nam sicut *illaudatum* & laudis  
στέρησιν, ita *inamabilem*, & amoris στέρησιν detestatus est.  
Altero modo *illaudatus* ita defenditur, *laudare* significat  
prisca lingua nominare appellareque: sic in actionibus  
civilibus auctor laudari dicitur, quod est nominari. *il-*  
*laudatus* enim est quasi *illaudabilis*, qui neque mentione  
aut memoria ulla dignus, neque unquam nominandus est.  
sicuti quondam à communi concilio Asiæ decretum est,  
uti nomen ejus, qui templum Dianæ Ephesiæ incende-  
rat, ne quis ullo in tempore nominaret. Tertium restat  
ex iis, quæ reprehensa sunt, quod *tunicam squallentem*  
*auro* dixit, id autem significat copiam densitatemque auri  
in squamarum speciem intexti. squallere enim dictum  
est à squamarum crebritate asperitateque; quæ in ser-  
pentium pisciumque coriis visuntur. quam rem & alii, &  
hic quidem poeta locis aliquot demonstrat:

Quem pellis, inquit, ahenis

In plumam squamis auro conferta tegebat.

Et alio loco,

Jamque adeo rutilum thoraca indutus ahenis

Horrebat squamis.

D

Accius

Accius in Pelopidis ita scribit,

*Ejus serpentis squama squallido auro & purpure  
prætexta.*

Quicquid igitur nimis inculcatum oblitumque aliqua re erat, ut incuteret visentibus facie nova horrorem, id *squallere* dicebatur. sic in corporibus incultis squamosisque alta congeries sordium squallor appellatur. cujus significationis multo assiduoque usu totum id verbum ita contaminatum est, ut jam squallor de re alia nulla, quàm de solis inquinamentis dici cœperit.

### C A P. VII.

*De officio erga patres libertorum: deque ea re ex philosophia  
libris, in quibus scriptum quasitumque est, an semper  
omnibusque patrii jussis obsequendum sit.*

Quæri solitum est in philosophorum disceptationibus, an semper inque omnibus jussis patri parendum sit. Super ea re Græci, nostrique, qui de officiis scripserunt, tres sententias esse, quæ spectandæ considerandæque sint, tradiderunt: easque subtilissimè judicaverunt. Earum una est, omnibus quæ pater imperat parendum. altera est, in quibusdam parendum, quibusdam non obsequendum. tertia est, nihil necessum esse patri obsequi & parere. Hæc sententia, quoniam primore adpectu nimis infamis est, super ea prius, quæ dicta sunt, dicemus. Aut rectè, inquiunt, imperat pater, aut perperam. si rectè imperat; non quia imperat parendum, sed, quoniam id fieri jus est, faciendum est. si perperam; nequaquam scilicet faciendum, quod fieri non oportet. deinde ita concludunt, nunquam est igitur patri parendum, quæ imperat. Sed neque istam sententiam probari acceperimus: argutiola quippe hæc, sicuti mox ostendemus, frivola & inanis est. neque autem illa, quam primo in loco diximus, vera & proba videri potest.

test; omnia esse, quæ pater jusserit, parendum. quid enim? si prodicionem patriæ, si matris necem, si alia quædam imperarit turpia aut impia. Media igitur sententia optima atque tutissima visa est; quædam esse parendum, quædam non obsequendum. sed ea tamen, quæ obsequi non oportet, leniter & verecundè ac sine detestatione nimia sineque opprobatione acerba reprehensionis declinanda sensim & relinquenda esse dicunt, quàm respuenda. conclusio vero illa, qua colligitur, sicuti supradictum est, nihil patri parendum, imperfecta est, refutarique ac dilui sic potest. Omnia, quæ in rebus humanis fiunt, sicut docti censuerunt, aut honesta sunt aut turpia. quæ sua vi recta aut honesta sunt, ut si dem colere, ut patriam defendere, ut amicos diligere, ea fieri oportet, siue imperet pater, siue non imperet. sed quæ his contraria, quæque turpia & omnino iniqua sunt; ea ne si imperet quidem: quæ verò in medio sunt, & à Græcis tum ἀδικοῦσα, tum μέγα appellatur, ut in militiam ire, rus colere, honores capeßere, causas defendere, uxorem ducere, uti jussum proficisci, uti accersitum venire; quoniam & hæc & his similia per sese ipsa neque honesta sunt neque turpia, sed, proinde ut à nobis aguntur, ita ipsis actionibus aut probanda fiunt ac reprehendenda: propterea in ejusmodi omnium rerum generibus patri parendum esse censent; veluti si uxorem ducere imperet aut causas pro reis dicere. quod enim utrumque in genere ipso per sese neque honestum neque turpe est; iccirco, si pater jubeat, obsequendum est. quid enim? si imperet uxorem ducere infamem, propudiosam, criminiosam; aut pro reo Catilina aliquo, aut Tubulo, aut P. Clodio causam dicere. non scilicet parendum; quoniam accedente aliquo turpitudinis numero desinunt esse per sese hæc media atque indifferentia. Non ergo integra est propositio dicenda; aut honesta sunt, quæ imperat pater, aut turpia: neque ὅτις νόμιμον

δειδυσμένον videri potest. deest enim disjunctioni istius tertium: aut neque honesta sunt neque turpia. quod si additur, potest ita concludi: nonnunquam est igitur patri parendum.

## C A P. VIII.

*Quod parum aqua reprehensio Epicuri à Plutarcho peracta sit in syllogismi disciplina.*

Plutarchus secundo librorum, quos de Homero composuit, imperfectè atque præposterè atque inscitè syllogismo esse usum Epicurum dicit: verbaque ipsa Epicuri ponit: ὁ θάνατος οὐδὲν πρὸς ἡμᾶς. τὸ δὲ διαλυθὲν ἀναισθητῆς. τὸ δὲ ἀναισθητῆς οὐδὲν πρὸς ἡμᾶς. nam prætermisit, inquit, quod in prima parte sumere debuit: ὁ θάνατος ψυχῆς ἢ σώματος διάλυσις. tum deinde eodem ipso, quod omiserat, quasi posito concessoque ad confirmandum aliud utitur. progredi autem hic, inquit, syllogismus, nisi illo priùs posito, non potest. Verè hoc quidem Plutarchus de forma & ordine syllogismi scripsit. nam si, ut in disciplinis traditur, ita colligere & ratiocinari velis, sic dici oportet. ὁ θάνατος ψυχῆς καὶ σώματος διάλυσις. τὸ δὲ διαλυθὲν ἀναισθητῆς. τὸ δὲ ἀναισθητῆς οὐδὲν πρὸς ἡμᾶς. Sed Epicurus, cuiusmodi homo est, non inscitia videtur partem illam syllogismi prætermisisse. neque id ei negotium fuit syllogismum, tamquam in scholis philosophorum cum numeris omnibus & cum suis finibus dicere. & profectò, quia separatio animi & corporis in morte evidens est, non est ratus necessariam esse ejus admonitionem, quod omnibus prorsus erat obvium. sicuti etiam quod conclusionem syllogismi non in fine posuit, sed in principio: nam id quoque non imperitè factum quis non videt? apud Platonem quoque multis in locis reperias syllogismos repudiato conversoque ordine isto, qui in docendo tradi-

tur.

lar, cum eleganti quadam reprehensionis contentione positos esse,

C A P. IX.

*Quod Plutarchus evidenti calumnia verbum ab Epicuro dictum infectatus sit.*

**I**N eodem libro idem Plutarchus eundem Epicurum reprehendit, quòd verbo usus sit parum proprio & alienæ significationis. ita enim scripsit Epicurus: ὅρϑυ μέγας τῶν ἡδονῶν, ἢ πάντος τῆ ἀλγύνῃ ὑπεξαίρεσις. non, inquit, πάντος τῆ ἀλγύνῃ, sed πάντος τῆ ἀλγεινῆ dicere oportuit. detractio enim significanda est doloris, inquit, non dolentis. Nimis minutè ac propè etiam subfrigide Plutarchus in Epicuro accusando λέξεις τηρεῖ. has enim curas vocum verborumque elegantias non modò non sectatur Epicurus, sed etiam infectatur.

C A P. X.

*Quid sint favissæ Capitolina: & quid super eo verbo M. Varro Servio Sulpicio quærenti rescripserit.*

**S**ERVIVS Sulpicius juris civilis auctor, vir bene litteratus, scripsit ad M. Varronem; rogavitque, ut rescriberet, quid significaret verbum, quod in censoriis libris scriptum esset. id erat verbum, *favissæ Capitolinae*. Varro rescripsit, in memoria sibi esse, quòd Q. Catulus curator restituendi Capitolii dixisset; Voluisse se aream Capitolinam deprimere, ut pluribus gradibus in ædem conscenderetur, suggestusque pro fastigii magnitudine altior fieret: sed facere id non quisse, quoniam favissæ impedissent. id esse cellas quasdam & cisternas, quæ in area sub terra essent; ubi reponi solerent signa vetera, quæ ex eo templo collapsa essent, & alia quædam religiosa è donis consecratis. ac deinde eadem epistola ne-

gat quidem se in litteris invenisse, cur *favissæ* dictæ sint? sed Q. Valerium Soranum solitum dicere ait, quos thesauros Græco nomine appellaremus, priscos Latinos *flavissas* dixisse: quòd in eos non rude æs argentumque, sed flata signataque pecunia conderetur. Conjectare igitur se detractam esse ex eo verbo secundam litteram, & *favissas* esse dictas cellas quasdam & specus, quibus æditui Capitolini uterentur ad custodiendum res veteres religiosas.

## C A P. XI.

*De Siccio Dentato egregio bellatore multa memoratu digna.*

**L**. Siccium Dentatum, qui trib. plebi fuit, Sp. Tarpejo, A. Haterio consulibus, scriptum est in libris annalibus, plus, quam credi debeat, strenuum bellatorem fuisse, nomenque ei factum ob ingentem fortitudinem: appellatumque esse Achillem Romanum. Is pugnasse in hostem dicitur centum & xx præliis; cicatricem averfam nullam, adversas quinque & xl tulisse; coronis esse donatus aureis octo, obsidionali una, muralibus tribus, civicis x i v. torquibus tribus & l x x x, armillis plus centum l x, hastis duodeviginti, phaleris item donatus est quinquies viciesque. Spolia (militaria dona) habuit multijuga: in his provocatoria pleraque, triumphavit cum imperatoribus suis triumphos novem.

## C A P. XII.

*Considerata perpensaque lex quadam Solonis speciem habens primorem inique injustaque legis, sed ad usum emolumentumque salubritatis penitus reperta.*

**I**N legibus Solonis illis antiquissimis, quæ Athenis Iaxibus ligneis incisæ sunt, quasque latas ab eo Athenienses, ut sempiternæ manerent, pœnis & religionibus



bus sanxerant, legem esse Aristoteles refert scriptam ad hanc sententiam: Si ob discordiam dissensionemque seditio atque discessio populi in duas partis fieret, & ob eam causam irritatis animis utrimque arma caperentur, pugnareturque, tum qui, in eo tempore in eoque casu civilis discordiæ, non alterutræ parti sese adjunxerit, sed solitarius separatusque à communi malo civitatis secesserit, is domo, patria, fortunisque omnibus caret: exsul extorrisque esto. Quum hanc legem Solonis singulari sapientia præditi legissemus; tenuit nos gravis quædam in principio admiratio, requirentes quam ob causam dignos esse pœna existimaverit, qui se procul à seditione & civili pugna removissent. Tum, qui penitus atque altè usum ac sententiam legis inspexerat, non ad augendam sed ad definendam seditionem legem hanc esse dicebat, & res prorsum se sic habet: nam si boni omnes, qui in principio coërcendæ seditioni impares fuerint, populumque partitum & amentem non deterruerint, ad alterutram partem divisi sese adjunxerint: tum eveniet, ut quum socii partis seorsum utriusque fuerint, eæque partes ab iis, ut majoris auctoritatis viris temperari ac regi cœperint, concordia per eos potissimum restitui conciliarique possit: dum & suos, apud quos sunt, regunt atque mitificant, & adversarios sanatos magis cupiunt quàm perditos. Hoc idem Favorinus philosophus inter fratres quoque aut amicos dissidentes oportere fieri censebat: ut, qui in medio sunt utriusque partis benevoli, si in concordia annitenda parum auctoritatis quasi ambigui amici habuerint, tum alteri in alteram partem discedant: ac per id meritum viam sibi ad utriusque concordiam mœniant. Nunc autem pleraque, inquit, pars utriusque amici, quasi probè faciant, duo litigantes destituunt & relinquunt; deduntque eos advocatis malevolis aut avaris, qui lites animaque eorum inflamment, aut odii studio, aut lucri.

## CAP. XIII.

**L**iberos in multitudinis numero etiam unum filium filiamve veteres dixisse.

**A**Ntiqui oratores, historiæque aut carminum scriptores, etiam unum filium filiamve *liberos* multitudinis numero appellarunt. id quoque nos quum in complurium veterum libris scriptum aliquotiens adverterimus, nunc quoque in libro Sempronii Asellionis rerum gestarum quinto, ita positum esse offendimus. Is Asellio sub P. Scipione Africano tribunus militum ad Numantiam fuit: resque eas, quibus gerendis ipse interfuit, conscripsit. ejus verba de Tiberio Graccho tribuno plebi, quo in tempore interfectus in Capitolio est, hæc sunt: *Nam Gracchus domo quum profiscisceretur, nunquam minus terna aut quaterna milia hominum sequebantur. atque inde infra de eodem Graccho ita scripsit: Orare cepit, ut se defenderent liberosque suos: eum quena virilis sexus tum in eo tempore habebat, produci jussit, populoque commendavit propè flens.*

## CAP. XIV.

**Q**uod M. Cato in libro, qui inscriptus est, **CONTRA TIBERIUM EXSULEM**, stitisses vadimonium, per, i, litteram dicit, non, stetisses: ejusque verbi ratio reddita.

**I**N libro vetere M. Catonis, qui inscribitur, **CONTRA TIBERIUM EXSULEM**, scriptum quidem sic erat, *Quid si vadimonium capite obvoluto stitisses?* Rectè quidem ille *stitisses* scripsit: sed falsi & audaces emendatores, e, scripto per libros *stetisses* fecerunt, tamquam *stitisses* vanum & nihili verbum esset. quin potius ipsi nequam & nihili sunt, qui ignorant, *stitisses*, dictum

Etum à Catone, quoniam *fisteretur vadimopium*, non *staretur*.

C A P. XV.

*Quòd antiquitus ætati senectæ potissimum habiti sunt ampli honores, & cur postea ad maritos & patres iidem isti honores delati sint: atque ibi quadam de capite legis Juliae septimo.*

**A** Pud antiquissimos Romanorum neque generi neque pecuniæ præstantior honos tribui quàm ætati solitus: majoresque natu à minoribus colebantur, ad deum propè & parentum vicem. atque in omni loco, inque omni specie honoris, priores potioresque habiti. à convivio quoque, ut scriptum est in antiquitatibus, seniores à minoribus domum deducebantur: eumque morem accepisse Romanos à Lacedæmoniis traditum est: apud quos, Lycurgi legibus, major rerum omnium honos majori ætati habebatur. Sed postquam suboles civitati necessaria visa est: & ad prolem populi frequentandam, præmiis atque invitamentis usus fuit: tum antelati quibusdam in rebus, qui uxorem quique liberos haberent, senioribus neque liberos neque uxores habentibus. sic capite septimo legis Juliae prior ex consulibus fasces sumendi potestas fit, non qui pluris annos natus est, sed qui pluris liberos quàm collega aut in sua potestate habet, aut bello amisit. sed si par utrique numerus liberorum est, maritus, aut qui in numero maritorum est, præfertur. si verò ambo & mariti & patres totidem liberorum sunt, tum ille pristinus honos instauratur: & qui major natu est, prior fasces sumit. Super his autem, qui aut cælibes ambo sunt, aut parem numerum filiorum habent, aut mariti sunt & liberos non habent, nihil scriptum in lege de ætate est. solitos tamen audio, qui lege potiores essent, fasces primi men-

sis collegis concedere aut longè ætate prioribus, aut nobilioribus multo, aut secundum consulatum incumbentibus.

## C A P. XVI.

*Quod Casellius Vindex à Sulpicio Apollinari reprobatus est in sensus Virgiliani enarratione.*

**V**irgilius versus sunt è libro sexto :

*Ille, vides, pura juvenis qui nititur hasta,  
Proxima sorte tenet lucis loca. primus ad auras  
Ætherias Italo commistus sanguine surget  
Silvius Albanum nomen, tua postuma proles;  
Quem tibi longævo serum Lavinia conjunx  
Educat filvis regem regumque parentem.  
Unde genus longa nostrum dominabitur Alba.*

Videbantur hæc nequaquam convenire,

*Tua postuma proles,*

*&*

*Quem tibi longævo serum Lavinia conjunx  
Educat filvis regem.*

nam si hic Silvius, ita ut in omnium ferme annalium monumentis scriptum est, post mortem patris natus est, ob eamque causam prænomen ei Postumo fuit: qua ratione subjectum est?

*Quem tibi longævo serum Lavinia conjunx  
Educat filvis.*

Hæc enim verba significare videri possunt, *Ænea* vivo ac jam sene, natum ei *Silvium* & educatum. Itaque hanc sententiam esse verborum istorum *Casellius* opinatus in commentario lectionum antiquarum, *Postuma*, inquit, *proles non eum significat, qui patre mortuo, sed qui postremo loco natus est. sicuti Silvius; qui Ænea jam sene, vardo seroque partu est editus.* Sed hujus historiae auctorem nullum idoneum nominat. *Silvium* autem post *Æneæ* mortem, sicuti diximus, natum multi tradiderunt. idcirco

idcirco Apollinaris Sulpicius inter cætera, in quibus Cæsellium reprehendit, hoc quoque ejus quasi erratum animadvertit: errorisque istius hanc esse causam dixit, quod scriptum ita sit: *Quem tibi longævo. longævo*, inquit, non *seni* (significatio enim esset contra historiæ fidem) sed in longum jam ævum perpetuum recepto immortalique facto. Anchises enim, qui hæc dicit ad filium, sciebat eum, quum hominum vita discessisset, immortalem atque indigetem futurum, & longo perpetuoque ævo potiturum. Hoc sanè Apollinaris argutè. sed aliud tamen est longum ævum, aliud perpetuum. neque dii longævi appellantur, sed immortales.

## CAP. XVII.

*Cujusmodi naturam esse quarundam præpositionum M. Cicero animadvertit: disceptatumque ibi super eo ipso, quod Cicero observaverat.*

**O**bservatè curiosèque animadvertit M. Tullius in & con præpositiones verbis aut vocabulis præpositas tunc produci atque protendi, quum litteræ sequerentur, quæ primæ sunt in sapiente atque felice: in aliis autem omnibus correptè pronuciari. Verba Ciceronis hæc sunt; *Quid verò hoc elegantius, quod non sit natura, sed quodam instituto? indoctus dicimus brevi prima littera, insanus producta: inhumanus brevi, infelix longa, & ne multis, quibus in verbis ea prima littera sunt, quæ in sapiente atque felice, productæ dicuntur: in cæteris vero omnibus breviter. itemque composuit, concrepuit, confecit: consule veritatem: reprehendet. refer ad aurium: probabunt. quare cur ita? se dicent juvari. voluptati autem aurium morigerari debet oratio.* Manifesta quidem ratio suavitatis est in his vocibus, de quibus Cicero loquutus est, sed quid dicemus de præpositione, *pro?* quæ, quum produci & corripì soleat, observationem hanc ta-

men

men M. Tullii aspernata est, non enim semper produ-  
citur quum sequitur ea littera, quæ prima est in verbo  
*felix*: quam Cicero hanc habere vim significat, ut pro-  
pter eam rem, *in* & *con* præpositiones producantur. nam  
*proficisci* & *profundere* & *profugere* & *profanum* &  
*profectum* correptè dicimus; *proferre* autem & *profliga-*  
*re* & *proficere* productè. Cur igitur ea littera, quam  
Cicero productionis causam facere observavit, non in  
omnibus consimilibus eandem vim aut rationis aut suavi-  
tatis tenet; sed aliam vocem produci facit, aliam cor-  
ripi? neque verò, *con*, particula tum solum produci-  
tur, quum ea littera, de qua Cicero dicit, insequitur.  
nam & Cato & Sallustius, *fenoribus*, inquit, *coo-*  
*pertus est*. Præterea *coligatus* & *conexus* productè di-  
cuntur. sed tamen videri potest in iis, quæ posui, ob  
eam causam particula hæc produci, quoniam eliditur ex  
eâ *n* littera. nam detrimentum litteræ productione  
syllabæ compensatur. quod quidem etiam in eo serva-  
tur quod est, *cogo*. neque repugnat quod, *coëgi*, cor-  
reptè dicimus; non enim salva *συμπίπτει* dicitur à ver-  
bo, quod est, *cogo*.

## C A P. XVIII.

*Quodd Phædon Socraticus servus fuit, quodque item alii  
complusculi servitutem servierunt.*

**P**Hædon Elidensis ex cohorte illa Socratica fuit: So-  
cratique & Platoni per fuit familiaris. ejus nomini  
Plato illum librum divinum de immortalitate animæ de-  
dit. Is Phædon servus fuit forma atque ingenio liberali,  
& ut quidam scripserunt, à lenone domino puer ad  
merendum coactus. Eum Cebes Socraticus hortante  
Socrate emisse dicitur, habuisseque in philosophiæ disci-  
plinis. atque is postea philosophus illustris fuit; sermo-  
nesque ejus de Socrate admodum elegantes leguntur.

Alii

Alii quoque non pauci servi fuerunt qui post philosophi clari extiterunt. ex quibus ille Menippus fuit, cujus libros M. Varro in Satiris æmulatus est, quas alii cynicas, ipse appellat Menippeas. Sed & Theophrasti Peripatetici servus Pompylus, & Zenonis Stoici servus, qui Perseus vocatus est, & Epicuri, cui nomen Mys fuit, philosophi non incelebres vixerunt. Diogenes etiam Cynicus servitutem servivit: sed is ex libertate in servitutem venum ierat; quem quum emere vellet Xenias Corinthius, & quid is artificii novisset percunctatus; Novi, inquit Diogenes, hominibus liberis imperare. tum Xenias responsum ejus demiratus emit & manumisit; filiosque suos ei tradens, Accipe, inquit, liberos meos, quibus imperes. De Epicteto autem philosopho nobili, quod is quoque servus fuit, recentior est memoria, quam ut scribi quasi oblitteratum debuerit. Ejus Epicteti etiam de se scripti duo versus feruntur: ex quibus latenter intelligas non omnes omnimodis diis exosos esse, qui in hac vita cum ærumnarum varietate luctantur: sed esse arcanas causas, ad quas paucorum potuit pervenire curiositas.

Δὲλα ὅτι Ἐπίκτητος γενόμενος, καὶ σώματι πηρὸς,  
καὶ πενίῳ ἴσθι, καὶ φίλῳ ἀθανάτοις.

C A P. XIX.

*Rescire verbum quid sit, & quam habeat veram atque propriam significationem.*

**V**erbum *rescire*, observavimus vim habere propriam quandam, non ex communi significatione cæterorum verborum, quibus eadem præpositio, *re*, imponitur, neque ut, *rescribere, relegere, restituere*, dicimus; itidem, *rescire*. nam qui factum aliquod occultius aut inopinatum insperatumque cognoscit, is dicitur proprie *rescire*. cur autem in hoc uno verbo, *re*, particula hujus sententia

tia vim habeat, equidem adhuc quæro. aliter enim dictum esse, *rescivi*, aut *rescire*, apud eos, qui diligenter loquuti sunt, nondum invenimus, quàm super his rebus, quæ aut occulto consilio latuerint, aut contra spem opinionemve usu venerint. Quanquam ipsum *scire* de omnibus communiter rebus dicatur vel adversis vel prosperis vel exspectatis. Nævius in Triphallo ita scripsit:

*Si unquam quicquam filium rescivero*

*Argentum amoris causa sumpse mutuum:*

*Extemplo illo te ducam, ubi non despuas.*

Claudius Quadrigarius in primo annali: *Ea Lucani ubi resciverunt, sibi per fallacias verba data esse.* idem Quadrigarius in eodem libro in re tristi & inopinata verbo isto ita uxitur: *Id ubi resciverunt propinqui obsidum, quos Pontio traditos supra demonstravimus, eorum parentes cum propinquis capillo passo in viam provolarunt.* M. Cato in quarto Originum: *Deinde Dictator jubet postridie magistrum equitum arcesse. Mittam te, si vis, cum equitibus. Sed est, inquit magister equitum: jam rescivere.*

## C A P. XX.

*Quæ vulgo dicuntur vivaria, id vocabulum veteres non dixisse: & quid pro eo P. Scipio in oratione ad populum, quid postea M. Varro in libris de re rustica dixerit usurpatum.*

**V**ivaria, quæ nunc dicuntur septa quædam loca, in quibus feræ vivæ pascuntur, M. Varro in libro de re rustica tertio dicit *leporaria* appellari. Verba Varronis subjeci: *Villatica pastionis genera sunt tria, ornithones, leporaria, piscina. nunc ornithones dico omnium alitum, quæ intra parietes villæ solent pasci. Leporaria te accipere volo, non ea quæ tritavi nostri dicebant, ubi soli lepores sint: sed omnia septa afficta adificia villæ quæ sunt,*

¶



& habent inclusa animalia quæ pascuntur. is item infra in eodem libro ita scribit : *Quum emisisti fundum Tusculanum à M. Pisone, in leporario apri fuere multi. Vivaria* quæ nunc vulgus dicit, sunt quos *περδαίους* Græci appellant : quæ autem *leporaria* Varro dicit, haud usquam memini apud vetustiores scriptum : sed quòd apud Scipionem omnium ætatis suæ purissimè loquutum legimus *roboraria* ; aliquot Romæ doctos viros dicere audiui id significare, quod nos *vivaria* dicimus : appellataque esse à tabulis roboreis, quibus sæpta essent : quod genus sæptorum vidimus in Italia locis plerisque. Verba ex oratione ejus contra Claudium Asellum quinta hæc sunt : *Ubi agros optimè cultos & villas expolitissimas vidisset, in his regionibus excelsissimo locorum murum statuere ajebat : inde corrigere viam, aliis per vineas medias, aliis per roborarium atque piscinam, aliis per villam. Lacus verò & stagna, quæ piscibus vivis coërcentur clausa, suo atque proprio nomine piscinas nominaverunt. Apitaria quoque vulgus dicit loca, in quibus siti sint alvei apum : sed neminem eorum fermè, qui incorruptè loquuti sunt, aut scripsisse memini aut dixisse. Marcus autem Varro de re rustica tertio, μελισσῶνας, inquit, ita facere oportet, quæ quidam mellaria appellant. sed hoc verbum, quo Varro usus est, Græcum est : nam μελισσῶνες ita dicuntur, ut ἀμπελῶνες & δαφνῶνες.*

C A P. XXI.

*Super eo fidere, quod Græci ἀμαξαν, nos septemtriones vocamus : ac de utriusque vocabuli ratione & origine.*

**A**B Ægina in Piræum complusculi earundem disciplinarum sectatores Græci Romanique homines eadem in navi tramittebamus. nox fuit, & clemens mare, & anni æstas, cælumque liquidè serenum. sedebamus ergo in puppi simul universi, & lucentia sidera consideraba-

siderabamus. tum quispiam ex iis, qui eodem in numero Græcas res eruditi erant, quid *ἀμαξαι* esset, quid *ἀπλῶς*, quid *βοῶντες*, & quænam major *ἀπλῶς*, & quæ minor, cur ita appellata, & quam in partem procedentis noctis spatio moverentur, & quamobrem Homerus solam eam non occidere dicat, quum & quædam alia non occidant; scitè ista omnia ac peritè differebat. Hic ego ad nostros juvenes convertor, &; Quid, inquam, vos opici dicitis mihi? quare quod *ἀμαξαι* Græci vocant, nos *septemtriones* vocamus? non enim satis est, quod septem stellas videmus; sed quid hoc totum, quod *septemtriones* dicimus, significet, scire, inquam, id prolixius volo. Tum quispiam ex iis, qui se ad litteras memoriasque veteres dediderant, Vulgus, inquit, grammaticorum *septemtriones* à solo numero stellarum dictum putat. *triones* enim per sese nihil significare ajunt, sed vocabuli esse supplementum: sicut in eo quod *quingentarius* dicimus, quod quinque ab idibus dierum numerus sit; *atrus* nihil significet: sed ego quidem cum L. Ælio & M. Varro sentio, qui *triones* rustico certo vocabulo boves appellatos scribunt, quasi quosdam *terrones*, hoc est, arandæ colendæque terræ idoneos. itaque hoc sidus, quod à figura posituraque ipsa, quia simile plaustrum videtur, antiqui Græcorum *ἀμαξαι* dixerunt, nostri quoque veteres à bobus junctis *septemtriones* appellarunt, id est, à septem stellis, ex quibus quasi juncti *triones* figurantur. præter hanc, inquit, opinionem id quoque Varro addit, dubitare sese, an propterea magis hæ septem stellæ *triones* appellatæ sint, quia ita sunt sitæ, ut ternæ stellæ proximæ quæque inter sese faciant trigona, id est, triquetras figuras. Ex his duabus rationibus, quas ille dixit, quod posterius est, subtilius elegantiusque visum est. intuentibus enim nobis in illud, ita propemodum res erat, ut ea forma esse triquetra videretur.

C A P. XXII.

De vento *Fapyge*, deque aliorum ventorum vocabulis regionibusque, accepta è Favorini sermonibus.

**A** Pud mensam Favorini in convivio familiari legi solitum erat aut vetus carmen melici poetæ, aut historia partim Græcæ linguæ, aliàs Latinæ. Legebatur ergo tunc ibi in carmine Latino *Fapyx* ventus. quæsitum est, quis hic ventus, & quibus ex locis spiraret, & quæ tam infrequentis vocabuli ratio esset: atque etiam petebamus, ut super cæterorum nominibus regionibusque ipse nos docere vellet, quia vulgo neque de appellationibus eorum, neque de finibus, neque de numero conveniret. Tum Favorinus ita fabulatus est: Satis, inquit, notum est, limites regionesque esse cœli quatuor, *exortum*, *occasum*, *meridiem*, *septemtrionem*. *exortus* & *occasus* mobilia & varia sunt: *meridies* *septemtrionesque* statu perpetuo stant & manent. oritur enim sol non indidem semper; sed aut *aquinoctialis oriens* dicitur, quum in circulo currit, qui appellatur ἰσημερινός, aut ἱσημερινός; aut *solstitialis*, aut *brumalis*, quæ sunt ἡμερινὰ τροπὰ καὶ χειμερινὰ. item cadit sol non in eundem semper locum. fit enim similiter *occasus* ejus aut *aquinoctialis*, aut *solstitialis*, aut *brumalis*. qui ventus igitur ab oriente verno, id est, æquinoctiali venit, nominatur *Eurus*, ficto vocabulo, ut isti ἐπυμολογήσθαι ajunt ὑπὸ τῆς ἑωρῆων. is alio quoque a Græcis nomine ἀπὸ πηλιδίως, à Romanis nauticis *Subsolanus* cognominatur. sed qui ab æstiva & solstitiali orientis meta venit, Latinè *Aquilo*, *Boreas* Græcè dicitur: eumque propterea quidam dicunt ab Homero αἰθρηγενέτιον appellatum. *Boream* autem putant dictum ὑπὸ τῆς βοῆς; quoniam fit violenti flatus & sonori. tertium ventum, qui ab oriente hiberno spirat, *Vulturnum* Romani vocant. eum  
E plerique

plerique Græci mixto nomine, quod inter *Notum* & *Eurum* sit, *Ἐπρόνοτον* appellant. Hi sunt igitur tres venti orientales, *Aquilo*, *Vulturnus*, *Eurus*, quorum medius *Eurus* est. his oppositi & contrarii sunt alii tres occidui; *Caurus*, quem solent Græci *ἀργέλιον* vocare; is adversus Aquilonem flat: item alter *Favonius*, qui Græcè vocatur *ζέφυρος*; is adversus *Eurum* flat: tertius *Africus*, qui Græcè vocatur *λίψ*, is adversus *Vulturnum* flat. eæ duæ regiones cœli *orientis occidentisque* inter sese adversæ sex habere ventos videntur. meridies autem, quoniam certo atque fixo limite est, unum meridiale ventum habet: is Latine *Auster*, Græcè *νότος* nominatur, quoniam est nebulosus atque humectus: *νότις* enim Græcè *humor* nominatur. *Septemtriones* autem habent ob eandem causam unum, is objectus directusque in Austrum, Latine *Septemtrionarius*, Græcè *ἀπαρακτίης* appellatus, ex his octo ventis alii quatuor detrahunt ventos; atque id facere se dicunt Homero auctore qui solos quatuor ventos noverit, *Eurum*, *Austrum*, *Aquilonem*, *Favonium*, versus Homeri sunt:

Σὺν δ' εὐρὸν ἔπεισε, ζέφυρόν τε, νότις τε δυοῖσιν;

Καὶ βορέης αἰθήρης γένετ' ἰμέρα κῆμα κυλινδων.

à quatuor cœli partibus, quas quasi primas nominavimus, oriente scilicet atque occidente latioribus atque simplicibus, non tripertitis. Partim autem sunt, qui pro octo duodecim faciunt: inter hos quatuor, in media loca inferentes, cum meridie septemtriones: eadem ratione, qua secundi quatuor intersiti sunt inter primores duos apud orientem occidentemque. Sunt porro alia quædam nomina quasi peculiarium ventorum, quæ incolæ in suis quisque regionibus fecerunt, aut locorum vocabulis in quibus colunt, aut ex aliqua causa, quæ ad faciendum vocabulum acciderat. nostri namque Galli ventum ex sua terra flantem, quem sævissimum patiuntur, *Circium* appellant, à turbine, opinor, ejus ac  
vertigi-

vertigine. Japygiæ ipsius ore proficiscentem quasi finibus Apuli eodem, quo ipsi sunt, nomine Japygem dicunt. eum esse propemodum *Caurum* existimo: nam est occidentalis; & videtur adversus *Eurum* flare. itaque Virgilius Cleopatram è nauali prælio in Ægyptum fugientem vento Japyge ferri ait. Equum quoque Apulum, eodem quo ventum vocabulo, *Japygem* appellavit. est etiam ventus nomine *Cacias*, quem Aristoteles ita flare dicit, ut nubes non procul propellat, sed ut ad sese vocet, ex quo versum istum proverbialem factum ait:

— κακὸς

ἔφ' ἑαυτὸν ἔλκων ὡς ὁ Κακίας νέφος.

Præter hos autem, quos dixi, sunt alii plurifariam verti commentitii suæ quisque regionis indigenæ; ut est Horatianus quoque ille *Atabulus*, quos ipse quoque exsequuturus fui; addidissemque eos, qui *Etesia* & *Prodromi* appellantur, qui certo tempore anni, quum canis oritur, ex alia atque alia parte cœli spirant; rationesque omnium vocabulorum, quia plus paulò adbibui, effudissem, nisi multa jam prorsus omnibus vobis reticentibus verba fecissem, quasi fieret à me ἀνθρώποις ἐπιδεικτική. in convivio autem frequenti loqui solum unum neque honestum est, inquit; neque commodum. Hæc nobis Favorinus in eo, quo dixi, tempore apud mensam suam summa cum elegantia verborum, totiusque sermonis comitate atque gratia denarravit. Sed quod ait ventum, qui ex terra Gallia flaret, *Circium* appellari; M. Cato tertio libro Originum eum ventum *Cercium* dicit, non *Circium*. nam quum de Hispanis scriberet, qui citra Hiberum colunt, verba hæc posuit: *Sunt in his regionibus ferraria, argenti-fodina pulcherrima, mons ex sale mero magnus: quantum demas, tantum adcrescit. ventus Cercius, quum loquare, buccam implet: armatum hominem, plaustrum oneratum percellit.* Quod suprâ autem

E 2

dixi,

dixi, etefias ex alia atque alia cœli parte flare, haud scio an sequutus opinionem multorum temerè dixerim. P. Nigidii in secundo librorum, quos de vento composuit, verba hæc sunt: *Etesia & Austri anniversarii secundo Sole flant.* considerandum igitur est quid sit *secundo Sole*.

## C A P. XXIII.

*Consultatio dijudicatioque locorum facta ex comœdia Menandri & Cæcili, qua Plocium inscripta est.*

COMœdias lectitamus nostrorum poëtarum sumptas. Cac versas de Græcis, Menandro ac Posidio aut Apollodoro aut Alexide & quibusdam item aliis comicis. atqui quum legimus eas, nihil sane displicent, quin lepidè quoque & venustè scriptæ videantur, prorsus ut melius posse fieri nihil censeas. at enim si conferas & componas Græca ipsa, unde illa venerunt, ac singula consideratè atque aptè junctis & alternis lectionibus committas, oppidò quàm jacere atque sordere incipiunt, quæ Latina sunt; ita Græcarum, quas æmulari nequiverunt, facetiis atque luminibus obsolescunt. Nuper adeo usus hujus rei nobis venit. Cæcili Plocium legēbamus: haudquaquam mihi & qui aderant displicebat. Libitum est Menandri quoque Plocium legere, à quo istam comœdiam verterat. sed enim postquam in manus Menander venit, à principio statim, di boni! quantum stupere atque frigere, quantumque mutare à Menandro Cæcilius visus est? Diomedis hercle arma & Glauci non dispari magis pretio existimata sunt. accesserat dehinc lectio ad eum locum, in quo maritus senex super uxore divite atque deformi querebatur, quod ancillam suam, non inscito puellam ministerio, & facie non inliberali, coactus erat venundare suspectam uxori quasi pellicem: nihil dicam ego quantum differat versus utriusque eximius &

mius : sit satis aliis ad iudicium faciendum exponi. Menander sic :

Εἴπ' ἀμφοτέρων ἢ ὀπίκληρον ἢ μέλιν καθευδήσιν  
 Κατεργάσασα μέγα καὶ παρθένον ἔργον  
 Εἴκ' οἰκίας ἐξέβαλε τ' λυτῶσι, ἢ βέλετο.  
 Ἴν' ὀπιλέπωσι πάντες εἰς τὸ Κρεωβύλης πρῶτον.  
 Ἡ γ' ὀφιν ὦν ἐκτίσας ὄν' ἐν πηγήσις  
 Τὶ τὸ λεγόμενον ἐστὶ δὴ τῷ σιωπᾶν βέλομαι.  
 Τὴν νύκτα τ' πολλῶν κακῶν ἀρχηγὴν  
 Οἶμοι Κρεωβύλῳ λαβεῖν ἐμέ, καὶ δέκα τάλαντα;  
 Γυναικὶν ἔσα πηχέως. εἴτ' εἰς τὸ φρεναγμα  
 Εἴπως ἀνυπόστατον. Δία τ' ὀλύμπιον,  
 Καὶ Ἀθηναίαν, εὐδαμῶς παιδοσκοπέον, θεραπείην τ'  
 Δόγῃ τύχον. ἀπαγέτω δέ τις ἢ ἄρ' ἀντιφασγᾶσι.

Cæcilius autem sic :

SEN. Is demum miser est, qui ærumnam suam nequit  
 Occultare. M. A. Ferè ita me uxor forma & factis facit.  
 Si taceam; tamen indicium est. quæ, nisi detem, omnia  
 Quæ nolis, habet; qui sapit, de me discet. qui, quasi  
 Ad hostes captus, liberè servio, salva urbe atque arce.  
 Quæ mihi quidquid placet : eo privatu' vin' me servatum;  
 Dum ejus mortem inbio, egomet vivo mortuus  
 Inter vivos. ea me, clam se, cum mea ancilla ait  
 Consuetum. id me arguit, ita plorando, orando,  
 Instando atque objurgando me obtudit, uti eam  
 Venumdarem, nunc credo inter suas equalis  
 Et cognatas sermonem ferit : Quæ vostrum fuit  
 Integra etatula, quæ hoc itidem a viro  
 Impetravit suo, quod ego anus modo  
 Effeci, pellice ut meum privarem virum?  
 Hæc erunt concilia hodie. differor sermone miser.

Præter venustatem autem rerum atque verborum in  
 duobus libris nequaquam parem, in hoc equidem soleo  
 animum attendere; quod quæ Menander præclare &

appositè & facetè scripsit, ea Cæcilius nequaquam potuit, ne quidem conatus est, enarrare; sed quasi minime probanda prætermisit; & alia nescio quæ mimica inculcavit, & illud Menandri de vita hominum media sumtum simplex & verum & delectabile, nescio quo pacto, omisit. idem enim ille maritus senex cum altero sene vicino colloquens, & uxoris locupletis superbiam deprecans, hæc ait:

ἔχω δὲ θηρίκην, λαμία σὺν εἰρηναίᾳ σοι.  
 Τέτ' ἔχει κυρία τὴ οἰκίαν καὶ τὸ ἀγρὼν,  
 Καὶ πάντων ἀντ' ἐκείνης ἐχομένη ἀφ' ὅλων χαλεπῶν  
 Χαλεπώτατον. ἅπανσι δὲ ἐργασία ἐστὶν σὺν ἐμοὶ μόνῳ,  
 Τίω, πολὺ μάλλον θυγατρὶ, πᾶν γὰρ ἀμαχὸν λέγεις,  
 εὖ οἶδα.

Cæcilius verò hoc in loco ridiculus magis quam personæ isti, quam tractabat, aptus atque conveniens videri maluit, sic enim hæc corruptit:

S E. *Sed tua morosane uxor quæso est?* M A. *Quam?*  
*rogas?*

S E. *Qui tandem?* M A. *Tiedet mentionis, quæ mihi.*  
*Ubi domum adveni ac sedi, extemplo savium*  
*Dat jejuna anima.* S E. *Nihil peccat de savio.*  
*Ut devomas volt quod foris potaveris.*

Quid de illo quoque loco in utraque comœdia posito existimari debeat manifestum est. cujus loci hæc ferme sententia: Filia hominis pauperis in pervigilio vitata est. ea res clam patre fuit: & habebatur pro virgine, ex eo vitio gravida mensibus exactis parturit. servus bonæ frugi, quum pro foribus domus staret, & propinquare partum herili filia, atque omnino vitium esse oblatum ignoraret, gemitum & ploratum audit puellæ in puerperio enitentis: timet, irascitur, suspicatur, misereatur, dolet. hi omnes motus ejus, affectionesque animi, in Græca quidem comœdia mirabiliter acres & illustres: apud Cæcilium autem pigra hæc omnia, & à rerum dignitate



gnitate atque gratia vacua sunt. Post, ubi idem servus percunctando quod acciderat repperit, has apud Menandrum voces facit:

ὦ τρεῖς κακαδαίμων ὅστις ὦν πένης γαμέει,  
καὶ πωδοποιεῖ. ὡς ἀλόγιστος ἐς ἀνὴρ,  
ὅς μήτε φυλακὴν τῇ ἀναγκάων ἔχει,  
εἰ μήτε ἀνατρίχισι εἰς τὰ κρινὰ ἔβριζε.  
Ἐπαμφιερεῖς δυνάει τῶν χρημάτων,  
ἀλλ' ἐν ἀνακατακτύπῳ ἐταλαιπώρῳ βίῳ  
ἡμαζόμενον, ζητῶν μὲν, ἀνιερὸν δὲ ἔχων τὸ μέγεθος.  
Ἀπάντων ἀγαθῶν ἔδυναμην.  
Ἵπὲρ γὰρ ἐνὸς ἀλεγκῶν, ἀπαντὰς νεφετῶν.

Ad horum autem sinceritatem veritatemque verborum an adspiraverit Cæcilius consideremus. versus sunt hi Cæcilii trunca quædam ex Menandro dicentis, & consarcinantis verba tragici tumoris:

— Is demum infortunatus est homo

Pauper, qui educit in egestate liberos:

Fortuna & res est ut continuo pareat.

Nam opulento famam facile occultat factio.

Itaque, ut supra dixi, quum hæc Cæcilii verba seorsum lego, neutiquam videntur ingrata ignavaque: quum autem Græca comparo & contendo, non puto Cæcili-um sequi debuisse quod assequi nequiret.

## C A P. XXIV.

*De veteris parsimonia, deque antiquis legibus sumptuariis.*

**P**arsimonia apud veteres Romanos & victus atque conarum tenuitas non domestica solum observatio-  
ne ac disciplina, sed publica quoque animadversione,  
legumque complurium sanctionibus, custodita est. Le-  
gi adeò nuper in Capitonis Atreï conjectaneis sanatus de-  
cretum vetus C. Fannio & M. Valerio Messala Coss.  
factum; in quo jubentur principes civitatis, qui ludis

Megalensibus antiquo ritu mutitarent, id est, mutua inter sese dominia agitarent, jurare apud Consules verbis conceptis, non amplius in singulas cœnas sumtus esse facturos, quàm centenos vicanosque æris, præter olus & far & vinum; neque vino alienigena, sed patrio, usuros; neque argenti in convivio plus pondo, quàm libras centum illaturos. Sed post id senatusconsultum lex Fannia lata est, quæ ludis Romanis, item ludis plebejis & Saturnalibus, & aliis quibusdam diebus, in singulos dies centenos æris infumi concessit, decemque aliis diebus in singulis mensibus tricenos; cæteris autem omnibus diebus denos. hanc Lucilius poëta legem signat, quum dicit:

— *Fanni centusisq; misellos.*

in quo erraverunt quidam commentariorum in Lucilium scriptores, quòd putaverunt Fannia lege perpetuos in omne dierum genus centenos æris statutos. centum enim æris Fannius constituit, sicuti suprà dixi, festis quibusdam diebus, eosque ipsos dies nominavit. aliorum autem dierum omnium in singulos dies sumtus inclusit intra æris aliàs tricenos, aliàs denos. Lex deinde Liciniæ rogata est; quæ quum certis diebus, sicuti Fannia, centenos æris impendi permisisset, nuptiis duçenos indulgit; cæterisque diebus statuit æris tricenos, quum & carnis aridæ & salsamenti certa pondera in singulos dies constituerit: si quicquam esset natum è terra, vite, arbore; promiscè atque indefinitè largita est. Hujus legis Lævius poëta meminit in Erotopægniis. Verba Lævii hæc sunt, quibus significat hædum, qui ad epulas fuit allatus, dimissum, cœnamque ita, ut lex Licinia sanxisset, pomis oleribusque instructam.

*Lex Licinia, inquit, introducitur:*

*Lux liquida hædo redditur.*

Lucilius quoque legis istius meminit in his verbis: *Legem vitæmæ Licini.* Postea L. Sulla dictator, quum legibus

gibus istis situ atque senio oblitteratis plerique in patrimoniis amplis belluantur, & familiam pecuniamque suam prandiorum gurgitibus prolussent, legem ad populum tulit, qua cautum est ut kalendis, idibus, nonisque, diebus ludorum, & feriis quibusdam sollemnibus festertios tricenos in cœnam insumere jus potestasque esset; ceteris autem aliis diebus omnibus non amplius terminos. Præter has leges Æmiliam quoque legem invenimus; qua lege non sumtus cœnarum, sed ciborum genus & modus præfinitus est. Lex deinde Antia præter sumtum æris id etiam sanxit, ut, qui magistratus esset, magistratumve capturus esset, ne quod ad cœnam, nisi ad certas personas, itaret. Postremò lex Iulia ad populum pervenit Cæsare Augusto imperante: qua profestis quidem diebus ducenti finiuntur; kalendis, idibus, nonis, & aliis quibusdam festivis trecenti; nuptiis autem & repotiis H S. mille. Esse etiam dicit Capito Attejus edictum, Divine Augusti, an Tiberii Cæsaris, non satis commemini: quo edicto per dierum varias sollemnitates à trecentis H S. adusque duo milia sumtus cœnarum propagatus est; ut his saltem finibus luxuriæ effervescentis æstus coerceretur.

C A P. XXV.

*Quid Græci ἀναλογίαν, quid contrὰ ἀνωμαλίαν vocent.*

**I**N Latino sermone, sicut in Græco, alii ἀναλογίαν sequendam putaverunt, alii ἀνωμαλίαν. Ἀναλογία est similium similis declinatio, quam quidem Latine proportionem vocant. Ἀνωμαλία est inæqualitas declinationum consuetudinem sequens. Duo autem Græci Grammatici illustres Aristarchus & Crates summa ope, ille Ἀναλογίαν, hic ἀνωμαλίαν defensitavit. M. Varro- nis ad Ciceronem de lingua Latina liber octavus nullam esse observationem similium docet, inque omnibus præ-

nè verbis consuetudinem dominari ostendit. *Sicuti quum dicimus*, inquit, *lupus lupi, probus probi, & lepus leporis: item paro paravi, lavo lavi, pungo pupugi, tundo tutudi, & pingo pinxi. quumque*, inquit, *à cæno & prandeo & poto, & cænatus sum, & pransus sum, & potus sum dicamus: & ab adstringor tamen & extergeor & labor, adstrinxi & extersi & lavi dicimus. item quum dicamus ab Osco, Tusco, Græco; Oscè, Tuscè, Græcè: à Gallo tamen & à Mauro Gallicè & Mauricè dicimus. item à probus probè, à doctus doctè, sed à rarus non dicitur rarè, sed alij rarò dicunt, alij rarenter. Idem M. Varro in eodem libro. Sentior, inquit, nemo dicit, & id per se nihil est: assentior tamen fere omnes dicunt. Si senna unus assentio in senatu dicebat: & eum postea multi secuti neque tamen vincere consuetudinem potuerunt. sed idem Varro in alijs libris, multa pro ἀναλογία tuenda scripsit. Sunt igitur hi tamquam loci quidam communes contra ἀναλογίαν dicere, & item rursus pro ἀναλογία.*

## C A P. XXVI.

*Sermones M. Frontonis & Favorini philosophi de generibus colorum, vocabulisque eorum Græcis & Latinis: atque inibi color spadix cuiusmodi sit.*

**F**AVORINUS philosophus, quum ad M. Frontonem consularem pedibus ægrum viseret, voluit me quoque ad eum secum ire. ac deinde, quum ibi apud Frontonem plerisque viris doctis præsentibus sermones de coloribus vocabulisque eorum agitentur, quod multiplex colorum facies, appellationes autem incertæ & exiguæ forent: Plura sunt, inquit Favorinus, in sensibus oculorum, quàm in verbis vocibusque colorum discrimina. nam, ut alias eorum concinnitates omittamus, simplices isti & rufi & virides colores singula quidem vocabula, multas autem species differentes habent. Atque eam vocum inopiam in lingua magis Latina video, quàm

in Græca. quippe qui rufus color, à rubore quidem appellatus est: sed quum aliter rubeat ignis, aliter sanguis, aliter ostrum, aliter crocum; has singulas rufi varietates Latina oratio singulis propriisque vocabulis non demonstrat, omniaque ista significat una ruboris appellatione, quum tamen ex ipsis rebus vocabula colorum mutuatur, & igneum aliquid dicit & flammeum & sanguineum & croceum & ostrinum & aureum. Russus enim color & ruber nihil à colore rufi differunt: neque proprietates ejus omnes declarant, ξανθὸς autem & ἐρυθρὸς & πυρρὸς & ποικίλος habere quasdam distantias coloris rufi videntur vel augentes eum, vel remittentes, vel mista quadam specie temperantes. Tum Fronto ad Favorinum; Non inficias, inquit, imus, quin lingua Græca, quam tu videre legisse, prolixior fusiorque sit, quàm nostra. sed in iis tamen coloribus, quibus modò dixisti, denominandis, non proinde inopes sumus, ut tibi videmur. non enim hæc sunt sola vocabula rufum colorem demonstrantia, quæ tu modò dixisti, *russus* & *ruber*; sed alia quòque habemus plura, quàm quæ producta abs te Græca sunt: fulvus enim & flavus & rubidus & phœniceus & rutilus & luteus & spadix appellationes sunt rufi coloris, aut acuentes eum quasi incendentes, aut cum colore viridi miscentes, aut nigro infuscantes, aut virenti sensim albo illuminantes. nam phœniceus, quem tu Græce ποικίλον dixisti, noster est, & rutilus, & spadix phœnicei πυρρὸς, qui factus Græcè noster est. exuberantiam splendoremque significat ruboris; quales sunt fructus palmæ arboris non admodum sole incocti, unde spadiceis & phœnicei nomen est. spadica enim Dorici vocant avulsam è palma termitem cum fructu. fulvus autem videtur de rufo atque viridi mixtus in aliis plus viridis, in aliis plus rufi habere: sicut poeta verborum diligentissimus, *fulvā aquilam* dicit & *jaspidem*, *fulvos galeros*.

galeros, fulvum aurum, & arenam fulvam, & fulvum leonem. sic Q. Ennius in annalibus *ere fulvo* dixit. *flavus* contrà videtur ex viridi & rufo & albo concretus, sic *flaventes comæ*, &, quod mirari quosdam video, *frondes olearum* à Virgilio dicuntur *flavæ*. sic multo antè Pacuvius *aquam flavam* dixit, & *flavum pulverem*. cuius versus, quoniam sunt jucundissimi, libens commemini:

*Cedo tamen pedem lymphis flavis: flavum ut pulverem  
Manibus isdem, quibus Ulyssi sæpe permulsi, abluam;  
Laetitudinemque minuam manuum mollitudine.*

Rubidus autem est rufus atrior & nigrore multo mixtus; *luteus* contrà rufus color est delutior; unde ei quoque nomen esse factum videtur. Non ergo, inquit, mi Favorine, species rufi coloris plures apud Græcos, quàm apud nos nominantur. Sed ne viridis quidem color pluribus ab illis, quam à nobis vocabulis dicitur. neque non potuit Virgilius, colorem equi significare viridem volens, *cæruleum* magis dicere equum quàm *glaucum*: sed maluit verbo uti notiore Græco, quàm inusitato Latino. Nostri autem Latinis veteribus *cæsia* dicta est, quæ à Græcis *γλαυῶπις*, ut Nigidius ait, de colore cæli, quasi *cælia*. Postquam hæc Fronto dixit, tum Favorinus scientiam rerum uberem, verborumque ejus elegantiam exosculatus, Absque te, inquit, uno forsitan lingua profectò Græca longè anteisset: sed tu, mi Fronto, quod in versu Homérico est, id facis;

*Καὶ νῆκεν ἐπ' ἀρείῃ ἀμφήρῳ ἐθῆκας.*

Sed quum omnia libens audiui, quæ peritissimè dixisti, tum maximè quòd varietatem flavi coloris enarrasti, fecisti que ut intelligerem verba illa ex annali quartodecimo Ennii amoenissima, quæ minimè intelligebam:

*Verrunt extemplò placidè mare marmore flavo,*

*Cæruleum spumat mare conferta rate pulsum.*

non enim videbatur cæruleum mare cum marmore flavo convenire. Sed quum sit ita ut dixisti, flavus color viri-

di & albo mixtus, pulcherrimè prorsus spumas virentis maris flavum marmor appellavit.

C A P. XXVII.

Quid T. Castricius existimaverit super Sallustii verbis & Demosthenis; quibus alter Philippum descripsit, alter Sertorium.

**V**ERBA sunt hæc gravia atque illustria de rege Philippo Demosthenis : *ἰώρων δὲ αὐτὸν Φίλιππον, πρὸς ὃν ἡμῶν ὁ ἀγὼν ὑπὲρ ἀρχῆς καὶ διωασίας, τὸν ὀφθαλμὸν ἐκκεκομμένον, τὴν κλεῖν καταγόντα, τὴν χεῖρα, τὸ σκέλος πεπηρωμένον, πᾶν ὃ, πᾶν βυληθῇ μέρῳ ἢ τύχῃ τῆ σώματι παρελέσθαι, τῷτο προεμένον, ὥστε τὸ λοιπὸν μὴ πμῆς καὶ δόξης ζῶ.* Hæc æmulari volens Sallustius de Sertorio duce in historiis ita scripsit : *Magna gloria tribunus militum in Hispania T. Didio imperatore, magno usu, bello Marsico, paratu militum & armorum fuit : multa que tum ductu ejus curata, primo per ignobilitatem, deinde per invidiam scriptorum celata sunt : quæ eminus facie sua ostentabat, aliquot adversis cicatricibus & effosso oculo. quo ille dehonestamento corporis maxime latabatur : neque illis anxius, quia reliqua gloriosius retinebat.* De utriusque his verbis T. Castricius quum pensitaret, Nonne, inquit, ultra naturæ modum humanæ est dehonestamento corporis lætari? siquidem læticia dicitur exsultatio quædam animi cum gaudio efferventio rerum expetitarum. quanto illud sincerius & humanis magis rationibus conveniens? πᾶν ὃ, πᾶν βυληθῇ μέρῳ, ἢ τύχῃ τῆ σώματι παρελέσθαι, τῷτο προεμένον. Quibus verbis, inquit, ostenditur Philippus non, ut Sertorius, corporis dehonestamento lætus, quod est, inquit, insolens & immodicum; sed, præ studio laudis & honoris, jacturarum damnorumque corporis contemptor, qui singulos artus suos fortunæ

tunæ producendos daret quæstui atque compendio gloriarum.

# C A P. XXVIII.

*Non esse compertum cui deo res divina fieri oporteat ;  
quam terra movent.*

**Q**Uanam esse causa videatur , quamobrem terræ tremores fiant , non modo his communibus hominum sensibus opinionibusque compertum non est , sed ne inter physicas quidem philosophias satis constat , ventorumne vi accendant species huiusque terræ subcuntium , an aquarum subter in terrarum cavis undantium fluctibus pulsibusque , ita uti videtur castissime antiquissimi Græcorum , qui Neptunum *Ἐννεύριον* καὶ *Ποσειδῶνα* appellaverunt , an cuius aliæ rei causa , alteriusve dei vi ac numine , nondum etiam , sicut diximus , pro certo creditum . propterea veteres Romani , quum in omnibus aliis vitæ officiis , tam in constituendis religionibus , atque in diis immortalibus animadvertendis , castissimi cautissimique , ubi terram movisse senserant , nuntiatumve erat , ferias ejus rei causa edicto imperabant ; sed dei nomen , ita uti solet , cui servari ferias oporteret , statuere & edicere quiescebant ; ne , alium pro alio nominando , falsa religione populum alligarent . eas ferias si quis polluisset , piaculoque ob hanc rem opus esset , hostiam , S I. D E O. S I. D E AE. immolabat . idque ita ex decreto pontificum observatum esse M. Varro dicit : quoniam & qua vi & per quem deorum dearumve terra tremere incertum esset . sed de Lunæ motibus solisque defectibus , non minus in ejus rei causa reperienda sese exercuerunt . quippe M. Cato , vir in cognoscendis rebus multi studii , incerta tamen & in-curiosa super ea re opinatus est . Verba Catonis ex Originum quarto hæc sunt : *Non libet scribere quod in tabula*  
apud



*apud pontificem maximum est, quotiens annona cara, quotiens Luna aut Solis lumini caligo aut quid obstitit. usque adeo parvifecit rationes veras Solis & Lunæ deficientium vel scire vel dicere.*

C A P. XXIX.

*Apologus Æsopi Phrygiæ memoratu non inutilis.*

**Æ**sopus ille è Phrygiâ fabulator haud immeritò sapiens existimatus est; quum quæ utilia monitu suâque erant, non severe, non imperiosè præcepit & censuit, ut philosophis mos est, sed festivos delectabilesque apologos commentus, res salubriter ac prospicienter animadversas, in mentes animosque hominum cum audiendi quadam illecebra induit. velut hæc ejus fabula de aviculæ nidulo lepide atque jucunde præmonet, spem fiduciamque rerum, quas efficere quis possit, haud unquam in alio, sed in semet ipso habendam. Avicula, inquit, est parva, nomen est cassita, habitat nidulaturque in segetibus, id ferme temporis, ut appetit messis, pullis jam jam plumantibus. Ea cassita in semences forrè congesserat tempestiviores, propterea frumentis flavescantibus pulli etiam tunc involucre erant. Quum igitur ipsa iret cibum pullis quæsitum, monet eos, ut, siquid ibi rei novæ fieret dicereturve, animadverterent; idque uti sibi, ubi redisset, nunciarent. Dominus postea segetum illarum filium adolescentem vocat: & Vidēsne, inquit, hæc ematuruisse, & manus jam postulare? ecce die crastini, ubi primum diluculabit, fac amicos adeas, & rôges veniant, operamque mutua dent, & messem hanc nobis adjuvent. Hæc ubi ille dixit, discessit. atque, ubi rediit cassita, pulli trepiduli circumstrepere, orateque matrem ut statim jam properet, atque alium in locum sese adsportet: nam dominus, inquit, misit qui amicos rogaret, uti luce oriente veniant & merant.

mater

mater jubet eos à metu otiosos esse. si enim dominus, inquit, messem ad amicos rejicit, crastino seges non metetur. neque necesse est, hodie uti vos auferam. die igitur postero mater in pabulum volat. dominus, quos rogaverat, operitur. sol fervit, & fit nihil: & amici nulli erant. tum ille rursus ad filium, Amici isti, inquit, magnam partem cessatores sunt. quàm potius imus, & cognatos affinesque & vicinos nostros oramus, ut absint cras tempori ad metendum? itidem hoc pulli pavefacti matri nunciant. mater hortatur ut tum quoque sine metu ac sine cura sint: cognatos affinesque nullos ferre tam esse obsequibiles, ut ad laborem capeiendum nihil contentur, & statim dicto obediant. vos modò, inquit, advertite, si modò quid denuò dicetur. Alia luce orta avis in pastum profecta est. cognati & affines operam quam dare rogati sunt supersederunt. ad postremum igitur dominus filio, Valeant, inquit, amici cum propinquis. afferes prima luce falces duas, unam egomet mihi & tu tibi capies alteram; & frumentum nosmetipsi manibus nostris cras metemus. Id ubi ex pullis dixisse dominum mater audivit; Tempus, inquit, est ceden- di & abeundi. fiet nunc dubio procul, quod futurum dixit. in ipso enim jam vertitur, cuja est res; non in alio, unde petitur. atque ita cassita nidum migravit. se- ges à domino demessa est. Hæc quidem est Æsopi fabu- la de amicorum & propinquorum levi plerumque & inani fiducia. sed quid aliud sanctiores libri philoso- phorum monent, quàm ut in nobis tantum ipsis ni- tamur; alia autem omnia, quæ extra nos, extraque nostrum animum sunt, neque pro nostris neque pro nobis ducamus. Hunc Æsopi apologum Q. Ennius in satiris scitè admodum & venustè versibus quadra- tis composuit: quorum duo postremi isti sunt, quos habere cordi & memoriæ operæ pretium esse her- clè puto.

*Hoc erit tibi argumentum semper in promptu situm;  
Néquid exspectes amicos, quod tute agere possies.*

C A P. XXX.

*Quid observatum sit in undarum motibus, qui in mari aliò  
atque alio modo fiunt, Austris flantibus Aquilonibusque:*

**H**OC sæpenumero in undarum motu observatum est; quas Aquilones venti, quique ex eadem cœli regione aër fluit, quasve faciunt in mari Austri atque Africi. nam fluctus qui flante Aquilone maximi & creberrimi excitantur, simul ac ventus posuit; Reruntur & conflagrescunt; & mox fluctus esse desinunt. at non idem fit flante Austro vel Africo: quibus jam nihil spirantibus undæ tamen factæ diutius tument, & à vento quidem jamdudum tranquillæ sunt; sed mare est etiam atque etiam undabundum. Ejus rei causa esse conjectatur, quòd venti à septentrionibus ex altiore cœli parte in mare incidentes deorsum in aquarum profunda quasi præcipientes deferuntur; undasque faciunt non prorsus impulsas, sed vi intus commotas, quæ tantisper erutævolvuntur, dum illius infusi desuper spiritus vis manet; Austri verò & Africi ad meridianum orbis circulum atque ad partem axis infimam depresso; inferiores & humiles, per suprema æquoris cuntes protrudunt magis fluctus quàm erunt: & idcirco non desuper læsæ, sed propulsæ in adversum aquæ etiam desistente flatu retinent aliquantisper de pristino pulsu impetum. id autem ipsum, quod dicimus, ex illis quoque Homericis versibus, si quis non incuriosè legat, adminiculari potest: nam de Austri flatibus ita scripsit;

*Εἴθ' ἂν τόπας πάντας κλυδωνῶν εἰς λάαν ὤψῃ.*

Contrà autem de Borea, quem Aquilonem appellamus, alio dicit modo;

*Καὶ βορέης αἰθρηγνέτης μέγα κύμα κολιῖδαν*

F

ab

ab Aquilonibus enim, qui alti supernique sunt, fluctus excitatos quasi per prona volvi dicit: ab Austris autem iis, qui humiliores sunt, maiore vi quadam propelli rursus atque subjici. id enim significat verbum *λάαν ὠθεῖν*; sicut in alio loco *λάαν ἄνω ὠθεῖν*. Id quoque à peritissimis rerum philosophis observatum est, Austris spirantibus mare fieri glaucum & cæruleum, Aquilonibus obscurius atriusque: cujus rei causam, quum Aristotelis libros problematum percerpsimus, notavi. *Cur Austro spirante mare cæruleum fiat; Aquilone obscurius atriusque?* Anpropterea quòd Aquilo minus mare perturbat; omne autem, quod tranquillius est, atrum esse videtur?

### LIBER TERTIUS.

#### CAPUT I.

*Quæsitum attractatum, quam ob causam Sallustius avaritiam dixerit non animum modo virilem, sed corpus quoque ipsum effeminare.*



Ieme jam discedente apud balneas Sitias in area sub calido sole cum Favorino philosopho ambulabamus: atque ibi inter ambulandum legebatur Catilina Sallustii, quem in manu amici conspectum legi jusserat. quumque hæc verba ex eo libro lecta essent; *Avaritia pecunia studium habet, quam nemo sapiens concupivit. ea quasi venenis malis imbuta corpus animumque virilem effeminat: semper infinita & insatiabilis est: neque copia neque inopia minuitur.* Tum Favorinus me adspiciens, Quo, inquit, pacto corpus hominis avaritia effeminat? quid enim istuc sit quod animum virilem ab ea effeminari dixit, videor ferme assequi. sed, quonam modo corpus quoque hominis effeminet, nondum repperio. Et ego, inquam, longè

longè jamdiu in eo ipso quærendo fui, ac, nisi tu occupasses, ultro te hoc rogassem. Vix ego hæc dixeram cunctabundus; atque inibi quispiam de sectatoribus Favorini, qui videbatur esse in litteris veterator, Valerium, inquit, Probum audiui hoc dicere; usum esse Sallustium circumloquutione quadam poetica, &, quum dicere vellet hominem avaritia corrumpi, corpus & animum dixisse, quæ duæ res hominem demonstrarent: namque homo ex anima & corpore est. Nunquam, inquit Favorinus, quod equidem scio, tam importuna tamque audaci argutia fuit noster Probus, ut Sallustium vel subtilissimum brevitatis artificem periphrasin poetarum facere diceret. Erat tum nobiscum in eodem ambulacro homo quispiam sanè doctus. Is quoque à Favorino rogatus, & quid haberet super ea re dicere, hujusmodi verbis usus est. Quos, inquit, avaritia minuit & corrumpit, quique sese in quærenda undique pecunia dediderunt, eos plerosque tali genere vitæ occupatos videmus; ut, sicuti alia in his omnia præ pecunia, ita labor quoque virilis, exercendique corporis studium relictui sit: negotiis se plerumque umbraticis & sellulariis quæstibus intentos habent; in quibus omnis eorum vigor animi corporisque elanguescit, &, quod Sallustius ait, effeminatur. Tum Favorinus legi denuo verba eadem Sallustii jubet; atque, ubi lecta sunt, Quid igitur dicemus, inquit, quòd multos videre est pecuniæ cupidos, & eosdem tamen corpore esse vegeto & valenti? tum ille ita respondit, non herclè inscitè, Quisquis est, inquit, pecuniæ cupiens, & corpore tamen est benè habito ac strenuo, aliarum quoque rerum vel studio vel exercitio eum teneri necessarium est; atque in sese colendo non æquè esse parcum. nam si avaritia sola summa omnes hominis partes affectionesque occupet, & si ad incuriam usque corporis grassetur, ut per illam unam neque virtutis, neque virium, neque corporis, neque animi cura

adlit; tum denique is verè dici potest effeminato esse & animo & corpore, qui neque sese, neque aliud curet, nisi pecuniam. Tum Favorinus, Aut hoc, inquit, quod dixisti probabile est, aut Sallustius odio avaritiæ plus, quàm potuit, eam criminatus est.

## C A P. II.

*Quemnam esse natalem diem M. Varro dicat eorum, qui ante noctis horam sextam, postve eam nati sunt: atque inibi de temporibus terminisque dierum qui civiles nominantur, & usquequaque gentium variè observantur: & præterea quid Q. Mucius scripserit super ea muliere quàm maritus non juro usurparisset, quia rationem civilis anni non habuerit.*

**Q**Uæri solitum est, qui noctis hora tertia, quartave, sive qua alia nati sunt, uter dies natalis haberi appellarique debeat, isne quem nox ea consequuta est, an qui dies noctem consequutus est. M. Varro in libro rerum humanarum, quem de diebus scripsit, *Homines, inquit, qui ex media nocte ad proximam mediam noctem in his horis vigintiquatuor nati sunt, una die nati dicuntur.* Quibus verbis ita videtur dierum observationem divisisse, ut, qui post solem occasum ante mediam noctem natus sit, is ei dies natalis sit, à quo die ea nox coeperit: contrà verò, qui in sex noctis horis posterioribus nascatur, eo die videri natum qui post eam noctem diluxerit. Athenienses autem aliter observare idem Varro in eodem libro scripsit: eosque à sole occaso ad solem iterum occidentem omne id medium tempus usum diem esse dicere; Babylonios porrò aliter; à sole enim exorto ad exortum ejusdem incipientem totum id spatium unius diei nomine appellare: multos verò in terra Umbria unum & eundem diem esse dicere à meridie ad insequentem meridiem. *Quod quidem, inquit, nimis absurdum est. nam qui kalendis hora sexta natus est apud*

*Umbros,*

*Umbros*, dies ejus natalis videri debebit & *calendarum dimidiatus*, & qui est post kalendas dies ante horam ejusdem diei sextam. Populum autem Romanum ita, uti Varro dixit, dies singulos annumerare à media nocte usque ad mediam proximam multis argumentis ostenditur. Sacra sunt Romana partim diurna, partim nocturna: sed ea, quæ inter noctem fiunt, diebus addicuntur, non noctibus. quæ igitur sex posterioribus noctis horis fiunt, eo die fieri dicuntur, qui proximus eam noctem illucescit. ad hoc, ritus quoque & mos auspicandi eandem esse observationem docet. nam magistratus, quando una die eis auspicandum est, & id super quo auspicaverunt agendum, post mediam noctem auspicantur, & post meridiem sole magno; auspicatique esse & egisse ex eodem die dicuntur. Præterea tribuni plebei, quos nullum diem abesse Roma licet, quum post mediam noctem proficiscuntur, & post primam facem ante mediam sequentem revertuntur, non dicuntur afuisse unum diem; quando ante horam noctis sextam regressi parte aliqua illius in urbe Roma sunt. Quintum quoque Mucium jurisconsultum dicere solitum legi, non esse usurpatam mulierem, quæ kalendis Januariis apud virum causa matrimonii esse cœpisset, & ante diem quartum kalendas Januarias sequentis usurpatum isset. non enim posse impleri trinoctium, quod abesse à viro usurpandi causa ex duodecim tabulis deberet: quoniam tertiæ noctis posteriores sex horæ alterius anni essent, qui inciperet ex kalendis. Ist hæc autem omnia de dierum temporibus & finibus ad observationem disciplinamque juris antiqui pertinentia quum in libris veterum inveniremus, non dubitabamus, quin Virgilius quoque id ipsum ostenderit, non expositè atque apertè, sed, ut hominem decuit poëticas res agentem, recondita & quasi operta veteris ritus significatione.

*Torquet*, inquit, *medios nox humida cursus*:

F 3

Et

*Et me servus equis oriens afflavit anhelis.*

his enim versibus oblique sicuti dixi, admonere voluit diem, quem Romani civilem appellaverint, à sexta noctis hora oriri.

### C A P. III.

*De noscendis explorandisque Plauti comædiis, quoniam promisce vera atque falsa nomine ejus inscripta feruntur: atque inibi quod Plautus in pistrino, & Navius in carcere fabulas scriptitarint.*

**V**erum esse comperior, quod quosdam bene litteratos homines dicere audiivi, qui plerasque Plauti comædias curiosè atque contentè lectitaverunt, non indicibus Ælii nec Sedigiti nec Claudii nec Aurelii nec Accii nec Manilii super his fabulis, quæ dicuntur ambigua, credituros, sed ipsi Plauto moribusque ingenii atque linguæ ejus. hac enim indicii norma Varronem quoque esse usum videmus. nam præter illas unam & viginti, quæ Varronianæ vocantur, quas iccirco à ceteris segregavit, quoniam dubiosæ non erant, sed consensu omnium Plauti esse censebantur; quasdam item alias probavit adductus stylo atque facetia sermonis Plauto congruentis: easque jam nominibus aliorum occupatas Plauto vindicavit; sicuti istam quam nuperrimè legebamus, cui est nomen, *Bæotia*. nam quum in illis una & viginti non sit, & esse Aquilii dicatur: nihil tamen Varro dubitavit quin Plauti foret; neque alius quisquam non infrequens Plauti lector dubitaverit, si vel hos solos versus ex ea fabula cognoverit: qui quoniam sunt, ut de illius more dicam, Plautinissimi, propterea & meminimus eos & descripsimus. parasitus ibi esuriens hæc dicit:

*Ut illum di perdant, primus qui boras repperit,  
Quique aded primus statuit hic solarium.  
Qui mihi comminuit misero articulatim diem,*

*Nam*



*Nam me puero uterus erat solarium  
Multo omnium istorum optimum & verissimum,  
Ubi ubi iste monebat esse, nisi quum nihil erat.  
Nunc etiam quod est, non est, nisi Soli lubet.  
Itaque adeo jam oppletum est oppidum solaris.  
Major pars populi aridi reptant fame.*

Favorinus quoque noster, quum Nervolariam Plauti legerem, quæ inter incertas est habita, & audisset ex ea comœdia versum hunc,

*Sratea, scrupeda, strativola, sordida:*  
delectatus faceta verborum antiquitate meretricum vitia atque deformitates significantium, Vel unus hercle, inquit, hic versus Plauti esse hanc fabulam satis potest fidei fecisse. Nos quoque ipsi nuperrimè quum legeremus *Fretum* (nomen id est comœdiæ, quam Plauti esse quidam non putant) haud quicquam dubitavimus quin Plauti foret, & omnium maxime genuina. ex qua duos hos versus exscripsimus, ut historiam quæreremus oraculi arietini.

— nunc illud est

*Quod arietinum responsum magnis ludis dicitur:*

*Peribo, si non fecero: si faxo, vapulabo.*

Marcus autem Varro in libro de comœdiis Plautinis primo Accii verba hæc ponit: *Nam nec Gemini, nec Leones, nec Condaliū, nec Anus Plauti, nec Bis compressa, nec Bæotia unquam fuit, neque adeò ἀγροικῶ, neque Commorientes, sed M. Aquilii.* In eodem libro Varronis id quoque scriptum est, Plautium fuisse quempiam poetam comœdiarum, cujus quoniam fabulæ Plauti inscriptæ forent, acceptas esse quasi Plautinas, quum essent non à Plauto Plautinæ, sed à Plautio Plautianæ. Feruntur autem sub Plauti nomine comœdiæ circiter centum atque triginta. sed homo eruditissimus L. Ælius quinque & viginti esse ejus solas existimavit. non tamen dubium est, quin istæ & quæ scriptæ à Plauto non videntur,

dentur, & nomini ejus addicuntur, veterum poëtarum fuerint, & ab eo retractata & expolitæ sint; ac propterea respiciant dictum Plautinum. Sedenim Saturionem & Addictum & tertiam quandam, cujus nunc mihi nomen non suppetit, in pistrino eum scripsisse Varro & plerique alii memoriæ tradiderunt, quum pecunia omni, quam in operis artificum scenicorum pepererat, in mercationibus perditæ, inops Romam redisset; & ob quærendum victum ad circumagendas molas, quæ trusatiles appellantur, operam pistori locasset: sicuti de Nævio quoque accepimus fabulas eum in carcere duas scripsisse, Hariolum & Leontem; quum ob assiduam maledicentiam & probra in principes civitatis de Græcorum poëtarum more dicta, in vincula Romæ à triumviris conjectus esset. unde post à tribunis plebei exemptus est, quum in iis, quas supra dixi, fabulis delicta sua & petulantias dictorum, quibus multos ante læserat, diluisset.

## C A P. IV.

*Quod P. Africano & alii tunc viris nobilibus ante ætatem senectam barbam & genas radere moris fuit.*

**I**N libris, quos de vita P. Scipionis Africani compositos legimus, scriptum esse animadvertimus P. Scipioni Pauli f. postquam de Pœnis triumphaverat, censorque fuerat, eidem diem dictum esse ad populum à Claudio Asellio tribuno plebei, cui equum in censura ademèrat; eumque, quum esset reus, neque barbam defuisse radi, neque non candida veste uti, neque fuisse cultu solito reorum. Sed, quum in eo tempore Scipionem minorem quadraginta annorum fuisse constaret, quod de barba rasa ita scriptum esset, mirabamur. comperimus autem cæteros quoque in isdem temporibus nobiles viros barbam in ejusmodi ætate rasavisse: iccircoque ple-  
rasque

talque imagines veterum non admodum senum sed in medio ætatis ita factas videmus.

C A P. V.

*Deliciarum vitium & mollicies oculorum & corporis ab Arcefilao philosopho cuidam approbata acerbè simul & festiviter.*

**P**lutarchus refert Arcefilaum philosophum vehementi verbo usum esse de quodam nimis delicato divite; qui incorruptus tamen & castus & perinteger dicebatur, nam quum vocem ejus infractam capillumque arte compositum & oculos ludibundos atque illecebræ voluptatibusque plenos videret: Nihil interest, inquit, quibus membris cinædi sitis, posterioribus an prioribus,

C A P. VI.

*De vi atque natura palma arboris; quod lignum ex ea ponderibus impositis renitatur.*

**P**Er hercle rem mirandam Aristoteles in septimo Problematum & Plutarchus in octavo Symposiacorum dicit. Si super palmæ, inquit, arboris lignum magna pondera imponas, ac tam graviter urgeas oneresque, ut magnitudo oneris sustineri non queat; non deorsum palma cedit nec intra flectitur, sed adversus pondus refurgit, & sursum nititur recurvaturque. propterea, inquit Plutarchus, in certaminibus palmam signum esse placuit victoriæ; quoniam ingenium ejusmodi ligni est, ut urgentibus opprimentibusque non cedat.

## CAP. VII.

*Historia ex annalibus sumpta de Q. Cædicio tribuno militum : verbaque ex Originibus M. Catonis apposita, quibus Cædicii virtutem cum Spartano Leonida æquiparat.*

**P**ulchrum, dii boni ! facinus Græcarumque facundiarum magniloquentia condignum, M. Cato in libris Originum de Q. Cædicio tribuno militum scriptum reliquit. id profectò est ad hanc fermè sententiam. Imperator Pœnus in terra Sicilia, bello Karthaginienſi primo, obviam Romano exercitui progreditur, colles locosque idoneos prior occupat. milites Romani, uti res nata est, in locum insinuant fraudi & perniciiei obnoxium. tribunus ad consulem venit : ostendit exitium de loci importunitate & hostium circumstantia. Maturum censeo, inquit, si rem servare vis, faciundum, ut quadringentos aliquot milites ad verrucam illam (sic enim M. Cato locum editum asperumque appellat) ire jubeas; eamque uti occupent impères horterisque. hostes profectò ubi id viderint, fortissimus quisque & promptissimus ad occurſandum pugnandumque in eos prævertentur; unoque illo negotio sese alligabunt : atque illi omnes quadringenti proculdubio obruncabuntur. tu interea, occupatis in ea cæde hostibus, tempus exercitus ex hoc loco educendi habebis. alia nisi hæc, salutis via nulla est. consul tribuno respondit, consilium quidem fidum atque providens sibi viderier : sed istos, inquit, milites quadringentos ad eum locum in hostium cuneos quisnam erit qui ducat ? Si alium, inquit tribunus, neminem reperis ; me licet ad hoc periculum utare. ego hanc tibi & reipublicæ animam do. consul tribuno gratias laudesque egit. tribunus & quadringenti ad moriendum proficiscuntur. hostes eorum audaciam de-  
miran-

mirantur : quorsum ire pergant, in expectando sunt. sed ubi apparuit ad eandem verrucam occupandam iter intendere ; mittit adversum illos Imperator Karthaginensis peditatum equitatumque, quos in exercitu viros habuit strenuissimos. Romani milites circumveniuntur ; circumventi repugnant. fit prælium diu anceps. tandem superat multitudo. quadringenti omnes tum unà perfoffi gladiis, aut missilibus operati cadunt. consul interibidum ea pugna fit, se in locos tutos atque editos subducit. Sed quod illi tribuno duci militum quadringentorum divinitus in eo prælio usus venit, non jam nostris sed ipsius Catonis verbis subjecimus. verba Catonis : *Dii immortales tribuno militum fortunam ex virtute ejus dedere. nam ita evenit : quum sauciis multifariam ibi factus esset ; tum vulnus capiti nullum evenit : cumque inter mortuos defatigatum vulneribus egregue spirantem, quodd sanguinem defluserat, cognovere, eum sustulere. isque convaluit : sæpeque post illa operam reipublicæ fortem atque strenuam perhibuit : illoque factō, quod illos milites subduxit, exercitum ceterum servavit. Sed idem benefactum in quo loco ponas, nimium interest. Leonidas Lacedæmonius laudatur, qui simile apud Thermopylas fecit. propter ejus virtutes omnis Græcia gloriam atque gratiam præcipuam claritudinis inclutissimæ decoravere monimentis, signis, statuis, elogis, historiis, aliisque rebus gratissimum id ejus factum habuere. at tribuno militum parva laus pro factis relicta, qui idem fecerat, atque rem servaverat. Hanc Q. Cædicii virtutem M. Cato tali suo testimonio decoravit. Claudius autem Quadrigarius, annali tertio, non Cædicio nomen fuisse refert, sed Valerio.*

## C A P. VIII.

*Litteræ eximia consulum C. Fabricii & Æmilii ad regem Pyrrhum à Q. Claudio scriptore historiarum in memoriam data,*

Q Uum Pyrrhus rex in terra Italia esset, & unam atque alteram pugnam prosperè pugnasset, satisque agerent Romani, & pleraque Italia ad regem descivisset: tum Ambraciensis quispiam Timochares, regis Pyrrhi amicus, ad C. Fabricium consulem furtim venit, ac præmium petivit; &, si de præmio conveniret, promisit regem venenis necare: idque facile esse factu, quoniam filii sui pocula in convivio regi ministrarent. eam rem Fabricius ad senatum scripsit, senatus legatos ad regem misit; mandavitque ut de Timochare nihil proderent, sed monerent utj rex circumspectius ageret, atque à proximorum insidiis salutem tutaretur. hoc ita, uti diximus, in Valerii Antiatii historia scriptum est. Quadrigarius autem in libro tertio non Timocharem sed Niciam adisse ad consulem scripsit; neque legatos à senatu missos sed à consulibus, & regem populo Romano laudes atque gratias scripsisse, captivosque omnes, quos tum habuerit, restituisse & reddidisse. consules tum fuerunt C. Fabricius & Q. Æmilius. Litteras, quas ad regem Pyrrhum super ea causa miserunt, Claudius Quadrigarius scripsit fuisse hoc exemplo: *Consules Romani salutem dicunt Pyrrho regi. Nos pro tuis injuriis continuo animo strenui, commoti inimiciter tecum bellare studemus. sed communis exempli & fidei visum est, uti te salvum velimus; ut esset quem vincere possimus. Ad nos venit Nicias familiaris tuus, qui sibi precium à nobis peteret, si te clam interfecisset. id nos negavimus velle; neve ob eam rem quicquam commodi expectaret: & simul visum est, ut te certiore faceremus;*

*ne quid ejusmodi, si accidisset, nostro consilio civitates pararent factum. & quod nobis non placet precio aut promissis aut dolis pugnare. tu, nisi caves, jacebis.*

C A P. IX.

*Quis & cujusmodi fuerit, qui in proverbio fertur, equus Sejanus, & qualis color equorum sit qui spadices vocantur: deque istius vocabuli ratione.*

**G**Abius Bassus in commentariis suis; item Julius Modestus in secundo quaestionum confusarum hystoriam de equo Sejano tradunt dignam memoria atque admiratione. Cn. Sejum quempiam scribunt fuisse; eumque habuisse equum natum Argis in terra Græcia: de quo fama consistans esset, tanquam de genere equorum pro-  
genitus foret, qui Diomedis Thracis fuissent; quos Hercules Diomede occiso è Thraciâ Argos perduxisset. Eum equum fuisse dicunt magnitudine invisitata, cervice ardua, colore phœniceo, flora & comanti juba; omnibusque aliis equorum laudibus quoque longè præstississe: sed eundem equum tali fuisse fato sive fortuna ferunt, ut, quisquis haberet eum possideretque, ut is cum omni domo, familia, fortunisque omnibus suis ad internecionem deperiret. itaque primum illum Cn. Sejum dominum ejus à M. Antonio, qui postea I I I V I R. R. P. C. fuit, capitis damnatum miserando supplicio affectum esse: eodem tempore Cornelium Dolabellam consulem, in Syriam proficiscentem fama istius equi adductum Argos devertisse; cupidineque habendi ejus exarsisse; emissequè 11 s. centum milibus: sed ipsum quoque Dolabellam in Syria bello civili obsessum atque interfectum esse: mox eundem equum, qui Dolabellæ fuerat, C. Cassium, qui Dolabellam obsederat, abduxisse. eum Cassium postea satis notum est vestris partibus fusoque exercitu suo miseram mortem oppetiisse:

petiisse: deinde Antonium post interitum Cassii, par-  
ta victoria, equum illum nobilem Cassii requisisse; &  
quum eo potitus esset, ipsum quoque postea victum at-  
que desertum detestabili exitio interisse. hinc prover-  
bium de hominibus calamitosus ortum, dicique solitum;  
*ille homo habet equum Sejanum*. Eadem sententia est il-  
lius quoque veteris proverbii, quod ita dictum accepi-  
mus, *aurum Tholosanum*. nam quum oppidum Tholo-  
sanum in terra Gallia Q. Cæpio consul diripuisset,  
multumque auri in ejus oppidi templis fuisset, quisquis  
ex ea direptione aurum attigit, misero cruciabilique  
exitu periit. Hunc equum Gabius Bassus vidisse se Ar-  
gis refert haud credibili pulchritudine, vigoreque &  
colore exuberantissimo. quem colorem nos, sicuti dixi,  
phoeniceum, Græcè partim φοινικα, alii αράδινα ap-  
pellant: quoniam palmæ termes ex arbore cum fructu  
avulsus spadix dicitur.

## C A P. X.

*Quod est quadam septenarii numeri vis & facultas, in mul-  
tis natura rebus animadversa; de qua M. Varro in  
Hebdomadibus differit copiose.*

**M.** Varro in primo librorum, qui inscribuntur  
*Hebdomades vel de Imaginibus*, septenarii nume-  
ri, quem Græci ἑβδομάδα appellant, virtutes potesta-  
tesque multas variasque dicit. *is namque numerus*, in-  
quit, *septentriones majores minoresque facit in calo, item*  
*vergiliae, quas πλειάδας vocant. facit etiam stellas, quas*  
*alii erraticas, P. Nigidius erroneas appellat. circulos quo-*  
*que ait in cælo circum longitudinem axis septem esse; è*  
*quibus duos minimos, qui axem extremum tangunt, πώλεις*  
*appellari dicit; sed eos in sphaera, quæ κεκλιμένη voca-*  
*tur, propter brevitatem non inesse. Atque neque ipse Zo-*  
*diacus septenario numero caret, nam in septimo signo fit*  
*solsti,*



solstitium à bruma ; in septimo bruma à solstitio. in septimo æquinoctium ab æquinoctio. dies deinde illos, quibus halcyones hieme anni in aqua nidulantur, eos quoque septem esse dicit. præterea scribit lunæ curriculum confici integris quater septenis diebus. *nam duodetricesimo luna*, inquit, *ex quo vestigio profecta est, eodem redit* : auctoremque opinionis hujus Aristidem esse Samium : in qua re non id solum animadverti debere dicit, quod quater septenis, id est, octo & viginti diebus conficeret iter luna suum ; sed quòd is numerus septenarius, si ab uno profectus dum ad semetipsum progreditur, omnes, per quos progressus est, numeros comprehendat, ipsumque se addat, facit numerum octo & viginti : quot dies sunt curriculi lunaris. ad homines quoque nascendos vim numeri istius porrigi pertinereque ait: *nam quum in uterum*, inquit, *mulieris genitale semen datum est ; primis septem diebus conglobatur coagulaturque, fitque ad capiendum figuram idoneum. post deinde quarta hebdomade, quod ejus virile secus futurum est, caput & spinam, quæ est in dorso, informatur. septima autem fere hebdomade, id est, nono & quadragesimo die totus*, inquit, *homo in utero absolvitur*. Illam quoque vim numeri hujus observatam refert, quòd ante mensem septimum neque masculus neque femina salubriter ac secundum naturam nasci potest ; & quod hi, qui justissimè in utero sunt, post ducentos octuaginta dies, postquam sunt concepti, quadragesima denique hebdomade ita nascuntur, pericula quoque vitæ fortunarumque hominum quos climacteras Chaldæi appellant, gravissimos quoque fieri affirmat septenariis. præter hoc modum esse dicit summum adolescendi humani corporis septem pedes. quod esse magis verum arbitramur, quàm quod Herodotus, homo fabulator, in primo historiarum, inventum esse sub terra scripsit Orestis corpus cubita longitudinis habens septem ; quæ faciunt pedes duodecim

&amp;

& quadrantem: nisi si, ut Homerus opinatus est, vastiora prolixioraque fuerint corpora hominum antiquorum, & nunc quasi jam mundo senescente, rerum atque hominum decrementa sunt, dentes quoque & in primis septem mensibus & septenos ex utraque parte gigni ait, & cadere annis septimis, & genuinos annasci annis ferè bis septenis. venas etiam in hominibus, vel potius arterias, medicos muscos dicere ait numero moveri septenario: quod ipsi appellant, *τὸν διὰ τεσσαράων συμφωνίαν*, quæ fit in collatione quaternarii numeri, discrimina etiam periculorum in morbis majore vi fieri putant in diebus, qui conficiuntur ex numero septenarii: eosque dies omnium maximè, ita ut medici appellant, *ἡμερῶν ἢ ἡμερῶν* cuique videri primam hebdomadam & secundam & tertiam. Nec non id etiam est ad vim facultatesque ejus numeri augendas, quod, quibus inedia mori consilium est, septimo demum die mortem oppetunt. Hæc Varro de numero septenario scripsit admodum conquisite. sed alia quoque ibidem congerit frigidiuscula; veluti septem opera esse in orbe terrarum miranda, & sapientes item veteres septem fuisse, & curricula ludorum circensium solemnia septem esse, ad oppugnandas Thebas duces septem delectos. tum ibi addit se quoque jam duodecimam annorum hebdomadam ingressum esse, & ad eum diem septuaginta hebdomadas librorum conscripsisse: ex quibus aliquam multos, quam proscriptus esset, direptis bibliothecis suis non comparuisse.

## CAP. XI.

*Quibus & quàm frivolis argumentis Accius in Didascaliciis utatur: quibus docere nititur Hesiodum esse quàm Homerum natu antiquiorem.*

**S**uper ætate Homeri atque Hesiodi non consentitur. Alii Homerum quàm Hesiodum majorem natu fuisse scripserunt; in quibz Philochorus, & Xenophanes. alii minorem; in quibz L. Accius poëta & Ephorus historiæ scriptor. Marcus autem Varro, in primo de imaginibus, uter natus prior sit parum constare dicit; sed non esse dubium, quin aliquo tempore eodem vixerint; idque ex epigrammate ostendi, quod in tripode scriptum est, qui in monte Helicone ab Hesiodo positus traditur. Accius autem in primo Didascalico levibus admodum argumentis utitur, per quæ ostendit Hesiodum natu priorem. Quod Homerus, inquit, quum in principio carminis Achillem esse filium Pelei diceret, quis esset Peleus non addidit. quam rem procul, inquit, dubio dixisset, nisi ab Hesiodo jam dictum videretur. de Cyclope itidem, inquit, vel maxime quod unoculus fuit, rem tam insignem non praterisset, nisi aque prioris Hesiodi carminibus vulgatum esset. De patria quoque Homeri multo maxime dissensum est. alii Colophonium, alii Smyrnæum, sunt qui Atheniensem, sunt qui Egyptium dicant fuisse, Aristoteles tradit ex insula habitatum. M. Varro in libro de Imaginibus primo, Homeri imagini hoc epigramma apposuit:

*Capella Homeri candida hac tumulum indicat,*

*Quod hac rite mortuo faciunt sacra.*

*Ἐπὶ τῷ πύλῳ διεκρίβου καὶ πύλῳ Ὀμήρου.*

*Σμύρνα, Ῥόδος, Κολοφών, Σαλαμίν, Ἴος, Ἀργεῖος, Ἀθήναι.*

## C A P. XII.

*Largum atque avidum bibendi à P. Nigidia doctissimo viro novo & propemodum absurdo vocabulo bibosum dictum.*

**B**ibendi avidum P. Nigidius in commentariis grammaticis *bibacem* & *bibosum* dicit. *bibacem* ego, ut *edacem* à plerisque aliis dictum lego. *bibosum* dictum etiam nusquam reperi, nisi apud Laberium; neque aliud est quod simili inclinato dicatur. non enim simile est, ut, *vinosus*, aut *viciosus*, ceteraque, quæ hoc modo dicuntur: quoniam à vocabulis, non à verbis, inclinata sunt. Laberius in mimo (vel primo) qui Salinator inscriptus est, verbo hoc ita utitur.

*Non mammosa, non annosa, non bibosa, non procax.*

## C A P. XIII.

*Quod Demosthenes etiam tum adolescens, quum Platonis philosophi discipulus foret, audito fortè Callistrato rhetore in concione populi destitit à Platone, & sectatus est Callistratum.*

**H**ermippus hoc scriptum reliquit, Demosthenem admodum adolescentem ventitare in Academiam, Platonemque audire solitum. atque is, inquit, Demosthenes domo egressus, ut ei mos erat, quum ad Platonem pergeret, complurisque populos concurrentis videret; percontatur ejus rei causam, cognoscitque currere eos auditum Callistratum. is Callistratus Athenis orator in republica fuit, illi *δημαγωγός* appellant. visum est paulum devertere, experiri que an ad digna auditu tanto properatum studio foret. venit, inquit, atque audit Callistratum nobilem illam *τὴν αἰὲς Ὀρεντὴν ἄνθρωπον* dicentem: atque ita motus & demulctus & captus est, ut

ut Cassistratum jam inde sectari cœperit; Academiam cum Platone reliquerit.

C A P. XIV.

Dimidium librum legi, aut, dimidiam fabulam audivi; aliaque ejuscemodi qui dicat, vitiosè dicere, ejusque vitii causas reddere M. Varronem: nec quemquam verum iisce verbis ita usum esse.

**D**imidium librum legi, aut dimidiam fabulam audivi, vel quid aliud hujuscemodi, malè ac vitiosè dici existimat Varro; oportet enim, inquit, dicere *dimidiatum librum*, non *dimidium*. & *dimidiatam fabulam*, non *dimidiam*. contra autem si è sextario hemina fusa est, *dimidium*, non *dimidiatum sextarium* fustum dicendum est. & qui ex mille nummum, quod ei debebatur, quingentos recepit, non *dimidiatum* recepisse dicemus, sed *dimidium*. at si scyphus, inquit, argenteus mihi cum alio communis in duas partes disjectus sit; *dimidiatum* eum dicere esse scyphum debeo, non *dimidium*: argenti autem, quod in eo scypho inest, *dimidium meum* esse, non *dimidiatum*. Disserit ac dividit subtilissimè, quid *dimidium dimidiato* intersit. & Q. Ennium scienter hoc in annalibus dixisse ait:

*Sicuti si quis ferat vas vini dimidiatum.*

sicuti pars, quæ deest ei vasi, non *dimidiata* dicenda est, sed *dimidia*. Omnis autem disputationis ejus, quam subtiliter quidem, sed subobscurè explicat, summa hæc est, *Dimidiatum* est quasi *dismediatum*, & in partis duas pares divisum. *dimidiatum* ergo nisi ipsum quod divisum est dici haud convenit. *dimidium* verò est non quod ipsum *dimidiatum* est, sed quæ ex *dimidiato* pars altera est. quum igitur partem libri *dimidiam* legisse volumus dicere, aut partem *dimidiam* fabulæ audisse: si *dimidiam fabulam*, aut *dimidium librum* dicimus, peccamus. to-

tam enim ipsum quod *dimidiatum* atque divisum est, *dimidium* dicis. itaque Lucilius eadem sequutus,

*Uno oculo, inquit, pedibusque duobus dimidiatus*

*Ut porcus.*

& alio loco :

*Quid ni ? & scruta quidem ut vendat scrutarius laudat.*

*Præfractam strigilem, oleam improbus dimidiatam.*

Jam in vicesimo manifestius *dimidiam horam* dicere studiosè fugit : sed pro, *dimidia*, *dimidium* ponit in hisce versibus :

*Tempestate sua atque eodem uno tempore & hora*

*Dimidio, tribus confectis duntaxat eandem*

*Et quartam.*

nam quum obvium proximumque esset dicere :

— & hora

*Dimidia tribus confectis :*

vigilate atque attente verbum non probum mutavit. per quod satis apparet ne *horam* quidem *dimidiam* rectè dici, sed vel *dimidiatam horam*, vel *dimidiam partem horæ*. propterea Plautus in *Bacchidibus* *dimidium auri* dicit, non, *dimidiatum aurum*. item in *Aulularia* *dimidium obsonii*, non *dimidiatum obsonium* in hoc versu :

*Ei adeo obsonii hinc jussit dimidium dari.*

In *Menæchmis* autem *dimidiatum diem*, non, *dimidium* in hoc versu :

*Dies quidem jam ad umbilicum dimidiatus mortuus est.*

M. Cato in libro, quem de agricultura conscripsit : *Semen cupressi serito crebrum, ita uti linum seri solet. eo crebro terram infestnito, dimidiatum digitum. jam id bene tabula aut pedibus aut manibus complanato. dimidiatum autem, inquit, digitum, non, dimidium. nam digiti quidem dimidium, digitum autem dimidiatum dici oportet. Item M. Cato de Carthaginiensibus ita scripsit : Homines defoderunt in terram dimidiatos, ignemque circumposuerunt, ita interfecerunt. neque quisquam omnium,*

omnium, qui probè locuti sunt, his verbis secus, quàm dixi, usus est.

## CAP. XV.

*Exstare in litteris perque hominum memorias traditum, quòd repentè multis mortem attulit gaudium ingens insperatum, interclusa anima, & vim magni novique motus non sustinente.*

**C**Ognito repentè insperato gaudio expirasse animam refert Aristoteles philosophus Polycritam nobilem feminam Naxo insula. Philippides quoque comœdiarum poëta haud ignobilis, ætate jam edita, quum in certamine poëtarum præter spem vicisset, & lætissime gauderet, inter illud gaudium repentè mortuus est. De Rhodio etiam Diagora celebrata historia est, is Diagoras tres filios adolescentes habuit, unum pugilem, alterum pancratiasten, tertium luctatorem; eosque omnes vidit vincere coronarique eodem Olympiæ die: & quum ibi eum tres adolescentes amplexi, coronis suis in caput patris positis, faviarentur, quumque populus gratulabundus flores undique in eum jaceret: ibi in stadio, inspectante populo, in osculis atque in manibus filiorum animam efflavit. Præterea in nostris annalibus scriptum legimus, quà tempestate apud Cannas exercitus populi Romani cæsus est, anum matrem nuncio de morte filii allato, luctu atque mærore affectam esse, sed is nuncius non verus fuit: atque is adolescens non diu post ex ea pugna in urbem rediit. anus repentè filio viso, copia atque turba & quasi ruina incidentis inopinati gaudii oppressa exanimataque est.

## CAP. XVI.

*Temporis varietas in puerperiis mulierum quanam sit & à medicis & à philosophis tradita: atque inibi poetarum quoque veterum super eadem re opiniones: multa-que alia auditu atque memoratu digna, verbaque ipsa Hippocratis medeci ex libro illius sumta, qui inscriptus est ΕΙ ΤΕΟΦΗΣ.*

**E**T medici & philosophi illustres de tempore humani partus quæsierunt: πότες ὁ τῆς τῶν ἀνδρώπων κνήσεως χρόνος. & multa opinio est, eaque jam pro vero recepta, postquam mulieris uterus conceperit semen, gigni hominem septimo rarenter, nunquam octavo, sæpe nono, sæpius numero decimo mense: eumque esse hominem gignendi summum finem, decem menses non inceptos, sed exactos. idque Plautum veterem poetam dicere videmus in comœdia Cistellaria his verbis:

— tum illa quam compresserat,

*Decimo post mense exacto hic peperit filiam.*

Hoc idem tradit etiam Menander poeta vetustior, humanarum opinionum vel peritissimus. Versus ejus super ea re de fabula Plocio posui,

Γυνὴ κνέει δὲ καὶ πάλιν.

Sed noster Cæcilius, quum faceret eodem nomine & ejusdem argumenti comœdiam, ac pleraque à Menandro sumeret; in mensibus tamen genitalibus nominandis, non prætermisit octavum, quem præterierat Menander, Cæcilius versus hicce sunt:

*Insoletne mulier decimo mense parere?*

*Pol nono, etiam septimo, atque octavo.*

eam rem Cæcilius non inconsideratè dixisse, neque temere à Menandro atque à multorum opinionibus descivisse M. Varro uti credamus facit. nam mense nonnunquam octavo editum esse partum in libro quartodecimo rerum



rerum divinarum scriptum reliquit. quo in libro etiam undecimo mense aliquando nasci posse hominem dicit: ejusque sententiæ, tam de octavo quàm de undecimo mense, Aristotelem laudat auctorem. Sed hujus de mense octavo dissensionis causa cognosci potest in libro Hippocratis, qui inscriptus est περὶ τέχνης, ex quo libro verba hæc sunt: ἔστι γὰρ καὶ ἐν ὀκτάμηνῳ γένεσις. id tam obscurè atque præcisè tamque adversè dictum Sabinus medicus, qui Hippocratem commodissimè commentatus est, his verbis enarravit: ἔστι μὲν φαινόμενα ὡς ζῶα, καὶ τ' ἐκτεθωσιν. καὶ ἔστι γὰρ, ὡς θνήσκοντα καὶ ταῦτα. καὶ ἔστιν ἐν φαντασίᾳ μὴ παρούσιν ὄντα, διωάμεν γὰρ καὶ ἔστι. Antiquos autem Romanos Varro dicit non recepisse hujuscemodi quasi monstruosas raritates; sed nono mense aut decimo, neque præter hos aliis partionem mulieris secundum naturam fieri existimasse: iccircoque eos nomina Fatis tribus fecisse à pariendo & à nono atque decimo mense. nam *Parca*, inquit, *immutata littera una à partu nominata: item Nona & Decima à partus tempestivi tempore*, Cæsellius autem Vindex in lectionibus suis antiquis, *Tria*, inquit, *nomina Parcarum sunt, Nona, Decima, Morta*, & versum hunc Livii antiquissimi poetæ ponit ex Ὀδυσσεύῃ:

*Quando dies adveniet, quem profata Morta est?*

sed homo minimè malus Cæsellius, *Mortam*, quasi nomen accepit, quum accipere quasi *Mœram* deberet. Præterea ego de partu humano, præterquam quæ scripta in libris legi, hoc quoque venisse usu Romæ comperi. Feminam bonis atque honestis moribus, non ambigua pudicitia, in undecimo mense, post mariti mortem, peperisse; factumque esse negotium propter rationem temporis, quasi marito mortuo postea concepisset, quoniam decemviri in decem mensibus gigni hominem, non in undecimo scripssissent: sed Divum Hadrianum, causa cognita, decrevisse in undecimo

quoque mense partum edi posse : idque ipsum ejus rei decretum nos legimus. in eo decreto Hadrianus id statuere se dicit requisitis veterum philosophorum & medicorum sententiis. Hodie quoque in satira M. Varronis quæ inscribitur, *testamentum*, legimus verba hæc: *Si quis mihi filius unus pluresve in decem mensibus genuntur; ei si erunt ὄντοι λυγροί, exheredes sunt: quod si quis undecimo mense, καὶ Ἀριστέλης, natus est; Accio idem quod Titio jus esto apud me.* Per hoc vetus proverbium Varro significat, sicuti vulgo dici solitum erat de rebus inter se nihil distantibus, *idem Accii quod Titii* : ita pari eodemque jure esse in decem mensibus natos & in undecim. quod si ita; neque ultra decimum mensem scætura mulierum protolli potest : quæri oportet, cur Homerus scripserit Neptunum dixisse puellæ à se recens compressæ :

Χαῖρε νῦν φιλότῃ. παρὰ πολὺς δὲ ἐνιαυτῷ  
 Τέλεις ἀγλαὰ τέκν' ἐπὶ σπὴν δόποδάμιοι δύναι  
 Ἀθανάτων.

Id quum ergo ad compluris grammaticos attulissem; partim eorum disputabant Homeri quoque ætate, sicuti Romuli, annum fuisse non duodecim mensium, sed decem. alii convenisse Neptuno majestatique ejus dicebant, ut longiore tempore scætus ex eo grandesceret. alii alia quædam nugalia. Sed Favorinus mihi ait παρὰ πολὺς ἐνιαυτῷ non confecto esse anno sed affecto. in qua re usus est verbo non vulgaris significationis. *affecta* enim, sicuti M. Cicero & veterum elegantissimi locuti sunt, ea propriè dicebantur, quæ non ad finem ipsum, sed proximè finem progressa deductave erant. hoc verbum ad hanc sententiam in Ciceronis oratione fuit, quam dixit de provinciis consularibus. Hippocrates autem in eo libro de quo suprà scripsi, quum & numerum dierum, quibus conceptum in utero coagulum conformatur, & tempus ipsius partionis nono aut decimo mense definisset, neque id tamen semper eadem esse

fini dixisset, sed aliàs ocius fieri, alias serius, hisce ad postremum verbis usus est. γίνεῃ δ' ἐν τέτοις ἢ πλείω ἢ ἐλάσσω ἢ ὅλα καὶ μέρος καὶ ἑπομένῃ ἢ καὶ πλείω πλείονων, καὶ ἐλάσσω ἐλασσόνων. quibus verbis significat quod aliquando ocius fieret, non multo tamen fieri ocius; neque, quod serius, multo serius. Memini ego Romæ accuratè hoc atque sollicitè quæsitum, negotio non rei tunc parvæ postulante, an octavo mense infans ex utero vivus editus & statim mortuus jus trium liberorum supplevisset; quum abortio quibusdam, non partus, videretur mensis octavi intempestivitas. Sed quoniam de Homérico annuo partu ac de undecimo mense diximus quæcognoveramus; visum est non prætereundum, quod in Plinii Secundi libro septimo naturalis historiæ legimus. id autem quia extra fidem esse videri potest, verba ipsius Plinii posuimus: *Massurius auctor est, L. Papirium prætorem, secundo herede legæ agente, bonorum possessionem contra eum dedisse, quum mater partum se tredecim mensibus tulisse diceret, quoniam nullum certum tempus pariendi statum ei videretur.* in eodem libro Plinii Secundi verba hæc scripta sunt: *Oscitatio in nixu lethalis est, sicut sternuisse a coitu abortivum.*

C A P. XVII.

*Id quoque esse à gravissimis viris memoria mandatum, quod tres libros Plato Philolai Pythagorici, Aristoteles pauculos Speusippi philosophi, mercati sunt precii fidem non capientibus.*

**M**emoriæ mandatum est Platonem philosophum tenui admodum pecunia familiari fuisse; atque cum tamen tris Philolai Pythagorici libros decem millibus denariūm mercatum. id ei pretium donasse quidam scripserunt amicum ejus Dionem Syraculanum. Aristotelem quoque traditum libros pauculos Speusippi philosophi,

sophi, post mortem ejus, emisse talentis Atticis tribus. ea summa fit numi nostri HS. duo & septuaginta. Timon amarulentus librum maledicentissimum conscripsit, qui σιλλῶ inscribitur. in eo libro Platonem philosophum, quem dixeramus tenui admodum pecunia familiari fuisse, contumeliosè appellat, quòd impenso pretio librum Pythagoricæ disciplinæ emisset, exque eo Timæum nobilem illum dialogum concinnasset. Versus super ea re Timonis hi sunt:

Καὶ σὺ Πλάτων. καὶ γάρ σε μαθητὴν ὁ πότος ἔχε.

Πολλῶν δὲ ἀργυρίων ὀλίγην ἡλᾶξας βίβλον.

Ὅθεν ἀπαρχόμεν & γράφειν ἐδιδάχης.

### C A P. XVIII.

*Quid sint pedarii senatores, & quam ob causam ita appellati: quæque habeant originem verba hac ex edicto tralatitio consulum: SENATORES. QUIBUS. Q. IN. SENATU. SENTENTIAM. DICERE. LICET.*

**N**ON pauci sunt qui opinantur *pedarios senatores* appellatos, qui sententiam in senatu non verbis dicerent, sed in alienam sententiam pedibus irent. Quid igitur? quum senatusconsultum per discessionem fiebat, nonne universi senatores sententiam pedibus ferebant? atque hæc etiam vocabuli istius ratio dicitur, quam Gabius Bassus in commentariis suis scriptam reliquit. senatores enim dicit in veterum ætate, qui curulem magistratum gessissent, curru solitos honoris gratia in curiam vehi. in quo curru sella esset, supra quam considerent; quæ ob eam causam *curulis* appellaretur: sed eos senatores, qui magistratum curulem nondum ceperant, pedibus itavisse in curiam: propterea senatores nondum majoribus honoribus functos *pedarios* nominatos. Marcus autem Varro in satira Menippea, quæ Ἰπποκύνων inscripta

pta est, equites quosdam dicit pedarios appellatos: videturque eos significare, qui nondum à censoribus in senatum lecti erant, senatores quidem non erant; sed quia honoribus populi usi quidem erant, in senatum veniebant & sententiæ jus habebant. nam & curulibus magistratibus functi, qui nondum à censoribus in senatum lecti erant, senatores non erant: & quia in postremis scripti erant, non rogabantur sententias, sed, quas principes dixerant, in eas discedebant. Hoc significabat edictum, quo nunc quoque consules, quum senatores in curiam vocant, servandæ consuetudinis causa tralatitio utuntur. Verba edicti hæc sunt: SENATORES. QUIBUS. Q. IN. SENATU. SENTENTIAM. DICERE. LICET. versum quoque Laberii, in quo id vocabulum positum est, notari iussimus, quem legimus in mimo, qui *Scriptura* inscriptus est:

*Caput sine lingua pedaria sententia est.* Hoc vocabulum à plerisque barbarè dici animadvertimus: nam pro pedariis pedaneos appellant.

C A P. XIX.

*Qua ratione Gabius Bassus scripserit parcum hominem appellatum, & quam ejus vocabuli causam putarit: & contra, quem in modum, quibusque verbis Favorinus hanc traditionem ejus eluserit.*

**A** Pud cœnam Favorini philosophi quum discubitum fuerat, cœptusque erat apponi cibus: servus assistens mensæ ejus legere inceptabat, aut Græcarum quid litterarum aut nostratium: velut eo die, quo affui ego, legebatur Gabii Bassi eruditi viri liber de origine verborum & vocabulorum, in quo ita scriptum fuit: *Parcus composito vocabulo dictus est, quasi par arca: quoniam sicut in arca omnia reconduntur, ejusque custodia servantur & continentur; ita homo tenax parvoque contentus omnia custodita*

*stodita & recondita habet sicuti arca. quam ob causam parcus, quasi par arca nominatus est; tum Favorinus ubi hæc audivit, Superstitiosè, inquit, & nimis molestè atque odiosè confabricatus commolitusque magis est originem vocabuli Gabius iste Bassus quam enarravit. nam, si licet res dicere commentitias, cur non probabilius videatur ut accipiamus parcum ob eam causam dictum, quòd pecuniam consumi atque impendi arceat & prohibeat, quasi pecuniarcus. Quin potius, quod simplicius, inquit, veriusque est id dicimus. Parcus enim neque ab arca, neque ab arcendo, sed ab eo quod est parum, & parvum, denominatus est.*

## LIBER QUARTUS.

## CAPUT I.

*Sermo quidam Favorini philosophi cum grammatico jactantiore factus in Socraticum modum: atque inibi in sermone dictum quibus verbis penus a Q. Scavola definita sit.*

**I**N vestibulo ædium Palatarum omnis ferè ordinum multitudo opperientes salutationem Cæsaris cōstiterant. atque ibi, in circulo doctorum hominum, Favorino philosopho præsentē, ostentabat quispiam grammaticæ rei doctor scholica quædam nugalia, de generibus & casibus vocabulorum differens, cum arduis superciliis vocisque & vultus gravitate composita, tanquam interpres & arbiter Sibyllæ oraculorum: tum adspiciens ad Favorinum, quamquam ei etiam nondum satis nôtus esset, *Penus quoque, inquit, variis generibus dictum & varie declinatum est. nam & hac penus & hac penus, & bujus peni & peneris & peniteris & penoris veteres distaverunt.*  
mundum

*mundum quoque muliebrem Lucillus in Satirarum sextodécimo non virili genere, ut ceteri, sed neutro appellavit his versibus:*

*Legavit quidam uxori mundum omne penumque.*

*Quid mundum; quid non? nam quis dijudicet isthuc?* atque omnium horum & testimoniis & exemplis constrepebat. quumque nimis odiosè sibi placeret, intercessit placidè Favorinus, &, jam bone, inquit, magister, quicquid est nomen tibi, abundè multa docuisti, quæ quidem ignorabamus, & scire haud sanè postulabamus. quid enim refert mea, ejusque quicum loquor, quo genere *penum* dicam aut in quas extremas litteras declinem, si nemo id non nimis barbarè fecerit? sed hoc planè indigeo addiscere, quid sit *penus*, & quo sensu id vocabulum dicatur, ne rem cotidiani usus, tamquam qui in venalibus Latinè loqui tentant, alia, quam oportet, voce appellem. Quæris, inquit, rem minimè obscuram. quis adèò ignorat *penum* esse vinum & triticum & oleum & lentem & fabam atque hujuscemodi cætera? Etiamne, inquit Favorinus, milium & panicum & glans & ordeum *penus* est? sunt enim propemodum hæc quoque ejusmodi. cùmque ille reticens hæret: Nolo, inquit, hoc jam labores, an ista, quæ dixi, *penus* appellentur. sed potesne mihi, non speciem aliquam de penudicere, sed definire genere proposito & differentiis apposis quid sit *penus*? Quæ genera & quas differentias dicas, non hercle, inquit, intelligo. Rem, inquit Favorinus, planè dictam postulas, quod est difficillimum, dici planius. nam hoc quidem pervulgatum est, definitionem ex genere & differentia consistere. sed si item mihi præmandere, quod ajunt, postulas; faciam sanè id quoque honoris tui habendi gratia. atque deinde ita exorsus est. Si, inquit, ego te nunc rogem, uti mihi dicas & quasi circumscribas verbis, quid *homo* sit; non, opinor, respondeas hominem esse te atque me.

hoc

hoc enim, quis homo sit, ostendere est; non, quid homo sit, dicere. sed si, inquam, peterem ut ipsum illud, quod homo est, definire, tum profecto mihi diceret, hominem esse mortale animal rationis & scientiæ capiens; vel quo alio modo diceret, ut eum à cæteris animalibus omnibus separaret. proinde igitur nunc te rogo, ut, quid sit *penus*, dicas, non ut aliquid ex *penu* nomines. Tum ille ostentator voce jam molli atque demissa, Philosophias, inquit, ego non didici nec discere appetivi; &, si ignoro an ordeum ex *penu* sit, aut quibus verbis *penus* definiatur, non ea re litteras quoque alias nescio. Scire, inquit ridens jam Favorinus, quid *penus* sit, non ex nostra magis est philosophia quàm grammatica tua. meministi enim credo quæri solitum, quid Virgilius dixerit, *penum instruere vel longam vel longo ordine*. utrumque enim profecto scis legi solitum, sed, ut faciam æquiore animo ut sis; ne illi quidem veteris juris magistri, qui Sapientes appellati sunt, definisse satis rectè existimantur quid sit *penus*. nam Q. Scævola, ad demonstrandum *penum*, his verbis usum audio: *Penus est, inquit, quod esculentum aut poculentum est. quod enim ipsius patris familias, liberorum patris familias ejusque familia, quæ circum eum aut liberos ejus est & opus eorum facit, causa paratum est, ut Mucius ait, penus videri debet. nam quæ ad edendum bibendumque in dies singulos prandii aut cœnæ causa parantur, penus non sunt: sed ea potius, quæ hujusce generis longæ usionis gratia contrahuntur & reconduntur, ex eo quod non in promptu sint, sed intus & penitus habeantur, penus dicta sunt.* hæc ego, inquit, quum philosophiæ me didicsem, non insuper tamen habui discere: quoniam civibus Romanis Latinè loquentibus rem non suo vocabulo demonstrare non minus turpe esset, quàm hominem non suo nomine appellare. Sic Favorinus sermones in genus communes à rebus parvis & frigidis abducebat ad

ea,



ea, quæ esset magis utile audire ac discere, non allata extrinsecus, non per ostentationem, sed indidem nata acceptaque. Præterea de penu adscribendum hoc etiam putavi, Servium Sulpicium in reprehensis Scævola capitibus scripsisse, Seio Ælio placuisse non quæ esui tantum & potui forent, sed tus quoque & cereos in penu esse; quodque esset ejus ferme rei causa comparatum. Masurius autem Sabinus, in libro juris civilis secundo, etiam quod jumentorum causa apparatus esset, quibus dominus uteretur, *penori* attributum dicit. Ligna quoque & virgas & carbones, quibus conficeretur *penus*, quibusdam ait videri esse in *penu*. ex his autem, quæ promeritalia & usuaria in locis iisdem essent, ea sola esse *penoris* putat, quæ sint usui annuo.

## C A P. II.

*Quid differat morbus & vitium, & quam vim habeant vocabala ista in edicto ædilium; & an eunuchus & steriles mulieres redhiberi possint, diversa que super ea res sententia.*

**I**N edicto ædilium curulium, qua parte de mancipiis vendundis cautum est, scriptum sic fuit: TITULUS. SERVORUM. SINGULORUM. UTEI. SCRIPTUS. SIT. COBRATO. ITA. UTEI. INTELEGI. RECTE. POSSIT. QUID. MORBI. VITII. VE. QUOI. Q. SIT. QUIS. FUGITIVUS. ERRO. VE. SIT. NOXA. VE. SOLUTUS. NON. SIT. propterea quæsierunt jureconsulti veteres, quod *mancipium morbosum* quodve *vitiosum* rectè diceretur; quantumque *morbus* à *vitio* differret. Cæcilius Sabinus, in libro quem de edicto ædilium curulium composuit, Labeonem refert, quid esset *morbus*, hiscè verbis definisse. *Morbus est habitus cujusque corporis contra naturam, qui usum ejus facit deteriore.* sed *morbum*  
alias

alias in toto corpore accidere dicit, aliàs in parte corporis, totius corporis *morbum* esse, veluti phthisis aut febris; partis autem, veluti cæcitas aut pedis debilitas. *balbus* autem, inquit, & *atypus* vitiosi magis quàm morbofi sunt: ut *equus mordax*, *calcitro*, vitiosus non morbosus est. sed cui morbus est, id etiam vitiosum est. neque id tamen contra fit. potest enim, qui vitiosus est, non morbosus esse. quamobrem, quum de homine morbofo ageretur, nequaquam, inquit, ita diceretur: QUANTI OB ID VITIUM. MINORIS. ERIT. De eunuchò quidem quæsitum est, an contra edictum ædilium videretur vendatus, si ignorasset emtor eum eunuchum esse. Labeonem respondisse ajunt, redhiberi posse quasi morbosum: sues autem feminas, si steriles essent, & venum issent, ex edicto ædilium posse agi Labeonem scripsisse. De sterili autem muliere, si nativa sterilitate sit, Trebatium contra Labeonem respondisse dicunt. nam quum redhiberi eam Labeo, quasi minus sanam, putasset necesse: non oportere ajunt Trebatium ei edicto apposuisse, si ea mulier a principio genitali sterilitate esset. at si valetudo ejus offendisset, exque ea vitium factum esset, ut concipere fœtus non posset; tum sanam non videri, & esse in causa redhibitionis. De myope quoque, qui *luscitiosus* Latine appellatur, & *ἄλκις* dissensum est. alii enim redhiberi omnimodis debere, alii contra, nisi id vitium morbo contractum esset. eum verò, cui dens deesset, Servius redhiberi posse respondit: Labeo in causa esse redhibendi negavit. nam & magna, inquit, pars dente aliquo carent: neque eo magis plerique homines morbofi sunt. & absurdum admodum est dicere, non sanos nasci homines; quoniam cum infantibus non simul dentes gignuntur. Non prætereundum est, id quoque in libris veterum jurisperitorum scriptum esse *morbum* & *vitium* distare: quòd *vitium* perpetuum, *morbus* cum accessu discessuque sit. sed hoc si ita est; neque cæcus neque eunuchus

nuchus morbosus est, contra Labeonis, quàm suprà dixi, sententiam. Verba Massurii Sabini apposui ex libro juris civilis secundo: *Furiosus mutusve, cuive quod membrum lacerum laesumque est, aut obest quomodus ipse aptus sit, morbofi sunt. qui non longe videt, tam sanus est, quam qui tardius currit.*

C A P. III.

*Quòd nulla fuerint rei uxoriæ actiones in urbe Roma ante Carvilianum divortium: atque inibi quid sit propriè pellex: quaque ejus vocabuli ratio sit.*

**M**Emoriæ traditum est, quingentis ferè annis post Romam conditam, nullas rei uxoriæ neque actiones neque cautiones in urbe Romana aut in Latio fuisse: quia profectò nihil desiderabantur, nullis etiam tunc matrimoniis divertentibus. Servius quoque Sulpicius in libro, quem composuit de dotibus, tum primum cautiones rei uxoriæ necessarias esse visas scripsit, quum Sp. Carvilius, cui Ruga cognomentum fuit, vir nobilis divortium cum uxore fecit; quia liberi ex ea, corporis vitio, non gignerentur, anno urbis conditæ 1331 M. Attilio P. Valerio coss. atque is Carvilius traditur uxorem, quam dimisit, egregiè dilexisse, carissimamque morum ejus gratia habuisse; sed jurisjurandi religionem animo atque amorì prævertisse; quòd jurare à censoribus coactus erat uxorem se liberum quærendorum gratia habiturum. *Pellicem* autem appellatam, probrosamque habitam eam, quæ juncta consuetaque esset cum eo, in cujus manu mancipioque alia matrimonii causa foret, hac antiquissima lege ostenditur, quam Numæ regis fuisse accepimus: *PELLEX. ASAM. JUNONIS. NE. TAGITO. SI. TAGET. JUNONI. CRINIBOUS. DEMISSIS. ARNUM. FEMINAM. CAIDITO.* pellex autem

H

tem

tem quasi *πῶλαξ*, id est, quasi *πῶλακis*: ut pleraque alia, ita hoc quoque vocabulum de Græco flexum est.



## C A P. IV.

*Quid Servius Sulpicius in libro, qui est de dotibus, scripserit de jure atque more veterum sponsaliorum.*

**S**ponsalia in ea parte Italiæ, quæ Latium appellatur, hoc more atque jure solita fieri scripsit Servius Sulpicius in libro, quem scripsit de dotibus: *Qui uxorem, inquit, ducturus erat, ab eo, unde ducenda erat, stipulabatur eam in matrimonium ductum iri. qui daturus erat, itidem spondebat daturum. is contractus stipulationum sponsonumque dicebatur sponsalia. tum, quæ promissa erat, sponsa appellabatur; qui sponderat ducturum, sponsus. sed si post eas stipulationes uxor non dabatur, aut non ducebatur; qui stipulabatur ex sponsu agebat, iudices cognoscebant. iudex, quamobrem data acceptave non esset uxor, quarebat. si nihil iusta cause videbatur; litem pecunia aestimabat: quantique interfuerat eam uxorem accipi aut dari, eum, qui sponderat aut qui stipulatus erat, condemnabat. hoc jus sponsaliorum observatum dicit Servius ad id tempus, quo civitas universo Latio, lege Juliæ, data est. hæc eadem Neratius scripsit in libro, quem de nuptiis composuit.*

## C A P. V.

*Historia narrata de perfidia haruspicum Etruscorum: quodque ob eam rem versus hic a pueris Roma urbe tota cantatus est; Malum consilium consultori pessimum est.*

**S**tatua Romæ in comitio posita Horatii Coclitis fortissimi viri de cælo tacta est. ob id fulgur piaculis luendum, haruspices ex Etruria acciti, inimico atque hostili

hostili in populum Romanum animo, instituerant eam rem contrariis religionibus procurare. atque illam statuam suaserunt in inferiorem locum perperam transponi, quem sol oppositu circum undique aliarum ædium nunquam illustraret. quod quum ita fieri persuasisse, delati ad populum proditique sunt; &, quum de perfidia confessi essent, necati sunt: constititque eam statuam, proinde ut veræ rationes posset compertæ monebant, in locum editum subducendam, atque ita in area Volcani sublimiori loco statuendam: eaque res bene & prosperè reipubl. cessit. tunc igitur, quod in Etruscos haruspices malè consulentes animadversum vindicatumque fuerat, versus hic scitè factus cantatusque esse à pueris urbe tota fertur.

*Malum consilium consultori pessimum est.*

Ea historia de haruspicibus ac de versu isto senario scripta est in Annalibus Maximis libro undecimo, & in Verrii Flacci libro primo rerum memoria dignarum. videtur autem hic versus de Græco illo Hesiodi versu expressus:

Ἡ δὲ κακὴ βελὴ τῷ βελούσαντι κακίστη.

## C A P. VI.

*Verba veterū S. C. in quo decretum est hostiis majoribus expiandum, quod in sacrario hasta Martia movissent: atque imbi enarratum quid sint hostiæ fuccidaneæ: quid item tempora præcidaneæ: quodque Capito Atejus ferias quasdam præcidaneas appellavit.*

**U**T tertam movisse nunciari solet; eaque res procuratur: ita in veteribus memoriis scriptum legimus, nunciatum esse senatui, in sacrario, in regia, hastas Martias movisse. ejus rei causa senatusconsultum factum est M. Antonio A. Postumio coss. ejusque exemplum

H 2

emplum

emplum hoc est: QUOD. C. JULIUS. I. F. PONTIFEX. NUNCIAVIT. IN. SACRARIO. IN. REGIA. HASTAS. MARTIAS. MOVISSE. DE. EA. RE. ITA. CENSUERUNT. UTI. M. ANTONIUS. CONSUL. HOSTIIS. MAJORIBUS. JOVI. ET. MARTI. ET. CAETERIS. DIS. QUIBUS. VIDERETUR. PLACANDIS. UTI. PROCURASSET. SATIS. HABENDUM. CENSUERUNT. SI. QUID. SUCCIDANEIS. OPUS. ESSET. ROBIGUS. ACCEDERET. Quod *succidaneas hostias* lenatus appellavit, quæri solet quid verbum id significet. in Plauti quoque comœdia, quæ Epidicus inscripta est, super eodem ipso verbo requiri audio in his versibus:

*Men' piacularem oportet fieri ob stultitiam tuam,*

*Ut meum tergum stultitiæ tuæ subdas succidaneum?*

*Succidaneæ* autem *hostiæ* dicuntur, *e*, littera per morem compositi vocabuli in, *i*, litteram commutata. nam quasi *succidaneæ* appellatæ: quoniam, si primis hostiis litatum non erat, aliæ post easdem ductæ hostiæ cædebantur. quæ, quasi prioribus jam cæsis, luendi piaculi gratia, subdebantur & succidebantur: ob id *succidaneæ* nominatæ, littera, *i*, scilicet tractim pronunciata. audio enim quosdam eam litteram in hac voce barbare corripere. Eadem autem ratione verbi *pracidaneæ* quoque hostiæ dicuntur, quæ ante sacrificia solemnia pridie cæduntur. *porca* etiam *pracidaneæ* appellata, quam piaculi gratia, ante fruges novas captas immolari Cereri mos fuit, siqui familiam funestam aut non purgaverant, aut aliter eam rem, quàm oportuerat, procuraverant. Sed porcæ & hostias quasdam *pracidaneas*, sicuti dixi, appellari, vulgo notum est: *ferias pracidaneas* dici, id, opinor, à vulgo remotum est. Propterea verba Ateii Capitonis ex quinto librorum, quos de pontificio jure composuit, scripsi. Tib. Coruncanio pontifici maximo *feriæ*

*feria pracidanea in atrum diem inaugurata sunt. collegium decrevit non habendum religioni, quin eo die feria pracidanea essent.*

C A P. VII.

*De epistola Valerii Probi grammatici ad Marcellum scripta super accentu nominum quorundam Pœnicorum.*

**V**alerius Probus grammaticus inter suam ætatem præstanti scientia fuit. is *Hannibalem* & *Hasdrubalem* & *Hamilcarem* ita pronunciabat, ut penultimam circumflecteret; ut testis est epistola ejus scripta ad Marcellum, in qua Plautum & Ennium multosque alios veteres eo modo pronunciaſſe affirmat. solius tamen Ennii versum unum ponit, ex libro, qui *Scipio* inscribitur. eum versum quadrato numero factum subjecimus: in quo, nisi tertia syllaba de Hannibalis nomine circumflexa ponatur, numerus claudus est. versus Ennii, quem dixit, ita est:

*Qui propter Hannibalis copias considerant.*

C A P. VIII.

*Quid C. Fabricius de Cornelio Rufino homine avaro dixerit: quem quum odisset inimicusque esset, designandum tamen consulem curavit.*

**F**abricius Luscinus magna gloria vir magnisque rebus gestis fuit. P. Cornelius Rufinus manu quidem strenuus & bellator bonus, militarique disciplina peritus admodum fuit; sed furax homo & avaritia acri erat. hunc Fabricius non probabat, neque amico utebatur, osusque eum morum causa fuit. Sed quum in temporibus reipubl. difficillimis consules creandi forent, & is Rufinus peteret consulatum, competitorisque ejus essent imbelles quidam & futiles: summa ope adnissus est

H 3

Fabri-

Fabricius, uti Rufino consulatus deferretur. eam rem plerisque ammirantibus, quòd hominem avarum, cui esset inimicissimus, creari consulem peteret, quem hostiliter oderat: Fabricius inquit, *Nihil est quod miremini; si malui compilari quam venire.* Hunc Rufinum postea bis consulatu & dictatura functum censor Fabricius senatu movit, ob luxuriæ notam; quòd decem pondo libras argenti facti haberet. id autem, quod supra scripsi, Fabricium de Cornelio Rufino ita, ut in pleraque historia est, dixisse, M. Cicero non aliis à Fabricio, sed ipsi Rufino gratias agenti, quòd ejus gratias dignatus consul esset, dictum esse refert in libro secundo de Oratore. Verba Ciceronis hæc sunt: *Arguta etiam significatio est, quum parva re & sæpe verbo res obscura & latens illustratur: ut quum C. Fabricio P. Cornelius homo, ut existimatur, avarus & furax, sed egregiè fortis & bonus imperator gratias ageret, quod se homo inimicus consulem fecisset, bello præsertim magno & gravi; Nihil est quo mihi gratias agas, inquit, si malui compilari quam venire.*

## C A P. IX.

*Quid significet propriè, religiosus, & in qua diverticula significatio vocabuli istius flexa sit, & verba Nigidii Figuli ex commentariis ejus super ea re sumpta.*

**N**igidius Figulus, homo, ut ego arbitror, juxta M. Varronem doctissimus, in undecimo commentariorum grammaticorum refert versum ex antiquo carmine memoria hercle dignum,

*Religentem esse oportet; religiosum nefas.*

Cujus autem id carmen sit, non scribit, atque in eodem loco Nigidius, *Hoc, inquit, inclinamentum semper hujusmodi verborum, ut vinosus, mulicrosus, religiosus, nummosus, signat copiam quamdam immodicam rei, super*



per qua dicitur. quocirca religiosus is appellabatur, qui nimia & superstitiosa religione sese alligaverat, eaque res vitio assignabatur. Sed præter ista, quæ Nigidius dicit, alio quodam diverticulo significationis *religiosus* pro casto atque observanti cohibentique sese certis legibus finibusque dici cœptus. simili autem modo illa quoque vocabula, ab eadem profecta origine, diversum significare videntur, *religiosi dies*, & *religiosa delubra*. *religiosi* enim *dies* dicuntur tristi omine infames impeditique: in quibus & res divinas facere & rem quampiam novam exordiri temperandum est. quos multitudo imperitorum pravè & perperam *nefastos* appellant. itaque M. Cicero in libro epistolarum nono ad Atticum, *Majores*, inquit, *nostri funestiores diem esse voluerunt Aliensis pugna, quam urbis capta*; quòd hoc malum ex illo. itaque alter *religiosus* etiam nunc *dies*, alter in vulgus ignotus. idem tamen M. Tullius in oratione de accusatore constituendo, *religiosa delubra* dicit, non ominosa nec tristia, sed majestatis venerationisque plena. Massurius autem Sabinus, in commentariis quos de indigenis composuit, *Religiosum*, inquit, *est quod propter sanctitatem aliquam remotum ac sepositum à nobis est. verbum à relinquendo dictum, tamquam carimonia à carendo*. Secundum hanc Sabinii interpretationem templa quidem ac delubra, quia horum cumulus in vituperationem non cadit, ut illorum, quorum laus immodesta est, *religiosa* sunt, quæ non vulgo ac temere, sed cum castitate carimoniaque adeunda & reverenda & reformidanda sunt magis quàm invulganda. sed *dies religiosi* dicti, quos ex contraria causa, propter ominis diritatem, relinquimus. iccirco ait Terentius in Heautontimorumenos:

*Tum, quod dem ei, rectè est. nam, nihil esse mihi, religio est dicere.*

Quòd si, ut ait Nigidius, omnia istiusmodi inclinationa nimium ac præter modum significant, & iccirco

in culpas cadunt, ut, *vinosus, mulierosus, verbosus, morosus, famosus*: cur *ingeniosus, formosus & officiosus & speciosus*, quæ pariter ab ingenio & forma & officio inclinata sunt; cur etiam *disciplinosus, consilius, victoriosus*, quæ M. Cato ita effiguravit; cur item *facundiosa*, quod Sempronius Asellio tertio decimo rerum gestarum ita scripsit, *Facta sua spectari oportere; dicta non, si minus facundiosa essent*: cur, inquam, ista omnia nunquam in culpam, sed in laudem dicuntur; quamquam hæc quoque incrementum sui nimium demonstrarent? an propterea, quia illis quidem, quæ suprà posuit, adhibendus est modus quidam necessarius? nam & *gratia*, si nimia quidem atque immodica, & *mores*, si multi atque varii, & *verba*, si perpetua atque infrunita & obtundentia, & *fama*, si magna & inquieta & invidiosa sit, neque laudabilia neque utilia sunt. *ingenium* autem & *officium* & *forma* & *disciplina* & *consilium* & *victoria* & *facundia*, sicut ipsæ virtutum amplitudines, nullis finibus cohibentur, sed quanto maiora auctioraque sint, etiam tanto laudatiora sunt.

## C A P. X.

*Quid observatum de ordine rogandarum sententiarum in senatu, iurgiorumque in senatu C. Caesaris Consulis & M. Catonis diem dicendo eximentis.*

**A**Nte legem, quæ nunc de senatu habendo observatur, ordo rogandi sententias varius fuit. aliàs primus rogabatur, qui à censoribus princeps in senatum lectus fuerat; aliàs qui designati consules erant. quidam è consulibus studio aut necessitudine aliqua adducti, quem iis visum erat, honoris gratia, extra ordinem sententiam primum rogabant. Observatum tamen est, quum extra ordinem fieret, ne quis quemquam ex alio quàm ex consulari loco sententiam primum rogaret. C. Caesar

far in consulatu, quem cum M. Bibulo gessit, quatuor solos extra ordinem rogasse sententiam dicitur. ex iis quatuor principem rogabat M. Crassum. sed, postquam filiam Cn. Pompejo desponderat, primum cœperat Pompejum rogare. ejus rei rationem reddidisse eum senatui Tiro Tullius M. Ciceronis libertus refert: itaque se ex patrono suo audisse scribit. id ipsum Capito Atejus in libro, quem de officio senatorio composuit, scriptum reliquit. in eodem libro Capitonis id quoque scriptum est. *Cajus, inquit, Cæsar consul M. Catonem sententiam rogavit. Cato rem quam consulebatur, quoniam non è rep. videbatur, perfici nolebat. ejus rei gratia du-cenda, longa oratione utebatur; eximebatque dicendo diem. erat enim jus senatori, ut, sententiam rogatus, diceret antè quicquid vellet alii rei & quoad vellet. Cæsar consul viatorem vocavit; eumque, quum finem non faceret, pre-hendi loquentem & in carcerem duci jussit. senatus con-surrexit: prosequiebatur Catonem in carcerem. hac, in-quit, invidia facta Cæsar destitit, & mitti Catonem jussit.*

C A P. XI.

*Quæ qualiaque sint, quæ Aristoxenus, quasi magis comper-ta, de Pythagora memoriæ commendavit, & quæ item Plutarchus eundem in modum de eodem Pythagora scripsit.*

**O**pinio vetus falsa occupavit & convaluit, Pytha-goram philosophum non esitavisse ex animalibus; item abstinuisse fabulo, quem κύαμον Græci appellant. ex hac opinione Callimachus poëta scripsit:

Καὶ κύαμον ἀπὸ χεῖρας ἔχεν ἀνιόντων ἔδεαδ'.

Καὶ γὰρ Πυθαγόρας ὡς ἐκείλῳ λέγω.

Ex eadem item opinione M. Cicero in libro de divina-tione primo, hæc verba posuit; *Jubet igitur Plato sic ad somnum proficisci corporibus affectis, ut nihil sit quod*

*errorem animis perturbationemque afferat. ex quo etiam Pythagoreis interdictum putatur, ne faba vescerentur; quod habet inflationem magnam is cibus tranquillitatem mentis querentibus contrariam. hæc quidem M. Cicero. Sed Aristoxenus musicus vir litterarum veterum diligentissimus, Aristotelis philosophi auditor, in libro, quem de Pythagora reliquit, nullo sæpius legumento Pythagoram dicit usum quàm fabis. quoniam is cibus & subduceret sensum alvum & lævigaret. Verba ista Aristoxeni subscripsi: Πυθαγόρης δὲ τῶν ὁσπερίων μάλιστα τὸν κύαμον ἐδοκίμασε λίαν κινητικόν τε ὅσον εἶναι, καὶ διαφορητικόν. διὸ καὶ μάλιστα κέχρηται αὐτῷ. Porculis quoque minusculis & hædis tenerioribus victitasse ideam Aristoxenus refert. quam rem videtur cognovisse ex Xenophilo Pythagorico familiari suo, & ex quibusdam aliis natu majoribus, qui ab ætate Pythagoræ haud multum aberant. ac de animalibus Alexis etiam poëta in comœdia, quæ Pythagoræ vita inscribitur, docet. videtur autem de κύαμῳ non esitato causam erroris fuisse, quia in Empedocli carmine, qui disciplinas Pythagoræ secutus est, versus hic invenitur:*

*Δειλοί, πάνδειλοι, κύαμων ἅπο χεῖρες ἔχουσιν.*  
opinati enim sunt plerique κύαμον legumentum vulgo dici. sed qui diligentius anquisitiusque carmina Empedocli arbitrati sunt, κύαμος hoc in loco testiculos significare dicunt; eosque more Pythagoræ opertè atque symbolicè κύαμος appellatos, quia sint εἰς τὸ κνεῖν δεινοὶ καὶ αἵτιοι τῷ κνεῖν; & genituræ humanæ vim præbeant, iccircoque in Empedocli versu isto non à fabulo edendo, sed à rei veneræ proluvio voluisse homines deducere. Plutarchus quoque homo in disciplinis gravi auctoritate in primo librorum quos de Homero composuit Aristotelem philosophum scripsit eadem ipsa de Pythagoricis scripsisse; quod non abstinuerunt edundis animalibus, nisi pauca carne quadam. verba ipsa Plutarchi, quoniam

res inopinata est, subscripsi: Δειστέλης δὲ μήτρας, καὶ καρδίας, καὶ ἀκαλύφης, καὶ τοιῶν ἄλλων ἀπέχεσθαι φησι τὰς Πυθαγορικάς. χρῆσθαι δὲ ταῖς ἄλλαις. Ακαλύφη autem est animal marinum, quod urtica appellatur. sed & piscibus nonnullis abstinere Pythagoricos Plutarchus in Sympotiacis dicit: Pythagoram verò ipsum sicuti celebre est Euphorbum primo se fuisse dictitasse; ita hæc remotiora sunt his, quæ Clearchus & Dicæarchus memoriæ tradiderunt, fuisse eum postea Pyrandrum, deinde Callicleam, deinde feminam pulchra facie meretricem, cui nomen fuerat Alce.

C A P. XII.

*Nota & animadversiones censoria in veteribus monumentis reperta memoria digna.*

**S**I quis agrum suum passus fuerat sordescere, eumque Sindiligeriter curabat, ac neque araverat, neque purgaverat; sive quis arborem suam vineamque habuerat derelictui, non id sine pœna fuit: sed erat opus censorium, censoresque ararium faciebant: item si quis eques Romanus equum habere gracilentum aut parum nitidum visus erat, *impolitia* notabatur. id verbum significat quasi si tu dicas, *incuria*: cujus rei utriusque auctoritates sunt: & M. Cato id sæpe numero attestatus est.

C A P. XIII.

*Quod incentiones quadam tiliarum certo modo factæ ischiacis mederi possint.*

**P**Roditum hoc plerisque est & memoriæ mandatum; ischiaci quum maximè doleant, tum, si modulis lenibus tibicen incinat, minui dolores. ego nuperrimè in libro Theophrasti scriptum inveni viperarum morsibus tibicinem scitè modulateque adhibitum mederi. refert

fert etiam idem Democriti liber, qui inscribitur *ἡ λαιμῶν ἢ λαιμικῶν κακῶν*. in quo docet plurimis hominum morbis medicinam fuisse inctiones tibiarum. tanta prorsus est affinitas corporibus hominum mentibusque; & propterea quoque vitiiis aut medelis animorum & corporum.

## C A P. XIV.

*Narratur historia de Hostilio Mancino adili & Mamilia meretrice; verbaque decreti tribunorum ad quos à Mamilia provocatum est.*

**Q**UUM librum nonum Atei Capitonis Conlectaneorum legeremus, qui inscriptus est *de iudiciis publicis*; decretum tribunorum visum est gravitatis antiquum plenum. propterea id meminimus; idque ob hanc causam & in hanc sententiam scriptum est. A. Hostilius Mancinus ædilis curulis fuit, is Mamiliæ meretrici diem ad populum dixit, quod de tabulato ejus noctu lapide ictus esset, vulnusque ex lapide ostendebat. Mamilia ad tribunos plebei provocavit. apud eos dixit commissatorem Mancinum ad ædes suas venisse; eum sibi fas recipere non fuisse in æde sua; sed quum vi irrumperet, lapidibus depulsum. tribuni decreverunt ædilem ex eo loco jure dejectum, quod eum venire cum coronario non decuisset: propterea, ne cum populo ædilis ageret, intercesserunt.

## C A P. XV.

*Defensa à culpa sententia ex historia Sallustii, quam inimici ejus cum infectatione malignè reprehenderint.*

**E**LEGANTIA orationis Sallustii verborumque facundia & enovandi studium cum multa prorsus invidia fuit: multique non mediocri ingenio viri conati sunt reprehendere

hendere pleraque & obrectare. in quibus plura inscite aut malignè vellicant: nonnulla tamen videri possunt non indigna reprehensione. quale illud in Catilinæ historia repertum est; quod habeat eam speciem, quasi parum attentè dictum. Verba Sallustii hæc sunt. *Ac mihi quidem, tametsi haudquaquam par gloria sequatur scriptorem & auctorem rerum, tamen inprimis arduum videtur res gestas scribere. primum, quod facta dictis exequanda sunt: dein, quod plerique, quæ delicta reprehenderis, malivolentia & invidia dicta putant. ubi de magna virtute atque gloria bonorum memores; quæ sibi quisque facilia factu putat, æquo animo accipit: supra, veluti ficta pro falsis ducit.* Proposuit, inquit, dicturum causas, quamobrem videatur esse arduum, res gestas scribere: atque ibi non primum causam, sed querelas dicit. non enim causa videri debet, cur historiæ opus arduum sit, quod ii, qui legunt, aut inique interpretantur quæ scripta sunt, aut vera esse non credunt. obnoxiam quippe & objectam falsis existimationibus eam rem dicendam magis ajunt quàm arduam. quia, quod arduum est, sui operis difficultate est arduum, non opinionis alienæ erroribus. Hæc illi malivoli reprehensores dicunt; sed, *arduum*, Sallustius non pro difficili tantum, sed pro eo quoque ponit, quod Græci *δυσχερὲς* aut *χάλεπν* appellant: quod est tum difficile tum molestum quoque & incommodum & intractabile. quorum verborum significatio à sententia Sallustii suprâ scripta non abhorret.

C A P.

## CAP. XVI.

*De vocabulis quibusdam a Varrone & Nigidio contra quotidiani sermonis consuetudinem declinatis: atque inibi id genus quadam cum exemplis veterum relata.*

**M.** Varronem & P. Nigidium, viros Romani generis disertissimos, comperimus non aliter locutos esse & scripsisse, quam *senatus*, & *domus*, & *fluctus*: qui est patrius casus, ab eo quod est, *senatus*, *domus*, & *fluctus*. Hinc *senatui*, *domui*, *fluctui*, cæteraque his consimilia pariter dixisse. Terentii quoque comici versus in libris veteribus icidem scriptus est:

*Ejus anuū, opinor, causa, qua est mortua.*

Hanc eorum auctoritatem quidam è veteribus grammaticis ratione etiam firmare voluerunt, quod omnis dativus singularis littera finitus, *i*, si non similis est genitivi singularis, littera addita genitivum singularem facit. ut, *patri patri*, *duci duci*, *cadi cadis*. Quam igitur, inquit, in casu dandi, hunc *senatui*, dicamus; genitivus ex eo singularis *senatus* est, & non *senatus*. Sed non omnes concedunt in casu dativo *senatui* magis dicendum, quam *senatu*. sicut Lulilius in eodem casu, *victus* & *anu*, dicit, non, *victi* & *anui*, in hisce verbis,

*Quod sumptum atque epulas victu praponis honesto.*

& alio in loco

*Anu noceo*, inquit,

Virgilius quoque in casu dandi, *aspectu*, dicit, non *aspectui*.

— *Teque aspectu ne subtrahere nostro.*

& in Georgicis:

*Quod nec concubitu indulgent.*

Cajus etiam Cæsar gravis auctor linguæ Latinæ in Anticatone, *Unius*, inquit, *arrogantia superbiaque dominatuque.*



*minatuque. item in Dolabellam actionis I I I. ibi isti quorum in adibus fanisque posita & honori erant & ornatu. in libris quoque analogicis omnia istiusmodi sine, i, littera dicenda censet.*

## CAP. XVII.

*De natura quarundam particularum, quæ præposita verbis intendi atque produci barbarè atque inscitè videntur, exemplis rationibusque plusculis disceptatum.*

**L**Ucili ex undecimo versus sunt :

*Scipiada magno improbus objiciebat Asellus,  
Lustrum, illo censore, malum infelixque fuisse.*

*objiciebat, o, littera producta multos legere audio; idque eo facere dicunt, ut ratio numeri salva sit. idem infra :*

— & jam

*Conjicere in versus dictum præconis volebam*

*Grati.*

*in hoc quoque prima verbi præpositio ob eandem causam producit. item quintodecimo.*

*Subjicit hinc humilem, & sufferctus posteriorem.*

*subjicit, u, littera longa legunt; quia primam syllabam brevem esse in versu heroico non convenit. item apud Plautum in Epidico, con, syllabam productam pronunciant,*

*Age nunc jam, orna te Epidice & pallium in collum conjice.*

*Apud Virgilium quoque, subjicit, verbum produci à plerisque audio.*

— etiam Parnasia laurus

*Parva sub ingenti matris se subjicit umbra.*

*Sed neque, ob, neque, sub, præpositio producendi habent naturam; neque item, con; nisi quum eam litteræ sequuntur, quæ in verbis, constituit, & confecit, secundum*

secundùm eam primæ sunt, vel quum eliditur ex ea, *n* littera: sicut Sallustius, *Facinoribus*, inquit, *coopertus*. in his autem, quæ suprà posui, & metrum esse integrum potest, & præpositiones istæ possunt non barbarè protendi: secunda enim littera in his verbis per duo *ii*, non per unum scribenda est. nam verbum istud, cui suprà dictæ particulæ præposita sunt, non *icio* est sed *iacio*, & præteritum non *icit* facit sed *iecit*. idque ubi compositum est ex *a* littera, *a* in *i* mutatur; sicuti fit in verbis *infilio* & *incipio*: atque ita vim consonantis capit. & idcirco ea syllaba productius latiusque paulò pronunciata priorem syllabam brevem esse non patitur; sed reddit eam positu longam; proptereaque & numerus in versu & ratio in pronunciatu manet. hæc, quæ diximus, eò etiam conducunt, ut, quod apud Virgilium in sexto positum invenimus.

*Eripe me his invicte malis, aut tu mihi terram*

*Iniice*:

sic esse, *iniice*, ut supra dixi, & legendum & scribendum sciamus: nisi quis tam indocilis est, ut in hoc quoque verbo, *in* præpositionem metri causa protendat: quærimus igitur in *obicibus*, *o*, littera qua ratione intendatur, quum id vocabulum factum sit à verbo, *obicio*; & nequaquam simile sit, quod à verbo *moveo motus*, *o*, littera longa dicitur. Equidem memini Sulpicium Apollinarem, virum præstanti litterarum scientia, *obices* & *obicibus*, *o*, littera correpta dicere; in Virgilio quoque sic eum legere;

— *qua vi maria alta tumescant*

*Obicibus ruptis.*

sed ita, ut diximus, *i*, litteram quæ in vocabulo quoque gemina esse debet, paullo uberius largiusque pronunciabat. congruens igitur est, ut *subices* etiam, quod proinde ut *obices* compositum est, *u*, littera brevi dici oporteat. Ennius in tragœdia, quæ Achilles inscribitur,

*subices*

*subices pro aëre alto ponit, qui cœlo subjectus est, in his versibus:*

*Per ego deum sublimes subices, humidus*

*Unde oritur imber sonitu sævo & spiritus.*

plerosque homines tamen legere audias, u, littera producta. id ipsum autem verbum M. Catō sub alia præpositione dicit, in oratione, quam de consulatu suo habuit. Ita hos, inquit, fert ventus ad priorem Pyrenaum quos projicit in altum. & Pacuvius item in Chryle: promontorium, cujus linguam in altum projicit.

## CAP. XVIII.

*De Africano superiore sumpta quadam ex annalibus memoratu dignissima.*

**S**CIPIO Africanus antiquior quanta virtutum gloria præstiterit; quàm fuerit altus animo atque magnificus, & qua sui conscientia nixus; pluribus rebus quæ dixerit quæque fecerit declaratum est. ex quibus sunt hæc duo exempla ejus fiduciæ atque exsuperantiæ ingentis. Quum M. Nævius tribunus plebei accusaret eum ad populum; diceretque à rege Antiocho accepisse pecuniam, ut conditionibus gratiosis ac mollibus pax cum eo populi Romani nomine fieret; & quædam item alia crimini daret indigna tali viro: tum Scipio pauca præfatus, quæ dignitas vitæ suæ atque gloria postulabat. Memoria, inquit, Quirites; repeto diem esse hodiernum, quo Hannibalem Pœnum imperio nostro inimicissimum, magno prælio vici in terra Africa: pacemque & victoriam vobis peperit insperabilem. non igitur sumus adversum deos ingrati: sed censeo relinquamus nebulonem hunc; eamque nunc protinus Jovi optimo maximo gratulatum. id quum dixisset, avertit, & ire in Capitolium cœpit. tum concio universa, quæ ad sententiam de Scipione ferendam convenerat, relicto tribuno, Scipionem in Capitolium constituta,

comitata, atque inde ad ædes ejus, cum lætitia & gratulatione sollemni prosecuta est. Fertur etiam oratio, quæ videtur habita eo die à Scipione, &, qui dicunt eam non veram, non eunt inficias, quin hæc quidem verba fuerint, quæ dixi, Scipionis. Item aliud est factum ejus præclarum, Pœtilii quidam tribunus plebei à Marco, ut ajunt, Catone inimico Scipionis comparati in eum atque immissi desiderabant in senatu instantissime, ut pecuniæ Antiochenæ, prædæque, quæ eo in bello capta erat, rationem redderet. fuerat enim L. Scipioni Asiatico fratri suo imperatori in ea provincia legatus. ibi Scipio exsurgit; & prolato è sinu togæ libro, rationes in eo scriptas esse dixit omnis pecuniæ omnisque prædæ. Illi tum ut palam recitaretur, & ad ærarium deferretur. sed enim id jam non faciam, inquit, nec me ipse afficiam contumelia. eumque librum statim coram discidit suis manibus, & conعرpsit; ægrè passus, quòd cui salus imperii ac reip. accepta ferri deberet, rationem pecuniæ prædaticæ posceretur.

## C A P. XIX.

*Quid M. Varro in logistorico scripserit de moderando victu puerorum impubium.*

**P**Ueros impuberes compertum est, si plurimo cibo nimioque somno uterentur, hebetiores fieri, veterni usque aut eluci tarditatem, corporaque eorum improcera fieri, minisque adolescere. idem plerique alii medicorum philosophorumque, & M. Varro in logistorico scripsit; quæ inscripta est *Capys aut de liberis educandis.*

C A P.

## CAP. XX.

notati à censoribus, qui audientibus iis dixerant joca quadam intempestiviter: ac de ejus nota deliberatum, qui steterat fortè apud eos oscitabundus.

**I**Nter censorias severitates tria hæc exempla in litteris sunt castigatissimæ disciplinæ. unum est hujusmodi. Censor adigebat de uxoribus sollemne jusjurandum. verba ita erant concepta: UT. TU. EX. ANIMI. TUI. SENTENTIA. UXOREM. HABES. qui jurabat, cavillator quidam & canalicula & nimis ridicularius fuit. is locum esse sibi joci dicendi ratus, quum ita, uti mos erat, censor dixisset; ET. TU. EX. ANIMI. TUI. SENTENTIA. UXOREM. HABES? *Habeo equidem, inquit, uxorem, sed non ex animi tui sententia.* tum censor eum, quod intempestivè lascivisset, in ærarios retulit; causamque hanc joci scurrilis apud se dicti subscripsit. Altera severitas ejusdem sectæ disciplinæque est. Deliberatum est de nota ejus, qui ad censores ab amico advocatus est, &, in jure stans, clarè nimis ac sonorè oscitavit. atque inibi prope ut plecteretur fuit; tamquam illud indicium vagi animi foret & allucinantis, & fluxæ atque apertæ securitatis. sed quum ille dejerasset invitrissimum sese ac repugnantem oscitatione victum, tenerique eo vitio quod *oscedo* appellatur; tum notæ jam destinatæ exemptus est. P. Scipio Africanus Pauli F. utramque historiam posuit in oratione, quam dixit in censura, quum ad majorum mores populum hortaretur. Item aliud refert Sabinus Massurius in septimo memoriali severè factum, *Censores, inquit, P. Scipio Nasica & M. Popillius quum equitum censum agerent; equum nimis strigosum & malè habitum, sed equitem ejus uberrimum & habitissimum viderunt. Et cur, inquiunt, ita est, ut tu sis quam equus curatior?*

quoniam, inquit, ego me curo; equum Staius meus servus: visum est parum reverens esse responsum. relatusque in avarios, ut mos est. Staius autem servile nomen fuit, plerique apud veteres servi eo nomine fuerunt. Cæcilius quoque ille comcediarum poëta inclutus servus fuit: & propterea nomen habuit Staius. sed postea versum est quasi in cognomentum; appellatusque Cæcilius Staius.

## LIBER QUINTUS.

### CAPUT I.

*Quid Musonius philosophus reprehendit improbavitque laudari philosophum differentem à vociferantibus & in laudando gestientibus.*

**M**usonium philosophum solitum dicere accepimus: quum philosophus, inquit, hortatur, monet, suadet, objurgat, aliudve quid disciplinarum differit; tum, qui audiunt, si summo & soluto pectore obvias vulgatasque laudes effutiant, si clamitant etiam, si vocum ejus festivitatis, si modulis verborum, si quibusdam quasi frequentamentis orationis moventur; exagitantur, & gestiunt; tum scias & qui dicit & qui audit frustra esse: neque illic philosophum loqui, sed tibicinem canere. animus is, inquit, audientis philosophum, si, quæ dicuntur, utilia ac salubria sunt & errorum atque vitiolorum medicinas ferunt, lachrymentum atque otium prolixè profusèque laudandi non habet: quisquis ille est, qui audit, nisi ille est planè deperditus, inter ipsam philosophi orationem & perhorrescat necesse est & pudeat tacitus & pœniteat & gaudeat & admiretur. varios aded vultus disparilesque sensus gerat, proinde ut cum conscientiamque ejus affecerit utrarumque animi partium aut  
sincera-

sincerarum aut agrarum philosophi pertrectatio. præterea dicebat magnam laudem non abesse ab admiratione: admirationem autem, quæ maxima est, non parere verba sed silentium: iccirco, inquit, poetarum sapientissimus auditores illos Ulyxi labores suos illustrissimè narrantis, ubi loquendi finis factus, non exultare nec strepere nec vociferari facit, sed consuluisse universos dicit, quasi attonitos & obstupidos delenimentis aurium ad origines usque vocis permanentibus.

## C A P. II.

*Super equo Alexandri regis, qui Bucephalas appellatus est.*

**E**QUUS Alexandri regis & capite & nomine *Bucephalas* fuit. emptum Cares scripsit talentis tredecim & regi Philippo donatum: æris nostri summa est  $\text{H S. CCCXII}$ . Super hoc equo dignum memoria visum; quod, ubi ornatus erat armatusque ad proelium, haud umquam incendi sese ab alio nisi à rege passus sit. Id etiam de isto equo memoratum est; quod, quum in eo insidens Alexander, bello Indico, & facinora faciens fortia, in hostium cuneum non satis sibi providens immisisset, conjectis undique in Alexandrum telis vulneribus altè in cervice atque in latere equus perfossus est; moribundus tamen ac prope jam exsanguis è mediis hostibus regem vivacissimo cursu retulit: atque, ubi eum extra tela extulerat, illico concidit, & domini jam superstitis securus, quasi cum sensus humani solatio, animam exspiravit. tum rex Alexander, parta ejus belli victoria, oppidum in iisdem locis condidit; atque, ob equi honores, *Bucephalon* appellavit.

*Que causa, quodque initium fuisse dicatur Protagora ad philosophia litteras advenndi.*

**P**ROTAGORAM, virum in studiis doctrinarum egregium, cujus nomen Plato libro illi suo incluto inscripsit, adolescentem ajunt, victus quærendi gratia, in mercedem missum; vecturasque onerum corpore suo factitavisse. quod genus Græci *βασίλιντας* vocant; Latine *bajulos* appellamus. is de proximo rure in Abderam oppidum, cujus popularis fuit, caudices ligni plurimos funiculo brevi circumdatos portabat. tum forte Democritus civitatis ejusdem civis, homo ante alios virtutis & philosophiæ gratia venerandus, quum egredetur extra urbem, videt eum cum illo genere oneris tam impedito ac tam incohibili facile atque expeditè incedentem: & propè accedit; & vincturam posituramque ligni scitè peritèque factam considerat; petitque ut paulum acquiescat. quod ubi Protagoras, uti erat petatum, fecit, atque itidem Democritus acervum illum & quasi orbem caudicum, brevi vinculo comprehensum, ratione quadam quasi geometrica librari continerique animadvertit; interrogavit quis id lignum ita composuisset: &, quum ille à se compositum dixisset, desideravit uti solveret, ac denuo in modum eundem collocaret. at postquam ille solvit, ac similiter composuit: tum Democritus, animi aciem sollertiamque hominis non docti demiratus, Mi adolescens, inquit, quum ingenium benefaciendi habeas, sunt majora melioraque quæ facere mecum possis: abduxitque eum statim, secumque habuit, & sumtum ministravit, & philosophias docuit, & esse eum fecit, quantus postea fuit, is tamen Protagoras insincerus quidem philosophus, sed acerrimus sophistarum fuit, pecuniam quippe ingentem quum  
à discipu-



à discipulis acciperet annuam, pollicebatur se id docere, quam verborum industria causa. infirmior, fieret fortior. quam rem. Græcè ita dicebat, πῶς ἡττω λόγον κρείττω μισῶν.

C A P. IV.

*De verbo, duoetvicesimo, quod vulgo incognitum, à viris doctis multifariam in libris scriptum est.*

**A** Pud Sigillaria forte in libraria ego & Julius Paulus vir memoria nostra doctissimus confederamus: atque ibi expositi erant Fabii annales, bonæ atque sinceræ vetustatis libri, quos venditor sine mendis esse contendebat. Grammaticus autem quispiam de nobilioribus, ab emtore ad spectandos libros adhibitus, reperisse unum in libro mendum dicebat, sed contra librarius in quodvis pigraus vocabat, ni in una nuspiam littera delictum esset. ostendebat grammaticus ita scriptum in libro quarto: *Quapropter tum primum ex plebe alter consul factus est, duoetvicesimo anno, postquam Romanam Galli ceperunt.* non, inquit, duoetvicesimo, sed, duodevicesimo scribi oportuit. quid enim est, duoetvicesimo? alio quoque loco hic ita scripsit, *mortuus est anno duoetvicesimo. rex fuit annos viginti & unum.*

C A P. V.

*Cujuscemodi joco cavillatus sit Antiochum regem Pænus Hannibal.*

**I**N libris veterum memoriarum scriptum est Hannibalem Karthaginensem apud regem Antiochum facetissimè cavillatum esse. ea cavillatio hujuscemodi fuit. Ostendebat ei Antiochus in campo copias ingentes, quas bellum populo Romano facturum comparaverat: convertebatque exercitum insignibus argenteis & aureis florentem,

rentem. inducebat etiam currus cum falcibus, & elephantos cum turribus; equitatumque frenis, ephippiis, monilibus, phaleris præfulgentem. atque ibi rex contemplatione tanti ac tam ornati exercitus gloriabundus Hannibalem adspicit: &, Putasne, inquit, conferri posse, ac satis esse credis Romanis hæc omnia? tum Pœnus eludens ignaviam imbelliamque militum ejus pretiose armatorum; Satis planè, inquit, satis esse credo Romanis hæc omnia, etiamsi avarissimi sunt. Nihil prorsus neque tam lepidè neque tam acerbè dici potest. rex de numero exercitus sui ac de æquiparatione æstimanda quæsierat: respondit Hannibal de præda.

## C A P. VI.

*De coronis militaribus; quæ sit earum triumphalis, quæ obsidionalis, quæ civica, quæ muralis, quæ castrensis, quæ navalis, quæ ovalis, quæ oleaginea.*

**M**ilitares coronæ multifariæ sunt, quarum quæ nobilissimæ sunt, has ferè esse accepimus, *triumphalem, obsidionalem, civicam, muralem, castrensem, navalem*. est ea quoque corona quæ *ovalis* dicitur. est item postrema *oleaginea*, quæ uti solent qui in proelio non fuerunt, sed triumphum procurant. *Triumphales* coronæ sunt aureæ; quæ imperatoribus ob honorem triumphi mittuntur. id vulgo dicitur *aurum coronarium*. hæ antiquitus è lauru erant, post fieri ex auro cœptæ. *Obsidionalis* est, quam ii, qui liberati sunt obsidione, dant ei duci, qui liberavit. ea corona graminea est: observarique solitum, ut fieret è gramine, quod in eo loco generatum esset, intra quem clausi erant, qui obsidebantur. Hanc coronam gramineam senatus populusque Romanus Q. Fabio Maximo dedit bello Pœnorum secundo, quod urbem Romanam obsidione hostium liberasset.

passet. Civica corona appellatur, quam civis civi à quo servatus est in prælio testem vitæ salutisque perceptæ dat. ea fit è fronde querna, quoniam cibus victusque antiquissimus quernus capi solitus sit: etiam ex ilice; quod genus superiori proximum est, sicut scriptum est in quadam comœdia Cæciliï:

*Advehuntur, inquit, cum ilignea corona & chlamyde.*

*Di vestram fidem!*

Massurius autem Sabinus, in undecimo librorum memorialium, civicam coronam tum dari solitam dicit, quum is, qui civem servaverat, eodem tempore etiam hostem occiderat; neque locum in ea pugna reliquerat: aliter jus civicæ coronæ negat concessum: Tiberium tamen Cæsarem consultum, an civicam coronam capere posset, qui civem in prælio servasset & hostes ibidem duos interfecisset, sed locum, in quo pugnabat, non retinisset, eoque loco hostes potiti essent; rescripsisse dicit eum quoque civica dignum videri; quod appareret tam iniquo loco civem ab eo servatum, ut etiam à fortiter pugnantibus retineri non quiverit. hac corona civica L. Gellius vir censorius in senatu Ciceronem consulem donari è republica censuit; quod ejus opera esset atrocissima illa Catilinæ conjuratio detecta vindicataque. *Muralis* est corona, qua donatur ab imperatore qui primus murum subiit, inque oppidum hostium per vim ascendit. iccirco quasi muri pinnis decorata est. *Castrensis* est corona, qua donat eum imperator, qui primus hostium castra pugnans introivit. ea corona insignè valli habet. *Navalis* est, qua donari solet, maritimo prælio, qui primus in hostium navem armatus vi transiit. ea quasi navium rostris insignita est. & *muralis* autem & *castrensis* & *navalis* fieri ex auro solent. *ovalis* verò corona myrtea est. ea utebantur imperatores, qui ovantes introibant urbem. ovandi autem ac non triumphandi causa est, quum aut bella non ritè indicta, neque cum justo hoste

gesta sunt ; aut hostium nomen humile & non idoneum est , ut servorum piratarumque : aut , deditioe repente facta , impulverea , ut dici solet , incruentaque victoria obvenit. cui facilitati aptam esse Veneris frondem crediderunt , quòd non Martius , sed quasi Venerius quidam triumphus foret. Hanc myrteam coronam M. Crassus , quam bello fugitivorum confecto ovans rediret , insolenter aspernatus est : senatusque consultum faciendum per gratiam curavit , ut lauro , non myrto , coronaretur. M. Cato objecit M. Fulvio Nobiliori , quòd milites per ambitionem coronis de causis levissimis donasset. de qua re verba ipsa apposui Catonis. *Nam principio quis vidit corona donari quemquam , quum oppidum captum non esset : aut castra hostium non incensa essent ?* Fulvius autem , in quem hoc à Catone dictum est , coronis donaverat milites , quia vallum curaverant , aut quia puteum strenuè foderant. Prætereundum non est , quod ad ovationes attinet ; super quo dissensisse veteres scriptores scio. partim enim scripserunt , qui ovaret introire solitum equo vehentem : at Sabinus Massurius pedibus ingredi ovantes dicit , sequentibus eos non militibus sed universo senatu.

## C A P. VII.

*Personæ vocabulum quàm lepidè interpretatus sit , quamque esse vocis ejus originem dixerit Gabius Bassus.*

**L**epidè mehercules & scitè Gabius Bassus in libris , quos de origine vocabulorum composuit , unde appellata *persona* sit interpretatur : à *personando* enim id vocabulum factum esse conjectat. *Nam capat* , inquit , & *os cooperimento persona testum undique , tantum vocis emittenda via pervium ; quoniam non vaga neque diffusa est , in unum tantummodò exitum collectam coactamque*

que vocem, & magis claros canorosque sonitus facit. quoniam igitur indumentum illud oris clarescere & resonare vocem facit; ob eam causam persona dicta est, o, littera; propter vocabuli formam, productiore.

C A P. VIII.

Defensus error à Virgilii versibus, quos arguerat Julius Higinus grammaticus: & ibidem quid sit lituus; deque etymologia vocis ejus.

**I**Pse Quirinali lituo parvaque sedebat  
Succinctus trabea: lavaque ancile gerebat.

in his versibus errasse Virgilium Higinus scripsit, tanquam non animadverterit deesse aliquid hisce verbis:

*Ipsè Quirinali lituo.*

nam, si nihil, inquit, deesse animadvertimus, videtur ita dictum ut fiat, *lituo & trabea succinctus*, quod est, inquit, absurdissimum, quippe quum *lituus* sit virga brevis, in parte, qua robustior est, incurva; qua augures utuntur: quoniammodo *lituo succinctus* videri potest? immo ipse Higinus parum animadvertit sic hoc esse dictum, ut pleraque dici per defectionem solent, veluti quum dicitur, *M. Cicero homo magna eloquentia*, & *Q. Roscius histrio summa venustate*: non plenum hoc utrumque, non perfectum est: sed enim pro pleno atque perfecto auditur. ut Virgilius alio in loco dixit:

*Victorem Buten immani corpore,*  
id est, corpus immane habentem. & item alibi:

*In medium geminos immani pondere castus*

*Projecit.*

ac similiter:

— *domus sanie lapibusque cruentis,*

*Intus opaca, ingens.*

sic igitur id quoque videri dictum debet, *Picus Quirinali lituo erat*: sicuti dicimus, *statua grandi capite erat*. est autem,

autem, erat, & fuit, plerumque absunt, cum elegantia, sine detrimento sententiæ. Et, quoniam facta *litui* mentio est, non prætermittendum est, quod posse quæri animadvertimus, utrum *lituus* auguralis à tuba, quæ *lituus* appellatur, an tuba à lituo augurum *lituus* dicta sit. utrumque enim pari forma & pariter incurvum est. sed si, ut quidam putant, tuba à sonitu *lituus* appellata est ex illo Homérico versu, Ἀλγῆτι βίος; necesse est ita accipi ut virga auguralis à tubæ similitudine *lituus* vocetur. utitur autem vocabulo isto Virgilius & pro tuba:

*Et lituo pugnæ insignis obibat & hasta.*

## C A P. IX.

*Historia de Cræsi filio sumpta ex Herodoti libris.*

**F**ilius Cræsi regis, quum jam per ætatem fari posset, infans erat, & quum jam multum adolevisset, item nihil fari quibat, mutus adeo & elinguis diu habitus est, quum verò in patrem ejus bello magno victum, & urbe, in qua erat, capta, hostis gladio deducto regem esse ignorans invaderet; diduxit adolescens os clamare nitens, eoque nisu & impetu spiritus vitium nodumque linguæ rupit, planeque & articulatè elocutus est, clamans in hostem, ne rex Cræsus occideretur. tum & hostis gladium reduxit, & rex vitæ donatus est, & adolescens loqui prorsum deinceps incœpit. Herodotus in historiis hujus memoriæ scriptor est: ejusque verba sunt, quæ prima dixisse filium Cræsi refert: Ἀνδρῶντι μὴ κλέιβε Κροίσων. Sed & quispiam Samius athleta, nomen illi fuit Ἀγλαῆς, quum antea non loquens fuisset, ob similem dicitur causam loqui cœpisse. nam quum in sacro certamine sortitio inter ipsos & adversarios non bona fide fieret; & sortem nominis falsam subjici animadvertisset: repente in eum, qui id faciebat, se se videre, quid

quid faceret, magnam inclamavit. atque is oris vinculo solutus, per omne inde vitæ tempus, non turbidè neque adhæsè locutus est.

## CAP. X.

*De argumentis quæ Græcè ἀντισπένοντα appellantur, à nobis reciproca dici possunt.*

**I**Nter vitia argumentorum longè maximum esse vitium videtur eorum, quæ ἀντισπένοντα Græci dicunt. ea quidam ex nostris non Hercules nimis absurdè *reciproca* appellaverunt. id autem vitium accidit hoc modo. Quum argumentum propositum referri contrà convertique potest in eum à quo dictum est: & utrumque pariter valet: quale est pervulgatum illud, quo Protagoræ sophistarum acerrimam usum esse ferunt adversus Euathlum discipulum suum. lis namque inter eos & controversa super pacta mercede hæc fuit: Euathlus adolescens dives eloquentiæ discendæ causarumque orandi cupiens fuit. is in disciplinam Protagoræ sese dedit, daturumque promisit mercedem grandem pecuniam, quantam Protagoras petiverat, dimidiumque ejus jam tunc dedit statim prius quàm disceret: pepigitque ut reliquum dimidium daret, quo primo die causam apud judices orasset & vicisset. postea quum diutule auditor affectatorque Protagoræ fuisset: & in studio quidem facundia abundè promovisset, causas tamen non reciperet: tempusque jam longum transcurreret: & facere id videretur ne reliquum mercedis daret: capit consilium Protagoras, ut tum existimabat, astutum. petere instituit ex pacto mercedem: litem cum Euathlo contestatur. & quum ad judices, conjiciendæ consistendæque causæ gratia, venissent: tum Protagoras sic exorsus est, Disce, inquit, stultissime adolescens, utroque id modo fore ut reddas quod peto. sive contra te pronunciatum

tum erit, siue prote. nam, si contra te lis data erit, merces mihi ex sententia debebitur, quia ego vicerō: sin verò secundum te iudicatum erit, merces mihi ex pacto debebitur, quia tu viceris. ad ea respondit Eualthus: Potui, inquit, huic tuæ tam ancipiti captioni isse obviam, si verba non ipse facerem, atque alio patrono uterer. sed majus mihi in ista victoria prolubium est, quum te non in causa tantum sed in argumento quoque isto vinco. Disce igitur tu quoque, magister sapientissime, utroque modo fieri, uti non reddam quod petis: siue contra me pronunciatum erit, siue pro me. nam, si iudices pro causa mea fenserint, nihil tibi ex sententia debebitur, quia ego vicerō. sin contra me pronunciaverint, nihil tibi ex pacto debebo, quia non vicerō. Tum iudices dubiosum hoc inexplicabileque esse, quod utrimque dicebatur, rati, ne sententia sua, utramcumque in partem dicta esset, ipsa sese rescinderet, rem in iudicatam reliquerunt, causamque in diem longissimam distulerunt. sic ab adolescente discipulo magister disciplinæ eloquentiæ inclutus suo sibi argumento confutatus est, & captionis versutè excogitatæ frustratus fuit.

## C A P. XI.

*Biantis de re uxoria syllogismus non videri possit aversus.*

Existimavit quidam etiam illud Biantis, viri sapientis ac nobilis, responsum consimile esse atque est Protagorion illud, de quo dixi modò, antistropheon: nam quum rogatus esset à quodam Bias, deberetne uxorem ducere, an vitam vivere calibem. ἦτοι, inquit, καλὴν ἔξῃς, ἢ αἰσχρὴν. ἢ εἰ καλὴν, ἔξῃς ποινῶν. εἰ δὲ αἰσχρὴν, ἔξῃς ποινῶν. ἀκρίτων δὲ καὶ ἀγαθόν. ἢ ἀληθέστερον ἄρα. Sic autem hoc responsum convertunt: εἰ μὴ καλὴν ἔξῃς, ἢ καὶ αἰσχρὴν ποινῶν.



πινύ. εἰ δὲ αἰχρὸν, ἐχ' ἕξω κοινύ. χαμητέον αἰχρ. sed minime hoc esse videtur ἀντιστρέφον, quoniam ex altero latere conversum frigidius est infirmiusque. nam Bias proposuit non esse ducendam uxorem propter alterutrum incommodum, quod necessario patiendum erit ei qui duxerit. qui convertit autem, non ab se defendit incommodum quod adest: sed carere se altero dicit quod non adest. satis est autem tuendæ sententiæ, quam Bias dixit; quòd eum, qui duxit uxorem, pati necesse est ex duobus incommodis alterum, ut aut κοινύ habeat aut πινύ. sed Favorinus noster, quum facta esset forte mentio syllogismi istius, quo Bias usus est, cujus prima πρότασις est, ἢ τοὶ καλῶς ἔξτε, ἢ αἰχρὸν; non ratum id neque justum disjunctum esse ait: quoniam non necessarium est alterum ex duobus, quæ disjunguntur, verum esse. quod in proloquio disjunctivo necessarium est. eminentia enim quadam significari formarum turpes & pulchræ videntur. est autem, inquit, tertium quoque inter duo ista, quæ disjunguntur: cujus rationem prospectumque Bias non habuit. inter enim pulcherrimam feminam & deformissimam media quædam forma est; quæ à nimix pulchritudinis periculo & à summo deformitatis odio vacat. qualis à Q. Ennio in Menalippa perquam eleganti vocabulo, *stata*, dicitur; quæ neque κοινή futura sit, neque πινή, quam formam modicam-& modestam Favorinus non mehercle inscitè appellabat uxoriam. Ennius autem in ista, quam dixi, tragedia, eas ferè feminas ait incolumi pudicitia esse, quæ stata forma forent.

C A P. XII.

*De nominibus deorum populi Romani Dijovis & Vejovis.*

**I**N antiquis spectationibus nomina hæc deorum inesse animadvertimus, *Dijovis & Vejovis*. Est autem etiam ædes

ædes Vejovis Romæ inter arcem & Capitolium. Eorum  
 nominum rationem esse hanc comperi: *Jovem* Latini  
 veteres à Juvando appellavere, eundemque alio voca-  
 bulo juncto patrem dixerunt. nam quod est in elisis aut  
 immutatis quibusdam litteris Jupiter, id plenum atque  
 integrum est *Iovispater*. sic & *Neptunuspater* conjun-  
 ctè dictus est, & *Saturnuspater* & *Januspater*, &  
*Marspater*. hoc enim est, *Marspiter*. item Jovis *Dies-*  
*pater* appellatus est, id est, diei & lucis pater. iccirco-  
 que simili nomine *Dijovis* dictus est, & *Lucetius*: quòd  
 nos die & lucē quasi vita ipsa afficeret & juvaret. *Luce-*  
*tium* autem *Jovem* Cn. Nævius in libris belli Poenici  
 appellat. Quam Jovem igitur & Dijovem à juvando  
 nominassent: eum quoque contrà deum, qui non ju-  
 vandi potestatem sed vim nocendi haberet (nam deos  
 quosdam ut prodesse celebrabant, quosdam ne obesse  
 placabant) *Vejovem* appellaverunt demta atque de-  
 tracta juvandi facultate. *Ve* enim particula, quæ, in aliis  
 atque aliis vocabulis variatim per has duas litteras, cum  
 a, littera media immissa dicitur, duplicem significatum  
 eundemque inter sese diversum capit. nam & augendæ  
 rei & minuendæ valet, sicuti aliæ particulæ plurimæ;  
 propter quod accidit, ut quædam vocabula, quibus  
 particula ista præponitur, ambigua sint & utroquever-  
 sum dicantur: veluti *vescum*, *vehemens* & *vegrande*;  
 de quibus alio in loco, uberiore tractatu factò, admo-  
 nuimus: *vesani* autem & *vecordes* ex una tantum parte,  
 quæ privativa est, quam Græci *ἀπὸ τῆς μὲν* dicunt.  
 Simulachrum igitur dei *Vejovis*, quod est in æde, de  
 qua suprà dixi, sagittas tenet, quæ sunt videlicet para-  
 tæ ad nocendum. quapropter eum deum plerique Apol-  
 linem esse dixerunt; immolaturque illi, ritu humano,  
 capra: ejusque animalis figmentum juxta simulachrum  
 stat. propterea Virgilium quoque ajunt, multæ antiquitatis  
 hominem sine ostentationis odio peritum, numina læva  
 in

in Georgicis quoque deprecari, significantem quandam vim esse hujuscemodi deorum in lædendo magis quàm in juvando potentem. Versus Virgilio hi sunt :

*In tenui labor, at tenuis non gloria, si quem*

*Numina lava sinunt, auditque vocatus Apollo.*

In istis autem dis, quos placari oportet uti mala à nobis vel à frugibus natis amoveantur, *Averruncus* quoque habetur & *Robigus*.

### C A P. XIII.

*De officiorum gradu atque ordine moribus populi Romani observato,*

**S**eniorum hominum & Romæ nobilium, atque in smorum disciplinarumque veterum doctrina memoriaque præstantium, disceptatio quædam fuit, præsentem & audientem me, de gradu atque ordine officiorum. quumque quæreretur, quibus nos ea prioribus potioribusque facere oporteret, si necesse esset in opera danda faciundoque officio alios aliis anteferre; non constabat. Conveniebat autem facile constabatque, ex moribus populi Romani, primum juxta parentes locum tenere pupillos debere fidei tutelæque nostræ creditos; secundum eos proximum locum clientes habere, qui sese itidem in fidem patrociniūque nostrum dediderunt; tum in tertio loco esse hospites; postea esse cognatos affinesque. Hujus moris observationisque multa sunt testimonia documentaque in antiquitatibus perscripta. ex quibus unum hoc interim, de clientibus cognatisque, quod præ manibus est, ponemus. M. Cato in oratione, quam dixit apud censores in Lentulum, ita scripsit: *Quod majores sanctius habuere defendi pupillos, quàm clientem non fallere, adversus cognatos pro cliente testatur. testimonium adversum clientem nemo dicit: patrem primum, deinde patronum proximum nomen habere.* Massurius autem

K

Sabinus,

Sabinus, in libro juris civilis tertio, antiquiorem locum hospiti tribuit quàm clienti. Verba ex eo libro hæc sunt: *In officiis apud majores ita observatum est, primum tutela, deinde hospiti, deinde clienti, tum cognato, postea affini. de qua causa femina viris potiores sunt habitæ, pupillari- que tutela muliebris prælata: etiam adversus quem affuis- sent, ejus filii tutores relictæ in eadem causa pupillo ade- rant.* Firmum atque clarum isti testimonium rei perhi- bet auctoritas C. Cæsaris pontificis maximi: qui in ora- tione, quam pro Bithynis dixit, hoc principio usus est, *Vel pro hospitio regis Nicomedis, vel pro horum necessitate quorum res agitur, defugere hoc munus M. V. non potui. nam neque hominum morte memoria deleri debet, quin à proximis retineatur: neque clientes sine summa infamia deseriri possunt: quibus etiam à propinquis nostris opem fer- re instituimus.*

## C A P. XIV.

*Quod Appion doctus homo, qui Plistonices appellatus est, vidisse se Romæ scripsit recognitionem inter se mutuum ex vetere notitia hominis & leonis.*

**A**ppion, qui Plistonices appellatus est, litteris ho- mo multis præditus, rerumque Græcarum pluri- ma atque varia scientia fuit. ejus libri non incelebres feruntur, quibus omnium fermè, quæ mirifica in Ægy- pto visuntur audiunturque, historia comprehenditur. sed in his quæ audivisse vel legisse sese dicit, fortasse à vitio studioque ostentationis fit loquacior. est enim sanequàm in prædicandis doctrinis suis venditator. hoc autem, quod in libro Ægyptiacorum quinto scripsit, neque au- disse neque legisse, sed ipsum sese in urbe Romana vi- disse oculis suis confirmat. In circo maximo, inquit, venationis amplissimæ pugna populo dabatur: ejus rei, Romæ quum forte essem, spectator, inquit, fui. mul-  
tæ

tæ ibi sævientes feræ, magnitudines bestiarum excellentes: omniumque inusitata aut forma erat aut ferocia. sed præter alia omnia leonum, inquit, immanitas admirationi fuit: præterque omnis ceteros unius. is unus leo corporis impetu, & vastitudine, terrificoque fremitu & sonoro, toris comisque cervicum fluctuantibus animos oculosque omnium in se convertit. introductus erat inter complures ceteros ad pugnam bestiarum datus servus viri consularis. ei servo Androclus nomen fuit. hunc ille leo ubi vidit procul, repente, inquit, quasi admirans stetit: ac deinde sensim atque placidè tamquam noscitabundus ad hominem accedit: tum caudam more atque ritu adulantium canum clementer & blandè movet; hominisque sese corpori adjungit; cruraque ejus & manus propè jam exanimati metu, lingua leniter demulcet. homo Androclus inter illa tam atrocis feræ blandimenta amissum animum reciperat: paulatim oculos ad contuendum leonem refert. tum, quasi mutua recognitione facta, lætos, inquit, & gratulabundos videres hominem & leonem. ea re prorsus tam admirabili maximos populi clamores excitatos dicit, arcessitumque à Cæsare Androclum, quæsitumque causam cur ille atrocissimus leonum uni pepercisset. ibi Androclus rem mirificam narrat atque admirandam. Quum provinciam, inquit, Africam proconsulari imperio meus dominus obtineret, ego ibi iniquis ejus & cotidianis verberibus ad fugam sum coactus; &, ut mihi à domino terræ illius præside tutiores latebræ forent, in camporum & harenarum solitudines concessi: ac, si defuisset cibus, consilium fuit mortem aliquo pacto quærere. tum sole, inquit, medio rapido & flagrante specum quamdam nactus remotam latebrosamque, in eam me pectro & recondo. neque multò post ad eandem specum venit hic leo, debili uno & cruento pede, gemitus edens & murmura dolorem cruciatumque vulneris com-

miserantia : atque illic primo quidem conspectu advenientis leonis territum sibi & pavefactum animum dixit. sed postquam introgressus, inquit, leo, uti re ipsa apparuit, in habitaculum illud suum vidit me procul delitescentem, mitis & mansuetus accessit : ac sublatum pedem ostendere ac porrigere, quasi opis petendæ gratia, visus est. ibi, inquit, ego stirpem ingentem vestigio pedis ejus hærentem revelli : conceptamque saniem vulnere intimo expressi : accuratiusque, sine magna jam formidine, siccavi penitus atque deterfi cruorem. Ille tunc mea opera & medela levatus, pede in manibus meis posito recubuit & quievit. atque, ex eo die, triennium totum ego & leo in eadem specu eodemque victu viximus. nam, quas venabatur feras, membra opimiora ad specum mihi suggererat. quæ ego, ignis copiam non habens, sole meridiano tosta edebam. sed ubi me, inquit, vitæ illius ferinæ jam peritæsum est, leone in venatum profecto, reliqui specum : & , viam ferme tridui permensus, à militibus visus apprehensusque sum, & ad dominum ex Africa Romam deductus. is me statim rei capitalis damnandum, dandumque ad bestias curavit. intelligo autem, inquit, hunc quoque leonem, me tunc separato, captum gratiam mihi nunc etiam beneficii & medicinæ referre. Hæc Appion dixisse Androclum tradit : eaque omnia scripta circumlataque tabella populo declarat : atque ideo, cunctis petentibus, dimissum Androclum & pœna solutum, leonemque ei suffragiis populi donatum. postea, inquit, videbamus Androclum & leonem loro tenui revinctum urbe tota circum tabernas ire ; donari ære Androclum ; floribus spargi leonem ; omnes ferè ubique obvios dicere, *Hic est leo hospes hominis, hic est homo medicus leonis.*

C A P. XV.

*Corpusne sit vox, an αἰώματιον, varias esse philosophorum sententias.*

Vetus atque perpetua quæstio inter nobilissimos philosophorum agitata est, corpusne sit vox an incorporeum. hoc enim vocabulum quidam finxerunt proinde quòd Græcè dicitur αἰώματιον. Corpus autem est, quod aut efficiens est, aut patiens. Id Græcè definitur, τὸ δρῶμενον ἢ πάσχον (ὡμά ἐστι. quam definitionem significare volens Lucretius ita scripsit:

*Tangere enim aut tangi nisi corpus nulla potest res.*  
 alio quoque modo corpus esse Græci dicunt τὸ τελεχῇ δια-  
 γατόν. sed vocem Stoici corpus esse contendunt. eam-  
 que esse dicunt ictum aëra: Plato autem non esse vocem  
 corpus putat. non enim percussus, inquit, aër, sed  
 plaga ipsa atque percussio vox est, ἐχ' αἰσπῶς πληγὴ αἰ-  
 ρῶ ἐστὶν ἢ φωνή, πληγὴ γὰρ τὸν αἰέρα καὶ δάκτυλῳ πα-  
 ραγόμενῳ, καὶ ἐδέπω ποιῶ φωνὴν. αἰὲρ ἢ πόσι πληγὴ, καὶ  
 (φοδρά, ἢ πόσι ᾧ ὥστε ἀκυστὴν γενέσθαι. Democritus ac  
 deinde Epicurus ex individuis corporibus vocem constare  
 dicunt, eamque, ut ipsis eorum verbis utar, ρεῦμα  
 λόγων appellant. Hos aliosque tales argutæ delectabi-  
 lisque desidiæ aculeos quum audiremus, vel lectitare-  
 mus; neque in his scrupulis aut emolumentum aliquod  
 solidum ad rationem vitæ pertinens, aut finem ullum  
 quærendi videremus; Ennianum Neoptolemum proba-  
 bamus, qui profecto ita ait:

*Philosophandum est paucis. nam omnino haud placet.*

## CAP. XVI.

*De vi oculorum atque videndi rationibus.*

**D**E videndi ratione deque cernendi natura diversas esse opiniones philosophorum animadvertimus. Stoici causas esse videndi dicunt, radiorum ex oculis in ea quæ videri queunt emissionem, ærisque simul intentionem. Epicurus autem affluere semper ex omnibus corporibus simulchra quædam corporum ipsorum, eaque sese in oculos inferre, atque ita fieri sensum videndi putat. Plato existimat genus quoddam ignis lucisque de oculis exire: idque conjunctum continuatumque vel cum luce solis vel cum alterius ignis lumine, sua vi & externa nixum, efficere, ut, quæcumque offenderit illustraveritque, cernamus. Sed & hic neque diutius immorandum: ejusdemque illius Enniani Neoptolemi, de quo supra scripsimus, consilio utendum est: qui degustandum ex philosophia censet, non in eam ingurgitandum.

## CAP. XVII.

*Quam ob causam dies primi post kalendas, nonas, idus, atrii habeantur: & cur diem quoque quartum ante kalendas, vel nonas, vel idus, quasi religiosum plerique vitant.*

**V**ERRIUS Flaccus, in quarto de verborum significatione, dies qui sunt postridie kalendas, nonas, idus, quos vulgus imperitè *nefastos* dicit, propter hanc causam dictos habitosque atros esse scribit. *Urbe, inquit, a Gallis Senonibus reciperata, L. Atilius in senatu verba fecit, Q. Sulpicium tribunum militum ad Aliam adversus Gallos pugnaturum rem divinam dimicandi gratia postridie idus fecisse: tum exercitum populi Romani occisione occisum,*



occisum, & post diem tertium ejus diei urbem præter Capitolium captam esse: compluresque alii senatores recordari sese dixerunt, quotiens belli gerendi gratia res divina postridie kalendas, nonas, idus, à magistratu populi Romani facta esset, ejus belli proximo deinceps prælio rem publicam male gestam esse. tum senatus eam rem ad pontifices rejecit; ipsi, quod videretur, statuerent. pontifices decreverunt nullum his diebus sacrificium rectè futurum. Ante diem quoque quartum kalendas vel nonas vel idus, tamquam ominalem diem plerique vitant. ejus observationis an religio ulla sit tradita, quæri solet. nihil super ea re scriptum invenimus; nisi quod Q. Claudius annalium quinto cladem pugnae Cannensis vastissimam factam dicit ante diem quartum nonas Sextilis.

## CAP. XVIII.

*In quid & quantum differat historia ab annalibus: superque ea re verba posita ex libro rerum gestarum Sempromii Asellionis primo.*

**H**istoriam ab annalibus quidam differre eo putant, quod, quum utrumque sit rerum gestarum narratio, earum tamen propriè rerum sit historia, quibus rebus gerendis interfuerit is, qui narret. eamque esse opinionem quorundam Verrius Flaccus refert, in libro de significatu verborum quarto; ac se quidem dubitare super ea re dicit: posse autem videri putat nonnihil esse rationis in ea opinione, quod historia Græcè significet rerum cognitionem præsentium. Sed nos audire soliti sumus annales omnino id esse quod historiae sint; historias non omnino esse id quod annales sint. sicuti, quod est homo, id necessariò animal esse; quod est animal non id necesse est hominem esse: ita historias quidem esse ajunt rerum gestarum vel expositionem vel demonstra-

tionem, vel quo alio nomine id dicendum est. annales verò esse quum res gestæ plurium annorum, observato cujusque anni ordine, deinceps componuntur. quum verò non per annos sed per dies singulos res gestæ scribuntur, ea historia Græco vocabulo ἱστορίας dicitur, cujus Latinum interpretamentum scriptum est in libro Sempronii Asellionis primo: ex quo libro plura verba adscripsimus, ut simul ibidem quid ipse inter res gestas & annales esse dixerit ostenderemus: *Verum inter eos, inquit, qui annales relinquere voluissent & eos qui res gestas a Romanis perscribere conati essent, omnium rerum hoc interfuit. annales libri tantummodò quod factum quoque anno gestumve sit, id demonstrabant. id est eorum quasi qui diarium scribunt, quam Græci ἱστορίαι vocant. nobis non modò satis esse video quod factum esset id pronunciare, sed etiam quo consilio quaque ratione gesta essent demonstrare. paulo post idem Asellio in eodem libro. Nam neque alacriores ad rempublicam defendendam, neque segniores ad rem perperam faciundam annales libri commovere quicquam possunt. scribere autem bellum quod initum consule, & quo modo confectum sit, & quis triumphans introierit, & quæ eo in bello gesta sint iterare: non predicare autem interea quid senatus decreverit, aut quæ lex rogatione lata sit, neque quibus consiliis ea gesta sint: id fabulas pueris est narrare, non historias scribere.*

## C A P. XIX.

*Quid sit adoptatio, quid item sit arrogatio, quantumque inter se differant; verbaque ejus quæ qualiaque sint, qui in liberis arrogandis super ea re populum rogat.*

**Q**UUM in alienam familiam inque liberorum locum extranei sumuntur, aut per prætorem fit, aut per populum; quod per prætorem fit, adoptatio dicitur: quod per populum, arrogatio. Adoptantur autem, quum

quum à parente, in cujus potestate sunt, tertia mancipatione in jure ceduntur; atque ab eo qui adoptat, apud eum apud quem legis actio est, vindicantur. Arrogantur ii, qui, quum sui juris sunt, in alienam sese potestatem tradunt: ejusque rei ipsi actores fiunt. sed arrogationes non temere nec inexplorate committuntur, nam comitia arbitris etiam Pontificibus præbentur, quæ *curiata* appellantur: ætasque ejus, qui arrogare vult, an liberis potius gignendis idonea sit, bonaque ejus qui arrogatur ne infidiosè appetita sint, consideratur: jusque jurandum à Q. Mucio pontifice maximo conceptum dicitur quod in arrogando juraretur. sed arrogari non potest nisi jam vesticeps. Arrogatio autem dicta, quia genus hoc in alienam familiam transitus per populi rogationem fit. ejus rogationis verba hæc sunt: VEL ITIS. JUBEATIS. QUIRITES. UTI. LUCIUS. VALERIUS. LUCIO. TITIO. TAM. JURE. LEGE. Q. FILIUS. SIBI. SIET. QUAM. SI. EX. EO. PATRE. MATRE. Q. FAMILIAS. EJUS. NATUS. ESSET. UTI. Q. EI. VITAE. NECIS. Q. IN. EO. POTESTAS. SIET. UTI. PATRI. ENDO. FILIO. EST. HAEC. ITA. UTI. DIXI. ITA. VOS. QUIRITES. ROGO. Neque pupillus autem, neque mulier, quæ in parentis potestate non est, arrogari possunt. quoniam & cum feminis nulla comitiorum communio est; & tutoribus in pupillos tantam esse auctoritatem potestatemque fas non est, ut caput liberum fidei suæ commissum alienæ ditio- ni subjiciant. Libertinos verò ab ingenuis adoptari quidem jure posse Massurius Sabinus scripsit. sed id neque permitti dicit, neque permittendum esse umquam putat, ut homines libertini ordinis per adoptionem in jura ingenuorum invadant; alioquin, si juris ista antiquitas servetur, etiam servus à domino per prætorem dari in adoptionem potest. idque ait plerosque juris ve-

teris auctores posse fieri scripsisse. Animadvertimus in oratione P. Scipionis, quam censor habuit ad populum de moribus, inter ea, quæ reprehendebat quod contra majorum instituta fierent, id etiam eum culpavisse, quod filius adoptivus patri adoptatori inter præmia patrum prodesset. Verba ex ea oratione hæc sunt: *In alia tribu patrem, in alia filium suffragium ferre; filium adoptivum tam prodesse, quam si ex se natum habeat; absentes censeri jubere, ut ad censum nemini necesse sit venire.*

## C A P. XX.

*Quod vocabulum Latinum Solæcismo fecerit Capito Sennius. quid autem id ipsum appellaverint veteres Latini, quibusque verbis Solæcismum definierit idem Capito Sennius.*

**S**olæcismus à Sinnio Capitone ejusdemque ætatis aliis Simparilitas appellatus, vetustioribus Latinis striligo dicebatur, à versura videlicet & pravitate tortuosæ orationis, quasi sterobiligo quædam. quod vitium Sennius Capito in litteris, quas ad Clodium Tuscum dedit, hisce verbis definit: Solæcismus est, inquit, impar & inconveniens compositura partium orationis. Quum Græcum autem vocabulum sit solæcismus; an Attici homines, qui elegantius locuti sunt, usi eo sint, quæri solet. sed nos neque solæcismum, neque barbarismum apud Græcorum idoneos adhuc invenimus. nam sicut βαρβαρον, ita σολαικον dixerunt, nostri quoque antiquiores Solæcum facile, Solæcismum haud scio an unquam dixerint. quod si ita est; neque in Græco neque in Latino solæcismus probè dicitur,

## C A P. XXI.

*Pluria qui dicat & compluria & compluries, non barbarè dicere; sed Latine.*

**P**luria fortè quis dixit sermocinans vir apprimè doctus; amicus meus; non Hercle studio ostentandi, neque quo *plura* dicendum non putaret. est enim doctrina homo seria & ad vitæ officia devincta ac nihil de verbis laborante. sed, opinor, assidua veterum scriptorum tractatione inoleverat linguæ illius vox, quam in libris sæpe offenderat. Aderat, quum ille hoc dixit; reprehensor audaculus verborum; qui perpauca eadèmq; à vulgo protrita legerat: habebatque nonnullas disciplinæ grammaticæ inauditiunculas, partim rudes inchoatasque; partim non probas; easque quasi pulverem ob oculos, quum adortus quèmq; fuerat, adspergebat. sicut tunc amico nostro, Barbarè, inquit, dixisti *pluria*, nam neque rationem verbum hoc, neque auctoritatem habet. ibi ille amicus ridens, Amabo te, inquit, vir bone, quia nunc mihi à magis seriis rebus otium est, velim doceas nos cur *pluria* sive *compluria* (nihil enim differt) non Latine sed barbarè dixerint M. Cato, Q. Claudius, Valerius Antias, L. Ælius, P. Nigidius, M. Varro; quos subscriptores approbatoresque hujus verbi habemus, præter poetarum oratorumque veterum multam copiam. Ad quæ ille nimis arroganter, Tibi, inquit, habeas auctoritates istas ex Faunorum & Aboriginum sæculo repetitas: atque huic rationi respondeas. nullum enim vocabulum neutrum comparativum, numero plurativo, casu recto, ante extremam, *a*, habet, *i*, litteram; sicuti, *meliora*, *majora*, *graviora*, proinde igitur *plura* & non *pluria* dici consuevit; ne contra formam perpetuam in comparativo, *i*, littera sit ante extremam, *a*. Tum ille amicus noster,

quum

quum hominem confidentem pluribus verbis non dignum existimaret, Sinnii, inquit, Capitonis doctissimi viri epistolæ sunt uno in libro multæ, opinor, positæ in templo Pacis. prima epistola scripta est ad Pacuvium Labeonem : cui titulus præscriptus est ; **PLURIA NON PLURA DICI DEBERE.** in ea epistola rationes grammaticas posuit, per quas docet *pluria* Latinum esse, *plura* barbarum. ad Capitonem igitur te dimittimus. ex eo id quoque simul disces, si modò assequi poteris quòd in ea epistola scriptum est, *pluria* sive *plura* absolutum esse sive simplex; non, ut tibi videretur, comparativum. Hujus opinionis Sinnianæ id quoque adjumentum est, quod, *compluries* quum dicimus, non comparativè dicimus. ab eo autem quod est *compluria*, adverbium est factum *compluries*. id quoque quoniam minus usitatum est; versum Plauti subscripsi, ex comœdia, quæ Persa inscribitur,

*Quid metuis? Metuo Hercle verò. Sensi ego compluries.*

item M. Cato, in quarto Originum, eodem in loco ter hoc verbum posuit: *Compluries eorum milites mercenarii inter sese multi alteri alteros occidere; compluries multi simul ad hostes transfugere, compluries in imperatorem impetum facere.*

## LIBER SEXTUS.

## CAPUT I.

*Quem in modum responderit Chrysippus adversus eos, qui providentiam consistere negaverunt.*

\* \* \* homines fecisse dicatur: tantam vim esse æ-  
rumnarum & malorum. adversus ea Chrysippus quum  
in libro *ἐν περὶ τῆς προνοίας* quarto differeret; Nihil est prorsus  
istis, inquit, imperitius, nihil insubidius, qui opi-  
nantur bona esse potuisse, si non essent ibidem mala.  
nam quum bona malis contraria sint; utraque necessa-  
rium est, opposita inter sese & quasi mutuo adverso  
quæque fultra nisu, consistere. nullum aded contrarium  
sine contrario altero. quo enim pacto justitiæ sensus esse  
posset, nisi essent injuriæ? aut quid aliud justitia est,  
quàm injustitiæ privatio? quid item fortitudo intelligi  
posset, nisi ex ignaviæ oppositione? quid continentia  
nisi ex intemperantiæ? quo item modo prudentia esset,  
nisi foret contrà imprudentia? proinde, inquit, homi-  
nes stulti cur non hoc etiam desiderant ut veritas sit &  
non sit mendacium? namque itidem sunt bona & mala,  
felicitas & infortunitas, dolor & voluptas. alterum enim  
ex altero, sicuti Plato ait, verticibus inter se contrariis  
deligatum est. sustuleris unum; abstuleris utrumque.  
Idem Chrysippus in eodem libro tractat consideratque  
dignumque esse id quæri putat, *εἰ μὴ τὸ ἀνθρώπων νοῦς  
καὶ φύσιν γίνονται*. id est, naturane ipsa rerum vel provi-  
dencia, quæ compagem hanc mundi & genus hominum  
fecit, morbos quoque & debilitates & ægitudines cor-  
porum, quas patiuntur homines, fecerit. existimat au-  
tem non fuisse hoc principale naturæ consilium, ut fa-  
ceret homines morbis obnoxios. numquam enim hoc  
convenisse naturæ auctori parentique rerum omnium  
bonarum,

bonarum. sed quum multa, inquit, atque magna gigneret pareretque aptissima & utilissima, alia quoque simul agnata sunt incommoda iis ipsis, quæ faciebat, coherrentia: eaque non per naturam, sed per sequelas quasdam necessarias facta dicit, quod ipse appellat, καὶ παρεχόμενα θῆσιν. sicut, inquit, quum corpora hominum natura fingeret, ratio subtilior & utilitas ipsa operis postulavit in tenuissimis minutisque officulis caput compingeret. sed hanc utilitatem rei majoris alia quædam incommoditas extrinsecus consecuta est; ut fieret caput tenuiter munitum, & ictibus offensionibusque parvis fragile. proinde morbi quoque & ægritudines partæ sunt, dum salus paritur. sic Hercle, inquit, dum virtus hominibus per consilium naturæ gignitur, vitia ibidem per affinitatem nata sunt.

## C A P. II.

*Quo itidem modo & vim necessitatemque fati constituerit, & esse tamen in nobis consilii, iudicii que nostri arbitrium confirmaverit.*

**F**atum, quod Græci πεπρωμένω, vel εἰμαρμένω vocant, ad hanc ferme sententiam Chrysippus Stoicæ princeps philosophiæ definit: *Fatum* est, inquit, sempiterna quædam & indeclinabilis series rerum & catena, volvens semetipsa sese & implicans per æternos consequentiæ ordines, ex quibus apta connexaque est. ipsa autem verba Chrysippi, quantum valui memoria, adscripsi; ut, si cui meum istud interpretamentum videbitur esse obscurius, ad ipsius verba animadvertat. In libro enim περὶ προνοίας quarto εἰμαρμένω esse dicit φυσικῶ συνίστασθαι τῶν ὅλων ἐξ αἰδίου τῶν ἐτέρων τοῖς ἐτέροις ἐπακολουθέντων, καὶ μὴ πολὺ μὲν ἐν ἀπερχομένοις χρόνῳ τῆς συνωλοκῆς. aliarum autem opinionum disciplinarumque auctores huic definitioni ita obstrepunt. si  
Chry-



Chrysippus, inquit, fato putat omnia moveri & regi, nec declinari transcendique posse agmina fati & volūmina: peccata quoque hominum & delicta non sustentanda neque condicenda sunt ipsis voluntatibusque eorum; sed necessitati cuidam & instantiæ, quæ oritur ex fato; omnium quæ sit rerum domina & arbitra; per quam necesse sit fieri quicquid futurum est: & propterea nocentium pœnas legibus iniquè constitutas, si homines ad maleficia non sponte veniunt, sed fato trahuntur. Contra ea Chrysippus tenuiter multa & argutè disse-rit. Sed omnium fere, quæ super ea re scripsit, sententia hujuscemodi est: Quamquam ita sit, inquit, ut ratione quadam principali necessariò coacta atque connexa sint fato omnia; ingenia tamen ipsa mentium nostrarum proinde sunt fato obnoxia, ut proprietas eorum est ipsa & qualitas. nam si sunt per naturam primitus salubriter utiliterque ficta; omnem illam vim, quæ de fato extrinsecus ingruit, inoffensius tractabiliusque transmittunt. sin verò sunt aspera & inscita & rudia, nullisque artium bonarum adminiculis fulta: etiamsi parvo sive nullo fatalis incommodi conflictu urgeantur; sua tamen scævitate & voluntario impetu in assidua delicta & in errores ruunt. idque ipsum ut ea ratione fiat naturalis illa & necessaria rerum consequentia efficit, quæ fatum vocatur. est enim genere ipso quasi fatale & consequens, ut mala ingenia peccatis & erroribus non vacent. hujus deinde rei exemplo non hercle nimis alienè neque illepidè utitur. sicut, inquit, lapidem cylindrum si per spatia terræ prona atque deruta jacias, causam quidem ei & initium præcipitantiæ feceris; mox tamen ille præceps volvitur, non quia tu id jam facis, sed quoniam ita sese modus ejus & formæ volubilitas habet: sic ordo & ratio & necessitas fati genera ipsa & principia causarum movet; impetus verò consiliorum mentiumque nostrarum actionesque ipsas, voluntas cujusque propria

pria & animorum ingenia moderantur. Infert deinde verba hæc, his, quæ dixit, congruentia. Διὸ ὑπὸ τῶν Πυθαγορείων ἔτως εἴρηται,

Γνώση δὲ ἀνθρώπος αὐθαίρετα πῆμα ἔχοντας.  
ὡς τὴν βλαβῶν ἐκάστος παρ' αὐτοῖς γινουμένων, καὶ καθ' ὁρ-  
μὴν αὐτῶν, ἀμαρτανόντων τε καὶ βλαπτομένων, καὶ κατὰ τὴν  
αὐτῶν διάνοιαν καὶ προθέσιν. Propterea negat oportere  
ferri audirique homines aut nequam aut ignavos & no-  
centes & audaces: qui, quum in culpa & in maleficio  
revisi sunt, perfugunt ad fati necessitatem, tamquam  
in aliquod fani asylum; &, quæ pessimè fecerunt, ea  
non suæ temeritati, sed fato esse attribuenda dicunt. pri-  
mus autem Homerus sapientissimus & antiquissimus  
poëtarum dixit in hisce versibus:

Ὡ πόποι, οἷον δὴν θεὸς βροτοὶ αἰπύωνται.

Ἐξ ἡμεῶν γὰρ φασι καὶ ἐμμελῆαι οἱ δὲ καὶ αὐτοὶ

Σφῆσιν ἀταρταλίησιν ὑπὲρ μόνον ἄλλὰ ἔχουσιν.

itaque M. Cicero in libro, quem de fato conscripsit, quum quæstionem istam diceret obscurissimam esse & implicatissimam, Chrysippum quoque philosophum non expedisse se in ea refert, his verbis: Chrysippus æstuans laboransque, quonam pacto explicet & fato omnia fieri, & esse aliquid in nobis, intricatur hoc modo.

### C A P. III.

*Historia sumta ex libris Tuberonis de serpente inusitata longitudinis.*

**T**Ubero in historiis scriptum reliquit, bello primo Panico Attilium Regulum consulem, in Africa, castris apud Bagradam flumen positis, prælium grande atque acre fecisse adversus unum serpentem illic stabulantem, inusitatz immanitatis; eumque, magna rogius exercitus confictione, ballistis atque catapultis diu

diu oppugnatum : ejusque interfecti corium longum pedes centum & viginti Romam misisse.

C A P. IV.

*Quid idem Tubero novæ historiæ de Attilio Regulo à Karthaginienſibus capto litteris mandaverit ; quid etiam Tuditanus ſuper eodem Regulo ſcripſerit.*

**Q**UOD ſatis celebre eſt de Attilio Regulo, id nuperrimè legimus ſcriptum in Tuditani libris : Regulum captum, ad ea, quæ in ſenatu Romæ dixit ſuadens ne captivi cum Karthaginienſibus permutarentur, id quoque addidiſſe ; venenum ſibi Karthaginienſes dediſſe non præſentarium, ſed ejusmodi quod mortem in diem proferret ; eo conſilio, ut viveret quidem tantisper quoad fieret permutatio ; poſt autem graſſante ſenſim veneno cor tabeſceret. Eundem Regulum Tubero in historiis rediſſe Karthaginem, novisque exemplorum modis excruciatum à Pœnis dicit. *In atras, inquit, & profundas tenebras eum claudebant, ac diu poſt, ubi erat viſus ſol ardenſiſſimus, repente educebant & adverſus iſtus ſolis oppoſitum continebant, atque intendere in cælum oculos cogeant. palpebras quoque ejus, ne connivere poſſet, ſurſum ac deorſum diductas inſuebant.* Tuditanus autem ſomno diu prohibitum atque ita vita privatum refert. idque ubi Romæ cognitum eſt, nobiliſſimos Pœnorum captivos liberis Reguli à ſenatu deditos, & ab iis in armario muricibus præfixo deſtitutos, eademque inſomnia cruciatos interiſſe.

## . C A P. V.

*Quod Alfenus jurisconsultus in verbis veteribus interpretandis erraverit.*

**A**lfenus jurisconsultus, Servii Sulpicii discipulus, rerumque antiquarum non incuriosus, in libro Digestorum trigesimo & quarto, Conjectaneorum autem secundo, *In fœdere*, inquit, *quod inter populum Romanum & Karthaginienses factum est*, scriptum invenitur, *ut Karthaginienses quotquot annis populo Romano darent certum pondus argenti puri puti. quæsitumque est quid esset argentum purum putum. respondi ego*, inquit, *esse purum putum valde purum: sicut novum novicium dicimus & proprium propicium, augere atque intendere volentes novi & proprii significationem.* Hoc ubi legimus, mirabamur eandem affinitatem visam esse Alfeno *puri & puti*, quæ sit *novi & novicii*. nam si esset *puricium*, tum sanè videretur dici, quasi *novicium*. id etiam mirum fuit, quod *novicium* per augendi figuram dictum exillimavit; quam sit *novicium* non quod magis novum sit, sed quod à *novo* dictum inclinatumque sit. His ergo assentimus, qui *putum* esse dicunt à *putando* dictum; & ob eam causam prima syllaba brevi pronunciant, non longa: uti existimasse Alfenum videtur, qui à *puro* id esse factum scripsit. *putare* autem veteres dixerunt, vacantia ex quaquerè ac non necessaria aut etiam obstantia & aliena auferre & excidere, &, quod esse utile ac sine vitio videretur, relinquere. sic namque arbores & vires, & sic etiam rationes *putari* dictum, verbum quoque ipsum *puto*, quod declarandæ sententiæ nostræ causa dicimus. non signat profectò aliud quàm id agere nos in re dubia obscuraque, ut, decisis amputatisque falsis opinionibus, quod videatur esse verum & integrum & incorruptum, retineamus. Argentum ergo in Karthaginiensi

ginienſi fœdere *parum dictum* eſſe, quaſi *exputatum*, excoctumque; omnique aliena materia carens omnibuſque ex eo vitiis detractis emaculatum & candefactum. ſcriptum eſt autem *parum parum* non in Karthaginenſi ſolum fœdere, ſed tum in multis aliis veterum libris, tum in Q. quoque Ennii tragoedia, quæ inſcribitur *Alexander*, & in ſatira M. Varronis, quæ inſcripta eſt *Δις παίδες οἱ γέροντες*.

C A P. VI.

*Temerè ſneptæque reprehensum eſſe à Julio Higino Virgilium, quod præpetes Dædali pennas dixit: atque inibi quid ſint aves præpetes, & quid illa ſint aves, quas Nigidius inferas appellavit.*

**D**ædalus, ut fama eſt, fugiens Minota regna præpetibus pennis ausus ſe credere calo. In hiſ Virgilii verſibus reprehendit Higinus, præpetibus pennis, quaſi improprie & inſcite dictum. nam præpetes, inquit, aves ab auguribus appellantur, quæ aut opportunè prævolant, aut idoneas ſedes capiunt. non aptè igitur uſum verbo augurali exiſtimavit in Dædali volatu nihil ad augurum diſciplinam pertinente. ſed Higinus nimis Hercle ineptus eſt, quum quid præpetes eſſent ſe ſcire ratus eſt: Virgilium autem & Cn. Matium doctum virum ignoraffe, qui in ſeptimo Iliadis, Victoriæ volucrem, præpetem appellavit hoc verſu:

*Dum det vincenti præpes Victoria palmam.*

Cur autem non Q. quoque Ennium reprehendit, qui in annalibus, non pennas Dædali præpetes, ſed longè diverſius, inquit;

— Quid

*Brundisium pulchro præcinctum præpete portu:*

&, ſi vim potius naturamque verbi conſideraſſet, neque id ſolum quod augures dicerent, inſpexiſſet; veniam

prorsus poëtis daret similitudine ac translatione verborum, non significatione propria utentibus. nam quoniam non ipsæ tantum aves quæ prosperius prævolant, sed etiam loci, quos capiunt, qui idonei felicesque sunt, *præpetes* appellantur; idcirco Dædali pennas *præpetes* dixit: quoniam ex locis in quibus periculum metuebat in loca tutiora pervenerat. *locos* porro *præpetes* & augures appellant, & Ennius in annalium primo dixit,

*Præpetibus hilares sese pulchrisque locis dant.*

*avibus* autem *præpetibus* contrarias aves *inferas* appellari Nigidius Figulus in libro primo augurii privati ita dicit. *Discrepat dextra sinistra; præpes infera.* Ex quo est conjectare *præpetes* appellatas, quæ altiùs sublimiùsque volitent: quum differre à *præpetibus* Nigidius *inferas* dixerit. Adolescens ego Romæ, tum quum etiam ad grammaticos itarem, audiui Apollinarem Sulpicium, quem in primis sectabar, quum de jure augurio quæreretur, & mentio *præpetum avium* facta esset, Erucio Claro præfecto urbi dicere; *præpetes* sibi videri esse alites, quas Homerus *πανυπέρυγας* appellaverit: quoniam istas potissimum augures spectarent, quæ ingentibus alis patulæ atque porrectæ prævolarent. Atque ibi hos Homeri versus dixit,

Τὴν δὲ ἰωνοῖσι πανυπέρυγας κελεύεις  
Περσεΐδην, ἣ ἔπι μέλατ' ἔπομ' ἐδ' ἀλεγίζω.

## C A P. VII.

*De Acca Larentia & Caja Tarratia, deque origine sacerdotii fratrum Arvalium.*

**A**CCÆ Larentiæ & Cæjæ Tarratiæ, sive illa Fufetia est, nomina in antiquis annalibus celebria sunt; earum alteræ post mortem, Tarratiæ autem vivæ amplissimi honores à populo Romano habiti sunt, & Tarratiam quidem Virginem Vestæ fuisse lex Horatia testis est,

est, quæ super ea ad populum lata, qua lege ei plurimi honores fiunt, inter quos jus quoque testimonii dicendi tribuitur, *testabilisque* una omnium feminarum ut sit datur. Id verbum est ipsius legis Horatiæ. Contrarium est in XII tabulis scriptum. IMPROBUS. INTESTABILIS. Q. ESTO. præterea si quadraginta annos nata sacerdotio abire ac nubere voluisset, jus ei potestasque exaugurandi atque nubendi facta est, muniticentiæ & beneficii gratia, quod campum Tiberinum sive Martium populo Romano condonasset. sed Acca Larentia corpus in vulgus dabat, pecuniamque emeruerat ex eo quæstu uberem. ea testamento, ut in Antiatii historia scriptum est, Romulum regem, ut quidam alii tradiderunt, populum Romanum bonis suis hæredem fecit. ob id meritum à flamine Quirinali sacrificium ei publicè fit: & dies è nomine ejus in fastos additus. Sed Sabinus Massurius in primo Memorialium secutus quosdam historiæ scriptores Accam Larentiam Romuli nutricem fuisse dicit. Ea, inquit, *mulier ex duodecim filiis maribus unum morte amisit, in illius locum Romulus Acca Larentia sese filium dedit; seque & ceteros ejus filios fratres aruales appellavit. ex eo tempore collegium mansit fratrum arvalium numero duodecim. cujus sacerdotii insigne est spicea corona & alba infula.*

C A P. VIII.

*Notata quadam de Alexandro & de P. Scipione memoratu digna.*

**A**Ppion Græcus homo, qui Plistonices est appellatus, facili atque alacri facundia fuit. is quum de Alexandri regis laudibus scriberet. Victi, inquit, hostis uxorem facie incluta mulierem vetuit in conspectum suum deduci, ut eam ne oculis suis quidem contingeret. Lepida igitur quæstio agitari potest, utrum videri continen-

tinentiorē par sit, Publiumne Africanum superiorem, qui, Karthagine ampla civitate in Hispania expugnata, virginem tempestivam, forma egregia, nobilis viri Hispani filiam captam perductamque ad se patri inviolatam reddidit; an regem Alexandrum, qui Darii regis uxorem eamdemque ejusdem sororem proelio magno captam, quam esse audiebat exsuperanti forma, videre noluit, perducique ad sese prohibuit. Sed hanc utramque declamatiunculam super Alexandro & Scipione celebraverint, quibus abundè & ingenii & otii & verborum est. nos satis habebimus, quod ex historia est, id dicere; Scipionem istum verone an falso incertum, fama tamen, quum esset adolescens, haud sincera fuisse, & propemodum constitisse hosce versus à Cn. Nævio poeta in eum scriptos esse;

*Etiā qui res magnas manu saepe gessit gloriōse;*

*Cujus facta viva nunc vigent; qui apud gentes solus*

*Prestat: eum suus pater cum pallio uno ab amica abduxit.*

His ego versibus credo adductum Valerium Antiatem adversum ceteros omnes scriptores de Scipionis moribus sensisse; & eam puellam captivam non redditam patri scripsisse, contrā quā nos suprā diximus, sed retentam à Scipione atque in deliciis amoribusque ab eo usurpatam.

## C A P. IX.

*Locus exemptus ex annalibus L. Pisonis historiae & orationis lepidissima.*

**Q**UOD res videbatur memoratu digna, quam fecisse Cn. Flavium Annii filium ædilem curulem L. Piso in tertio annali scripsit, eaque res perquam purè & venustè narrata à Pione; locum istum totum huc ex Pisonis annali transposuimus. Cn. inquit, *Flavius patre libertino*



bertino natus scriptum faciebat : isque in eo tempore adili curuli apparebat , quo tempore adiles subrogantur : eumque pro tribu adilem curulem renunciaverunt . at edilis , qui comitia habebat , negat accipere , neque sibi placere , qui scriptum faceret , eum adilem fieri . Cn. Flavius Annii filius dicitur tabulas posuisse ; scriptu sese abdicasse : isque edilis curulis factus est . idem Cn. Flavius Annii filius dicitur ad collegam venisse visere egrotum : & , in conclave postquam introivit , adolescentes ibi complures nobiles sedebant contemnentes eum : assurgere ei nemo voluit . Cn. Flavius Annii filius edilis id arrisit . sellam curulem iussit sibi asferri , eam in limine apposuit , nequis illorum exire posset : utique ii omnes inviti viderent sese in sella curuli sedentem .

## CAP. X.

*Historia super Euclide Socratico : cujus exemplo Taurus philosophus adhortari adolescentes suos solitus est ad philosophiam gnauiter sectandam.*

**P**hilosophus Taurus , vir memoria nostra in disciplina Platonica celebratus , cum aliis bonis multis salubribusque exemplis hortabatur ad philosophiam capefendam , tum vel maximè ista re animos juvenum expergebat , Euclidem quam dicebat Socraticum factitavisse . Decreto , inquit , suo Athenienses cauerant , ut , qui Megaris civis esset , siptulisse Athenas pedem prehensus esset , ut ea res ei homini capitalis esset . tanto Athenienses , inquit , odio flagrabant finitimorum hominum Megarensium . tum Euclides , qui indidem Megaris erat , quique ante id decretum & esse Athenis & audire Socratem consueverat , postquam id decretum sanxerunt , sub noctem , quum advesperasceret , tunica longa muliebri indutus & pallio versicolore amictus , & caput rica velatus è domo sua Megari Athenas ad Socratem commeabat ; ut

vel noctis aliquo tempore consiliorum sermonumque ejus fieret particeps: rursusque sub lucem milia passuum paulo amplius viginti, eadem veste illa tectus redibat. At nunc, inquit, videre est philosophos ultro currere, ut doceant, ad fores juvenum divitum; eosque ibi sedere atque opperiri prope ad meridiem, donec discipuli nocturnum omne vinum edormiant.

## C A P. XI.

*Verba ex oratione Q. Metelli Numidici, qua libuit meminisse, ad officium gravitatis dignitatisque vita decencia.*

**C**Um inquinatissimis hominibus non esse convicio decertandum, neque in maledictis adversus impudentes & improbos velitandum, quia tantisper similis & compar eorum fias, dum paria & consimilia dicas atque audias, non minus ex oratione Q. Metelli Numidici sapientis viri cognosci potest, quam ex libris & disciplinis philosophorum. Verba hæc sunt Metelli adversus Cn. Manlium tribunum plebei, à quo apud populum in concione laceffitus jactatusque fuerat dictis petulantibus. Nunc quod ad illum attinet, Quirites, quoniam se ampliorem putat esse, si se mihi inimicum dicitaverit, quem ego mihi neque amicum recipio, neque inimicum respicio, in eum ego non sum plura dicturus. nam eum indignissimum arbitror, cui à viris bonis benedicatur: tum ne idoneum quidem, cui à probis maledicatur. nam si in eo tempore hujusmodi homunculum nomines, in quo pœnire non possis; majore honore quam centumelia afficias.

## CAP. XII.

*Qudd neque testamentum, sicuti Servius Sulpicius existimavit: neque sacellum, sicuti C. Trebatius, duplicia verba sunt, sed à testatione alterum productum, alterum à sacro diminutum.*

**S**ervius Sulpicius jureconsultus, vir ætatis suæ doctissimus, in libro de sacris detestandis secundo, quæ ratione adductus testamentum verbum esse duplex scripserit, non reperio. nam compositum esse dixit à mentis contestatione. quid igitur *calceamentum*, quid *paludamentum*, quid *pavimentum*, quid *vestimentum*, quid alia mille per hujuscemodi formam producta, etiamne ista omnia composita dicemus? Obrepisse autem videtur Servio, vel si quis alius est qui id prior dixit, falsa quidem sed non abhorrens neque inconcinna quasi mentis quædam in hoc vocabulo significatio. sicut Hercle C. quoque Trebatio eadem concinnitas obrepfit. nam in libro de religionibus secundo, *Sacellum est*, inquit, *locus parvus deo sacratus cum ara.* deinde addit verba hæc: *Sacellum ex duobus verbis arbitror compositum sacri & cellæ, quasi sacra cella.* hoc quidem scripsit Trebatius; sed quis ignorat *sacellum* & simplex verbum esse, & non ex *sacro* & *cella* copulatum, sed ex *sacro* diminutum?

## CAP. XIII.

*De quæstiunculis apud Taurum philosophum in convivio agitatæ, quæ symposiaca vocantur.*

**F**actitatum observatumque hoc Athenis est ab iis, qui erant philosopho Tauro junctiores. quum domum suam nos vocaret, ne omnino, ut dicitur, immunes & a symboli veniremus, conjectabamus ad cœnulam non cupedias ciborum sed argutias quæstionum.

L 5

Unusquis-

Unusquisque igitur nostrum commentus paratusque ibat quod quæreret: eratque initium loquendi, edundi finis. Quærebantur autem non gravia nec reverenda, sed *ἐν θυμῷ μαλα* quædam lepida & minuta & florentem vino animum laceffentia, quale hoc ferme est subtilitatis ludicræ, quod dicam. Quæsitum est, quando moriens moreretur; quum jam in morte esset, an tum etiam quum in vita foret: & quando surgens surgeret; quum jam staret, an tum etiam quum sederet: & qui artem disceret, quando artifex fieret; quum jam esset, an tum quum etiam non esset. utrum enim horum dicas; absurdè atque ridiculè dixeris: multoque absurdius esse videbitur, si aut utrumque esse dicas aut neutrum. sed ea omnia quum captiones esse quidam futes & inanes dicerent: Nolite, inquit Taurus, hæc quasi nugarum aliquem ludum aspernari. gravissimi philosophorum super hac re serio quæsiwerunt: & alii moriendi verbum atque momentum manente adhuc vita dici atque fieri putaverunt; alii nihil in eo tempore vitæ reliquerunt; totumque illud, quod mori dicitur, morti vindicaverunt. item de cæteris similibus in diversa tempora & in contrarias sententias discesserunt. Sed Plato, inquit, noster neque vitæ id tempus neque morti dedit; idemque in omni consimilium rerum disceptatione fecit. vidit quippe utrumque esse pugnans: neque posse ex duobus contrariis, altero manente alterum constitui: quæstionemque fieri per diversorum inter sese finium mortis & vitæ cohærentiam: & idcirco peperit ipse expressitque aliud quoddam novum in confinio tempus; quod verbis propriis atque integris *τὴν ἐξαίφνης φύσιν* appellavit: idque ipsum ita, uti dico, inquit, in libro cui Parmenides titulus est, scriptum ab eo reperietis: *τὸ γὰρ ἐξαίφνης ποιεῖν πᾶν πᾶσι σημαίνειν, ὡς ἐξ ἐκείνης μελαβάναν εἰς ἑκάτερον.* tales apud Taurum symbolæ, taliaque erant secundarum mensarum, ut ipse dicere solitus erat, *τραγῆματα.*

C A P. XIV.

*Pœniendis peccatis tres esse rationes à Philosophis attributas, & quàmobrem Plato tantum duarum ex his meminert.*

**P**OEniendis peccatis tres esse debere causas existimatum est. una est, quæ, *νῆστια*, vel *κάλαις*, vel *παιδείας* dicitur; quum pœna adhibetur castigandi atque emendandi gratia, ut is, qui fortuito deliquit, attentior fiat correctiorque: altera est, quam ii, qui vocabula ista curiosius diviserunt, *πυμείαν* appellant, ea causa animadvertendi est, quum dignitas auctoritasque ejus, in quem est peccatum, tuenda est, ne prætermiſſa animadversio contemptum ejus pariat & honorem levet: idcircoque id æ vocabulum à conservatione honoris factum putant, tertia ratio vindicandi est, quæ *παιδεία* à Græcis nominatur, quum pœnitio propter exemplum est necessaria: ut cæteri similibus à peccatis, quæ prohiberi publicitus interest, metu cognitæ pœnæ deterreantur. idcirco veteres quoque nostri exempla pro maximis gravissimisque pœnis dicebant. Quando igitur aut spes magna est, ut is, qui peccavit, citra pœnam ipse sese ultro corrigat: aut spes contra nulla est emendari eum posse & corrigi: aut jacturam dignitatis, in quam peccatum est, metui non necessum est: aut non id peccatum est, cujus exemplo necessario metu succurrendum sit: tum, quicquid ita delictum est, non sanè dignum esse imponendæ pœnæ studium visum est. Has tres ulciscendi rationes & philosophi alii plurifariam & noster Taurus in primo commentariorum, quos in Gorgiam Platonis composuit, scriptas reliquit. Plato autem ipse verbis apertis duas solas esse pœniendi causas dicit: unam, quam primo loco propter corrigendum: alteram, quam in tertio propter exempli metum posuimus,

mus. Verba sunt hæc Platonis in Gorgia: *προσὴν δὲ παντὶ, τῷ ἐν πτωχείᾳ ὄντι ἢ ἄλλῃ ὁρῶντι πτωχευμένῳ ἢ βελλίονι γίνεσθαι, καὶ δύνανσθαι, ἢ παρὰδείγμα τι τοῖς ἄλλοις γίνεσθαι, ἵνα ἄλλοι ὁρῶντες πείθονται ἂν πείθοι, φοβέμενοι βελλίᾳ γίνονται.* In hisce verbis facile intelligas *πτωχεύον* Platonem dixisse, non ut suprà scripsi quosdam dicere, sed ita ut promiscuè dici solet, pro omni pœnitione. an ne autem quasi omnino parvam & contemtu dignam præterierit pœnæ sumendæ causam propter tuendam læsi hominis auctoritatem, an magis, quasi ei, quam dicebat, rei non necessariam prætermiserit, quum de pœnis, non in vita, neque inter homines, sed post vitæ tempus capiendis scriberet, ego in medium relinquo.

## C A P. XV.

*De verbo, quiesco, an e littera corripì an produci debeat.*

**A**Micus noster homo multi studii atque in bonarum disciplinarum opere frequens, verbum, *quiescit*, usitatè, *e*, littera correpta dixit. alter item amicus homo in doctrinis, quasi in præstigiis, mirificus, communiumque vocum respuens nimis & fastidiens, barbarè eum dixisse opinatus est; quoniam producere debuisset non corripere. nam, *quiescit*, ita oportere dici prædicavit, ut, *calescit*, *nitescit*, *stupefit*, atque alia hujuscemodi multa. id etiam addebat, quod, *quies*, *e*, producta, non brevi diceretur. noster autem, qua est omnium rerum verecunda mediocritate, ne si Ælii quidem, Cincii, & Satyri dicendum ita censuissent, obsecuturum sese fuisse ait contra perpetuam Latinæ linguæ consuetudinem: neque se tam insignitè locuturum, absona inauditaque ut diceret. litteras autem super hac re fecit inter exercitia quædam ludicra: &, *quiesco*, non esse his simile, quæ suprà posui, nec à *quiete* dictum, sed

sed ab eo quietem ; Græcæque vocis ἤκουσεν ἡ ἰωνία  
 Jonicè à verbo ἤκουσεν ἡ ἰωνία & modum & originem ver-  
 bum illud habere demonstravit : rationibusque haud  
 sanè frigidis docuit, quiesco, e, littera longa dici non  
 convenire.

C A P. XVI

*Notatum verbum, deprecor, à poeta Catullo inusitate  
 quidem, sed aptè positum & propriè: deque ratione e-  
 jus verbi, exemplisque veterum scriptorum.*

**E**Jusmodi quispiam qui tumultuariis & inconditis lin-  
 guæ exercitationibus ad famam se facundia permi-  
 serat, neque orationis Latinæ usurpationes veras didi-  
 cerat, quum in Lycio forte vespera ambularemus, ludo  
 ibi & voluptati nobis fuit. nam quum esset verbum, de-  
 precor, doctiusculè positum in Catulli carmine; quia id  
 ignorabat, frigidissimos versus esse dicebat, omnium  
 quidem meo judicio venustissimos, quos subscripsi:

*Lesbia mi dicit semper male, nec tacet umquam*

*De me Lesbia: me dispeream nisi amat.*

*Quo signo? quasi non totidem mox deprecet illi*

*Asidue: verum dispeream nisi amo.*

deprecor hoc in loco vir bonus ita dictum esse putabat;  
 ut plerumque à vulgo dicitur: quod significat valde pre-  
 cor & oro & supplico. in quo, de, præpositio ad au-  
 gendum & cumulandum valet. quod si ita esset; frigi-  
 di sanè versus forent. nunc enim contrà omnino est.  
 nam, de, præpositio, quoniam est anceps, in uno eo-  
 demque verbo diversitatem significationis capit. sic enim,  
 deprecor, à Catullo dictum est, quasi detestor, vel ex-  
 secror, vel depello, vel abominor. contrà autem va-  
 let, quum Cicero pro P. Sulla ita dicit: *Quam multo-  
 rum hic vitam à Sulla deprecatus.* item in dissuasi-  
 one legis agrariæ: *Si quid deliquero; nulla sunt imagines qua-*

*me*

*me à vobis deprecentur.* Sed neque solus Catullus ita isto verbo usus est, pleni adeò sunt libri veterum similis in hoc verbo significationis, ex quibus unum & alterum, quæ suppetierant, apposui. Q. Ennius in Erechtheo non longè secus dixit quàm Catullus:

*Quibus nunc, inquit, ærumna mea libertatem paro,*

*Quibus servitutem mea miseria deprecor.*

significat abigo & amolior, vel prece adhibita, vel quò alio modo. item Ennius in Ctesiphonte:

*Ego quum mea vitæ parcam; letum inimico deprecor.*

Cicero in libro sexto de republica ita scripsit: *Quod quidem eo fuit majus, qui quum causa pari collegæ essent, non modo invidia pari non erant, sed etiam Claudii invidiam Gracchi caritas deprecabatur.* hic quoque item non est valde precabatur, sed quasi propulsabat & defendebat invidiam. quod Græci propinqua significatione *παρατρέφω* dicunt. Item pro A. Licinio consimiliter Cicero verbo isto utitur. *Quid, inquit, huic homini facias? nonne concedas interdum, ut excusatione summe stultitiæ summe improbitatis odium deprecetur?* item in Verrem actionis secundæ primo; *Nunc verò quid faciat Hortensius? avaritiæ crimina frugalitatis laudibus deprecetur? an hominem flagitiosissimum, libidinosissimum, nequissimumque defendat?* Sic igitur Catullus eadem se facere dicit, quærens veniam quòd & malediceret ei palam, respiceretque & recusaret detestareturque assidue; & tamen eam penitus deperiret.

## C A P. XVII.

*Quis omnium primus libros publicè præbuerit legendos; quantusque numerus fuerit Athenis ante cladés Persicæ librarum in bibliothecis publicorum.*

**L**ibros Athenis disciplinarum liberalium publicè ad legendum præbendos primus posuisse dicitur Pistratus



stratus tyrannus : deinceps studiosius accuratiusque ipsi Athenienses auxerunt : sed omnem illam postea librorum copiam Xerxes Athenarum potitus , urbe ipsa præter arcem incensa abstulit asportavitque in Persas. hos porrò libros universos multis post tempestatibus Seleucus rex , qui Nicanor appellatus , referendos Athenas curavit. ingens postea numerus librorum in Ægypto à Ptolemæis regibus vel conquisitus vel confectus est ad milia fermè voluminum septingenta : sed ea omnia bello priore Alexandrino , dum diripitur ea civitas , non spontè neque opera consultâ , sed à militibus forte auxiliariis incensa sunt.

## LIBER SEPTIMUS.

## CAPUT I.

*Admiranda quadam de P. Africano superiore ex annalibus sumta.*

**Q**UOD de Olympiade Philippi regis uxore Alexandri matre , in historia Græca scriptum est ; idem de P. Scipionis quoque matre , qui prior Africanus appellatus est , memoriæ datum est. nam & C. Oppius & Julius Higinus , alique , qui de vita & rebus Africani scripserunt , matrem ejus diu sterilem existimatam tradunt ; Publium quoque Scipionem , cum quo nupta erat , liberos desperavisse. postea in cubiculo atque in lecto mulieris , quum absente marito cubans sola obdormisset , visum repente juxta eam cubare ingentem anguem ; eumque , iis qui viderant territis & clamantibus , elapsum inveniri non quisse : id ipsum P. Scipionem ad haruspices retulisse : eos , sacrificio facto , respondisse fore ut liberi generentur : neque multis diebus post , quàm

quàm ille anguis in lecto visus est, mulierem cœpisse concepti fœtus signa atque sensum pati: exinde mense decimo peperisse; natumque esse hunc P. Scipionem Africanum, qui Hannibalem & Karthaginenses in Africa bello Pœnico secundo vicit. Sed & eum impendio magis ex rebus gestis quàm ex illo ostento virum esse virtutis divinæ creditum est. Id etiam dicere haud piget, quod idem illi, quos suprà nominavi, litteris mandaverint Scipionem hunc Africanum solitavisse noctis extremo, prius quàm dilucularet, in Capitolium ventitare, ac jubere aperiri cellam Jovis, atque ibi solùm diu demorari quasi consultantem de republica cum Jove, ædituosque ejus templi sæpe esse demiratos, quòd solùm id temporis in Capitolium ingredientem canes semper in alios savientes neque latrarent eum neque incurrerent. Has vulgi de Scipione opiniones confirmare atque approbare videbantur dicta factaque ejus pleraque admiranda; ex quibus est unum hujuscemodi. Assidebat oppugnabatque oppidum in Hispania, situ, mœnibus, defensoribus validum & mœnitum, re etiam cibaria copiosum: nullaque ejus potiundi spes erat; & quodam die jus in castris sedens dicebat, atque ex eo loco id oppidum procul videbatur. tum e militibus, qui in jure apud eum stabant, interrogavit quispiam ex more, in quem diem locumque vadimonium promitti juberet. & Scipio manum ad ipsam oppidi, quod obsidebatur, arcem protendens, Perendie, inquit, sese sistant illo in loco: atque ita factum. die tertio, in quem vadari jusserat, oppidum captum est: eodemque die in arce ejus oppidi jus dixit.

C A P.

C A P. II.

*De Cæsellii Vindicis pudendo errore; quem offendimus in libris ejus, quos inscripsit Antiquarum Lectionum.*

**T**urpe erratum offendimus in illis celebratissimis commentariis Lectionum antiquarum Cæsellii Vindicis, hominis Hercle pleraque haud indiligentis. quod erratum multos fugit, quamquam multa in Cæsellio reprehendendo etiam per calumnias rimarentur. Scripsit autem Cæsellius Q. Ennium in tertiodécimo libro annalium, *cor*, dixisse masculino genere. verba Cæsellii subjecta sunt: *Masculino genere, cor, ut multa alia, enuntiavit Ennius, nam in tertiodécimo annali, quem cor, dixit.* adscripsit deinde versus Ennii duos:

*Hannibal audaci cum pectore dehortatur*

*Ne bellum faciam: quem credidit esse meum cor?*

Antiochus est, qui hoc dicit, Asiæ rex. is admiratur & permovetur, quod Hannibal Karthaginensis bellum se facere populo Romano volentem dehortetur. hos autem versus Cæsellius sic accipit, tamquam si Antiochus sic dicat: Hannibal me, ne bellum geram, dehortatur. quod quum facit, æquale cor putat habere me ei. quàm stultum esse me credit, quum id mihi persuadere vult? hoc Cæsellius quidem, sed aliud longe Ennius. nam tres versus sunt, non duo, ad hanc Ennii sententiam pertinentes, ex quibus tertium versum Cæsellius non respexit:

*Hannibal audaci cum pectore dehortatur*

*Ne bellum faciam: quem credidit esse meum cor*

*Suasorem summum & studiosum robore belli.*

horum versuum sensus atque ordo sic opinor est: Hannibal ille audentissimus atque fortissimus, quem ego credidi (hoc enim est *cor meum credidit*: proinde atque diceret, quem ego stultus homo credidi) fore summum

M

suasorem

suasorem ad bellandum, is me dehortatur, dissuadetque ne bellum faciam. Cæsellius autem forte *παρρησιώτερον* ista verborum captus *quem cor* dictum putavit, & quem accentu acuto legit, quasi ad cor referatur, non ad Hannibalem. sed non fugit me, si aliquis sit tam inconditus, sic posse defendi *cor* Cæsellii masculinum, ut videatur tertius versus separatim atque divisè legendus. proinde quasi præcis interruptisque verbis exclamet Antiochus; *suasorem summum!* sed non dignum est eis, qui hoc dixerint, responderi.

## CAP. III.

*Quid Tullius Tiro Ciceronis libertus reprehenderit in M. Catonis oratione, quam pro Rhodiensibus in senatu dixit; & quid ad ea, quæ reprehenderat, responderimus.*

Civitas Rhodiensis & insulæ oportunitate & operum nobilitate & navigandi sollertia navalibusque victoriis celebrata est. ea Rhodiensis civitas, quum amica atque socia populi Romani foret, Persa tunc Philippi filio Macedonum rege, cum quo bellum populo Romano fuit, amico usa est: connixique sunt Rhodienses, legationibus Romam sæpe missis, id bellum inter eos componere. sed, ubi ista pacificatio perpetrari nequivit, verba à plerisque Rhodiensibus in concionibus eorum ad populum facta sunt, ut, si pax non fieret, Rhodienses regem adversus populum Romanum adjutarent. sed nullum super ea re publicum decretum factum est. At, ubi Perses victus captusque est, Rhodienses pertimere ob ea, quæ compluries in cæteribus populi acta dictaque erant; legatosque Romam miserunt, qui temeritatem quorundam popularium suorum deprecarentur, & fidem consiliumque publicum expurgarent. legati postquam Romam venerunt, & in senatum in-

tromissi

promissi sunt; verbisque suppliciter pro causa sua factis  
 è curia excesserunt, sententiæ rogari cœptæ; quum-  
 que partim senatorum de Rhodiensibus quererentur, ma-  
 leque eos animatos fuisse dicerent, bellumque eo illis fa-  
 ciundum censerent: tum M. Cato exsurgit, & optimos  
 fidissimosque socios, quorum opibus diripiendis possi-  
 dendisque non pauci ex summatibus viris intenti infesti-  
 que erant, defensum conservatumque pergit; oratio-  
 nemque inclutam dicit, quæ & seorsum fertur, inscri-  
 ptaque est pro Rhodiensibus; & in quinto Originum li-  
 bro scripta est. Tiro autem Tullius M. Ciceronis liber-  
 tus sanè quidem fuit ingenio homo eleganti, & haud-  
 quaquam rerum litterarumque veterum indoctus: eoque  
 ab ineunte ætate liberaliter instituto adminiculatore &  
 quasi administro in studiis litterarum Cicero usus est.  
 sed profectò plus ausus est quàm ut tolerari ignoscique  
 possit. namque epistolam conscripsit ad Q. Axium fa-  
 miliarem patroni sui confidenter & nimis calidè, in qua  
 sibimet visus est orationem istam pro Rhodiensibus acri  
 subtilique ingenio & judicio percensuisse. ex ea epistola  
 libitum forte nobis est reprehensiones ejus quasdam at-  
 tingere; majore scilicet venia reprehensuri Tironem,  
 quàm tum ille reprehendit Catonem. Culpavit autem  
 primum hoc, quod Cato ineruditè & ἀναγώνως, ut i-  
 pse ait, principio nimis insolenti nimisque acri & objur-  
 gatorio usus sit: quum vereri sese ostendit, ne Patres,  
 gaudio atque lætitia rerum gestarum prospere de statu  
 mentis suæ deturbati, non satis consiperent; neque ad  
 rectè intelligendum consulendumque essent idonei. In  
 principiis autem, inquit, patroni, qui pro reis dicunt,  
 conciliare sibi & complacare judices debent: sensusque eo-  
 rum expectatione causa suspensos rigentesque honorificis  
 verecundisque sententiis commulcere; non injuriis atque im-  
 periosis minationibus confutare. ipsum deinde principium  
 apposuit; cujus verba hæc sunt: Scio solere plerisque

ἐπιμαρτυρεῖται

M 2

hominibus

hominibus rebus secundis atque prolixis atque prosperis animum excellere, superbiam atque ferociam augefcere atque crefcere, quod mihi nunc magna cura eft, quia hac res tam fecunde proceffit, ne quid in confulendo adverfi eveniat, quod noftras fecundas res confutet. neve hac letitia nimis luxuriose eveniat. adverfa res fe domant & docent quid opus fit facto. fecunda res letitia transvorfum trudere folent à rectè confulendo atque intelligendo. quo majore opere edico fuadeoque, uti hac res aliquot dies profcratur, dum ex tanto gaudio in poteflatem noftram redeamus. quæ deinde Cato juxta dicit, ea, inquit, confeffionem faciunt non defenfionem, neque propulfationem translationemve criminis habent, fed cum pluribus aliis communicationem. quod fcilicet nihil ad purgandum eft. atque etiam, inquit, infuper profitetur Rhodienses, qui accusabantur, quod adverfus populum Romanum regi magis cupierint favere. utque, id eos cupiffe atque faviffe utilitatis fuæ grãtia: ne Romani, Perfæ quoque rege victo, ad superbiam ferociamque & immodicum modum inolefcerent. eaque ipfa verba ponit, ita uti infrà fcriptum eft. Atque ego quidem arbitror Rhodienses noluiſſe nos ita depugnare uti depugnatum eft: neque regem Perſen viciſſe, non Rhodienses id modo voluere, fed multos populos ac multas nationes idem noluiſſe arbitror. atque haud ſcio, an partim eorum fuerint, qui non noſtræ contumelia cauſa id noluerint evenire: fed enim id metuere, ſi nemo eſſet homo quem vereremur, & quicquid luberet faceremus: ne ſub ſolo imperio noſtro in ſervitute noſtra eſſent. libertatis ſuæ cauſa in ea ſententia fuiſſe arbitror. atque Rhodienses tamen Perſen publicè numquam adjuvete. cogitate quanto nos privatim cautius facimus. nam unusquique noſtrum, ſi quis adverſus rem ſuam quid fieri arbitrat, ſumma vi contra nititur, ne adverſus eam fiat. quod illi tamen perpeſſi. Sed, quod ad principium reprehenduſum attinet; ſcire oportuit Tironem deſenſos eſſe Rhodienses

dientes à Catone, sed ut à senatore & consulari & censorio viro id, quod optimum esse publicum existimabat, suadente, non ut à patrono causam pro reis dicente. alia namque principia conducunt reos apud iudices defendenti, & clementiam misericordiamque undique indaganti; alia, quum senatus de republica consulitur, viro auctoritate præstanti sententiis quorundam iniquissimis permoto, & pro utilitatibus publicis ac pro salute sociorum graviter ac liberè indignanti simul ac dolenti. quippe rectè & utiliter in disciplinis rhetorum præcipitur iudices de capite alieno deque causa ad sese non pertinenti cognituros, ex qua præter officium iudicandi nihil ad eos simul periculi vel emolumenti redundaturum est, conciliandos esse ac propitiandos laudabiliter ac placabiliter & leniter existimationi salutique ejus qui apud eos accusatus est. at quum dignitas & fides & utilitas omnium communis agitur, ob eamque rem aut suadendum quid ut fiat, aut fieri jam cœpto differendum est: tum qui se in hujusmodi principiis occupat ut benivolos benignosque sibi auditores paret, otiosam operam in non necessariis verbis sumit. jamdudum enim negotia periculaque ipsa rerum communia consiliis eos capiendis conciliant: & ipsi potius sibi exposcant consultoris benivolentiam. Sed quod ait confessum Catonem noluisse Rhodenses ita depugnari uti depugnatum est, neque regem Persen à populo Romano vinci, atque id eum dixisse non Rhodenses modò, sed multas quoque alias nationes voluisse, sed id nihil ad purgandum extenuandumve crimen valere; jam hoc primum Tiro improbe mentitur. verba ponit Catonis: & aliis tamen eum verbis calumniatur. non enim Cato confitetur Rhodenses noluisse victoriam esse populi Romani, sed sese arbitrari dixit id eos noluisse: quod erat proculdubio suæ opinionis professio, non Rhodiensium culpæ confessio. in qua re, ut meum quidem iudicium est, non culpa tan-

tum vacat, sed dignus quoque laude admirationeque est, quum & ingenuè & religiosè dicere visus est contra Rhodienses quod sentiebat, & parta sibi veritatis fide ipsū illud tamen, quod contrarium putabatur, flexit & transiit: ut eos idcirco vel maximè æquum esset acceptiores carioresque fieri populo Romano, quòd quum & utiles illi essent & vellent regi esse factum, nihil tamen adjuvandi ejus gratia fecerint. Postea verba hæc ex eadem oratione ponit: *Ea nunc derepente tanta nos beneficia ultro citroque, tantam amicitiam relinquemus? quod illos dicimus voluisse facere, id nos priores facere occupabimus?* hoc, inquit, enthymema nequam & vitiosum est. responderi enim potuit, occupabimus certè: nam, si non occupaverimus, opprimemur, incidendumque erit in insidias à quibus ante nos non caverimus. rectè, inquit, hoc vitio dat Lucilius poëtæ Euripidi; quod, quum Polyphontes rex propterea se interfecisse fratrem diceret, quòd ipse ante consilium de nece ejus cepisset, Meropæ fratris uxor hisce eum verbis eluserit:

Εἰ γὰρ σὺ μέλλεις, ὡς σὺ φῆς κτείνειν πόσιν,  
Χρὴ καὶ σὲ μέλλειν, ὡς χεὶν δῆθεν παρῆν.

At hoc enim, inquit, plane stultitiæ plenum est eo consilio atque ea fini facere nolle aliquid, uti nunquam id facias quod velis. sed videlicet Tiro animum non advertit non esse in omnibus rebus cavendis eandem causam: neque humanæ vitæ negotia & actiones & officia vel occupandi vel differendi, vel etiam ulciscendi, vel cavendi similia esse pugnæ gladiatoriæ. nam gladiator, composito ad pugnandum, pugnæ hæc proposita fors est, aut occidere si occupaverit, aut occumbere si cessaverit. hominum autem vita non tam iniquis, neque tam indomitis necessitatibus circumscripta est, ut idcirco prior injuriam facere debeas, quam, nisi feceris, pati possis. quod tantum aberat à populo Romano occupare.



cupare, ut scire etiam in sese factas injurias ulcisci neglexerit. post deinde usum esse Catonem dicit in eadem oratione argumentis parum honestis & nimis audacibus, ac non viri ejus, qualis fuit, sed vafri ac fallaciosi, & quasi Græcorum sophistarum sollertiis. nam, quum objiceretur, inquit, Rhodiensibus quod bellum populo Romano facere voluissent, nec negavit pœne, & ignosci poposcit, quia id non fecissent & si maximè voluissent: induisseque eum dicit quam dialectici epagogen appellant, non rem admodum insidiosam & sophisticam, neque ad veritates magis quam ad captiones repertam: quum conatus sit exemplis decipientibus colligere confirmareque, neminem, qui male facere voluit, plecti æquum esse, nisi, quod factum voluit, etiam fecerit. verba autem ex ea oratione M. Catonis hæc sunt. Qui acerrimè adversus eos dicit, ita dicit: hostes voluisse fieri. Et quis tandem est nostrum, qui quod ad sese attinet, æquum censeat quempiam pœnas dare ob eam rem, quod arguatur male facere voluisse? nemo opinor: nam ego, quod ad me attinet, nolim. deinde paulo infra ita dicit. Quid nunc? & quæ tandem lex est tam acerba, quæ dicat: Si quis illud facere voluerit, mille nummi dimidium familia multa esto: Si quis plus quingenta jugera habere voluerit, tanta pœna esto: Si quis majorem pecudum numerum habere voluerit, tantum damni esto, atqui nos omnia plura habere volumus & id nobis impune est. postea ita dicit. Sed si honorem non æquum est haberi ob eam rem, quod bene facere voluisse quis dicit, neque fecit tamen: Rhodiensibus male erit, non quod male fecerunt, sed quia voluisse dicuntur? His argumentis Tiro Tullius M. Catonem contendere & conficere dicit Rhodiensibus quoque impune esse debere, quod hostes quidem esse populi Romani voluissent, etsi maximè non fuissent. dissimulari autem non posse ait, quin paria & consimilia non sint plus quingenta jugera habere velle, quod plebiscito colonis prohibitum fuit, & bellum inju-

stum atque impium populo Romano facere velle: neque item inficiari posse, quin alia causa in præmio sit, alia in pœnis. nam beneficia, inquit, promissa opperiri oportet, neque ante remunerari, quam facta sint: injurias autem imminentes præcavisse justum est quàm expectavisse. summa enim professio stultitiæ, inquit, est non ire obviam sceleribus cogitatis, sed manere operirique, ut, quum admissa & perpetrata fuerint, tum denique, ubi quæ facta sunt infecta fieri non possunt, pœniantur. hæc Tiro in Catonem non minus frigide sane quàm inaniter. Sed enim Cato non nudam neque solitariam nec improtectam hanc epagogen facit: sed multis eam modis præfulcit, multisque aliis argumentis convelat: &, quia non Rhodiensibus magis quàm reipublicæ consultabat, nihil sibi dictu factuque in ea re turpe duxit, quin omnium sententiarum via servatum ire socios niteretur. ac primùm ea non incallidè conquirit, quæ non jure naturæ aut jure gentium fieri prohibentur, sed jure legum rei alicujus medendæ aut temporis causa iussarum: sicut est de numero pecoris & de modo agri præfinito aut ejusmodi aliquo. in quibus rebus quod prohibitum est fieri, per leges quidem non licet: velle id tamen facere, si liceat, inhonestum non est. atque eas res contulit seorsum, miscuitque cum eo quod neque facere neque velle per sese honestum est; tum deinde, ne disparilitas collationis evidens fieret, pluribus id propugnaculis defensas: neque tenues istas & enucleatas voluntatum in rebus illicitis reprehensiones, qualia in philosophorum otio disputantur, magni facit; sed id solùm ex summa ope nititur, ut causa Rhodiensium, quorum amicitiam retineri ex republica fuit, aut æqua judicaretur, aut quidem certè ignoscenda: atque interim neque fecisse Rhodienses bellum neque facere voluisse dicit; interim autem facta sola censenda dicit atque in judicium vocanda, sed voluntates nudas

nudas inanefque neque legibus neque pœnis fieri obnoxias: interdum autem, quasi deliquisse eos concedat, ignosci postulat, & ignoscentias utiles esse rebus humanis docet: ac, nisi ignoscant, metus in republica rerum novarum movet: sed enim contrà, si ignoscatur, conservatum iri ostendit populi Romani magnitudinem, superbiæ quoque crimen, quod tunc præter cetera in senatu Rhodiensibus objectum erat, mirifica & prope divina responsionis figura elusit & eluit. verba aded ipsa ponemus Catonis: quoniam Tiro ea prætermisit, *Rhodienses superbos esse ajunt, id objectantes quod mihi a liberis meis minimè dici velim. sint sane superbi. quid id ad nos attinet? idne irascimini si quis superbior est quam nos?* nihil prorsus hac compellatione potest neque gravius neque munitius adversus homines superbissimos facta, qui superbiam in sese amarent, in aliis reprehenderent. præterea animadvertere est in tota ista Catonis oratione omnia disciplinarum rhetoricarum arma atque subsidia mota esse: sed non proinde ut in decursibus ludicris aut simulachris præliorum voluptariis fieri videmus: non, inquam, distinctè nimis nimisque comptè atque modulatè res acta est. sed quasi in ancipiti certamine, quum sparsa acies est, multis locis Marte vario pugnatur: sic in ista tum causa Cato, quum superbia illa Rhodiensium famosissima multorum odio atque invidia flagraret, omnibus promiscè tuendi atque propugnandi modis usus est: & nunc ut optimè meritos commendat: nunc, tanquam si innocentes purgaret, ne bona divitiæque eorum expetantur, objurgat: nunc etiam quasi sit erratum deprecatur: nunc ut necessarios reipublicæ ostentat: nunc clementiæ, nunc mansuetudinis majorum, nunc utilitatis publicæ commonefacit. eaque omnia distinctius numerosiusque ac comptius fortassean dici potuerunt: fortiùs atque vividius potuisse dici non videntur. iniquè igitur Tiro Tullius, qui ex omnibus

facultatibus tam opulentæ orationis aptis inter sese & co-  
hærentibus parvum quippiam nudumque sumsit, quod  
obtrectaret: tamquam non dignum M. Catone fuerit,  
quod delictorum non perpetratorum voluntates tantum  
non censuerit pœniendas. Commodius autem erectius-  
que de his meis verbis, quibus Tullio Tironi respondi  
modò, existimabit iudiciumque faciet, qui & oratio-  
nem ipsam Catonis totam acceperit in manus, & epi-  
stolam Tironis ad Axium scriptam requirere & legere  
curaverit. ita enim nos sincerius exploratiusque vel cor-  
rigere poterit vel probare.

## C A P. IV.

*Cujusmodi servos & quam ob causam Cælius Sabinus juris  
civilis auctor pileatos venundari solitos scripserit, &  
qua mancipia sub corona more majorum venierint; atque  
id ipsum, sub corona, quid sit.*

**P**ileatos servos venum solitos ire, quorum nomine  
venditor nihil præstaret, Cælius Sabinus jurisperi-  
tus scriptum reliquit. cuius rei causam esse ait, quod hu-  
jusmodi conditionis mancipia insignia esse in vendendo  
deberent, ut emtores errare & capi non possent; neque  
lex vendundi opperienda esset: sed oculis jam perciper-  
ent, quòdnam esset mancipiorum genus. sicuti, inquit,  
antiquitus mancipia jure belli capta coronis induta venie-  
bant, & ideo dicebantur sub corona venire, namque  
ut ea corona signum erat captivorum venalium, ita pileus  
impositus demonstrabat ejusmodi servos venum dari, quo-  
rum nomine emtori venditor nihil præstaret. est autem alia  
rationis hujus opinio, cur dici solitum sit captivos sub  
corona venundari, quòd milites, custodiæ causa, capti-  
vorum venalium greges circumstarent: eaque circum-  
statio militum corona appellata sit, sed id magis verum  
esse, quòd supra dixi. Cato quoque in libro, quem com-  
posuit

posuit de re militari, docet. verba sunt hæc Catois:  
*Ut populus sua opera potius ob rem bene gestam coronatus  
 supplicatum eat, quam re male gesta coronatus veniat.*

## C A P. V.

*Historia de Polo bistrione memoratu digna.*

**H**istrion in terra Græcia fuit fama celebri: qui gestus & vocis claritudine & venustate cæteris antestabat. nomen fuisse ajunt Polum. tragædias poetarum nobilium scitè atque asseveratè actitavit, is Polus unice amatum filium morte amisit, eum luctum quum satis visus est eluxisse, rediit ad quæstum artis. in eo tempore Athenis Electram Sophoclis acturus gestare urnam quasi cum Orestis ossibus debebat. Ita compositum fabulæ argumentum est, ut veluti fratris reliquias ferens Electra compleret commisereturque interitum ejus qui per vim extinctus existimatur. igitur Polus lugubri habitu Electræ indutus ossa atque urnam à sepulchro tulit filii, & quasi Orestis amplexus opplevit omnia non simulachris neque imitamentis, sed luctu atque lamentis veris & spirantibus. itaque quum agi fabula videretur, dolor accitus est.

## C A P. VI.

*Quid de quorundam sensuum naturali defectione Aristoteles scripserit.*

**E**X quinque his sensibus quos animantibus natura tribuit, visu, auditu, gustu, tactu, odoratu, quos Græci ὄψις, ἀκοή, γεύσις, αἴσθησις, ὀσφρησις appellant, quædam animalium alia alio carent; & aut cæca natura gignuntur, aut inora inauritave. nullum autem gigni animal Aristoteles dicit, quod aut gustus sensu caret aut tactus, verba ex libro ejus, quem αἰσθητικὴ

per composuit, hæc sunt: τὸν δ' ἀφ' αὐτοῦ τοῦ πρώτου  
ἀντιθέτου, καὶ οὕτως αὐτὸν ἀντιθέτου.

## CAP. VII.

An, affatim, quasi admodum prima acuta pronuncian-  
dum sit, & quadam isidem non inenrriose tractata super  
aliarum vocum accentibus.

**A** Ninius poeta, præter ingenii amœnitates litte-  
rarum quoque veterum & rationum in litteris op-  
pido quam peritus fuit: & sermocinabatur mira qua-  
dam & scita suavitæ. is *affatim*, ut *admodum*, prima  
acuta non media pronuntiabat; atque ita vereres locu-  
tus censebat. itaque se audiente Probum Grammaticum  
hos versus in Plauti Cistellaria legisse dicit:

Potin' es tu homo facinus facere strenuum?

Aliorum est affatim qui faciant. sane ego

Mè volo fortem perhiberier virum.

causamque esse huic accentui dicebat, quod *affatim*  
non essent duæ partēs orationis; sed utraque pars in u-  
nam vocem coagulisset; sicuti in eo quoque, quod *exad-*  
*versum* dicimus, secundam syllabam debere acui existi-  
mabat; quoniam una non duæ essent orationis partēs:  
atque ita oportere apud Terentium legi dicebat in his  
versibus:

In quo hæc disiebat vultu exadversum loco

Tonstrina erat quadam.

addebat etiam quod, *ad*, præverbium tum fermè acue-  
rebat; quam significaret enitum quam intentionem pæs  
dicimus, sicuti *adsabre* & *admodum* & *adprobe* dicun-  
tur. cætera quidem satis commodè Annianus. sed hanc  
particulam, *ad*, quam semper, quam intentionem si-  
gnificaret, acui paravit. non id perpetuum videtur;  
nam &, *adpotui* quam dicimus & *adprimus* & *adprime*  
intentionis in verbis demonstratur: neque tamen, *ad*,  
particula

particula satis commode accentu acuto pronuntiatur, *adprobus* tamen, quod significat *valde probus*, non inficias eo, quin prima syllaba acui debeat. Cæcilius in comœdia, quæ inscribitur *TRIUMPHUS*, vocabulo isto utitur:

*Hierocles hospes est mihi adolescens adprobus.*  
num igitur in istis vocibus, quas non acui diximus, ea causa est quod syllaba insequitur natura longior, quæ non ferme patitur acui priorem in vocabulis syllabarum plurium quàm duarum? *Adprimum* autem longe *primum* L. Livius in *Odyssæa* dicit in hoc versu:

*Ibi denique vir summus adprimus Patroclus.*  
idem Livius in *Odyssæa* *præmodum* dicit, quasi *admodum*. *Parcentes*, inquit, *præmodum*, quod significat *supra modum*, dictumque est quasi *præter modum*: in quo scilicet prima syllaba acui debuit.

### C A P. VIII.

*Res ultra fidem tradita super amatore delfino & puero amato.*

**D**elfinos Venerios esse & amafios non modò historiæ veteres, sed recentes quoque memoriz declarant. nam & sub Cæsaribus, in *Puteolano mari*, ut Appion scriptum reliquit, & aliquot sæculis ante apud *Naupactum*, ut *Theophrastus* tradidit, amatores flagrantissimi quidam delfinorum cogniti compertique sunt: neque si amaverunt, quod sunt ipsi genus; sed pueros forma liberali in naviculis forte aut in vadis lituræ conspectos miris & humanis modis arserunt. Verba subscripsi Appionis eruditi viri ex *Ægyptiacorum* libro quinto: quibus delfini amantis & pueri non abhorrentis consuetudines, lusus, gestationes, aurigationes refert; eaque omnia sese ipsum multosque alios vidisse dicit. *ἡ μὲν γὰρ αἰὶν ἡδὲ καὶ ἀνὰ τὴν ἀμύγδαλον δελφὶν ἀνὰ τὴν*  
partem

πάντα παῖδες, καὶ πρὸς πυδινὴν ἵπτομενον Φωνίῳ. ἀτὰρ  
 ἐν καὶ πρηνήχομενον ὁ ἰχθυς ἀνεδέχετο τὸν παῖδα ἐπὶ  
 τῶν νώτων, καὶ τὰς αἰκάνθας περιεέδων, ἵνα μὴ τὸ πρηνήχον  
 ἔρῳτα ἀμύξῃ, καὶ ἱπώηδον περιβεβηκότα μέχρι διακο-  
 σίων αἰνῇτε παδίων ἐξεχέτο δ' ἄρα ἡ Ρώμη καὶ πᾶσα ἡ Ἰτα-  
 λία θεάσασθαι ἰχθυὲν νηχομένον ὑπὸ ἔρωσι. Ad hæc adji-  
 cit rem non minus mirandam. Postea, inquit, idem ille  
 puer delfino amœnus morbo affectus obiit suum diem.  
 at ille amans, ubi sæpe ad litus solitum adnavit, & puer  
 qui in primo vado adventum ejus opperiri consueverat,  
 nusquam fuit, desiderio tabuit exanimatusque est; & in  
 littore jacens, inventus ab his qui rem cognoverant, in  
 sui pueri sepulchro humatus est.

## C A P. IX.

Peposci & memordi, pepugi, & spepondi, & cecur-  
 ri plerosque veterum dixisse, non uti postea receptum est  
 dicere; per, o; aut per u; litteram in prima syllaba  
 positam, sed per, e, atque id Græcæ rationis exem-  
 plo dixisse: præterea notatum, quod viri non indocti  
 neque ignobiles, a verbo descendo, non descendendi, sed  
 descendendi dixerunt.

**P**eposci, momordi, pupugi, cucurri, probabilitet di-  
 cridentur: atque ita nunc omnes fermè doctiores  
 hujuscemodi verbis utuntur, sed Q. Ennius in Satiris,  
 memorderit, dixit, per, e, litteram, non momorderit;  
 Meum, inquit, non est; at si me canis momorderit. Item  
 Laberius in Gallis: De integro patrimonio meo centum  
 milia nummum memordi. Item idem Laberius in Colo-  
 ratore: Itaque levi pruna percoctus simul sub dentes mu-  
 lieris veni; his ter memordit. item P. Nigidius de ani-  
 malibus libro secundo: Serpens si memordit, gallina de-  
 ligitur & opponitur. item Plautus in Aulularia: adme-  
 mordit hominem. sed idem Plautus in Trigemanis,  
 non



non *præmordisse* neque *præmemordisse* dixit, sed *præmorsisse*.

Ni fugissem, inquit, *medium*, credo, *præmorsisset*. Item Atta in Conciliatrice: *Ursum se memordisse autumat*. *Peposci* quoque non *poposci* Valerius Antias libro Annalium quadragesimo quinto scriptum reliquit. Denique *Licinius tribunus plebei perduellionis ei diem dixit*. & *comitiis diem a Q. Martio pratore peposcit*. *Pepugero* æquè Atta in *Ædilitia* dicit: *Sed si pepugero metuet*. *Ælium* quoque *Tuberonem* libro ad C. *Oppium* scripto *occecurrerit* dixisse *Probus* annotavit, & hæc ejus verba apposuit. *Si generalis species occecurrit*. Idem *Probus* *Valerium Antiatem* libro *historiarum* duodecimo *sponderant* scripsisse annotavit; verbaque ejus hæc posuit: *Tib. Gracchus*, qui *quaestor C. Mancino* in *Hispania* fuerat, & *ceteri qui pacem sponderant*. Ratio dictionum hæc esse videri potest: quoniam Græci in quadam specie præteriti temporis, quod *παρεκείµενον* appellant, secundam verbi litteram in, e, plerumque vertunt, *γείϑω γέγεϑα*, *πιῶ πεπίηκα*, *λαλῶ λελάληκα*, *κεκτῶ κεκεγίτηκα*, *λῶ λέληκα*. Sic ergo mordeo memordi. posco peposci, tendo tetendi, tango tetigi, pungo pepugi, spondeo spepondi, curro cecurri, tollo tetuli facit. sic & M. Tullius & C. Cæsar mordeo memordi, pungo pepugi, spondeo spepondi, dixerunt. Præterea inveni à verbo *scindo* simili ratione non *sciderat* sed *fesciderat* dictum esse. L. Attius in *Sotadicorum* libro primo *fesciderat* dixit. Verba hæc sunt: *Non ergo aquila ita, uti prædicant, fesciderat pectus*. Ennius quoque & Valerius Antias, in libro *historiarum* septuagesimo quinto, verba hæc scripsit: *Deinde funere locato ad forum descendidit*. Laberius quoque in *Catulario* ita scripsit:

*Ego mirabar quomodo mamma mihi descendiderant.*

## C A P. X.

*Ufuscapio & copulatio & recto vocabuli casu dicitur; ita pignoris capio conjuncte & eadem vocabuli forma dictum est.*

**U**T hæc *ufuscipio* dicitur copulato vocabulo, *u*, littera in eo tractione pronunciata; ita *pignoris capio* junctæ sunt partes, & productæ dicebantur. verba Caronis sunt ex primis epistolicarum questionum: *Pignoris capio ob æs militare, quod æs à tribuno ærario miles accipere debebat, vocabulum seorsum fit. per quod satis dicitur hanc capionem posse dici, quasi hanc captionem, & in usa & in pignore.*

## C A P. XI.

*Neque levitatem neque nequitiam ea significatione esse, quæ in vulgi sermonibus dicantur.*

**L**EVITATEM plerumque omnè pro inconstantia & mutabilitate dici audio, & *nequitiam* pro folleria astutiaque. sed veterum hominum qui propriè atque integrè locuti sunt, *leves* dixerunt, quos vulgò nunc viles & nullo honore dignos dicimus; & *levitatem* appellaverunt proinde quasi *vilitatem*; & *nequitiam* hominem nulli rei neque frugis bonæ; quod genus Græci fere *ἀσυντον* ἢ *ἀπειρον* ἢ *ἀγενειον* ἢ *κακὸν ἔργον* ἢ *κακὸν ἄνθρωπον* dicunt. Qui exempla horum verborum requirit, ne in libris nimis remotis quærat, inveniet eā in M. Tullii secunda Antonianarum. nam quomodo genus quoddam fordidissimum vitæ atque victus M. Antonii idem demonstraturus esset, quod in canpona delitesceret, quod aut vespere perpotaret, quod ore involuto itet faceret necognosceretur; hæc & alia ejusmodi quam in eum dicturus esset, *Videte, inquit, hominis levitatem.*  
tamquam

tamquam prorsus ista dedecora hoc vitio in homine notarentur: at postea, quum in eundem Antonium probra quædam alia ludibriosa & turpia ingessisset, ad extremum hoc addidit: *O hominem nequam? nihil enim magis propriè possum dicere.* Sed ex eo loco M. Tullii verba compluscula libuit ponere. *At videte levitatem hominis. quum hora diei decima fere ad Saxa rubra venisset, delituit in quadam cauponula: atque ibi se occultens perpotavit ad vesperum: inde ciso celeriter ad urbem advectus domum venit ore involuto. janitor, Quis tu? A Marco tabellarius. confestim ad eam, cujus causa venerat, deducitur: eique epistolam tradit. quam illa quum legeret flens (erat enim scripta amatorie: caput autem litterarum hoc erat; sibi cum illa mima posthac nihil futurum: omnem se amorem abjecisse illius; atque in hanc transfudisse) quum mulier fleret uberius, homo misericors ferre non potuit, caput aperuit, in collum invasit. O hominem nequam! nihil enim magis propriè possum dicere. ergo ut te catamitum, nec opinato quum ostendisses, præter spem mulier aspiceret, idcirco urbem terrore nocturno, Italiam multorum dierum metu perturbasti? consimiliter Q. quoque Claudius in primo annalium, nequitiam appellavit luxum vitæ prodigum effusumque in hisce verbis: Persuadenti cuidam adolescenti Lucano, qui apprimè summo genere gnatus erat, sed luxuria & nequitia pecuniam magnam consumserat. M. Varro in libris de lingua Latina. Ut ex non & volo, inquit, nolo fit: sic ex ne & quicquam, media extrita syllaba, compositum est, nequam. P. Africanus pro se contra Tib. Asellum de multa ad populum: Omnia mala, probra, flagitia, quæ homines faciunt, in duabus rebus sunt? malitia atque nequitia. utrum defendis, malitiam, an nequitiam, an utrumque simul? si nequitiam defendere vis; licet, sed tu in uno scorto majorem pecuniam absumpisti, quàm quanti omne instrumentum fundi Sabini in censum dedicavisti. Ni hoc ita est, qui spondet mille*

N

nummum?

*nummum? sed tu plus tertia parte pecunia paterna perdidisti atque absumpsisti in flagitiis. ni hoc ita est, qui spondet mille nummum? non vis nequitiam. age malitiam saltem defendas. sed tu verbis conceptis conjuravisti sciens sciente animo tuo: ni hoc ita est, qui spondet mille nummum?*

## C A P. XII.

*De tunica chiridotis: quod earum usum P. Africanus Sulpicio Gallo objecit.*

**T**unicis uti virum prolixis ultra brachia & usque in primores manus ac propè in digitos, Romæ atque omni in Latio indecorum fuit. eas tunicas Græco vocabulo nostri chiridotæ appellaverunt. feminisque solis vestem longè lateque diffusam decoram existimaverunt, ad ulnas cruraque adversus oculos protegenda. Viri autem Romani primò quidem sine tunicis toga sola amicti fuerunt: postea substrictas & breves tunicas citra humerum desinentes habebant, quod genus Græci dicunt *χίτωνας*. Hac antiquitate inductus P. Africanus Pauli F. vir omnibus bonis artibus atque omni virtute præditus, P. Sulpicio Gallo, homini delicato, inter pleraque alia quæ objectabat id quoque probro dedit: quod tunicis uteretur manus totas operientibus. verba sunt hæc Scipionis: *Nam qui cotidie unguentatus adversum speculum ornetur, cujus supercilia radantur, qui barba vorsa feminibusque subvorsis ambulet, qui in conviviis adolescentulum cum amatore, cum chiridota tunica interior accubuerit, qui non modò vinosus sed virosus quoque sit: eumne quisquam dubitet, quin idem fecerit quod cinadi facere solent?* Virgilius quoque tunicas hujusmodi, quasi femineas ac probrosas criminatur:

*Et tunica, inquit, manicas, & habent redimicula amicta.*

*Quin,*

Quintus quoque Ennius Karthaginensium tunicatam juventutem, non videtur sine probro dixisse.

## CAP. XIII.

*Quem classicum dicat M. Cato, quem infra classem?*

**C**lassici dicebantur non omnes qui in classibus erant, sed primæ tantum classis homines, qui centum & viginti quinque milia æris ampliusve censi erant. *infra classem* autem appellabantur secundæ classis cæterarumque omnium classium, qui minore summa æris, quam suprà dixi, censebantur. Hoc eò strictim notavi, quoniam in M. Catonis oratione, qua Voconiam legem suavit, quæri solet quid sit *classicus*, quid *infra classem*.

## CAP. XIV.

*De tribus dicendi generibus: ac de tribus philosophis qui ab Atheniensibus ad senatum Romanum legati missi sunt.*

**E**T in carmine & in soluta oratione genera dicendi probabilia sunt tria, quæ Græci *χαεγνίεγς* vocant, nominaque eis fecerunt apponi, *ἀδρὸν*, *λαγνὸν*, *μέδιον*. nos, quem primum posuimus, *uberem* vocamus, secundum *gracilem*, tertium *mediocrem*. *uberi* dignitas atque amplitudo est: *gracili* venustas & subtilitas: *mediæ* in confinio est utriusque modi particeps. His singulis orationis virtutibus vitia agnata sunt pari numero: quæ earum modum & habitum simulacris falsis ementiuntur. sic plerumque sufflati atque tumidi fallunt pro uberibus, squallentes & jejuni dicti pro gracilibus, incerti & ambigui pro mediocribus. Vera autem & propria hujusmodi formarum exempla in Latina lingua M. Varro esse dicit ubertatis Pacuvium, gracilitatis Lucilium, mediocritatis Terentium. Sed ea ipsa genera dicendi jam

antiquitus tradita ab Homero sunt tria in tribus, magnificum in Ulyxe & ubertum, subtile in Menelao & cohibitum, mixtum moderatumque in Nestore. Animadversa eadem tripertita varietas est in tribus philosophis, quos Athenienses Romam ad senatum pop. Q. R. legaverant impetratum, uti multam remitterent, quam fecerant propter Oropi vastationem. ea multa fuerat talentum ferè quingentum. erant isti philosophi Carneades ex Academia, Diogenes Stoicus, Critolaus Peripateticus: & in senatum quidem introducti interprete usi sunt C. Acilio senatore; sed ante ipsi seorsum quoque quisque ostentandi gratia magno conventu hominum dissertaverunt. tum admirationi fuisse ajunt Rutilius & Polybius philosophorum trium sui cujusque generis facundiam. violenta, inquiunt, & rapida Carneades dicebat, scita & teretia Critolaus, modesta Diogenes & sobria. unumquodque autem genus, ut diximus, quum castè pudicèque ornatur, fit illustrius: quum fucatur atque prælinitur, fit præstigiosum.

## C A P. XV.

*Quam severè moribus majorum in fures vindicatum sit, & quid scripserit Mucius Scævola super eo quod servandum datum commodatumve esset.*

**L**Abeo, in libro de duodecim tabulis secundo, acria & severa judicia de furtis habita esse apud veteres scripsit: idque Brutum solitum dicere, furti damnatum esse, qui jumentum aliorum duxerat quàm quò utendum acceperat; item qui longius produxerat, quàm quem in locum petierat. itaque Q. Scævola in librorum, quos de jure civili composuit, sextodecimo verba hæc posuit: *Quod cui servandum datum est, si id usus est: sive, quod utendum acceperit, ad aliam rem atque acceperit, usus est: furti se obligavit.*

C A P.

C A P. XVI.

*Locus exscriptus ex satira M. Varronis, quæ ὡς ἐδεδειγμένων inscripta est, de peregrinis ciborum generibus: & appositi versus Euripidi, quibus delicatiorum hominum luxuriantem gulam confutavit.*

**V**arro in Satira, quam ὡς ἐδεδειγμένων inscripsit, lepidè admodum & scitè factis versibus cœnarum ciborumque exquisitas delicias comprehendit. nam praeque id genus, quæ helluones isti terra & mari conquirunt, exposuit, inclusitque in numeros senarios. & ipsos quidem versus, cui otium erit, in libro, quo dixi, positos legat. genera autem nominaque edulium & domicilia ciborum omnibus aliis præstantia, quæ profunda ingluvies vestigavit, quæ Varro opprobrians excutatus est, hæc sunt fermè, quantum nobis memoriæ est. Pavus è Samo, Phrygia attagena, grues Melicæ, hædus ex Ambracia, pelamis Chalcedonia, muræna Tartessia, aselli Pessinuntii, ostrea Tarentina, pectunculus Chius, elops Rhodius, scari Cilices, nuces Thasiæ, palma Ægyptia, glans Hiberica. hanc autem peragrantis gulæ & in succos insuetos inquirentis industriam atque has undique vorsum indagines cupediarum majore detestatione dignas censebimus, si versus Euripidi recordemur, quibus utebatur sapissime Chrysippus philosophus, tamquam edendi irrationes quasdam repertas esse, non per usum vitæ necessarium, sed per luxum animi parata atque facilia fastidientis, per improbam satietatis lasciviam. versus Euripidi adscribendos putavi:

Ἐπεὶ τί δέ τι βροτοῖσι, πλὴν δεῖν μόνον,  
 Δημητῆος ἀκτῆς, πώμαλ' ὅθ' ὑδρηχόος;  
 Ἄπνα πάρεσι καὶ πέφυχ' ἡμᾶς τέφειν,  
 ὧν σὸν ἀπαρκεῖ πλοισμονή, τυφῇ δέ τοι  
 Ἀλῶν ἐξέσῳ μηχανὰς θηρώμεθα.

## CAP. XVII.

*Sermo habitus cum grammatico insolentiarum & imperitiarum pleno de significatione vocabuli, quod est obnoxius; deque ejus vocis origine.*

**P**ercunctabar Romæ quempiam grammaticum primæ in docendo celebritatis, non herclè experiundi vel tentandi gratia, sed discendi magis studio & cupidine, quid significaret *obnoxius*, quæque ejus vocabuli origo ac ratio esset. atque ille adspicit me illudens levitatem quæstionis parvitatemque: Obscuram, inquit, sanè rem quæris, multaque prorsus vigilia indagandam. quis adeò tam linguæ Latinæ ignarus est, qui nesciat eum dici *obnoxium*, cui quid ab eo, cui esse obnoxius dicitur, incommodari & noceri potest ei, qui habeat aliquem noxæ, id est, culpæ suæ conscium? Quin potius, inquit, hæc mittis nugalia, & affers ea quæ digna quæri tractarique sint. Tum verò ego permotus agendum jam obliquè, ut cum homine stulto, existimavi: Et cætera, inquam, vir doctissime, & graviora remotioraque si discere & scire debuerò, quando mihi usus venerit, tum quæram ex te atque discam: sed enim quia dixi sæpe *obnoxius*, & quid dicerem nescivi; didici ex te & scire nunc cœpi, quod non ego omnium solus, ut tibi sum visus, ignoravi; sed, ut res est, Plautus homo linguæ atque elegantiae in verbis Latinæ princeps, quid esset *obnoxius*, nescivit. versus enim est Stichus illius ita scriptus;

*Nunc ego herclè perii planè, non obnoxie.*

quod minimè congruit cum ista, quam me docuisti, significatione. composuit enim Plautus tamquam duo inter se contraria *plane* & *obnoxie*; quod à tua significatione longè abest. at ille grammaticus satis ridiculè, quasi *obnoxius* & *obnoxie*, non declinatione sola, sed re atque



atque sententiâ differrent, Ego, inquit, dixi quid esset *obnoxius*, non quid *obnoxie*. At tunc ego admirans insolentis hominis inscitiam, Mittamus, inquam, sicuti vis, quod Plautus *obnoxie* dixit, si id esse nimis remotum putas: atque illud quoque prætermittamus, quod Sallustius in Catilina scribit, *Minari etiam ferro in sibi obnoxia foret*: &, quod videtur notius pervulgatiusque esse, id me doce, versus enim Virgilii sunt notissimi;

*Nam neque tunc astris acies obtusa videri;*

*Nec fratris radiis obnoxia surgere luna,*

quod tu ais, *culpa sua conscium*; alio quoque loco Virgilius verbo isto utitur, à tua sententia diversè his versibus:

— *juvat arva videre*

*Non astris hominum, non ulli obnoxia cura.*

tura enim prodesse arvis solet, non nocere; quod tu de *obnoxio* dixisti. jam verò illud etiam Q. Ennii quo pacto congruere tecum potest, quod scribit in *Phænice* in hisce versibus?

*Sed virum vera virtute vivere animatum addecor,*

*Fortiterque innoxium vacare adversus adversarios,*

*Ea libertas est, qui pectus purum & firmum gestitat,*

*Alia res obnoxia nocte in obscura latent.*

at ille oscitans & allucinanti similis, Nunc, inquit, mihi operæ non est, quum otium erit, revives ad me atque discas quid in verbo isto & Virgilius & Sallustius & Plautus & Ennius senserint, & nebulo quidem ille, ubi hoc dixit, digressus est. Siquis autem volet non originem solum verbi istius, sed significationem quoque ejus varietatemque recensere; ut hoc etiam Plautinum spectet, adscripsi versus ex *Asinaria*:

*Maximas opimitates gaudio effertissimas*

*Sui heris ille una mecum pariet gnatoque & patri;*

*Adeo ut aetatem ambo ambobus nobis sint obnoxii*

*Nostro devincti beneficio.*

Qua verò ille grammaticus finitione usus est, ea videtur in verbo tam multiplici unam tantummodò usurpationem ejus notasse; quæ quidem congruit cum significato, quo Cæcilius usus est in Chrysio in his versibus;

— *Quamquam ego mercede huc conductus tua  
Advenio, ne tibi me esse ob eam rem obnoxium  
Reare; audibis male si male dixis mihi.*

## C A P. XVIII.

*De observata custoditaque apud Romanos jurisjurandi sanctionia: atque inibi de decem captivis, quas Hannibal Romam dejurio ab iis accepto legavit.*

**U**Sjurandum apud Romanos inviolatè sanctèque habitum servatumque id & moribus legibusque multis ostenditur; & hæc, quod dicemus, rei non tenue argumentum esse potest. Proelio Cannensi Hannibal Karthaginienſium imperator ex captivis nostris electos decem Romam misit, mandavitque eis pactusque est, ut, si populo Romano videretur, permutatio fieret captivorum; & pro iis, quos alteri plures acciperent, dari argenti pondo libram S. Hos priusquam proficiscerentur, jusjurandum adegit, redituros esse in castra Pœnica, si Romani captivos non permutarent. veniunt Romam decem captivi. mandatum Pœni imperatoris in senatu exponunt. permutatio senatui non placita. parentes, cognati, affinesque captivorum amplexi eos, postliminiò in patriam redisse dicebant, statumque eorum integrum incolumemque esse: ac, ne ad hostes redire vellent, orabant. tum octo ex iis postliminium justum non esse sibi responderunt; quoniam dejurio vincti forent; statimque, uti jurati erant, ad Hannibalem profecti sunt. duo reliqui Romæ manserunt; solutosque esse sese ac liberatos religione dicebant; quoniam, quum egressi

egressi castra hostium fuissent, commenticio consilio regressi eodem die, tamquam si ob aliquam fortuitam causam issent, atque ita jurejurando satisfacto rursus injurati abissent. hæc eorum fraudulenta calliditas tam esse turpis existimata est, ut contemti vulgo dispretique sint, censoresque eos postea omnium notarum & damnis & ignominiiis affecerint, quoniam, quod facturos dejuraverant, non fecissent. Cornelius autem Nepos, in libro exemplorum quinto, id quoque litteris mandavit, multis in senatu placuisse, ut ii, qui redire nolent, datis custodibus ad Hannibalem deducerentur, sed eam sententiam numero plurium, quibus id non videretur, superatam; eos tamen, qui ad Hannibalem non redissent, usque adeò intestabiles invisosque fuisse, ut tardium vitæ ceperint, necemque sibi consciverint.

## C A P. XIX.

*Historia ex annalibus sumta de Tib. Sempronio Graccho patre Gracchorum tribuno plebei: atque inibi tribunicia decreta cum ipsis verbis relata,*

**P**ulchrum atque liberale atque magnanimum factum Tib. Sempronii Gracchi in exemplis repositum est. id exemplum hujusmodi est. L. Scipioni Asiatico P. Scipionis Africani superioris fratri C. Minucius Augurinus tribunus plebei multam irrogavit: eumque ob eam causam prædes poscebat. Scipio Africanus fratris nomine ad collegium tribunorum provocabat; petebatque ut virum consularem triumphalemque à collegæ vi defenderent, octo tribuni, cognita causa, decreverunt, ejus decreti verba, quæ posui, ex annalium monumentis exscripta sunt. QUOD. P. SCIPIO. AFRICANUS. POSTULAVIT. PRO. L. SCIPIONE. ASIATICO. FRATRE. QUUM. CONTRA. LEGES. CONTRA. Q. MOREM. MAJQ-

RUM. TRIBUNUS. PLEBEI. HOMINIBUS. ACCITIS. PER-  
 VIM. INAUSPICATO. SENTENTIAM. DE. EO. TULE-  
 RIT. MULTAM. Q. NULLO. EXEMPLO. IRROGARIT.  
 PRAEDES. Q. OB. EAM. REM. DARE. COGAT. AUT. SI.  
 NON. DET. IN. VINCULA. DUCI. JUBEAT. UT. EUM. A.  
 COLLEGAE. VI. PROHIBEAMUS. ET. QUOD. CONTRA.  
 COLLEGA. POSTULAVIT. NE. SIBI. INTERCEDAMUS.  
 QUO. MINUS. SUAPTE. POTESTATE. UTI. LICEAT. D.  
 E. R. NOSTRUM. SENTENTIA. OMNIUM. DATA. EST.  
 SI. L. CORNELIUS. SCIPIO. ASIATICUS. COLLEGAE.  
 ARBITRATU. PRAEDES. DABIT. COLLEGAE. NE.  
 EUM. IN. VINCULA. DUCAT. INTERCEDEMUS. SI.  
 EJUS. ARBITRATU. PRAEDES. NON. DABIT. QUO.  
 MINUS. COLLEGA. SUA. POTESTATE. UTATUR. NON.  
 INTERCEDEMUS. Post hoc decretum, quum Auguri-  
 nus tribunus plebei L. Scipionem praedes non dantem  
 prehendi & in carcerem duci jussisset; tum Tib. Sem-  
 pronius Gracchus trib. pl. pater Tiberii atque Gaji  
 Gracchorum, quum P. Scipioni Africano inimicus gra-  
 vis ob pleraeque in republica dissensiones esset, juravit  
 palam in amicitiam inque gratiam se cum P. Africano  
 non redisse; atque ita decretum ex tabula recitavit. ejus  
 decreti verba haec sunt: CUM, L. CORNELIUS. SCIPIO.  
 ASIATICUS. TRIUMPHANS. HOSTIUM. DUCES. IN.  
 CARCEREM. CONJECTAVERIT. ALIENUM. VIDETUR.  
 ESSE. DIGNITATE. REIPUBLICAE. IN. EUM. LOCUM,  
 IMPERATOREM. POPULI. ROMANI. DUCI. IN. QUEM.  
 LOCUM. AB. EO. CONJECTI. SUNT. DUCES. HOSTIUM,  
 ITA. Q. L. CORNELIUM. SCIPIONEM. ASIATICUM. A.  
 COLLEGAE. VI. PROHIBEO. Valerius autem Antias,  
 contra hanc decretorum memoriam, contraque aucto-  
 ritates veterum annalium, post Africani mortem inter-  
 cessionem istam pro Scipione Asiatico factam esse à  
 Tib. Graccho dixit: neque multam irrogatam Scipio-  
 ni; sed damnatum eum peculatus ob Antiochenam pe-  
 cuniam,

etiam, quia prædes non daret, in carcerem duci corruptum, atque ita intercedente Graccho exemptum.

C A P. XX.

Quod Virgilius ob aquam à Nolanis sibi non permissam sustulit è versu suo, Nola, & posuit, Ora: atque ibi quadam alia de consonantia litterarum jucunda.

Scriptum in quodam commentario reperi versus istos à Virgilio ita primùm esse recitados atque editos:

*Talem dives arat Capua & vicina Vesuvo*

*Nola jugo:*

postea Virgilium petiisse à Nolanis aquam uti duceret in propinquum rus; Nolanoꝝ beneficium petitiuꝝ non fecisse: poëtam offensum nomen urbis eorum, quasi ex hominum memoria, sic ex carmine suo derasisse, oraꝝque pro Nola mutasse: atque ita reliquisse;

— & vicina Vesuvo.

*Ora jugo.*

Haec res verane an falsa sit non laboro, quin tamen melius suaviusque ad aures sit, quàm Nola, Ora, dubium id non est. nam vocalis in priore versu extrema eademque in sequenti prima canoro simul atque jucundo hiatu tractum sonat, est adeò invenire apud nobiles poëtas hujuscemodi suavitatis multa, quæ apparet navata esse, non fortuita: sed præter cæteros omnis apud Homerum plurima. uno quippe in loco tales tamque hiantes sonitus in assiduis vocibus pluris facit.

Ἡ δ' ἐπὶ τῇ θέρῃ περὶ εἰκῆα χαλαρῇ

Ἡ χιὼν ψυχρῇ ἢ ἐξ ὕδατος κενταύῳ.

atque item alio loco:

Λαῶν αἶψα ὄρεσι πρὶ λόφῳ.

Catullus quoque elegantissimus poëtarum in hisce versibus:

*Misisset vetuli puer falerni*

*Ingere*

*Inger mi calices amariores,*

*Ut lex Postumia jubet magistræ*

*Ebriosa acina ebrioris;*

quum, *ebrioso*, dicere posset, &, quod erat usitatus, *acinum* in neutro genere appellare: amans tamen hiatus illius Homerici suavitatem, *ebriosa*, dixit propter consequentis litteræ concentum. qui *ebrios* autem Catullum dixisse putant aut *ebriosos* (nam id quoque temere scriptum invenitur) in libros scilicet de corruptis exemplaribus factos inciderunt.

## C A P. XXI.

*Quoad vivet, &, quoad morietur, cur id ipsum temporis significant, quam ex duobus sint facta contrariis.*

**Q**uoad vivet quum dicitur, item *quoad morietur*, videntur quidem duæ res dici contrariæ; sed idem atque unum tempus utraque verba demonstrant. item quum dicitur *quoad senatus habebitur*, & *quoad senatus dimittetur*; tamen *haberi* atque *dimitti* contraria sunt; unum atque id ipsum tamen utroque in verbo ostenditur. tempora enim duo quum inter se opposita sunt atque ita coherentia, ut alterius finis cum alterius initio misceatur, non refert, utrum per extremitatem prioris, an per initium sequentis locus ipse confinis demonstretur.

## C A P. XXII.

*Quod censores equum adimere soliti sint equitibus corpulentis & prapinguibus; quaesitumque utrum ea res cum ignominia, an incolumi dignitate equitum facta sit.*

**N**imis pingui homini & corpulento censores equum adimere solitos, scilicet minus idoneum ratos esse cum tanti corporis pondere ad faciendum equitis munus,

tus. non enim pœna id fuit, ut quidam existimant: sed munus sine ignominia remittebatur. tamen Cato in oratione, quam *de sacrificio commissio* scripsit, objicit hanc rem criminosis, uti magis videri possit cum ignominia fuisse. quod si ira accipias: id profectò existimandum est, non omnino inculpatum neque indefidem visum esse, cujus corpus in tam immodicum modum luxuriasset exuberassetque.

## LIBER OCTAVUS.

Commentario octavo hæc insunt,

### C A P U T I.

Hesternâ noctu, rectene an cum vitio dicatur: & quam super istis verbis grammatica traditio sit: item quod decemviri in XII tabulis nox pro noctu dixerint.

### C A P. II.

Qua mihi decem verba ediderit Favorinus, qua usurpentur quidem à Græcis, sed sunt adulterina & barbara: qua item a me totidem acceperit, qua ex medio communique usû Latine loquentium minimè Latina sint, neque in veterum libris reperiantur.

### C A P. III.

Quem in modum & quàm severe increpuerit audientibus nobis Peregrinus philosophus adolescentem Romanum ex equestri familia stantem segnem apud se & assidue oscitantem.

### C A P. IV.

Quod Herodotus scriptor historiae memoratissimus parum verè dixerit unam solamque pinum arborum omnium casam numquam denuo ex istem radicibus pullulare; & quod

& quòd idem de aqua pluviali & nive rem non satis exploratam pro comperta posuerit.

## C A P. V.

Quid illud sit quod Virgilius cœlum stare pulvere, & quod Lucilius pectus sentibus stare dixit.

## C A P. VI.

Quum post offensusculas in gratiam redeatur, expositulationes fieri mutuas minimè utile esse: superque ea re & sermo Tauri expositus, & verba ex Theophrasti libro sumta: & quid M. quoque Cicero de amore amicitia senserit cum ipsius verbis additum.

## C A P. VII.

Ex Aristotelis libro, qui *Ἐὶ δὲ μὴ μὴ* inscriptus est, cognita acceptaque de natura & habitu memoria: atque inibi alia quedam de exuberantia aut interitu ejus lecta auditaque.

## C A P. VIII.

Quid mihi usu venerit interpretari & quasi effingere volenti locos quosdam Platonicos Latina oratione.

## C A P. IX.

Quòd Theophrastus philosophus omnium suæ ætatis facundissimus verba pauca ad populum Atheniensem facturus deturbatus verecundia obticuerit, quodque idem hoc Demostheni apud Philippum regem verba facienti evenierit.

## C A P. X.

Qualis mihi fuerit in oppido Eleusine disceptatio cum grammatico quodam præstigioso tempora verborum & menditamenta puerilia ignorante; remotarum autem questionum



hum nebulas & formidines capiendis imperitorum animi ostentante.

C A P. XI.

Quam festivo responderit Xanthippa uxori Socrates petenti ut per Dionysia largiore sumtu canitarent.

C A P. XII.

Quid significet in veterum libris scriptum, plerique omnes; & quod ea verba accepta à Græcis videntur.

C A P. XIII.

Quopsones quod homines Afri dicunt, non esse verbum Pænicum, sed Græcum.

C A P. XIV.

Lepidissima altercatio Favorini philosophi adversus quemdam intempestivum de ambiguitate verborum dissentientem, atque inibi verba quadam ex Nevio poeta & Cn. Gellio non usitate collocata: atque ibidem a P. Nigidio origines vocabulorum explorata.

C A P. XV.

Quibus modis ignominiatus tractatusque sit a C. Cesare Laberius poeta: atque inibi appositi versus super eadem re ejusdem Laberii.

LIBER

## LIBER NONUS.

## CAPUT I.

*Quamobrem Q. Claudius Quadrigarius in duodevicesimo annali scripserit rectiores certioresque ictus fieri si sursum quid mittas, quam si deorsum.*



. Claudius in undevicesimo annali, quum oppidum à Metello proconsule oppugnari, contra ab oppidanis desuper è muris propugnari describeret, ita scripsit; *Sagittarius cum funditore utrimque summo studio spargunt fortissime. sed sagittam atque lapidem deorsum an sursum mittas hoc interest. nam neutrum potest deorsum versum recte mitti, sed sursum utrumque optime. quare milites Metelli sauciabantur multo minus, & quod maxime opus erat, a pinnis hostis defendebant facillime.* Percunctabar ego Antonium Julianum rhetorem cur hoc ita usu veniret, quod Quadrigarius dixisset, ut contingui magis directioresque ictus fiant, si vel lapidem vel sagittam sursum versus jacias quàm deorsum: quum proclivior faciliorque jactus sit ex supernis in infima, quàm ex infimis in superna. tum Julianus comprobato genere quæstionis, *Quod de sagitta, inquit, & lapide dixit, hoc de omni fere missili telo dici potest. faciliior autem jactus est, sicuti dixisti, si desuper jacias si quid jaceret tantum velis, non ferire; sed quum modus & impetus jactus impetrandus dirigendusque est, tum, si in prona jacias, moderatio atque ratio mittentis præcipitantia ipsa & pondere cadentis teli corrumpitur. at si in editiora mittas, & ad percutiendum superne aliquid, manum & oculos conlinees, quo modus a te datus tulerit, eo telum ibit, quod jeceris.* Ad hanc fermè sententiam Julianus super istis Q. Claudii verbis nobiscum sermocinatus est. *Quod*

Quod autem ait idem Q. Claudius: ἀπὸ πιννῶν ὑποστηρίζοντες τὸν ἑαυτοῦ λόγον, defendebant facillimè; animadvertendum est, usum esse eum verbo defendebant, non ex vulgari consuetudine, sed admodum propriè & Latinè. nam defendere, & offendere, inter sese adversa sunt, quorum alterum significat, ἐμπαύω ἐχθρῶν, alterum, ἐν παύῳ ποιεῖν, quod hoc in loco in Q. Claudio dicitur.

## C A P. II.

*Quibus verbis notatit Herodes Atticus falso quempiam cultu amictuque nomen habitumque philosophi ementi-entem.*

**A**D Herodem Atticum, consularem virum ingenioque amœno & Græca facundia celebrem, adiit, nobis præsentibus, palliatus quispiam & crinitus, barbaque propè ad pubem usque porrecta; ac petiit æs sibi dari εἰς ἄπλους. tum Herodes interrogat quis homo esset. atque ille, vultu sonituque vocis objurgatorio, philosophum sese esse dicit; & mirari quoque addit, cur quærendum putasset quod videret. Video, inquit Herodes, barbam & pallium; philosophum nondum video. quæso autem te, cum bona venia dicas mihi, quibus nos uti posse argumentis existimas. ut esse te philosophum noscitemus? interibi quum aliquot ex his, qui cum Herode erant, erraticum hominem esse dicerent & nulli rei, incolamque esse sordentium ganearum; ac, nisi accipiat quod petit, convicio turpi solitum incessere: ibi Herodes, Demus, inquit, huic aliquid aris, cuiusmodi est; tamquam homines, non tamquam homini. & iussit dari precium panis triginta dierum, tum nos adspiciens qui eum sectabamur, Musonius, inquit, ærυσαντι cuipiam id genus, & philosophum sese ostendenti dari iussit mille nummum, & quum plerique dicerent nebulationem esse hominem, malum & maliciosum, nulla re bonæ dignum:

dignum: tum Musonium subridentem dixisse ajunt; ἄξιόν ἐστιν ἀγροῦς. sed hoc potius, inquit, dolori mihi & agritudini est, quod istiusmodi animalia spurca atque probra nomen usurpant sanctissimum, & philosophi apellantur. majores autem mei Athenienses nomina juvenum fortissimorum Harmodii & Aristogitonis, qui libertatis recipienda gratia Hippiam tyrannum interficere adorsi erant, ne umquam servis indere liceret, decreto publico sanxerunt. quoniam nefas ducerent nomina libertati patriæ devota servili contagio pollui. cur ergo nos patimur nomen philosophiæ illustrissimum in hominibus deterrimis exfouescere? simili autem, inquit, exemplo ex contraria specie antiquos Romanorum audio prænomena patriciorum quorundam malè de republica meritorum, & ob eam causam capite damnatorum, censuisse ne cui ejusdem gentis patricio inderentur: ut vocabula quoque eorum defamata atque demortua cum ipsis viderentur.

## C A P. III.

*Epistola Philippi Regis ad Aristotelem philosophum super Alexandro recens nato.*

**P**hilippus Amyntæ filius, terræ Macedoniæ rex, cujus virtute industriaque Macetæ locupletissimo imperio aucti gentium nationumque multarum potiri cœperant, & cujus vim atque arma tori Graciæ cavenda metuendaque inclutæ illæ Demosthenis orationes concionesque vocificant. is Philippus, quem in omni fere tempore negotiis belli victoriisque affectus exercitusque esset; à liberali tamen Musa & à studiis humanitatis nunquam absuit, quin lepide comiterque pleraque & faceret & diceret. feruntur adeo libri epistolarum ejus munditiæ & venustatis & prudentiæ plenarum. velut sunt illæ litteræ, quibus Aristoteli philosopho natum esse sibi Alexandrum nunciavit. ea epistola, quoniam curæ diligentiæque

gentiæque in liberorum disciplinas hortamentum est, exscribenda visa est ad commovendos parentum animos. exponenda igitur est ad hanc ferme sententiam. Philippus Aristoteli salutem dicit. Filium mihi genitum scito. quod equidem dīs habeo gratiam: non proinde quia natus est, quàm pro eo quòd eum nasci contigit temporibus vitæ tuæ. Spero enim fore, ut eductus eruditusque abs te dignus existat & nobis & rerum istarum susceptione. ipsius autem Philippi verba hæc sunt: Φίλιππος ὁ Ἀριστοτέλει χαίρειν. Ἰδοὶ μοὶ γεγονότα υἱόν. πολλὰ ἔν τοις θεοῖς χάριν ἔχω, ἔχ ἕως ὅττι τῇ γενέσει τῆ παιδός, ὡς ὅττι τῷ καὶ τῷ βίῳ βίῳ ἡλικίαν αὐτὸν γεγονέναι. ἐλπίζω γὰρ αὐτὸν ὑπὸ σὲ τεαφέντα καὶ παιδασθέντα, ἀξίον ἔσθαι καὶ ἡμῶν καὶ τῆς τῶν πραγμάτων διαδοχῆς.

C A P. IV.

*De barbararum gentium prodigiosis miraculis, deque diris & exitiosis fascinationibus, atque inibi de feminis repente versis in mares.*

QUOM è Græcia in Italiam rediremus, & Brundisium iremus; egressique è navi in terram in portu illo incluto spatiaremur, quem Q. Ennius remotiore paulum, sed admodum scito vocabulo, *prapetem*, appellavit; fascēs librorum venalium expositos vidimus. atque ego avidè statim pergo ad libros. erant autem isti omnes libri Græci miraculorum fabularumque pleni: res inauditæ, incredulæ; scriptores veteres non parvæ auctoritatis, Aristæas Proconnesius & Isigonus Nicænsis & Cresias & Onesicritus & Polystephanus & Hegesias. ipsa autem volumina ex diutino situ squallebant; & habitu adspectuque tætro erant. accessi tamen, percunctatusque precium sum: &, adductus mira atque insperata vilitate, libros plurimos ære paucō emo; eosque omnes duabus proximis noctibus cursim transeo: atque

in legendo carpsi exinde quædam & notavi mirabilia & scriptoribus fere nostris intentata; eaque his commentariis adpersi: ut, qui eos lectitabit, is ne rudis omnino & *αἰνῆς* in istiusmodi rerum auditiones reperiatur. erant igitur in illis libris scripta huiuscemodi: Scythas illos penitissimos, qui sub ipsis septemtrionibus ætatem agunt, corporibus hominum vesci ejusque victus alimento vitam ducere & *ἀνδροφάγους* nominari: item esse homines sub eadem regione cœli unum oculum in frontis medio habentes, qui appellantur Arimaspi; quæ fuisse facie Cyclopes poëtæ ferunt: alios item esse homines, apud eandem cœli plagam, singulariæ velocitatis; vestigia pedum habentes retro porrecta, non, ut cæterorum hominum, prospectantia: præterea traditum esse memoratumque in ultima quadam terra, quæ Albania dicitur, gigni homines, qui in pueritia canescant, & plus cernant oculis per noctem, quàm inter diem: item esse compertum & creditum, Sauromatas, qui ultra Borysthenem fluvium longè colunt, cibum capere semper diebus tertiis, medio abstinere. id etiam in istis libris scriptum offendimus, quod postea quoque in libro Plinii Secundi naturalis historiæ septimo legi; esse quasdam in terra Africa hominum familias voce atque lingua effascinantium. qui si impensius forte laudaverint pulchras arbores, segetes lætiores, infantes amceniores, egregios equos, pecudes pastu atque cultu opimas; emoriantur repente hæc omnia nulli aliæ causæ obnoxia: oculis quoque exitialem fascinationem fieri in istis libris scriptum est: traditurque esse homines in Illyriis, qui interimant videndo, quos diutius irati viderint; eosque ipsos mares feminasque, qui visu tam nocenti sunt, pupulas in singulis oculis binas habere. item esse in montibus terræ Indiæ homines caninis capitibus & latrantibus; eosque vesci avium & ferarum venatibus: atque esse item alia apud ultimas orientis

terras

terras miracula homines, qui monocoli appellantur, singulis cruribus saltuatim currentes, vivacissimæ pernicitatis: quosdam etiam esse nullis cervicibus, oculos in humeris habentes. jam verò egreditur omnem modum admirationis, quòd idem illi scriptores gentem esse ajunt apud extrema Indiæ, corporibus hirtis & avium ritu plumantibus, nullo cibatu vescentem, sed spiritu florum naribus hausto victitantem: Pygmæos quoque haud longè ab his nasci; quorum qui longissimi sint, non longiores esse quàm pedes duo & quadrantem. Hæc atque alia istiusmodi plura legimus. sed, quum ea scriberemus, tenuit nos non idoneæ scripturæ tædium nihil ad ornandum juvandumque usum vitæ pertinentis. libitum tamen est in loco hoc miraculorum notare id etiam, quod Plinius Secundus vir in temporibus ætatis suæ, ingenii dignitatisque gratia, auctoritate magna præditus, non audisse neque legisse, sed scire sese atque vidisse in libro naturalis historiæ septimo scripsit. Verba igitur, quæ infra posui, ipsius sunt, ex eo libro sumpta: quæ profectò faciunt ut neque respuenda, neque ridenda sit notissima illa veterum poetarum de Cæride & Cæneo cantilena. *Ex feminis, inquit, mutari in mares non est fabulosum. invenimus in annalibus Q. Licinio Crasso Cassio Longino Consulibus, C. Asinii puerum factum ex virgine sub parentibus; jussuque haruspicum deportatum in insulam desertam. Licinius Mucianus prodidit visum esse a se Argis Arescontem, cui nomen Arescuse fuisset; nupsisse etiam; mox barbam & virilitatem provenisse uxoremque duxisse: ejusdem sortis & Smyrna puerum a se visum. ipse in Africa vidi mutatum in marem, die nuptiarum L. Coscicium civem Thysdritanum: vivebatque quum proderem hæc. Idem Plinius eodem in libro verba hæc scripsit: Gignuntur homines utriusque sexus; quos hermaproditos vocamus, olim androgynos vocatos & in prodigiis habitos, nunc verò in deliciis.*

## C A P. V.

*Diversa nobilium philosophorum sententia de genere ac natura voluptatis; verbaque Hieroclis philosophi quibus decreta Epicuri insectatus est.*

**D**E voluptate veteres philosophi diversas sententias dixerunt. Epicurus voluptatem summum bonum esse ponit; eam tamen ita definiit, *ἡ ἀπὸ τῆς διανοίας καὶ τῆς ψυχῆς ἀπορροή*. Antisthenes Socraticus summum malum dicit, ejus namque hoc verbum est: *μᾶλλον μᾶλλον ἢ ἡδονή*. Speusippus vetusque omnis academia voluptatem & dolorem duo mala dicunt esse opposita inter sese; bonum autem esse quod utriusque medium foret. Zeno censuit voluptatem esse indifferens, id est, neutrum, neque bonum neque malum; quod ipse Græco vocabulo *ἀδιάφορον* appellavit. Critolaus Peripateticus & malum esse voluptatem ait, & multa alia mala parere ex sese, injurias, desidias, obliviones, ignavias. Plato ante hos omnis ita variè & multiformiter de voluptate disseruit; ut cunctæ istæ sententiæ, quas suprà posui, videantur ex sermonum ejus fontibus profluxisse: nam proinde unaquaque utitur, ut & ipsius voluptatis natura fert, quæ est multiplex, & causarum, quas tractat, rerumque, quas efficere vult, ratio desiderat, Taurus autem noster, quotiens facta mentio Epicuri esset; in ore atque in lingua habebat verba hæc Hieroclis Stoici viri sancti & gravis: *ἡδονῆς τελευτῆς πόντος δόγμα ἐκ ἐστὶν πορνείας, ἐδὲ πόντος δόγμα*.

C A P



C A P. VI.

*Verbum, quod est ab ago, frequentativam, in prima syllaba quoniam sit modulo pronunciandum.*

**A**B eo quod est, *ago*, &, *egi*, verba sunt quæ appellantur grammatici frequentativa, *actito*, &, *actitavi*. hæc quosdam non sanè indoctos viros audio ita pronunciare, ut primam in his litteram corripiant: rationemque dicunt, quoniam in verbo principali, quod est *ago*, prima littera breviter pronunciatur. cur igitur ab eo quod est *edo*, & *ungo*, in quibus verbis prima littera breviter dicitur, *esito*, & *unctito*, quæ sunt eorum frequentativa, prima littera longa promimus? & contrà, *dictito*, ab eo verbo quod est, *dico*, correptè dicimus? num ergo potius *actito* & *actitavi* producenda sunt? quoniam frequentativa fermè omnia eodem modo in prima syllaba dicuntur, quo participia præteriti temporis ex his verbis unde ea profecta sunt in eadem syllaba pronunciantur, sicut *lego*, *lectus*, *lectito*, facit; *ungo*, *unctus*, *unctito*; *scribo*, *scriptus*, *scriptito*; *moveo*, *motus*, *motito*: *pendeo*, *pensus*, *pensito*; *edo*, *esus*, *esito*: *dico* autem, *dictus*, *dictito* facit: *gero*, *gestus*, *gestito*: *veho*, *vectus*, *vectito*: *rapio*, *raptus*, *raptito*: *capio*, *captus*, *captito*: *facio*, *factus*, *factito*. sic igitur, *actito*, productè in prima syllaba pronunciandum: quoniam ex eo fit quod est, *ago*, & *actus*.

C A P. VII.

*De conversione foliorum in arbore olea, brumali & solstitiali die, deque fidibus iis temporibus ictu alieno sonantibus.*

**V**ulgo & scriptum & creditum est folia olearum arborum brumali & solstitiali die converti; & quæ pars eorum fuerat inferior atque occultior, eam supra

fieri atque exponi ad oculos & ad solem. quod nobis quoque semel atque iterum experiri volentibus ita esse promodum visum est. sed de fidibus rarius dictu & mirabilius est. quam rem & alii docti viri & Suetonius etiam Tranquillus in libro ludicræ historiæ primo satis compertam esse, satisque super ea constare affirmat; nervias in fidibus brumali die alias digitis pelli, alias sonare,

## C A P. VIII.

*Necessum esse, qui multa habeat, multis indigere, deque ea re Favorini philosophi cum brevitate eleganti sententia.*

**V**erum est profectò, quod observato rerum usu sapientes viri dixerunt, multis egere, qui multa habeat; magnamque indigentiam nasci non ex inopia magna, sed ex magna copia. multa enim desiderari ad multa, quæ habeas, tuenda. quisquis igitur multa habens cavere atque prospicere velit ne quid egeat, neve quid desit, jactura opus esse non quaestu; & minus habendum esse ut minus desit. Hanc sententiam memini à Favorino inter ingentes omnium clamores detornatam inclusamque verbis his paucissimis: τὸν γὰρ μυρίων καὶ πεντακισχίλιων χλαμύδων δεόμενον εἶναι ἐστὶ μὴ πλεόνων δεῖσθαι. οἷς γὰρ ἔχω περὶ δεόμενον, ἀφελώντων ἔχω, δόκῃμαι οἷς ἔχω.

## C A P. IX.

*Quis modus sit verba vertendi in Græcas sententias, deque his Homeri versibus, quos Virgilius vertisse aut bene accipere aut improspere existimatus est.*

**Q**uando ex poëmatis Græcis vertendæ, imitandæque sunt insignes sententiæ, non semper ajunt enitendum ut omnia omnino verba in eum, in quem dicta sunt,

sunt, modum vertamus. perdunt enim gratiam pleraque, si quasi invita & recusantia violentius transferantur. scitè ergo & consideratè Virgilius, quum aut Homeri aut Hesiodi aut Apollonii aut Parthenii aut Callimachi aut Theocriti aut quorumdam aliorum locos effingeret, partim reliquit, alia expressit. Sicuti nuperimè apud mensam quum legerentur utraque simul Bucolica Theocriti & Virgilii, animadvertimus reliquisse Virgilium, quod Græcum quidem mirè quàm suave est, verti autem neque debuit neque potuit. sed enim quod substituit, pro eo quod omiserat, non abest, quin jucundius lepidiusque sit:

Βάλλει καὶ μάλοισι τ' αἰπόλον ἁ Κλεαρεία

Τὰς αἰγὰς παρελῶντα, καὶ ἄδύ π ποπωλιάσδει.

*Malo me Galatea petit, lasciva puella:*

*Et fugit ad salices, & se cupit ante videri.*

illud quoque alio in loco animadvertimus cautè omis-  
sum, quod est in Græco versu dulcissimum.

Τίτρε' ἔμιν τὸ καλὸν πεφιλαμένε, βόσκει τὰς αἰγὰς,

Καὶ ποτὶ τὰν κερῶναν ἄγε Τίτρε. ἢ τ' ἐνόρχαν

Τὸν Λιθυκὸν κνάκωνα φυλάσσεο, μὴ τὴν κερύψην.

quo enim pacto diceret, τὸ καλὸν πεφιλαμένε, verba herclè non translaticia, sed cujusdam nativæ dulcedinis. hoc igitur reliquit, & cetera vertit non infestiviter: nisi quòd caprum dixit, quem Theocritus ἐνόρχαν appellavit. auctore enim M. Varrone is demum Latine caper dicitur, qui excastratus est.

*Tityre dum redeo, brevis est via, pasce capellas:*

*Et potum pastas age Tityre: & inter agendum,*

*Occursare capro (cornu ferit ille) caveto.*

Et quoniam de transferendis sententiis loquor, memini audisse me ex Valerii Probi discipulis, docti hominis & in intelligendis pensitandisque veteribus scriptis bene callidi, solitum eum dicere, nihil quicquam tam improsperè Virgilium ex Homero vertisse, quàm

versus hos amoenissimos, quos de Nausicaa Homerus fecit.

Οἷη δ' Ἀρτεμις εἶσι καὶ ἔρεθ' ἰοχέαιραι  
 Ἡ' καὶ Τηύχετον περιμήκετον, ἢ Εὐρύμανθον,  
 Τερπιδμήν κα' ποιοισι, καὶ ὠκείης ἐλάφοισι.  
 Τῇ δέ θ' αἶμα νύμφαι, κῆραι διὸς αἰγλόχοιο,  
 Ἀχρονόμοι παίζεσι. γέγηθε δέ τε φρένα Λητώ.  
 Πασσίων δ' ὕπερ ἥγε καρὴ ἔχῃ ἡδὲ μέτωπα,  
 Ρ' εἶα δ' αἰγνώτῃ πέλεται. καλαὶ δέ τε πᾶσαι.

*Qualis in Eurota ripis aut per juga Cynihi  
 Exercet Diana choros: quam mille secuta  
 Hinc atque hinc glomerantur Oreades. illa pharetram  
 Fert humero, gradimensque deas supereminet omnes,  
 Latone tacitum pertentant gaudia pectus.*

Primum omnium id visum esse dicebant Probo, quod apud Homerum quidem virgo Nausicaa ludibunda inter familiares puellas in locis solis rectè atque commodè confertur cum Diana venante in jugis montium inter agrestes deas; nequaquam autem conveniens Virgilium fecisse, quoniam Dido in urbe media ingrediens inter Tyrios Principes, cultu atque incessu serio, *instans operi*, sicut ipse ait, *regnisque futuris*, nihil ejus similitudinis capere posset, quæ lusibus atque venatibus Dianæ congruit; tum postea quod Homerus studia atque oblectamenta in venando Dianæ honestè apertèque dicit; Virgilius autem, quum de venatu deæ nihil dixisset, pharetram tantum facit eam ferre in humero, tamquam si onus & farcinam: atque illud impense Probum esse demiratum in Virgilio dicebant, quod HomERICA quidem Λητώ gaudium gaudeat genuinum & intimum, atque in ipso penetranti cordis & animæ vigen (siquidem non aliud est γέγηθε δέ τε φρένα Λητώ) ipse autem imitari hoc volens gaudia fecerit pigra & levia & cunctantia & quasi in summo pectore supernantia. nescire enim sese quid significaret aliud, *pertentant.*

*pertinent.* præter ista omnia, florem ipsius totius loci Virgilium videri omisisse; quòd hunc Homeri versum exigue secutus sit.

Ῥεῖα δ' ἀεργνώτῃ πέλεται. καὶ αἱ δὲ τε πῦροι.

quando nulla major cumulatiorque pulchritudinis laus dici potuerit, quàm quòd una inter omnis pulchras excelleret, una facile ex omnibus nosceretur.

C A P. X.

*Quòd Annæus Cornutus versus Virgilii, quibus Veneris & Vulcani concubitum pudicè operteque dixit, reprehensione spurca & odiosa inquinavit.*

**A**Nnianus pœta & plerique cum eo ejusdem Muses viri summis assiduisque laudibus hos Virgilii versus ferebant; quibus Vulcanum & Venerem junctos mixtosque jure conjugii, rem lege naturæ operiendam, verecunda quadam translatione verborum quum ostenderet demonstraretque, protexit. sic enim scripsit:

— *ea verba locutus*

*Optatos dedit amplexus; placidumque petivit*

*Conjugis infusus gremio per membra soporem.*

minus autem difficile esse arbitrabantur in istiusmodi re dicenda verbis uti uno atque altero brevi tenuique eam signo demonstrantibus, sicuti Homerus dixit:

Παρθενικὴν ζώνην, καὶ λεπτέοιο θεομὸν, & ἔργα φιλοτήσια.

Τὸν μὲν αἶψ' ἐν τρήτοις καὶ δυνάσαι' ἐν λεχέεσσιν.

tot verò & tam evidentibus ac tamen non prætextatis, sed puris honestisque verbis venerandum illud concubii pudici secretum neminem quemquam alium dixisse. sed Annæus Cornutus, homo sanè pleraque alia non indoctus neque imprudens, in secundo tamen

men librorum, quos de figuris sententiarum composuit, egregiam totius istius verecundiæ laudem insulsa nimis & odiosa scrutatione violavit. nam quum genus hoc figuræ probasset, & satis circumspectè factos esse versus dixisset; *membra* tamen, inquit, paulo incautiùs nominavit.

## C A P. XL

*De Valerio Corvino; & unde Corvinus.*

**D**E M. Valerio, qui Corvinus appellatus est ob auxilium propugnationemque corvi alitis, haud quisquam est nobilium scriptorum, qui secus dixerit. ea res prorsus admiranda sic profectò est in libris annalibus mèmorata. Adolescens tali genere editus, Furio & Appio consulibus fit tribunus militaris. atque in eo tempore copiarum Gallorum ingentes agrum Pomptinum insederant: instruebanturque acies à consulibus de vi ac multitudine hostium satis agentibus. dux interea Gallorum, vasta & ardua proceritate, armisque auro præfulgentibus, grandia ingrediens & manu telum reciprocans incedebat: perque contemptum & superbiam circumspiciens despiciensque omnia venire jubet & congregi, si quis pugnare secum ex omni Romano exercitu auderet. tum Valerius tribunus, cæteris inter metum pudoremque ambiguis, impetrato prius à consulibus ut in Gallum tam immaniter arrogantem pugnare sese permitterent, progreditur intrepidè modestèque obviam: & congregiuntur, & consistunt, & conferebantur jam manus; atque ibi vis quædam divina fit. corvus repente improvisus advolat, & super galeam tribuni insistit, atque inde in adversarii os atque oculos pugnare incipit. insilibat, obturbabat, ungibus manum laniabat, & prospectum alis arcebat; atque, ubi satis sæviera, revolabat in galeam tribuni. sic tribunus, spectante

Stante utroque exercitu, & sua virtute nisus & opera alitis propugnatus, ducem hostium ferocissimum vicit interfecitque; atque ob hanc causam cognomen habuit *Corvinus*. id factum est anno quadringentesimo quinto post Romam conditam. Statuam Corvino isti divus Augustus in foro suo statuendam curavit. in ejus statuæ capite corvi simulachrum est rei pugnaeque, quam diximus, monumentum.

C A P. XII.

*De verbis quæ in utramque partem significatione reciproca & adversa dicuntur.*

**U**T *formidolosus* dici potest & qui formidat & qui formidatur; ut *invidiosus*, & qui invidet & cui invidetur; ut *suspiciosus*, & qui suspicatur & qui suspectus est; ut *ambiciosus*, & qui ambit & qui ambitur; ut item *gratiosus*, & qui adhibet gratias & qui admittit; ut *laboriosus*, & qui laborat & qui labori est; ut pleraque alia hujuscemodi in utramque partem dicuntur: ita *infectus* ancipiti quoque significatione est. nam & is *infectus* appellatur, qui malum infert cuipiam; & contrà, cui aliunde impendet malum, is quoque *infectus* dicitur. sed quod prius posui, profectò exemplis non indiget. sic adeò multi loquuntur, ut *infectum* dicant inimicum atque adversum. alterum autem illud ignorabilius obscuriusque est. quis enim è medio facile dixerit, *infectam* esse, cui alter infectus est? & veteres plerique ita dixerunt; & M. Tullius in oratione, quam pro Cn. Plancio scripsit, vocabulo hoc sic usus est: *Dolebam*, inquit, *judices*, & acerbè ferebam, si hujus salus ob eam ipsam causam esset infectior, quod is meam salutem atque vitam sua benivolentia, presidio custodiaque texisset. Nos igitur de origine & ratione verbi quærebaramus, atque ita in Nigidianis scriptum invenimus. *Infectum à festinan-*  
do

do dictum. nam qui instat, inquit, alicui, eumque properans urget, opprimeréque eum studet festinatque; aut contrà de alicujus periculo & exitio festinatur: is uterque infestus dicitur, ab instantia atque imminetia fraudis, quam vel facturus cuipiam vel passurus est. Ne quis autem de suspicioso, quod suprà posuimus, & de formidoloso in eam partem, quæ minus usitata est, exemplum requirat; inveniet de suspicioso apud M. Catonem de re Floria, ita scriptum: *Sed nisi qui palam corpore pecuniam quæreretur, aut se lenoni locavisset, & si fabulosus & suspiciosus fuisset; vim in corpus liberum non æquum censuere afferri.* suspiciosum enim Cato hoc in loco suspectum significat, non suspicantem. Formidolosum autem, qui formidatur, Sallustius in Catilina ita dicit. *Igitur talibus viris non labor insolitus, non locus ullus asper aut arduus erat, non armatus hostis formidolosus.* Item C. Calvus in poematis, *laboriosus*, dicit, non, ut vulgo dicitur, qui laborat, sed in quo laboratur:

*Durum*, inquit, *rus fugis & laboriosum.*  
Eadem ratione Laberius quoque in Sororibus,  
*Æcastor*, inquit, *multum somniculosum*: & Cinna in poematis;

*Somniculosam ut Pænus aspidem Psyllus.*

*Metus* æquè & *injuria*, atque alia quædam id genus, sic utroqueversum dici possunt. nam *metus* hostium rectè dicitur, & quum timent hostes & quum timentur. itaque Sallustius in historia prima, *metum Pompeji* dixit, non quod Pompejus metueret (quod est usitatus) sed quod metueretur. Verba hæc Sallustii sunt: *Id bellum excitabat metus Pompeji victoris Hiempsalem in regnum restituentis.* Item alio in loco: *Postquam remoto metu Punico finalitates exercere vacuum fuit.* *Injuria*s itidem dicimus tam illorum qui patiuntur, quàm qui faciunt. quarum dictionum exempla sunt facilia inventu. illud etiam



etiam dictum à Virgilio eandem habet formam communicatæ ultrò & citrò significationis :

— *Et vulnere*, inquit, *tardus Ulyxi.*

quum diceret vulnus, non quod accepisset Ulyxes, sed quod dedisset. *Nescius* quoque dicitur tam is qui nescitur, quàm qui nescit. sed super eo *qui nescit* frequens hujus vocabuli usus est : infrequens autem de eo est, *quod nescitur.* *ignarus* æquè utroqueversum dicitur, non tantum qui ignorat, sed & qui ignoratur. Plautus in *Rudente* :

*Quæ in locis nesciis nescia spe sumus.* Sallustius :

*More humana cupidinis ignara visundi.* Virgilius :

— *Ignarum Laurens habet ora Mimanta.*

### C A P. XIII.

*Verba ex historia Claudii Quadrigarii, quibus Manlii Torquati nobilis adolescentis & hostis Galli provocatoris pugnam depinxit.*

**T**. Manlius summo loco natus adprimèque nobilis fuit. ei Manlio cognomentum factum est Torquato. causam cognomenti fuisse accepimus torquis ex auro induvias, quam ex hoste, quem occiderat, detractam induit : sed quid hostis & quod genus & quàm formidandæ vastitatis, & quantum insolens provocator, & cuimodi fuerit pugna decertatum, Q. Claudius primo annalium purissimè atque illustrissimè simplicique & incomta orationis antiquæ suavitatè descripsit. quem locum ex eo libro Favorinus philosophus quum legeret, non minoribus quati afficique animam suam motibus pulsibusque dicebat, quàm si ipse coram depugnantes eos spectaret. Verba Q. Claudii, quibus pugna ista depicta est, adscripsi. *Quum interim Gallus quidam nudus, præter scutum & gladios duos, torque atque armillis decoratus processit : qui & viribus & magnitudine & adolescen-*

adolescentia simulque virtute ceteris antistabat. is maxime praelio commoto atque utrisque summo studio pugnantibus manu significare cepit, utrinque quiescerent pugna. facta pausa est. extemplo silentio facto cum voce maxima conclamat, si qui secum depugnare vellet, uti prodiret. nemo audebat propter magnitudinem atque immanitatem facies. deinde Gallus irridere atque linguam exertare. id subito perdolitum est cuidam T. Manlio summo genere nato, tantum flagitium civitati accidere, ex tanto exercitu neminem prodire. is, ut dico, processit: neque passus est virtutem Romanam ab Gallo turpiter spoliari, scuto pedestri & gladio Hispanico cinctus contra Gallum constitit. metu magno ea congressio in ipso ponte, utroque exercitu inspectante, facta est. ita, ut ante dixi, constiterunt: Gallus sua disciplina scuto projecto cantabundus: Manlius animo magis quam arte confusus, scutum scuto percussit, atque statum Galli conturbavit. dum se Gallus iterum eodem pacto constituere studet, Manlius iterum scutum scuto percutit, atque de loco hominem iterum dejecit: eo pacto ei sub Gallicum gladium successit, atque Hispanico pectus hausit: dein continuo humerum dexterum eodem concessu incidit, neque recessit usquam, donec subvertit, ne Gallus impetum icti haberet. ubi eum evertit, caput praecidit: torquem detraxit, eamque sanguinolentam sibi in collum imponit, quo ex facto ipse posterique ejus Torquati sunt cognominati. Ab hoc T. Manlio, cujus hanc pugnam Quadrigarius descripsit, imperia & aspera & immitia Manliana dicta sunt: quoniam postea, bello adversum Latinos quum esset consul, filium suum securi percussit; qui speculatum ab eo missus, ne pugnaret interdicto, hostem, à quo provocatus fuerat, occiderat.

## CAP. XIV.

*Quòd idem Quadrigarius, hujus facies, patrio casu probe & Latine dixit, & quedam alia apposita de similium vocabulorum declinationibus.*

**Q**Uod autem suprà scriptum est in Q. Claudii verbis, propter magnitudinem atque immanitatem facies; id nos aliquot veteribus libris inspectis exploravimus; atque ita esse, ut scriptum est, comperimus. sic enim pleraque ætas veterum declinavit, hæc facies, hujus facies, quod nunc propter rationem grammaticam faciei dicitur. corruptos autem quosdam libros reperi, in quibus, faciei, scriptum est, illo, quod ante scriptum erat, obliterato. Meminimus & in Tiburti bibliotheca invenire nos in eodem Claudii libro scriptum utrumque, facies & facii. sed, facies, in ordine scriptum fuit, & contrà per ii geminum, facii. neque id abesse à quadam consuetudine prisca existimavimus. nam & ab eo quod est hic dies tam hujus dii, & ab eo quod est hæc fames tam hujus famii dixerunt. Q. Ennius in sextodecimo annali dies scripsit pro diei in hoc versu:

*Postrema longinqua dies confecerit atas.*

Ciceronem quoque affirmat Cæsellius in oratione, quam pro P. Sestio fecit, dies scripsisse, pro diei. quod ego impensa opera conquisitis veteribus libris plusculis ita, ut Cæsellius ait, scriptum inveni. verba sunt hæc Marci Tullii, Equites verò daturos illius dies pœnas. quocirca factum herclè est, ut facile iis credam, qui scripserunt idiographum librum Virgilii sese inspexisse, in quo ita scriptum est:

*Libra dies somnique pares ubi fecerit horas.*

id est, *Libra diei somnique.* sed sicut hoc in loco dies à Virgilio scriptum videtur; ita in illo versu nihil dubium est, quin dii scripserit pro, diei:

P

Mune-

*Munera letitiamque dii —*

quod imperitiores, dei, legunt ab insolentia scilicet vocis istius abhorrentes. sic autem *dies dii* à veteribus declinatum est; ut, *fames fami, perniciēs pernicii, progenies progenii, luxuries luxurii, acies acii*. Marcus enim Cato in oratione, quam de bello Karthaginienſi composuit, ita scripsit: *Pueri atque mulieres extrudebantur fami causa*. Lucilius in quintodecimo: *Rugosum atque fami plenum*. Sisenna in historiarum libro sexto. *Romanos inferenda pernicii causa venisse*. Pacuvius in Paullo:

*Pater supreme nostrae progenii patris.*

Cn. Matius in Iliadis xxi.

*Altera pars acii vitassent fluminis undas.*

idem Matius in tertio & vicesimo.

*An maneat specii simulachrum in morte silentium.*

C. Gracchus de legibus promulgatis; *Ea luxurii causa ajunt institui*. & ibidem infra ita scriptum est: *Non est ea luxuries, qua necessario parentur vitae causa*. per quod apparet eum, ab eo quod est *luxuries, luxurii* patrio casu dixisse. Marcus quoque Tullius in oratione, qua Sex. Roscium defendit, *pernicii*, scriptum reliquit. verba hæc sunt. *Quorum nihil pernicii causa divino consilio, sed vi ipsa & magnitudine rerum factum putamus*. aut *facies* ergo in casu patrio, aut *facii* Quadrigarium scripsisse existimandum est. *facie* autem in nullo veteri libro scriptum reperi. In casu autem dandi, qui purissimè locuti sunt, non *faciei*, uti nunc dicitur, sed *facie* dixerunt. Lucilius in Satiris:

*Primum, inquit, facie quod honestatis accedit.*

Idem Lucilius in libro septimo:

*Qui te diligit, ætatis facieque tuæ se*

*Fautorem ostendat, fore amicum polliceatur.*

sunt tamen non pauci qui utrobique *facii* legant. sed C. Cæsar in libro de analogia secundo, *hujus die & hujus specie,*

*specie*, dicendum putat. ego quoque in Jugurtha Sallustii summæ fidei & reverendæ vetustatis libro, *die*, casu patrio scriptum inveni. verba hæc ita erant: *Vix decima parte die reliqua*. non enim puto argutiolam istam recipiendam, ut, *die*, dictum quasi, *ex die*, existimemus.

## C A P. XV.

*De genere controversia, quod Græci ἀντιλογία appellatur.*

CUM Antonio Juliano rhetore, per feriarum tempus æstivarum, decedere ex urbis æstu volentes Neapolim concesseramus, atque ibi erat adolescens tunc quispiam ex ditioribus, cum utriusque linguæ magistris meditans & exercens ad causas Romæ orandas, eloquentiæ Latinæ facultatem. atque is rogat Julianum uti sese audiat declamantem. ite auditum Julianus, imusque nos cum eo. simul introit adolescens; & præfatur arrogantius & elatius quàm ætati ejus decebat; ac deinde jubet exponi controversias. aderat ibi nobiscum Juliani sectator, juvenis promptus, & proficiens, & offendens jam in eo quòd ille apud Juliani aures in præcipiti stare & subitaria dictione periculum sui facere audebat. exponit igitur tentamenti gratia controversiam parum consistentem, quod genus Græci ἀντιλογία vocant; Latinè autem id non nimis incommodè *inexplicabile* dici potest. ea controversia fuit hujuscemodi: *De reo septem judices cognoscant, eaque sententia sit rata, quam plures in eo numero dixerint. Quum septem judices cognovissent, duo censuerunt reum exilio multandum, duo alii pecunia, tres reliqui capite pœniendum. petitur ad supplicium ex sententia trium judicū: & contradicit.* hac ille audita nec considerata, neque aliis, ut proponerentur, expectatis, incipit statim mira celeritate in eandem hanc controversiam principia nescio quæ dicere, & involucria sensuum verborumque volumina vocumque turbas fundere; cæteris omnibus ex cohorte

ejus, qui audire eum soliti erant, clamore magno exultantibus; Juliano autem malè ac miserè rubente & sudante. sed ubi deblateratis versuum multis milibus finem aliquando fecit, egressique inde sumus; amici familiaresque ejus Julianum prosecuti quidnam existimaret percunctati sunt. atque ibi Julianus festivissimè, *Nolite querere*, inquit, *quid sentiam: adolescens hic sine controversia disertus est.*

## C A P. XVI.

*Quòd Plinium Secundum hominem non indoctum fugerit, latueritque vitium argumenti, quod ἀντισπένον Græci dicunt.*

**P**linius Secundus existimatus est esse ætatis suæ doctissimus. is libros reliquit, quos *Studioforum* inscripsit; haud medius fidius usquequaque aspernandos. in his libris multa variè ad oblectandas eruditorum hominum auris ponit. refert etiam plerasque sententias, quas, in declamandis controversiis, lepide argutèque dictas putat. sicut hanc quoque sententiam ponit ex hujuscemodi controversia. *Vir fortis pramio, quod optaverit, donetur. Qui fortiter fecerat, petit alterius uxorem in matrimonium & accepit. is deinde, cuja uxor fuerat, fortiter fecit. repetit eandem. contradicatur.* Eleganter, inquit, & probabiliter ex parte posterioris viri fortis uxorem sibi reddi postulantis, hoc dictum est: *Si placet lex, redde: si non placet, redde.* Fugit autem Plinium sententiolam istam, quam putavit esse argutissimam, vitio non carere, quod Græcè ἀντισπένον dicitur. & est vitium insidiosum, & sub falsa lemmatis specie latens. nihilo enim minus converti ex contrario id ipsum adversus eundem potest: atque ita à priore illo viro forti dici. *Si placet lex, non reddo: si non placet, non reddo.*

## LIBER DECIMUS.

## CAPUT I.

Tertiumne consul *an* tertio dici oporteat : & quonam modo Cn. Pompejus , quum in theatro , quod erat dedicaturus , honores suos inscriberet , questionem anticipitem istius verbi de consilio Ciceronis vitaverit.



Amiliari meo cui piam litteras Athenis Romam misi. in his scriptum fuit me illi jam *tertium* scripsisse is ad me rescripsit, petivitque ut rationem redderem, cur *tertium*, ac non *tertio* scripsissem. Id etiam adscripsit, ut eadem, quid super illo quoque mihi videretur, facerem se certiore; *tertiumne consul & quartum*, an *tertio & quarto* dicendum esset : quoniam Romæ doctum virum dicere audisset *tertio & quarto consul*, non *tertium quartumque* : idque in principio libri Cœlium scripsisse ; & Q. Claudium in libro undevicesimo, C. Marium creatum septimò consulem, dixisse. Ad hæc ego rescripsi nihil amplius, quam verba M. Varronis hominis, opinor, quàm fuit Claudius cum Cælio, doctioris. quibus verbis utrumque de quo ad me scripserat, decideretur. nam & Varro satis apertè quid dici oporteret edocuit ; & ego adversus eum, qui doctus esse dicebatur, litem meam facere absens nolui. Verba M. Varronis, ex libro disciplinarum IV. hæc sunt : *Aliud est quarto prætorem fieri & quartum : quod quarto locum adsignificat ac tres ante factos : quartum tempus adsignificat & ter ante factum. igitur Ennius recte, quod scripsit :*

*Quintus pater quartum sit consul :*

*& Pompejus timide : quod in theatro , ne adscriberet , consul tertium aut tertio , extremas litteras non scripsit.*

P 3.

Quod

Quod de Pompejo Varro breviter & subobscurè dixit, Tiro Tullius Ciceronis libertus in epistola quadam enarratius scripsit ad hunc ferme modum: *Quum Pompejus, inquit, ad eam Victoriæ dedicaturus foret, cujus gradus vicem theatri essent, nomenque ejus & honores inscriberentur; quæri cœptum est, utrum consul tertio inscribendum esset, an tertium. eam rem Pompejus exquisitissimè retulit ad doctissimos civitatis. quumque dissentiretur, & pars tertio, alii tertium scribendum contenderent: rogavit, inquit, Ciceronem Pompejus, ut, quod ei rectius videretur, scribi juberet: tum Ciceronem judicare de viris doctis veritum esse; ne, quorum opiniones improbasset, ipsos videretur improbasse. persuasit igitur Pompejo, ut neque tertium neque tertio scriberetur: sed ad secundum usque T fierent litteræ: ut verbo non perscripto res quidem demonstraretur: sed dictio tamen ambigua verbi lateret. Id autem quod & Varro & Tiro dixerunt; in eodem nunc theatro non est ita scriptum. nam quum multis annis postea scena, quæ prociderat, resecta esset; numerus tertii consulatus, non, uti initio, primoribus litteris, sed tribus tantum lineolis incisis significatus est. In M. autem Catonis quarta Origine ita scriptum est, *Carthaginienses sextum de fœdere decessere.* id verbum significat quinquies antè eos fecisse contra fœdus, & tum sextum. Græci quoque in significandis hujuscemodi rerum numeris, τεῖν & τέταρον dicunt: quod congruit cum eo quod Latinè dicitur, *tertium quartumque.**

## C A P. II.

*Quid Aristoteles de numero puerperii memoria mandaverit.*

**A**ristoteles philosophus memoriæ tradidit mulierem in Ægypto uno partu quinque enixam pueros; cumque esse finem dixit multijugæ hominum partionis; neque



neque plures unquam simul genitos compertum, hunc autem esse numerum ait rarissimum. sed &, divo Augusto imperante, qui temporum ejus historiam scripserunt, ancillam Cæsaris Augusti in agro Laurente peperisse quinque pueros dicunt; eosque pauculos dies vixisse: matrem quoque eorum, non multo post quàm peperit, mortuam; monumentumque ei factum, jussu Augusti, in via Laurentina; inque eo scriptum esse numerum puerperii ejus, de quo diximus.

## CAP. III.

*Locorum quorundam illustrium collatio contentioque facta ex orationibus C. Gracchi & M. Ciceronis & M. Catonis.*

**F**ORTIS ac vehemens orator existimatur esse C. Gracchus. nemo id negat. sed quod nonnullis videtur severior, acrior, ampliorque esse M. Tullio; ferri id quî potest? Legebamus adeò nuper orationem Gracchi de legibus promulgatis, in qua M. Marium & quosdam ex municipiis Italicis honestos viros virgis per injuriam cæsos à magistratibus populi Romani, quanta maxima invidia potest, conqueritur. Verba hæc sunt, quæ super ea re fecit. Nuper Teanum Sidicinum consul venit; uxor edixit se in balneis virilibus lavari velle. quaestori Sidicino à M. Mario datum est negotium, uti balneis exigerentur qui lavabantur. uxor renunciat viro parum citò sibi balneas traditas esse, & parum lautas fuisse; idcirco palus destitutus est in foro: eoque adductus sua civitatis nobilissimus homo M. Marius. vestimenta detracta sunt, virgis casus est. Caleni, ubi id audierunt, edixerunt, nequis in balneis lavisse vellet, quum magistratus Romanus ibi esset. Ferentini ob eandem causam prætor noster quaestores arripi jussit, alter se de muro dejecit: alter prebensus & virgis casus est. in tam atroci re, ac tam misera atque inextingui injuriæ pu-

blicæ contestatione, & quid est quod aut ampliter insigniterque, aut lacrymosè atque miseranter, aut multa copiosaque invidia, gravique & penetrabili querimonia dixerit? brevitatis sanè & venustas & mundities orationis est, qualis haberi fermè in comœdiarum festivitatibus solet. Item Gracchus alio in loco ita dicit; *Quanta libido quantaque intemperantia sit hominum adulescentium, unum exemplum vobis ostendam. his annis paucis ex Asia missus est, qui per id tempus magistratum non ceperat, homo adulescens pro legato. is in lectica ferebatur. ei obviam bubulcus de plebe Venusina advenit, & per jocum, quum ignoraret qui ferretur, rogavit, num mortuum ferrent. ubi id audivit; lecticam jussit deponi: struppis, quibus lectica deligata erat, usque adeò verberari jussit, dum animam efflavit.* Hæc quidem oratio super tam violento atque crudeli facinore nihil profectò abest à cotidianis sermonibus. At, quum in simili causa, apud M. Tullium cives Romani innocentes viri, contra jus contraque leges, virgis cæduntur aut supplicio extremo necantur, quæ ibi tunc miseratio? quæ comploratio? quæ totius rei sub oculos subjectio? quod & quale invidiæ atque acerbitalis fretum effervesceat? animum herclè meum, quum illa M. Ciceronis lego, imago quædam & sonus verborum & vocum & ejulationum circumplectitur. Velut sunt ista quæ de C. Verre dicit: quæ nos, ut in præsens potuimus, quantum memoria suppeditabat, adscripsimus. *Ipse inflammatus scelere & furore in forum venit. ardebant oculi. toto ex ore crudelitas eminebat. expectabant omnes, quò tandem progressurus aut quidnam acturus esset: quum repente hominem proripi atque foro medio nudari ac deligari & virgas expediri jubet.* Jam hæc mediis fidiis sola verba, *nudari ac deligari & virgas expediri jubet*, tanti motus horrorisque sunt, ut non narrari, quæ gesta sunt, sed rem geri prorsus videas. Gracchus autem non querentis neque implorantis,

tis, sed nunciantis vicem, Palus, inquit, in foro destitutus est. vestimenta detracta sunt, virgis casus est. sed enim M. Cicero præclare, cum diutina repræsentatione, non casus est, sed cadebatur, inquit, virgis in medio foro Messana civis Romanus: quum interea nullus gemitus, nulla vox illius miseri inter dolorem crepitumque plagarum audiebatur, nisi hæc: Civis Romanus sum. hac commemoratione civitatis omnia verbera depulsurum, cruciatumque a corpore dejecturum arbitrabatur. complorationem deinde tam acerbæ rei, & odium in Verrem detestationemque apud civis Romanos incensè atque acriter atque inflammanter facit, quum hæc dicit: ô nomen dulce libertatis! ô jus eximium nostræ civitatis! ô lex Porcia legesque Sempronie! ô graviter desiderata & aliquando reddita plebi Romana tribunicia potestas! buccine tandem hæc omnia reciderunt, ut civis Romanus in provincia populi Romani, in oppido fœderatorum, ab eo, qui beneficio populi Romani fasces ac securis haberet, deligatus in foro virgis caderetur? quid quum ignes ardentesque lapinæ ceterique cruciatus admovebantur? si te acerba illius imploratio & vox miserabilis non leniebat: ne civium quidem Romanorum, qui tum aderant, fletu gemituque maximo commovere? hæc M. Tullius atrociter, graviter, copiosè aptèque miseratus est. sed si quis est tam agrestis aure ac tam hispida, quem lux ista & amcenitas orationis, verborumque modificatio parum delectat; amat autem priora idcirco, quòd incompta & brevia & non operosa, sed nativa quadam suavitate sunt, quodque in his umbra & color quasi opacæ vetustatis est: is, si quid iudicii habet, consideret in causa pari M. Catonis, hominis antiquioris, orationem: ad cuius vim & copiam Gracchus nec adspiravit. intelliget, opinor, Catonem contentum eloquentia ætatis suæ non fuisse; & id jam tum facere voluisse, quod Cicero postea perfecit. In eo namque libro, qui de falsis pugnibus inscriptus est,

ita de Q. Thermo conquestus est: Dixit a decemviris parum sibi bene cibaria curata esse. iussit vestimenta detrahi, atque flagro cadi. decemviros Bruttiani verberavere. videre multi mortales. quis hanc contumeliam, quis hoc imperium, quis hanc servitutem ferre potest? nemo hoc rex ausus est facere; eane fieri bonis bono genere gnatis boni consulitis? ubi societas? ubi fides majorum? insignitas injurias, plagas, verbera, vibices, eos dolores atque carnificinas, per dedecus atque maximam contumeliam, inspectantibus popularibus suis atque multis mortalibus, te facere ausum esse? sed quantum luctum, quantum gemitum, quid lacrumarum, quantum fletum factum audiui? servi injurias nimis agre ferunt. quid illos bono genere gnatos, magna virtute praeditos, opinamini animi habuisse atque habituros dum viverent? Quod Cato dixit, Bruttiani verberavere; ne qui fortasse de Bruttianis requirat, id significat. Quum Hannibal Pœnus cum exercitu in Italia esset, & aliquot pugnas populus Romanus adversas pugnavisset; primi totius Italiae Bruttii ad Hannibalem desciverunt. id Romani ægrè passi, postquam Hannibal Italia decessit superatique Pœni sunt, Bruttios ignominiae causa non milites scribebant, nec pro sociis habebant, sed magistratibus in provincias euntibus parere & praeministrare, servorum vicem, jusserunt. itaque hi sequebantur magistratus, tamquam in scenicis fabulis qui dicebantur lorarii; &, quos erant jussi, vinciebant aut verberabant. quod autem ex Brutiis erant, appellati sunt Bruttiani.

## C A P. IV.

*Quod P. Nigidius argutissime docuit nomina non positiva esse, sed naturalia.*

**N**omina verbaque non positu fortuito, sed quadam vi ratione naturæ facta esse P. Nigidius in grammaticis

maticis commentariis docet; rem sanè in philosophiæ dissertationibus celebrem. quæri enim solitum apud philosophos, *ὅσα τὰ ὀνόματα* sint, & *ἡ ἑστ.* in eam rem multa argumenta dicit, cur videri possint verba esse naturalia magis quàm arbitraria. ex quibus hoc visum est lepidum & festivum. Vos, inquit, quum dicimus: motu quodam oris conveniente cum ipsius verbi demonstratione utimur, & labias sensim primores emovemus, ac spiritum atque animam porro versum & ad eos, quibuscum sermocinamur, intendimus. at contra quum dicimus, nos; neque profuso intentoque flatu vocis, neque projectis labris pronunciamus: sed & spiritum & labias quasi intra nosmetipsos coercemus. hoc fit idem & in eo quod dicimus, tu & ego, & tibi & mihi. nam sicuti, quum adnuimus & abnuimus, motus quidam ille vel capitis vel oculorum a natura rei, quam significat, non abhorret: ita in his vocibus quasi gestus quidam oris & spiritus naturalis est. eadem ratio est in Græcis quoque vocibus, quam esse in nostris animadvertimus.

C A P. V.

*Avarus simplexne vocabulum sit, an compositum & duplex, sicut P. Nigidio videtur.*

**A**varus non simplex vocabulum, sed junctum copulatumque esse Nigidius dicit in commentariis undetricesimo. *Avarus enim*, inquit, *appellatur qui avidus arius est.* sed in ea copula, e, inquit, littera detrита est. item locupletem dictum ait ex compositis vocibus, qui pleraque loca, hoc est, qui multas possessiones teneret. sed probabilius id firmitusque est, quod de locuplete dixit. nam de avaro ambigitur. cur enim non videri possit ab uno solùm verbo inclinatum, quod est *a-veo*; eademque fictura, qua est *amarius*? de quo nihil dici potest, quin duplex non sit.

C A P.

## C A P. VI.

*Multam dictam esse ab Ædilibus plebei Appii Caci filia mulieri nobili, quod locuta esset petulantius.*

**N**on in facta modò, sed in voces etiam petulantiores publicè Romæ vindicatum est. ita enim debere esse visa est Romanæ disciplinæ dignitas inviolabilis. Appii namque illius Caci filia à ludis, quos spectaverat, exiens, turbâ undique confluentis fluctuantisque populi jactata est: atque inde egressa quum se malè habitam diceret; *Quid me nunc factum esset, inquit, quantoque artius pressiusque conflictata essem, si P. Claudius frater meus navali prælio classem navium cum ingenti civium numero non perdidisset? certè quidem majore nunc copia populi oppressa intercidissem. sed utinam, inquit, reviviscat frater, aliamque classem in Siciliam ducat: atque istam multitudinem perditum eat, quæ me malè nunc miseram convexavit.* Ob hæc mulieris verba tam improba ac tam incivilia, C. Fundanus & Tib. Sempronius Ædiles plebei multam dixerunt ei æris gravis viginti quinque milia. id factum esse dicit Capito Atejus in commentario de judiciis publicis, bello Pœnico primo, Fabio Licino & Otacilio Crasso consulibus.

## C A P. VII.

*Fluminum, quæ ultra imperium Romanum fluunt prima magnitudine esse Nilum, secunda Histrum, proxima Rhodanum, sicuti M. Varronem memini scribere.*

**O**mniùm fluminum quæ in maria, quæ imperium Romanum est, fluunt, quam Græci *πρὸς τὴν αἰσὴν ἰατρῶν* appellant, maximum esse Nilum consentitur: proxima magnitudine esse Histrum scripsit Sallustius. Varro autem quum de parte orbis, quæ Europa dicitur, disse-

differeret, in tribus primis ejus terræ fluminibus Rhodanum esse ponit. per quod videtur eum facere Histro æmulum, Histrus enim quoque in Europa fluit.

## CAP. VIII.

*Inter ignominias militares, quibus milites coercerantur, fuisse sanguinis dimissionem, & quam esse videatur causa hujusmodi castigationis.*

Fuit hæc quoque antiquitus militaris animadversio, jobere ignominia causa militi venam solvi & sanguinem dimitti; cujus rei ratio in litteris veteribus, quas equidem invenire potui, non extant. sed opinor factum hoc primitus in militibus stupentis animi atque à naturali habitu declinantis: ut non tam poena quàm medicina videretur. postea tamen ob pleraque alia delicta idem factitatum esse credo per consuetudinem; quasi minus sani viderentur omnes qui delinquerent.

## CAP. IX.

*Quibus modis quoque habitu acies Romana instrui solita sit, quæque earum instructionum sint vocabula.*

Vocabula sunt militaria, quibus instructa certo modo acies appellari solet, *frons, subsidia, cuneus, orbis, globus, forfices, serra, ala, turres.* hæc & quædam item alia invenire est in libris eorum, qui de militari disciplina scripserunt. tralata autem sunt ab ipsis rebus, quæ ita propriè nominantur: earumque rerum in acie instruenda sui cujusque vocabuli imagines ostenduntur.

CAP.

## CAP. X.

*Qua ejus rei causa sit, quod & Græci veteres & Romani annulum in eo digito gestaverunt, qui est in manu sinistra minimo proximus.*

**V**eteres Græcos annulum habuisse in digito accepimus sinistrae manus, qui minimo est proximus. Romanos quoque homines ajunt sic plerumque annulis usitatos. causam esse hujus rei Appion in libris Ægyptiacis hanc dicit: quod insectis apertisque humanis corporibus, ut mos in Ægypto fuit, quas Græci *ἀντομας* appellant, repertum est nervum quemdam tenuissimum ab eo uno digito, de quo diximus, ad cor hominis pergere ac pervenire: propterea non inscitum visum esse eum potissimum digitum tali honore decorandum, qui continens & quasi connexus esse cum principatu cordis videretur.

## CAP. XI.

*Verbum, maturè, quid significet, quaque vocis ejus ratio sit; & quod eo verbo vulgus hominum improprie utitur: atque inibi quod præcox declinatum præcocus facit, non præcoquis.*

**M**aturè nunc significat *propere* & *cito*, contra ipsius verbi sententiam. aliud enim est *mature*, quàm quod dicitur *propere*. propterea P. Nigidius homo in omnium bonarum artium disciplinis egregius, *Mature*, inquit, *est quod neque citius est neque serius: sed medium quiddam & temperatum est.* bene atque proprie Nigidius. nam & in frugibus & in pomis *matura* dicuntur, quæ neque cruda & immitia sunt, neque caduca & decocta, sed tempore suo adulta maturaque. quoniam autem id, quod non segniter fiebat, *mature* fieri dicebatur,



tur, progressa plurimum verbi significatio est; & non jam quod non segnius, sed quod festinatus sit id fieri *mature* dicitur; quando ea, quæ præter sui temporis modum properata sunt, *immatura* verius dicantur. Illud verò Nigidianum rei atque verbi temperamentum divus Augustus duobus Græcis verbis elegantissimè exprimebat. namque & dicere in sermonibus & scribere in epistolis solitum esse ajunt, *ἄλλοτε βεγδέως*. per quod monebat, ut ad rem agendam simul adhiberetur & industriæ celeritas & diligentia tarditas, ex quibus duobus contrariis fit *maturitas*. Virgilius quoque, si quis animum attendat, duo ista verba *properare* & *maturare* tamquam planè contraria scitissime separavit in hisce versibus:

*Frigidus agricolam siquando continet imber,  
Multa forent, qua mox cælo properanda sereno,  
Maturare datur.*

elegantissimè ista duo verba divisit. namque in præparatu rei rusticæ per tempestates pluvias, quoniam otium est, maturari potest: per serenas, quoniam tempus instat, properari necessum est. Quum significandum autem est coactius quid factum & festinatus, tum rectius *premature* factum id dicitur, quam *mature*. sicut Afranius dixit in togata, cui titulus nomen est:

*Appetis dominatum demens premature præcoccem.*  
in quo versu animadvertendum est, quod *præcoccem* inquit, non *præcoquem*. est enim casus ejus rectus non *præcoquis*, sed *præcox*.

## C A P. XII.

*De portentis fabularum quæ Plinius Secundus indignissime in Democritum philosophum confert: ibidem de simulacro volucris columbae.*

**L**ibrum esse Democriti nobilissimi philosophorum de vi & natura chamæleontis; cumque se legisset Plinius

Plinius Secundus in naturalis historiae vicesimo octavo refert; multaque vana atque intoleranda auribus deinde quasi à Democrito scripta tradit, ex quibus pauca hæc inviti meminimus, quia pertæsum est. Accipitrem avium rapidissimum à chamæleonte humi reptante, & si eum forte supervolet, detrahi & cadere vi quadam in terram; cæterisque avibus laniandum sponte sua objicere sese & dedere. Item aliud ultra humanam fidem. caput & collum chamæleontis si uratur ligno, quod appellatur *robur*, imbres & tonitrus fieri derepente; idque ipsum usu venire, si jecur ejusdem animalis in summis regulis uratur. Item aliud, quod herclè an ponerem dubitavi, ita est deridiculæ vanitatis: nisi idcirco plane posui, quod oportuit nos dicere quid de istiusmodi admirationum fallaci illecebra sentiremus, quia pleraque capiuntur & ad perniciem elabuntur ingenia maximè sollertia, eaque potissimum, quæ discendi cupidiora sunt. sed redeo ad Plinium. sinistrum pedem ait chamæleontis ferro ex igni calefacto torreri cum herba, quæ appellatur eodem nomine chamæleontis, & utrumque macerari unguento, colligique in modum pastilli, atque in vas mitti ligneum, & eum, qui id vas ferat, etiam si is in medio palam versetur, à nullo videri posse. His portentis atque præstigiis à Plinio Secundo scriptis non dignum esse cognomen Democriti puto. Vel illud quale est, quod idem Plinius in decimo libro Democritum scripsisse asseverat? aves quasdam esse certis vocabulis; & earum avium confuso sanguine gigni serpentes; eum si quis ederit, linguas avium & colloquia interpretaturum. Multa autem videntur ab hominibus istis malè sollertibus hujuscemodi commenta in Democriti nomen data nobilitatis auctoritatisque ejus perfugio utentibus. Sed id quod Archytam Pythagoricum commentum esse atque fecisse traditur, neque minus admirabile neque tamen vanum æquè videri debet. nam & plerique nobilium

sum Græcorum & Favorinus philosophus memoriarum veterum exsequentissimus affirmatissimè scripserunt, simulachrum columbæ è ligno ab Archyta ratione quadam disciplinaque mechanica factum volasse. ita erat scilicet libramentis suspensum & aura spiritus inclusa atque occulta concitum. Libet herclè, super re tam abhorrenti à fide, ipsius Favorini verba ponere: Ἀρχύτας Ταρσενῆν, φιλόσοφον αἶμα καὶ μηχανικὸς ὢν, ἐποίησεν ὡς εἴπατε ἐν ξυλίνῳ, πεπομφύλῳ. ἥ τις εἶπτε καὶ δίστειν, ἀκίτε αἰνίσαντο μέχρι τοῦ πύτου.

C A P. XIII.

Cum partim hominum, qua ratione veteres dixerim.

**P**artim hominum venerunt, plerumque dicitur quod significat pars hominum venit, id est, quidam homines, nam partim, hoc in loco adverbium est: neque in casus inclinatur, sicuti cum partim hominum, dici potest, id est, cum quibusdam hominibus, & quasi cum quadam parte hominum. M. Cato in oratione de re Florentia ita scripsit: Ibi pro scorto fuit, in cubiculum surrexitavit è convivio, cum partim illorum jam saepe ad eundem modum erat. Imperitiores autem cum parti legunt, tamquam declinatum sit quasi vocabulum, non dictum quasi adverbium. sed Q. Claudius in vicesimo primo annali insolentius paulo hac figura est ita usus. Enim cum partim copiis hominum adolescentem placentem sibi. itemque Claudii in vicesimo tertio annali verba hæc sunt: Sed idcirco me fecisse, quod utrum negligentia partim magistratum, an avaritia, an calamitate populi Romani evenisse dicam nescio.

Q

C A P.

## CAP. XIV.

*Injuria mihi factum itur, quali verborum ordine Cato dixerit.*

**A**udio, *illi injuriam factum iri*, audio *contumeli-*  
*am dictum iri*, vulgo quoque ita dici, vulgo & i-  
 stam esse verborum figuram jam in medio loquendi usu :  
 idcircoque exemplis supersedeo. sed *contumelia illi*, vel  
*injuria factum itur*, paulo est remotius : exemplum igitur  
 ponemus. M. Cato pro se contra C. Cassium. Atque evenit ita, Quirites, uti in hac contumelia, qua  
 mihi per hujusce petulantiam factum itur, rei quoque publica  
 medius fidius miserear, Quirites. sicut autem, *contumeli-*  
*am factum iri*, significat iri ad contumeliam facien-  
 dam, id est, operam dari quo fiat ; ita *contumelia mihi*  
*factum itur*, casu tantum immutato idem dicit.

## CAP. XV.

*De flaminis Dialis deque flaminica caerimoniis : verbaque  
 ex edicto pratoris apposita, quibus dicit non coacturum  
 se ad jurandum, neque virgines Vesta neque Dialem.*

**C**erimoniarum impositarum flamini Diali multarum, item ca-  
 stus multiplices, quos in libris, qui de sacerdoti-  
 bus publicis compositi sunt, item in Fabii Pictoris libro-  
 rum primo scriptos legitimus. unde hæc ferme sunt, quæ  
 commemoravimus. Equo Dialem flaminem vehi religio est :  
 classem procinctam extra pomerium, id est, exercitum  
 armatum, videre. idcirco rarenter flamen Dialis creatus  
 consul est, quum bella consulibus mandabantur. item ju-  
 rare Dialem fas numquam est. item annulo uti nisi pervio  
 cassoque fas non est. ignem è flaminia, id est, flaminis  
 Dialis domo, nisi in sacrum efferri jus non est. vinctum, si  
 ædes ejus introierit, solvi necessum est : & vincula per im-  
 pluvium

pluvium in tegulas subduci, atque inde foras in viam demitti. nodum in apice neque in cinctu neque alia in parte ullum habet. si quis ad verberandum ducatur, si ad pedes ejus supplex procubuerit, eo die verberari piaculum est. capillum Dialis, nisi qui liber homo est, non detonsset. capram & carnem incoctam & ederam & fabam neque tangere Diali mos est neque nominare. propagines e vitibus altius pratentos non succidet, pedes lecti, in quo cubat, luto temui circumlitos esse oportet; & de eo lecto trinoctium continuum non decubat: neque in eo lecto cubare alium fas est, neque apud ejus lecti fulcrum capsulam esse cum strue atque ferro oportet. unguium Dialis & capilli segmina subter arborem felicem terra operiuntur. Dialis cotidie festatus est. sine apice sub divo esse licitum non est: sub tecto uti liceret, non pridem à pontificibus constitutum. Massurius Sabinus scripsit, & alia talia quædam remissa: gratiamque aliquot cærimoniarum factam dicit. farinam fermento imbutam attingere ei fas non est. tunicam intimam, nisi in locis tectis, non exuit, ne sub cælo, tamquam sub oculis Jovis, nudus sit. super flaminem Dialem in convivio, nisi rex sacrificulus, haud quisquam alius accumbit. uxorem si amisit, flaminio decedit. matrimonium flaminis nisi morte dirimi non est jus, locum, in quo bustum est, numquam ingreditur. mortuum numquam attingit. funus tamen exsequi non est religio. Eadem ferme cærimoniæ sunt, quas flaminicas Diales seorsum ajunt observitare. veluti est; quod venenato operitur, & quod in rica surculum de arbore felici habet: & quod scalas, nisi quæ Græcæ appellantur, eas escendere ei plus tribus gradibus religiosum est: atque etiam quum it ad Argeos quod neque comit caput neque capillum depectit. Verba prætoris ex edicto perpetuo de flamine Diali & de sacerdote Vestæ adscripti. SACERDOTE. VESTALEM. ET. FLAMINEM. DIALEM. IN. OMNI. MEA. JURISDICTIONE. JURARE. NON. COGAM. Verba M. Vartonis ex se-

cundo rerum divinarum super flamine Diali hæc sunt.  
*Is solus album habet galerum; vel quòd maximus est, vel  
 quòd Jovi immolata hostia alba fieri oporteat.*

## C A P. XVI.

*Quos errores Julius Higinus in sexto Virgilii animadver-*  
*terit in historia Romana erratos.*

**R**eprehendit Higinus Virgilium, correcturumque  
 eum fuisse existimat, quòd in libro sexto scriptum  
 est. Palinurus est apud inferos petens ab Ænea ut suum  
 corpus requirendum & sepeliendum curet. is hoc dicit.

*Eripe me his, invicte, malis: aut tu mihi terram*

*Iniice, namque potes, portusque require Velinos.*

quo, inquit, modo aut Palinurus novisse & nominare  
 potuit portus Velinos, aut Æneas ex eo nomine locum  
 invenire, quum Velia oppidum, à quo portum, qui  
 in eo loco est, Velinum dixit, Servio Tullio Romæ  
 regnante, post annum amplius sexcentesium, quàm  
 Æneas in Italiam venit, conditum in agro Lucano & eo  
 nomine appellatum est? nam qui ab Harpalo, inquit,  
 regis Cyri præfecto ex terra Phocide fugati sunt, alii  
 Veliam, partim Massiliam condiderunt. incitissimè  
 igitur petit ut Æneas portum Velinum requirat, quum  
 id nomen eo tempore fuerit nusquam gentium. neque  
 simile, inquit, illud videri debet, quod est in primo  
 carmine;

*Italiam fato profugus Lavinaque venit*

*Litora.*

& æquè in sexto libro:

*Chalcidicaque levis tandem superadstitit arce.*

quoniam poëta ipsi quadam *ἡ μέγαν* historiarum dicere  
 ex sua persona concedi solet, quæ facta ipse postea scire  
 potuit: sicut Virgilius scivit de Lavinio oppido & de  
 colonia Chalcidicensi. sed Palinurus qui potuit, inquit,  
 loire

scire ea quæ post annos sexcentos facta sunt? nisi quis eum divinasse apud inferos putat, proinde ut animæ defunctorum solent. sed & si ita accipias, quamquam non ita dicitur, Aeneas tamen, qui non divinabat, quo pacto potuit requirere portum Velinum, cui nomen tunc, sicuti diximus, nullum usquam fuit? item hoc quoque in eodem libro reprehendit, & correcturum esse Virgilium putat, nisi mors occupasset, nam quum Thesea, inquit, inter eos nominasset, qui ad inferos adissent ac redissent; dixissetque,

— *Quid Thesea, magnum*

*Quid memorem Alciden? & mi genus ab Jove summo est.*

postea tamen infert;

— *sedet, æternumque sedebit*

*Infelix Theseus.*

qui autem, inquit, fieri potest, ut æternum apud inferos sedeat, quem supra cum iis commemorat, qui descenderint illuc, atque inde rursus evaserint: præsertim quum ita sit fabula de Theseo, atque si Hercules eum evellerit de petra & in lucem ad superos eduxerit. Item in his versibus errasse Virgilium dixit:

*Eruet ille Argos Agamemnoniasque Mycenæ,*

*Ipsumque Æaciden, genus armipotentis Achilli;*

*Vltus avos Troja, templâ & temerata Minerva.*

confudit, inquit, & personas diversas & tempora, nam neque eodem tempore neque per eosdem homines cum Achæis & cum Pyrrho bellatum est. Pyrrhus enim, quem dicit Æaciden, de Epiro in Italiam transgressus cum Romanis depugnavit adversus M. Curium in eo bello ducem: Argium autem bellum, id est, Achæicum, multis post annis à L. Mummio Imperatore gestum est. potest, inquit, igitur medius eximi versus, qui de Pyrrho importunè immixtus est; quem Virgilius præculdubio exempturus, inquit, fuit.

Q 3

G A P.

## CAP. XVII.

*Quam ob causam. & quali modo Democritus philosophus  
luminibus oculorum sese privaverit. super ea re versus  
Laberii parè admodum & venustè facti.*

**D**Emocritum philosophum in monumentis historiæ Græcæ scriptum est, virum præter alios venerandum, auctoritateque antiqua præditum, luminibus oculorum sua sponte se privasse; quia existimaret cogitationes commentationesque animi sui in contemplandis naturæ rationibus vegetiores & exactiores fore, si eas videndi illecebris & oculorum impedimentis liberasset. Id factum ejus modumque ipsum, quo cæcitatem facile sollertia subtilissima conscivit, Laberius poëta in mimo, quem scripsit Restionem, versibus quidem satis mundè atque graphice factis descripsit; sed causam voluntariæ cæcitatæ finxit aliam: vertitque in eam rem quam tum agebat, non inconcinniter. est enim persona, quæ hæc apud Laberium dicit, divitis avari & parci sumtum plurimum afortiamque adolescentis viri deplorantis. Versus Laberiani sunt:

*Democritus Abderites physicus philosophus  
Clypeum constituit contra exortum Hyperionis,  
Oculos effodere ut posset splendore areo.  
Ita radiis solis aciem effodit luminis,  
Malis bene esse ne videret civibus.  
Sic ego fulgentis splendorem pecunia  
Volo elucificare exitum atati meæ;  
Ne in re bona esse videam nequam filium.*

CAP.



C A P. XVIII.

*Historia de Artemisia, deque eo certamine quod apud Mausoli sepulchrum a scriptoribus inclutis decertatum est.*

**A**Rtemisia Mausolum virum amasse fertur supra omnium amorum fabulas, utraque affectionis humanæ fidem. Mausolus autem fuit, ut M. Tullius ait, rex terræ Cariæ; ut quidam Græcarum historiarum scriptores, provinciæ Græciæ præfectus, satrapen Græci vocant. is Mausolus ubi fato perfunctus inter lamenta & manus uxoris funere magnifico sepultus est; Artemisia luctu atque desiderio mariti flagrans uxor ossa cineremque ejus mixta odoribus contusaque in faciem pulveris aquæ indidit, ebibitque: multaque alia violentiamoris indicia fecisse dicitur. molita quoque est ingenti impetu operis, conservandæ mariti memoriæ, sepulchrum illud memoratissimum, dignatumque numerari inter septem omnium terrarum spectacula. id monumentum Artemisia quum Dis Manibus Mausoli dicaret; αἰῶνα, laudibus ejus dicundis, facit; ponitque præmia pecuniæ aliarumque rerum bonarum amplissima. ad eas laudes decertandas venisse dicuntur viri nobiles ingenio atque lingua præstabili Theopompus, Theodectes, Naucrtes. sunt etiam qui Isocratem ipsum cum iis certavisse memoriæ mandaverint. sed eo certamine vicisse Theopompum judicatum est. is fuit Isocratis discipulus. exstat nunc quoque Theodecti tragœdia, quæ inscribitur, Mausolus: in qua eum magis quàm in prosa placuisse Higinus in exemplis refert,

## CAP. XIX.

*Non purgari neque lavari peccatum, dum prætenditur peccatorum, quæ alii quoque peccaverunt, similitudo.*

**I**Ncessebat quempiam Taurus philosophus severa atque vehementi objurgatione adolescentem à rhetoribus & à facundiæ studio ad disciplinas philosophiæ transgressum. quod factum quidem esse ab eo diceret inhonestè & improbè. At ille non ibat inficias fecisse, sed id solitum esse fieri defendebat; turpitudinemque delicti exemplorum usu & consuetudinis venia deprecabatur. atque ibi Taurus isto ipso defensionis genere irritator, Homo, inquit, stulte & nihili; si te à malis exemplis auctoritates & rationes philosophiæ non adducunt, ne illius quidem Demosthenis vestri sententiæ tibi in mentem venit? quæ, quia lepidis & venustis vocum modis vincta est, quasi quædam cantilena rhetorica, facilius adhærere memoriæ tuæ potuit. nam si me, inquit, non fallit, quod quidem in primore pueritia legerim, verba hæc sunt Demosthenis, adversus eum, qui, ut tu nunc facis, peccatum suum peccatis alienis exemptum purgatumque ibat. *σὺ δὲ μὴ λέγε, ὡς γέρονες ἔγωγε πολλοῖς αἰῶσι ὡς περὶ σὴν γίνεσθαι. καὶ γὰρ εἰ πρῶποτε μὴ καὶ τοὺς νόμους ἐπετάχθη, σὺ δὲ τοῦτο ἐμιμήσω, ἀλλὰ τοῦτο ἀποφύγοις ἀνδρικαίως. ἀλλὰ πολλῶν μᾶλλον αἰλίσκοιο. ὥσπερ γὰρ εἰ τις ἐκείνων περὶ ἡλῶ, σὺ τὰ δὲ σὸς ἀνέχεσθαι, οὕτως, ἀνὴρ σὺ νυνὶ αἰλῶς, ἀλλὰ οὐ γράψῃς.* Sic Taurus omni suasionum admonitionumque genere utens sectatores suos ad rationes bonæ inculpatæque indolis ducebat.

## CAP. XX.

*Quid sit rogatio, quid lex, quid plebiscitum, quid privilegium, & quantum ista omnia differant.*

**Q**Uæri audio, quid *lex* sit, quid *plebiscitum*, quid *rogatio*, quid *privilegium*. Atejus Capito publici privati que juris peritissimus, quid *lex* esset, hisce verbis definivit. *Lex*, inquit, *est generale iussum populi aut plebis rogante magistratu*. Ea definitio si probe facta est; neque de imperio Cn. Pompeji, neque de rebus M. Ciceronis, neque de cæde P. Clodii quaestio, neque alia id genus populi plebisve iussa, *leges* vocari possunt. non sunt enim generalia iussa; neque de universis civibus, sed de singulis concepta: quocirca privilegia potius vocari debent. quia veteres *priva* dixerunt, quæ nos *singula* dicimus. quo verbo Lucilius in primo *lucrarum* libro usus est.

— *abdomina thyrni*

*Advenientibus priva dabo cephalæaque carne.*

*Plebem* autem Capito in eadem definitione seorsum à populo divisit: quoniam in populo omnis pars civitatis omnesque ejus ordines contineantur. *plebes* verò ea dicitur, in qua gentes civium patriciæ non insunt. *plebiscitum* igitur est, secundum eum Capitonem, *lex* quam *plebes*, non *populus*, accipit. sed totius hujus rei jurisque, siue quum *populus*, siue quum *plebes* rogatur, siue quod ad universos pertinet, caput ipsum & origo & quasi fons *rogatio* est. ista enim omnia vocabula censentur *rogationis* principali genere & nomine continenturque. nam, nisi *populus* aut *plebes* rogetur, nullum *plebis* aut *populi* iussum fieri potest. Sed quamquam hæc ita sunt, in veteribus tamen scriptis non magnam vocabulorum istorum differentiam esse animadvertimus. nam & *plebiscita* & *privilegia* translato nomine *leges* appellaverunt;

Q 5

verant;

laverunt ; eademque omnia confuso & indistincto vocabulo *rogationes* dixerunt. Sallustius quoque proprietatum in verbis retinentissimus consuetudini concessit ; & *privilegium*, quod de Cn. Pompeji reditu ferebatur, *legem* appellavit. verba ex secunda ejus historia hæc sunt. *Nam Sullam consulem de reditu ejus legem ferentem ex composito T R. P L. C. Herennius prohibuerat,*

## C A P. XXI.

*Quam ob causam M. Ciceronis omnino verbis novissimè, & novissimus, uti observantissimè vitavit.*

**N**ON paucis verbis, quorum frequens usus est nunc & fuit, M. Ciceronem noluisse uti manifestum est, quòd ea non probaret. velut est & *novissimus* & *novissime*. nam quum & M. Cato & Sallustius & alii quoque ætatis ejusdem verbo isto promiscè usitati sint ; multi etiam non indocti viri in libris id suis scripserint : abstinuisse eo tamen tamquam non Latino videtur. quoniam qui doctissimus eorum temporum fuerat L. Ælius Stilo ut novo & improbo verbo uti vitaverat. propterea quid M. quoque Varro de ista voce existimaverit, verbis ipsius ex libro de lingua Latina ad Ciceronem sexta demonstrandum putavi : *Quod extremum, inquit, dicebatur, dici novissimum ceptum vulgo. quod mea memoria ut Ælius, sic senes alii, quod nimium novum verbum esset, vitabant. cujus origo ut à vetere vetustius ac veterrimum, sic à novo declinatum novius & novissimum.*

C A P. XXII.

*Locus exemptus ex Platonis libro, qui inscribitur Gorgias, de falsa philosophiæ probriū : quibus philosophas temere incessunt, qui emolumenta vera philosophiæ ignorant.*

**P**lato veritatis homo amicissimus, ejusque omnibus exhibendæ promptissimus, quæ omnino dici possint in desides istos ignavosque, qui obtento philosophiæ nomine inutile otium & linguæ vitæque tenebras sequuntur, ex persona quidem non gravi, neque idonea, verè tamen ingenueque dixit. nam & si Callicles, quem dicere hæc facit, veræ philosophiæ ignarus, inhonesta indignaque in philosophos confert: proinde tamen accipienda sunt quæ dicuntur, ut nos sensim moveri intelligamus, ne ipsi quoque culpationes hujuscemodi mereamur, neve inertī inanique desidia cultum & studium philosophiæ mentiamur. Verba ipsa super hac re Platonis ex libro, qui appellatur Gorgias, scripsi; quoniam vertere ea consilium non fuit: quum ad proprietates eorum nequaquam possit Latina oratio adspirare, ac multo minus etiam mea.

Φιλοσοφία γάρ τοι ἐστίν, ὦ Σώκρατες, χάριεν, ἂν τις αὐτῇ μετερίως ἀψήγηται ἐν τῇ ἡλικίᾳ. εἰάν τ' περαιτέρω ᾖ δέον ὁ ἐνδραχτεῖς, διαφθορὰ τ' ἀνθρώπων. εἰάν γ' καὶ πάντῳ δόφους ἦ, καὶ πόρρω τ' ἡλικίας φιλοσοφῇ, ἀνάγκη πάντων ἀπὸρον γεγενῆσθαι ἐστίν, ὧν χρὴ ἐμπρόν εἶναι τ' μέλλοντα καλὸν καὶ κατὰ τὴν καὶ δόκιμον ἵστασθαι ἀνδρά. καὶ γ' τ' νόμων ἀπὸροι γίγνονται τ' καὶ τ' πάλιν, καὶ τ' λόγων, οἷς δὲι χρωμένον ὁμιλεῖν ἐν τοῖς συμβολαίοις τοῖς ἀνθρώποις καὶ ἰδίᾳ καὶ δημοσίᾳ. καὶ τ' ἡδονῶν τε καὶ ὀνησιμίων τ' ἀνθρωπείων. καὶ συλλήβδην, τ' ἡθῶν πεντάπαν αὐπὸροι γίγνονται. ἐπὶ δ' αὖ ἐν ἑλθῶσιν εἰς πνέῃ ἰδίαν ἢ πολιτικῶν περᾶξιν, καταγέλαστοι γίγνονται. ὥσπερ γε, οἶμαι, οἱ πολίτηδες, ἐπὶ δ' αὖ ἐν τοῖς ὑμετέροις

ὑμετέρους. Ἀφαιεῖς ἔλθωσι καὶ τὰς λόγους, καὶ ἀγέλαστοί  
εἰσι. συμβαίνει γὰρ τὸ δ' Εὐελπίδης.

Δαμπερός τε ἐστὶν ἕκαστος ἐν τῷ, καὶ πὶ τῷ ἐπείχεται.

Νέμων τὸ πλείστον ἡμέρας τῷ μέρῳ.

Ἰν' αὐτὸς αὐτῷ τυγχάνη βίβλινος ὦν.

ὅπερ δὲ ἂν φαῦλόν ἦ, ἐντεῦθεν φάσκει, καὶ λοιδορεῖ τῷ.  
πὸ δὲ ἕτερον. ἐπαίνει δυνόια τῇ αὐτῷ, ἡγέμενόν ἔως  
αὐτὸς αὐτὸν ἐπαμεῖν. ἀλλ' οἶμαι, τὸ ὀρθότατόν ἐστιν, ἀμ-  
φοτέρων μετὰ χεῖν. φιλοσοφίας μὲν, ὅσον παιδείας χάριν,  
καλὸν μετεχειν, καὶ σὺν αἰσχροῦν μετρετικῷ ὄντι φιλοσοφεῖν.  
ἐπιδόαν ἣ ἡδὴ πρεσβύτερον ὦν ἀνδρῶν ἐπὶ φιλοσοφίᾳ  
καὶ ἀγέλαστον, ὡς Σώκρατες, τὸ χρεῖμα γίγνεται. καὶ ἐγὼ γε  
ὁμοιοτάτων πάχῳ πρὸς τὰς φιλοσοφούντας, ὡς πρὸς τὰς  
ψευδίζοντάς καὶ παύζοντας. ὅταν μὲν γὰρ παύσαντο ἴδω ὡς ἐπὶ  
παρασκήφῃ ἀγέλαστον, ἔτω ψευδίζοντα καὶ παύζον, χαίρω  
τε, καὶ χαίρην μοι φαίνειν καὶ ἐλδιδέον καὶ πρέπον τῇ δ' παμ-  
δίᾳ ἡλικίᾳ. ὅταν ἢ σαφῶς ἀγέλαστον παιδαρεῖς ἀκέρως,  
πικρὸν τι μοι δοκεῖ χρεῖμα εἶναι. καὶ ἀνιᾶ με τὰ ὅσα καὶ  
μοι δοκεῖ δαλοπρεπές τι εἶναι. ὅταν ἢ ἀνδρὸς ἀκέρως πρὸς  
ψευδίζοντάς, ἢ παύζοντάς ὅσους, καὶ ἀγέλαστον φαίνεται, καὶ  
ἀνάνδρον, καὶ πηλὸν ἄξιον. ταυτὸν ἂν ἐγὼ γε τῷ πάχῳ  
καὶ πρὸς τὰς φιλοσοφούντας. πρὸς τὴν νέαν μὲν γὰρ μετρετικῷ  
ὄντι φιλοσοφίαν, ἀγαμαι, καὶ πρέπον μοι δοκεῖ, καὶ ἡγέμαι  
ἐλδιδέον πᾶσι εἶναι τῷ τῷ ἀνδρῶν. ἢ ἢ μὴ φιλοσοφούν-  
τα, ἀνελδιδέον, καὶ ἔθεποτε ἐδενὸς ἀξιόσποντον εἶναι τὸν, ἔτε  
καλῶ, ἔτε γυναικὶ πρᾶγμα. ὅταν ἢ δὴ πρεσβύτερον ἴδω  
ἐπὶ φιλοσοφούντα, καὶ μὴ ἀπαλατίζοντα, πηλὸν μοι δοκεῖ  
ἡδὴ δεῖσθαι, ὡς Σώκρατες, ἔτ' ὁ ἀνὴρ. ὁ γὰρ νῦν δὴ ἐλεγον,  
ὑπάρχει τῷ τῷ ἀνδρῶν, καὶ πᾶσι εὐφυῆς ἦ, αἰσίδα  
ἡγεῖται, φεύγοντι τὰ μέσα τῇ πύλῳ, καὶ τὰς ἀγοράς, ἐν αἷς  
ἔφη ὁ ποιητὴς τὰς ἀνδρας ἀρεπτεπεῖς γίγνεται. καὶ δεδου-  
κότι ἢ, τὸ λοιπὸν βίον βιώναι μὴ μετρετικῶν, ἐν γυναικὶ τριῶν  
ἢ τετάρτων ψευδίζοντα, ἐλεύθερον ἢ καὶ μέγα καὶ ἰκανὸν μη-  
δέποτε φθιγγέσθαι, ἐγὼ ἢ, ὡς Σώκρατες, πρὸς σε ὁπρὸς  
ἔχω καὶ φιλικῶς. κινδυνεύω ἂν πεπονθέναι νῦν, ὅπερ ὁ Ζῆτος

ἔστι

πρὸς τὸ Ἀμφίονα ὁ Εὐελπίδα, ὥσπερ ἐμνήσθην. καὶ γὰρ  
ἐμοὶ τοιαῦτ' ἄτ' ἐπέρχεται πρὸς σε λέγειν, οἷά περ ἐπαίνου  
πρὸς τὸ ἀδελφόν. ὅπ' ἀμελείς ὡς Σώκρατες, ὧν δέ σε ὀπι-  
μελείδης, καὶ φύσιν ψυχῆς ὥδε ἡλικίαν μέγακιδος πνὺ  
Διὰ πρέπεις μορφώματι. καὶ εἴτ' ἀν' δίκης βελαῖσι παρορθεῖο  
ἀν' ὀρθῶς λόγον, εἴτ' εἰθὺς ἢ πιθανὸν ἀν' λαΐοις. εἴθ' ὥσπερ  
ἄλλον νεανιχὸν βέλδωμα βελεύσῃς. καὶ τοι, ὦ φίλε Σώ-  
κρατες (καί μοι μηδὲν ἀχθεοῦς. εὐνοία γὰρ ἐρῶ τῇ σῇ) ὅτε  
αἰσχρὸν δοκεῖ σοι εἶναι ἔτιως ἔχῃν, ὡς ἐγὼ σε οἶμαι ἔχῃν, ἢ  
τὰς ἄλλας τὰς πύρρῳ αἰεὶ φιλοσοφίας ἐλαύνοντας; νῦν γὰρ εἰ-  
πὺς σοὺ λαβόμενός, ἢ ἄλλ' ὅτε οὖν εἰς τὸ δεσμωτήριον ἀπαι-  
ροί, φάσκων ἀδικεῖν, μηδὲν ἀδικουῦντα, οἷός τ' ὅπ' ὅτε ἀν' ἔχοις  
ὅ, π' ἡρήσῃ σου τῷ, ἀλλ' ἐλπίσιν ἀν' καὶ χασμῶ, ὅτε  
ἔχων ὅ, π' εἴποις; καὶ εἰς τὸ δικαστήριον ἀναβὰς, κατηγέρε  
τυχὼν πάνυ φαύλῃ ἢ μοχθηρῇ, ὁποθ' ἂν, εἰ βέλτοί  
σοι θανάτῃ πμᾶσθαι. καὶ τοι πῶς σφόν πυρρὸν ἐστίν, ὦ Σώ-  
κρατες, εἴπῃς εὐφυᾶ λαβούσα τέχνη φῶτα, εἴηκε χείρονα,  
μήτε αὐτὸν αὐτῷ δυνάμενον βοηθεῖν, μηδ' ἀκωῶσιν ἐκ τῷ  
μεγίστων κινδύνων, μήτε ἑαυτὸν, μήτε ἄλλον μηδένα, ὑπὸ  
τῷ τῷ ἐχθρῶν περὶ σπλάσθαι πᾶσαν τὴν οὐσίαν. ἀτεχνῶς τῷ ἀπ-  
μῶν ζῆν ἐν τῇ πόλει. τῷ τῷ τοιοῦτον (εἴ π' καὶ ἀραιοτέρων εἰ-  
ρησθαι ἐξέστιν) ὅπ' ἡρῆς τύπον τῷ, μὴ διδόναι δίκην. ἀλλ' ὡς  
ἀγαθὸν ἐμοὶ πείθῃ. παῦσαι δὲ ἐλέγχων. πεπραγμάτων δὲ  
εὐμεσίαν ἄσκη. καὶ ἄσκη ὁπόθεν δόξεις φρονεῖν, ἄλλοις τὰ  
καμψὰ ταῦτ' αἰφείς, εἴτε ληρήματα γὰρ φάναι εἶναι, εἴτε  
φλυαρίας.

Εἰς ὧν κενόσιν ἐγκατοικησὶς δόμοις.

ζηλῶν ὅτε ἐλέγχοντας ἀνδρας τὰ μικρὰ ταῦτα, ἀλλ' οἷς  
ἐπὶ καὶ βίῃ, καὶ δόξῃ, καὶ ἄλλῃ πολλὰ ἀγαθὰ. Hæc Pla-  
vo sub persona quidem, sicuti dixit, non proba, sed  
cum sensu tamen intelligentiæque communis fide, &  
cum quadam indissimulabili veritate differuit; non de  
illa scilicet philosophia, quæ virtutum omnium disci-  
plina est, quæque in publicis simul & privatis officiis  
excellit, civitatesque & rempublicana, si nihil pro-  
libeat,

hibeat, constanter & fortiter & peritè administrat; sed de ista futili atque puerili meditatione argutiarum, nihil ad vitam neque tuendam neque ordinandam promouente: in qua id genus homines consenescent malè feriati, quos philosophos esse & vulgus putat, & is putabat, ex cujus persona hæc dicta sunt.

## C A P. XXIII.

*Verba ex oratione M. Catonis de mulierum veterum victu & moribus: atque inibi, quòd fuerit jus marito in adulterio uxorem deprehensam necare.*

**Q**ui de victu atque cultu populi Romani scripserunt, mulieres Romæ atque in Latio ætatem abstemias egisse, hoc est, vino semper, quod temetum prisca lingua appellatur, abstinuisse dicunt: institutumque ut cognatis osculum ferrent reprehendendi causa, ut odor indicium faceret si bibissent. bibere autem solitas ferunt loream, passam, murinam, & quæ id genus sapiant, potu dulcia. atque hæc quidem, in his, quibus dixi, libris pervolgata sunt. sed M. Cato non solum existimatas, sed multatas quoque à iudice mulieres refert non minus, si vinum in se, quàm si probrum & adulterium admisissent. Verba M. Catonis adscripsi, ex oratione quæ inscribitur, DE DOTE. in qua id quoque scriptum est, in adulterio uxores deprehensas jus fuisse mariti necare. *Vir, inquit, quum divortium fecit, mulieri iudex pro censore est. imperium, quod videtur, habet. si quid perversè tetrèque factum est à muliere, multatur: si vinum bibit, si cum alieno viro probri quid fecit, condemnatur.* De jure autem occidendi ita scriptum. *In adulterio uxorem tuam si deprehendisses, sine iudicio impune necares. Illa te, si adulterares, digito non audeat contingere: neque jus est.*



C A P. XXIV.

Die pristini, die crastini & die quarti, & die quinti, qui elegantius locuti sunt, non ut ea vulgo dicuntur nunc.

**D**ie quarto & die quinto, quod Græci οὐρανίου τε & πέντε λέγουσι dicunt, ab eruditis nunc quoque dici audio; & qui aliter dicit, pro rudi atque indocto despicitur: sed M. Tullii ætas ac supra eam non, opinor, ita dixerunt. *die quinte* enim & *die quinti* pro adverbio copulatè dictum est, & secunda in eo syllaba correpta. Divus etiam Augustus linguæ Latinæ non nescius, munditiarum patris sui in sermonibus sectator, in epistolis plurifariam significatione ista dierum non aliter usus est. is autem erit, perpetuæ veterum consuetudinis demonstrandæ gratia verba sollemnia prætoris ponere: quibus more majorum ferias concipere solet, quæ appellantur compitalia. ea verba hæc sunt: DIE. NONI. POPOLO. ROMANO. QUIRITIBUS. COMPITALIA. ERUNT. QUANDO. CONCEPTA. FUERINT. NEFAS. *die noni* prætor dicit, non *die nono*. Neque prætor solum, sed pleraque omnis vetustas sic locuta est. Venit ecce illius versus Pomponiani in mentem, qui est ex Atellana, quæ Mævius scribitur:

*Dies hic sextus, quum nihil egi: die quarte moriar fame.*

suppetit etiam Cælianum illud ex libro historiarum secundo: *Si vis mihi equitatum dare, & ipse cum cætero exercitu me sequi; die quinti Roma in Capitolium curabo tibi cæna sit cocta.* & historiam autem & verbum hoc sumsit Cælius ex Origine M. Catonis; in quo ita scriptum est: *Igityr dictatorem Karthaginiensium magister equitum monuit: Mitte mecum Romam equitatum. die quinti in Capitolium tibi cæna cocta erit.* Extremam istius vocis

vocis syllabam tum per *e*, tum per *i*, scriptam legi. nam sanè quàm consuetum iis vèteribus fuerit litteris his plerumque uti indifferenter; sicuti *præfiscini* & *præfiscine*, *proclivi* & *proclive*. atque alia item multa hoc genus variè dixerunt: *die pristini* quoque eodem modo dicebatur: quod significabat *die pristino*, id est priore: quod vulgo *pridie* dicitur, converso compositionis ordine, quasi *pristino die*. atque item simili figura *die crastini* dicebatur. id erat, *crastino die*. sacerdotes quoque populi Romani quum condicunt in diem tertium, diem perendini dicunt, sed ut plerique *die pristini*. ita M. Cato in oratione contra Furium *die proximi* dixit. quarto autem Cn. Matius, homo impensè doctus, in mimiambis pro eo dicit, quod *nudiusquartus* nos dicimus; in his versibus:

*Nuper die quarto ut recorder, & certè*

*Aquarium urceum unicum domi fregit.*

Hoc igitur intererit, ut *die quarto* quidem de præterito dicamus: *die autem quarte* de futuro.

## C A P. XXV.

*Telorum & jaculorum gladiatorumque atque inibi navium quoque vocabula, quæ scripta in veterum libris reperiuntur.*

**T**elorum, jaculorum, gladiatorumque vocabula, quæ in historiis veteribus scripta sunt, item navigiorum genera & nomina, libitum fortè nobis est sedentibus in rheda conquirere: iisque vicem aliarum ineptiarum vacantem stupentemque animum occupare: quæ tum igitur suppetierant, hæc sunt: *hasta*, *pilum*, *phalarica*, *semiphalarica*, *soliferrea*, *gesa*, *lancea*, *spari*, *rumices*, *trifaces*, *tragula*, *frameæ*, *mesancula*, *cateia*, *rumpia*, *scorpii*, *sibyna*, *sicilices*, *veruta*, *enses*, *sica*, *machæra*, *spata*, *lingula*, *pugiones*, *clunacule*. de *lingula*,

*gula*, quoniam est minus frequens, admonendum existimo, linguam veteres dixisse gladiolum oblongum in speciem linguæ factum, cujus meminit Nævius in trægœdia Hesiônâ. Versum Nævii apposui:

*Sine mihi gerere morem videar, haud lingua, verum  
lingula.*

Item *rumpia* genus teli est Thracæ nationis: positumque hoc vocabulum in Q. Ennii annalium quartodecimo. Navium autem, quas reminisci tunc potuimus, appellationes hæ sunt: *gauli, corbita, caudica, longa, hippagines, cercuri, celoces*, vel, ut Græci dicunt, *celetes, lembi, oria, lenunculi, ætœnaria*, quas Græci *ἐμπύκνους* vocant vel *ἐμπύκνιδας, prosomia*, vel *γεσφορετα*, vel *horiola, stoma, scapha, pontones, acatia, hemiolia, phaseli, parones, myoparones, lintres, caupuli, camara, placida, cydarum, rataria, catafscopium.*

## C A P. XXVI.

*Inscitè ab Asinio Pollione reprehensum Sallustium, quòd transfretationem transgressum dixerit, & transgressos qui transfretassent.*

**A** Sinio Pollioni in quadam epistola, quam ad Plan- cum scripsit, & quibusdam aliis C. Sallustii iniquis dignum nota visum est, quòd in primo historiarum maris transitum transmissumque navibus factum, *transgressum* appellavit; eosque, qui fretum transmiserant, quos *transfretasse* dici solitum est, *transgressos* dixit. Verba ipsa Sallustii posuit; Itaque Sertorius levi præsidio relicto in Mauritania nactus obscuram noctem, æstu secundo furtim aut celeritate vitare prælium in transgressu conatus est. ac deinde infra ita scripsit: *Transgressos omnis recipit mons præceptus à Lusitanis.* hoc igitur & minus propriè & nullo gravi auctore dictum ajunt. nam *transgressus*, inquit, à transgrediendo dicitur, idque ipsum ab  
R ingressu

ingressu & à pedum gradu appellatum. idcirco verbum, *transgredi*, convenire non putavit neque volantibus neque serpentibus neque navigantibus: sed his solis qui gradiuntur & pedibus iter emetiuntur. propterea negant apud scriptorem idoneum aut navium *transgressum* reperiri posse, aut pro tranfretatione *transgressum*. Sed quæro ego, cur non, sicuti *cursus* navium rectè dici solent, ita *transgressus* etiam navibus factus dici possit? præsertim quum brevitatem angustii freti, qui terram Africam Hispaniamque interfuit, elegantissimè *transgressionis* vocabulo quasi paucorum graduum spatium definita sit. Qui auctoritatem autem requirunt, & negant dictum ingredi *transgredive* in navigantibus; volo uti respondeant, quantum existiment interesse, ingredi atque ambulare. Atqui Cato in libro de re rustica, *Fundus*, inquit, *eo in loco habendus est, ut & oppidum propè amplum sit, & mare aut amnis, qua naves ambulant.* Appetitas porro huiusmodi translationes habitasque esse pro honestamenti orationis, Lucretius quoque testimonium in hac eadem voce dicit. in quarto enim libro clamorem per arterias & per fauces gradientem dicit, quod est nimio confidentius, quàm illud de navibus Sallustianum. versus Lucretii hi sunt:

*Prætèrea radit vox fauces saepe; facitque*

*Asperiora foras gradientis arteria clamor.*

propterea Sallustius in eodem libro non eos solùm, qui navibus veherentur, sed & scaphas quoque nantes progressas dicit. Verba ipsa de scaphis posui. *Earum alie paululum progressæ nimio simul & incerto onere, quum pavor corpora agitaverat, deprimebantur.*

C A P. XXVII.

*Historia de populo Romano deque populo Pœnico, quod pari propemodum vigore fuerint amuli.*

**I**N litteris veteribus memoria exstat, quod par fuit quondam vigor & acritudo amplitudoque populi Romani atque Pœni, neque immerito æstimatum. nam cum aliis quidem populis de uniuscujusque reipublicæ, cum Pœnis autem de omnium terrarum imperio decertatum. ejus rei specimen est in illo utriusque populi verbo factum; quod Q. Fabius imperator Romanus dedit ad Karthaginenses epistolam, ubi scriptum fuit populum Romanum misisse ad eos hastam & caduceum signa duo belli aut pacis: ex quibus utrum vellent eligere; quod elegissent, id unum ut esse missum existimarent. Karthaginenses responderunt neutrum sese eligere: sed posse qui attulissent utrum mallent relinquere; quod reliquissent, id sibi pro lecto futurum. Marcus autem Varro non hastam ipsam neque ipsum caduceum missa dicit, sed duas tesserulas: in quarum altera caduceum, in altera hastæ simulachra fuerunt incisa.

C A P. XXVIII.

*De ætatum finibus pueritiæ, juventæ, senectæ, ex Tuberonis historia sumtum.*

**C**. Tubero historiarum primo scripsit Servium Tullium, regem populi Romani, quum illas quinque classes juniorum, census faciendi gratia, institueret, pueros esse existimasse, qui minores essent annis septemdecim: atque inde ab anno septimodecimo, quod idoneos jam esse reipublicæ arbitraretur, milites scripsisse: eosque ad annum quadragessimum sextum juniores, supraque eum annum seniores appellasse. Eam rem pro-

R 2

pterea

pterea notavit, ut discrimina quæ fuerint iudicio moribusque majorum pueritiæ, juventæ, senectæ, ex ista consensione Servii Tullii prudentissimi regis noscerentur.

## C A P. XXIX.

*Quod particula, atque, non complexiva tantum sit, sed vim habeat plussculam variamque.*

**A**tque particula, à grammaticis quidem conjunctio esse dicitur connexiva: & plerumque sanè conjungit verba & connectit: sed interdum alias quasdam potestates habet non satis notas, nisi in veterum litterarum tractatione atque cura exercitis. nam & pro adverbio valet, quum dicimus; *aliter ego feci atque tu*: significat enim *aliter quam tu*, & gemina si fiet, auget intenditque rem, de qua agitur: ut animadvertimus in Q. Ennii annalibus, nisi memoria in hoc versu labor:

*Atque atque accedit muros Romana juvenus.*

Cui significationi contrarium est, quod itidem à veteribus dictum est *déque*. & præterea pro alio quoque adverbio dicitur, id est, *statim*. quod in his Virgilii versibus existimatur obscure & insequenter particula ista posita esse.

— — — *hic omnia fatis*

*In pejus ruere, ac retro sublapsa referri.*

*Non aliter quàm qui adverso vix flumine lembum*

*Remigiis subigit, si brachia forte remisit,*

*Atque illum in præceps prono rapit alveus amni.*

LIBER.

## LIBER UNDECIMUS.

## CAPUT I.

*De origine vocabuli terra Italia, deque ea multa que suprema appellatur, deque ejus nominis ratione: ac de lege Ateria. & quibus verbis antiquitus multa minima dici solita sit.*



IMAEUS in historiis, quas oratione Græca de rebus populi Romani composuit, & M. Varro in antiquitatibus rerum humanarum terram Italianam de Græco vocabulo appellatam scripserunt; quoniam boves Græca veterè lingua ἰταλοί vocitati sunt, quorum in Italia magna copia fuerit: bucetaque in ea terra gigni pascique solita sint complurima. conjectare autem possumus ob eandem causam, quod Italia tunc esset armentosissima, multam, quæ appellatur *suprema*, institutam in singulos duarum ovium, boum triginta: pro copia scilicet boum, proque ovium penuria. sed quum ejusmodi multa pecoris armentique à magistratibus dicta erat, addicebantur boves ovesque alias præcii parvi, alias majoris: eaque res faciebat inæqualem multæ pœnitioem. idcirco postea lege Ateria constituti sunt in oves singulas æris deni, in boves æris centeni. *Minima* autem multa est ovis unius. *Suprema* multa est ejus numeri, cujus diximus: ultra quem multam dicere in singulos jus non est; & propterea *suprema* appellatur, id est, summa & maxima. quando igitur nunc quoque à magistratibus populi Romani more majorum multa dicitur vel minima vel *suprema*, observari solet, ut oves genere virili appellentur: atque ita M. Varro verba hæc legitima, quibus minima multa diceretur, concepit: M. Terentius quando citatus neque respondit neque excusatus est, ego

*ei unum ovem multam dico.* ac nisi eo genere diceretur, negaverunt justam videri multam. Vocabulum autem ipsum *multa* idem M. Varro in uno & vicesimo rerum humanarum non Latinum, sed Sabinum esse dicit; idque ad suam memoriam mansisse ait in lingua Samnitium, qui sunt à Sabinis orti. sed turba grammaticorum novitia καὶ ἀλλογενῶν, ut quædam alia, hoc quoque dici tradiderunt. Quum autem usus & mos sermonum is sit, ut ita & nunc loquamur, ut plerique veterum locuti sunt, *multam dixit*, & *multa dicta est*: non esse ab re putavi notare, quod M. Cato aliter dixit. nam in quarto Originum, verba hæc sunt: *Imperator noster, si quis extra ordinem depugnatum ivit, ei multam facit.* potest autem videri consulta elegancia mutasse verbum, quum in castris & in exercitu multa fieret; non in comitio nec ad populum diceretur.

## C A P. II.

*Quod elegantia apud antiquiores non de amœniore ingenio, sed de nitidiore cultu atque victu dicebatur, eaque in vitio ponebatur.*

**E***ligans* homo non dicebatur cum laude: sed id ferè verbum ad ætatem M. Catonis vitii, non laudis, fuit. est namque hoc animadvertere, cum in quibusdam aliis, tum in libro Catonis, qui inscriptus est, Carmen de moribus. Ex quo libro verba hæc sunt, *Avaritiam omnia vitia habere putabant; sumtuosus, cupidus, eligans, vitiosus, irritus qui habebatur, is laudabatur.* ex quibus verbis apparet *eligantem* dictum antiquitus, non ob ingenii elegantiam, sed qui nimis lecto amœnoque cultu victuque esset. postea *eligans* reprehendi quidem desuit: sed laude nulla dignabantur, nisi cujus elegantia erat moderatissima. Sic M. Tullius L. Crasso & Q. Scævola non meram elegantiam, sed multam parsimoniam istam laudi



laudi dedit. *Crassus*, inquit, erat *parcissimus elegantium*; *Scævola* *parcorum elegantissimus*. præterea ex eodem libro *Catonis* hæc etiam sparsim & intercisè commemoramus. *Vestiri*, inquit, in foro honestè mos erat: domi quod satis erat. equos carius quàm coquos emebant. poetica artis honos non erat. si qui in ea re studebat, aut sese ad convivia applicabat, *grassator* vocabatur. Illa quoque ex eodem libro præclaræ veritatis sententia est: Nam *vita*, inquit, *humana* propè uti *ferrum* est; si *exerceas*, conteritur: si non *exerceas*, tamen *rubigo* interficit. item *homines* *exercendo* videmus *conteri*. si *nihil* *exerceas*; *inertia* atque *torpedo* plus *detrimenti* facit, quàm *exercitio*.

## C. A. P. III.

*Qualis quantaque sit, pro, particula varietas de quo exemplis ejus varietatis.*

Quando ab arbitriis negotiisque otium est, & motandi corporis gratia aut spatiamur aut vectamur: quærere nonnunquam apud memetipsum solco res ejusmodi, parvas quidem minutasque & hominibus non bene eruditis aspernabiles; sed ad veterum scripta penitus noscenda & ad scientiam linguæ Latinæ cumprimis necessarias: velut est, quod fortè nuper in Prænestino recessu vespertina ambulatione solus ambulans considerabam; quantaque esset particularum quarundam in oratione Latina varietas. quod genus est præpositio *pro*. aliter enim dici videbam, *pontifices pro collegio decrevisse*; aliter, *quempiam testem introductum pro testimonio dixisse*: aliter *M. Catonem* in *Originum* quarto, *prælium factum depugnatumque pro castris*, scripsisse: & item in quinto, *urbis insulasque omnis pro agro Illyrio esse*: aliter etiam dici, *pro ade Castoris*: aliter, *pro rostris*: aliter, *pro tribunali*: aliter *pro concione*: atque aliter,

aliter, tribunum plebis pro potestate intercessisse. sed has omnis dictiones, qui aut omnino similes & pares, aut usquequaque diversas existimaret, errare arbitrabar. nam varietatem istam ejusdem quidem fontis & capitis, non ejusdem tamen esse finis putabam. Quod profectò facillè intelliget, si quis adhibeat ad meditationem suam intentionem, & habeat veteris orationis usum atque notitiam celebriorem.

## C A P. IV.

*Quem in modam Q. Ennius versus Euripidi æmulatus sit.*

**E**uripidi versus sunt in Hecuba, verbis, sententia, brevitatem insignes illustresque. Hecuba est ad Ulyxem dicens:

Τὸ δὲ αἰζῖωμα καὶ κακῶς λέγει τὸ σὺν,

Πείσῃ λόγῳ ᾧ ἐν τ' αἰδομένων ἰών,

Καὶ τ' δοκούντων, αὐτὸς οὐ ταυτὴν εἰνέει.

Hos versus Q. Ennius, quum eam tragœdiam verteret, non sanè incommodè æmulatus est. versus totidem Enniani hi sunt:

*Hac tu etsi perversè dices, facile Achivos flexeris.*

*Nam quum opulenti loquuntur pariter atque ignobiles,*

*Eadem dicta, eademque oratio aqua non aequè valet.*

bene, sicuti dixi, Ennius: sed ignobiles tamen & opulenti, αὐτὶ αἰδομένων & δοκούντων satisfacere sententiae non videntur. nam neque omnes ignobiles αἰδοῦνται, neque omnes opulenti δοξοῦσι.

## CAP. V.

*De Pyrrhoniis philosophis quadam, deque Academicis strictim notata, deque inter eos differentia.*

**Q**UOS Pyrrhonios philosophos vocamus, ii Græco cognomento *σkeptικοί* appellantur. id ferme significat quasi quæsitores & consideratores: nihil enim decernunt, nihil constituunt, sed in quærendo semper considerandoque sunt, quidnam sit omnium rerum de quo decerni constituique possit. ac ne videre quoque plane quicquam neque audire sese putant; sed ita pati afflicque quasi videant vel audiant. eaque ipsa, quæ affectiones istas in sese efficiant, qualia & cujusmodi sint, cunctantur atque insistant, omniumque rerum fidem veritatemque mixtis confusisque signis veri atque falsi ita inrensibilem videri ajunt; ut quisquis homo est non præceps neque judicii sui prodigus, his uti verbis debeat, quibus auctorem philosophiæ istius Pyrrhonem esse usum tradunt: *ἔμᾶλλον ἔτις ἐχρ' ἢ τίς ἢ ἐκείνης ἢ ἐδ' αἰέως*. judicia enim rei cujusque & sinceras proprietates negant posse nosci & percipi, idque ipsum docere atque ostendere multis modis conantur, super qua re Favorinus quoque subtilissimè argutissimèque decem libros composuit, quos *πυρρωνείων τρώπων* inscribit. Vetus autem quæstio & à multis scriptoribus Græcis tractata est, in quid & quantum Pyrrhonicos & Academicos philosophos intersit. utrique enim *σkeptικοί*, *ἐφευκτικοί*, *δοκροφληκτοί*, dicuntur; quoniam utrique nihil affirmant, nihilque comprehendi putant. sed ex omnibus rebus proinde visa fieri dicunt, quas *φαντασίας* appellant: non ut rerum ipsarum natura est, sed affectio animi corporisve est eorum, ad quos ea visa perveniunt. Itaque omnes omnino res, quæ sensus omnium movent, *ἢ πρὸς π* esse dicunt. id verbum significat, nihil esse quicquam quod

ex sese constet, nec quod habeat vim propriam & naturam, sed omnia prorsum ad aliquid referri; taliaque videri esse, qualis sit eorum species dum videntur, qualiaque apud sensus nostros, quò pervenerunt, creantur; non apud sese, unde profecta sunt. Quum hæc autem consimiliter tam Pyrrhonii dicant quàm Academici; differre tamen inter sese & propter alia quædam, & vel maximè propterea existimati sunt, quòd Academici quidem ipsum illud nihil posse comprehendere, quasi comprehendunt, & nihil posse decerni, quasi decernunt: Pyrrhonii ne id quidem ullo pacto videri verum dicunt, quod nihil esse verum videtur.

## C A P. VI.

*Quòd mulieres Roma per Herculem non juraverunt, neque viri per Castorem.*

**I**N veteribus scriptis neque mulieres Romanæ per Herculem dejurant, neque viri per Castorem. sed cur illæ non juraverint Herculem, non obscurum est. nam Herculanæo sacrificio abstinent. Cur autem viri Castorem jurantes non appellaverint, non facile dictum est. Nusquam igitur scriptum invenire est apud idoneos quidem scriptores, aut *mehercle* feminam dicere, aut *mecastor* virum. *Ædepol* autem, quod iusjurandum per Pollucem est, & viro & feminæ commune est. Sed M. Varro asseverat antiquissimos viros neque per Castorem neque per Pollucem dejurare solitos; sed id iusjurandum fuisse tantum feminarum ex initiis Eleusiniis acceptum: paulatim tamen, inscitia antiquitatis, viros dicere *ædepol* cœpisse; factumque esse ita dicendi morem: sed *mecastor* à viro dici, in nullo vetere scripto inveniri.

## CAP. VII.

*Verbis antiquissimis relictisque jam & desitis minimè utendum.*

**V**erbis uti aut nimis obsoletis exculcatisque, aut insolentibus novitatisque duræ & illepidæ, par esse delictum videtur: sed molestius equidem culpatusque esse arbitror, verba nova, incognita, inaudita dicere, quam invulgata & sordentia. Nova autem videri dico etiam ea, quæ sunt inusitata & desita, tametsi sunt vetusta. Est adeò id vitium plerumque seræ eruditionis, quam Græci *ὀψιμαδία* appellant; ut, quod numquam didiceris, diu ignoraveris, quum id scire aliquando cœperis, magnificias quo in loco cumque & quacumque in re dicere: veluti Romæ, nobis præsentibus, vetus celebratusque homo in causis, sed repentina & quasi tumultuaria doctrina præditus, quum apud præfectum urbi verba faceret, & dicere vellet inopia quendam miseroque victu vivere & fursureum panem esitare, vinumque eructum & foetidum potare. *Hic, inquit, eques Romanus apludam edit, & floces bibit.* Adspexerunt omnes qui aderant alius alium, primo tristiores turbato & requirente voltu, quidnam illud utriusque verbi foret; post inde, quasi nescio quid Tuscè aut Gallicè dixisset, universi riserunt. Legerat autem ille *apludam* veteres rusticos frumenti fursurem dixisse; idque à Plauto in comœdia, si ea Plauti est, quæ Astraba inscripta est, positum esse. Item *floces* audierat prisca voce significare vini facem è vinaceis expressam, sicuti fraces ex oleis: idque apud Cæcilium in Polumenis legerat, eaque sibi duo verba ad orationum ornamenta servaverat. Alter quoque à lectionibus id genus paucis apirocalus, quum adversarius causam differri postularet, *Rogo prator, inquit, subveni, succurre: quonam usque nos bovinator*  
hic

*hic demoratur ?* Atque id voce magna ter quaterque in-  
clamavit ; *bovinator est*. Commurmuratio fieri cœpta  
est à plerisque, qui aderant, quasi monstrum verbi ad-  
mirantibus. At ille jactans & gestiens, Non enim  
Lucilium, inquit, legistis, qui tergiversatorem *bo-*  
*vinatorem* dicit. Est autem in Lucilii undecimo versus  
hic :

*Est tricesus, bovinatorque ore improbus duro.*

### C A P. VIII.

*Quid senserit dixeritque M. Cato de Albino : qui homo  
Romanus Græca oratione res Romanas, venia sibi ante  
ejus imperitia petita, composuit.*

**I**uste venustèque admodum reprehendisse dicitur A.  
Albinum M. Cato. Albinus, qui cum L. Lucullo  
consul fuit, res Romanas oratione Græca scriptitavit.  
In ejus historiæ principio scriptum est ad hanc senten-  
tiam : Neminem succensere sibi convenire, si quid in  
his libris parum compositè aut minus eleganter scriptum  
foret. nam sum, inquit, homo Romanus, natus in  
Latium. Græca oratio à nobis alienissima est. ideoque  
veniam gratiamque malæ existimationis, si quid esset  
erratum, postulavit. Eam quum legisset M. Cato; Næ-  
tu, inquit, Aule, nimium nugator es, quum maluisti  
culpam deprecari, quàm culpa vacare. nam petere ve-  
niam solemus, aut quum imprudentes erravimus, aut  
quum compulsi peccavimus. Tibi, inquit, oro te,  
quis perpulit, ut id committeres, quod, priusquam fa-  
ceres, peteres ut ignosceretur ? Scriptum est hoc in li-  
bro Cornelii Nepotis de illustribus viris.

C A P.

## CAP. IX.

*Historia de legatis Mileti & Demosthene rhetore in libris Critolai reperta.*

**C**Ritolaus scripsit legatos Mileto publicæ rei causâ venisse Athenas, fortasse an auxilii petendi gratia; tum qui pro sese verba facerent, quos visum erat advocavisse; advocatos, uti erat mandatum, verba pro Milesiis ad populum fecisse: Demosthenem Milesiorum postulatis acriter respondisse, neque Milesios auxilio dignos, neque ex republica id esse contendisse: rem in posterum diem prolatam; legatos ad Demosthenem venisse; magnoque opere orasse, uti contra ne diceret: eum pecuniam petivisse: & quantam petiverat abstulisse: postridie, quum res agi denuò cœpta esset, Demosthenem lana multa collum cervicisque circumvolutum ad populum prodisse, & dixisse se synanchen pati: eò contra Milesios loqui non quire: tum è populo unum exclamasse, non synanchen, quod Demosthenes pateretur, sed argyranchen esse. Ipse etiam Demosthenes, ut idem Critolaus refert, non id postea concealavit: quin gloriæ quoque hoc sibi assignavit. nam quum interrogasset Aristodemum actorem fabularum quantum mercedis, uti ageret, accepisset: & Aristodemus talentum respondisset: At ego plus, inquit, accepi ut tacerem.

## CAP. X.

*Quod C. Gracchus in oratione sua historiam supra scriptam Demadi rhetori, non Demostheni attribuit: verbaque ipsius C. Gracchi relata.*

**Q**Uod in capite superiore à Critolao scriptum esse diximus super Demosthene; id C. Gracchus in oratione, qua legem Aufciam dissuasit, in Demadem contulit

contulit verbis hisce: Nam, vos, Quirites, si velitis sapientia atque virtute uti, & si queritis; neminem nostrum invenietis sine pretio huc prodire. omnes nos qui verba facimus, aliquid petimus: neque ullius rei causa quisquam ad vos prodit, nisi ut aliquid auferat. ego ipse, qui apud vos verba facio, uti vectigalia vestra augeatis, quo facilius vestra commoda & remp. administrare possitis, non gratis prodeo: verum peto à vobis non pecuniam, sed bonam existimationem atque honorem. qui prodeunt dissuasuri, ne hanc legem accipiat, petunt non honorem à vobis, verum à Nicomede pecuniam. qui suadent ut accipiat, hi quoque petunt non a vobis bonam existimationem, verum a Mithridate rei familiaris sue precium & premium. qui autem ex eodem loco atque ordine placent, hi vel acerrimi sunt: nam ab omnibus precium accipiunt, & omnis fallunt. Vos, quum putatis eos ab his rebus remotos esse, impertitis bonam existimationem. Legationes autem a regibus, quum putant eos sua causa reticere, sumtus atque pecunias maximas præbent: uti in terra Græcia, quo in tempore tragedus gloriæ sibi ducebat, talentum magnum ob unam fabulam datum esse: homo eloquentissimus civitatis sue Demades ei respondisse dicitur: Mirum tibi videtur, si tu loquendo talentum acquisivisti? ego, ut tacerem, decem talenta a Rege accepi. Idem nunc isti precia maxima ob tacendum accipiunt.

## C A P. XI.

*Verba P. Nigidii, quibus differre dicit mentiri & mendacium dicere.*

**V**erba sunt hæc ipsa P. Nigidii, hominis in studiis bonarum artium præcellentis: quem M. Cicero ingenii doctrinarumque nomine summè reveritus est. *Inter mendacium dicere & mentiri distat. qui mentitur, ipse non fallitur, sed alterum fallere conatur: qui mendacium*



*adacium dicit, ipse fallitur. Item hoc addidit: Qui mentitur, inquit, fallit, quantum in se est: item hoc quoque super eadem re dicit: Vir bonus, inquit, prestare debet, ne mentiatur: prudens ne mendacium dicat: alterum incidit in hominem, alterum non. Variè meherclè & lepidè Nigidius tot sententias in eandem rem, quasi aliud atque aliud diceret, disparavit.*

## C A P. XII.

*Quod Chrysippus philosophus omne verbum ambiguum dubiumque esse dicit; Diodorus contra nullum verbum ambiguum esse putat.*

**C**hrysippus ait omne verbum ambiguum natura esse, quoniam ex eodem duo vel plura accipi possunt. Diodorus autem, cui Crono cognomentum fuit, Nul- lum, inquit, verbum est ambiguum: nec quisquam ambiguum dicit aut sentit; nec aliud dici videri debet, quam quod se dicere sentit is, qui dicit. at quum ego, inquit, aliter sensi, tu aliud accepisti, obscure magis dictum quam ambiguum videri potest. ambigui enim verbi natura illa esse debuit, ut qui id diceret, duo vel plura diceret. nemo autem duo vel plura dicit, qui se sentit unum dicere.

## C A P. XIII.

*Quid T. Castricius de verbis deque sententia quadam C. Gracchi existimaverit, quodque esse eam sine ullo sensus emolumento docuerit.*

**A**rud T. Castricius disciplinæ rhetoricæ docto- rem, gravi atque firmo iudicio virum, legebatur oratio C. Gracchi in P. Popilium. in ejus orationis principio collocata verba sunt accuratius modula- tiusque, quam veterum oratorum consuetudo fert. ea verba sicuti dixi composita hæc sunt: *Que vos cupide*

*cupide per hosce annos appetistis atque voluistis, ea si temere repudiarit, abesse non potest, quin aut olim cupide appetisse, aut nunc temere repudiasse dicamini.* Cursus igitur hic & sonus rotundæ volubilisque sententiæ eximie nos & unice delectabat, tanto id magis, quod jam tunc C. Graccho viro illustri & severo ejusmodi compositionem fuisse cordi videbamus. sed enim, quum eadem ipsa verba sæpius petentibus nobis lætitarentur, admoniti à Castricio sumus ut consideraremus, quævis quodve emolumentum ejus sententiæ foret; neque pateremur ut aures nostræ cadentis aptè orationis modis eblanditæ animum quoque nobis voluptate inani perfunderent. quumque nos admonitione ista attentiores fecisset; Inspicite, inquit, penitus, quid efficiant verba hæc; dicatque mihi quæso aliquis vestrum, an sit ulla hujusce sententiæ aut gravitas aut gratia: *Quæ vos cupide per hosce annos appetistis atque voluistis; ea temere si repudiarit, abesse non potest, quin aut olim cupide appetisse, aut nunc temere repudiasse dicamini.* Cui enim omnium hominum in mentem non venit id profectò usu venire, ut quod cupide appetieris, cupide appetisse, &, quod temere repudiaveris, temere repudiasse dicaris? at si opinor, inquit, ita scriptum esset: *Quæ vos per hosce annos appetistis atque voluistis, ea nunc si repudiarit, abesse non potest, quin aut olim cupide appetisse, aut nunc temere repudiasse dicamini.* si, inquit, ita diceretur, gravior scilicet solidiorque fieret sententia; & acciperet aliquid justæ in audiendo expectationis. nunc autem verba hæc, *cupide & temere*, in quibus verbis omne momentum rei est, non in concludenda sententia tantum dicuntur; sed supra quoque nondum desiderata ponuntur: &, quæ nasci oriri que ex ipsa rei conceptione debebant, ante omnino, quam res postulat, dicuntur. nam qui ita dicit; si hoc feceris, cupide fecisse diceris: rem dicit sensus alicu-

alicujus ratione collectam & confectam. qui vero ita dicit ; si cupidè feceris , cupidè fecisse diceris : non longè secus dicit , atque si diceret , si cupidè feceris , cupidè feceris. Hæc ego , inquit , admonui , non ut C. Graccho vitio darem ( dii enim mentem meliorem mihi ! nam , si quicquam in tam fortis facundiæ viro vitii vel erroris esse dici potest , id omne & auctoritas ejus exhaustit , & vetustas consumpsit ) sed uti caveretis , ne vos facile perfringeret modulatus aliquis currentis facundiæ sonitus : atque ut vim ipsam rerum virtutemque verborum prius pensitaretis : & , si quidem gravis atque integra & sincera sententia diceretur , tum , si ita videretur , gressibus quoque ipsis orationis & gestibus plauderetis : si verò frigidi & leves & futiles sensus in verba aptè numerosèque posita includerentur , non esse id secus crederetis , quàm cum homines insigni deformitate ad facienda ridicula imitantur histriones & gestiunt.

C A P. XIV.

*Sobria & pulcherrima Romuli regis responsio circa vini usum.*

**S**Implicissima suavitate & rei & orationis L. Piso Frugi usus est in primo annali , quum de Romuli regis vita atque victu scriberet : ea verba , quæ scripsit , hæc sunt : *Eundem Romulum dicunt ad cenam vocatum , ibi non multum bibisse , quia postridie negotium haberet. ei dicunt : Romule , si istuc omnes homines faciant , vinum vilius sit. is respondit : imo verò carum , si quantum quisque volet , bibat : nam ego tibi quantum volui.*

S

C A P.

## CAP. XV.

*De ludibundo & errabundo, atque id genus verborum productionibus: & quod Laberius sic amorabundam dixit, ut dicitur ludibunda & errabunda: atque inibi, quod Sisenna per hujuscemodi verbum nova figura usus est.*

**L**aberius in lacu Averno mulierem amantem verbo inusitatius facto, *amorabundam* dixit. id verbum Cæsellius Vindex in commentario lectionum antiquarum ex figura scriptum dixit, qua *ludibunda*, *ridibunda*, & *errabunda* dicitur, *ludens* & *ridens* & *errans*. Terentius autem Scaurus, divi Hadriani temporibus grammaticus vel nobilissimus, inter alia quæ de Cæsellii erroribus composuit, in hoc quoque verbo errasse eum scripsit; quod idem esse putaverit, *ludens* & *ludibunda*, *ridens* & *ridibunda*, *errans* & *errabunda*. nam *ludibunda*, inquit, & *ridibunda*, & *errabunda* ea dicitur, qua *ludentem* vel *ridentem* vel *errantem* agit aut simulat. Sed qua ratione Scaurus adductus sit, ut Cæsellium in eo reprehenderet, non herclè reperiebamus. non est enim dubium, quin hæc genere ipso dumtaxat idem significant, quod ea demonstrant, à quibus producuntur. quid esset autem ludentem agere vel imitari, non intelligere videri maluimus, quam insimulare eum tanquam ipsum minus intelligentem. Quin magis Scaurum oportuit commentaria Cæsellii criminantem, & hoc ab eo præteritum requirere, quod non dixerit, an quid & quantum differret à *ludibundo ludens*, & *ridibundo ridens*, & *errabundo errans*, cæteraque eorum similia; an à principalibus verbis paulum aliquid distarent, & quam omnino vim haberet particula hæc extrema ejusmodi vocabulis addita. hoc enim fuit potius requirendum in istiusmodi figura tractatu, sicuti requiri solet in *vinolento* &

re & lutulento & turbulento vacuæ & inanis sit ista hæc productio, cujusmodi sunt, quæ *περγωγὰς* Græci dicunt; an extrema illa particula habeat aliquid suæ propriæ significationis. Quum reprehensionem autem illam Scauri notaremus, in memoriam nobis rediit, quòd Sisenna in quarto historiarum ejusdem figuræ verbo ita usus est: *Populabundus*, inquit, *agros ad oppidum peruenit*. quod scilicet significat, quum agros populetur; non, ut Scaurus in consimilibus verbis ait, quum populantem ageret vel quum imitaretur. Sed inquirentibus nobis, quænam ratio & origo esset hujuscemodi figuræ, *populabundus*, & *errabundus*, & *latabundus*, & *ludibundus*, multorumque aliorum id genus verborum, *διεπρόλως* herclè, Apollinaris noster sibi videri ait, particulam istam postremam, in quam verba talia exeunt, vim & copiam & quasi abundantiam rei, cujus id verbum esset, demonstrare; ut *latabundus* is dicatur qui abundè lætus sit, & *errabundus* qui longo atque abundanti errore sit: cæteraque omnia ex ea figura ita dici ostendit, ut productio hæc & extremitas largam & fluentem vim & copiam declararet.

C A P. XVI.

*Quòd Græcorum quorundam verborum, difficillima est in Latinam linguam mutatio, velut quod Græcè dicitur πολυπεργωγασίνη.*

**A**Djecimus sæpe animum ad vocabula rerum non paucissima, quæ neque singulis verbis, ut à Græcis, neque, si maxime pluribus eas res verbis dicamus, tam dilucidè tamque aptè demonstrari Latina oratione possunt, quàm Græci ea dicunt privis vocibus. Nupen etiam quum allatus esset ad nos Plutarchi liber, & ejus libri indicem legissemus, qui erat *ἐν πολυπεργωγασίνῃ*: percunctanti cupiam, qui & litterarum & vocum Grægarum

carum expers fuit, cuiusnam liber, & qua de re scriptus esset: nomen quidem scriptoris statim diximus; rem, de qua scriptum fuit, dicturi hæsimus. ac tum quidem primò, quia non satis commodè opinabar interpretaturum esse, si dicerem librum scriptum esse de negotiositate, aliud institui apud me exquirere, quod, ut dicitur, verbum de verbo expressum esset. nihil erat prorsus, quod aut meminissem legere me: aut, si etiam velle fingere, quod non insigniter asperum absurdumque esset, si ex multitudine & negotio verbum unum compingerem: sicuti *multijuga* dicimus & *multicolora* & *multiformia*. sed non minus illepidè ita diceretur, quàm si interpretari voce una velis *πολυφιλίαν*, aut *πολυτροπίαν*, aut *πολυζαρκίαν*. quamobrem quum diutulè tacitus in cogitando fuisset, respondi tandem, non videri mihi significari eam rem posse uno nomine: & idcirco junctâ oratione, quid vellet Græcum id verbum, pararam dicere. ad multas igitur res adgressio, earumque omnium rerum actio, *πολυπραγμοσύνη*, inquam, Græcè dicitur, de qua hunc librum compositum esse inscriptio ista indicat. Tum ille opicus verbis meis inchoatis & inconditis adductus, virtutem esse *πολυπραγμοσύνην*, Hortatur, inquit, nos profectò nescio quis hic Plutarchus ad negotia capeßenda & ad res obeundas plurimas cum industria & celeritate: nomenque ipsius virtutis, de qua loquuturus esset, libro ipsi, sicuti dicis, non incommodè præscripsit. minimè, inquam, vero. neque enim ista omnino virtus est, cuius Græco nomine argumentum hoc libri demonstratur: neque id, quod tu opinare, aut ego me dicere sentio aut Plutarchus facit. deterret enim nos hoc quidem in libro, quàm potest maximè, à varia promiscuaque & non necessaria rerum cujuscemodi plurimarum & cogitatione & petitione. sed hujus, inquam, tui erroris culpam esse intelligo in mea scilicet infacundia, qui ne pluribus quidem verbis potuerim non obscurissimè dicere,

tere, quod à Græcis perfectissimè uno verbo & planissimè dicitur.

C A P. XVII.

*Quid significet in veteribus prætorum edictis, quod flumina retanda publicè redempta habent.*

**E** Dicta veterum prætorum, sedentibus forte nobis in bibliotheca templi Trajani, & aliad quid requirentibus, quum in manus incidissent, legere atque cognoscere libitum est. Tum in quodam edicto antiquiore ita scriptum invenimus; QUI. FLUMINA. RETANDA. PUBLICÆ. REDEMPTA. HABENT. SI. QUIS. EORUM. AD. ME. EDUCTUS. FUERIT. QUI. DICATUR. QUOD. EUM. EX. LEGE. LOCATIONIS. FACERE. OPORTUERIT. NON. FECISSE. *Retanda* igitur quid esset quærebatur. dixit ibi quispiam nobiscum sedens amicus meus, in libro se Gavii de origine vocabulorum septimo legisset *retas* vocari arbores, quæ aut ex ripis fluminum eminerent, aut in alveis eorum exstarent, appellatasque esse à retibus, quòd prætereuntes naves impedirent & quasi irretirent: idcircoque sese arbitrari *retanda* flumina locari solita esse, id est, purganda: ne quid aut moræ aut periculi navibus in ea virgulta incidentibus fieret.

C A P. XVIII.

*Qua pœna Draco Atheniensis in legibus, quas populo Atheniensi scripsit, fures affecerit, & qua postea Solon, & qui item x-viri nostri, qui xii tabulas scripserunt. atque inibi adscriptum, quod apud Ægyptios furta licita & permissa sunt, apud Lacedamonios autem cum studio quoque affectata & pro exercitio utili celebrata: ac præterea M. Catonis de pœniendis furtis digna memoriâ sententia.*

**D** Racò Atheniensis vir bonus multa que esse prudentia existimatus est: jurisque divini & humani peritus fuit. Is Draco leges, quibus Athenienses uterentur,

primus omnium tulit : in illis legibus furem , ejus modi  
cumque furti , supplicio capitis pœniendum esse , & alia  
pleraque nimis severe censuit sanxitque . Ejus igitur le-  
ges , quoniam videbantur impendio acerbiores , non de-  
creto jussuque , sed tacito illiteratoque Atheniensium  
consensu oblitteratæ sunt . Postea legibus aliis mitioribus  
à Solone compositis usi sunt . is Solo ex septem illis in-  
clutis sapientibus fuit . is sua lege in fures , non , ut Draco  
antea , mortis , sed dupli pœna vindicandum existimavit .  
Decemviri autem nostri , qui post reges exactos leges ,  
quibus populus Romanus uteretur , in duodecim tabulis  
scripserunt , neque pari severitate in pœniendis omnium  
generum furibus , neque remissa nimis lenitate usi sunt .  
Nam furem , qui manifesto furto pressus esset , tum de-  
mum occidi permiserunt , si aut , cum faceret furtum ,  
nox esset , aut interdum telo se , quum prenderetur , de-  
fenderet . Ex cæteris autem manifestis furibus liberos  
verberari addicique jusserunt ei , cui factum furtum esset ,  
si modò id luci fecissent , neque se telo defendissent :  
servos item furti manifesti pressos verberibus affici & è  
faxo præcipitari , sed pueros impuberes prætoris arbitra-  
tu verberari voluerunt , noxamque ab his factam sarciri .  
ea quoque furta , quæ per lancem liciumque concepta  
essent , proinde ac si manifesta forent , vindicaverunt .  
Sed nunc à lege illa decemvirali discessum est . nam si  
qui super manifesto furto jure & ordine experiri velit ,  
actio in quadruplum datur . *Manifestum autem furtum*  
*est , ut ait Massurius , quod deprehenditur dum fit ; fa-*  
*ciendi finis est , quum perlatum est , quo ferri cœperat .*  
furti concepti , item oblati , tripli pœna est . sed quod sit  
*oblatus , quod conceptum* & pleraque alia ad eam rem ,  
ex egregiis veterum moribus accepta , neque inutilia  
cognitu neque injucunda , qui legere volet , inveniet Sa-  
bini librum , cui titulus est *de furtis* . in quo id quoque  
scriptum est , quod volgo inopinatum est , non hominum  
tantum



tantum neque rerum moventium, quæ effèri occultè  
 & surripi possunt, sed fundi quoque & ædium fieri fur-  
 tum: condemnatum quoque furti colonum, qui, fundo,  
 quem conduxerat, vendito, possessione ejus dominum  
 intervertisset; atque id etiam, quod magis inopinabile est,  
 Sabinus dicit furem esse hominis judicatum, qui, quum  
 fugitivus præter oculos forte domini iret, obtentu togæ,  
 tanquam se amiciens ne videretur à domino, obstitisset.  
 Aliis deinde furtis omnibus, quæ nec manifesta appel-  
 lantur, poenam imposuerunt dupli. Id etiam memini  
 legere me in libro Aristonis jureconsulti, haudquaquam  
 indocti viri: apud veteres Ægyptios, quod genus homi-  
 num constat & in artibus reperiendis sollertes extitisse,  
 & in cognitione rerum indaganda sagaces, furta omnia  
 fuisse licita & impœnita. Apud Lacedæmonios quo-  
 que, sobrios illos & acres viros, cujus rei non adeo ut  
 Ægyptiis fides longinqua est, non pauci neque ignobiles  
 scriptores, qui de moribus legibusque eorum memorias  
 condiderunt, jus atque usum fuisse furandi dicunt, idque  
 à juventute eorum, non ob turpia lucra, neque ad sum-  
 tum libidini præbendum, comparandamve opulentiam,  
 sed pro exercitio disciplinaque rei bellicæ factitatum:  
 quod & furandi sollertia & assuetudo acueret firmaret-  
 que animos adolescentium & ad insidiarum astus & ad  
 vigilandi tolerantiam & obrependi celeritatem. Sed  
 enim M. Cato in oratione, quam de præda militibus  
 dividunda scripsit, vehementius & illustribus verbis de  
 impunitate peculatus atque licentia conqueritur. ea ver-  
 ba, quoniam nobis impensè placuerunt, adscripsimus.  
*Fures, inquit, privatorum furtorum in nervo atque in  
 compedibus atatem agunt: fures publici in auro atque in  
 purpura.* Quàm castè autem ac religiose à prudentissi-  
 mis viris quid esset *furtum* definitum sit, prætereundum  
 non puto: ne quis eum solum furem esse putet, qui oc-  
 culte tollit, aut clam surripit. Verba sunt Sabini ex

libro juris civilis secundo : *Qui alienam rem attrectavit, quum id se invito domino facere judicare deberet, furti tenetur.* Item alio capite. *Qui alienum jacens lucri faciendi causa sustulit, furti obstringitur, sive scit cujus sit, sive nescit.* Hæc quidem sic in eo, quo nunc dixi, Sabinus scripsit de rebus furti faciendi causa attrectatis. Sed meminisse debemus, secundum ea, quæ supra scripsi, furtum sine ulla quoque attrectatione fieri posse, sola mente atque animo, ut furtum fiat, annitente, quocirca ne id quidem Sabinus dubitare se ait, quin dominus furti sit condemnandus, qui servo suo, uti furtum faceret, imperavit.

## LIBER DUODECIMUS.

### CAPUT I.

*Dissertatio Favorini philosophi, qua suavit nobili femina, ut liberos, quos peperisset, non nutricum adhibitarum, sed suo sibi lacte aleret.*

**N**unciatum quondam est Favorino philosopho, nobis præsentibus, uxorem auditoris sectatorisque sui paululum ante enixam, auctumque eum esse nato filio. Eamus, inquit, & puerperam visum & patri gratulatum. Is erat loci senatorii ex familia nobiliore. Imus unà, qui tum aderamus: prosecutique eum sumus ad domum quò pergebat; & cum eo simul introgressi sumus. Tum in primis ædibus complexus hominem congratulatusque assedit; atque ubi percunctatus est, quàm diutinum puerperium & quàm laboriosi nixus fuissent: puellamque defessam labore ac vigilia somnum capere cognovit; fabulari instituit prolixius. Et nihil, inquit, dubito, quin filium lacte suo nutritura sit. Sed quum mater puellæ parcendum esse ei diceret, adhibendasque puero

puero nutrices, ne ad dolores, quos in enitendo tulisset, munus quoque nutritionis grave ac difficile accederet: Oro te, inquit, mulier, sine eam totam integram esse matrem filii sui. quod est enim hoc contra naturam imperfectum atque dimidiatum matris genus, peperisse, ac statim ab sese abjecisse? aluisse in utero sanguine suo nescio quid, quod non videret: non alere nunc suo lacte quod videat, jam viventem, jam hominem, jam matris officia implorantem? an tu quoque, inquit, putas naturam feminis mammarum ubera quasi quosdam nævulos venustiores, non liberum alendorum, sed ornandi pectoris causa dedisse? sic enim, quod à vobis scilicet abest, pleræque istæ prodigiosæ mulieres fontem illum sanctissimum corporis, generis humani educatorem, arfacere & extinguere cum periculo quoque aversi corruptique lactis laborant; tamquam pulchritudinis sibi insignia devenustet. quod quidem faciunt eadem vecordia, qua quibusdam commenticiis fraudibus nituntur, ut fetus quoque ipsi in corpore suo concepti aboriantur; ne æquor illud ventris irrugetur, ac de gravitate oneris & labore partus fatiscat. quod quum sit publica detestatione communique odio dignum, in ipsis hominem primordiis, dum fingitur, dum animatur, inter ipsas artificis naturæ manus interfectum ire: quantulum hinc abest, jam perfectum, jam genitum, jam filium proprii atque consueti atque cogniti sanguinis alimonia privare? Sed nihil interest, (hoc enim dicitur,) dum alatur & vivat, cujus id lacte fiat. cur igitur iste, qui hoc dicit, si in capeffendis naturæ sensibus tam obscuruit, non id quoque nihil interesse putat, cujus in corpore cujusque ex sanguine concretus homo & coalitus sit? an quia spiritu multo & calore exalbuit, non idem sanguis est nunc in uberibus, qui in utero fuit? nonne hac quoque in re solertia naturæ evidens est; quod postquam sanguis ille opifex in penetralibus suis omne corpus hominis finxit,

§ 5

adven-

adventante jam partus tempore, in supernas se partis profert, ad fovenda vitæ atque lucis rudimenta præstò est, & recens natis notum & familiarem victum offert? Quamobrem non frustra creditum est, sicuti valeat ad fingendas corporis atque animi similitudines vis & natura feminis, non secus ad eandem rem lactis quoque ingenia & proprietates valere; neque in hominibus id solum, sed in pecudibus quoque animadversum. nam si ovium lacte hædi aut caprarum agni alantur: constat fermè in his lanam duriorè, in illis capillum gigni teneriorè. in arboribus etiam & frugibus major plerumque vis & potestas est, ad earum indolem vel detrectandam vel augendam, aquarum atque terrarum quæ alunt, quàm ipsius quod jacitur seminis. ac sæpè videas arborem lætam & nitentem in locum alium transpositam, deterioris terræ succo, deperisse. Quæ, malum, igitur ratio est, nobilitatem istam nati modò hominis, corpusque & animum bene ingeniatis primordiis inchoatum insitivo degenerique alimento lactis alieni corrumpere? præsertim si ista, quam ad præbendum lactem adhibebitis, aut serva aut servilis est, ut plerumque solet, externæ atque barbaræ nationis, si improba, si informis, si impudica, si temulenta est. nam plerumque sine discrimine, quæcumque id temporis lactens est, adhiberi solet. Patimurne igitur infantem hunc nostrum pernicioso contagio infici; & spiritum ducere in animum atque in corpus suum ex corpore & animo deterrimo? id herclè ipsum est, quod sæpenuerò miramur quosdam pudicarum mulierum liberos parentum suorum neque corporibus neque animis similes existere. Scitè igitur & peritè noster Maro, quod, quum versus illos Homeri consecraretur,

— ἐκ ἄρα σίγῃ πατὴρ ἰὼ ἰππότα Πηλὸς  
 Οὐδὲ Θέψις μήτηρ γλαυκὴ τὸ σ' ἐπέκτε θάλασσαν,  
 Πέτραι τ' ἡλίεσσι, ὅπ ποι νόστος ἐν σὶ ἀπηνήεις.

non

non partionem solam, tamquam ille quem sequebatur, sed alituram quoque feram & sævam criminatus est: addidit enim hos de suo;

*Hircanaque admorunt ubera tigres.*

quoniam videlicet in moribus inolescendis magnam ferè partem ingenium altricis & natura lactis tenet: quæ jam à principio imbuta paterni seminis concretione, ex matris etiam corpore & animo recentem indolem configurat. & præter hæc autem, quis illud etiam negligere aspernarique possit, quod quæ partus suos deferunt ablegantque à sese, & aliis nutriendos dedunt, vinculum illud coagulumque animi atque amoris, quo parentes cum filiis natura consociat, interscindunt, aut certè quidem diluunt, deteruntque. nam ubi infantis aliorum dati facta ex oculis amolitio est, vigor ille maternæ flagrantiae sensim atque paulatim restringitur: omnisque impatientissimæ sollicitudinis strepitus consilescit. neque multo minor amandati ad nutricem aliam filii, quam morte amissi oblivio est. ipsius quoque infantis affectio animi, amoris, consuetudinis, in ea sola, unde alitur, occupatur, & proinde, ut in expositis usu venit, matris quæ genuit neque sensum ullum neque desiderium capit. ac propterea oblitteratis & abolitis nativæ pietatis elementis, quicquid ita educati liberi amare patrem atque matrem videntur, magnam fere partem non naturalis ille amor est, sed civilis & opinabilis. Hæc Favorinum dicentem audiivi Græca oratione: cujus sententias, communis utilitatis gratia, quantum meminisse potui, retuli. amcenitates verò & copias ubertatesque verborum Latina orationis facundia vix quidem indipisci potuerit; mea tenuitas nequaquam.

## CAP. II.

*Quòd Annaeus Seneca judicans de Q. Ennio, deque M. Tullio, levi futileque judicio fuit.*

**D**E Annæo Seneca partim existimant ut de scriptore minimè utili, cujus libros attingere nullum precium operæ sit: quòd oratio ejus vulgaris videatur & protrita; res atque sententiæ aut ut inepto inanique impetu sint; aut ut levi & quasi dicaci argutia; eruditio autem vernacula & plebeja, nihilque ex veterum scriptis habens neque gratiæ neque dignitatis. alii verò elegantia quidem in verbis parum esse non inficias eunt, sed & rerum, quas dicat, scientiam doctrinamque ei non deesse dicunt, & in vitiis morum objurgandis severitatem gravitatemque non inveniunt. Mihi de omni ejus ingenio deque omni scripto judicium censuramque facere non necessum est; sed quod de M. Cicerone & Q. Ennio & P. Virgilio judicavit, ea res cuiusmodi sit, ad considerandum ponemus. in libro enim vicesimosecundo Epistolarum moralium, quas ad Lucilium composuit, deridiculos versus Q. Ennium de Cethego antiquo viro fecisse hos dicit:

— *Dicitus ollis popularibus olim*

*Qui tum vivebant homines atque avum agitabant,*

*Flos delibatus populi, & suada medulla.*

ac deinde scribit de eisdem versibus verba hæc: *Admiror eloquentissimos viros & deditos Ennio pro optimis ridicula laudasse. Cicero certè inter bonos ejus versus & hoc refert.* atque id etiam de Cicerone dicit: *Non miror, inquit, fuisse qui hos versus scriberet; quum fuerit qui laudaret: nisi forte Cicero summus orator agebat causam suam, & volebat hos versus videri bonos.* postea hoc etiam addidit insulsiſſimè: *Apud ipsum quoque, inquit, Ciceronem invenies etiam in prosa oratione quadam; ex quibus intelligas illum*

*Num non perdidisse operam, quod Ennium legit.* ponit deinde quæ apud Ciceronem reprehendat, quasi Enniana; quod ita scripserit in libris de republica: *Ut Menelao Laconi quædam fuit suaviloquens jucunditas, & quod alio in loco dixerit, breviloquentiam in dicendo colat.* atque ibi homo nugator Ciceronis errores deprecatur: &, *Non fuit, inquit, Ciceronis hoc vitium, sed temporis. necesse erat hæc dici, quum illa legerentur.* deinde adscribit Ciceronem hæc ipsa interposuisse ad effugiendam infamiam nimis lascivæ orationis & nitidæ. De Virgilio quoque eodem in loco verba hæc ponit: *Virgilius quoque noster non ex alia causa duos quosdam versus & enormes & aliquid supra mensuram trabentes interposuit, quam ut Ennianus populus agnosceret in novo carmine aliquid antiquitatis.* Sed jam verborum Senecæ piget. hæc tamen & inepti & insubidi hominis joca non præteribo. *Quidam sunt, inquit, tam magni sensus Q. Ennii, ut, licet scripti sint inter hircosos, possint tamen inter unguentatos placere.* &, quum reprehendisset versus quos supra de Cethego posuimus, *Qui hujusmodi, inquit, versus amant, liqueat tibi eosdem admirari & Soterici lectos.* Dignus sanè Seneca videatur lectione ac studio adolescentium, qui honorem coloremque veteris orationis Soterici lectis compararit, quasi minimæ scilicet gratiæ, & relictis jam contemptisque. audias tamen commemorari ac referri pauca quædam, quæ idem ipse Seneca bene dixerit. quale est illud, quod in hominem avarum & avidum & pecuniæ sitientem dixit. *Quid enim refert quantum habeas? multo illud plus est quod non habes.* bene hoc sanè, bene. sed adolescentium indolem non tam juvant quæ bene dicta sunt, quàm inficiunt quæ pessimè; multoque magis, si & plura tanto quæ deteriora sunt, & quædam in his non pro enthymemate aliquo rei parvæ ac simplicis, sed in re ancipite pro consilio dicuntur.

C A P.

## C A P. III.

*Lictoris vocabulum qua ratione conceptum ortumque sit, & super eo diverse sententia Valgii Rufi & Tullii Ciceronis.*

**V**Algius Rufus in secundo librorum, quos inscripsit de rebus per epistolam quasitis, lictorem dicit à ligando appellatum esse. quod, quoniam magistratus P. R. virgis quempiam verberari iussissent, crura ejus & manus ligari vincirique à viatore solita sint; isque, qui ex collegio viatorum officium ligandi haberet, lictor sit appellatus: uriturque ad eam rem testimonio M. Tullii, verbaque ejus refert ex oratione, quæ dicta est pro C. Rabirio. *Lictor*, inquit, *colliga manum*. Hæc ita Valgius, & nos sanè cum illo sentimus. sed Tiro Tullius M. Ciceronis libertus *lictorem* vel à *limo* vel à *licio* dictum scripsit. *licio enim transverso, quod limum appellatur, qui magistratibus, inquit, praministrabant, cincti erant*. Si quis autem est, qui propterea putat probabilius esse, quod Tiro dixit, quoniam prima syllaba in lictore, sicuti in licio producta est, & in eo verbo, quod est ligo, correpta est, nihil ad rem istuc pertinet. nam sicut à ligando lictor, & à legendo lector, & à vivendo victor, & tuendo tutor, & struendo structor, productis quæ corripiebantur vocalibus dicta sunt,

## C A P. IV.

*Versus accepti ex Enniis septimo annalium, quibus depingitur finiturque ingenium, comitasque hominis minoris erga amicum superiorem.*

**D**Escriptum definitumque est à Q. Ennio, in annali septimo, graphicè admodum scitèque, sub historia Gemini Servilii, viri nobilis, quo ingenio, qua comitate,



mitate, qua modestia, qua fide, qua linguæ parsimonia, qua loquendi opportunitate, quanta rerum antiquarum morumque veterum ac novorum scientia, quantaque servandi tuendique secreti religione, qualibus denique ad mœniendas vitæ molestias fomentis, levamentis, solatiis, amicum esse conveniat hominis genere & fortuna superioris. Eos ego versus non minus frequenti assidueque memoratu dignos puto, quàm philosophorum de officiis decreta. ad hoc color quidam vetustatis in his versibus tam reverendus est, suavitas tam impromisca tamque à fuco omni remota est, ut, mea quidem sententia, pro antiquis sacratisque amicitiae legibus observandi, tenendi, coléndique sint. quapropter adscribendos eos existimavi, si quis jam statim desideraret.

*Hacce loquutus vocat, quicum bene saepe libenter*

*Mensam sermonesque suos rerumque suarum*

*Comiter impertit: magnam cum lassus diei*

*Partem fuisset, de summis rebus gerundis,*

*Consilio, indu foro lato, sanctoque senatu,*

*Cui res audacter magnas parvasque jocumque*

*Eloqueretur; cuncta malusque & quæ bona dictu*

*Evomeret si qui vellet, tutoque locaret.*

*Quo cum multa volup, ac gaudia clamque palamque.*

*Ingenium cui nulla malum sententia suadet,*

*Ut faceret facinus levis, haud malus, doctus, fidelis,*

*Suavis homo, facundus, suo contentus, beatus,*

*Scitus, secunda loquens in tempore, commodus, verbam*

*Paucum, multa tenens antiqua sepulta, vetustas*

*Quæ facit, & mores veteresque novosque tenentem.*

*Multarum veterum legum Divumque hominumque*

*Prudentem; qui dicta loquive tacereve posset,*

*Hunc inter pugnas compellat Servilius sic.*

L. Ælium Stilonem dicere solitum ferunt Q. Ennium de semetipso hæc scripsisse; picturamque istam morum & ingenij ipsius Ennii factam esse.

## CAP. V.

*Sermo Tauri philosophi de modo atque ratione tolerandi doloris secundum Stoicorum decreta.*

Quum Delphos ad Pythia conventumque totius ferme Græciæ visendum philosophus Taurus iret; nosque ei comites essemus; inque eo itinere Lebadiam venissemus, quod est oppidum antiquum in terra Bœotia: affertur ibi ad Taurum, amicum ejus quempiam nobilem in Stoica disciplina philosophum ægra valetudine oppressum decumbere. tunc omisso itinere, quod alioquin maturandum erat, & relictis vehiculis, pergit eum properè videre: nosque de more quem in locum cumque iret sequuti sumus. & ubi ad ædēs, in quīs ille ægrotus erat, pervenimus; videmus hominem doloribus cruciatibusque alvi, quod Græci colon dicunt, & febris simul adrapida affligari; gemitusque ex eo compressos erumpere; spiritusque & anhelitus è pectore ejus evadere, non dolorem magis indicantes, quam pugnam adversum dolorem. Post deinde quum Taurus & medicos accersisset, colloquutusque de facienda medela esset; & eum ipsum ad retinendam patientiam testimonio tolerantiae, quam videbat, perhibito stabilisset; egressique inde ad vehiculā & ad comites rediremus: Vidistis, inquit Taurus, non sanè jucundum spectaculum, sed cognitu tamen utile, congregientes compugnantesque philosophum & dolorem. faciebat vis illa & natura morbi, quod erat suum, distractionem cruciatumque membrorum; faciebat contrā ratio & natura animi, quod erat æquè suum: perpetiebatur & cohibebat coercēbatque intra sese violentias effrenati doloris. nullos ejulatus, nullas complorationes, ne ullas quidem voces indecoras edebat: signa tamen quædam, sicut vidistis, exsistebant virtutis & corporis de possessione hominis pugnantium.

Tum

Tum è sectatoribus Tauri juvenis in disciplinis philosophiæ non ignavus, Si tanta, inquit, doloris acerbitas est, ut contra voluntatem contraque judicium animi nitatur, invitumque hominem cogat ad gemendum confitendumque de malo morbi sævientis, cur dolor apud Stoicos indifferens esse dicitur, non malum? cur deinde aut Stoicus homo cogi aliquid potest, aut dolor cogere, quum & dolorem Stoici nihil cogere, & sapientem nihil cogi posse dicant? Ad ea Taurus vultu jam prope modum lætiore, (delectatus enim videbatur illecebra quæstionis) Si jam amicus, inquit, hic noster melius valeret, gemitus ejusmodi necessarios à calumnia defendisset, & hanc, opinor, tibi quæstionem dissolveret: me autem scis cum Stoicis non bene convenire, vel cum Stoica potius disciplina. est enim pleraque & sibi & nobis incongruens: sicut libro, quem super ea re composuimus, declaratur. sed, ut tibi à me mos geratur, dicam ego indoctius, ut ajunt, & apertius: quæ fuisse dicturum puto sinuosius atque sollertiùs, si quis nunc adesset Stoicorum. nosti enim, credo, verbum illud vetus & pervulgatum, ἀμαρτέσιον πως εἶπε, καὶ σφετέρων λέγει. Atque hinc exorsus de dolore atque de gemitu Stoici ægrotantis ita disseruit; Natura, inquit, omnium rerum, quæ nos genuit, induit nobis inolevitque in ipsis statim principiis, quibus nati sumus, amorem nostri & caritatem; ita prorsus, ut nihil quicquam esset carius penitusque nobis, quàm nosmet ipsi. atque hoc esse fundamentum rata est conservandæ hominum perpetuitatis, si unusquisque nostrum, simulatque editus in lucem foret, harum prius rerum sensum affectionemque caperet, quæ à veteribus philosophis τὰ πρῶτα καὶ φύσιν appellata sunt; ut omnibus scilicet corporis sui commodis gauderet, ab incommodis omnibus abhorreret. postea per incrementa ætatis exorta è seminibus suis ratio est & utendi consilii reputatio, & honestatis utilitatisque veræ

T

contem-

contemplatio, subtiliorque & exploratior commodorum delectus : atque ita præ cæteris omnibus enituit & præfulsit decori & honesti dignitas ; ac , si ei retinendæ obtinendæve incommodum extrinsecus aliquod obstaret, contemptum est. neque aliud esse verè & simpliciter bonum nisi honestum, aliud quicquam malum nisi quod turpe esset, existimatum est. reliqua omnia, quæ in medio forent, ac neque honesta essent neque turpia, neque bona esse neque mala decretum est. productiones tamen & relationes suis quæque momentis distinctæ divisæque sunt, quæ *πρὸς τὴν ἀρετὴν* ipsi vocant ; propterea voluptas quoque & dolor, quod ad finem ipsum bene beateque vivendi pertinet, & in mediis relictæ, & neque in bonis neque in malis judicata sunt. Sed enim quoniam his primis sensibus doloris voluptatisque, ante consilii & rationis exortum, recens natus homo imbutus est ; & voluptati quidem natura conciliatus, à dolore autem quasi ab gravi quodam inimico abjunctus alienatusque est : ideo affectiones istas primitus penitusque inditas ratio post addita convellere ab stirpe atque extinguere vix potest. pugnat autem cum his semper : exsultantis eas opprimit obteritque, & parere sibi atque obedire cogit. itaque vidistis philosophum ratione decreti sui nixum cum petulantia morbi dolorisque exsultantia colluctantem, nihil cedentem, nihil consentientem, neque, ut plerique dolentes solent, heulantem atque lamentantem, ac miserum sese & infelicem appellantem, sed acres tantum anhelus & robustos gemitus edentem, signa atque indicia non victi neque oppressi à dolore, sed vincere eum atque opprimere enitentis. Sed haud scio, inquit, an dicat aliquis ipsum illud quod pugnat, quod gemit, si malum dolor non est, cur necesse est gemere & pugnare ? quia enim omnia, quæ non sunt mala, molestia quoque omni non carent ; sed sunt pleraque noxa quidem magna & perniciæ privata,

quia

quia non sunt turpia; contra naturæ tamen mansuetudinem lenitatemque opposita sunt, & infesta, per obscuram quandam & necessariam ipsius naturæ consequentiam. hæc ergo vir sapiens tolerare & cunctari potest; non admittere omnino in sensum sui non potest. *ἀναλυσία* enim atque *ἀνίθεια* non meo tantum, inquit, sed quorundam etiam ex eadem porticu prudentiorum hominum, sicuti Panætii gravis atque docti viri iudicio improbata abjectaque est. Sed cur contra voluntatem suam gemitus facere cogitur philosophus Stoïcus, quem nihil cogi posse dicunt? nihil sanè potest cogi vir sapiens, quum est rationi obtinendæ locus. quum verò natura cogit, ratio quoque à natura data cogitur. quære etiam, si videtur, cur alicujus manu ob oculos suos repentè agitata invitus conniveat; cur fulgente cœlo à luminis jactu non sua sponte & caput & oculos declinet; cur tonitru vehementius facto sensim paveſcat; cur sternumentis quatiatur; cur aut in ardoribus solis æstuet, aut in pruiniſ immanibus obrigescat. Hæc etenim, & pleraque alia non voluntas nec consilium nec ratio moderatur; sed naturæ necessitatſque decreta sunt. fortitudo autem non ea est, quæ contra naturam, monſtri vicem, nititur, ultraque modum ejus egreditur, aut stupore animi aut immanitate aut quadam misera & necessaria in perpetiendis doloribus exercitatione: qualem fuisse accepimus ferum quemdam in ludo Cæsaris gladiatorem; qui, quum vulnera ejus à medicis exſecabantur, ridere solitus fuit: sed ea vera & proba fortitudo est, quam majores nostri scientiam esse dixerunt rerum tolerandarum & non tolerandarum. per quod apparet esse quædam intolerabilia, quibus fortes viri aut obeundis abhorreant, aut sustinendis. Quum hæc Taurus dixisset, videreturque in eandem rem plura etiam dicturus, perventum est ad vehicula, & conscendimus.

## CAP. VI.

*De enigmate.*

**Q**Uæ Græci dicunt ænigmata, hoc genus quidam è nostris veteribus sirpos appellaverunt : quale est, quod nuper invenimus per herclæ antiquum, perque lepidum, tribus versibus senariis compositum ænigma : quod reliquimus inenarratum, ut legentium conjecturas in requirendo acueremus. Versus tres hi sunt :

*Semel minusne, an bis minus, non sat scio :*

*An utrumque eorum, ut quondam audiivi dicier,*

*Jovi ipsi regi noluit concedere.*

Hoc qui nolet diutius apud sese quærere, inveniet quid sit in M. Varronis de sermone Latino ad Marcellum libro secundo.

## CAP. VII.

*Quam ob causam Cn. Dolabella proconsul ream mulierem veneficii consuetentemque ad Areopagitas rejecerit.*

**A**D Cn. Dolabellam proconsulari imperio provinciam Asiam obtinentem deducta mulier Smyrnæa est. eadem mulier virum & filium eodem tempore venenis clam datis vita interfecerat : atque id fecisse se confitebatur ; dicebatque habuisse se faciendi causam, quoniam idem illi maritus & filius alterum filium mulieris ex viro priore genitum adolescentem optimum & innocentissimum exceptum insidiis occidissent. idque ita esse factum controversia non erat. Dolabella retulit ad consilium, nemo quisquam ex consilio sententiam ferre in causam tam ancipiti audebat ; quòd confessum veneficium, quo maritus & filius necati forent, non admittendum impoenitum videbatur, & digna tamen poena in homines sceleratos vindicatum fuisset. Dolabella eam rem

Athenas

Athenas ad Areopagitas, ut ad iudices graviores exercitatioresque, rejecit. Areopagita cognita causa accusatorem mulieris, & ipsam, quæ accusabatur, centesimo anno adesse iusserunt. sic neque absolutum mulieris veneficium est, quod per leges non licuit; neque nocens damnata poenitaque, quæ digna venia fuit. Scripta hæc historia est in libro Valerii Maximi factorum & dictorum memorabilium octavo.

C A P. VIII.

*Keditones in gratiam nobilium virorum memoratu dignæ.*

**P** Africanus superior & Tib. Gracchus, Tib. & C. Gracchorum pater, rerum gestarum magnitudine, honorum atque vitæ dignitate illustres viri dissenserunt sæpenuerò de republica: & ea, sive qua alia re, non amici fuerunt. ea similtas quum diu mansisset, & solemnî die Jovi libaretur, atque ob id sacrificium senatus in Capitolio epularetur; fors fuit, ut apud eandem mensam duo illi junctim locarentur. tum, quasi dis immortalibus arbitris in convivio Jovis optimi maximi dexteræ eorum conducentibus, repenti amicissimi facti: neque solum amicitia incepta, sed affinitas simul instituta. nam P. Scipio filiam virginem habens jam viro maturam, ibi tunc eodem in loco despondit eam Tib. Graccho; quem probaverat elegeratque exploratissimo judicii tempore, dum inimicus est. *Emilius quoque Lepidus & Fulvius Flaccus nobili genere amplissimisque honoribus & summo loco in civitate prædiri; odio inter sese gravi & similtate diutina conflictati sunt. postea populus eos simul censores facit. atque illi, ubi voce præconis denunciati sunt, ibidem in campo statim, nondum dimissa concione, ultro uterque & pari voluntate conjuncti complexique sunt: exque eo die & in ipsa censura & postea jugi concordia fidissimè amplissimèque vixerunt.*

## CAP. IX.

*Quæ dicantur vocabula ancipitia, & quod honoris quoque vocabulum ancipiti sententia fuerit.*

**E**st plurifariam videre atque animadvertere in veteribus scriptis pleraque vocabula, quæ nunc in sermonibus volgi unam certamque rem demonstrant, ita fuisse media & communia, ut significare & capere possent duas inter se res contrarias; ex quibus quædam satis nota sunt, ut *tempestas*, *valetudo*, *facinus*, *calus*, *gratia*, *industria*. hæc enim fere jam volgatum est ancipitia esse, & utroque verius dici posse, *periculum* etiam, & *venenum*, & *contagium*, non, uti nunc dicuntur, pro malis tantum dicta esse, multum exemplorum huiusmodi reperias, sed *honorem* quoque mediam vocem fuisse, & ita appellatum, ut etiam *malus bonus* diceretur, & significaret *injuriam*, id profecto rarissimum est. Quintus autem Metellus Numidicus in oratione, quam de triumpho suo dixit, his verbis usus est; *Qua in re quanto universis me unum antistatui; tanto vobis quam mihi maiorem injuriam atque contumeliam facit, Quirites; & quanto probi injuriam facilius accipiunt, quam alteri tradunt; tanto ille vobis quam mihi pejorem honorem habuit; nam mea injuriam ferre, vos facere vult, Quirites; ut hæc con-questio, istius vituperatio relinquatur, honorem, inquit, pejorem vobis habuit, quam mihi. cuius verbi sententia est, quam ipse quoque supra dicit: *maiore vos affecit injuria & contumelia quam me*. Præter hujus autem verbi notionem adscribendam esse hæc sententiam ex oratione Q. Metelli existimavi, ut definiremus Socratis esse decretum, *Καίνορ ἢ ἡδονή, ἢ τὸ ἀδελφόν, αὐτῷ**

CAP.



C A P. X.

*Quod æditumus verbum Latinum sit.*

**Æ***Ditumus* verbum Latinum est & vetus, ea forma dictum, qua *finitimus* & *legitimus*. sed pro eo à plerisque nunc *ædituus* dicitur nova & commentitia usurpatione; quasi à tuendis ædibus appellatus. Satis hoc esse potuit admonendi gratia dixisse, præter agrestes quosdam & indomitos certatores, qui nisi auctoritatibus adhibitis non comprimuntur. M. Varro, in libro secundo ad Marcellum de Latino sermone, *æditumum* dici oportere censet magis quàm *ædituum*; quod alterum sit recenti novitate fictum, alterum antiquâ origine incorruptum. Lælius quoque, ut opinor, in Protesilaodamia *claustritumum* dixit, qui claustris januæ præfesset; eadem scilicet figura, qua *æditumum* dici videbat qui ædibus præest. In Verrem M. Tullii in exemplaribus fidelissimis ita inveni scriptum, *æditumi custodesque mature sentiunt*. in libris autem hoc vulgariis, *æditui*, scriptum est. Pomponii fabula Atellana est, quæ ita inscripta est, *Æditumus*, in qua hic versus est:

*Qui postquam tibi appareo atque æditumor in templo tuo.*

Titus autem Lucretius in carmine suo, pro, *ædituis*, *ædituentes* appellat.

C A P. XI.

*Errare istos, qui spe & fiducia latendi peccent; quum latebra peccati perpetua nulla sit: & super ea re Peregrini philosophi sermo ex Sophocli poeta sententia:*

**P**hilosophum nomine Peregrinum, cui postea cognomen Protæus factum est, virum gravem atque constantem vidimus, quum Athenis essemus, di-

T 4.

versantem

versantem in quodam tugurio extra urbem. quumque ad eum frequenter ventitaremus, multa herclè dicere cum utiliter & honestè audivimus. in quibus id fuit, quod præcipuum auditum meminimus. Virum quidè sapiëntem non peccaturum esse dicebat, etiam si peccasse eum dii atque homines ignoraturi forent. non enim pœnæ aut infamiæ metu non esse peccandum, sed iusti honestique studio & officio. si qui tamen non essent tali ingenio vel disciplina præditi, uti se vi sua ac sponte facile à peccando tenerent, eos omnis tunc peccare procliviùs existimabat, quum latere posse id peccatum putarent, impunitatemque ex ea latebra sperarent. at si sciant, inquit, homines nihil omnium rerum diutiùs posse celari, repressiùs pudentiùsque peccabitur. propterea versus istos Sophocli prudentissimi poëtarum in ore esse habendos dicebat :

Πρὸς πάντας ἐρύπτε μηδὲν, ὡς ὁ πᾶσι δ' ὁρᾷ

Καὶ πᾶσι ἀκύν, πᾶσι ἀνανύσσας γέροντι.

Alius quidam veterum poëtarum, cujus nomen mihi memoriæ non est, Veritatem Temporis filiam esse dixit.

## C A P. XII.

*Faceta responsio M. Ciceronis amolienti à se crimen manifesti mendacii.*

**H**Æc quoque disciplina rhetorica est, callidè & cum astu res criminosas citrà periculum confiteri; ut si objectum sit turpe aliquid, quod negari non queat, responsione joculari eludas, & rem facias risu magis dignam quàm crimine. sicut fecisse Ciceronem scriptum est, quum id, quod inficiari non poterat, urbano facetoque dicto diluit. nam quum emere vellet in palatio domum, & pecuniam in præfens non haberet; à P. Sulla, qui tum reus erat, mutuum sestertium viciens ta-

citè

citè accepit. ea res tamen, priusquam emeret, prodita est, & in vulgus exivit: objectumque ei est, quòd pecuniam, domus emendæ causa, à reo accepisset. tum Cicero, inopinata approbatione permotus, accepisse se negavit, ac domum quoque se emtutum negavit, atque adeò, inquit, verum sit accepisse me pecuniam, si domum emero. sed quum postea emisset, & hoc mendacium in senatu ei ab inimicis objiceretur, risit satis: atque inter ridendum, ἀγινονόντες, inquit, homines estis, quum ignoratis prudentis & cauti patrisfamilias esse, quod emere velit, emtutum sese negare, propter competitorum emtionis.

C A P. XIII.

Intra kalendas *quum dicitur*, quid significet, utrum ante kalendas, an kalendis, an utrumque: atque inibi quid sit in oratione M. Tullii, intra Oceanum, & intra montem Taurum, & in quadam epistola, intra modum.

**Q**UUM Romæ à Consulibus iudex extra ordinem datus pronunciare intra Kalendas iussus essem, Apollinarem Sulpicium doctum hominem percunctatus sum, an his verbis, *intra kalendas*, ipsæ quoque kalendæ tenerentur: dixique ei me videlicet datum, kalendasque mihi predictas, ut intra eum diem pronunciarem. Cur, inquit, hoc me potius rogas, quàm ex istis aliquem peritis studiosisque juris, quos adhibere in consilium iudicaturi soletis? tum illi ego ita respondi: Si aut de vetere, inquam, jure, aut recepto, aut controverso & ambiguo, aut novo & constituto discendum esset; issem planè sciscitatum ad istos quos dicis. sed quum verborum Latinorum sententia, usus, ratio exploranda sit; scævus profectò & cæcus animi forem, si quum haberem tui copiam, issem magis ad alium quàm ad te. Audi igitur, inquit, de ratione verbi quid existimem.

T 5

sed

sed eo tamen pacto, ut id facias, non quod ego de proprietate vocis differuero, sed quod in ea re omnium plurimumve consensu observari cognoveris: non enim verborum tantum communium veræ atque propriæ significationes longiore usu mutantur; sed legum quoque ipsarum iussa consensu tacito oblitterantur. Tum deinde disseruit, me & plerisque aliis audientibus, in hunc ferme modum: Quum dies, inquit, ita præfinita est, ut iudex intra kalendas pronunciet; occupavit jam hæc omnis opinio, non esse dubium, quin ante kalendas jure pronuncietur. & id tantum ambigi video, quod tu quæris, an kalendis quoque jure pronuncietur, ipsum autem verbum sic proculdubio natum est, atque ita sese habet: ut, quum dicitur, *intra kalendas*, non alius accipi dies debeat quam solæ kalendæ. nam tres istæ voces, *intra*, *ultra*, *citra*, quibus certi locorum fines demonstrantur, singularibus apud veteres syllabis appellabantur, *in*, *cis*, *uls*, hæc deinde particulæ, quoniam parvo exiguoque sonitu obscurius promebantur, addita est tribus omnibus eadem syllaba; & quod dicebatur *cis Tiberim*, & *uls Tiberim*, dici cœptum est *citra Tiberim*, & *ultra Tiberim*: item quod erat *in*, accedente eadem syllaba, *intra* factum est. sunt ergo hæc omnia quasi contermina junctis inter se finibus cohærentia, *intra oppidum*, *ultra oppidum*, *citra oppidum*, ex quibus *intra*, sicuti dixi, *in* significat. nam qui dicit *intra oppidum*, *intra cubiculum*, *intra ferias*, non dicit aliud quam *in oppido*, *in cubiculo*, *in feriis*. *intra kalendas* igitur non *ante kalendas* est, sed *in kalendis*: id est, eo ipso die quo kalendæ sunt, itaque, secundum verbi ipsius rationem, qui jussus est *intra kalendas* pronunciare, nisi kalendis pronunciet, contra jussum vocis facit. nam, si ante id fiat, non *intra* pronunciat, sed *citra*. nescio quo autem pacto recepta vulgò interpretatio est absurdissima. ut *intra kalendas* significare videatur etiam *citra kalendas* vel *ante kalendas*:  
nihil

nihil enim ferme interest, atque insuper dubitatur, an ante kalendas quoque pronunciari possit: quando neque ultra neque citra, sed, quod inter hæc medium est, intra kalendas, id est kalendis pronunciandum sit. sed nimirum consuetudo vicit: quæ quum omnium domina rerum, tum maximè verborum est. Ea omnia quum Apollinaris scitè perquam atque enucleatè disputavisset, tum ego hæc dixi: Cordi, inquam, mihi fuit, priusquam ad te irem, quærere explorareque, quonam modo veteres nostri particula ista, qua de agitur, usi sint, atque ita invenimus Tullium in tertia in Verrem scripsisse. Est autem modò locus intra Oceanum jam nullus, neque tam longinquus, neque tam reconditus, quo non per hæc tempora nostrorum hominum libido iniquitasque pervaserit. intra Oceanum dicit, contra rationem tuam. non enim vult, opinor, dicere in Oceano. terras enim demonstrat omnis, quæ oceano ambiuntur, ad quas è nostris hominibus adiri potest, quæ sunt citra Oceanum, non, in Oceano. neque enim videri potest insulas significare nescio quas, quæ penitus esse intra æquora ipsa oceani dicuntur. Tunc Sulpicius Apollinaris renidens, Non mehercle inargutè, inquit, nec incallidè opposuisti hoc Tullianum. sed Cicero intra oceanum, non, ut tu interpretare, citra oceanum dixit. Quid enim potest dici citra oceanum esse, quum undique oceanus circumscribat omnis terras & ambiat? nam citra quod est, id extra est. quum autem potest intra esse dici quod extra est? sed si ex una tantum parte orbis oceanus foret, citra oceanum esse dici posset, vel ante oceanum: quum verò omnis terras omnifariam & undiqueversum circumfluat, nihil citra eum est: sed, undarum illius ambitu terris omnibus convallatis, in medio ejus sunt omnia, quæ intra oras ejus inclusa sunt; sicuti herclè sol non citra cœlum vertitur, sed in cœlo & intra cœlum. Hæc tunc Apollinaris scitè acutèque dicere visus est. sed postea in

libro

bro M. Tullii epistolarum ad Ser. Sulpicium sic dictum esse invenimus *intra modum*, ut *intra kalendas* dicunt, qui dicere *citra kalendas* volunt. verba hæc Ciceronis sunt, quæ apposui: *Sed tamen quoniam effugi ejus offensionem, qui fortasse arbitraretur me hanc rempublicam non putare, si perpetuò tacerem; modicè hoc faciam aut etiam intra modum, ut & illius voluntati & meis studiis serviam.* *modicè* dixerat, id est, cum modo æquo & pari; deinde, quasi hoc displiceret & corrigere id vellet *aut etiam intra modum*. per quod ostendit minus sese id facturum esse, quàm quod fieri *modicè* videretur: id est, non ad ipsum modum, sed retro paululum & *citra modum*. In oratione etiam, quam pro P. Sestio scripsit, *intra montem Taurum*, sic dicit, ut non significet in monte Tauro, sed *usque ad montem Taurum cum ipso monte*. verba sunt hæc ipsius M. Tullii, ex ea, quam dixi, oratione. *Antiochum Magnum illum majores nostri magna belli contentione terra marique superatum intra montem Taurum regnare jusserunt: Asiam, qua illum multarunt, Attalo, ut is in ea regnaret, condonarunt. intra montem, inquit, Taurum regnare jusserunt.* quod non proinde est, ut, *intra cubiculum*, dicimus: nisi videri potest id esse *intra montem* quod est *intra regiones* quæ Tauri montis objectu separantur. nam sicuti qui *intra cubiculum* est, is non in cubuli parietibus, sed *intra parietes* est, quibus cubiculum includitur, qui tamen ipsi quoque parietes in cubiculo sunt: ita, qui regnat *intra montem Taurum*, non solùm in monte Tauro regnat, sed in his etiam regionibus quæ Tauro monte clauduntur. Num igitur secundùm istam verborum M. Tullii similitudinem, qui jubetur *intra kalendas* pronunciare, is & *ante kalendas*, & *ipsis kalendis* jure pronunciare potest? neque id fit quàm privilegio quodam insitæ consuetudinis, sed certa rationis observatione: quoniam omne tempus, quod kalen-

kalendarum die includitur , intra kalendas esse rectè dicitur.

C A P. XIV.

*Saltem particula quam vim habeat & quam originem.*

**S**altem particula quam haberet principem significationem , quæque vocis istius origo esset , quærebamus ita enim primitus factam esse apparet , ut non videatur , sicuti quædam supplementa orationis , temerè & inconditè assumpta. atque erat qui diceret legisse se in grammaticis commentariis P. Nigidii , *saltem* ex eo dictum , quod esset , si aliter ; idque ipsum dici solitum per defectionem : nam plenam esse sententiam , *si aliter non potest*. sed id nos in iisdem commentariis Nigidii , quum eos non , opinor , incuriosè legissemus , nusquam invenimus. Videntur autem verba ista , *si aliter non potest* , à significatione quidem voculæ hujus , de qua quærimus , non aberrare : sed tot verba tamen in paucissimas litteras cludere improbæ cujusdam subtilitatis est. Fuit etiam qui diceret homo in libris atque litteris assiduus , *saltem* sibi dictum videri *u* littera media extrita. *salutem* enim ante dictum , quod nos *saltem* diceremus. nam quum alia quædam petita & non impetrata sunt ; tum solemus , inquit , quasi extremum aliquid petitori , quod negari minimè debeat , dicere ; *hoc saltem fieri aut dari oportere* : tamquam salutem postremò petentes , quam impetrari certè & obtineri sit æquissimum. sed hoc itidem non illepidè quidem fictum , nimis tamen esse videtur commenticium ; censuimus igitur amplius quærendum.

## CAP. XV.

*Quod Sisenna in libris historiarum adverbis huiusmodi saepenumero usus est, celatim, vellicatim, saltuatim.*

**Q**UUM lectitarem historiam Sisennae assidue, huiusmodi figurae adverbia in oratione ejus animadvertimus, cuiusmodi sunt haec, *cursim, properatim, celatim, vellicatim, saltuatim.* ex quibus duo prima, quia sunt notiora, exemplis non indigebant, reliqua in historiaram sexto sic scripta sunt: *Quam maxime celatim poterat, in insidiis suos disponit.* item alio in loco: *Nos una astate in Asia & Graecia gesta idcirco literis continentia mandavimus, ne vellicatim aut saltuatim scribendo lectorum animos impediremus.*

## LIBER TERTIUS DECIMUS.

## CAPUT I.

*Inquisitio verborum istorum M. Tulli curiosior, quae fuit in primo Antonianarum libro: Multa autem impendere videntur praeter naturam etiam, praeterque fatum: tractatumque an idem duo ista significant, fatum, atque natura, an diversum.*



**C**ICERO in primo Antonianarum ita scriptum reliquit: *Hunc igitur ut sequeretur properavi, quem praesentes non sunt sequuti: non ut proficerem aliquid; neque enim sperabam id, nec prestare poteram; sed ut si quid mihi humanitus accidisset (multa autem impendere videntur praeter naturam etiam praeterque fatum) huius diei vocem testem reipublicae relinquerem mea perpetua*  
*erga*



erga se voluntatis. præter naturam, inquit, præterque fatum. an utrumque idem valere voluerit, fatum atque naturam, & duas res καθ' ἐνός ἀποκαμύξας posuerit, an verò diviserit separavitque, ut alios casus natura ferre videatur, alios fatum, considerandum equidem puto: atque id maximè requirendum, qua ratione dixerit accidere multa humanitùs posse præter fatum: quando sic ratio & ordo & insuperabilis quædam necessitas fati constituitur, ut omnia intra fatum claudenda sint; nisi illud sanè Homeri sequutus est:

Μὴ καὶ ὑπὲρ μοῖραν δόμον ἀνδρῶν εἰσπεφίηται.

Nihil autem dubium est, quin violentiam & inopinatam mortem significaverit: quæ quidem potest rectè videri accidere præter naturam. sed cur id quoque genus mortis extra fatum posuerit, neque operis hujus est explorare, neque temporis. illud tamen non prætermittendum est, quòd Virgilius quoque idipsum quod Cicero de fato opinatus est, quum hoc in quarto libro dixit de Elissa, quæ mortem per vim potita est:

Nam quia nec fato, merita nec morte peribat.

tamquam in faciendo fine vitæ quæ violenta sunt non videantur è fato venire. Demosthenis autem, viri prudentia pari atque facundia præditi, verba idem ferè significantia de natura atque fato M. Cicero sequutus videtur. ita enim scriptum est in oratione illa egregia, cui titulus est, ὑπὲρ σεφάνου. Ο μὲν ποῖς γονεῦσι μόνον γεγενῆσθαι νομίζων τὸ εἰμαρμένους καὶ τὸ αὐτόμαλον θάνατον περιμένει. ὁ δὲ καὶ τῇ πατρίδι, ὑπὲρ τῆς μὴ ταύτῃ ἀπιδεῖν δεξιόχους ἀποθνήσκειν ἠελησέν. Quod Cicero fatum atque naturam videtur dixisse, id multo ante Demosthenes τὴν πεπεωμένῃ καὶ τὸ αὐτόμαλον θάνατον appellavit. Αὐτόμαλον enim θάνατον, quasi naturalis & fatalis, nulla extrinsecus vi coactus venit.

## C A P. II.

*Super poetarum Pacuvii & Accii colloquio familiari in oppido Tarentino.*

**Q**uibus otium & studium fuit vitas atque ætates doctorum hominum quærere ac memoriæ tradere, de M. Pacuvio & L. Accio tragicis poetis historiam scripserunt hujuscemodi. Quum Pacuvius, inquit, grandi jam ætate & morbo corporis diutino affectus, Tarentum ex urbe Roma concessisset, Accius tunc haud parvo junior proficiscens in Asiam, quum in oppidum venisset, devertit ad Pacuvium: comiterque invitatus, plusculisque ab eo diebus retentus, tragœdiam suam, cui *Atræus* nomen est, desideranti legit. tum Pacuvium dixisse ajunt, sonora quidem esse, quæ scripsisset, & grandia: sed videri ea tamen sibi duriora paulum & acerbiora. Ita est, inquit Accius, uti dicis. neque id sanè me poenitet: meliora enim fore spero quæ deinceps scribam. nam quod in pomis est, itidem, inquit, esse ajunt in ingeniis: quæ dura & acerba nascuntur, post fiunt mitia & jucunda. sed quæ gignuntur statim vieta & mollia, atque in principio sunt uvula, non matura mox fiunt, sed putria. relinquendum igitur visum est in ingenio, quod dies atque ætas mitificet.

## C A P. III.

*An vocabula hæc, necessitudo & necessitas, differenti significatione sint.*

**R**isu prorsus atque ludo res digna est, quum plerique grammaticorum asseverant *necessitudinem* & *necessitatem* mutare longè, longèque differre: ideo quòd *necessitas* sit vis quæpiam premens & cogens; *necessitudo* autem dicatur jus quoddam & vinculum religiosæ conjunctionis;

tionis ; idque unum solitarium significet. sicut autem nihil quicquam interest *suavitus* dicas an *suavitas*, *sanctitudo* an *sanctitas*, *acerbitudo* an *acerbitas*, *acritudo*, an quod Accius in Neoptolemo scripsit, *acritas* : ita nihil rationis dici potest, quî *necessitudo* & *necessitas* separentur. itaque in libris veterum vulgo reperias *necessitudinem* dici, pro eo quod necessum est. sed *necessitas* sanè pro jure officioque observantiæ affinitatisque infrequens est : quamquam, qui ob hoc ipsum jus affinitatis familiaritatisve conjuncti sunt, necessarii dicuntur. repperi tamen in oratione C. Cæsaris, qua Plautiam rogationem suasit, *necessitatem* dictam pro *necessitudine*, id est, jure affinitatis. verba hæc sunt : *Equidem mihi videtur pro nostra necessitate non labore, non opera, non industria defuisse.* Hoc ego scripsi de utriusque vocabuli indifferencia, admonitus fortè verbi istius, quum legerem Sempronii Asellionis veteris scriptoris quartum ex historia librum, in quo de P. Africano Pauli filio ita scriptum est ; *Nam se patrem suum audisse dicere L. Æmilium Paulum, nimis bonum imperatorem signis collatis non decertare, nisi summa necessitudo aut summa ei occasio data esset.*

C A P. IV.

*Olympiadis Alexandri matris comis ac prudens ad filium Alexandrum rescriptio.*

**I**N plerisque monumentis rerum ab Alexandro gestarum, & paulo antè in libro M. Varronis, qui inscriptus est *Orestes vel de insania*, Olympiadem Philippi uxorem festivissimè rescripsisse legimus Alexandro filio. nam quum is ad matrem ita scripsisset ; **REX. ALEXANDER. JOVIS. HAMMONIS. FILIUS. OLYMPIADI. MATRI. SALUTEM. DICIT.** Olympias rescripsit ad hanc sententiam : *Amabo, inquit, mi fili, quiescas :*  
V. neque

neque deferas me neque criminere adversum Junonem. malum mihi prorsum illa magnum dabit, quum tu me litteris tuis pellicem illi esse confiteris. Ea mulieris scitæ atque prudentis erga ferocem filium comitas sensim & comiter admonuisse eum visa est, deponendam esse opinionem vanam, quam ille ingentibus victoriis & adulantium blandimentis & rebus supra fidem prosperis imbiberat, genitum esse sese de Jove.

## C A P. V.

*De Aristotele, Theophrasto, & Menedemo philosophis, deque eleganti verecundia Aristotelis successorem dia-  
tribæ suæ eligenti.*

**A**ristoteles philosophus annos jam ferè natus duos & sexaginta, corpore ægro affectoque, ac spe vitæ tenui fuit. tunc omnis ejus sectatorum cohors ad eum accedit, orantes obsecrantesque, ut ipse deligeret loci sui & magisterii successorem; quo, post summum ejus diem, proinde ut ipso, uterentur ad studia doctrinarum complenda excolendaque, quibus ab eo imbuti fuissent. Erant tunc in ejus ludo boni multi, sed præcipui duo, Theophrastus & Menedemus. ingenio hi atque doctrinis cæteros præstabant. alter ex insula Lesbos fuit, Menedemus autem Rhodo. Aristoteles respondit, facturum esse quod vellent, quum id sibi foret tempestivum. postea brevi tempore quum idem illi, qui de magistro destinando petierant, præsentesset; Vinum, ait, quod tum biberet, non esse id ex valetudine sua, sed insalubre esse atque asperum; ac propterea quæri debere exoticum vel Rhodium aliquod vel Lesbium. id sibi utrumque ut curarent, petivit; usumque eo dixit, quod sese magis juvisset. eunt, curant, inveniunt, adferunt. tum Aristoteles Rhodium petit, degustat. Firmum, inquit, hercle vinum & jucundum.  
petit

petit mox Lesbium: quo item degustato, Utrumque, inquit, oppidò bonum, sed ἡδίων ὁ Λέσβιος. id ubi dixit, nemini fuit dubium, quin, lepidè simul & verecundè, successorem illa voce sibi, non vinum delegisset. is erat è Lesbo Theophrastus, suavitate homo insigni linguæ pariter atque vitæ. itaque non diu post, Aristotele vita defuncto, ad Theophrastum omnes concesserunt.

C A P. VI.

*Quid veteres Latini dixerunt quas Græci ἀργαδιὰς appellant; & item quòd vocabulum barbarismi non usurpaverint neque Romani antiquiores, neque Attici.*

**Q**UAS Græci ἀργαδιὰς dicunt, eas veteres doctum notas vocum, tum moderamenta, tum accentu iunctas, tum voculationes appellabant. quod nunc autem barbare quædam loqui dicimus, id vitium sermonis non barbarum esse, sed rusticum, & cum eo vitio loquentes rusticè loqui dictitabant. P. Nigidius in commentariis grammaticis, *Rusticus sit sermo*, inquit, *si adspires perperam*. itaque id vocabulum quod dicitur vulgò barbarismus, qui ante Divi Augusti ætatem purè atque integrè loquuti sunt an. dixerint, nondum equidem inveni.

C A P. VII.

*Diversum de natura leonum dixisse Homerum in carminibus, & Herodotum in historiis.*

**L**EONAS inter omnem vitam semel parere, eoque uno parvulo nunquam edere plures quàm unum, Herodotus in tertia historia scriptum reliquit. verba ex eo libro hæc sunt: ἡ ὃ δὲ λέαινα, ἓν ἰσχυρότατον

καὶ θρησύτατον, ἅπαξ ἐν τῷ βίῳ τίκτη ἐν. τίκτουσι γὰρ συνεκβάλλει τῷ τέκνῳ τὰς μήτρας. Homerus autem leones (sic enim feminas quoque virili genere appellat, quod grammatici θηρίωνον vocant, pluris gignere atque educare catulos dicit. versus, quibus hoc aperte demonstrat, hi sunt :

Εἰς ἡμέραν ὡς τις τε λέων φεῖ οἷσι τέκεσιν,  
Ὡς δὲ τε νηπι ἄγονῃ συναντήσονται ἐν ὕλῃ  
Ἄνδρες ἐπακτῆρες.

Item alio in loco idem significat :

Πυκνά μάλα σενάχων, ὥσπερ λῆς ἡγνέαι  
Ὡς δὲ ὑπὸ σκύμνος ἐλαφεβόλῃ ἀρπύσει ἀνῆρ  
Τῆς ἐν πυκνῆς :

Ea nos dissensio atque diversitas quum agitaret in clutissimi poetarum & historicorum nobilissimi, placuit libros Aristotelis philosophi inspicere, quos de animalibus exquisitissime composuit. In quibus, quod super ista re scriptum invenimus, cum ipsius Aristotelis verbis, in his commentariis scribemus. verba Aristotelis hæc sunt ex libro de historia animalium sexto :

Λέων δὲ ὅτι μὲν ὀχρεὺς ὅπως ἐστίν, καὶ ἐστὶν ὀπαθηρὴ καὶ εἰρη-  
ταμ ὁρῶτερον. ὀχρεὺς ὅτι καὶ τίκτη ἐκ παλαιῶν ὥραν, καθ' ἑκα-  
στον μὲν τοὺν ἐνιαυτόν. τίκτη μὲν ἐν τῷ ἔαρ. τίκτη ὅτι ὡς  
ἐπὶ τὸ πολὺ δύο. καὶ μὲν τοὺν πλεῖστα ἐξ. τίκτη δὲ ἐνίοτε καὶ  
ἐν. ὅτι λεχθεὶς μὲν φεῖ οἷσι τέκεσιν, καὶ ἐκβάλλει τὰς ὑτέρας τίκτον-  
τας, λερώδης ἐστίν. συνετέθη ὅτι ἐκ παλαιῶν εἶναι τὰς λέον-  
τας, ἀπορῶν τὴν αἰτίαν τὸν μῦθον συνθέντι. ἀπὸ τοῦ  
γὰρ τὸ γένος τὸ τῶν λεόντων ἐστὶ, καὶ ὅτι ἐν πολλῷ χρόνῳ τὰ  
πρῶτα. ἀλλὰ τὴν Εὐρώπης ἀπάσης ἐν τῷ μετὰ τὸν ἔαρ καὶ  
τὸν Νέεον ποταμῶν. τίκτη ὅτι ὁ λέων πάντοτε μικρὰ, ὥστε ὡς  
δὲ μὲν ὅτι μάλιστα βαδίζειν. οἱ δὲ ἐν Συρίᾳ λέοντες τίκ-  
ται πεντάκις. τὸ πρῶτον πέντε, εἴτα αἰεὶ ἐν ἑλάττω. καὶ ὅτι  
παῦτα ὅτι ἐπὶ ὅδον τίκτουσιν, ἀλλ' ἀγνοοῦσι Διότι τὸν  
ἐκ τῷ ὅτι ἐλάττω καὶ τῷ, ἀλλ' ὁ ἀρρῶν λέων. βαδίζει ὅτι ὁ λέων  
τῶν

τὸς κωϊδοντὲς καλὸν μὲν ἐπὶ τῶν μένους, δύο μὲν ἀν-  
θεν, δύο δὲ κατωθεν, βάλει δὲ ἐξάμενον ὡς τὴν ἡλικίαν.

C A P. VIII.

*Quod Afranius poëta prudenter & lepide sapientiam fi-  
liam esse Usus & Memoria dixit.*

**E**Ximiè hoc atque verissimè Afranius poëta de gi-  
gnenda comparandaque sapientia opinatus est, quod  
eam filiam esse Usus & Memoriae dixit. eo namque ar-  
gumento demonstrat, qui sapiens esse rerum humanarum  
velit, non libris solis neque disciplinis rhetoricis diale-  
cticisque opus esse; sed oportere eum versari quoque  
exerkerique in rebus comunus noscendis periclitandisque,  
eaque omnia acta & eventa firmiter meminisse: & pro-  
indè sapere ac consulere ex his, quæ pericula ipsa rerum  
docuerint, non quæ libri tantum ac magistri per quas-  
dam inanitates verborum & imaginum, tanquam in mi-  
mo aut in somnio, dictitaverint. Versus Afranii sunt  
in togata, cui Sellæ nomen est:

*Usus me genuit, mater peperit Memoria.*

*Sophiam vocant me Græci, vos Sapientiam.*

Item versus est in eandem fermè sententiam Pacu-  
vii, quem Macedo philosophus vir bonus, familia-  
ris meus, scribi debere censebat pro foribus omnium  
templorum:

*Ego odi homines ignava opera & philosopha sen-  
tentia.*

nihil enim fieri posse indignius neque intolerantius  
dicebatur, quàm quod homines ignavi ac desides, o-  
perti barba & pallio, mores & emolumenta philo-  
sophiæ in linguæ verborumque artes converterent;  
& vitia facundissimè accusarent intercutibus ipsi vitii  
madentes.

*Quid Tullius Tiro in commentariis scripserit de Sucubis  
& Hyadibus, quæ sunt stellarum vocabula.*

**T**ULLIUS Tiro M. Ciceronis alumnus & libertus, adjutorque in literis studiorum ejus fuit. is libros compluris de usu atque ratione linguæ Latinæ, item de variis atque promiscis quæstionibus composuit. in his esse præcipui videntur, quos Græco titulo *πανδέκτας* inscripsit, tamquam omne rerum atque doctrinarum genus continentis. ibi de his stellis, quæ appellantur fuculæ, hoc scriptum est: *Aded*, inquit, *veteres Romani litteras Græcas nesciverunt, & rudes Græca linguæ fuerunt, ut stellas, quæ in capite Tauri sunt, propterea fuculas appellarint, quod eas Græci υάδες vocant; tamquam id verbum Latinum Græci verbi interpretamentum sit. quia Græcè υῆς, sues Latine dicantur. sed υάδες*, inquit, *ἡ δὲ τοῦ τῆ δῶν*, ita ut nostri opici putaverunt, sed ab eo, quod est δῶν, appellantur. nam & quum oriuntur & quum occidunt, tempestates pluvias largosque imbres cient. placere autem & Græca lingua δῶν dicitur. Hæc quidem Tiro in Pandectis. sed enim veteres nostri non usque eo rupices & agrestes fuerunt, ut stellas hyadas idcirco fuculas nominarent, quod υῆς Latine sues dicantur: sed ut quod Græci ὑπὲρ, nos *super* dicimus; quod illi ὑπὲρ, nos *supinus*; quod ὑποβῆς, nos *subulcus*; quod item illi ὑπὸ, nos primo *sypnus*, deinde per γ Græcæ Latinæque literæ cognationem *somnus*: sic quod ab illis υάδες, à nobis primo *syades*, deinde *fucula* appellatæ. Stellæ autem istæ non in capite Tauri sunt, ut Tiro dicit (nullum enim videtur præter eas stellas Tauri caput) sed hæ ita circulo, qui Zodiacus dicitur, sitæ locatæque sunt; ut ex earum positu species quædam & simulacrum esse videatur Tauri capitis: sicuti cæteræ partes



partes & reliqua imago Tauri conformata & quasi depicta est locis regionibusque earum stellarum, quas Græci *πλειάδα*, nos vergilias vocamus.

C A P. X.

*Quod fororis etymon esse dixerit Labeo Antistius & quod fratris Nigidius.*

**L**abeo Antistius juris quidem civilis disciplinam principali studio exercuit, & consulentibus de jure publice responsitavit; cæterarum quoque bonarum artium non expers fuit: & in grammaticam sese atque dialecticam litterasque antiquiores altioresque penetraverat; Latinarumque vocum origines rationesque percalluerat: eaque præcipue scientia ad enodandos plerosque juris laqueos utebatur. Sunt adeo libri post mortem ejus editi, qui *posteriores* inscribuntur; quorum librorum tres continui tricesimus octavus & tricesimus nonus & quadragesimus pleni sunt id genus rerum ad enarrandam & illustrandam linguam Latinam conducensium. Præterea in libris, quos ad Prætoris edictum scripsit, multa posuit partim lepidè atque argutè reperta; sicuti hoc est, quod in quarto ad edictum libro scriptum legimus; *Soror*, inquit, *appellata est, quod quasi seorsum nascitur; separaturque ab ea domo in qua nata est, & in aliam familiam transgreditur.* Fratris autem vocabulum *P. Nigidius*, homo impensè doctus, non minus arguto subtilique *ἐνύμῳ* interpretatur, *Frater*, inquit, *est dictus quasi fere alter.*

*Quem M. Varro aptum justumque esse numerum convivarum existimavit : ac de mensis secundis & bel-  
lariis.*

**L** Epidissimus liber est M. Varronis ex satiris Menip-  
pæis, qui inscribitur, NESCIS. QUID. VESPER.  
SERUS. VEHAAT. in quo disserit de apto convivarum  
numero, deque ipsius convivii habitu cultuque. dicit  
autem convivarum numerum incipere oportere à Gra-  
tiarum numero, & progredi ad Musarum; id est, profi-  
cisci à tribus, & consistere in novem : ut, cum paucissi-  
mi convivæ sunt, non pauciores sint quàm tres; quum  
plurimi, non plures, quàm novem. nam multos, inquit,  
esse non convenit, quòd turba plerumque est turbulenta. &  
Roma, inquit, constat, sed & Athenis, nusquam, aut  
cubat. Ipsum deinde convivium constat, inquit, ex rebus  
quatuor, & tum denique omnibus suis numeris absolutum  
est. si belli homunculi collecti sunt, si lectus locus, si  
tempus lectum, si apparatus non neglectus. nec loquaces  
autem, inquit, convivas, nec mutos legere oportet. quia  
eloquentia in foro & apud subsellia, silentium vero non  
in convivio, sed in cubicula esse debet. Sermones igitur  
id temporis habendos censet non super rebus anxiiis aut  
tortuosis, sed jucundos atque inevitabiles & cum quadam  
illecebra & voluptate utiles; ex quibus ingenium nostrum  
venustius fiat & amcenius. Quod profectò, inquit,  
eveniet, si de id genus rebus ad communem vita usum  
pertinentibus confabulemur, de quibus in foro atque in  
negotiis agendis loqui non est otium. dominum autem,  
inquit, convivii esse oportet non tam lautum, quàm sine  
sordibus : & in convivio legi non omnia debent, sed ea  
potissimum quæ simul sint *βιωφελῆ* & delectent. Neque  
non de secundis quoque mensis cujusmodi esse eas oporteat

porteat præcipit. his enim verbis utitur : *Bellaria*, inquit, *ea maxime sunt mellita, quæ mellita non sunt.* *πέμματα* enim cum *πέψη* societas infida. Quod Varro hoc in loco dixit, *bellaria*, ne quis fortè in ista voce hæreat ; significat id vocabulum omne mensæ secundæ genus. nam quæ *πέμματα* Græci aut *παραμματα* dixerunt, ea veteres nostri *bellaria* appellaverunt. vina quoque dulciora est invenire in comœdiis antiquioribus hoc nomine appellata : dictaque esse ea Liberi,

C A P. XII.

*Tribunos plebis prensionem habere, vocationem non habere.*

**I**N quadam epistola Atei Capitonis scriptum legimus Labeonem Antistium legum atque morum populi Romani jurisque civilis doctum apprimè fuisse. Sed agitabat, inquit, hominem libertas quadam nimia atque vecors ; usque eo ut Divo Augusto jam principe & rempublicam obtinente, ratum tamen pensumque nihil haberet, nisi quod justum sanctumque esse in Romanis antiquitatibus legisset. ac deinde narrat, quid idem Labeo per viatorem à tribunis plebi vocatus responderit. Quum à muliere, inquit, quadam tribuni plebis adversum eum aditi Gellianum ad eum misissent ut veniret & mulieri responderet : jussit eum, qui missus erat, redire, & tribunis dicere, jus eos non habere neque se neque alium quemquam vocandi ; quoniam moribus majorum tribuni plebis prensionem haberent, vocationem non haberent. posse igitur eos venire & prendi se jubere, sed vocandi absentem jus non habere. Quum hoc in ea Capitonis epistola legissemus ; idipsum postea in M. Varronis rerum humanarum uno & vicésimo libro enarratiùs scriptum invenimus : verbaque ipsa super ea re Varronis adscripsimus : In magistratu, inquit,

habent

habent alii vocationem, alii prensionem, alii neutrum vocationem; ut consules & ceteri qui habent imperium. prensionem; ut tribuni plebis & alii qui habent viatorem. neque vocationem, neque prensionem; ut quaestores & ceteri, qui neque lictorem habent neque viatorem. qui vocationem habent, idem prendere, tenere, abducere possunt. & hac omnia, sive adsunt quos vocant, sive acciri jusserunt. tribuni plebis vocationem habent nullam. neque minus multi imperiti, proinde atque haberent, ea sunt usi. nam quidam non modo privatum, sed etiam consulem in rostra vocari jusserunt. ego triumvir vocatus à P. Porcio tribuno plebis non ivi auctoribus principibus, & vetus jus tenui. item tribunus quum essem, vocari neminem jussi, neque vocatum à collega parere invitum. Hujus ego juris, quod M. Varro tradit, Labeonem arbitror vana tunc fiducia, quum privatus esset, vocatum à tribunis non isse. quæ, malum, autem ratio fuit vocantibus nolle obsequi, quos confiteare jus habere prendendi? nam jure prendi qui potest, etiam in vincula duci potest. Sed quærentibus nobis quam ob causam tribuni, qui haberent summam coercendi potestatem, jus vocandi non habuerint: quod tribuni plebis antiquitus creati videntur non juri dicundo, nec causis querelisque de absentibus noscendis, sed intercessionibus faciendis, quibus præsentibus fuissent: ut injuria, quæ coram fieret, arceretur: ac propterea jus abnoctandi ademptum: quoniam, ut vim fieri vetarent, assiduitate eorum & præsentium oculis opus erat.

## C A P. XIII.

*Quod in libris Humanarum M. Varronis scriptum est ;  
adiles & quæstores populi Romani in jus à privato  
ad prætorem vocari posse.*

**Q**Uum ex angulis secretisque librorum ac magistrorum in medium jam hominum & in lucem fori prodissent : quæsitum esse memini in plerisque Romæ stationibus jus publicè docentium aut respondentium , an quæstor populi Romani ad prætorem in jus vocari posset. id autem non ex otiosa quæstione agitabatur : sed usus fortè natæ rei ita erat , ut vocandus esset in jus quæstor. Non pauci igitur existimabant jus vocationis in eum prætori non esse : quoniam magistratus populi Romani proculdubio esset : & neque vocari , neque si venire noller , capi aut prendi , salva ipsius magistratus majestate , posset. Sed ego , qui tum assiduus in libris M. Varronis fui , quum hoc quæri dubitarique animadvertissem ; protuli unum & vicesimum rerum humanarum , in quo ita scriptum fuit : *Qui potestatem neque vocationis populi vitim habent , neque prensionis , eos magistratus à privato in jus quoque vocari est potestas. M. Lavinus ædilis curulis à privato ad prætorem in jus est eductus. nunc stipati servis publicis non modò prendi non possunt , sed etiam ultro summovent populum.* Hoc Varro in ea libri parte de ædilibus : suprà autem in eodem libro quæstores neque vocationem habere neque prensionem dicit. utraque igitur libri parte recitata in Varronis omnes sententiam concesserunt ; quæstorque in jus ad prætorem vocatus est.

## C A P. XIV.

*Quid sit pomærium.*

**P**omærium quid esset, augures P. R. qui libros de auspiciis scripserunt, istiusmodi sententia definierunt: *Pomærium est locus intra agrum effatum per totius urbis circuitum pone muros regionibus certis determinatus, qui facit finem urbani auspicii.* Antiquissimum autem pomærium, quod à Romulo institutum est, Palatini montis radicibus terminabatur. sed id pomærium pro incrementis reipublicæ aliquotiens prolatum est, & multos editosque collis circumplexum est. habebat autem jus proferendi pomærii, qui populum R. agro de hostibus capto auxerat. Propterea quæsitum est, ac nunc etiam in quæstione est, quam ob causam ex septem urbis montibus, quum cæteri sex intra pomærium sint, Aventinus solum, quæ pars non longinqua nec infrequens est, extra pomærium sit: neque id Ser. Tullius rex, neque Sulla, qui proferendi pomærii titulum quæsit, neque postea Divus Julius, quum pomærium proferret, intra effatos urbis fines incluserint. Hujus rei Messala aliquot causas videri scribit. sed præter eas omnes ipse unam probat, quòd in eo monte Remus urbis condendæ gratia auspicaverit, avesque irritas habuerit, superatusque in auspicio à Romulo sit. *iccirco, inquit, omnes, qui pomærium protulerunt, montem istum excluderunt, quasi avibus obscænis ominosum.* Sed de Aventino monte prætermittendum non putavi, quod non pridem ego in Elidis grammatici veteris commentario offendi: in quo scriptum erat, Aventinum antea sicuti diximus, extra pomærium exclusum, pòst auctore Divo Claudio receptum, & intra pomærii fines observatum.

CAT.

## CAP. XV.

*Verba ex libro Messala auguris, quibus docet qui sint minores magistratus, & consulem prætoremque collegas esse; & quedam alia de auspiciis. item verba ejusdem Messala differentis, aliud esse ad populum loqui, aliud cum populo agere; & qui magistratus à quibus avocent comitiatum.*

**I**N edicto consulum, quo edicunt qui dies comitiis centuriatis futurus sit, scribitur ex vetere forma perpetua; **NE. QUIS. MAGISTRATUS. MINOR. DE. CAELO. SERVASSE. VELIT.** quæri igitur solet, qui sint magistratus minores. super hac re meis verbis nihil opus fuit: quoniam liber Messalæ auguris de auspiciis primus, quum hoc scriberemus, forte adfuit. propterea ex eo libro, verba ipsius Messalæ subscripsimus. Patriciorum auspicia in duas sunt divisa potestates. maxima sunt, consulum, prætorum, censorum, neque tamen eorum omnium inter se eadem, aut ejusdem potestatis: ideo quod collega non sunt censores consulum aut prætorum; prætores consulum sunt. ideoque neque consules aut prætores censoribus, neque censorum consulibus aut prætoribus turbant aut retinent auspicia. at censores inter se, rursus prætores consulesque inter se & vitiant & obtinent. prætor, etsi collega consulis est, neque prætorem, neque consulem jure rogare potest, ut quidem nos à superioribus accepimus, aut ante hac temporibus servatum est: & ut in commentario tertiodécimo C. Tuditani patet, quia imperium minus prætor, majus habet consul: & à minore imperio majus aut major collega rogari jure non potest. prætores nos his temporibus prætore creante veterum auctoritatem sumis sequuti: neque iis comitiis in auspicio fuimus. Censores æquè non eodem rogantur auspicio atque consules & prætores. reliquorum magistratuum minora sunt auspicia: ideo illi

illi minores, hi majores magistratus appellantur. Minoribus creandis magistratibus tributis comitiis magistratus, sed justius curiata datur lege. majores centuriatis comitiis fiunt. Ex his omnibus verbis Messalæ manifestum fit & qui sint magistratus minores, & quamobrem minores appellentur. sed & collegam esse prætorem consuli docet, quòd eodem auspicio creantur. Majora autem dicuntur auspicia habere, quia eorum auspicia magis rata sunt quam aliorum. Idem Messala in eodem libro de minoribus magistratibus ita scribit: *Consul ab omnibus magistratibus & comitiatum & concionem avocare potest. prætor & comitiatum & concionem usquequaque avocare potest, nisi à consule. minores magistratus nusquam nec comitiatum nec concionem avocare possunt. ea re, qui eorum primus vocat ad comitiatum, is rectè agit: quia bifariam cum populo agi non potest. nec avocare alius alii posset, si concionem habere volunt, uti ne cum populo agant: quamvis multi magistratus simul concionem habere possunt.* Ex his verbis Messalæ manifestum est, aliud esse cum populo agere, aliud concionem habere. nam cum populo agere, est rogare quid populum, quod suffragiis suis aut jubeat aut vetet; concionem autem habere, est verba facere ad populum sine ulla rogatione.

## C A P. XVI.

Humanitatem non id significare quòd vulgus putat; sed eo vocabulo, qui sinceriter locuti sunt, magis propriè esse usos.

**Q**ui verba Latina fecerunt, quique his probè uti sunt, *humanitatem* non id esse voluerunt quod vulgus existimat, quodque à Græcis *φιλανθρωπία* dicitur, & significat dexteritatem quamdam benevolentiamque erga omnis homines promiscuam; sed *humanitatem* appellaverunt id propemodùm, quod Græci *πειθαρχία* vocant;



vocant; nos eruditionem institutionemque in bonas artis dicimus: quas qui sinceriter cupiunt appetuntque, hi sunt vel maximè humanissimi. hujus enim scientiæ cura & disciplina ex universis animantibus uni homini data est; iccircoque humanitas appellata est. sic igitur eo verbo veteres esse usos, & cum primis M. Varronem Marcumque Tullium, omnes ferme libri declarant. quamobrem satis habui unum interim exemplum promere. itaque verba posui Varronis è libro rerum humanarum primo, cujus principium hoc est: *Praxiteles, qui propter artificium egregium nemini est paulum modo humaniori ignotus. Humaniori, inquit, non ita, ut volgo dicitur, facili & tractabili & benivolo, tametsi rudis literarum sit, (hoc enim cum sententia nequaquam convenit) sed eruditiori doctiorique, qui Praxitelem, quid fuerit, & ex libris, & ex historia cognoverit.*

C A P. XVII.

*Quid apud M. Catonem significant verba hæc inter os & offam.*

**O** Ratio est M. Catonis Censorii, de ædilibus vitio creatis. ex ea oratione verba hæc sunt: *Nunc ita ajunt, in segetibus, in herbis, bona frumenta esse. nolite ibi nimiam spem habere. sæpe audiui, inter os atque offam multa intervenire posse. verumverò inter offam atque herbam, ibi verò longum intervallum est.* Erucius Clarus, qui præfectus urbi & bis Consul fuit, vir morum & literarum veterum studiosissimus, ad Sulpicium Apollinarem scripsit hominem memoriæ nostræ doctissimum, quærere sese & petere, ut sibi rescriberet, quænam esset eorum verborum sententia. tum Apollinaris, nobis præsentibus, (nam id temporis ego adolescens Romæ sectabar eum discendi gratia,) rescripsit Claro, ut viro erudito, brevissimè; vetus

vetus esse proverbium *inter os & offam*, idem significans quod Græcus ille *παροιμίαδης* versus :

Ποῦλὰ μέλαξ' ὑπὲρ πύλιν' & καὶ χεῖλε' αἶψα.

## C A P. XVIII.

*Platonem tribuere Euripidi, Sophocli versum; & inventi versus verbis isdem, aut paucis syllabis immutatis, apud diversos poetas temporibus variis natos.*

**V**ersus est notæ vetustatis senarius :

Σοφοὶ τί εἴποναι τῷ σοφῶν ξυμπόσῳ.

eum versum Plato in Theæteto Euripidi esse dicit, quod quidem nos admodum miramur, nam scriptum eum legimus in tragœdia Sophocli, quæ inscripta est *Αἴας ὁ Λοκρός*. prior autem natus fuit Sophocles quàm Euripides. sed etiam ille versus non minus notus :

Γέρον γέροντα παιδαγωγίῳ σ' ἐγώ,

& in tragœdia Sophocli scriptus est, cui titulus est *Φυλάειδες*, & in Bacchis Euripidi. id quoque animadvertimus apud Æschylum ἐν τῷ πυρφόρῳ Προμήθῃ, & apud Euripidem in tragœdia, quæ inscripta est *Εἰώ*, eundem esse versum absque paucis syllabis. Æschylus sic :

Σιγῶν θ' ὅπου δὲ καὶ λέγονται χεῖρα.

Euripides autem sic :

Σιγῶν θ' ὅπου δὲ καὶ λέγεται ἰσ' ἀσφαλές.

Fuit autem Æschylus non brevi antiquior.

## C A P. XIX.

*De genere atque nominibus familia Porcia.*

**Q**Uum in domus Tiberianæ bibliotheca sedemus ego & Apollinaris Sulpicius, & quidam alii mihi aut illi familiares; prolatus forte liber est ita inscriptus : M. CATONIS. NEPOTIS. tum quæri cœptum

ptum est, quisnam is fuisset *M. Cato Nepos*. atque ibi  
 adolescens quispiam, quod ex ejus sermonibus conje-  
 ctare potui, non abhorrens à litteris; Hic, inquit, est  
*M. Cato*, non cognomento *Nepos*, sed *M. Catonis*  
*Censorii* ex filio nepos, qui pater fuit *M. Catonis* præ-  
 torii viri, qui bello civili *Uticæ* necem sibi gladio manu  
 sua conscivit. de cujus vita liber est *M. Ciceronis*, qui  
 inscribitur, *Laus Catonis*: quem in eodem libro idem  
*Cicero* pronepotem fuisse dicit *M. Catonis Censorii*,  
 ejus igitur, quem *Cicero* laudavit, pater hic fuit *M.*  
*Cato*: cujus orationes ferantur inscriptæ, *M. Cato-*  
*nis Nepotis*. Tum *Apollinaris*, ut mos ejus in repre-  
 hendendo fuit, placidè admodum leniterque; Laudo, in-  
 quit, te, mi fili, quod in tantula ætate, etiam si hunc  
*M. Catonem*, de quo nunc quæritur, quis fuerit igno-  
 ras; auditiuncula tamen quadam de *Catonis* familia a-  
 spersus es. non unus autem, sed complures *M. illius*  
*Catonis Censorii* nepotes fuerunt, geniti non eodem  
 patre. duos enim *M. ille Cato*, qui & orator & cen-  
 sor fuit, filios habuit & matribus diversos, & ætatibus  
 longè dispares. nam jam adolescente altero, matre ejus  
 amissa, ipse quoque jam multum senex, *Salonii* clien-  
 tis sui filiam virginem duxit in matrimonium, ex qua  
 natus est ei *M. Cato Salenianus*: hoc enim illi cogno-  
 mentum fuit à *Salonio* patre matris datum. ex majore  
 autem *Catonis* filio, qui prætor designatus patre vivo  
 mortuus est, & egregios de juris disciplina libros reli-  
 quit, nascitur hic, de quo quæritur, *M. Cato M. fi-*  
*lius*, *M. nepos*. is satis vehemens orator fuit: multas-  
 que orationes ad exemplum avi scriptas reliquit, & con-  
 sul cum *Q. Marcio Rege* fuit: inque eo consulatu, in  
*Africam* profectus, in ea provincia mortem obiit. sed  
 is non ita, ut dixisti, *M. Catonis* prætorii viri, qui se  
*Uticæ* occidit, & quem *Cicero* laudavit, pater fuit:  
 nec, quia hic nepos *Catonis Censorii*, ille autem præ-  
 X nepos

nepos fuit, propterea necessum est patrem hunc fuisse. hic enim nepos, cujus hæc modò prolata oratio est, filium quidem majorem Catonem habuit: sed non eum qui Uticæ periit; sed qui, quum ædilis curulis & prætor fuisset, in Galliam Narbonensem profectus, ibi vita functus est. ex altero autem viro Censorii filio longè natu minore, quem Salonianum esse appellatum dixi, duo nati sunt L. Cato & M. Cato. is M. Cato tribunus plebis fuit; & præturam petens mortem obiit: exque eo natus est M. Cato prætorius, qui se bello civili Uticæ interemit, de cujus vita laudibusque quum M. Tullius scriberet, pronepotem eum Catonis Censorii dixit fuisse. videtis igitur hanc partem familiæ, quæ ex minore Catonis filio progenita est, non solum generis ipsius tramitibus, sed temporum quoque spatio differre. nam quia ille Salonianus in extrema patris ætate, sicuti dixi, natus fuit; prognati quoque ab eo aliquanto posteriores fuerunt, quàm qui à majore fratre ejus geniti erant. hanc temporum differentiam facile animadvertetis ex hac ipsa oratione quum eam legetis. Hæc Sulpicius Apollinaris audientibus nobis dixit. quæ postea ita esse, uti dixerat, cognovimus; quum & laudationes funebres & librum commentarium de familia Porcia legeremus.

## C A P. XX.

*Quod a scriptoribus elegantissimis major ratio habita sit sonitus vocum atque verborum jucundioris, quæ a Græcis & ῥωλια dicitur, quam regula disciplinaque, quæ a grammaticis reperta est.*

**I**nterrogatus est Probus Valerius (quod ex familiari ejus quondam comperi) hæne urbis, an has urbes &, hanc turrem, an hanc turrim, dici oporteret. Si aut versum, inquit, pangis, aut orationem solutam struis: atque

atque ea verba tibi dicenda sunt, non finitiones illas prærancidas neque fatutinas grammaticas spectaveris; sed aurem tuam interroga, quo quid loco conveniat dicere. quod illa suaserit, id profecto erit rectissimum. Tum is, qui quæsierat, quonam modo, inquit, vis aurem meam interrogem? & Probum ait respondisse, quo suam Virgilius percunctatus est, qui diversis in locis *urbes* & *urbis* dixit arbitrio consilioque usus auris. nam in primo Georgicōn, quem ego, inquit, librum manu ipsius correctum legi, *urbis* per *i* litteram scripsit, verba è versibus ejus hæc sunt:

— *urbine invisere Caesar*

*Terrarumque velis curam.*

verte enim, & muta, ut *urbes* dicas, insubidius nescio quid facies & pinguius. contrà in tertio Æneidos *urbes* dixit per *e* litteram.

*Centum urbes habitant magnas.*

Hic item muta, ut *urbis* dicas: nimis exilis vox erit & exsanguis. tanta quippe juncturæ differentia est in consonantia vocum proximarum. præterea idem Virgilius *turrim* dicit, non *turrem*, & *securim*, non *securum*,

*Turrim in præcipiti stantem.*

&

*Incertam excussit cervice securim.*

quæ sunt, opinor, jucundioris gracilitatis, quàm si suo utrumque loco per *e* litteram dicas. At ille, qui interrogaverat, rudis profecto & aure agresti homo, Cur, inquit, aliud alio in loco potius rectiusque esse dicas, non sanè intelligo. Tum Probus jam commotior, Noli, inquit, igitur laborare, utrum istorum debeas dicere, *urbis* an *urbes*. nam quum id genus sis, quod video, ut sine jactura tui pecces, nihil perdes, utrum dixeris. His tum verbis Probus & hac fini, hominem dimisit, ut mos ejus fuit erga indociles, propè inclementer. Nos autem aliud quoque postea consimiliter à Virgilio duplici modo scriptum invenimus, nam & *tres*

& *tris* posuit, eodem in loco, ea iudicii subtilitate, ut si aliter dixeris mutaverisque, & aliquid tamen auris habeas, sentias suavitatem sonitus claudere. versus ex decimo hi sunt:

*Tres quoque Threicios Borea de gente suprema,  
Et tris quos Idas pater & patria Ismara mittit.*

*tres* illic, *tris* hic. pensacula utrumque & modulare: reperies suo quodque in loco sonare aptissimè. sed in illo quoque itidem Virgilii versu,

*Hæc finis Priami fatorum,*  
simul ut & *hic finis* dicas, durum atque absonum erit, respuentque aures, quod mutaveris. sicut illud contrà ejusdem Virgilii insuaviter facias si mutes:

*Quem das finem, rex magne, laborum?* nam si ita dicas, *Quam das finem*; injucundum nescio quo pacto & laxiorem vocis sonum feceris. Ennius item *rectos cupressos* dixit contra receptum vocabuli genus, hoc versu:

*Capitibus nutantis pinos rectosque cupressos.*  
firmior ei, credo, & viridior sonus esse vocis visus est *rectos* dicere *cupressos*, quàm *rectas*. contrà verò idem Ennius in annali duodevicesimo *aëre fulva* dixit, non *fulvo*; non ob id solum quòd Homerus *ἠέγε βασιλῆα* dicit; sed quod hic sonus, opinor, vocabilior est visus & amœnior. sicuti etiam M. Ciceroni mollius teretiusque visum, in quinta in Verrem, *fretu*, scribere quàm, *freto*; *perangusto*, inquit, *fretu* *divisa*. erat enim crassius vastiusque, *perangusto fretu*, dicere. itidem in secunda, simili usus modulamine, *manifesto peccatu*, inquit, non, *peccato*. hoc enim scriptum in uno atque in altero antiquissimæ fidei libro Tironiano reperi. verba sunt Ciceronis hæc: *Nemo ita vivebat, ut nulla ejus vite pars summæ turpitudinis esset expers: nemo ita in manifesto peccatu tenebatur, ut quum impudens fuisset in facto, tum impudentior videretur si negaret.* Hujus autem vocis quum elegantior hoc in loco sonus est, tum ratio certa & pro-

& probata est. Hic enim *peccatus*, quasi *peccatio*, rectè Latinèque dicitur: sicut, *hic incestus*, non qui admisit, sed quòd admissum est, & *tributus* quod *tributum* nos dicimus, à plerisque veterum dicta sunt. hic quoque *allegatus* & hic *arbitratus* pro *allegatione* proque *arbitratione* dicuntur. qua ratione servata, *arbitratu* & *allegatu meo* dicimus. Sic igitur, in *manifesto peccatu*, dixit, ut, in *manifesto incestu*, veteres dixerunt. non quin Latinum esset, *peccato*, dicere: sed quia in loco isto positum subtilius ad aurem molliusque est. Lucretius æquè auribus serviens *funem* feminino genere appellavit, in hisce versibus,

*Haud, ut opinor, enim mortalia sacra supernè  
Aurea de cælo demisit funis in arva.*

quum dicere usitatius manente numero posset,

*Aureus è cælo demisit funis in arva.*

Sacerdotes quoque feminas M. Cicero *antistitas* dicit, non, secundum grammaticam legem, *antistites*. nam quum insolentias verborum à veteribus dictorum plerumque respueret, hujus tamen verbi in ea parte sonitu delectatus, *Sacerdotes*, inquit, *Cereris atque illius fani antistite*. usque adeò in quibusdam neque rationem verbi neque consuetudinem, sed solam aurem secuti sunt suis verba modulis pensitantem. Quod qui non sentiunt, inquit idem ipse M. Cicero, quum de numerosa & apta oratione disliceret, *quas auris habeant aut quid in his hominis simile sit, nescio*. illud verò cum primis apud Homerum veteres grammatici annotaverunt; quòd, quum dixisset quodam in loco *κλοιῆς τε ψῆγός τε* alio in loco non *ψηρῶν τε*, sed *ψαρῶν* dixit.

*Τῶν δ' ὥς τε ψαρῶν νέφθ' ἔρχεται ἢ κλοιῶν*, sequutus non communem, sed propriam in quoque vocis situ jucunditatem: nam si alterum in alterius loco ponas, utrumque feceris sonitu insuave.

*Verba T. Castricii rhetoris ad discipulos adolescentes de vestitu atque calceatu non decoro.*

**T.** Castricius rhetoricæ disciplinæ doct̃or, qui habuit Romæ locum principem declamandi ac docendi, summa vir auctoritate gravitateque, & à Divo Hadriano in mores atque litteras spectatus, quum me præsentē (usus sum enim eo magistro) discipulos quosdam suos senatores vidisset die feriato tunicis & lacernis indutos & gallicis calceatos; *Equidem*, inquit, *maluissem vos togatos esse. pigritum est cinctos saltem esse & penulatos. sed si hic vester hujuscemodi vestitus de multo jam usu innotescibilis est, soleatos tamen vos populi Romani senatores per urbis vias ingredi nequaquam decorum est, non hercle vobis minus, quam illi tum fuit, cui hoc M. Tullius pro turpi crimine objectavit: Hæc me audiente Castricius & quædam alia ad eam rem conducentia Romanè & serverè dixit. plerique autem ex iis, qui audiverant, requirebant, cur soleatos dixisset, qui gallicas, non soleas, haberent, sed Castricius profectò scitè atque incorruptè loquutus est, omnia enim fermè id genus quibus plantarum calces tantùm infimæ teguntur, cætera prope nuda & teretibus habenis vincta sunt, soleas dixerunt: nonnumquam voce Græca crepidulas. *Gallicas* autem verbum esse opinor novum, non diu ante ætatem M. Ciceronis usurpari cœptum. itaque ab eo ipso positum est in secunda Antonianarum. *Cum Gallicis*, inquit, *& lacerna cucurristi.* neque in ea significatione id apud quemquam alium scriptum lego gravioris dumtaxat auctoritatis scriptorem: sed ut dixi, crepidas & crepidulas prima syllaba correpta id genus calceamentum appellaverunt, quod Græci *κρημίδας* vocant, ejusque calceamenti sutores crepidarios dixerunt. Sempronius*



prænotius Afellio in libro rerum gestarum quartodecimo, *Crepidarium*, inquit, *cultellum* rogavit a *crepidario* su-  
tore.

C A P. XXII.

*Comprecationes, quæ ritu Romano fiunt diis, expositæ sunt in libris sacerdotum; inter quas Marti Nerienem tribuunt; & quid Neriene seu Nerio nomen importet.*

Comprecationes deum immortalium, quæ ritu Romano fiunt; expositæ sunt in libris sacerdotum populi Romani & in plerisque antiquis orationibus. In iis scriptum est, *Luam Saturni, Salaciam Neptuni, Horam Quirini, Furites Quirini, Najam Volcani, Heriem Junonis, Molas Martis, Nerienemque Martis.* ex quibus id quod postremum posui, sic plerisque dicere audio, ut primam in eo syllabam producant, quo Græci modo dicunt *νπειδας*: sed qui probe loquuti sunt, primam correptam dixerunt, tertiam produxerunt. est enim re-  
ctus casus vocabuli ejus, sicut in libris veterum scriptum est, *Nerio.* quamquam M. Varro in satira Menippea, quæ inscribitur *εὐκαμαρία*, non *Nerio* sed *Nerienis* vocativè dicit in his versibus:

*Ted Anna Perenna, Panda, te Lato, Pales,*

*Nerienes, Minerva, Fortuna, ac Ceres.*

ex quo nominandi quoque casum eundem fieri necessum est. sed *Nerio* à veteribus sic declinatur, quasi *Anio*. nam proinde ut *Anienem*, sic *Nerienem* dixerunt tertia syllaba producta. id autem sive *Nerio* sive *Nerienes* est, Sabinum verbum est, eoque significatur virtus & fortitudo. itaque ex Claudiis, quos à Sabinis oriundos accepimus, qui erat egregia atque præstanti fortitudine *Nero* appellatus est. sed id Sabini accepisse à Græcis videntur, qui vincula & firmamenta membrorum *Νευρα* dicunt. unde nos quoque Latine *nervos* appellamus. *Ne-*

rio igitur Martis vis & potentia & majestas quædam esse Martis demonstratur. Plautus autem in Truculento conjugem esse Nerienem Martis dicit; atque id sub persona militis in hoc versu:

*Mars peregrè adveniens salutat Nerienem uxorem suam.*

Super ea re audiavi non incelebrem hominem dicere, nimis comicè Plautum imperito & incondito militi falsam novamque opinionem tribuisse, ut Nerienem conjugem esse Martis putaret. Sed id peritè magis quàm comicè dictum intelliget, qui leget Cn. Gellii annalem tertium, in quo scriptum est, Herfiliam, cum apud T. Tatium verba faceret pacemque oraret, ita precatam esse; *Neria Martis te obsecro, pacem dare, ut liceat nuptiis propriis & prosperis uti, quod de tui conjugis consilio contigit, uti nos itidem integras taperent, unde liberos sibi, suis posteris, patria pararent. De tui, inquit, conjugis consilio*, Martem scilicet significans, per quod apparet non esse id poëticè à Plauto dictum; sed eam quoque traditionem fuisse, ut Nerio à quibusdam uxor esse Martis diceretur. Inibi autem animadvertendum est, quòd Gellius *Neria* dicit per *a* litteram, non *Nerio*, neque *Nerienes*. præter Plautum etiam præterque Gellium Licinius Imbrex vetus comœdiarum scriptor in fabula, quæ *Næra* inscripta est, ita scripsit:

*Nolo ego Nearam te vocent, sed Nerienem;*

*Quum quidem Marti es in connubium data,*

ita se numerus hujusce versus habet, ut tertia in eo nomine syllaba, contrà quàm suprà dictum est, corripienda sit. cujus sonitus quanta apud veteres indifferentia sit, notius est, quàm ut plura in id verba sumenda sint: Ennius autem in primo annali in hoc versu;

*Nerienem Mavortis & Herclem,*

si, quod minimè solet, numerum servavit; primam syllabam intendit, tertiam corripuit. Ac ne hic qui-

dem prætermittendum puto, cuiusmodi est, quod in commentario quodam Servii Claudii scriptum invenimus, *Nerio* dictum quasi *Neiris*, hoc est, sine ira & cum placiditate: ut eo nomine mitem tranquillumque fieri Martem precemur. *ne* enim particula, ut apud Græcos, ita plerumque in Latina quoque lingua privativa est.

C A P. XXIII.

*M. Catonis consularis & censorii pulcherrima exprobatio contra philosophantes nomine & non re.*

**M.** Cato, consularis & censorius, publicis jam privatisque opulentus rebus, villas suas inexcultas & rudes, ne tectorio quidem prælitas fuisse dicit ad annum usque ætatis suæ septuagesimum. atque ibi postea his verbis utitur: *Neque mihi, inquit, adificatio, neque vasum, neque vestimentum ullum est manu preciosum, neque preciosus servus neque ancilla est. si quid est, inquit, quod utar, utor. si non est, egea. suum cuique per me uti atque frui licet.* tum deinde addit: *Vitio vertunt, quia multa egeo. at ego illis quia nequeunt egere.* Hæc mera veritas Tusculani hominis, egere se multis rebus, & nihil tamen cupere dicentis, plus herclè promovet ad exhortandam parsimoniam, sustinendamque inopiam, quam Græcæ istorum præstigiæ philosophari sese dicentium, umbrasque verborum inanes fingentium; qui se nihil habere & nihil tamen egere ac nihil cupere dicunt, quod habendo & egendo & cu-

*Questum tractatumque quid sint manubiæ: atque inibi dicta quadam de ratione utendi verbis pluribus idem significantibus.*

**I**N fastigiis fori Trajani simulacra sunt sita circumundi-  
que inaurata equorum atque signorum militarium:  
subscriptumque est, EX MANUBIIS. Quærebat Favo-  
rinus, quum in area fori ambularet, & amicum suum  
consulem operiretur causas pro tribunali cognoscentem,  
nosque tunc eum sectaremur: quærebat, inquam, quid  
nobis videretur significare propriè *manubiarum* illa in-  
scriptio. Tum quispiam, qui cum eo erat, homo in  
studiis doctrinæ multi atque celebrati nominis: *Ex ma-  
nubiis*, inquit, significat *ex præda*; *manubia* enim dicun-  
tur præda, quæ manu capta est. Eriam si, inquit Favo-  
rinus, opera mihi princeps & prope omnis in litteris  
disciplinisque Græcis sumpta est: non usque eo tamen  
infrequens sum vocum Latinarum, quas subsicivo aut  
tumultuario studio colo, ut hanc ignorem interpretatio-  
nem vulgariam, quòd esse dicantur manubiæ præda.  
sed quæro an M. Tullius, verborum homo diligentissi-  
mus, in oratione quam dixit de lege agraria kalendis  
Januariis contra Rullum, inani & illepidâ geminatione  
junxerit *manubias* & *pradam*, si duo hæc verba idem  
significant, neque ulla re aliqua dissident. atque, ut  
erat Favorinus egregia vel divina quadam memoria,  
verba ipsa M. Tullii statim dixit. ea nos adscribimus  
hic, *Pradam, manubias, sectionem, castra denique Cn.  
Pompeji sedente imperatore decemviri vendent.* & infra  
itidem duo hæc simul junctim posita dixit: *Ex præ-  
da, ex manubiis, ex auro coronario.* ac deinde ad eum  
convertit, qui manubias esse prædam dixerunt: &  
Videturne tibi, inquit, utroque in loco M. Cicero  
duobus

duobus verbis idem, sicuti tu putas, significantibus ineptè & frigidè esse usus? ac tali loco dignus, quali apud Aristophanem facetissimum comicorum Euripides Æschylum infectatus est? quum ait,

Δὶς ταυτὸν ἡμῖν εἶπεν ὁ σοφὸς Αἰσχύλος.

Ἡκω γὰρ εἰς γῆν φησὶ καὶ κατέρχομαι.

Ἡκω δὲ ταυτὸν ἐστὶ τῷ κατέρχομαι.

Νὴ τὸν δῖ, ὥσπερ εἶπες εἶποι γέγονι,

Χρῆσον σὺ μάκρογ, εἰ δὲ βέλεις κάρδοπον.

Nequaquam vero, inquit ille, talia videntur, quale est *μάκρογ & κάρδοπος*; quæ a poëtis vel oratoribus Græcis nostrisque celebrandæ & ornandæ rei gratia duobus eadem pluribusve nominibus frequentantur. Quid igitur, inquit Favorinus, valet hæc repetitio instauratioque ejusdem rei sub alio nomine in *manubiis* & in *præda*? num ornat, ut alioqui solet, orationem? num eam modulationem aptioremque reddit? num onerandi vel improbandi criminis causa exaggerationem aliquam speciosam facit? sicuti in libro ejusdem M. Tullii, qui de constituendo accusatore est, una eademque res pluribus verbis vehementer atque atrociter dicitur: *Sicilia tota, si una voce loqueretur, hoc diceret, quod auri, quod argenti, quod ornamentorum in meis urbibus, sedibus, delubris fuit.* nam quum urbes totas semel dixisset, sedes delubraque addidit; quæ sunt ipsa quoque in urbibus, item in eodem libro simili modo. *Siciliam*, inquit, *provinciam C. Verres per triennium depopulatus esse, Siculorum civitates vastasse, domos exinanisse, fana spoliasse dicitur.* Hæc, quid videtur, quum Siciliam provinciam dixerit, atque etiam insuper civitates addiderit, domos etiam & fana, quæ infra posuit, comprehendisset, verba hæc item multa atque varia, *depopulatus esse, vastasse, exinanisse, spoliasse*, nonne unam & eandem vim in sese habent? fanè. sed quia cum dignitate orationis & cum gravi verborum copia dicuntur, quamquam

quam eadem ferè sint & una sententia cooriantur, plura tamen esse existimantur: quoniam & aures & animum sæpius feriunt. hoc ornatus genus, in crimine uno vocibus multis atque sævis exstruendo, ille jam tunc M. Cato antiquissimus in orationibus suis celebravit, sicuti in illa, quæ inscripta est, *De decem hominibus*: quum Thermum accusavit quod decem liberos homines eodem tempore interfecisset: hisce verbis eandem omnibus rem significantibus usus est. quæ, quoniam sunt eloquentiæ Latinæ tunc primum exorientis lumina quædam sublustria, libitum est ea mihi *Στομηνιμονδέν*. *Tuum nefarium facinus pejore facinore operire postulas. succidias humanas facis, tantas trucidationes facis, decem funera facis. decem capita libera interficis. decem hominibus vitam eripis, indicta causa, injudicatis, indemnatis.* item M. Cato in orationis principio, quam dixit in senatu pro Rhodiensibus, quum vellet res nimis prosperas dicere, tribus vocabulis idem sentientibus dixit. verba ejus hæc sunt: *Scio solere plerisque hominibus in rebus secundis atque prolixis atque prosperis animum excellere, atque superbiam atque ferociam augescere.* Itidem Cato, ex Originum septimo, in oratione quam contra Servium Galbam dixit, compluribus vocabulis super eadem re usus est: *Multa me dehortata sunt huc prodire, anni, ætas, vox, vires, senectus, verum enimverò quum tantam rem publicam agier arbitrarer, sed ante omnis apud Homerum ejusdem rei atque sententiæ luculenta exaggeratio est:*

*Ἐκπερε δ' ἐν βελέων ὕπαρ Ζῶς ἐν τε κενίης  
ἐκ τ' ἀνδροκτασίης ἐκ τ' αἵματι· ἐκ τε κυδοίμῃ;*  
item in alio versu.

*ὁσμῖναι τε μάχαι τε φόνοι τ' ἀνδροκτασίαι τε.*  
nam quum omnia ista utrobique multa & continua nomina nihil plus demonstrent quàm procelium, hujus tamen rei varia facies delectabiliter ac decorè multis variis-  
que

que verbis depicta est. neque non illa quoque apud eundem poëtam una in duobus verbis sententia cum egregia ratione repetita est. Idæus enim, quum inter Ajacem & Hectorem decertantes armis intercederet, his ad eos verbis usus est:

Μηκέτι παῖδες φίλω πολεμίζετε μηδὲ μάχεσθε.

in quo versu non oportet videri alterum verbum, idem quod superius significans, supplendi numeri causa extrinsecus additum & consarcinatum. est enim hoc inane admodum & futile, sed quum in juvenibus gloriæ studio flagrantibus pervicaciam ferociamque & cupidinem pugnæ leniter tamen ac blandè objurgaret: atrocitatem rei & culpam perseverandi bis idem dicendo alio atque alio verbo auxit, inculcavitque, duplexque eadem compellatio admonitionem facit instantiorem. ne illa quidem ejusdem significationis repetitio ignava & frigida videri debet:

Μνηστῆρες δὲ ᾤεσθι Τηλεμάχῳ θάνατόν τε μόρον τε ἔρτυον. —

quod bis idem θάνατον καὶ μόρον dixerit. indignitas enim moliendæ tam acerbæ tamque injustæ necis miranda mortis iteratione defleta est. Caterum quis tam obtuso ingenio est, quin intelligat,

Βάσι' ἴθι ἔλε Οὐερε, καὶ

Βάσι' ἴθι ἰεὺ ταχέϊα,

verba duo idem significantia non frustrà posita esse ἐν παρακλήσει, ut quidam putant, sed hortamentum esse acre imperatæ celeritatis. Verba quoque illa Marci Ciceronis in L. Pisonem trigemina, etiam si duræ auris hominibus non placent, non venustatem modò numeris quæsiwerunt, sed figuram simulationemque oris pluribus simul vocibus verberaverunt. Vultus denique, inquit, totus, qui sermo quidam tacitus mentis est, hic in fraudem homines impulit; hic eos quibus erat ignotus decepit, fefellit, induxit. quid igitur? simile est, inquit, apud eundem

dem in *præda* & *manubiis* ? nihil profectò istiusmodi. nam neque ornatus sit additis *manubiis* ; neque exaggeratius modulatusve : sed aliud omnino *præda* est , ut in libris rerum verborumque veterum scriptum est , aliud *manubia*. nam *præda* dicitur corpora ipsa rerum , quæ capta sunt : *manubia* verò appellatæ sunt pecunia à quæstore ex venditione *prædæ* redacta. utrumque ergo dixit M. Tullius , cumulandæ invidiæ gratia , decemviros ablaturus , persequuturosque & *prædam* quæ nondum esset venundata , & pecuniam quæ ex venditione *prædæ* percepta esset. Itaque hæc inscriptio , quam videtis , EX MANUBIIS , non res corporaque ipsa *prædæ* demonstrat ( nihil enim captum est horum à Trajano ex hostibus ; ) sed facta esse hæc comparataque ex *manubiis* , id est , ex pecunia *prædaticia* declarat. *manubia* enim sunt , sicuti jam dixi , non *præda* , sed pecunia per quæstorem populi Romani ex *præda* vendita contracta. Quod per quæstorem autem dixi , intelligi nunc oportet præfectum ærario significari. nam cura ærarii à quæstoribus ad præfectos ærarii tralata est. Est tamen non nusquam invenire ita scripsisse quosdam non ignobiles scriptores , ut aut temerè aut incuriosè *prædam* pro *manubiis* , & *manubias* pro *præda* posuerint : aut tropica quadam figura mutationem vocabuli fecerint. quod facere concessum est scitè id peritèque facientibus. sed enim , qui propriè atque signatè loquuti sunt , sicuti hoc in loco M. Tullius , *manubias* pecuniam dixerunt.

## C A P. XXV.

*Verba P. Nigidii , quibus dicit in nomine. Valeri , in casu vocandi primam syllabam acuendam esse : & item alia ex ejusdem verbis ad rectam scripturam pertinentia.*

**P.** Nigidii verba sunt ex commentariorum grammaticorum vicesimoquarto , hominis in disciplinis doctinarum



strinarum omnium præcellentis. Deinde inquit, *voculatio* quæ poterit *servari*, si non sciemus in nominibus, ut *Valeri*, utrum interrogandi an vocandi sint? nam interrogandi secunda syllaba superiore tono est quam prima: deinde novissima deijcitur. at in casu vocandi summo tono est prima; deinde gradatim descendunt. sic quidem P. Nigidius dici præcipit. sed si quis nunc Valerium appellans, in casu vocandi, secundum id præceptum Nigidii acuerit primam; non aberit quin rideatur. Summum autem tonum *ᾠγσώδην* acutam dicit: & quem *acentum* nos dicimus, *voculationem* appellat: & casum interrogandi eum dicit, quem nunc nos *genitivum* dicimus. id quoque in eodem libro Nigidiano animadvertimus. Si hujus, inquit, amici vel hujus magni scribas; unum, i, facito extremam. sin verò hi magnei, hi amiceci, casu multitudinis recto, tum ante, i, scribendum erit, e, atque id ipsum facies in similibus. item si hujus terrai scribas; i littera sit extrema. si huic terræ; per, e, scribendum est. item qui scribit mei studiosus; per, e, &, i, scribat. at quum mi; tum per i unum scribendum est, non per e: quia dandi casus est. Hæc nos auctoritate doctissimi hominis adducti, propter eos qui harum quoque rerum scientiam quærunt, non prætermittenda exstimmavimus.

C A P. XXVI.

De versibus, quos Virgilius scētatū videtur Homeri ac Parthenii.

Parthenii poetæ versus est:

Γλαύκῳ ἔ Νήρῳ ἔ Εἰναλίῳ Μελιέρτῃ.

eum versum Virgilius æmulatus est. Itaque fecit duobus vocabulis venustè immutatis parem:

Glauco & Panopea & Inoo Melicerta.

sed illi Homérico non sanè re parem neque similem fecit.

cit. esse enim videtur Homeri simplicior & sincerior, Virgilii autem νεωτερευότες, & quodam quasi ferrumine immisso fucator:

Ταῦρον δ' Ἀλφειῷ ταῦρον δὲ Ποσειδάωνι.

*Taurum Neptuno, taurum tibi pulcher Apollo.*

## C A P. XXVII.

*De sententia Panætii philosophi, quam scripsit in libro de officiis secundo; qua hortatur ut homines ad cavendas injurias in omni loco intenti paratique sint.*

**L**Egebatur Panætii philosophi liber de officiis secundus, ex tribus illis inclusis libris, quos M. Tullius magno cum studio maximoque opere æmulatus est. ibi scriptum est, cum multa alia ad bonam frugem ducentia, tum vel maximè, quod esse hæerereque in animo debet. id autem est ad hanc fermè sententiam: Vita, inquit, hominum, qui ætatem in medio rerum agunt, ac sibi suisque esse usui volunt, negotia periculaque ex improviso assidua & prope quotidiana fert. ad ea cavenda atque declinanda proinde esse oportet animo semper prompto atque intentoque, ut sunt athletarum, qui pancratia vocantur. nam sicuti illi ad certandum vocati projectis alte brachiis consistunt, caputque & os suum manibus oppositis quasi vallo præmœnunt; membraque eorum omnia, priusquam pugna mota est, aut ad vitandos ictus cauta sunt, aut ad faciendos parata: ita animus atque mens viri prudentis, adversus vim & petulantias injuriarum omni in loco atque in tempore prospiciens, debet esse erecta, ardua, septa solidè, expedita, numquam connivens, nusquam aciem suam flectens, consilia cogitationesque contra fortunæ verbera, contraque insidias iniquorum quasi brachia & manus protendens; ne qua in re adversa & repentina incursum imparatis improtectisque nobis oboriatur.

C A P.

## CAP. XXVIII.

*Quod Quadrigarius, cum multis mortalibus dixit: ad quid & quantum differret si dixisset, cum multis hominibus.*

**V**erba sunt Claudii Quadrigarii ex annalium ejus tertiodecimo: *Concione dimissa Metellus in Capitolium venit cum mortalibus multis. inde domum proficiscitur. tota civitas eum reduxit. Quum is liber eaque verba M. Frontoni, nobis ei ac plerisque aliis affidentibus, legerentur; & cuidam haud fanè viro indocto videretur multis mortalibus, pro hominibus multis, ineptè frigidèque in historia, nimisque id poëticè dixisse: tum Fronto illi, cui hoc videbatur, Ain' tu, inquit, aliarum hominum judicii elegantissimi mortalibus multis ineptum tibi videri & frigidum? nihil autem arbitrare causæ fuisse, quòd vir modestus atque puri ac propè quotidiani sermonis mortalibus maluit, quàm hominibus dicere? eandemque credis futuram fuisse multitudinis demonstrationem, si cum multis hominibus, ac non, cum multis mortalibus diceret. Ego quidem, inquit, sic existimo, nisi si me scriptoris istius omnisque antiquæ orationis amor atque veneratio cœco esse judicio facit, longè atque longè esse amplius, prolixius, fortius, in significanda totius propè civitatis multitudine mortales quàm homines dixisse. namque multorum hominum appellatio intra modicum quoque numerum cohiberi atque includi potest, multi autem mortales nescio quo pacto & quodam sensu inenarrabili omne fere genus, quod in civitate est, & ordinum & ætatum & sexus, comprehendunt. quod scilicet Quadrigarius, ita ut res erat, ingentem atque promiscam multitudinem volens ostendere, cum multis mortalibus Metellum in Capitolium venisse dixit, ἐμπαρὴν ὅσους, quàm si cum multis hominibus dixisset. Ea  
 Y  
 nos*

nos omnia, quæ Fronto dixit, quum ita, ut par erat, non approbantes tantum, sed admirantes quoque audiremus, Videte tamen, inquit, ne existimetis semper atque in omni loco, *mortales multos*, pro multis hominibus, esse dicendum, ne planè fiat Græcum illud de Varronis satira proverbium; *οὐ θῆτι τῇ φανῇ μύρον*. Hoc iudicium Frontonis, etiam de parvis minutisque vocabulis, non prætermittendum putavi: ne nos fortè fugeret lateretque subtilior huiuscemodi verborum consideratio.

## CAP. XXIX.

*Non hætenus esse faciem, qua vulgò dicitur.*

**A** Nimadvertere est pleraque verborum Latinorum ex ea significatione, in quâ nata sunt, decessisse vel in aliam longè vel in proximam, eamque decessionem factam esse consuetudine & inficitia temerè decentium, quæ quimodi sint, non didicerint. sicuti quidam faciem esse hominis putant: os tantum & oculos & genas, quod Græci *πρόσωπον* dicunt: quando facies sit forma oranis & modus & factus quædam corporis totius, à faciendo dicta, ut ab aspectu species & à fingendo figura. itaque Pæuvius in tragœdia, quæ Niptra inscribitur, *faciem* dixit hominis pro corporis longitudine.

*Ætæτο*, inquit, *intæγες*, *φευγὶ ingenio*, *facie proœρα virum*.

Non solum autem in hominum corporibus, sed etiam in rerum cuiusque modi aliarum, facies dicitur. nam montis & cæli & maris facies, si tempestivè dicatur, probè dicitur. Sallustii verba sunt ex historia secunda: *Sardinia in Africo mari facie vestigii humani in Orientem quam in Occidentem latior prominet*. Ecce autem id quoque in mentem venit, quod etiam Plautus in *Pœnulo* *faciem?*

faciem, pro totius corporis colorisque habitu dixit. verba Plauti hæc sunt:

*Sed eorum nutrix qua sit facia, mihi expedit.*

*Statura haud magna, corpore aquilo. st. ipsa ea st.*

*Specie venusta, ore parva atque oculis pernigris.*

*Formam quidem hercle verbis depinxi probe.*

Præterea memini Quadrigarium in undecimo faciem pro statura totiusque corporis figura dixisse,

C A P. XXX.

*Quid sit in satira M. Varronis, caninum prandium?*

**L**audatur venditabatque se nuper quispiam in libraria sedans, homo inepet gloriofus, innotuit enim esset sub omni ætate, satirarum M. Varronis enarrator; quas partim Cynicas, alii Murrinæas appellant. & jacebat inde quædam non admodum difficilia: ad quas conpicienda adspirare posse neminem dicebat. Tum fortè eum ego librum ex istem satiris ferebam, qui *Adonidis* inscriptus est. propius igitur accessi: &, *Nosti*, inquam, magister, verbum illud scilicet è Græcia vetus; *Musicam*, quæ sit abscondita, eam esse nulli rei? oro te legas hos versus pauculos, & proverbii istius, quod in his versibus est, sententiam dicas mihi. lege, inquit, tu mihi potius, quæ non intelligis; ut ea tibi ego enarrem. Quosam, inquam, pacto legere ego possum, quæ non assequor? indistincta namque sient & confusa quæ legero, & tuam quoque impediunt intentionem. Tunc aliis etiam, qui ibi aderant, compluribus idem comprobantibus desiderantibusque, accepit à me librum veterem, fidei spectatz, luculentè scriptum; accepit autem inconstantissimo vultu & moestissimo. sed quid deinde dicam? non audeo herclè postulare, ut id credatur mihi, pueri in ludo rudes, si eum librum accepissent, non ii magis in legendo deridiculi fuissent:

ita & sententiâs intercidebat, & verba corruptè pronun-  
ciabat. reddit igitur mihi librum multis jam ridentibus ;  
& Vides, inquit, oculos meos ægros assiduisque lucu-  
brationibus prope jam perditos ? vix ipsos litterarum a-  
pices potui comprehendere : quum valebo ab oculis, re-  
vise ad me, & librum istum tibi totum legam. Rectè,  
inquam, sit oculis magister tuis. sed, in quo illis nihil  
opus est, id rogo te dicas mihi. *caninum prandium* in  
hoc loco, quem legisti, quid significat ? atque ille e-  
gregius nebulò, quasi difficilè quæstione perterritus,  
exsurgit statim : & abiens, Non, inquit, parvam rem  
quæris. talia ego gratis non doceo. Ejus autem loci,  
in quo id proverbium est, verba hæc sunt : *Non vides a-  
pud Mnestheum scribi tria genera esse vini, nigrum, album,  
medium, quod vocant κῆρρον ; novum, vetus, medium : &  
efficere nigrum virus, album urinam, medium πέναν ?  
novum refrigerare, vetus calefacere, medium esse pran-  
dium caninum ?* quid significet, prandium caninum,  
rem leviculam diu & anxie quæsitimus : prandium au-  
tem abstemium, in quò nihil vini potatur, caninum di-  
citur, quoniam canis vino caret. quum igitur medium  
vinum appellasset, quod neque novum esset neque ve-  
tus, & plerumque homines ita loquantur, ut omne  
vinum aut novum esse dicant aut vetus : nullam vim  
habere significavit neque novi neque veteris quod me-  
dium esset ; iccirco pro vino non habendum, quia neque  
refrigeraret, neque calefaceret. *refrigerare* id dicit, quod  
Græcè ἀναψύζει dicitur.

LIBER

## LIBER QUARTUS DECIMUS.

## CAPUT I.

*Dissertatio Favorini philosophi adversus eos, qui Chaldaei appellantur, & ex cætu motibusque siderum & stellarum fata se hominum dicturos pollicentur.*



DVERSUM istos, qui sese Chaldaeos seu genethliacos appellant, ac de motu deque positu stellarum dicere posse quæ futura sunt profitentur, audivimus quondam Favorinum philosophum Romæ

Gracè disserentem egregia atque illustri oratione, ex cendine autem anne ostentandi gratia ingenii, an quòd ita serio judicatòque existimaret, non habeo dicere, capita autem locorum argumentorumque, quibus usus est, quod ejus meminisse potui, egressus ibi ex audicione propterè annotavi. eaque fuerunt ad hanc ferme sententi- am: Disciplinam istam Chaldaeorum tantæ vetustatis non esse, quantæ videri volunt: neque eos principes ejus auctoresque esse, quos ipsi ferant: sed id præstigia- rum atque officiarum genus commentos esse homines æruscatores, & cibum quæstumque ex mendaciis cap- tantes: atque quoniam viderent terrena quædam inter homines sita celestium rerum sensu atque ductu move- ri; quale est quod oceanus quasi lunæ comes cum ea si- mul senescit adolescitque; hinc videlicet sibi argumen- tum ad persuadendum paravisse, ut crederentur omnia rerum humanarum & parva & maxima, tamquam stel- lis atque sideribus evincta, duci & regi. esse autem ni- mis quàm ineptum absurdumque; ut, quoniam æstus oceani cum lunæ curriculo congruit, negotium quoque alicujus, quod ei forte de aquæ ductu cum rivalibus, aut de communi pariete cum vicino apud judicem est, ut

existimemus id negotium quasi habena quadam de cœlo vinctum gubernari. quod & si vi & ratione quapiam divina fieri potest; nequaquā id tamen censebat in tam brevi exiguoque vitæ spatio quantovis hominis ingenio comprehendi posse & percipi; sed conjectari pauca quædam, verbo ipsius utar, ~~παρὰ τὴν ἐπιστήμην~~ nullo scientiæ fundo concepta, sed fusa & vaga & arbitraria: qualis longinqua oculorum acies est per intervalla media caligantium. tolli enim, quod maximè inter deos atque homines differt, si homines quoque res omnis possit futuras prænoscerent. ipsam deinde siderum stellarumque observationem, quam esse originem scientiæ suæ prædicarent, haudquaquam putabat liquidè consistere. nam si principes Chaldæi, qui in patentibus campis colebant, stellarum motus & vias & discessionibus & cœtus intuentes, quid ex iis efficeretur observaverunt; procedat, inquit, hæc sanè disciplina, sed sub ea modò inclinatione cœli, sub qua tunc Chaldæi fuerunt: non enim potest, inquit, ratio Chaldæorum observationis manere, si quis ea uti velit sub diversis cœli regionibus. nam quanta, inquit, partium circulorumque cœli ex divergentia & convexionibus mundi varietas sit, quis non videt? eadem igitur stellæ, per quas omnia divina humanaque ferri agi contendunt, sicuti non usquequaque pruinas aut calores cient; sed mutant & variant, tempestatesque eodem in tempore alibi placidas, alibi violentas movent: cur non eventa quoque rerum ac negotiorum alia efficiunt in Chaldæis, alia in Gætulis, alia apud Danubium, alia apud Nilum? Per autem, inquit, inconsequens, ipsum quidem corpus & habitum tam profundi aëris sub alio atque alio cœli curvamine non eundem manere; in hominum autem negotiis stellas istas opinari idem semper ostendere, si eas ex quacumque terra conspexeris, præterea mirabatur id cuiquam pro percepto liquere, stellas istas, quas à Chaldæis & Babyloñis sive Ægyptiis



ptiis observatas ferunt, (quas multi *erraticas*, Nigidius *errones* vocat) non esse plures quam volgo dicerentur. posse enim fieri existimabat, ut & alii quidam planetes pari potestate essent, sine quibus recta atque perpetua observatio perfici non quiret; neque tamen cernere homines possint, propter exsuperantiam vel splendoris vel altitudinis. Nam & quædam, inquit, sidera è quibusdam terris conspiciuntur, earumque terrarum hominibus nota sunt: sed eadem ipsa ex alia omni terra non videntur, & sunt aliis omnino ignotissima; atque, ut demus, inquit, & has tantummodò stellas, & ex una parte terræ observari debuisse: quæ tandem finis observationis istius fuit, & quæ tempora satis esse visa sunt ad percipiendum, quid præmonstraret aut cætus stellarum, aut circumitus, aut transitus? nam si isto modo cœpta fieri observatio est, ut animadverteretur quo habitu, quaque forma, quaque positura stellarum aliquis nasceretur: tum deinceps ab ineunte vita, fortuna ejus, & mores, & ingenium, & circumstantia rerum negotiorumque, & ad postremum finis etiam vitæ expectaretur: eaque omnia, ut usu venerant, litteris manderentur; ac postea longis temporibus, quum ipsæ illæ eodem in loco eodemque habitu forent, eadem cæteris quoque eventura existimarentur, qui eodem illo tempore nati fuissent; si isto, inquit, modo observari cœptum est, & ex ea observatione composita quædam disciplina est, nullo id pacto potest procedere. dicant enim quot tandem annis, vel potius quot sæculis orbis hic observationis perfici quiverit, constare quidem inter astrologos dicebat, stellas ipsas, quas *erraticas* dicerent, quæ esse omnium rerum fatales viderentur, infinito prope & innumerabili numero annorum ad eundem locum, quum eodem habitu simul omnes profectæ sunt, regredi; ut neque ullus observationis tenor, neque memoriæ ulla effigies litterarum tanto ævo potuerint educere.

rare. atque illud etiam cuiusmodi esset considerandum putabat; quòd aliud stellarum agmen foret, quo primum tempore conciperetur homo in utero matris, aliud postea quum in decem mensibus proximis in lucem ederetur. quærebatque, quí conveniret diversam super eodem fieri demonstrationem: si, ut ipsi putarent, alius atque alius earundem stellarum situs atque ductus alias atque alias fortunas daret. sed & nuptiarum tempore, ex quibus liberi quærerentur, atque ipso etiam illo maris atque feminæ coitu, jam declarari oportere dicebat, certo quodam & necessario stellarum ordine, quales qualique fortuna homines gignerentur: ac multo etiam antè, quàm pater ipse atque mater nascerentur, ex eorum genitura debuisse jam tunc prospici, quinam olim futuri essent, quos ii creaturi forent, & suprà longè atque longè per infinitum: ut, si disciplina ista fundamento aliquo veritatis nixa est, centesimo usque abhinc sæculo, vel magis primo cœli atque mundi exordio, atque inde jam deinceps, continua significatione, quotiens generis auctores ejusdem homines nascerentur, stellæ istæ præmonstrare debuerint, qualis qualique fato futurus sit, quisquis hodie natus est. Quo autem, inquit, pacto credi potest, uniuscujusque stellarum formæ & positionis sortem atque fortunam uni omnino homini certam destinatamque esse: eamque formam, post longissima sæculorum spatia, restitui, si vitæ fortunarumque ejusdem hominis judicia, in tam brevibus intervallis, per singulos majorum ejus gradus, perque infinitum successionum ordinem, tam sæpe ac tam multipliciter eadem ipsa non eadem stellarum facie denotantur? quod si id fieri potest; eaque diversitas atque varietas admittitur per omnis antiquitatis gradus, ad significanda eorum hominum, qui post nascentur, exordia: imparilitas hæc turbat observationem, omnisque ratio disciplinæ confunditur, jam verò id minimè ferendum censebat,

censebat, quod non modò casus eventaque quæ evenirent  
 extrinsecus, sed consilia quoque hominum ipsa & arbi-  
 traria, & varias voluntates appetitionesque & declinationes  
 & fortuitos repentinasque in levissimis rebus animorum  
 impetus recessusque, moveri agitarique desuper è cælo  
 putarent: tamquam quod forte ire in balneas volueris, ac  
 deinde nolueris, atque id rursum volueris, non ex aliqua  
 dispari variaque animi agitatione, sed necessaria quadam  
 errantium siderum reciprocatione contigerit: ut plane  
 homines non, quod dicitur, λογικά ζῶντες, sed ludicra &  
 ridenda quædam neurospasta esse videantur, si nihil sua  
 sponte, nihil arbitrato suo faciunt: sed ducentibus stellis  
 & aurigantibus, ac si, inquit, potuisset prædici affirman-  
 ter, Pyrrhusne rex, an M. Curius prælio victurus esset:  
 cur tandem non de alea quoque, ac de calculis & alveolo  
 audent dicere, quinam ibi ludentium vincat? an vide-  
 licet magna sciunt, parva nesciunt, & minora majori-  
 bus imperceptiora sunt? sed si magnitudines rerum sibi  
 vindicant; magisque esse perspicuas, & facilius com-  
 prehendi posse dicunt: Volo, inquit, mihi responde-  
 ant, quid in hac totius mundi contemplatione, præ-  
 stantis naturæ operibus, in tam parvis atque brevibus  
 negotiis fortunisque hominum magnum putent? atque  
 id velim etiam, inquit, ut respondeant: si tam par-  
 vum atque rapidum est momentum temporis, in quo  
 homo nascens fatum accipit, ut in eodem illo puncto  
 sub eodem circulo cæli plures simul ad eandem compe-  
 tentiam nasci non queant: & si iccirco gemini quoque  
 non eadem vitæ sorte sunt, quoniam non eodem tem-  
 poris puncto editi sunt; peto, inquit, respondeant,  
 cursum illum temporis transvolantis, qui vix cogitatio-  
 ne animi comprehendi potest, quonam pacto aut con-  
 sulto assequi queant, aut ipsi perspicere & deprehende-  
 re: quum in tam præcipiti dierum noctiumque vertigine  
 minima momenta ingentes facere dicant mutationes. ad

postremum autem, & quid esset, quod adversum hoc dici posset, requirebat; quod homines utriusque sexus omnium ætatum, diversis stellarum motibus in vitam editi, regionibus, sub quibus geniti sunt, longè distantibus, omnes tamen isti, aut hiantibus terris, aut labentibus tectis, aut opidorum expugnationibus, aut eadem in navi fluctu obruti, eodem genere mortis, eodemque ictu temporis universi simul interirent. quod scilicet, inquit, numquam eveniret, si momenta nascendi singulis attributa suas unumquodque leges haberent. quod si quædam, inquit, in hominum morte atque vita etiam diversis temporibus editorum per stellarum pares quosdam postea conventus, paria nonnulla & consimilia posse dicunt obtingere: cur non aliquando possint omnia quoque paria usu venire; ut existant per huiuscemodi stellarum concursiones & similitudines Socratæ simul & Antisthenæ, & Platones multi, genere, forma, ingenio, moribus, vita omni & morte pari? quod nequaquam, inquit, prorsus fieri potest. non igitur hac causa probè uti queunt adversum hominum impares ortus, interitus pares. Illud autem condonare se iis dicebat, quod non id quoque requireret, si vitæ mortisque hominum rerumque humanarum omnium tempus & ratio & causa in cælo & apud stellas foret, quid de muscis aut vermiculis aut echinis, multisque aliis minutissimis terra marique animantibus dicerent? an ista quoque isdem, quibus homines, legibus nascerentur, isdemque itidem exstinguerentur: ut aut ranunculis quoque & culicibus nascendi fata sint de cælestium siderum motibus attributa; aut, si id non putarent, nulla ratio videretur, cur ea siderum vis in hominibus valeret, deficeret in cæteris. Hæc nos sicca & incondita & propemodum jejuna oratione attigimus. at Favorinus, ut hominis ingenium fuit, aut, quæ est Græcæ facundiæ copia simul & venustas, latius ea & amoeni-

ingenius & splendidus & profluentius exsequebatur, atque identidem commonebat, ut caveremus, ne qua nobis isti sycophantæ ad faciendam fidem irreperent, quod viderentur quædam interdum vera effutire aut spargere. non enim comprehensa, inquit, neque definita neque percepta dicunt, sed lubrica atque ambagiosa conjectatione nitentes inter falsa atque vera pedetentim quasi per tenebras ingredientiæ eunt: & aut multa tentando incidunt repente imprudentes in veritatem: aut ipsorum, qui eos consulunt, multa credulitate ducente perveniunt callide ad ea quæ vera sunt: & iccirco videntur in præteritis rebus quàm in futuris veritatem facilius imitari. ista tamen omnia, quæ aut temerè aut astutè vera dicant, præ cæteris, inquit, quæ mentiuntur, pars ea non est millesima. Præter hæc autem, quæ dicentem Favorinum audivimus, multa etiam memini poetarum veterum testimonia, quibus hujuscemodi ambages fallaciæ confutantur. ex quibus est Pacuvianum illud:

*Nam si qui, quæ eventura sunt, provideant;*

*Equiparent Jovi.*

item Accianum illud;

*Nihil, inquit, credo auguribus, qui aures verbis divitant*

*Alienas, suas ut auro locupletent domos.*

Idem Favorinus, deterrere volens ac depellere adolescentes à genethliacis istis & quibusdam aliis id genus, qui prodigiosis artibus futura omnia dicturos se pollicentur, nullo pacto adeundos esse, consulendosque hujuscemodi argumentis concludebat. Aut adversa, inquit, eventura dicunt, aut prospera. si dicunt prospera, & fallunt, miser fies frustra expectando. si adversa dicunt, & mentiuntur, miser fies frustra timendo. si vera respondent, eaque sunt non prospera; jam inde ex animo miser fies, antequam è fato fias. si felicia promittunt, eaque eventura sunt; tum planè duo erunt in-

commo-

commoda : & expectatio te spe suspensum fatigabit, & futurum gaudii fructum spes tibi jam præfloraverit. nullo igitur pacto utendum est istiusmodi hominibus res futuras præfagientibus.

CAP. II.

*Quem in modum differuerit Favorinus consultus a me super officio iudicis.*

**Q**UO primum tempore à prætoribus lectus in iudices sum, ut iudicia, quæ appellantur privata, susciperem; libros utriusque linguæ de officio iudicis scriptos conquisivi, ut homo adolescens à poetarum fabulis & à rhetorum epilogis ad iudicandas lites vocatus, rem iudiciariam, quoniam vocis, ut dicitur, vivæ penuria erat, ex mutis, quod ajunt, magistris cognoscerem, atque in rerum quidem diffisionibus comprehensionibusque, & aliis quibusdam legitimis ritibus, ex ipsa lege Julia & ex Sabini Massurii & quorundam aliorum jurisperitorum commentariis commoniti & adminiculati sumus. in his autem, quæ exsistere solent, negotiorum ambagibus, & in ancipiti rationum diversarum circumstantia, nihil quicquam nos hujusmodi libri juverunt : nam, etsi consilia iudicibus ex præsentium causarum statu capienda sunt, generalia tamen quædam præmonita & præcepta sunt, quibus ante causam præmoneri iudex præpararique ad incertos casus futurarum difficultatum debeat, sicut illa mihi tunc accidit inexplicabilis reperiendæ scientiæ ambiguitas. Petebatur apud me pecunia, quæ dicebatur data numerataque, sed qui petebat neque tabulis neque testibus id factum docebat : & argumentis admodum exilibus nitabatur, sed eum constabat virum esse ferme bonum, notæque & expertæ fidei, & vitæ inculpatissimæ : multa-que & illustria exempla probitatis sinceritatisque ejus exprome-

expromebantur. illum autem, unde petebatur, hominem esse non bonæ rei, vitæque turpi & sordida, convictumque vulgò in mendaciis, plenumque esse perfidiarum & fraudum ostendebatur. is tamen, cum suis multis patronis, clamitabat probari apud me debere pecuniam datam consuetis modis, *expensi latione, mensæ rationibus, chirographi exhibitione, tabularum obsignatione, testium intercessionem*. ex quibus omnibus si nulla re probaretur, dimitti jam se oportere, & adversarium de calumnia damnari. quod de utriusque autem vita atque factis diceretur, frustra id fieri atque dici. rem enim de petenda pecunia apud judicem privatum agi, non apud censores de moribus. Tunc ibi amici mei, quos rogaveram in consilium, viri exercitati atque in patrociniiis & in operis fori celebres, semperque se circumundique distrahentibus causis festinantes, non sedendum diutius, ac nihil esse dubium dicebant, quin absolvendus foret, quem accepisse pecuniam nulla probatione sollemni docebatur. sed enim ego homines quum considerabam, alterum fidei, alterum probri plenum, spurcissimæque vitæ ac deformatissimæ, nequaquam adduci potui ad absolvendum. jussi igitur diem diffindi, atque inde à subsellis pergo ire ad Favorinum philosophum, quem in eo tempore Romæ plurimum sectabar, atque ei de causa ac de omnibus quæ apud me dicta fuerant, ut res erat, narro omnia: ac peto ut & ipsum illud in quo hærebam, & cætera etiam quæ observanda mihi forent in officio judicis, faceret me ut earum rerum essem prudentior. tum Favorinus, religione illa cunctationis & sollicitudinis nostræ comprobata, id quidem, inquit, super quo nunc deliberas, videri potest specie tenui parvæque esse; sed si de omni quoque officio judicis præire tibi me vis, nequaquam est vel loci hujus vel temporis. est enim disceptatio ista multijugæ & sinuosæ quæstionis, multaque & anxia cura & circumspectientia indigens.

gens. namque, ut pauca tibi nunc quæstionum capita attingam; jam omnium primum hoc de iudicis officio quæritur, si iudex forte id sciat, super qua re apud eum litigatur, eaque res uni ei, prius quam agi cœpta aut in iudicium deducta sit, ex alio quodam negotio casuque alio quo cognita liquidò & comperta sit; neque id tamen in agenda causa probatur: oporteatne eum secundum ea, quæ sciens venit, iudicare, an secundum ea quæ aguntur. Id etiam, inquit, quæri solet, an deceat atque conveniat iudici causa jam cognita, si facultas esse videatur componendi negotii, officio paulisper iudicis dilato communis amici & quasi pacificatoris partes recipere. atque illud amplius ambigi ac dubitari scio, debeatne iudex inter cognoscendum ea, quæ dicto quæsitoque opus est, dicere & quærere, etiam si, cujus ea dici quærique interest, neque dicat neque postulet. patrocinari enim prorsus hoc esse ajunt, non iudicare. Præter hæc, super ea quoque re dissentitur, an ex usu exque officio sit iudicis rem causamque, de qua cognoscit, interloquutionibus suis ita exprimere consignareque, ut ante sententiæ tempus ex his, quæ apud eum in præsens confusè varièque dicuntur, proinde, ut quoquo in loco ac tempore movetur, signa & iudicia faciat motus atque sensus sui. nam qui iudices, inquit, acres atque celebres videntur, non aliter existimant rem, qua de agitur, indagari comprehendique posse, nisi is, qui iudicat, crebris interrogationibus necessariisque interloquutionibus & suos sensus aperiat, & litigantium deprehendat. contrà autem, qui sedatiores & graviores putantur, negant iudicem debere ante sententiam, dum causa utrimque agitur, quotiens aliqua re proposita motus est, totiens significare quid sentiat. eventurum enim ajunt, ut, quia pro varietate propositionum argumentorumque alius atque alius motus animi patiendus est, aliter atque aliter eadem in causa eodemque



demque in tempore sentite & interloqui videatur. Sed de his, inquit, & cæteris hujuscemodi judicialis officii tractatibus, & nos posthac, quum erit otium, dicere quid sentiamus conabimur, & præcepta Ælii Tuberonis super officio judicis, quæ nuperrimè legi, recensēbimus. quod autem ad pecuniam pertinet, quam apud judicem peti dixisti; suadeo herclè tibi, utare M. Catonis prudentissimi viri consilio: qui in oratione, quam pro L. Turio contra Cn. Gellium dixit, ita esse à majoribus memoria traditum observatumque ait, ut si, quod inter duos actum est, neque tabulis neque testibus planum fieri possit; tum apud judicem, qui de ea re cognosceret, uter ex iis vir melior esset quæreretur: & si pares essent, seu boni pariter seu mali, tum illi, unde petitur, crederetur, ac secundum eum judicaretur. in hac autem causa, de qua tu ambigis, optimus est qui petit, unde petitur deterrimus; & res est inter duos acta sine testibus: eas igitur & credas ei qui petit: condemnesque eum de quo petitur: quoniam, sicuti dicis, duo pares non sunt: & qui petit melior est. Hoc quidem mihi tum Favorinus, ut virum philosophum decuit, suavit: sed majus ego altiusque id esse existimavi, quàm quod meæ ætati & mediocritati conveniret, ut cognovisse & condemnasse de moribus, non de probationibus rei gestæ, viderer: ut absolverem tamen, inducere in animum non quivi; & propterea juravi mihi non liquere: atque ita judicatu illo solutus sum. Verba ex oratione M. Catonis, cujus commemorat Favorinus, hæc sunt: *Atque ego à majoribus memoria sic accepi: si quis quid alter ab altero peterent, si ambo pares essent, sive boni sive mali essent, quod duo res gessissent uti testes non interessent, illi unde petitur ei potius credendum esse. nunc si sponsionem fecisset Gellius cum Turio, NI. VIR. MELIOR. ESSET. CELLIUS. QUAM. TURIUS. nemo, opinor, tam insanus esset,*  
qui

qui iudicaret meliorem esse Gellium quam Turiū. si non melior Gellius est Turius, potius oportet credi unde petitur.

## C A P. III.

An emuli offensique inter sese fuerint Xenophon & Plato.

Qui de Xenophontis Platonisque vita & moribus pleraque omnia exquisitissime scripsere, non abfuisse ab eis motus quosdam tacitos & occultos simultatis emulationisque motus putaverunt: & ejus rei argumenta quædam conjectatoria ex eorum scriptis protulerunt. Ea sunt profecto hujuscemodi: quod neque à Platone in tot numero libris mentio usquam facta sit Xenophontis, neque item contra ab eo in suis libris Platonis; quamquam uterque, ac maxime Plato, complurium Socratis sectatorum in sermonibus, quos scripsit, commemoraverit. Id etiam esse non sinceræ neque amicæ voluntatis indicium crediderunt, quod Xenophon incluto illi operi Platonis, quod de optimo statu reipublicæ civitatisque administrandæ scriptum est, lectis ex eo duobus ferè libris, qui primi in vulgus exierant, opposuit contra scripsitque diversum regis administrationis genus, quod *παρθένος Κύρου* inscriptum est. eo facto scriptoque ejus usque adeo permotum esse Platonem ferunt, ut quodam in libro mentione Cyri regis habita, retractandi levandique ejus operis gratia, virum quidem Cyrum gravem & strenuum fuisse dixerit. *παρθένος δὲ ἢ ἐν ὁρίων ἡφθαλτὴν ἀνεγείραν*. hæc enim verba sunt de Cyro Platonis. Præterea putant id quoque ad ista, quæ dixi, accedere: quod Xenophon in libris, quos dictorum atque factorum Socratis commentarios composuit, negat Socratem de cæli atque naturæ causis rationibusque umquam disputavisse: ac ne disciplinis quidem cæteras, quæ *μαθηματικά* Græci appellant, quæ ad bene beatèque vivendum non pergerent, aut attingisse

tigisse aut comprobasse : iccircoque turpiter eos mentiri dicit, qui dissertationes istiusmodi Socrati attribuerent. hoc autem, inquit, Xenophon quum scripsit, Platonem videlicet notavit : in cujus libris Socrates de physica & musica & geometria differit. Sed enim de viris optimis & gravissimis si credendum hoc aut suspicandum fuit, causam equidem esse arbitror non obtreactionis, nec invidiæ, neque de gloria maiore parienda certationis : hæc enim procul à moribus philosophiæ absunt, in quibus illi duo omnium iudicio excelluerunt. quæ igitur est opinionis istius ratio ? hæc profectò est, æquiparatio ipsa plerumque & parilitas virtutum inter sese consimilium ; etiamsi contentionis studium & voluntas abest, speciem tamen æmulationis creat. nam quum ingenia quædam magna duorum pluriumve in ejusdem rei studio illustrium, aut pari sunt fama aut proxima ; oritur apud diversos fautores eorum industriæ laudisque æstimandæ contentio. tum postea ex alieno certamine ad eos quoque ipsos contagium certationis adspirat. cursusque eorum ad eandem virtutis calcem pergentium, quando est compar vel ambiguus, in æmulandi suspensiones non suo, sed faventium studio delabitur. proinde igitur & Xenophon & Plato Socraticæ amœnitatis duo lumina certare æmularique inter sese existimati sunt : quia de iis apud alios, uter esset exsuperantior, certabatur ; & quia duæ eminentiæ, quum simul junctæ in arduum nituntur, simulacrum quoddam contentionis æmulæ pariunt.

## C A P. IV.

*Quod apud Chrysippum & grafice imaginem Justitiæ modulis coloribusque verborum depinxit.*

**C**ondignè meherclè & condecorè Chrysippus in librorum, qui inscribuntur *Ἠθικά & ἡθικῶς*, primo,

Z.

mo,

mo, os & oculos Justitiæ, vultumque ejus severis atque venerandis verborum coloribus depinxit. facit quippe imaginem Justitiæ, fierique solitam esse dicit à pictoribus rhetoribusque antiquioribus, ad hunc ferme modum: *forma atque filo virginali; aspectu vehementi & formidabili; luminibus oculorum acribus: neque humilis neque atrocis, sed reverendæ cujusdam tristitiæ dignitate.* ex imaginis autem istius significatione intelligi voluit, judicem, qui justitiæ antistes est, oportere esse gravem, sanctum, severum, incorruptum, inadulabilem, contraque improbos nocentesque immisericordem atque inexorabilem, erectumque & arduum ac potentem, vi & majestate æquitatis veritatisque terrificum. verba ipsa Chryssippi de justitia scripta hæc sunt:

Παρθεν ὃ εἶν' λέγεται, καὶ σύμβολον τῆς ἀδιάφθορου εἶναι, καὶ μηδαμῶς ἐνδιδόναι τοῖς κακῆργοις, μηδὲ προσέειναι, μήτε οὐδ' ὀπιφκεῖν λόγους, μήτε παρξίτησιν, καὶ δέησιν μήτε κολακείαν, μήτε ἄλλο μὴδὲν τῶ τοιῶτων. οἷς ἀνελθῶς καὶ σκυθρωπῇ γράφεται, καὶ ζωεσκηρὸς ἔχουσι τὸ πρὸς ὤπον καὶ ἔντονον καὶ δεδορκὸς βλέψουσι, ὥς τε τοῖς μὴ ἀδίκους φόβον ἐμποιεῖν, τοῖς δὲ δικαίοις θάρσος. τοῖς μὴ ὡς πρὸς φίλους ὄντος τῶ τοιῶτις πρὸς ὤπας, τοῖς δὲ ἑτέροις πρὸς ἄντας.

Hæc verba Chryssippi eo etiam magis ponenda existimaui, ut prompta ad considerandum judicandumque sint: quoniam legentibus ea nobis delicatiores quidam disciplinarum philosophi Sævitix imaginem istam esse, non Justitiæ, dixerunt.

## C A P. V.

*Lis atque contentio grammaticorum Romæ illustrium enarrata super casu vocativo vocabuli quod est, egregius*

**D**E fessus ego quondam diutina commentatione, laxandi levandique animi gratia, in Agrippæ campo

campo deambulabam : atque ibi duos fortè grammaticos conspicatus non parvi in urbe Roma nominis , certationi eorum acerrimæ adfui ; quum alter in casu vocativo , *vir egregi* , dicendum contenderet , alter *vir egregie* . Ratio autem ejus , qui *egregi* oportere dici censebat , hujuscemodi fuit : Quæcumque , inquit , nomina seu vocabula recto casu numero singulari , *us* syllaba finiuntur , in quibus ante ultimam syllabam posita est , *i* , littera : ea omnia casu vocativo , *i* , littera terminantur , ut *Cælius Cæli* , *modius modi* , *tertius terti* , *Accius Acci* , *Titius Titi* , & similia omnia . sic igitur *egregius* , quoniam , *us* , syllaba in casu nominandi finitur , eamque syllabam præcedit *i* , littera , habere , debet in casu vocandi , *i* , litteram extremam ; & iccirco *egregi* , non *egregie* rectius dicitur . nam *divus* & *rivus* & *clivus* , & similia nomina , *us* , syllaba terminantur , sed ea , quæ per duo *u* scribenda est , propter cujus syllabæ sonum declarandum reperta erat nova littera , quæ digamma appellabatur . Hoc ubi ille alter audivit ; O , inquit , egregie grammatice , vel , si id mavis , egregiissime , dic , oro te , *inscius* & *impius* & *sobrius* & *ebrius* & *proprius* & *propitius* & *anxius* & *contrarius* , quæ *us* syllaba finiuntur , quibus ante ultimam syllabam , *i* littera est , quem casum vocandi habent ? me enim pudor & verecundia tenet pronunciare ea secundum tuam definitionem . sed quum ille paulisper oppositu horum vocabulorum commotus reticisset , & mox tamen se collegisset ; eandemque illam , quam definierat , regulam retineret & propugnaret ; diceretque & *proprium* & *propitium* & *anxium* & *contrarium* iidem in casu vocativo dicendum . ut & *adversarius* & *extrarius* diceretur : *inscium* quoque & *impium* & *ebrium* & *sobrium* insolentius quidem paulo , sed rectius per *i* litteram , non per *e* in casu eodem pronuncian- dum ; eaque inter eos contentio longius duceretur : non arbitratus ego operæ precium esse eadem ista hæc

diutius audire, clamantes compugnantque illos reliqui.

## CAP. VI.

*Cuiusmodi sint quæ speciem doctrinarum habeant: sed neque delectent neque utilia sint; atque inibi de vocabulis singularum urbium regionumque immutatis.*

**H**omo nobis familiaris, in litterarum cultu non ignobilis magnamque ætatis partem in libris versatus, Adjutum, inquit, ornatumque volo ire Noctes tuas. & simul dat mihi librum grandi volumine doctrinis omnigenis, ut ipse dicebat, præscatentem; quem sibi elaboratum esse ait ex multis & variis & remotis lectionibus: ut ex eo sumerem quantum liberet rerum memoria dignarum. accipio cupidus & libens: tamquam si copiæ cornu nactus essem: & recondo me penitus, ut sine arbitris legam. at quæ ibi scripta erant, præ Jupiter, mera miracula! quo nomine fuerit qui primus grammaticus appellatus est; & quot fuerint Pythagoræ nobiles, quot Hippocrata & cuiusmodi Homerus fuisse dicat in Ulixis domo ἀδελφῆς, quam ob causam Telemachus cubans iunctim sibi cubantem Pisistratum non manu attigerit, sed pedis ictu excitarit, & Euryclyia Telemachum quo genere claustrum incluserit, & quapropter idem poëta rosam non norit, oleum ex rosa norit; atque illud etiam scriptum fuit, quæ nomina fuerint sociorum Ulixis qui à Scylla rapti laceratique sunt. utrum ἐν τῇ ἑσῶ θαλάσῃ Ulixes erraverit καὶ Αἰετάρχων, an ἐν τῇ ἑξῇ καὶ Κερίτις. id etiam istuc scriptum fuit, qui sint apud Homerum versus isopsephæ, & quorum ibi nominum παρρηχίς reperiatur, & quis adeò versus sit qui per singula vocabula singulis syllabis increseat; ac deinde qua ratione dixerit singulas pecudes in singulos annos terna parere, & ex quinque operimentis, quibus Achil-

lis

his clypeus incenitus est, quod factum ex auro est, summum sit an medium, & præterea quibus urbibus regionibusque vocabula jam mutata sint, quod Bœotia ante appellata fuerit Aonia, quod Ægyptus Aëria, quod Creta eodem quoque nomine Aëria dicta est, quod Attice Ἀττική, quod Corinthus Ephyre, quod Macedonia Ἡμαθία, quod Thessalia Αἰτωλία, quod Tyros Sara-ra, quod Thracia antè Sithon dicta sit, quod Seston Ποσειδώνειον. Hæc atque item alia multa istiusmodi scripta in eo libro fuerunt. quem quam statim properans redderem, ὦναιός σου, inquam, doctissime virorum, ταύτης τῆς πολυμαθείας; & librum hunc opulentissimum recipe nihil profus ad nostras paupertinas litteras congruentem. nam meæ Noctes, quas instructum ornatumque isti, de uno maximè illo versu Homeri quaerunt, quem Socrates præ omnibus semper rebus sibi esse cordi dicebat,

Ὁ ἦ τι τοι ἐν μεγάροις κακὸν ἀγασθῆναι πέτονται.

C A P. VII.

*Quod Marcus Varro Cn. Pompejo consuli primum designato commentarium dedit, quem appellavit isagogicum, de officio senatus habendi.*

CN. Pompejus consul primum cum M. Crasso designatus est. cum magistratum Pompejus quum institurus foret, quoniam, per militiæ tempora, senatus habendi consulendique, rerum etiam expertis urbanarum fuit, M. Varronem familiarem suum rogavit, ut commentarium faceret *ισαγωγικόν*, (sic enim Varro ipse appellat,) ex quo disceret quid facere dicereque deberet, quum senatum consuleret. Eum librum commentarium, quem super ea re Pompejo fecerat, perisse Varro ait in literis quas ad Oppianum dedit: quæ sunt in libro epistolarum, questionum quarto, in quibus

bus literis; quoniam quæ ante scripserat non comparabant, docet rursum multa ad eam rem ducentia. primum ibi ponit qui fuerint, per quos more majorum senatus haberi soleret; eosque nominat, *dictatores, consulem, pratores, tribunos plebi, interregem, præfectum urbi*: neque alii, præter hos, jus fuisse dixit facere senatusconsultum; quotiensque usu venisset, ut omnes isti magistratus eodem tempore Romæ essent, tum quo supra ordine scripti essent, qui eorum prior aliis esset, ei potissimum senatus consulendi jus fuisse. addit deinde, extraordinario jure *tribunos quoque militares*, qui pro *consulibus* fuissent, item *decemviros*, quibus imperium consulare tum esset, item *triumviros reipublicæ constituende* causa creatos jus consulendi senatum habuisse. postea scripsit de intercessionibus: dixitque intercedendi, ne senatusconsultum fieret, jus fuisse iis solis, qui eadem potestate, qua ii, qui senatusconsultum facere vellet, majoreve essent. tum adscripsit de locis, in quibus senatusconsultum fieri jure posset; docuitque confirmavitque, nisi in loco per augures constituto, quod templum appellaretur, senatusconsultum factum esset, justum id non fuisse. propterea & in curia Hostilia & in Pompeja & post in Julia, quum profana ea loca fuissent, templa esse per augures constituta; ut in iis senatusconsulta more majorum justa fieri possent. inter quæ id quoque scriptum reliquit: non omnis ædes sacras templa esse, ac ne ædem quidem Vestæ templum esse. hæc deinceps dicit, senatusconsultum ante exortum aut post occasum solem factum ratum non fuisse. opus etiam censorium fecisse existimatos, per quos eo tempore senatusconsultum factum esset. docet deinde inibi multa, quibus diebus habere senatum jus non sit: immolareque hostiam prius auspicarique debere, qui senatum habiturus esset: de rebusque divinis prius quàm humanis ad senatum referendum esse: tum porro referri oportere aut

infinité



*In* finitè de republica aut de singulis rebus finitè: senatus-  
que consultum fieri duobus modis: aut per discessionem,  
si consentitur: aut, si res dubia esset, per singulorum  
sententias exquisitas: singulos autem debere consuli  
gradatim; incipique à consulari gradu. ex quo gradu  
semper quidem antea primum rogari solitum; qui prin-  
ceps in senatum lectus esset: tum autem, quum hæc  
scriberet, novum morem institutum refert, per ambi-  
tionem gratiamque, ut is primus rogaretur, quem rogare  
vellet qui haberet senatum, dum is tamen ex gradu consu-  
lari esset. præter hæc depignore quoque capiendo disserit,  
deque multa dicenda senatori, qui, quum in senatum  
venire deberet, non adesset. Hæc & alia quædam id  
genus in libro, quo supra dixi, M. Varro epistola ad  
Oppianum scripta exsequutus est. Sed quòd ait senatus-  
consultum duobus modis fieri solere, aut conquisitis  
sententiis, aut per discessionem; parum convenire vi-  
detur cum eo quod Atejus Capito in conjectaneis scri-  
ptum reliquit. nam in libro ducentesimo quinquagesi-  
mo nono Tuberone dicere ait, nullum senatusconsultum  
fieri posse non discessione facta. quia in omnibus  
senatusconsultis, etiam in iis quæ per relationem fierent,  
discessio esset necessaria: idque ipse Capito verum esse  
affirmat. sed de hac omni re alio in loco plenius accu-  
ratusque nos memini scribere.

C A P. VIII.

*Quæsitum esse dissensumque, an præfectus Latinarum cau-  
sa creatus jus senatus convocandi consulendique habeat.*

**P**Ræfectum urbi Latinarum causa relictum senatum  
habere posse Iunius negat, quoniam ne senator qui-  
dem sit; neque jus habeat sententiæ dicendæ, quum ex  
ea ætate præfectus fiat, quæ non sit senatoria. Marcus au-  
tem Varro in quarto epistolicarum quæstionum, & Atejus

Z 4

Capito

Capito in Coniectaneorum ducentesimo quinquagesimo nono, ius esse præfecto senatus habendi dicunt: deque ea re assensum esse Capitonem Tuberoni contra sententiam Iunii refert. *nam & tribunis, inquit, plebis senatus habendi ius erat, quamquam senatores non essent, ante Atinium plebiscitum.*

## L I B E R   Q U I N T U S   D E C I M U S .

### C A P U T   I .

*Quod in Q. Claudii annalibus scriptum est, lignum alumine oblitum non ardere.*



ECLAMAUERAT Antonius Julianus rhetor præterquam semper alias, tum verò nimium quantum delectabiliter & feliciter. sunt enim fermè scholasticæ istæ declamationes ejusdem hominis ejusdemque facundia, non ejusdem tamen quotidie felicitatis. nos ergo familiares ejus circumfusi undique eum prosequemur domum: quum deinde subeuntes montem Cispium conspiciamus insulam quandam occupatam igni, multis arduisque tabulatis editam; & propinqua jam omnia flagrare vasto incendio. tum quispiam ibi ex comitibus Juliani, Magni, inquit, reditus urbanorum prædiorum; sed pericula sunt longè maxima. si quid autem posset remedii fore, ut ne tam assiduè domus Romæ arderent, venum herclè dedissem res rusticas, & urbicas emissem. Atqui illi Julianus lætâ, ut mos ejus fuit, inter fabulandum vepustate, Si annalem, inquit, undevicesimum Q. Claudii legisses optimi & sincerissimi scriptoris, docuisset te præfectò Archelaus regis Mithridati præfectus, qua medela quaque sollicitia ignem defendentes; ut ne ulla tua edificatio è ligno correpta atque in-

sinuata

sinuata flammis arderet. Percontatus ego sum quid esset illud mirum Quadrigarii. Repetit: in eo igitur libro scriptum inveni; Quum oppugnaret L. Sulla in terra Attica Præum, & contra Archelaus regis Mithridati præfectus ex eo oppido propugnaret, turrim ligneam defendendi gratia structam, quum ex omni latere circumplexa igni foret, ardere non quisse, quòd alumine ab Archelao oblita fuisset. Verba Quadrigarii ex eo libro hæc sunt: *Tum Sulla conatus est & tempore magno eduxit copias ut Archelai turrim unam, quam ille interposuit, ligneam incenderit. venit. accessit. ligna subdidit. submovit Græcos. ignem admovit. satis sunt diu conati. numquam quiverunt incendere: ita Archelaus omnem materiam obleverat alumine. quod Sulla atque milites mirabantur; &, postquam non succendit, reduxit copias.*

## C A P. II.

*Quòd Plato in libris, quos de legibus composuit, largiores latioresque in conviviis invitatiunculas vini non inutiles esse existimaverit.*

**E**X insula Creta quispiam ætatem Athenis agens Platonium se esse philosophum dicebat & viderier gestibat. erat autem nihili homo & nugator, atque in Græcæ facundiæ gloria jactabundus, & præterea vini libidine adusque ludibria ebriosus, is in conviviis juvenum, quæ agitare Athenis hebdomadibus lunæ sollemne nobis fuit, simulatque modus epulis factus, & utiles delectabilesque sermones cœperant; tum silentio ad audiendum petito loqui cœptabat; atque id genus vili & incondita verborum caterva hortabatur omnes ad bibendum, idque se facere ex decreto Platonico prædicabat; tamquam Plato in libris, quos de legibus composuit, laudes ebrietatis copiosissimè scripssisset, utilemque esse eam bonis ac fortibus viris censuisset, ac simul inter e-

Z 5

jussmodi

jusmodi orationem crebris & ingentibus poculis omne ingenium ingurgitabat; fomitem esse quemdam dicens & incitabulum ingenii virtutisque, si mens & corpus hominis vino flagraret. Sed enim Plato, in primo & secundo de legibus, non, ut ille nebulo opinabatur, ebrietatem istam turpissimam, quæ labefacere & imminuere hominum mentes solet, laudavit; sed hanc largiorem paulò jucundio remque vini invitationem, quæ fieret sub quibusdam quasi arbitris & magistris conviviorum sobriis, non improbavit. nam & modicis honestisque inter bibendum remissionibus refici integrarique animos ad instauranda sobrietatis officia existimavit, reddique eos sensim lætiores atque ad intentiones rursus capiendas fieri habiliores: & simul, si qui penitus in iis affectionum cupiditatumque errores inessent, quos aliqui pudor reverens concealaret, ea omnia sine gravi periculo, libertate per vinum data, detegi, & ad corrigendum medendumque fieri opportuniora. atque hoc etiam Plato ibidem dicit, non defugiendas esse neque respuendas hujusmodi exercitationes adversum propulsandam vini violentiam; neque ullum umquam continentem prorsum ac temperantem satis fideliter visum esse, cujus vita virtusque non inter ipsa errorum pericula & in mediis voluptatum illecebris explorata sit. nam cui Libentia Gratiæque omnes conviviorum incognitæ sint, quique illarum omnino expers sit; si eum fortè ad participandas ejusmodi voluptates aut voluntas tulerit, aut casus induxerit, aut necessitas compulerit, deleniri plerumque & capi; neque mentem animumque ejus consistere, sed vi quadam nova ictum labascere. congregiendum igitur censuit & tamquam in acie quadam cum voluptariis rebus, cumque ista vini licentia comminus decernendum: ut adversum eas non fuga simus tuti nec absentia, sed vigore animi & constanti præsentia moderatoque usu temperantiam continentiamque tueamur,

tueamur, & calefacto simul refotoque animo, si quid in eo vel frigida tristitiæ vel torpentis verecundiæ fuerit, deluamus.

## CAP. III.

Quid M. Cicero de particula ista senserit scripseritque, quæ præposita est verbis *aufugio* & *aufero*. & an in verbo *autumo* eadem ista hæc præpositio esse videri debeat.

**L**Egimus librum Ciceronis, qui inscriptus est Orator. in eo libro Cicero, quum dixisset verba hæc, *aufugio*, & *aufero*, composita quidem esse ex præpositione *ab*, & ex verbis, *fugio*, & *fero*; sed eam præpositionem, quo fieret vox pronuntiata audituque lenior, versam mutatamque esse in *au* syllabam; cœptumque esse dici *aufugio* & *aufero*, pro *abfugio* & *abfero*: quum hæc, inquam, ita dixisset; tum postea ibidem super eadem particula ita scripsit: *Hæc*, inquit, *præpositio*, *præter hæc duo verba*, *nullo alio in verbo reperitur*. Invenimus autem in commentario Nigidiano verbum, *autumo* compositum ex *ab* præpositione & verbo *astumo*, dictumque intercise, *autumo*, quasi *ab astumo*, quod significaret *totum astumo*, tamquam *abnumero*. sed, quod sit cum honore multo dictum P. Nigidii hominis eruditissimi, audacius hoc argutiusque esse videtur, quàm verius. *autumo* enim non id solum significat, sed & *dico* & *opinor* & *censeo*, cum quibus verbis præpositio ista neque cohærentia vocis, neque significatione sententiæ convenit. præterea vir acerrimæ in studio litterarum licentiæ M. Tullius non sola esse hæc duo verba dixisset, si reperiri posset ullum tertium. Sed illud magis inspicere quærique dignum est, versane sit & mutata *ab*, præpositio in, *au*, syllabam propter lenitatem vocis, an potius *au*, particula sua sit propria

propria origine, & proinde, ut pleraque alia præpositiones à Græcis, ita hæc quoque indo accepta sit: sicuti est in illo versu Homeri:

αὐτὶς ἔρποντο μὲν πρῶτον ἐν ἱερῷ, ὅθεν ἐξέρχεται.

#### C A P. IV.

*Historia de Ventidia Basso ignobili homine; quem primum de Parthis triumphasse memoria traditum est.*

**I**N sermonibus nuper fuit seniorum hominum & eruditorum, multos in vetere memoria altissimum dignitatis gradum ascendisse ignobilissimos prius homines & despiciatissimos. Nihil aded de quoquam tantæ admirationi fuit, quantæ fuerunt, quæ de Ventidio Basso scripta sunt. eum Picentem fuisse, genere & loco humili; & matrem ejus à Pompejo Strabone Pompeji magni patris bello sociali, quo Asculanos subegit, captam cum ipso esse; mox triumphante Pompejo Strabone, eum quoque puerum inter ceteros ante currum imperatoris sinu matris vectum esse; post, quam adolevisset, victum sibi ægrè quæsisse, eumque sordidè invenisse comparandis mulis & vehiculis quæ magistratibus, qui sortiti provincias forent, præbenda publicè conduxisse; in isto quæstu notum esse capisse C. Cæsari, & cum eo profectum esse in Gallias: tum quia in ea provincia satis naviter versatus esset, deinceps civili bello mandata sibi pleraque impigrè & strenuè fecisset, non modò in amicitiam Cæsaris, sed ex ea in amplissimum quoque ordinem pervenisse: mox tribunum quoque plebi ac deinde prætorem creatum, atque in eo tempore judicatum esse à senatu hostem cum M. Antonio: post verò conjunctis partibus non pristinam tantùm dignitatem recipasse, sed & pontificatum ac deinde consulatum quoque adeptum esse: eamque rem tam intoleranter tulisse populum Romanum, qui Ventidium Bassum memineras curandis mulis

mulis victitasse, ut vulgò per vias urbis versiculi pro-  
scriberentur :

*Concurrите omnes augures haruspices :*

*Portentum inusitatum constat est recens,*

*Nam mulos qui fricabat consul factus est.*

Eundem Bassum Suetonius Tranquillus præpositum esse  
à M. Antonio provinciis orientalibus, Parthosque in  
Syriam introrumpentis tribus ab eo procelli fufos scribit,  
eumque primum omnium de Parthis triumphasse, &  
morte obita publico funere sepultum esse

C A P. V.

*Verbum profligo à plerisque dici improprie insci-  
teque.*

**S**icut alia verba pleraque, ignoratione & inscitia im-  
probe dicentium quæ non intelligant, deflexa ac de-  
pravata sunt à ratione recta & consuetudine; ita hujus  
quoque verbi, quod est, *profligo*, significatio versa &  
corrupta est. nam quum ab affligendo & ad perniciem  
interitumque deducendo inclinatum id tractumque sit,  
semperque eo verbo, qui diligenter loquuti sunt, ita usi  
sint, ut *profligare* dicerent *prodigere* & *deperdere*, *pre-  
fligatasque* res quasi *proflictas* & *perditas* appellarint :  
nunc audio ædificia & templa & alia ferè multa, quæ  
propè absoluta affectaque sunt, *in profligato* esse dici;  
ipsaque jam *esse profligata*. Quapropter urbanissimè  
respondisse prætorem non indoctum virum Barvasculo  
cuidam ex advocatorum turba Sulpicius Apollinaris in  
quadam epistola scriptum reliquit. nam quum ille, in-  
quit, rabula audaculus ita postulasset, verbaque ita fe-  
cisset; Omnia, vir clarissime, negotia, de quibus te  
cogniturum esse hodie dixisti, diligentia & velocitate tua  
profligata sunt; unum id solum relictum est, de quo,  
rogo, audias: tum prætor satis ridiculè, An illa, inquit,  
negotia

negotia de quibus jam cognovisse me dicis, profligata sint, equidem nescio. hoc autem negotium quod in te incidit, proculdubio, sive id audiam sive non audiam, profligatum est. Quod significare autem volunt, qui *profligatum* dicunt; ii qui Latinè loquuti sunt non *profligatum*, sed *adfectum*, dixerunt. sicut M. Cicero in oratione, quam habuit de provinciis consularibus. ejus verba hæc sunt: *Bellum adfectum videmus, & vere ut dicam, pene confectum.* item infra: *Nam ipse Cæsar quid est quod in ea provincia commorari velit, nisi ut ea, quæ per eum adfecta sunt, perfecta reipublicæ tradat?* idem Cicero in OEconomico. *Quum verò adfecta jam prope æstate uvæ à sole mitescere tempus est.*

## C A P. VI.

*In libro M. Ciceronis de gloria secundo, manifestum erratum in ea parte, in qua scriptum est super Hectore & Ajace.*

**I**N libro M. Tullii, qui est secundus de gloria, manifestus error est non magnæ rei, quem errorem esse possit cognoscere non aliquis eruditorum, sed qui tantum legerit *Ομύρου τὸ ἦ.* quamobrem non tam id mirabamur errasse in ea re M. Tullium: quàm non esse animadversum hoc postea correctumque, vel ab ipso, vel à Tirone liberto ejus, diligentissimo homine, & librorum patroni sui studiosissimo. ita enim scriptum in eo libro est: *Apud eundem poetam Ajax cum Hectore congregiendi de pugnandi causa agit, ut sepeliatur, si sit fortè victus; declaratque se velle, ut suum tumulum multis etiam post sæculis prætereuntes sic loquantur:*

*Hic situs est vitæ jam pridem lumina linquens,  
Qui quondam Hectoreo percussus concidit ense.  
Fabitur hac aliquis. mea semper gloria vivet.*

Hajus



Hujus autem sententiæ versus, quos Cicero in linguam Latinam vertit, non Ajax apud Homerum dicit, neque Ajax agit ut sepeliatur; sed Hector dicit, & Hector de sepultura agit, priusquam sciat, an Ajax secum depugnandi causa congressurus sit.

C A P. VII.

*Observatum esse in senibus, quod annum ferè ætatis tertium & sexagesimum agant aut laboribus aut interitu, aut clade aliqua insignitum: atque inibi super eadem observatione exemplum appositum epistola Divi Augusti ad Cajum filium.*

**O**bservatum in multa hominum memoria, expertumque est in senioribus plerisque omnibus, sexagesimum tertium vitæ annum cum periculo & clade aliqua venire aut corporis morbiue gravioris, aut vitæ interitus, aut animi ægritudinis. propterea, qui rerum verborumque istiusmodi studio tenentur, eum ætatis annum appellant κλιμακτηριον. Nocte quoque ista proxima superiore, quum librum epistolarum Divi Augusti, quas ad Cajum nepotem suum scripsit, legeremus; duceremurque elegantia orationis neque morosa neque anxia, sed facili hercle & simplici: idipsum in quadam epistola super eodem anno scriptum offendimus: ejusque epistolæ exemplum hoc est: VI I I I. Kalend. Octobr. Have mi Cai, meus ocellus jucundissimus: quem semper medius fidius desidero quum a me abes; sed præcipue diebus talibus, qualis est hodiernus, oculi mei requirunt meum Cajum: quem, ubicumque hoc die fuisti, spero latum & benevalentem celebrasse quartum & sexagesimum natalem meum. nam, ut vides, κλιμακτηριον communem seniorum omnium tertium & sexagesimum annum evasimus. deos autem oro, ut, quantum mihi superest temporis, id salva

id salvis vobis traducete liceat in statu reipublica felicissimo ἀνδραγαθήντων ἡμῶν ἔδωκετο stationem meam.

## C A P. VIII.

Locus ex oratione Favorini veteris oratoris de cœnarum atque luxuria obprobatione, quâ usus est quum legem Liciniam de sumtu minuendo suavit.

**Q**Uum legeremus orationem veterem Favorini non indiserti viri : quàm orationem totam, ut meminisse possemus, odio esse hercle istiusmodi sumtus atque victus, perdidicimus. verba hæc, quæ apposuimus, Favorini sunt : Prefecti popina atque luxuria negant cœnam lautam esse, nisi, quum libentissimè edis, tum auferatur, & alia esca melior atque amplior succenturietur. is nunc flos cœna habetur inter istos, quibus sumtus & fastidium pro facetiis procedit : qui negant ullam avem præter ficedulam totam comesse oportere ; cæterarum avium atque altitium, nisi tantum apponatur ut à clunículo inferiore parte saturi fiant, corvivium putant inopia sordere : superiorem partem avium atque altitium qui edunt, eos palatum non habere. si pro portione luxuria pergit crescere ; quid reliquetur, nisi ut delibari sibi cœnas jubeant, ne edenda defatigentur ? quando stratus, auro, argento, purpura, amplior aliquot hominibus quàm diis immortalibus adornatur.

## C A P. IX.

Quod Cæcilius pœta frontem genere virili, non pœticè, sed cum probatione & cum analogia appellavit.

**V**ere ac disertè Cæcilius hoc Subditivo scripsit :  
 Nam hi sunt inimici pessimi fronte hilario,  
 Corde tristi : quos neque ut appendas neque ut  
 mittas scias. hos

hos ego versus, quum de quodam istiusmodi homine sermones essent, in circulo fortè juvenum eruditorum dixi. tum de grammaticorum volgo quispiam nobiscum ibi assistens non sanè ignobilis, Quanta, inquit, licentia audaciaque Cæcilius hic fuit, quum *fronte hilaro*, non *fronte hilara*, dixit, & tam immanem solœcismum nihil veritus est? immo, inquam, potius nos & quàm audaces & quàm licentes sumus, qui frontem improbè indoctèque non virili genere dicimus, quum & ratio proportionis, quæ analogia appellatur, & veterum auctoritas non *banc*, sed *bunc frontem* debere dici suadeant. quippe M. Cato in quinto Originum ita scripsit: *Postridie signis collatis, a quo fronte, peditatu, equitibus atque alis cum hostium legionibus pugnavit. recto quoque fronte* idem Cato eodem in libro dicit. At ille semidoctus grammaticus; Missas, inquit, auctoritates facias: quas quidem ut habeas, posse fieri puto; sed rationem dic, quam non habes. atque ego his ejus verbis, ut tum ferebat ætas, irritatior, Audi, inquam, mi magister, rationem falsam quidem, sed quam redarguere falsam esse tu non queas. Omnia, inquam, vocabula tribus litteris finita, quibus *frons* finitur, generis masculini sunt, si in genitivo quoque casu eadem syllaba finiantur: ut, *mons, fons, pons, frons*. at ille contrà renidens, Audi, inquit, discipule, plura alia consimilia, quæ non sint generis masculini. petebant ibi omnes ut vel unum statim diceret, sed quum homo vultum intorqueret, & non hisceret, & colores mutaret: tum ego intercessi; &, Vade, inquam, nunc, & habeto ad requiringendum triginta dies: postquam inveneris, repetes nos. atque ita hominem nulli rei ad indagandum vocabulum, quo rescinderet finitionem factam, dimisimus.

## CAP. X.

*De voluntario & admittendo interitu virginum Milesiarum.*

**P**lutarchus in librorum, quos *de luxu* inscripsit, primo, quum de morbis disliceret in animos hominum incidentibus, virgines dixit Milesii nominis, fere quot tum in ea civitate erant, repente, sine ulla evidenti causa, voluntatem cepisse obeundæ mortis; ac deinde plurimas vitam suspendio amisisse. id quum accideret in dies crebrius, neque animis earum mori perseverantium medicina adhiberi quiret; decrevisse Milesios, ut virgines, quæ corporibus suspensis demortuæ forent, eæ omnes nudæ cum eodem laqueo, qui essent prævinctæ, efferrentur: post id decretum virgines voluntariam mortem non petisse, pudore solo deterritas tam inhonesti funeris.

## CAP. XI.

*Verba senatusconsulti, de exigendis urbe Roma philosophis: item verba edicti Censorum, quo improbi & coerciti sunt, qui disciplinam rhetoricam instituire & exercere Rome cæperant.*

**C** Fannio Strabone, M. Valerio Messala coss. senatusconsultum de philosophis & de rhetoribus Latinis factum est. M. POMPONIUS, PRAETOR. SENATUM. CONSULUIT. QUOD. VERBA. FACTA. SUNT. DE. PHILOSOPHIS. ET. DE. RHETORIBUS. DE. EA. RE. ITA. CENSUERUNT. UT. M. POMPONIUS. PRAETOR. ANIMADVERTERET. COERERET. Q. UT. EI. E. REPUBLICA. FIDE. QUE. SUA. VIDERETUR. UT. ROMAE. NE. ESSENT. Aliquot deinde annis post id senatusconsultum Cn. Domitius AEnobarbus & L. Licinius

cinius Crassus Censores de coercendis rhetoribus Latinis ita edixerunt : RENUNCIATUM. EST. NOBIS. ESSE. HOMINES. QUI. NOVUM. GENUS. DISCIPLINAE. INSTITUERUNT. AD. QUOS. JUVENTUS. IN. LUDUM. CONVENIAT. EOS. SIBI. NOMEN. IMPOSUISSE. LATINOS. RHETORAS. IBI. HOMINES. ADULESCENTULOS. DIES. TOTOS. DESIDERE. MAIORES. NOSTRI. QUAE. LIBEROS. SUOS. DISCERE. ET. QUOS. IN. LUDOS. ITARE. VELLENT. INSTITUERUNT. HAEC. NOVA. QUAE. PRAETER. CONSUETUDINEM. AC. MOREM. MAIORUM. FIUNT. NE. QUE. PLACENT. NE. QUE. RECTA. VIDENTUR. QUA. PROPTER. ET. HIS. QUI. EOS. LUDOS. HABENT. ET. HIS. QUI. EO. VENIRE CONSUEVERUNT. VISUM. EST. FACIUNDUM. UT. OSTENDEREMUS. NOSTRAM. SENTENTIAM. NOBIS. NON. PLACERE. Neque illis solùm temporibus nimis rudibus necdum Græca doctrina expolitis, philosophi ex urbe Roma pulsi sunt : verum etiam Domitiano imperante senatusconsulto eiectioni, atque urbe & Italia interdicti sunt. qua tempestate Epictetus quoque philosophus propter id senatusconsultum Nicopolin Romæ decessit.

C A P. XII.

*Locus ex oratione Gracchi de parsimonia ac de pudicitia sua memoratissimus.*

**C** Gracchus, quum ex Sardinia rediit, orationem ad populum in concione habuit. ea verba hæc sunt : *Versatus sum, inquit, in provincia, quomodo ex usu vestro existimabam esse, non quomodo ambitioni meae conducere arbitrabar; nulla apud me fuit popina: neque pueri eximia facie stabant: sed in convivio liberi vestri modestius erant; quàm apud principia. post deinde hæc dicit: Ita versatus sum in provincia, ut nemo*

Aa 2

posse

possit verè dicere *assem aut eo plus in muneribus me accepisse* ; aut *mea opera quemquam sumtum fecisse*. *biennium enim fui in provincia : si ulla meretrix domum meam introivit , aut cujusquam servulus propter me sollicitus est , omnium natorum postremissimum nequissimumque existimatote . quum a servis eorum tam castè me habuerim , inde poteritis considerare , quomodo me putetis cum liberis vixisse .* Atque ibi ex intervallo , Itaque , inquit , *Quirites , quum Romam profectus sum , Zonas , quas plenas argenti extuli , eas ex provincia inanes retuli . alii vini amphoras quas plenas tulerunt , eas argento plenas domum reportaverunt .*

## C A P . XIII.

*De verbis inopinatis , quæ utroque versum dicuntur , & à grammaticis communia vocantur .*

**U**Tor , & vereor , & hortor , & consolor , communia verba sunt , ac dici utroque versum possunt : *vereor te & vereor abs te* , id est , tu me vereris : *utor te & utor abs te* , id est , tu me uteris . *hortor te & hortor abs te* , id est , tu me hortaris . *consolor te & consolor abs te* , id est , tu me consolaris . *testor quoque & interpretor* significatione reciproca dicuntur . Sunt autem verba hæc omnia ex altera parte inusitata ; & an dicta sint in eam quoque partem quæri solet . Afranius in Consobrinis :

*Hem isto parentum est vita vilis liberis :*

*Ubi malunt metui quàm vereri se ab suis .*

hîc *vereri* ex ea parte dictum est , quæ est non usitationi Novius in Ligartaca verbum , quod est , *utitur* , ex contraria parte dicit . *Quia supellex multa , quæ non utitur , emitur tamen : id est , quæ usui non est .* M. Cato in quinta Origine , *Exercitum* , inquit , *suum pransum paratum cohortatum eduxit foras atque instruxit .*

*Consolor*

*Consolor quoque in partem alteram, præterquam dici solitum est, scriptum invenimus in epistola Q. Metelli: quam quum in exilio esset, ad Cn. & ad L. Domitios dedit: At quum animum, inquit, vestrum erga me video, vehementer consolor: fides virtusque vestra mihi ante oculos versatur. Testata itidem & interpretata eadem ratione dixit M. Tullius in primo libro de divinatione: ut testor interpretorque verba communia videri debeant. Sallustius quoque eodem modo, Dilargitis proscriptorum bonis, dicit, tamquam verbum largior sit ex verbis communibus. Veritum autem, sicut pudum & pigitum, non personaliter per infinitum modum dictum esse non à vetustioribus tantum videmus, sed à M. quoque Tullio in secundo de Finibus. Primum, inquit, Aristippi Cyrenaicorumque omnium, quos non est veritum in ea voluptate, qua maxima dulcedine sensum moveret, summum bonum ponere. Dignor quoque & veneror & confiteor & testor habita sunt in verbis communibus. sic illa in Virgilio dicta sunt:*

*Conjugio Anchisa Veneris dignate superbo, &:*

*Cursusque dabis venerata secundos.*

Confessi autem æris, de quo facta confessio est, in XII tabulis scriptum est, his verbis: AERIS. CONFESSI DEBITI. QUE. JUDICATIS. TRIGINTA. DIES. JUSTI. SUNTO. item ex isdem tabulis quoque est: QUI. SE. SIERIT. TESTARIER. LIBRIPENS. VE. FUERIT. NI. TESTIMONIUM. FARIATUR. IMPROBUS. INTSTABILIS. QUE. ESTO.

#### C A P. XIV.

*Quod Metellus Numidicus figuram orationis novam ex orationibus Græcis mutuatus est.*

**A** Pud Q. Metellum Numidicum, in libro accusationis in Valerium Messalam tertio, novè dictum

esse annotavimus. verba ex oratione ejus hæc sunt :  
*Quum se sciret in tantum crimen venisse , atque socios  
 ad senatum questum flentes venisse , sese pecunias maxi-  
 mas exactos esse. pecunias , inquit , maximas exactos ,  
 pro eo quod est , pecunias à se maximas exactas. Id no-  
 bis videbatur Græca figura dictum. Græci enim dicunt ,  
 εἰσπραξαὶ με δόρυον : id significat , exegit me pe-  
 cuniam. quod si id dici potest , etiam exactus esse aliqui  
 pecuniam dici potest ; Cæciliusque eadem figura in  
 Hypobolimæo AEschino usus videtur ;*

*Ego illud minus nihilo exigor portorium :  
 id est ; nihilominus exigitur de me portorium.*

## C A P. XV.

*Passis velis ; & passis manibus dixisse veteres non  
 à verbo suo , quod est patior ; sed ab alieno , quod  
 est pandor.*

**A**B eo quod est , *pando , passum* veteres dixerunt ,  
 non *pansum* , & cum præpositione , *expassum* ,  
 non , *expansum*. Cæcilius in Synaristosis ;

*Heri verò prospexe eumce ex tegulis :*

*Hac nunciasse , & flammeum expassum domi.  
 capillo quoque esse mulier passo dicitur , quasi porrecto  
 & expanso ; & passis manibus & velis passis dicimus ,  
 quod significat diductis atque distentis. itaque Plau-  
 tus in Milite glorioso , a littera in e mutata , per  
 compositi vocabuli morem , dispassis dicit , pro eo  
 quod est , dispassis :*

*Credo ego isthoc exemplo tibi esse eundum actutum  
 extra portam.*

*Dispassis manibus patibulum quam habebis.*



## CAP. XVI.

*De novo genere interitus Crotoniensis Miloni.*

**M**ilo Crotoniensis athleta illustris, quem in chroniceis scriptum est olympiade quinquagesima coronatum esse, exitum habuit vitæ miserandum & mirandum. quum jam natu grandis artem athleticam desisset, iterque faceret fortè solus in locis Italiæ silvestribus: quercum vidit proxime viam patulis in parte medietatibus hiantem. tum experiri, credo, etiam tunc volens an ullæ sibi reliquæ vires adessent, immisis in cavernas arboris digitis diducere & rescindere quercum conatus est, ac mediam quidem partem discidit divellitque. quercus autem in duas diducta partes, quum ille, quasi perfecto quod erat connixus, manus laxasset, cessante vi rediit in naturam; manibusque ejus retentis inclusisque stricta denuo & cohesa, dilacerandum hominem feris præbuit.

## CAP. XVII.

*Quam ob causam nobiles pueri Atheniensium tibiis canere desierint, quum patrium istum morem canendi haberent.*

**A**lcibiades Atheniensis quum apud avunculum Periclen puer artibus ac disciplinis liberalibus erudiretur; & arcessi Pericles Antigenidam tibiicinem jussisset, ut eum canere tibiis, quod honestissimum tum videbatur, doceret: traditas sibi tibiis, quum ad os exhibuisset inflassetque, pudoratus oris deformitate abiecit infrogitque. ea res quum percrebuisset; omnium tum Atheniensium consensu disciplina tibiis canendi desita est. scriptum hoc est in commentariis Pamphila nono & viciniorum.

Aa

Cap.

## CAP. XVIII.

*Quod pugna belli civilis victoriaque C. Cæsaris, quam vicit in Pharsalicis campis, nunciata predictaque est per cuiusdam sacerdotis vaticinium eodem ipso die in Italia Patavij.*

**Q**uo C. Cæsar & Cn. Pompejus die per civile bellum signis collatis in Thessalia conflixerunt, res accidit Patavii in Transpadana Italia memorari digna. Cornelius quidam sacerdos, & loco nobilis, & sacerdotii religionibus venerandus, & castitate vitæ sanctus, repente mota mente conspiciere se procul dixit pugnam acerrimam pognari, ac deinde cedere alios, alios urgere, eadem, fugam, tela volantia, instaurationem pugnae, impressionem, gemitus, vulnere, proinde ut si ipse in prælio versaretur, coram videre sese vociferatus est; ac postea subito exclamavit Cæsarem vicisse. Ea Cornelii sacerdotis hariolatio levis tum quidem visa est & vecors: magnæ mox admirationi fuit: quod non modò pugnae dies, quæ in Thessalia pugnata est, neque prælii exitus, qui erat prædictus, idem fuit: sed omnes quoque pugnandi reciprocae vices, & ipsa exercituum duorum conflictatio vaticinantis motu atque verbis repræsentata est.

## CAP. XIX.

*Verba M. Varronis memoria digna, ex satira qua inscribitur, οὐκ ἰσοκράτωρ.*

**N**on paucissimi sunt, in quos potest convenire id quod M. Varro dicit, in satira quæ inscribitur οὐκ ἰσοκράτωρ. verba hæc sunt: Si, quantum opera sumpsisti ut tuus pistor bonum faceret panem, ejus duodecimam philosophia dedisses; ipse bonus jampridem esses factus. nunc, illum qui norunt, volunt emere milibus centam, te, qui novit, nemo centusfit.

CAP.

C A P. X X.

*Notata quadam de Euripidis poetæ genere, vita, moribus, deque ejusdem sine vita.*

**E**uripidis poetæ matrem Theopompus agrestia olea vendentem victum quæsisse dicit. patri autem ejus nato illo responsum est à Chaldæis, cum puerum, quum adolevisset, victorem in certaminibus fore. id ei puero fatum esse. pater interpretatus athletam debere esse, roborato exercitatoque filii sui corpore, Olympiam certaturum eum inter athletas pueros deduxit. ac primo quidem in certamen per ambiguam ætatem receptus non est. post Eleusinio & Thesæo certamine pugnavit, & coronatus est. mox, à corporis cura ad excolendi animi studium transgressus, auditor fuit physici Anaxagoræ & Prodicæ rhetoris, in morali autem philosophia Socratis, tragediam scribere natus annos duodeviginti adortus est. Philochorus refert in insula Salamine speluncam esse tetram & horridam, quam nos vidimus; in qua Euripides tragedias scriptitarit. mulieres ferè omnes in majorem modum exosus fuisse dicitur. sive quòd natura abhorruit à mulierum cœtu, sive quòd duas simul uxores habuerat, quum id decreto ab Atheniensibus factum jus esset; quarum matrimonii pertædebat. Ejus odii in mulieres Aristophanes quoque meminit, ἐν ταῖς περτέρεσι θεσμοφορεζέσταις, in his versibus:

Νῦν ἔν' ἀπάσαισι παραινῶ ἔ λέγω,  
 Τῆτον κολάσαι ἢ ἄνδρα πολλῶν ἔνεκα.  
 Ἄγεις γ' ἡμᾶς, ὦ γυναῖκες, δρᾷ κακὰ,  
 Ἀ' ἐν ἀγείοις λαχαίνοις αὐτὸς τραφεῖς.

Alexander autem Aetolus hos de Euripide versus composuit.

Θ' ὃ Ἀναξαγόρῃ προφίμῳ ἄρχαιε  
 Στεφνὸς μὲν ἔμοι γε ἔοικε προσίπεσθαι,  
 Καί μιν σπύλαις, ἔτι δὲ καὶ ἐπὶ πρὸ οἴου  
 Μεμαθηκώς, αἰὲν ὅ, πῃ χερίσιν, οὐτ' αἶ  
 Μέλιθ' ἢ σιρήνων ἐπιδόχει.

is, quum in Macedonia apud Archelaum regem esset, utereturque eo rex familiariter, rediens nocte ab ejus cœna canibus à quodam æmulo immisissis dilaceratus est: & ex his vulneribus mors secuta est. sepulcrum autem ejus & memoriam Macedones eo dignati sunt honore, ut in gloriæ quoque loco prædicarent, ἔπολε σὺν μνήμῃ Εὐρυπίδης ὤλετο πῦρ, quod egregius poëta morte obita sepultus in eorum terra foret. quamobrem quum legati ad eos ab Atheniensibus missi petissent, ut ossa Athenas in terram illius patriam permitterent transferri; maximo consensu Macedones in ea re deneganda perstiterunt.

## C A P. XXI.

*Quod à poëtis Jovis filii prudentissimi humanissimi-  
 que, Neptuni autem ferocissimi & inhumanissimi  
 traduntur.*

**P** Ræstantissimos virtute, prudentia, viribus, Jovis filios poëtæ appellaverunt, ut AEacum & Minoa & Sarpedona; ferocissimos & immanes & alienos ab omni humanitate, tamquam è mari genitos Neptuni filios dixerunt, Cyclopa & Cercyona & Scyrona & Læstrygonas.

## CAP. XXII.

*Historia de Sertorio dūce, deque astu ejus commentitiisque simulamentis, quibus ad barbaros milites continendos conciliandosque sibi utebatur.*

**S**ertorius vir acer, egregiusque dux, & tuendi regendique exercitus peritus fuit. is, in temporibus difficillimis, & mentiebatur ad milites si mendacium prodesset, & literas compositas pro veris legebat, & somnium simulabat, & falsas religiones conferebat, si quid istæ res eum apud militum animos adjutabant. illud adeò Sertorii nobile est. cerva alba eximie pulchritudinis & vivacissimæ celeritatis à Lusitano ei quodam dono data est. hanc sibi oblatam divinitus & instinctam Dianæ numine colloqui secum monereque & docere, quæ utilia factu essent, persuadere omnibus instituit: ac, si quid durius videbatur quod imperandum militibus foret, à cerva sese monitum prædicabat. id quum dixerat: universi, tamquam si deo, libentes parebant. Ea cerva quodam die, quum incursio esset hostium nunciata, festinatione ac tumultu consternata in fugam se prorupit, atque in palude proxima delituit; & postea requisita perisse credita est. neque multis diebus post, inventam esse cervam Sertorio nunciatur. tum qui nunciaverat jussit tacere: ac, ne cui palam diceret, interminatus est: præcepitque ut eam postero die repente in eum locum, in quo ipse cum amicis esset, immitteret: admisis deinde amicis postridie, visum sibi esse ait in quiete cervam, quæ perisset, ad se reverti, & , ut prius consuerat, quod opus esset facto, prædicare. tum Sertorio, quod imperaverat, significante cerva emissa in cubiculum Sertorii introrupit. clamor factus, & orta admiratio est: eaque hominum barbarorum credulitas Sertorio in magnis rebus magno usui fuit. Memoriam proditum est,

ex iis

ex iis nationibus, quæ cum Sertorio faciebant, quum multis præliis superatus esset, neminem umquam ab eo descivisse: quamquam id genus hominum esset mobilissimum.

## C A P. XXIII.

*De ætatibus historicorum nobilium Hellenici, Herodoti, Thucydidi.*

**H**ellenicus, Herodotus, Thucydides, historiæ scriptores in isdem temporibus ferè laude ingenti floruerunt, & non nimis longè distantibus fuerunt ætatibus. nam Hellenicus initio belli Peloponnesiaci fuisse quinque & sexaginta annos natus videtur: Herodotus tres & quinquaginta: Thucydides quadraginta. scriptum hoc in libro undecimo Pamphilæ.

## C A P. XXIV.

*Quid Vulcatius Sedigitus in libro, quem de poëtis scripsit, de comicis. Latinis iudicavit.*

**S**edigitus in libro, quem scripsit de poëtis, quid de iis sentiat qui comœdias fecerunt, & quem ex omnibus præstare cæteris putet, ac deinceps quo quemque in loco & honore ponat, his versibus suis demonstrat:

*Multos incertos certare hanc rem vidimus,*

*Palnam poëta comico cui deferant.*

*Eum meo iudicio errorem dissolvam tibi:*

*Ut contra si quis sentiat nihil sentiat.*

*Cæcilio palmam Statio do comico.*

*Plautus secundus facile exsuperat ceteros.*

*Dein Navius, qui fervet, pretium tertium est:*

*Si erit, quod quarto; dabitur Licimo.*

*Post insequi Licinium facio Attilium.*

*In sexto sequitur hoc loco Terentius,*

*Turpilium*

*Turpilius septimum, Trabea octavum obtinet.  
Nono loco esse facile facio Lascium.  
Decimum addo causa antiquitatis Ennium.*

C A P. XXV.

*De verbis quibusdam novis, quæ in Cn. Matij mimi-  
ambis offenderamus.*

**C**N. Matius vir eruditus in mimiambis suis non  
absurdè neque absonè finxit, *recentatur*, pro eo  
quod Græci dicunt ἀνανεῖται. Versus, in quibus hoc  
verbum est, hi sunt:

*Jamjam albicascit Phæbus & recentatur  
Commune lumen hominibus voluptasque.*

Idem Marius in isdem mimiambis *edulcare* dixit:  
quod est, dulcius reddere, in his versibus:

*Quapropter edulcare convenit vitam;  
Curasque acerbis sensibus gubernare.*

C A P. XXVI.

*Quibus verbis Aristoteles philosophus definiert syllogi-  
smum: ejusque definitionis interpretamentum verbis  
Latinis factum.*

**A**ristoteles quid syllogismus esset his verbis defi-  
nivit: λόγος ἐν ᾧ τεθέντων πινῶν ἕτερον η̄ τῶν  
κειμένων ἐξ ἀνάγκης συμβαίνει διὰ τῶν κειμένων. ejus  
definitionis non videbatur habere incommodè inter-  
pretatio facta hoc modo: *Syllogismus est oratio, in  
qua consensus quibusdam & concessis, aliud quid, quam  
quæ concessa sunt, per ea quæ concessa sunt, necessario  
conficitur.*

## CAP. XXVII.

*Quid sint comitia calata, quid curiata, quid centuriata, quid tributa, quid concilium; atque inibi quaedam ejusmodi.*

**I**N libro Lælii Felicis ad Q. Mucium primo scriptum est, Labeonem scribere, *calata comitia* esse, quæ pro collegio pontificum habentur aut regis aut flaminum inaugurandorum causa. eorum autem alia esse curiata, alia centuriata. curiata per lictorem curiatim calari, id est, convocari: centuriata per cornicinem: iidem comitiis, quæ calata appellari diximus, & sacrorum detestatio & testamenta fieri solebant. tria enim genera testamentorum fuisse accepimus, unum, quod calatis comitiis in populi concione fieret: alterum in procinctu, quum viri ad prælium faciendum in aciem vocabantur, tertium per familiæ emancipationem, cui æs & libra adhiberetur. in eodem Lælii Felicis libro, hæc scripta sunt: *Is qui non universum populum, sed partem aliquam adesse jubet, non comitia, sed concilium edicere debet. tribuni autem neque advocant patricios, neque ad eos referre ulla de re possunt: ita ne leges quidem proprie, sed plebiscita appellamur quæ tribunis plebis ferentibus accepta sunt: quibus rogationibus antè patricii non tenebantur, donec Q. Hortensius dictator eam legem tulit, ut eo jure, quod plebes statuisset, omnes Quirites tenerentur.* Item in eodem libro hoc scriptum est: *Quum ex generibus hominum suffragium feratur, curiata comitia esse: quum ex censu & ætate, centuriata: quum ex regionibus & locis, tributa. centuriata autem comitia intra pomerium fieri fas esse; quia exercitum extra urbem imperari oporteat; intra urbem imperari jus non sit: propterea centuriata in campo Martio haberi, exercitumque imperari præsidii causa solitum: quoniam populus esset in suffragiis ferendis occupatus.*

CAP.



C A P. XXVIII.

*Quod erravit Cornelius Nepos: quum scripsit Ciceronem  
tres & viginti annos natum causam pro Sex. Roscio  
dixisse.*

**C**ornelius Nepos & rerum memoria non indiligens, & M. Ciceronis, ut qui maxime, amicus familiaris fuit. atque is tamen in primo librorum, quos de vita illius composuit, errasse videtur; quum eum scripsit tres & viginti annos natum primam causam iudicii publici egisse, Sextumque Roscium parricidii reum defendisse. dinumeratis quippe annis à Q. Cæpione & Q. Serrano, quibus Consulibus ante diem III nonas Januariæ M. Cicero natus est, ad M. Tullium & Cn. Dolabellam, quibus consulibus causam privatam pro Quintio apud Aquilium Gallum iudicem dixit, sex & viginti anni reperiuntur. neque dubium est quin post annum, quàm pro Quintio dixerat, Sex. Roscium reum parricidii defenderit, annos jam septem atque viginti natus, L. Sulla Felice Q. Metello Pio consulibus. in qua re etiam Fenestellam errasse Pedianus Asconius animadvertit, quod eum scripserit sexto vicesimo ætatis anno pro Sex. Roscio dixisse. Longior autem Nepotis quàm Fenestellæ error est, nisi quis vult in animum inducere, studio amoris & amicitiae adductum, amplificandæ admirationis gratia, quadriennium suppressisse: ut M. Cicero orationem florentem dixisse pro Roscio admodum adulescens videretur. illud aded ab utriusque oratoris studiosis animadversum & scriptum est; quod Demosthenes & Cicero pari ætate illustrissimas orationes in causis dixerint, alter *ἢ ἀνδραγαθῶς* & *ἢ πρὸς* *ἡγεῖται* septem & viginti annos natus, alter anno minor pro P. Quintio, septimoque & vicesimo pro Sex. Roscio. vixerunt quoque non nimis numerum annorum diversum,

versum , alter tres & sexaginta annos , Demosthenes sexaginta.

## C A P. XXIX.

*Quali figura orationis & quam nova L. Piso annalium scriptor usus sit.*

**D**Uæ istæ in loquendo figuræ notæ satis usitatæque sunt , *Mihi nomen est Julio & mihi nomen est Julii.* tertiam figuram novam hercle reperi apud Pisonem in secundo annalium. verba Pisonis hæc sunt. *L. Tarquinium collegam suum , quia Tarquinium nomen esset , metuere : eumque orat uti sua voluntate Romam contendat. quia Tarquinium , inquit , nomen esset. hoc proinde est , tamquam si ego dicam , mihi nomen est Iulium.*

## C A P. XXX.

*Vehiculum , quod petorritum appellatur , cujatis lingua vocabulum sit , Græca an Gallica.*

**Q**UI ab alio genere vitæ detriti jam & retorridi ad litterarum disciplinas seriùs adeunt , si fortè idem sunt garruli natura & subargutuli , oppidò quam fiunt in litterarum ostentatione inepti & frivoli. quod genus profectò ille homo est , qui de *petorritis* nuper argutissimas nugas dixit. nam quum quæreretur *petorritum* quali forma vehiculum cujatisque linguæ vocabulum esset : & faciem vehiculi ementitus est longè alienam falsamque , & vocabulum Græcum esse dixit ; atque id significare volucres rotas interpretatus est : commutataque una littera *petorritum* esse dictum volebat , quasi *petorotum*. scriptum etiam hoc esse à Valerio Probo contendit. Ego quum Probi multos admodum commentationum libros anquissierim , neque scriptum in his inveni ,  
neg

nec usquam alioqui Probum scripsisse credo. *petorritum* enim est non ex Græca dimidiatum, sed totum transalpibus. nam est vox Gallica. id scriptum est in libro M. Varronis quartodecimo rerum divinarum. quo in loco Varro, quum de petorrito dixisset, esse id verbum Gallicum; *lanceam* quoque dixit, non Latinum, sed Hispanicum verbum esse.

## CAP. XXXI.

*Qua verba legaverint Rhodii ad hostium ducem Demetrium, quum ab eo obsiderentur, super illa incluta Jalyfi imagine.*

**R**Hodum insulam celebritatis antiquissimæ, oppidumque in ea pulcherrimum ornatissimumque, obsidebat oppugnabatque Demetrius dux ætatis suæ inclutus: cui à peritia disciplinaque faciendi obsidii, machinarumque sollicitia ad capienda oppida repertarum, cognomentum *παιερκηνίς* fuit. tum ibi in obsidione illa ædes quasdam publicè factas, quæ extra urbis muros cum parvo præsidio erant, aggredi & vastare atque absumere igni parabat. in his ædibus erat memoratissima illa imago Jalyfi, Protogenis manu facta illustris pictoris: cujus operis pulchritudinem præstantiamque ira percitus Rhodiis invidebat. mittunt Rhodii ad Demetrium legatos, cum his verbis: Quæ, malum, inquit, ratio est, ut tu imaginem istam velis incendio ædium facto disperdere? nam si nos omnes superaveris, & oppidum hoc totum ceperis, imagine quoque illa integra & incolumi per victoriam poteris. sin verò nos vincere obsidendo nequiveris; petimus, consideres, ne turpe tibi sit, quia non potueris bello Rhodios vincere; bellum cum Protogene mortuo gessisse. hoc ubi ex legatis audit, oppugnatione desita, & imagini & civitati pepercit.

## LIBER SEXTUSDECIMUS.

## CAPUT I.

*Verba Musonii philosophi Græca, digna atque utilia  
audiri observarique, ejusdemque utilitatis sententia  
à M. Catone multis ante annis Numantia ad equi-  
tes dicta.*



**A**DOLÉSCENTULI quum etiam tum  
in scholis essemus, ἐν σχολαῖς hoc  
Græcum, quod apposui, dictum esse  
à Musonio philosopho audiebamus, &  
quoniam verè atque luculentè dictum,  
verbisque est brevibus & rotundis vinctum, per-  
quam libenter memineras : αὐτὸς πικρὰ καλὸν  
μὲν πίνει, ὁ μὲν πίνων οἷχεται, τὸ δὲ καλὸν μὲν αὐτὸς πίνει  
αἰχρὸν μὲν ἔδοντες, τὸ μὲν ἔδον οἷχεται, τὸ δὲ αἰχρὸν  
μὲν. postea istam ipsam sententiam in Catonis oratio-  
ne, quam dixit Numantia apud equites, positam legi-  
mus : quæ etsi laxioribus paulò longioribusque verbis  
comprehensa est præquam illud Græcum quod diximus,  
quoniam tamen priore tempore antiquiorque est, ve-  
nerabilior videri debet, verba ex oratione hæc sunt :  
Cogitate cum animis vestris, si quid vos per laborem rectè  
feceritis, labor ille à vobis citò recedet. bene factum à vobis,  
dum viritis, non abscedet. sed si qua per voluptatem ne-  
quiter feceritis, voluptas citò abibit, nequiter factum illud  
apud vos semper manebit.

## CAPUT II.

*Cuimodi sit lex apud dialecticos percontandi differendique,  
& qua sit ejus legis reprehensio.*

**L**Egem esse ajunt disciplinæ dialecticæ, si de qua-  
piam re quæratetur disputeturque, atque ibi quid  
rogere

rogere ut respondeas : tum ne amplius quid dicas quàm id solum quod es rogatus, aut ajas aut neges, eamque legem qui non servant, & aut plus aut aliter quàm sunt rogati respondeant, existimantur rudes indoctique esse, disputandique morem atque rationem non tenere. Hoc quidem, quod dicunt, in plerisque disputationibus procul dubio fieri oportet. indefinitus namque inexplicabilisque sermo fiet, nisi interrogationibus responsionibusque simplicibus fuerit determinatus. sed enim esse quædam videntur, in quibus si breviter & ad id, quod rogatus fueris, respondeas, capiare. Nam si quis his verbis interroget : postulo uti respondeas, desierisne facere adulterium an non : utrumcumque dialectica lege responderis, siue ajas, siue neges, hærebis in captione, tamquam si te dicas adulterum. sed quod minus est in interrogatione, id est addendum. nam qui facere non desinit, non id necessario etiam fecit ; falsa igitur est species istius captionis : & nequaquam procedere ad id potest, ut colligi concludique possit eum facere adulterium, qui se negaverit facere desisse. quid autem legis istius propugnatores in illa captiuncula facient, in qua hære eos necessum est, si nihil amplius quàm quod interrogati erunt responderint ? nam, si ita ego istorum aliquem rogem ; Quicquid non perdidisti, habeasne an non habeas, postulo ut ajas aut neges : utrumcumque breviter responderit, capietur. nam si non habere se negaverit, quod non perdidit ; colligetur oculos eum non habere, quos non perdidit. sin verò habere se dixerit ; colligetur eum habere cornua, quæ non perdidit. rectius igitur cautiusque ita respondebitur : quicquid habui, id habeo, si id non perdidit. sed hujuscemodi responsio non sit ex ea lege, quam diximus. plus enim quàm quod rogatus est responder. & propterea id quoque ad eam legem addi solet, non esse captiosis interrogationibus respondendum.

## C A P. III.

*Quanam ratione effici dixerit Erasistratus medicus, si  
cibus fortè deerit, ut tolerari aliquantisper inedia  
possit & tolerari fames, verbaque ipsa Erasistrati  
super ea re scripta.*

**C**UM Favorino Romæ dies plerumque totos eramus,  
tenebatque animos nostros homo fandi dulcissimus,  
atque eum quoquo iret, quasi ex lingua prorsum ejus cap-  
ti prosequeremur. ita sermonibus usquequaque amœ-  
nissimis demulcebat, tum ad quemdam ægrum quum  
isset visere, nosque cum eo una introissemus, multaque  
ad medicos, qui tum fortè istic erant, valetudinis ejus  
gratia, oratione Græca dixisset: Ac ne hoc quidem,  
inquit, mirum videri debet, quod, quum antehac sem-  
per edundi fuerit appetens, nunc, post imperatam ine-  
diam tridui omnis ejus appetitio pristina elanguerit. nam  
quod Erasistratus scriptum, inquit, reliquit, propemo-  
dum verum est: esuritionem faciunt inanes patentisque  
intestinatorum fibræ, & cava intus ventris ac stomachi va-  
cua & hiantia: quæ ubi aut cibo complentur, aut inani-  
tate diutina contrahuntur & connivent; tunc loco, in  
quem cibus capitur, vel stipato vel adducto, voluntas  
capiendi ejus desiderandique restringitur. Scythas quo-  
que, ait eundem Erasistratum dicere, quum sit usus ut  
famem longius tolerant, fasciis ventrem strictissimè cir-  
cumligare, ea ventris compressione esuritionem posse  
depelli creditum est. Hæc tum Favorinus, multaque  
istiusmodi alia assabilissimè dicebat. Nos autem postea,  
quum librum fortè Erasistrati legeremus *διαίσεων* pri-  
mum, id ipsum in eo libro, quod Favorinum audieba-  
mus dicere, scriptum offendimus. Verba Erasistrati ad  
eam rem pertinentia hæc sunt: *ἐλομζόμεθα ὅτι οὐδὲ τὸ  
ἐχρεῖν σύμπλωσι τὴν κοιλίαν εἶναι τὸ σφόδρα ἀσπίαν. καὶ  
ῥῶ πρ*

ἢ τοῖς ὀππλέον ἀσπίσιν καὶ περσείας, ἐν τοῖς πρώτοις  
 χρόνοις ἢ πείναι παρὰ λαθεῖν. ὑπερον γ' ἔχει. deinde pau-  
 lum infra, εἰσισμήσοι δέ εἰσι ἔοι σκύθαι ὅταν διαί πνα  
 καιρὸν ἀνακάζον) ἀσπίς εἶναι, ζώναις παλαίαις ἢ κελίαν  
 διασφίγξιν, ὡς τ' πείνης αὐτὰς ἦτον ἐνοχλήσῃς. σχεδὸν  
 γ' ἔοιαν πλήρης ἢ κελία ἦ, διὰ τὸ κένωμα ἐν αὐτῇ μηδὲν  
 εἶναι, διὰ τὸ τ' ἐπὶ πνῶσιν. ὅταν γ' σφόδρα συμπεπλωκῇ  
 ἢ κένωμα ἐκ ἔχῃ. In eodem libro Erasistratus vim quam-  
 dam famis non tolerabilem, quam Græci βέλμον ap-  
 pellat, in diebus frigidissimis multo facilius accidere  
 ait, quàm quum serenum atque placidum est: atque  
 ejus rei causas, cur is morbus in eo plerumque tem-  
 pore oriatur, nondum sibi esse compertas dicit.  
 Verba quibus id dicit hæc sunt: ἄπρον γ' ἔοι δέομνον  
 ὀππείφως, καὶ ὀππὶ τὰς ἔοι λειπῶν βελμιώνων,  
 διαπὲν τοῖς ψυχρῇ μακρὸν τὸ συμπῶμα τὸ γίνε) ἢ ἐν  
 τ' ἔοιαι.

C A P. IV.

*Quo ritu, quibusque verbis fecialis populi Romani bellum  
 indicare solitus sit his, quibus populus Romanus bellum fie-  
 ri jusserat: Et item in qua verba conceptum fuerit jus-  
 jurandum de furtis militaribus sancientis, Et uti milites  
 scripti intra prædictum diem in loco certo frequenta-  
 rent, causis quibusdam exceptis, propter quas id jus  
 jurandum remitti æquum esset.*

Cincius; in libro tertio de re militari, fecialem po-  
 puli Romani bellum indicentem hostibus, telum-  
 que in agrum eorum jacentem his verbis uti scripsit:  
 QUOD. POPULUS. HERMUNDULUS. HOMINES. QUE.  
 POPULI. HERMUNDULI. ADVERSUS. POPULUM. RO-  
 MANUM. BELLUM. FECERE. DELIQUERUNT. QUE.  
 QUOD. QUE. POPULUS. ROMANUS. CUM. POPULO.  
 HERMUNDULO. HOMINIBUS. QUE. HERMUNDULIS.

BELLUM. JUSSIT. OB. EAM. REM. EGO. POPULUS. QUE. ROMANUS. POPOLO. HERMUNDULO. HOMINIBUS. QUE. HERMUNDULIS. BELLUM. INDICO. FACIO. QUE. Item, in libro ejusdem Cincii de re militari quinto, ita scriptum est. *Quum dilectus antiquitus fieret, & milites scriberentur: jus jurandum eos Tribunus militaris adigebat, in verba hæc:* IN. MAGISTRATU. C. LAELII. C. FILII. CONSULIS. L. CORNELII. P. FILII. CONSULIS. IN. EXERCITU. DECEM. QUE. MILIA. PASSUUM. PROPE. FURTUM. NON. FACIES. DOLO. MALO. SOLUS. NEQUE. CUM. PLURIBUS. PLURIS. NUMMI. ARGENTEI. IN. DIES. SINGULOS. EXTRAQUE. HASTAM. HASTILE. LIGNA. NAPUM. PABULUM. UTREM. FOLLEM. FACULAM. SI. QUID. IBI. INVENERIS. SUSTULERIS. VE. QUOD. TUUM. NON. ERIT. QUOD. PLURIS. NUMMI. ARGENTEI. ERIT. UTI. TU. AD. C. LAELIUM. C. FILIUM. CONSULEM. L. VE. CORNELIUM. P. FILIUM. CONSULEM. SIVE. QUEM. AD. UTRUM. EORUM. JUS. ERIT. PROFERES. AUT. PROFITEBERE. IN. TRIDUO. PROXIMO. QUICQUID. INVENERIS. SUSTULERIS. VE. SINE. DOLO. MALO. AUT. DOMINO. SUO. CUJUM. ID. CENSEBIS. ESSE. REDDES. UTI. QUOD. RECTUM. FACTUM. ESSE. VOLES. Militibus autem scriptis dies præfiniebatur, quo die adessent: & ut citanti consuli responderent. deinde ita concipiebatur jusjurandum, ut adessent, his additis exceptionibus; nisi harumce quæ causa erit, funus familiare, feriæve denicales, quæ non ejus rei causa in eum diem collata sint, quo is eo die minus ibi esset, morbus santicus, auspiciūve quod sine piaculo præterire non liceat, sacrificiūve anniversariū quod rectè fieri non posset, nisi ipse eo die ibi sit; vis hostisve, status conductusve dies cum hoste: si cui eorum harumce quæ causa erit, tum se postridie quam per eas causas licebit eo die venturum, adjutu-



juturumque eum, qui eum pagum, vicum, opidumve delegerit. Item in eodem libro verba hæc sunt: Miles quum die qui predictus est aberat, neque excusatus erat, infrequens dabatur. Item in libro sexto hoc scriptum est: Ala dicta exercitus equitum ordines; quod circum legiones dextra sinistraque tamquam ala in avium corporibus locabantur. in legione sunt centurie sexaginta, manipuli triginta, cohortes decem.

C A P. V.

*Vestibulum quid significet; deque ejus vocabuli rationibus.*

**P**Leraque sunt vocabula, quibus vulgè utuntur; neque tamen liquidò scimus quid ea propriè atque verè significant: sed incompertam & vulgariam traditionem rei non exploratè sequuti videmur magis dicere quod volumus, quàm dicimus. sicuti est *vestibulum*, verbum in sermonibus celebre atque obvium; non omnibus tamen, qui illo facillè utuntur, satis spectatum. animadverti enim quosdam haudquaquam indoctos viros opinari *vestibulum* esse partem domus primorè, quam vulgus atrium vocat. Cæcilius Gallus, in libro de significatione verborum quæ ad jus civile pertinent secundo, *vestibulum* esse dicit, non ipsis *adibus*, neque partem *adium*, sed locum ante *januam domus vacuam*; per quem à via aditus accessusque ad *adiu* est, quum dextra sinistraque *januarum* *testa* sunt via *juncta*, atque ipsa *janua* procul a via est *area vacanti* intersita. Quæ porro huic vocabulo ratio sit, quæri multum solet. sed quæ scripta legi, ea ferme omnia inconcinna atque absurda visa sunt. quod Sulpicius autem Apollinarem memini dicere virum eleganti scientia ornatum, hujuscemodi est. *Ve* particula, sicuti quædam alia, tum intentionem significat, tum minutionem. nam *vetus*, *vehemens*, al-

terum ab ætatis magnitudine compositum elisumque est, alterum à mentis vi atque impetu dicitur. *vescum* autem, quod ex *ve* particula & *esca* copulatum est, utriusque diversæ significationis vim capit. aliter enim Læcretius *vescum falem* dicit ex edendi intentione: aliter Lucilius *vescum* appellat cum edendi fastidio, qui domos igitur amplas antiquitus faciebant, locum ante januam vacuum relinquebant, qui inter fores domus & viam medius esset. in eo loco, qui dominum ejus domus salutatum venerant, priusquam admitterentur, consistebant: & neque in via stabant, neque intra ædis erant. ab illa ergo grandis loci consistione, & quasi quadam stabulatione, vestibula appellata sunt; spatia, sicut diximus, grandia ante fores ædium relicta: in quibus starent, qui venissent, priusquam in domum intromitterentur. Meminisse autem debemus id vocabulum non semper à veteribus propriè, sed per quasdam translationes, esse dictum: quæ tamen ita sunt factæ, ut ad ista, de qua diximus, proprietate non longè desciverint: sicut illud in sexto Virgilii:

*Vestibulum ante ipsum, primisque in faucibus orci,*

*Lucius & ultrices posuere cubilia cura.*

non enim vestibulum priorem partem domus infernæ esse dicit, quod obrepere potest tamquam si ita dicatur. sed loca duo demonstrat extra orci fores, vestibulum & fauces: ex quibus & vestibulum appellat ante ipsam quasi domum & ante ipsa orci penetralia: fauces autem vocat iter angustum, per quod ad vestibulum adiretur.

C A P. VI.

Hostiæ, quæ dicuntur bidentes, quid, & quam ob causam ita appellata sunt: superque ea re P. Nigidii & Julii Higini sententiæ.

**R**edeuntēs Græcia Brundisium navem advertimus. Ribi quispiam linguæ Latinæ litterator Româ à Brundisinis accersitus experiundum sese volgo dabat; imus ad eum nos quoque oblectamenti gratia. erat enim fessus atque languens animus de æstu maris. legebat barbarè inscitèque Virgiliū septimum: in quo libro hic versus est;

*Centum lanigeras mactabat rite bidentes:*

& jubebat rogare se, si quis quid omnium rerum vellet dicere. tum ego indocti hominis confidentiam demiratus, Docesne, inquam, nos, magister, cur *bidentes* dicantur? *bidentes*, inquit, oves appellatæ: iccircoque *lanigeras* dixit, ut oves planiùs demonstraret. posthac, inquam, videbimus an oves solæ, ut ais, bidentes dicantur: & an Pomponius Atellanarum poëta in Gallis Transalpinis erraverit, quum hoc scripsit:

*Mars tibi voveo facturum, si unquam redierit, bidenti verre.*

sed nunc ego à te rogavi, ecquam scias esse hujusce vocabuli rationem. atque ille nihil contatus, sed nimium quantum audacter, Oves, inquit, bidentes dictæ, quòd duos tantum dentes habeant. Ubi terrarum, quæso te, inquam, duos solos per naturam dentes habere ovem vidisti? ostentum enim est, & piaculis factis procurandum. tum ille permotus mihi & iratus, Quære, inquit, ea potiùs quæ ex grammatico quærenda sunt. nam de ovium dentibus opiliones percontantur. Facetias nebulonis hominis risi & reliqui. Publius autem Nigidius, in libro quem de extis composuit, bidentes

appellari ait, non oves solas, sed omnes bimas hostias, neque tamen dixit apertius cur *bidentes*: sed, quod ultro existimabamus, id scriptum invenimus in commentariis quibusdam ad jus pontificium pertinentibus, *bidennes* primò dictas, & littera immissa, quasi *biennes*: tum longo usu loquendi corruptam vocem esse, & ex *bidennibus bidentes* factum: quoniam id videbatur esse dictu facilius leniusque. Higinus tamen Julius, qui jus pontificium non videtur ignorasse, in quarto librorum, quos de Virgilio fecit, appellari *bidentes* scripsit hostias, quæ per ætatem duos dentes altiores haberent. verba illius ipsa posui: *Quæ bidens est*, inquit, *hostia, oportet habeat dentes octo, sed ex his duo ceteris altiores, per quos appareat ex minore ætate in majorem transcendisse.* Hæc Higini opinio an vera sit, non argumentis, sed oculis judicari potest.

## C A P. VII.

Quòd Laberius verba pleraque licentius petulantiusque finxit: quòd multis item verbis utitur, de quibus an sint Latina quæri solet.

**L**aberius in mimis, quos scriptitavit, oppidò quàm verba finxit prælicenter. nam & *mendicimonium* dicit & *mæchimonium* & *adulterionem* *adulteritatemque* pro *adulterio*, & *depudicavit* pro *stupravit* & *abluvium* pro *diluvio*, &, quod in mimo ponit, quum *cophinum* scripsit, *manuatus est*, pro *furatus est*, item in *Fullone*, *furem*, *manuarium* appellat:

*Manuari*, inquit, *pudorem perdidisti.*

multaque alia hujuscemodi novat; neque non obsoleta quoque & maculantia ex sordidiore vulgi usu ponit: quale est in *Staminariis*,

*Tollet bona fide vos Orcus Audas in Catonium.*

& *elutriare lintea* & *lavandria* dicit quæ ad lavandum sint

sint data; & coicior, inquit, in fullonicam. Ecquid properas? ecquid praecurris Caldonia! item in Restione, calabbariunculos dicit, quos vulgus Calabarriones: item in Compitalibus, malas malaxavi. Item in Cacomemnone.

Hic est, inquit, ille gurdus, quem ego

Me abhinc duos menses ex Africa

Venientem excepisse tibi narravi,

item in mimo, qui inscribitur Natal, cippum dicit, & obbam, & camellam, & pictacium, & capitium; induis, inquit, capitium tunica pictacium. praeterea in Anna Perenna gubernium pro gubernatore, & planum pro sycophanta, & nanum pro pumilione dicit. quamquam planum pro sycophanta M. quoque Cicero in oratione scriptum reliquit, quam pro Cluentio dixit. atque item in mimo, qui Saturnalia inscriptus est, botulum pro sarcimine appellat, & hominem levennam pro levi. item in Necyomantia, cocionem pervulgatè dicit, quem veteres arulatorem dixerunt. verba Laberii hæc sunt: Duas uxores; hoc herclè plus negotii est inquit Cocio; sed edilis viderit. sed enim in mimo, quem inscripsit Alexandream, eodem quidem modo quo vulgus, sed probè Latineque usus est Græco vocabulo, emplastrum enim dixit ἰδετέρας, non genere feminino, ut isti novicii semidocti. verba ex eo mimo apposui:

Quid est iusjurandum? emplastrum aris alieni.

## C A P. VIII.

Quid significet, & quid a nostris appellatum sit, quod αἰτιαμα dialectici dicunt: & quadam alia, quæ prima in disciplina dialectica traduntur.

Quum in disciplinas dialecticas induci atque imbui vellemus; necessum fuit adire atque cognoscere  
quas

quas vocant dialectici *εἰσχωγὰς*, tum quia in primo *ᾠξίωμα* discendum, quas M. Varro aliàs profata, aliàs proloquia appellat, commentarium de proloquiis L. AELII docti hominis, qui magister Varronis fuit, studiosè quæsimus: eumque in Pacis bibliotheca reperi-  
tum legimus. sed in eo nihil edocenter, neque ad insti-  
tuendum explanatè scriptum est: fecisseque videtur  
eum librum Aelius sui magis admonendi, quàm alio-  
rum docendi gratia. redimus igitur necessario ad Græ-  
cos libros: ex quibus accepimus *ᾠξίωμα* definitum esse  
his verbis, *λεκτὴν αὐτοπλὴς ἀποφαντὸν ὅσον ἐφ' ἑαυτῷ*.  
hoc ego supersedi vertere, quia novis & inconditis vo-  
cibus utendum fuit, quas pati aures per insolentiam vix  
possent. Sed M. Varro, in libro de lingua Latina ad  
Ciceronem quarto vicesimo, expeditissimè ita fi-  
nit: *Proloquium est sententia, in qua nihil desideratur.*  
erit autem planius, quid istud sit, si exemplum ejus di-  
xerimus. *ᾠξίωμα* igitur, sive id proloquium dicere pla-  
cet, hujusmodi est: *Hannibal Pœnus fuit: Scipio Nu-  
miantiam delevit: Milo cadis damnatus est: neque bonum  
est voluptas neque malum & omnino quicquid ita dici-  
tur plena atque perfectâ verborum sententia, ut id nê-  
cesse sit aut verum aut falsum esse, id à dialecticis ᾠξίω-  
μα appellatum est, à M. Varrone, sicuti dixi, prolo-  
quium, à M. autem Cicerone pronunciatum.* quo ille  
tamen vocabulo tantisper uti se attestatus est, quoad  
melius, inquit, invenero. Sed quod Græci *συνημμένον*  
*ᾠξίωμα* dicunt, id alii nostrorum *adjunctum*, alii *con-*  
*nexum* dixerunt. id connexum tale est: si *Plato ambu-*  
*lat, Plato movetur. si dies est, Sol super terras est.* Item  
quod illi *συμπεπλεγμένον*, nos vel *conjunctum* vel *co-*  
*pulatum* dicimus, quod est ejuscemodi: *P. Scipio Pau-*  
*li filius & bis consul fuit, & triumphavit, & censura*  
*functus est, & collega in censura L. Mummii fuit.* In  
omni autem conjuncto si unum est mendacium, etiam  
si cæ-

si cætera vera sunt, totum esse mendacium dicitur. nam si ad ea omnia, quæ de Scipione illo vera dixi, addidero, & Hannibalem in Africa superavit, quod est falsum: universa quoque illa, quæ conjunctè dicta sunt, propter hoc unum quod falsum accesserit, quia simul dicentur, vera non erunt. Est item aliud, quod Græci διαζυμένον ἀξιώμα, nos *disjunctum* dicimus. id hujuscemodi est: *Aut malum est voluptas, aut bonum: aut neque bonum, neque malum est.* Omnia autem, quæ disjunguntur, pugnantia esse inter sese oportet: eorumque opposita, (ἀντιπρῆτα Græci dicunt,) ea quoque ipsa inter sese adversa esse: ex omnibus quæ disjunguntur unum esse verum debet, falsa cætera. quod si aut nihil omnium verum, aut omnia plurave quam unum vera erunt, aut quæ disjuncta sunt, non pugnabunt, aut quæ opposita eorum sunt, contraria inter sese non erunt; tunc id disjunctum mendacium est; & appellatur παραδιδυμένον. sicuti hoc est, in quo quæ opposita, non sunt contraria. *Aut curris, aut ambulas, aut stas.* nam ipsa quidem inter sese adversa sunt: sed opposita eorum non pugnant. *non ambulare* enim & *non stare* & *non currere* contraria inter sese non sunt: quoniam contraria ea dicuntur, quæ simul vera esse non queunt. possis enim simul eodemque tempore neque ambulare, neque stare, neque currere. sed hoc breve ex dialectica libamentum dedisse nunc satis erit: atque id solùm addendum admonendumque est, quod hujus disciplinæ studium atque cognitio in principiis quidem tetra & aspernabilis insuavisque esse & incivilis videri solet: sed, ubi aliquantum processeris, tum denique & emolumentum ejus in animo tuo dilucebit, & sequetur quædam discendi voluptas insatiabilis; cui sane nisi modum feceris, periculum non mediocre erit, ne, ut plerique alii, tu quoque in illis dialecticæ gyris atque mæandris tamquam apud Sirenios scopulos consenescas.

## CAP. IX.

*Quid significet verbum in libris veterum creberrime positum, susque deque.*

**S**usque deque fero aut susque deque habeo (his enim omnibus modis dicitur) verbum est ex hominum doctorum sermonibus: in poematis quoque & in epistolis veterum scriptum est plurifariam, sed facilius reperias, qui id verbum ostendent, quàm qui intelligant. ita plerique nostrum, quæ remotiora verba invenimus, dicere ea properamus, non discere. Significat autem *susque deque ferre*, animo æquo esse, & quod accidit non magni pendere, atque interdum negligere & contemnere: & propemodum id valet, quod dicitur Græcè ἀδιαφορεῖν. Laberius in Compitalibus:

*Nunc tu lentus es: nunc tu susque deque fers.*

*Mater familias tua in lecto adverso sedet.*

*Servos sextantis verbis nefariis utitur.*

M. Varro in Sisenna vel de historia: *Quod si non horum omnium similia essent principia ac postprincipia, susque deque esset.* Lucilius in tertio:

*Verum hac ludus ibi susque omnia deque fuerunt:*

*Susque & deque fuere, inquam, omnia ludus jocusque:*

*Illud opus durum ut Setinum accessimus finem:*

*Αἰγιάπιοι montes, Ætna omnes, asperi Athones.*

## CAP. X.

*Quid sint proletarii, quid capitecensi, quid item sit in XII tabulis affluus, & quæ ejus vocabuli ratio sit.*

**O**tium erat quodam die Romæ in foro à negotiis, & lata quædam celebritas feriarum: legebaturque  
in



in confessu fortè complurium Ennii liber ex annalibus ,  
in eo libro versus hi fuerunt :

*Proletarius publicitus scutisque feroque*

*Ornatur ferro : muros urbemque forumque*

*Excubiis curant.*

tum ibi quæri cœptum est quid esset *proletarius*. atque ego, adspiciens quempiam in eo circulo jus civile callentem familiarem meum, rogabam ut id verbum nobis enarraret. &, quum ille se juris, non rei grammaticæ, peritum esse respondisset: Eò maximè, inquam, te dicere hoc oportet, quando, ut prædicas, peritus juris es. nam Q. Ennius verbum hoc ex duodecim tabulis vestris accepit: in quibus, si rectè commemini, ita scriptum est: ASSIDUO. VINDEX. ASSIDUUS. ESTO. PROLETARIO. QUOI. QUIS. VOLET. VINDEX ESTO. petimus igitur, ne annalem nunc Q. Ennii, sed duodecim tabulas legi arbitrere, & quid sit in ea lege *proletarius*, si vis, interpretere. Ego vero, inquit ille, dicere atque interpretari hoc deberem, si jus Faunorum & Aboriginum didicissem. Sed enim quum *proletarii*, & *asidui*, & *sanates*, & *vades*, & *subvades*, & *vigintiquinque asses*, & *taliones*, *furtorumque questio cum lance & licio* evanuerint; omnisque illa duodecim tabularum antiquitas, nisi in legis actionibus centumviralium causarum, lege Ebutia lata, consopita sit: studium scientiamque ego præstare debeo juris & legum vocumque earum, quibus utimur. Tum forte quadam Julium Paulum, poetam memoriæ nostræ doctissimum, prætereuntem conspeximus. is à nobis salutatus rogatusque, uti de sententia deque ratione istius vocabuli nos doceret, Qui in plebe, inquit, Romana tenuissimi pauperrimique erant, neque amplius quàm mille quingentum æris in censum deferebant, *proletarii* appellati sunt. qui verò nullo aut perquam parvo ære censebantur, *capitecensi* vocabantur. extremus autem census capitecenorum æris fuit

CCCLXXX.

CCCLXXX. Sed quoniam res pecuniaque familiaris obfidis vicem pignorisque esse apud rempublicam videbatur; amorisque in patriam fides quædam in ea firmamentumque erat; neque proletarii neque capitecensi milites, nisi in tumultu maximo, scribebantur; quia familia pecuniaque his aut tenuis aut nulla esset. proletariorum tamen ordo honestior aliquanto & re & nomine quàm capitecensorum fuit: nam & asperis reipublicæ temporibus, quum juventutis inopia esset, in militiam tumultuariam legebantur: armaque iis sumtu publico præbebantur; & non capitis censione, sed prosperiore vocabulo à munere officioque prolis edendæ appellati sunt. quod, quum re familiari parva minus possent rempublicam juvare, subolis tamen gignendæ copia civitatem frequentarent. Capitecensos autem primus C. Marius, ut quidam ferunt, bello Cimbrico difficillimis reipublicæ temporibus, vel potius, ut Sallustius ait, bello Jugurthino, milites scripsisse traditur, quum id factum antè in nulla memoria existeret. Assiduus, in duodecim tabulis, pro locuplete & faciliè facienti dictus aut ab assibus, id est, ære dando, quum id tempora reipublicæ postularent: aut à muneris pro familiari copia faciendi assiduitate. verba autem Sallustii in historia Jugurthina de C. Mario consule & de capitecensis hæc sunt: *Ipse interea milites scribere, non more majorum nec ex classibus: sed ut lubido cujusque erat, capitecensos plerosque. id factum alii inopia bonorum, alii per ambitionem consulis memorabant, quod ab eo genere celebratus auctusque erat: & homini potentiam querenti egentissimus quisque opportunissimus.*

C A P.

C A P. XI.

*Historia ex Herodoti librâ sumta de Psyllarum interitu,  
qui in Syrtibus Africanis colebant.*

**G**ENS in Italia Marforum orta esse fertur à Circe filio: propterea Marfis hominibus, quorum dumtaxat familiæ cum externis cognationibus nondum etiam permixtæ corruptæque sunt, vi quadam genitali datum est, ut serpentium virulentorum domitores sint, & incentionibus herbarumque succis faciant medelarum miracula. Hac eadem vi præditos esse quosdam videmus, qui *Psylli* vocantur: quorum super nomine & genere quum in veteribus litteris quæsissem; in quarto denique Herodoti libro fabulam de *Psyllis* hanc invenimus. *Psyllos* quondam fuisse in terra Africa conterminos *Nasamonibus*: Austrumque in finibus eorum quodam in tempore perquam validum ac diutinum flavisse: eo flatu aquam omnem in locis, in quibus colebant, exaruisse: *Psyllos* re aquaria defectos eam injuriam graviter Austro succensuisse; decretumque fecisse, uti armis sumtis ad Austrum, proinde quasi ad hostem, jure belli, res repetitum proficiscerentur: atque ita profectis ventum Austrum magno spiritus agmine venisse obviam; eosque universos, cum omnibus copiis armisque cumulis montibusque harenarum supervectis, operuisse: eo facto *Psyllos* ad unum omnis interisse: itaque eorum fines à *Nasamonibus* occupatos.

C A P. XII.

*De his vocabulis quæ Cloatius Verus aut satis commodè, aut nimis absurdè & illepidè ad origines lingua Græcæ redigit.*

**C**LOATIUS Verus in libris, quos inscripsit *Verborum à Græcâ tractorum*, non pauca herclè dicit curiosè  
Cc & saga-

& sagaciter conquisita, neque non tamen quædam futi-  
lia & frivola. Errare, inquit, dictum est, ὁποῦ ἔρρειν;  
versumque infert Homeri, in quo id verbum est:

Ἐρρ' ἐκ νήχ' Ἰάσον ἐλέχισε ζωνόνων.

Item *alucinari* factum scripsit, ex eo quod dicitur  
Græcè ἀλύνειν; unde *elucum* quoque esse dictum putat,  
a littera in *e* versa, tarditatem quamdam animi & stu-  
porem, qui alucinantibus plerumque usu venit. Item  
*fascinum* appellat, quasi βαῖσκανον, & *fascinare* esse  
quasi βασκανίην. Commodè hæc sanè omnia & condu-  
center. Sed in libro quarto, *Fenerator*, inquit, appel-  
latus est, quasi φαίνεσθωρ, ὁποῦ ἔ φαίνεσθ' ὅτι τὸ  
χεϊρότερον, quoniam id genus hominum speciem osten-  
tent humanitatis, & commodi esse videantur inopibus  
nummos desiderantibus: idque dixisse ait Hypsicratem  
quempiam grammaticum; cujus libri sanè nobiles sunt  
super his, quæ à Græcis accepta sunt. Sive hoc autem  
ipse Cloatius sive nescio qui alius nebulo effutivit; nil  
potest dici insulsius. *fenerator* enim, uti M. Varro in  
libro tertio de sermone Latino scripsit, à fenore est no-  
minatus. *fenus* autem dictum à fetu & quasi à fetura  
quadam pecunia parientis atque incrementis. ideo &  
M. Catonem & ceteros ætatis ejus *feneratorem*, sine *a*  
littera pronunciaſſe tradit, sicuti *fetus* ipse & *secunditas*  
appellata.

### C A P. XIII.

*Quid sit municipium, & quid à colonia differat, &  
quid sint municipes, quaque sit ejus vocabuli ratio  
ac proprietas: atque inibi quod divus Hadrianus in  
senatu de jure atque vocabulo municipum verba  
fecit.*

**M**unicipes & municipia, verba sunt dictu facilia  
& usu obvia: & neutiquam reperias, qui hæc  
dicit,

dicit, quin scire se planè putet quid dicat: sed profecto aliud est, aliud dicitur, quotus enim ferè nostrum est, qui quum ex colonia ex populo Romano sit, non & se *municipem* esse & populares suos *municipes* esse dicat? quod est à ratione & à veritate longè aversum. sic adeò & *municipia* quid & quo jure sint, quantumque à *colonia* differant, ignoramus: existimamusque meliore conditione esse *colonias*, quàm *municipia*. de cujus opinionis tam promiscæ erroribus D. Hadrianus, in oratione quam de *Italicensibus*, unde ipse ortus fuit, in senatu habuit, peritissimè disseruit: mirarique se ostendit, quòd & ipsi *Italicenses*, & quædam item alia *municipia* antiqua, in quibus *Uticenses* nominat, quum suis moribus legibusque uti possent, in jus *coloniarum* mutare gestiverint. Prænestinos autem refert maximo opere à Tiberio imperatore petisse orasseque, ut ex colonia in *municipii* statum redigerentur: idque illis Tiberium pro referenda gratia tribuisse, quòd in eorum finibus, sub ipso opido, ex capitali morbo revaluisset. *Municipes* ergo sunt cives Romani ex *municipiis*, legibus suis & suo jure utentes, muneris tantum cum populo Romano honorarii participes, à quo munere capebendo appellati videntur, nullis aliis necessitatibus neque ulla populi Romani lege adstricti, ni, inquam, populus eorum fundus factus est. primos autem *municipes* sine suffragii jure *Cærites* esse factos accepimus: concessumque illis, ut civitatis Romanæ honorem quidem caperent, sed negotiis tamen atque oneribus vacarent, pro sacris bello Gallico receptis custoditisque, hinc tabulæ *Cærites* appellatæ, versa vice, in quas censores referri jubebant, quos notæ causa suffragiis privabant. Sed *Coloniarum* alia necessitudo est: non enim veniunt extrinsecus in civitatem, nec suis radicibus nituntur: sed ex civitate quasi propagatæ sunt: & jura institutaque omnia populi Romani, non sui arbitrii habent, quæ tamen conditio quum

fit magis obnoxia & minus libera : potior tamen & præstabilior existimatur, propter amplitudinem maiestatemque populi Romani, cujus istæ coloniæ quasi effigies parvæ simulacraque esse quædam videntur : & simul quia obscura oblitterataque sunt municipiorum jura, quibus uti jam per innotitiam non queunt.

## CAP. XIV.

*Quæd M. Cato differre dixit festinare & properare ; & quàm incommode Verrius Flaccus vim verbi quod est, festinat, interpretatus sit.*

**F**estinare & properare idem significare atque in eadem rem dici videntur. sed M. Cato id differre existimat : eaque hoc modo divisa. verba sunt ipsius ex oratione, quam de suis virtutibus habuit : *Aliud est properare, aliud festinare. qui unum quid mature transigit, id properat : qui multa simul incipit, neque perficit, id festinat.* Verrius Flaccus rationem dicere volens differentiz hujus, *Festinat*, inquit, à fando dicitur : quoniam isti ignaviores, qui nihil perficere possunt, plus verborum quam opera habent : sed id nimis coactum atque absurdum videtur. neque tanti momenti esse potest prima in utroque verbo littera, ut propter eam unam tam diversa verba *festinare* & *fari* eadem videri debeant. commodius autem propiusque visum est, *festinare*, esse quasi fessum esse. nam qui multis simul rebus properandis defessus est, is jam non properat, sed festinat.

CAP.

## CAP. XV.

*Quod Theophrastus mirum de perdicibus scriptum reliquit, & quid Theopompus de leporibus.*

**T**heophrastus, philosophorum peritissimus, omnes in Paphlagonia perdices bina corda habere dicit; Theopompus in Bisaltia lepores bina jecora.

## CAP. XVI.

*Agrippas à partus agri & improperi vitio appellatos; deque his deabus, quæ vocantur Prosa & Postverta.*

**Q**uorum in nascendo non caput, sed pedes primi exstiterant (qui partus difficillimus ægerriusque habetur) Agrippæ appellati vocabulo ab ægritudine & pedibus confecto. esse autem pueros in utero Varro dicit capite infimo nixos, sursum pedibus elatis: non ut hominis natura est, sed ut arboris. nam pedes cruraque arboris appellat ramos; caput stirpem atque caudicem. quando igitur, inquit, contra naturam fortè conversi in pedes, brachiis plerumque diductis retineri solent: agriusque tunc mulieres enituntur. hujus periculi deprecandi gratia ara statuta sunt Romæ duabus Carmentibus: quarum una Postverta nominata est, Prosa altera; à recti perversique partus & potestate & nomine.

## CAP. XVII.

*Quæ ratio vocabuli sit agri Vaticanæ.*

**E**t agrum Vaticanum, & ejusdem agri deum præfidem, appellatum acceperamus à vaticiniis, quæ vi atque instinctu ejus dei in eo agro fieri solita essent. sed præter hanc causam M. Varro, in libris divinarum, aliam esse tradit istius nominis rationem, *nam sicut Apus,*

Cc 3

inquit,

inquit, deus appellatus, araque ei statuta est, qua est in infima Nova via, quod in eo loco divinitus vox edita erat: ita Vaticanus deus nominatus, penes quem essent vocis humana initia. quoniam pueri, simul atque parti sunt, eam primam vocem edunt, qua prima in Vaticano syllaba est: idcircoque vagire dicitur exprimente verbo sonum vocis parentis.

## C A P. XVIII.

Lepida quadam memoratu & cognitu de parte geometriae, qua ὀπτική appellatur, & item alia qua κανονική, & tertia iidem qua dicitur μετρική.

**P**ARS quadam geometriae ὀπτική appellatur, quae ad oculos pertinet: pars altera, quae ad auris, κανονική vocatur, qua musici, ut fundamento artis suae, utuntur. Utraque harum spatiis & intervallis linearum & ratione numerorum constat. ὀπτική facit multa demiranda id genus, ut in speculo uno imagines unius rei plures appareant: item ut speculum in loco certo positum nihil imagnet, aliorum translationem faciat imagines. Item, si rectus speculum spectes, imago fiat tua huiusmodi, ut caput deorsum videatur, pedes sursum. reddit etiam causas ea disciplina, cur istae quoque visiones fallant; ut, quae in aqua conspiciuntur, maiora ad oculos fiant; quae procul ab oculis sunt, minora. κανονική autem longitudo & altitudines vocis emetitur. longior mensura vocis πυβμός dicitur, altior μέλῳ. Est & alia species geometriae, quae appellatur μετρική: per quam syllabarum longarum & brevium & mediocrium iugitura & modus congruens cum principiis geometriae aurium mensura examinatur. Sed haec, inquit M. Varro, aut omnino non discimus: aut prius desistimus, quam intelligamus, cur discenda sint. voluptas autem, inquit, vel



*vel utilitas talium disciplinarum in postprincipiis existit, quum perfecta absolutaque sunt: in principiis vero ipsæ ineptæ & insuaves videntur.*

C A P. XIX.

*Summa historia ex Herodoti libro super fidicine Arione.*

**C** Eleri admodum & cohibili oratione, vocumque filo tereti & candido fabulam scripsit Herodotus super fidicine illo Arione. Vetus, inquit, & nobilis Ario cantator fidibus fuit. is loco & opido Methymnæus, terra atque insula omni Lesbios fuit. Eum Arionem rex Corinthi Periander amicum amatumque habuit artis gratia. is inde à rege proficiscitur terras inclutas Siciliam atque Italiam visere, ubi eò venit, aurisque omnium mentisque in utriusque terræ urbibus demulsit: in quæstibus istis & voluptatibus amoribusque hominum fuit. Is tum postea, grandi pecunia & re bona multa copiosus, Corinthum instituit redire. navem igitur & navitas, ut notiores amicioresque sibi, Corinthios delegit. sed eo Corinthios homine accepto, navique in altum prosecta, prædæ pecuniæque cupidos cepisse consilium de necando Arione. tum illum ibi, perniciæ intellecta, pecuniam cæteraque sua ut haberent dedisse: vitam modo sibi ut parcerent oravisse. navitas precum ejus harum commiseritum esse illactemus; ut ei necem afferre per vim suis manibus temperarent; sed imperavisse, ut jam statim coram desiliret præceps in mare. Homo, inquit, ibi territus, spe omni vitæ perdita, id unum postea oravit; ut, prius quàm mortem oppeteret, induere permetterent sua sibi omnia indumenta, & fides capere, & canere carmen casus illius sui consolabile. feros & immanes navitas prolubium tamen

audiendi subit. quod oraverat impetrat. atque ibi  
 mox de more cinctus, amictus, ornatus, stansque in  
 summæ puppis foro, carmen, quod orthium dicitur,  
 voce sublatissima cantavit. Ad postrema cantus, cum  
 fidibus ornatuque omni, sicut stabat canebatque, jecit  
 sese procul in profundum. navitæ, haudquaquam  
 dubitantes quin perisset, cursum, quem facere cœ-  
 perant, tenuerunt. sed novum & mirum & pium  
 facinus contigit. Delphinum repentè inter undas ad-  
 navisse, fluitantique sese homini subdidisse, & dorso  
 super fluctus edito vectavisse; incolumique eum cor-  
 pore & ornatu Tænarum in terram Laconicam deve-  
 xisse. tum Arionem prorsus ex eo loco Corinthum  
 petivisse: talemque Periandro regi qualis delphino  
 vectus fuerat, inopinanti sese obtulisse: eique rem,  
 sicuti acciderat, narravisse. regem isthæc parum cre-  
 didisse: Arionem, quasi falleret, custodiri jussisse:  
 navitas requisitos, ablegato Arione, dissimulanter in-  
 terrogasse, ecquid audissent in iis locis, unde venis-  
 sent, super Arione? eos dixisse hominem, quum  
 inde irent, in terra Italia fuisse: eumque illic bene  
 agitare, & studiis delectationibusque urbium florere,  
 atque in gratia pecuniaque magna opulentum fortuna-  
 rumque esse. tum inter hæc eorum verba Arionem cum  
 fidibus & indumentis, cum quibus se in salum eja-  
 culaverat, exstitisse: navitas stupefactos convictosque  
 ire inficias non quisse: eam fabulam dicere Lesbios  
 & Corinthios: atque esse fabulæ argumentum, quòd  
 simulacra duo ænea ad Tænarum viserentur, delphi-  
 nus vehens & homo insidens.

## LIBER SEPTIMUS DECIMUS.

## CAPUT I.

*Quòd Gallus Asinius, & Largius Licinius sententiam Ciceronis reprehenderunt ex oratione quam dixit pro M. Cælio: & quid adversus homines stolidissimos pro eadem sententia verè dignèque dici possit.*



**V**T QUIDAM fuerunt monstra hominum, qui de diis immortalibus impias falsasque opiniones prodiderunt: ita nonnulli tam prodigiosi tamque vecordes existiterunt (in quibus sunt Gallus Asinius & Largius Licinius, cujus liber etiam fertur infando titulo, Ciceromastix) ut scribere ausi sint M. Ciceronem parum integre atque improprie atque inconsiderate loquutum. atque alia quidem, quæ reprehenderunt, neque dictu neque auditu digna sunt. sed enim in hoc, in quo sibimet ipsi præter cætera esse visi sunt verborum pensitatores subtilissimi, cedò, quale id sit consideremus. M. Cicero pro M. Cælio ita scripsit: *Nam quod objectum est de pudicitia; quodque omnium accusatorum non criminibus, sed vocibus maledictisque celebratum est: id numquam tam acerbè feret M. Cælius, ut eum pœniteat non deformem esse natum.* non existimant verbo proprio esse usum, quòd ait, *pœniteat*, atque id propè ineptum etiam esse dicunt. nam *pœnitere*, inquit, tum dicere solemus, quum, quæ ipsi fecimus, aut quæ de nostra voluntate nostroque consilio facta sunt, ea nobis pòst incipiunt displicere; sententiàmque in iis nostram demutamus. neminem autem rectè ita loqui, *pœnitere sese quòd natus sit*, aut *pœnitere quòd mortalis sit*, aut *quòd ex offenso fortè vulneratòque corpore dolorem sentiat*: quando istiusmodi rerum nec consilium sit nostrum nec

arbitrium : sed ea ingratis nostris vi ac necessitate naturæ nobis accidunt. sic hercle, inquit, non voluntarium fuit M. Cælio, quali forma nasceretur; cuius eum dixit non pœnitere. tamquam in ea causa res esset, ut rationem caperet pœnitendi. Est hæc quidem, quam dicunt, verbi huiusce sententia; & *pœnitere* nisi in voluntariis rebus non probè dicitur; tametsi antiquiores verbo ipso alio quoque modo usitati sunt; & *pœnitet* ab eo quod est *pœnè* & à *pœnuria* dixerunt: sed id aliorum pertinet, atque alio in loco dicitur. Nunc autem sub hac eadem significatione, quæ volgò nota est, non modò ineptum hoc non est, quod M. Cicero dixit; sed festivissimum adeò & facetissimum est. nam quum adversarii & obtretractores M. Cælii, quoniam erat pulchro corpore, formam ejus & faciem in suspiciones impuditiæ accerferent: illudens Cicero tam absurdam criminationem, quòd formam, quam natura fecerat, vitio darent; eodem ipso errore, quem illudebat, sciens usus est: & *non pœnitet*, inquit, *M. Cælium non deformem esse natum*: ut vel hac ipsa re, quod ita dicebat, opprobret adversariis ac per facetias ostentaret: facere eos deridiculum, quod proinde Cælio formam crimini darent, quasi arbitrium ejus fuisset quali forma nasceretur.

## C A P. II.

*Verba quedam ex Q. Claudii annalium primo cursim in legendo notata.*

**Q**UUM librum veteris scriptoris legebamus; conabamur postea memoriæ vegetandæ gratia indipisci animo ac recensere, quæ in eo libro scriptæ essent in utrasque existimationes, laudis aut culpæ adnotamentis digna: eratque hoc sane quam utile exercitiùm ad conciliandas nobis, ubi venisset usus, verborum sententiarumque elegantium recordationes, velut hæc verba, ex

Q. Claudii

Q. Claudii primo annali, quæ meminisse potui, notavi; quem librum legimus biduo proximo superiore. *Arma*, inquit, plerique *abjiciunt*: atque *inermi illatebrant sese*. Ibi *inlatebrant*, verbum poëticum visum est, sed non absurdum neque asperum. *Ea*, inquit, *dum sunt*, *Latini subnixo animo*. *subnixo*; quasi sublimi & supra nixo, verbum bene significans & non fortuitum: demonstratque animi altitudinem fiduciamque. quoniam, quibus innitimur, iis quasi erigimur attollimurque. *Domus*, inquit, *suas quemque ire jubet*, & *sua omnia frunisci*. *frunisci* rarius quidem fuit in ætate M. Tullii, ac deinceps infra rarissimum: dubitatumque est ab imperitis antiquitatis, an Latinum foret: non modò autem Latinum, sed jucundius amœniusque etiam verbum est *fruniscor*, quàm *fruor*, & ut *fatiscor* à *fateor*: ita *fruniscor* factum est à *fruor*. Q. Metellus Numidicus, qui castè purèque lingua usus Latina videtur, in epistola quam exsul ad Domitios misit, ita scripsit: *illi verò omni jure atque honestate interdicti: ego neque aqua neque igni careo: & summa gloria fruniscor*. Novius in Atellana, quæ Parcus inscripta est, hoc verbo ita utitur:

*Quod magnopere quæsierunt, id frunisci non queunt.*

*Qui non parsit, apud se frunitus est.*

Et *Romani*, inquit, *multis armis & magno commeatu prædaque ingenti copiantur*. *copiari* verbum castrense est: nec facilè id reperias apud civilium causarum oratores: ex eademque figura est, qua *lignantur* & *pabulantur* & *aquantur*. *Sole*, inquit, *ocaso*. *Sole ocaso* non insuavi venustate est, si quis aurem habeat non sordidam nec proculcatam. in duodecim autem tabulis verbum hoc ita scriptum est: ANTE. MERIDIEM. CAUSAM. CONICIUNTO. QUOM. PERORANT. AMBO. PRAESENTES. POST. MERIDIEM. PRAESENTI. LITEM. ADDICITO. SOL. OCCASUS. SUPREMA

TEM-

TEMPESTAS. ESTO. Nos, inquit, *in medium relin-*  
*quemus*; vulgus *in medio* dicit. nam vitium esse isthuc  
 putant: &, si dicas *in medium* ponere, id esse solæ-  
 cum putant. sed probabilius significantiusque sic dici  
 videbitur, si quis ea verba non incuriose introspeciat.  
 Græcè quoque *θεῖναι εἰς μέσον*, vitium id non est.  
 Postquam nunciatum est, inquit, ut pugnatum esset in  
 Gallos; id civitas graviter tulit. in Gallos mundius  
 subtiliusque est, quàm *cum Gallis* aut *contra Gallos*.  
 nam pinguiora hæc absolutioraque sunt. Simul, inquit,  
*forma, factis, eloquentia, dignitate, acrimonia, confidentia*  
*pariter præcellebat*: ut facile intelligeretur magnum  
*viaticum* ex se atque in se rempublicam evertendam  
 habere. magnum viaticum pro magna facultate &  
 paratu magno novè positum est: videturque Græcos  
 sequutus, qui *ἐφοδίων*, à sumtu viæ ad aliarum quoque  
 rerum apparatus traducunt: ac sæpe *ἐφοδιασθαι* pro  
 eo dicunt, quod est, *institue & instrue*. Nam M. in-  
 quit, Manlius, quem Capitolium servasse à Gallis supra  
 ostendi, cuiusque operam cum M. Furio Dictatore apud  
 Gallos cumprimè fortem atque exsuperabilem respublica  
 sensit, is & genere, & vi, & virtute bellica nemi-  
 ni concedebat. apprimè crebrius est: cumprimè rarius;  
 traductumque ex eo est, quod *cum primis* dicebant,  
 pro eo quod est, *inprimis*. Nihil sibi, inquit, *divitias*  
*opus esse*. nos *divitiis* dicimus. sed vitium hoc ora-  
 tionis nullum est, ac ne id quidem est, quod figura dici  
 solet. restat enim ista hæc oratio est: & veteres com-  
 plusculè ita dixerunt. nec ratio dici potest, cur rectius  
 sit *divitiis opus esse*, quàm *divitias*: nisi si qui grammati-  
 corum nova instituta, ut *τελευτών ἐργον*, observant. Nam  
 hæc, inquit, maxime versatur deorum iniquitas, quòd de-  
 teriores sunt incolumiores: neque optimum quemquam inter  
 nos sinunt diurnare. inusitatè dixit *diurnare*, pro *diu vive*  
*re*. sed ex ea figuratione est, qua dicimus *perennare*. Cum  
 his

his, inquit, *consermonabatur*. *sermonari* rusticius videtur, sed rectius; *sermocinari* crebrius est, sed corruptius. *Sese*, inquit, *ne id quoque, quod tum suaderet, facturum esse. ne id quoque, dixit, pro, ne id quidem*: infrequens nunc in loquendo, sed in libris veterum creberrimum. *Tanta*, inquit, *sanctitudo fani est, ut numquam quisquam violare sit ausus. Sanctitas* quoque & *sanctimonia* non minus Latinè dicuntur: sed nescio quid majoris dignitatis est verbum *sanctitudo*: sicuti M. Cato in L. Veturium *duritudinem*, quam *duriciam* dicere gravius putabat. *Qui illius*, inquit, *impudentiam norat & duritudinem. Quum tantus*, inquit, *arrabo penes Samnites populi Romani esset. arrabonem* dixit *sexcentos obsides*: & id maluit quàm pignus dicere; quoniam vis hujus vocabuli in ea sententia gravior acriorque est. sed nunc arrabo in sordidis verbis haberi cœptus: ac multo videtur sordidius *arra*, quamquam *arra* quoque veteres sæpe dixerint, & compluriens Laberius. *Miserrimas*, inquit, *vitas exegerunt*: at *hic nimis in otis*, inquit, *consumtus est*. elegantia utrobique ex multitudine numeri quæsitæ est. *Cominius*, inquit, *quâ escenderat descendit, atque verba Gallis dedit*. Verba Cominium dedisse Gallis dicit, qui nihil quicquam cuiquam dixerat: neque eum Galli, qui Capitolium obsidebant, escendentem viderant. sed *verba dedit*, haud secus posuit, quàm si tu dicas, *latuit atque obrepfit*. *Convalles*, inquit, & *arboreta magna erant*. *arboreta*, ignobilius verbum est, *arbusta* celebratius. *Putabant*, inquit, *eos qui foris atque qui in arce erant inter se commutationes & consilia facere*. *commutationes*, id est, collationes communicationesque inusitatè dixit; sed non hercle inscitè nec ineleganter. Hæc ego non pauca interim super eo libro, quorum memoria post lectionem suppetierat mihi, notavi.

## CAP. III.

*Verba M. Varronis ex libro quinto & vicesimo humanarum, quibus contra opinionem vulgariam interpretatus est Homeri versus.*

**I**N sermonibus fortè, quos de temporibus rerum ad usus hominum repertarum agitabamus, adolescens quispiam non indoctus *sparti* quoque usum in terra Græcia diu incognitum fuisse dixit: multisque post illum captum tempestatibus ex terra Hispania adven-  
tum. Riserunt hoc ad illudendum ex his, qui ibi aderant, unus atque alter, malè homines litterati; quod genus *ἀσπάρτης* Græci appellant: atque eum, qui id dixerat, librum legisse Homeri ajebant, cui versus hic fortè deesset:

*Καὶ δὴ δῶκε σέηπε νεῶν ἑσπάρτῃ λελιωται.*

Tum ille prorsum irritatus, Non, inquit, meo libro versus, sed vobis plane magister defuit, si creditis in eo versari *sparta* id significare, quod nos *spartum* dicimus. Majorem illi risum subjiunt: neque id destiterunt; nisi liber ab eo prolatus esset M. Varronis vicesimus quintus humanarum. in quo de isto Homeri verbo à Varrone ita scriptum est: Ego *sparta* apud Homerum non plus *spartum* significare puto, quam *ασπάρτης*, qui dicuntur in agro Thebano nati. in Græcia *sparti* copia modò cæpit esse ex Hispania: neque ea ipsa facultate usi Liburni. sed hi plerasque naves loris suebant: Græci magis cannabo & stupa cæterisque sativis rebus, à quibus *ασπάρτης* appellabant. Quod quum ita Varro dicat; dubito hercle an posterior syllaba in eo verbo, quod apud Homerum est, acuenda sit: nisi quia voces hujusmodi, quum ex communi significatione in rei certæ proprietatem concedunt, diversitate accentuum separantur.

CAP.



## CAP. IV.

*Quid Menander poëta Philemoni poëta dixerit, a quo sæpe indignè in certaminibus comœdiarum superatus est : & quod sapissimè Euripides in tragœdia ab ignobilibus poëtis victus est.*

**M**ENANDER à Philemone nequaquam pari scriptore in certaminibus comœdiarum ambitu gratiaque & factionibus sæpenuerò vincebatur. eum quum fortè habuisset obviam, Quæso, inquit, Philemo, bona venia, dic mihi : quum me vincis, non erubescis ? Euripidem quoque M. Varro ait, quum quinque, & septuaginta tragœdias scripserit in quinque solis vicisse, quum cum sæpe vincerent aliqui poëtæ ignavissimi. Menandrum autem alii centum octo, partim centum novem comœdias reliquisse ferunt. Sed Apollodori scriptoris celebratissimi hos de Menandro versus legimus, in libro qui Chronica inscriptus est :

Κηφισίδης ὡν ἐκ Διοπείδης πατρὸς

Πρὸς τοῖς ἑκατὸν πέντε γράψας δράμαθ' ἕξ

Ἐλίπε πεντήκοντα ἑδυοῖν ἐτῶν.

Ex illis tamen centum & quinque omnibus, solis eum octo vicisse idem Apollodorus eodem in libro scripsit.

## CAP. V.

*Nequaquam esse verum, quod minutis quibusdam rhetorica artificibus videatur M. Ciceronem in libro, quem de amicitia scripsit, vitioso argumento usum, ἀμφισβηλέμενον ἀντὶ ὁμολογίας posuisse, totumque id consideratius tractatum exploratumque.*

**M**CICERO in dialogo, cui titulus est Lælius vel de amicitia, docere volens, amicitiam non spe

spe expectationeque utilitatis, neque precii mercedisque causa colendam; sed, quo ipsa per sese plena virtutis honestatisque sit, expetendam diligendamque esse, etiamsi nihil opis nihilque emolumentum ex ea percipi queat: hac sententia atque his verbis usus est; eaque dicere facit C. Lælius sapientem virum, qui P. Africani fuerat amicissimus. *Quid enim Africanus indigens mei? ne ego quidem illius. sed ego admiratione quadam virtutis ejus, ille vicissim opinione fortasse nonnulla, quam de meis moribus habebat, me dilexit. auxit benivolentiam consuetudo. sed quamquam utilitates multæ & magnæ consequutæ sunt; non sunt tamen ab earum spe causa diligendi profectæ. ut enim benefici liberalesque sumus, non ut exigamus gratiam: (neque enim beneficium feneramur sed natura propensi ad liberalitatem sumus,) sic amicitiam non spe mercedis adducti, sed quod omnis ejus fructus in ipso amore inest, expetendam putamus.* Hoc quum legeretur in cœtu forte hominum doctorum, rhetoricus quidam sophista utriusque linguæ callens, haud sane ignobilis, ex istis acutulis & minutis doctoribus, qui πεχυνγοί appellantur, atque in disserendo tamen non impiger, usum esse existimabat argumento M. Tullium non probo neque apodictico, sed ejusdem quæstionis, cujus esset ea ipsa res, de qua quæretur: verbisque id vitium Græcis appellabat, quod accipisset ἀμφοτερόμελον ἀντὶ ὁμολογῆμας. nam *beneficos*, inquit, & *liberales* sumus ad confirmandum id quod de amicitia dicebat: quum ipsum illud & soleat quæri & debeat, quisquis liberaliter & benignè facit, qua mente, quove consilio benignus liberalisque sit, utrum quia mutuam gratiam speret, & eum, in quem benignus sit, ad parem gratiam provocet, quod facere plerique omnes videntur; an quia natura sit benivolus, benignitasque eum per sese ipsa & liberalitas delectet sine ulla recipiendæ gratiæ procuratione: quod est omnium

omnium ferme rarissimum. argumenta autem censebat aut probabilia esse debere, aut perspicua & minimè controversa; idque apodixin vocari dicebat, quum ea quæ dubia aut obscura sunt, per ea quæ ambigua non sunt, illustrantur. atque, ut ostenderet beneficos liberalesque, ad id, quod de amicitia quæreretur, quasi argumentum exemplumve sumi non oportere, Eodem, inquit, simulacro, eademque rationis imagine, amicitia invicem pro argumento sumi potest; si quis affirmet homines beneficos liberalesque esse debere, non spe aliqua compendii, sed amore & studio honestatis. poterit enim consimiliter ita dicere. namque, ut amicitiam, non spe utilitatis amplectimur, sic benefici liberalesque non gratiæ recipiendæ studio esse debemus. poterit sanè, inquit, ita dicere: sed neque amicitia liberalitati, neque liberalitas amicitia præbere argumentum potest, quum de utroque pariter quærat. Hæc ille rhetoricus artifex dicere quibusdam videbatur perite & scienter. sed videlicet eum vocabula rerum vera ignoravisse. nam beneficium & liberalem Cicero appellat, ita ut philosophi appellandum esse censerent, non eum qui, ut ipse ait, beneficia feneratur; sed qui benignè facit nulla tacita ratione ad utilitates suas redundante. non ergo obscuro neque ambiguo argumento usus est, sed certo atque perspicuo. siquidem qui verè beneficus liberalisque est, quæ mente bene aut liberaliter faciat non quæritur. aliis enim longè nominibus appellandus est, si, quum talia faciat, sui potiùs quàm alterius juvandi causa facit. processisset autem argutatori isti fortassean reprehensio, si Cicero ita dixisset: *Ut enim beneficè liberaliterque facimus, non ut exigamus gratiam.* videretur enim beneficè facere etiam in non beneficum cadere posse, si id per aliquam circumstantiam fieret, non per ipsam perpetuæ benignitatis constantiam. sed quum beneficos liberalesque dixerit; neque aliusmodi isti sunt quàm cujus esse eos

Dd

suprà

suprà diximus, inlatis, quod ajunt, pedibus & verbis reprehendit doctissimi hominis orationem.

## CAP. VI.

*Falsum esse, quod Verrius Flaccus in secundo librorum, quos de obscuris M. Catonis composuit, de servo recepticio scriptum reliquit.*

**M**us est: Principio vobis mulier magnam dotem attulit. tum magnam pecuniam recipit, quam in viri potestate non committit. eam pecuniam viro mutuat dat, postea, ubi irata facta est, servum recepticium sectari atque flagitare virum jubet. Quærebatur, servus recepticius quid esset: libri statim quæriti allatique sunt Verrii Flacci de obscuris Catonis. In libro secundo scriptum inventum est, *recepticius servus*, dici nequam & nulli precii; qui, quum venum esset datus, redhibitus ob aliquod vitium, receptusque sit. propterea, inquit, servus ejusmodi sectari maritum & flagitare pecuniam jubebatur; ut eo ipso dolor major & contumelia gravior viro fieret, quod cum servus nihili petendæ pecuniæ causa compellaret. Cum pace autem cumque venia, istorum, si qui sunt, qui Verrii Flacci auctoritate capiuntur, dictum hoc sit, *recepticius enim servus* in ea re, quam dicit Cato, aliud omnino est quàm Verrius scripsit, atque id cuius facile intellectus est. Res enim proculdubio sic est. Quando mulier dotem marito dabat, tum quæ ex suis bonis retinebat, neque ad virum tramittebat, ea recipere dicebatur, sicuti nunc quoque in venditionibus, quæ excipiuntur neque veneunt, quo verbo Plautus quoque in Trinummio usus est, in hoc versu:

*Posticulum hoc recepit quum ædis vendidit,*  
id est, quum ædis vendidit, particulam quamdam, quæ post eas ædis erat, non vendidit, sed retinuit. Ipse  
etiam

etiam Cato mulierem demonstrare locupletem volens, *Mulier*, inquit, & magnam dotem dat, & magnam pecuniam recipit: hoc est, & magnam dotem dat, & magnam pecuniam retinet. ex ea igitur re familiari, quam sibi dote data retinuit, pecuniam viro mutuam dat. eam pecuniam quum viro fortè irata repetere instituit, apponit flagitatorem *servum recepticium*, hoc est, proprium suum, quem cum pecunia reliqua receperat, neque dederat doti, sed retinuerat. non enim servo mariti imperare hoc mulierem fas erat, sed proprio suo. Plura dicere, quibus hoc nostrum tuear, supersedeo: ipsa enim sunt per sese evidentia, & quod à Verrio dicitur, & à nobis. Quod utrum ergo videbitur cuique verius, eo utatur.

## CAP. VII.

*Verba hac ex Atinia lege, QUOD. SUBREPTUM. ERIT. EJUS. REI. AETERNA. AUCTORITAS. ESTO. P. Nigidio & Q. Scævola visa esse non minus de praterito, quam de futuro cavisse.*

**L**Egis veteris Atiniæ verba sunt: QUOD. SUBREPTUM. ERIT. EJUS. REI. AETERNA. AUCTORITAS. ESTO. Quis aliud putet in hisce verbis, quàm de tempore tantum futuro legem loqui? sed Q. Scævola patrem suum & Brutum & Manilium viros apprimè doctos quæsisse ait dubitassequæ, utrumne in postfacta modò furta lex valeret, an etiam in antefacta. quoniam SUBREPTUM. ERIT. utrumque tempus videretur ostendere, tam præteritum quàm futurum. itaque P. Nigidius civitatis Romanæ doctissimus super dubitatione hac eorum scripsit in tertio vicesimo grammaticorum commentariorum: atque ipse quoque idem putat incertam esse temporis demonstrationem. sed angustè perquam & obscurè differit; ut signa rerum ponere videas, ad subsidium ma-

gis memoriæ suæ, quàm ad legentium disciplinam. Videbatur tamen hoc dicere; verbum *esse* & *erit*, quando per sese ponuntur, habent atque retinent tempus suum. quum verò præterito jugantur, vim temporis sui amittunt, & in præteritum contendunt. quum enim dico, *in campo est*, *in comitio est*, tempus instans significo. item quum dico, *in campo erit*, tempus futurum demonstro. at quum dico, *factum est*, *scriptum est*, *subreptum est*; quamquam *est*, verbum temporis sit præsentis; confunditur tamen cum præterito, & præsens esse definit. sic igitur, inquit, etiam istud, quod in lege est; si divides separeſque duo verba hæc, *subreptum*, & *erit*, ut sic audias *subreptum*, tamquam *certamen erit*, aut, *sacrificium erit*, tum videbitur lex in post futurum loqui. si verò copulatè permixtèque dictum intelligas, ut *subreptum erit*, non duo, sed unum verbum sit, idque unita patiendi declinatione sit: tum hoc verbo non minus præteritum tempus ostenditur quàm futurum.

## C A P. VIII.

*In sermonibus apud mensam Tauri philosophi quari agitarique hujusmodi solita; cur oleum sæpe & facîle, vina rarius congelascant, acetum haud fere umquam, & quodd aqua fluviorum fontiumque durentur, mare gelu non duretur,*

**P**hilosophus Taurus accipiebat nos Athenis cœna plerumque ad id diei, ubi jam vesperaverat. id enim est tempus isthic cœnandi frequens. ejus cœnæ fundus & fundamentum omne erat aula una lentis Egyptiæ, & cucurbitæ inibi minutim cæsæ. Ea quodam die ubi paratis & expectantibus nobis allata atque imposita mensæ est; puerum jubet Taurus oleum in aulam indere. erat is puer genere Atticus ad annos maxime natus octo, festivissimis ætatis & gentis argutiis scatens. guttum Samium orete-

oretenus imprudens inanem, tamquam si ineffet oleum, affert, convertitque eum; & ut solitum est, circumegit per omnem partem aulæ manum, nullum inde ibat oleum. adspicit puer guttum atrocibus oculis stomachabundus, & concussum vehementius iterum in aulam vertit. idque quum omnes sensim atque summissim rideremus, tum puer Græcè, & id quidem perquam Attice, *μὴ γελᾶτε*, inquit, *ἐν τῷ ἔλαιον, ἀλλ' ὅσα ἴτε οἷα φέρηται τοῦ ὀρθρον γέρονε· τήμερον κεκρύψαται.* Verbero, inquit ridens Taurus, nonne is curriculo, atque oleum petis? sed quum puer foras emtum isset; nihil ipse ista mora offensor, Aula, inquit, oleo indiget; & ut video, intolerandum fervit. cohibeamus manus: atque interea, quoniam puer nunc admonuit solere oleum congelascere, consideremus cur oleum quidem sæpe & facile ster; vina rarenter congelascant. atque adspicit me, & jubet quid sentiam dicere. Tum ego respondi, conjectare me, vinum iccirco minus citò coalescere, quòd semina quædam caldoris in sese haberet; essetque natura ignitius: ob eamque rem dictum esse ab Homero *αἶθοπα οἶνον*, non, ut alii putarent, propter colorem. Est quidem, inquit Taurus, ita ut dicis; nam ferme convenit, vinum, ubi potum est, calefacere corpora. sed non secus quoque oleum calorificum est: neque minorem vim in corporibus calefactandis habet. ad hoc, si ista hæc, quæ calidiora sunt, difficilius gelu coguntur; congruens est, ut, quæ frigidiora sunt, facile cogantur. ac etiam autem omnium maximè frigorificum est: atque id nunquam tamen concrevit. num igitur magis causa oleo coaguli celerioris in levitate est? faciliora enim ad coeundum videntur, quæ leviora levioraque sunt. præterea id quoque ait quæri dignum; cur fluviorum & fontium aquæ gelu durentur, mare omne incongelabile sit: tamen si Herodotus, inquit, historiæ scriptor contra omnium fermè, qui hæc quæsierunt, opinionem, scribit, mare

Bosporicum, quod Cimmerium appellatur, earumque partium mare omne, quod Scythicum dicitur, gelu stringi & consistere. Dum hæc Taurus: intereà puer venerat & aula deferbuerat: tempusque esse cœperat edendi & tacendi.

## C A P. IX.

*De notis litterarum, quæ in C. Cæsariæ epistolis reperiuntur, deque aliis clandestinis litteris ex vetere historia petitis; & quid scytale sit Laconica.*

**L**ibri sunt epistolarum C. Cæsaris ad C. Oppium & Balbum Cornelium, qui res ejus absentis curabant. in his epistolis, quibusdam in locis inveniuntur litteræ singulariæ sine coagmentis syllabarum; quas tu putes politas inconditè. nam verba ex his litteris confici nulla possunt. erat autem conventum inter eos clandestinum de commutando situ litterarum; ut in scripto quidem alia aliæ locum & nomen teneret, sed in legendo locus cuique suus & potestas restitueretur. quænam verò pro qua scriberetur, ante iis, sicuti dixi, complacerebat, qui hanc scribendi latebram parabant. Est adeò Probi grammatici commentarius satis curiose factus de occulta litterarum significatione epistolarum C. Cæsaris scriptarum. Lacedæmonii autem veteres, quum dissimulare & occultare litteras publicè ad imperatores suos missas volebant, ne, si ab hostibus exceptæ forent, consilia sua noscerentur; epistolas id genus factas mittebant. furculi duo erant teretes, oblonguli, pari crassamento ejusdemque longitudinis, derafi atque ornati consimiliter, unus imperatori in bellum proficiscenti datur; alterum domi magistratus cum jure atque cum signo habebant. quando usus venerat litterarum secretiorum; circum eum furculum lorum modicæ tenuitatis, longum autem quantum rei satis erat, complicabant, volumine

rotun-



rotundo & simplici ; ita ut oræ adjunctæ undique & co-  
hærentes lori, quod plicabatur, coirent, litteras deinde  
in eo loro per transversas juncturarum oras, versibus &  
summo ad imum proficiscentibus, inscribebant : id lo-  
rum litteris ita perscriptis revolutum ex furculo impera-  
tori commenti illius conscio mittebant : resolutio autem  
lori litteras truncas atque mutilas reddebat ; membraque  
earum & apices in partes diversissimas spargebat. pro-  
pterea si id lorum in manus hostium inciderat, nihil  
quicquam conjectari ex eo scripto quibat. sed ubi ille,  
ad quem erat missum, acceperat ; furculo compari-  
quem habebat, capite ad finem proinde ut debere fieri  
sciebat, circumplicabat : atque ita litteræ per ambitum  
eundem furculi coalescentes rursus coibant ; integram-  
que & incorruptam epistolam & facilem legi præsta-  
bant. hoc genus epistolæ Lacedæmonii *συντάλιν* ap-  
pellant. Legebamus id quoque in vetere historia rerum  
Pœnicarum, virum indidem quempiam illustrem ( sive  
ille Hasdrubal, sive quis alius est, non retineo ) epistolam  
scriptam super rebus arcanis hoc modo abscondisse. pu-  
gillaria nova nondum etiam cera illicita accepisse ; litteras  
in lignum incidisse ; postea tabulas, uti solitum est, cera  
conlevisse ; easque tabulas tamquam non scriptas, cui  
futurum id prædixerat misisse ; cum deinde ceram dera-  
disse, litterasque incolumes ligno incisas legisse. Est &  
alia in monumentis rerum Græcarum profunda quadam  
& inopinabilis latebra barbarico astu excogitata. Hi-  
stiaüs nomine fuit, loco natus in terra Asia non igno-  
bili. Asiam tunc tenebat imperio rex Darius. is Hi-  
stiaüs, quum in Persis apud Darium esset, Aristagoræ  
cuiusdam res quasdam occultas nunciare furtivo scripto  
volebat. comminiscitur opertum hoc litterarum admi-  
randum. servo suo diu oculos ægros habenti capillum ex  
capite omni, tamquam medendi gratia, deradit, caput-  
que ejus leve in litterarum formas compungit. his litte-

ris, quæ voluerat, perscripsit. hominem postea, quoad capillus adolefceret, domo continuit. ubi id factum est; ire ad Aristagoram jubet. & quum ad eum, inquit, veneris, mandasse me dicito, ut caput tuum, sicut nuper egomet feci, deradat. servus, ut imperatum erat, ad Aristagoram venit, mandatumque domini affert. atque ille id non esse frustra ratus, quod erat mandatum, fecit. ita litteræ perlatae sunt.

## C A P. X.

*Quid de versibus Virgilii Favorinus existimarit, quibus in describenda flagrantia montis Aetna Pindarum poetam sequutus est: collataque ab eo super eadem re utriusque carmina & dijudicata.*

**F**AVORINUM philosophum, quum in hospitis sui Antiatem villam æstu anni concessisset; nosque ad eum videndum Roma venissemus, memini super Pindaro poeta & Virgilio in hunc fere modum disserere. Amici, inquit, familiaresque P. Virgilii in his, quæ de ingenio moribusque ejus memoriæ tradiderunt, dicere eum solitum ferunt, parere se verius more atque ritu urfino. namque, ut illa bestia fetum ederet ineffigiatum informemque, lambendoque id postea, quod ita edidisset, conformaret & fingeret; proinde ingenii quoque sui parvus recentes rudi esse facie & imperfecta: sed deinceps tractando colendoque reddere iis se oris & vultus lineamenta. Hoc virum judicii subtilissimi ingenue atque verè dixisse res, inquit, judicium facit. nam, quæ reliquit perfecta expolitæque, quibusque imposuit census atque delectus sui supremam manum, omni poetiæ venustatis laude florent: sed quæ procrastinata sunt ab eo ut post recenserentur, & absolvi, quoniam mors prævererat, nequiverunt, nequaquam poetarum elegantissimi nomine atque judicio digna sunt. itaque quum morbo oppress-

bo oppressus adventare mortem videret, petivit oravit-  
que à suis amicissimis impense, ut AENEIDA, quam non-  
dum satis elimasset, abolerent. in his autem, inquit,  
quæ videntur retractari & corrigi debuisse, is maxime  
locus est, qui de monte AETNA factus est. nam quum  
Pindari veteris poetæ carmen, quod de natura atque  
flagrantia montis ejus compositum est, æmulari vellet:  
ejusmodi sententias & verba molitus est, ut Pindaro  
quoque ipso, qui nimis opima pinguique esse facundia  
existimatus est, insolentior hoc quidem in loco tumi-  
diorque sit. atque uti vosmetipfos, inquit, ejus quod  
dico arbitros faciam, carmen Pindari, quod est super  
monte AETNA, quantum est mihi memoriæ, dicam.

Τὰς ἐρώγων μὴ ἀπλά-  
τῃ πυρὸς αἰνό(ω)  
Ἐκ μυχῶν παγαί. ποῖμοι  
Δ' αἰμέεσσι μὴ περὶ χέοντι ῥόον καπνῷ  
Αἰθῶν', ἀλλ' ἐν ὄρφναισι πέτραις  
Φοίνισσα κυλινδομένη φλόξ ἐς βαθεῖ-  
αν φέρῃ πόντις πλάκα σὺν πατάγῳ.  
Κοῖνο δ' ἀφαίσειο κρουὺς ἐρπελὸν  
Δηϊολάτῃς ἀναπέμ-  
πτ. πέρας μὴ θρυμαίζιον περὶ δέ-  
δωκε, θρυμα ᾗ ἐπελόν-  
των αἰεῖται.

Audite nunc, inquit, Virgilii versus, quos inchoasse  
eum verius dixerim, quàm fecisse.

Portus ab accessu ventorum immotus, & ingens  
Ipse; sed horrificis juxta tonat AETNA ruinis,  
Interdumque atram prorumpit ad athera nubem,  
Turbine fumantem piceo & candente favilla,  
Attollitque globos flammarum, & sidera lambit.  
Interdum scopulos avulsaque viscera montis

D d 5

Erigit

*Erigit eructans, liquefactaque saxa sub auras  
Cum gemitu glomerat, fundoque exastuat imo.*

Jam principio, inquit, Pindarus veritati magis obsequutus, id dixit quod res erat, quodque istic usu veniebat, quodque oculis videbatur, interdum fumare Aetnam, noctu flammigare. Virgilius autem, dum in strepitu sonitūque verborum conquirendo laborat, utrumque tempus nulla discretione facta confundit, atque ille Græcus quidem, fontes imitatus ignis eructare & fluere amnis fumi, & flammarum fulva & tortuosa volumina in plagas maris ferre, quasi quosdam igneos angues, luculente dixit. at hic noster, atram nubem turbine piceo & favilla fumantem, *ρόον καπνὸς αἰθωνα* interpretari volens, crasse & immodice congeffit: globos quoque flammarum, quod ille *κρουὺς* dixerat, duriter & *αὐρώς* transtulit. item quod ait, *sidera lambit*; vacanter hoc etiam, inquit, accumulavit & inaniter. neque non id quoque inenarrabile esse ait, & propemodum insensibile; quod *nubem atram fumare dixit turbine piceo & favilla candente*. non enim fumare, inquit, solent, neque atra esse, quæ sunt candentia: nisi si *candente* dixit pervolgatè & impropriè pro ferventi favilla, non pro ignea & relucenti, nam *candens* scilicet est à candore dictum, non à calore. quod saxa autem & scopulos eructari & erigi, eisdemque ipsos statim liquefieri & gemere atque glomerari sub auras dixit; hoc, inquit, nec à Pindaro scriptum, nec umquam fando auditum, & omnium, quæ monstra dicuntur, monstruosissimum est.

## CAP. XI.

Quod Plutarchus in libris *sympotiacis* opinionem Platonis de habitu atque natura stomachi fistulaque ejus, quæ *τραχῆα* dicitur, adversum Erasistratum medicum tutatus est auctoritate adhibita antiqui medici Hippocratis.

ET Plutarchus & alii quidam docti viri reprehensum esse ab Erasistrato nobili medico Platonem scripsere: quod potum dixit defluere ad pulmonem, eoque satis humectato demanare per eum, quia sit rimosior, & confluere inde in vesicam: errorisque istius fuisse Alcæum ducem, qui in poematis suis scriberet:

Τέγχε πνέμενος οἶνω • τὰ γὰρ ἄσπον ἀεὶ πέδεται.

ipsum autem Erasistratum dicere duas esse quasi canaliculas quasdam vel fistulas; easque ab oris faucibus proficisci deorsum: per earumque alteram deduci delabique in stomachum esculenta omnia & poculenta; ex eoque ferri in ventriculum, qui Græcè appellatur ἡ καὶ τῶ κοιλία; atque ibi subigi digerique; ac deinde aridiora ex his recrementa in alvum convenire, quod Græcè κοιλὸν dicitur, humidiora per renes in vesicam, per alteram autem fistulam, quæ Græcè nominatur *τραχῆα δότμεια*, spiritum à summo ore in pulmonem, atque inde rursus in os & in naris commutare; perque eandem viam vocis quoque fieri meatum: ac, ne potus cibique aridior, quem oporteret in stomachum ire, procideret ex ore, labereturque in eam fistulam, per quam spiritus recrocatur, eaque offensione intercluderetur animæ via; interpositam esse arte quadam & ope naturæ inde apud duo ista foramina, quæ dicitur *θρυλωτῆς*, quasi claustra quasdam mobilia, conniventia vicissim & resurgentia: eamque *θρυλωτῆς* inter edendum bibendumque operiri atque protegere *τῇ τραχῆαν δότμειαν*, ne quid ex esca-  
potuve

potuere incideret in illud quasi æstuantis animæ iter ; ac propterea nihil humoris influere in pulmonem ore ipso arteriæ commœnito. Hæc Erasistratus medicus adversus Platonem. Sed Plutarchus, in libro Sympotiacorum, auctorem Platonis sententiæ Hippocratem dicit fuisse : idemque esse opinatos & Philistiona Locrum & Dioxippum Hippocraticum, veteres medicos & nobiles : atque illam, de qua Erasistratus dixerit, *ὑπὸ τῷ λωτρίδα* non iccirco in eo loco constitutam, ne quid ex potu influeret in arteriam (nam pulmoni quoque fovendo rigandoque utiles necessariosque humores videri) sed appositam quasi moderatricem quamdam arbitramque prohibendi admissendive, quod ex salutis usu foret : uti edulia quidem omnia defenderet ab arteria, depelleretque in stomachi viam : potum autem partiretur inter stomachum & pulmonem, &, quod ex eo admitti in pulmonem per arteriam deberet, non rapidum id neque universum, sed quadam quasi obice sustentatum ac repressum sensim paulatimque transmitteret : atque omnem reliquum in alteram stomachi fistulam derivaret.

## C A P. XII.

*De materiis infamibus, quas Græci ἀδόξους appellant, à Favorino exercendi gratia disputatis.*

**I**Nfames materias, sive quis mavult dicere inopinabiles, quas Græci ἀδόξους ὑποφρονεῖς appellant, & veteres adorti sunt, non sophistæ solum, sed philosophi quoque : & noster Favorinus oppidò quàm libens in eas materias dicebat, vel ingenio expurgificando ratus idoneas, vel exercendis argutiis, vel edomandis usu difficultatibus. sicuti quum Thersitæ laudes quæsit, & quum febrem quartis diebus recurrentem laudavit, lepida sane multa & non facilia inventu in utramque causam dixit. eaque scripta in libris reliquit. sed in febris laudibus

dibus testem etiam Platonem produxit : quem scripſiſſe ait , qui quartanam paſſus convaluerit , viresque integras reciperauerit , fidelius conſtantiusque poſtea valiturum : atque inibi in iſdem laudibus , non hercle hac ſententiola inueniſte luſit . verſus , inquit , eſt longo hominum ævo probatus :

Ἄλλοτε μητερὴ πέλῃ ἡμέρη , ἄλλοτε μήτηρ .

eo verſu ſignificatur , non omni die bene eſſe poſſe , ſed iſto bene , atque alio male . quod quum ita ſit , inquit , ut in rebus humanis bene aut male vice alterna ſit : hæc biduo medio intervallata febris , quanto eſt fortunatior in qua eſt μία μητερά , δύο μήτερες ?

### C A P. XIII.

*Quin , particula quot qualesque varietates ſignificationis habeat , & quam ſæpe in veterum ſcriptis obſcura ſit .*

**Q**uin , particula , quam grammatici conjunctionem appellant , variis modis ſententiisque connectere orationem videtur . aliter enim dici putatur , quum quaſi increpantes vel interrogantes vel exhortantes dicimus : *quin venis ? quin legis ? quin fugis ?* aliter quum ita confirmamus : *Non dubium eſt , quin M. Tullius omnium ſit eloquentiſſimus .* aliter autem , quum ſic componimus , quod quaſi priori videtur contrarium : *Non iccirco cauſas Iſocrates non defendit , quin id utile eſſe & honeſtum exiſtimarit .* à quo illa ſignificatio non abhorret , quæ eſt in tertia Origine M. Catonis : *Haud eos , inquit , eo poſtremum ſcribo , quin populi & boni & ſtrenui ſient .* In ſecunda quoque Origine M. Cato non longe ſecus hac particula uſus eſt . *Neque ſatis , inquit , habuit quod eam in occulto vitiauerat , quin ejus famam proſtitueret .* Præterea animadvertimus Quadrigarium in octavo annalium particula iſta uſum eſſe obſcuriſſimè . ipſius verba poſuimus . *Romam venit . vix ſuperat quin triumphus decernatur .*

cernatur. item in sexto annali ejusdem verba hæc sunt : *Pane factum est , quin castra relinquerent atque cederent hosti.* Non me autem præterit dicere aliquem posse de summo pectore , nihil esse in his verbis negotii. nam , *quin* , utriusque positum pro , *ut* ; plañissimumque esse si ita dicas : *Romam venit , vix superat ut triumphus decernatur.* item alio in loco : *Pane factum est ut castra relinquerent atque cederent hosti.* sed utantur sane , qui tam expediti sunt , per fugiis commutationum in verbis quæ non intelliguntur : utantur tamen , ubi id facere poterunt verecundiùs. hanc verò particulam , de qua dicimus , nisi quis didicerit compositam copulatamque esse , neque vim tantum conjungendi habere , sed certa quadam significatione factam : numquam profectò rationes ac varietates istius comprehensurus est. quod quia longioris dissertationis est , poterit , cui otium est , reperire hoc in P. Nigidii commentariis , quos Grammaticos inscripsit.

## C A P. XIV.

*Sententiæ ex Publii mimos selectæ lepidiores.*

**P**ublius mimos scripsitavit : dignusque habitus est , qui suppar Laberio judicaretur. C. autem Cæsarem ita Laberii maledicentia & arrogantia offendeat , ut acceptiores & probatiores sibi esse Publii quam Laberii mimos prædicaret. hujus Publii sententiæ feruntur pleræque lepidæ , & ad communem sermonum usum commendatissimæ. ex quibus sunt istæ singulis versibus circumscriptæ , quas libitum hercle est adscribere :

*Malum est consilium , quod mutari non potest.*

*Beneficium dando accepit , qui digno dedit.*

*Feras , non culpes , quod vitari non potest :*

*Cui plus licet quam par est , plus vult quam licet.*

*Comes facundus in via pro vehiculo est.*

*Frugalitas*



*Frugalitas inserta est rumoris boni.*

*Heredis fletus sub persona risus est.*

*Furor fit laesa sapiens patientia.*

*— improbe*

*Neptunum accusat, qui iterum naufragium facit.*

*Ita amicum habeas, posse ut fieri hunc inimicum putes.*

*Veterem ferendo injuriam in vites novam.*

*Numquam periculum sine periculo vincitur.*

*Nimum altercando veritas amittitur.*

*Pars beneficii est, quod petitur si belle neges.*

## C A P. XV.

*Quod Carneades Academicus elleboro stomachum purgavit scripturus adversus Zenonis Stoici decreta: deque natura medelaque ellebori candidi & nigri.*

**C**Arneades Academicus, scripturus adversum Stoici Zenonis libros, superiora corporis elleboro candido purgavit; ne quid ex corruptis in stomacho humoribus ad domicilia usque animi redundaret, & instantiam vigoremque mentis labefaceret. tanta cura tantoque apparatu fui vir ingenio præstanti ad refellenda, quæ scripserat Zeno, aggressus. Id quum in historia Græca legissem, quod *elleboro candido* scriptum erat, quid esset quæsi. tum comperi duas species ellebori esse discerniculo coloris insignes, candidi & nigri. eos autem colores non in semine ellebori, neque in virgulis, sed in radice dinosci. candido stomachum & ventrem superiorem vomitionibus purgari; nigro alvum, quæ inferior vocatur, dilui: utriusque hanc esse vim, ut humores noxios, in quibus causæ morborum sunt, extrahant. esse autem periculum, ne inter causas morborum, omni corporum via patefacta, ea quoque ipsa, in quibus causa vivendi est, exinaniantur: amissoque omni naturalis alimonix fundamento homo exhaustus

exhaustus intereat. Sed elleborum sumi posse tutissime in insula Anticyra Plinius Secundus, in libris naturalis historiæ, scripsit: propterea Livium Drusum, qui tribunus plebi fuit, quum morbum, qui comitialis dicitur, pateretur, Anticyram navigasse, & in ea insula elleborum bibisse ait; atque ita morbo liberatum. Præterea scriptum legimus, Gallos in venatibus tingere elleboro sagittas; quod his ictæ exanimatæ feræ teneriores ad epulas fiant: sed propter ellebori contagium vulnera ex sagittis facta circumcidere latius dicuntur.

## C A P. XVI.

*Anates Ponticas vim habere venenis detergendis potentem: atque inibi de Mithridati regis in id genus medicamenti sollertia.*

**A**Nates Ponticas dicitur edundis vulgò venenis victitare. scriptum etiam à Lenæo Cn. Pompeji liberto, Mithridatem illum Ponti regem medicinæ rei & remediorum id genus sollertem fuisse: solitumque earum sanguinem miscere medicamentis, quæ digerendis venenis valent: eumque sanguinem vel potentissimum esse in ea confectioe: ipsum autem regem, assiduo talium medelarum usu, à clandestinis epularum insidiis cavisse: quin & scientem quoque ultro tentandi gratia venenum rabidum & velox sæpenuerò hausisse: atque id tamen sine noxa fuisse. quamobrem postea, quum proelio victus in ultima regni refugisset, & mori decrevisset, venena violentissima festinandæ necis gratia frustra expertus suo se ipse gladio transegit. hujus regis antidotus celebratissima est, quæ Mithridatios vocatur.

C A P.

## CAP. XVII.

*Mithridatem Ponti regem quinque & viginti gentium linguis loquutum, Quintumque Ennium tria corda habere sese dixisse, quod tres linguas percalluisset, Græcam, Oscam, Latinam.*

**Q**. Ennius tria corda habere sese dicebat, quod loqui Græcè & Oscè & Latinè sciret. Mithridates autem Ponti atque Bithyniæ rex inclutus, qui à Cn. Pompejo bello superatus est, quinque & viginti gentium, quas sub ditione habuit, linguas percalluit: earumque omnium gentium viris haud umquam per interpretem colloquutus est: sed ut quemque ab eo appellari usus fuit, proinde lingua & oratione ipsius, non minus scite quam si gentilis ejus esset, locutus est.

## CAP. XVIII.

*Quod M. Varro C. Sallustium historiam scriptorem deprehensum ab Annio Milone in adulterio scribit, & loris cæsum pecuniaque data demissum.*

**M**. Varro in litteris atque vita fide homo multa & gravis, in libro, quem scripsit *Pius aut de pace*, C. Sallustium scriptorem seriæ illius & severæ orationis, in cujus historia notiones censorias fieri atque exerceri videmus, in adulterio deprehensum ab Annio Milone loris bene cæsum dicit, & quum dedisset pecuniam, dimissum.

## C A P. XIX.

*Quid Epictetus philosophus dicere solitus sit hominibus nequam & impuris disciplinas philosophiæ studiose tractantibus, & quæ duo verba observanda praeceperit omnium rerum longè salubria.*

**F**avorinum ego audiavi dicere Epictetum philosophum dixisse, plerosque istos, qui philosophari videntur, philosophos esse huiuscemodi ἀνὸς ὃ πρᾶττειν, μέγρι ὃ λέγειν. id significat, factis procul, verbis tenuis. jam illud est vehementius quod Arrianus solitum eum dictitare in libris, quos de dissertationibus ejus composuit, scriptum reliquit. Nam quum, inquit, animadverterat hominem pudore amisso, importuna industria, corruptis moribus audacem, confidentem lingua cæteraque omnia præterquam animum procurantem, istiusmodi, inquit, hominem quum viderat studia quoque & disciplinas philosophiæ contrectare & physica adire & meditari dialectica, multaque id genus theorematata suspicari sciscitarique, inclamabat deum atque hominum fidem, ac plerumque inter clamandum his eum verbis increpabat: ἀνθρώπε, πῶς βιάσῃς; σπένει εἰ κενάθαρτον τὸ αἰσθεῖσθαι. ἀνὴρ γὰρ εἰς τὴν οἴκῃ αὐτοῦ βιάσῃς, ἀπώλετο. ἐν σαπῇ, ἢ ἔρπον, ἢ ὕδατι χύοιτο ἀνὴρ, ἢ πὶ τέτων χεῖρον. nihil profecto his verbis gravius, nihil verius: quibus declarabat maximus philosophorum litteras atque doctrinas philosophiæ, quum in hominem falsum atque degenerem influxissent, verti, mutari, corrumpi, &, quod ipse κωμικώτερον, urinam fieri, aut si quid est urina spurcius. Præterea idem ille Epictetus, quod ex eodem Favorino audivimus, solitus dicere est, duo esse vitia multo omnium gravissima ac tæterrima, intolerantiam & incontinentiam; quum aut injurias, quæ sunt ferendæ, non toleramus neque ferimus; aut à quibus rebus voluptatibusque

nos

nos tenere debemus, non tenemus. itaque, inquit, si quis hæc duo verba cordi habeat, eaque sibi imperando atque observando curet; is erit pleraque impeccabilis, vitamque vivet tranquillissimam. verba duo hæc dicebat ἀνέχῃ & ἀπείχῃ.

C A P. XX.

*Verba sumpta ex symposio Platonis numeris coagmentisque verborum scite, modulatè, aptèque exercendi gratia in Latinam orationem versa.*

Symposium Platonis apud philosophum Taurum legebatur. verba illa Pausaniæ inter convivæ amorem vice sua laudantis: ea verba ita prorsum amavimus, ut meminisse etiam studuerimus. sunt aded, quæ meminimus, verba hæc: πᾶσα γὰρ περὶ αἵς ὥστε ἐχθρὰ. αὐτῇ ἐφ' ἐκωντὴς περὶ τὴν μὴ, ἔτε καλῇ, ἔτε αἰχρῶν. οἷον νῦν ἡμῶς ποιεῖμεν ἢ πίνειν ἢ ἀδειν ἢ ἀφελόμεθα. ὅτε ἐστὶ τέτων αὐτὸ καθ' αὐτὸ καλὸν ἔδεν, ἀλλ' ὅτι τῇ περὶ αἵς, ὡς ἀν' περὶ αἵς ποιῶμεν ἀπείχῃ. καλῶς μὲν γὰρ περὶ τὴν μὴ & ὁρῶν, καλὸν γίγνεται. μὴ ὁρῶν γ', αἰχρῶν. ἔτω γ' & τὸ ἐρᾶν, καὶ ὁρῶν, ὅτι πᾶς ἐστὶ καλὸς, ἔδεν αἵς. ἐκωνμῶς ἐστὶν, ἀλλ' ὅτι καλῶς περὶ τῶν ἐρᾶν.

Hæc verba tibi lecta sunt; atque ibi Taurus mihi, Hæus, inquit, tu rhetorisee (sic enim me in principio recens in diatribam acceptum appellitabat, existimans eloquentiæ unius extendendæ gratia Athenas venisse) videsne, inquit, ἐνθύμημα crebrum & coruscum & convexum, brevibusque & rotundis numeris cum quadam æquabili circumactione devinctum? habesne nobis dicere in libris rhetorum vestrorum tam aptè tamque modulatè compositam orationem; sed hos, inquit, tamen numeros censeo videas ὁδὸν πᾶσι περὶ. ad ipsa enim Platonis penetralia ipsarumque rerum pondera & dignitates pergendum est; non ad vocularum ejus amcenita-

tem nec ad verborum venustates deversitandum. Hæc admonitio Tauri, de orationis Platonice modulis, non modò non repressit, sed instinxit etiam nos ad elegantiam Græcæ orationis verbis Latinis affectandam: atque uti quædam animalium parva & vilia ad imitandum sunt, quas res cumque audierint viderintve, petulantia; proinde nos ea, quæ in Platonis oratione demiramur, non æmulari quidem; sed lineas umbrasque facere quæsimus & ausi sumus. velut ipsum hoc est, quod ex illis isdem verbis ejus effinximus: *Omne, inquit, omnino factum sic sese habet. neque turpe est quantum in eo est, neque honestum: velut est quas facimus nunc ipsi res, bibere, cantare, differere; nihil namque horum ipsum ex sese honestum est. quale quum fieret modo factum est, tale existit. si rectè honestèque factum est, tum honestum sit: sin parum rectè, turpe sit. sic amor non honestus omnis neque omnis laude dignus: sed qui facit nos ut honestè amemus.*

C A P. XXI.

*Quibus temporibus post Romam conditam Græci Romani-  
que illustres viri floruerunt ante secundum bellum Car-  
thaginensium.*

**U**t conspectum quemdam ætatum antiquissimarum, item virorum illustrium, qui in his ætatibus nati fuissent, haberemus; ne in sermonibus fortè inconspectum aliquid, super ætate atque vita clarorum hominum, temerè diceremus: sicuti sophista ille ἀνιδέως, qui publicè nuper differens Carneadem philosophum à rege Alexandro Philippi filio pecunia donatum & Panætium Stoicum cum superiore Africano vixisse dixit: Ut ab istiusmodi, inquam, temporum ætatumque erroribus caveremus, excerpebamus ex libris, qui chronici appellantur, quibus temporibus floruissent Græci simul atque Romani viri, qui vel ingenio vel imperio nobiles insi-

insignesque post conditam Romam fuissent ante secundum bellum Carthaginienſium: easque nunc excerptiones nostras variis diversisque in locis factas cursim digessimus. neque enim id nobis negotium fuit, ut acri atque subtili cura excellentium in utraque gente hominum συλλεγόμενοι componeremus; sed ut Noctes istæ quadamtenus his quoque historiæ flosculis leviter injectis aspergerentur. Satis autem visum est in hoc commentario de temporibus paucorum hominum dicere: ex quorum ætatibus de pluribus quoque, quos non nominaremus, haud difficilis conjectura fieri posset. Incipiemus igitur à Solone claro: quoniam de Homero & Hesiodo inter omnes ferè scriptores constitit, ætatem eos egisse vel isdem ferè temporibus, vel Homerum aliquanto antiquiorem: utrumque tamen ante Romam conditam vixisse Silviis Albæ regnantibus annis post bellum Trojanum, ut Cassius in primo annalium de Homero atque Hesiodo scriptum reliquit, plus centum atque sexaginta, ante Romam autem conditam, ut Cornelius Nepos in primo Chronicorum de Homero dixit, annis circiter centum & sexaginta. Solonem ergo accepimus unum ex illo nobili numero sapientum leges scripsisse Atheniensium, Tarquinio Prisco Romæ regnante, anno regni ejus tricesimo tertio. Servio autem Tullio regnante Pisistratus Athenis tyrannus fuit, Solone antè in exilium voluntarium profecto: quoniam id ei prædicenti non creditum est. Postea Pythagoras Samius in Italiam venit, Tarquinii filio regnum obtinente, cui cognomen tum Superbus fuit. isdemque temporibus occisus est Athenis ab Harmodio & Aristogitone Hipparchus Pisistrati filius, Hippia tyranni frater. Archilochum autem Nepos Cornelius tradit, Tullo Hostilio Romæ regnante, jam tum fuisse poëmatibus clarum & nobilem. Ducentesimo deinde & sexagesimo anno post Romam conditam aut non longè amplius, victos esse ab Athe-

nienſibus Perſas memoriæ traditum eſt, pugnam illam inclutam Marathoniam, Miltiade duce: qui poſt eam victoriam damnatus à populo Athenienſi in vinculis publicis mortem obiit. tum Æſchylus Athenis tragœdiarum poëta celebris fuit. Romæ autem iſtis fermè temporibus tribunos & ædiles tum primum per ſediti-  
nem ſibi plebes creavit, ac non diu poſt Cn. Marcius Coriolanus, exagitatus vexatusque à tribunis plebi, ad Vulſcos, qui tum hoſtes erant, à republica deſcivit; bellumque populo Romano fecit. poſt deinde paucis annis Xerxes rex ab Athenienſibus & pleraque Græcia, Themisto-  
cle duce, navali prælio, quod ad Salamina factum eſt, victus fugatusque eſt. atque inde anno ferè quarto, Menenio Agrippa, M. Horatio Pulvillo conſulibus, bello Vejente, apud fluvium Cremeram, ab his ſex & trecenti patricii Fabii cum familiis ſuis, uni-  
verſi ab hoſtibus circumventi perierunt. juxta ea tem-  
pora Empedocles Agrigentinus in philoſophiæ natura-  
lis ſtudio floruit. Romæ autem per eas tempeſtates de-  
cemviros legibus ſcribundis creatos conſtitit; tabulaſque  
ab his primo decem conſcriptas, mox alias duas addi-  
tas. Bellum deinde in terra Græcia maximum Pello-  
ponneſiacum, quod Thucydides memoriæ mandavit, cœptum eſt circa annum ferè, poſt conditam Romam,  
trecentefimum vicesimum tertium. qua tempeſtate  
Olus Poſtumi-  
us Tubertus dictator Romæ fuit. qui ſi-  
lium ſuum, quod contra ſuum dictum in hoſtem pugna-  
verat, ſecuri necavit. hoſtes tum populi Romani fue-  
rant Fidenates. itaque inter hæc tempora nobiles cele-  
bresque erant Sophocles ac deinde Euripides tragici  
poëtæ, & Hippocrates medicus, & Democritus phi-  
loſophus: quibus Socrates Athenienſis natu quidem po-  
ſterior fuit; ſed quibuſdam temporibus iſdem vixerunt.  
jam deinde, Tribunis militaribus conſulari imperio  
republicam Romæ regentibus, ad annum ferè con-  
ditæ



ditæ urbis trecentefimum quadragesimum septimum, triginta illi tyranni præpositi sunt à Lacedæmoniis Atheniensibus; & in Sicilia Dionysius superior tyrannidem tenuit, paucisque annis post, Socrates Athenis capitis damnatus est, & in carcere veneno necatus. ea ferè tempestate Romæ M. Furius Camillus dictator fuit, & Vejos cepit. ac post non longo tempore bellum Senonicum fuit. tum Galli Romam præter Capitolium ceperunt. neque multo postea Eudoxus astrologus in terra Græcia nobilitatus est: Lacedæmonique ab Atheniensibus apud Corinthum superati, duce Phormione: & M. Manlius Romæ, qui Gallos in obsidione Capitolii obrepentes per ardua depulerat, convictus est consilium de regno occupando inisse; damnatusque capitis saxo Tarpejo, ut M. Varro ait, præceps datus; ut Cornelius autem Nepos scriptum reliquit, verberando necatus est. eoque ipso anno, qui erat post recuperatam urbem septimus, Aristotelem philosophum natum esse memoriæ mandatum est. aliquot deinde annis post bellum Senonicum, Thebani Lacedæmonios, duce Epaminonda, apud Leuctra superaverunt: ac brevi post tempore, in urbe Roma, lege Licinii Stolonis consules creari etiam ex plebe cœpti, quum antea jus non esset nisi ex patriciis gentibus fieri consules. Circa annum deinde urbis conditæ quadringentesimum Philippus Amyntæ filius Alexandri pater regnum Macedoniæ adeptus est: inque eo tempore Alexander natus est: paucisque inde annis post Plato philosophus ad Dionysium Sicilia tyrannum posteriorem profectus est. post inde aliquanto tempore Philippus apud Chæroneam prælio magno Athenienses vincit. tum Demosthenes orator ex eo prælio salutem fuga quæsit: quumquæ id ei, quod fugerat, probrosè objiceretur, versu illo notissimo elusit:

Αὐτὸς, inquit, ὁ φεύγων ἐπαίλιον μαχίσκεται.

Ec 4

postea

postea Philippus ex insidiis occiditur : & Alexander regnum adeptus ad subigendos Persas in Asiam atque in Orientem transgressus est. alter autem Alexander, cui cognomentum Molosso fuit, in Italiam venit bellum populo Romano factururus. jam enim fama virtusque felicitatis Romanæ apud exterarum gentes enitescere incœptabat. sed prius, quàm bellum faceret, vita decessit. Eum Molossum, quum in Italiam transiret, dixisse accepimus, se quidem ad Romanos ire quasi in ἀνδραῖν ; Macedonem isse ad Persas quasi in γυναικῶν. postea Macedo Alexander pleraque parte orientali subacta, quum annos undecim regnavisset, obiit mortis diem. neque ita longè post Aristoteles philosophus & post aliquanto Demosthenes vita functi sunt : isdemque ferme tempestatibus populus Romanus gravi ac diutino Samnitium bello conflictatus est : consulesque Tib. Veturius & Sp. Postumius in locis iniquis apud Caudium à Samnitibus circumvallati ac sub jugum missi, turpi fœdere facto discesserunt ; ob eamque causam populi jussu Samnitibus per feciales dediti recepti non sunt. Post annum deinde urbis conditæ quadringentesimum ferè & septuagesimum bellum cum rege Pyrrho sumtum est. Ea tempestate Epicurus Atheniensis & Zeno Citienensis philosophi celebres erant : eodémque tempore C. Fabricius Luscinus & Q. Æmilius Papus censores Romæ fuerunt ; & P. Cornelium Rufinum, qui bis consul & dictator fuerat, senatu moverunt : causamque isti notæ subscripserunt, quod eum comperissent argenti facti cœnæ gratia decem pondo libras habere. Anno deinde post Romam conditam quadringentesimo fermè nonagesimo, consulibus Appio Claudio, cui cognomentum Caudex fuit, Appii illius Cæci fratre, & M. Fulvio Flacco, bellum adversum Pœnos primum cœptum est. neque diu post Callimachus poeta Cyrenensis Alexandriæ apud Ptolemæum regem celebratus est.

annis

annis deinde postea paulo pluribus quàm viginti, pace cum Pœnis facta, consulibus Claudio Centone Appii Cæci filio & M. Sempronio Tuditano, primus omnium L. Livius poëta fabulas docere Romæ cœpit, post Sophoclis & Euripidis mortem annis plus ferè centum & sexaginta, post Menandri annis circiter quinquaginta duobus. Claudium & Tuditanum Consules sequuntur Q. Valerius & C. Manilius: quibus natum esse Q. Ennium poëtam M. Varro, in primo de poëtis libro, scripsit: eumque, quum septimum & sexagesimum annum ageret, duodecimum annalem scripsisse; idque ipsum Ennium in eodem libro dicere. Anno deinde post Romanam conditam quingentesimo undevicesimo Sp. Carvilius Ruga primus Romæ de amicorum sententia divorcium cum uxore fecit, quod sterilis esset, jurassetque apud censores uxorem se liberum quærendorum causa habere. eodemque anno C. Nævius poëta fabulas apud populum dedit; quem M. Varro, in libro de poëtis primo, stipendia fecisse ait bello Pœnico primo; idque ipsum Nævium dicere in eo carmine, quod de eodem bello scripsit. Porcius autem Licinius serius poëticam Romæ cœpisse dicit in his versibus:

*Pœnico bello secundo Musa pinnao gradu*

*Intulit se bellicosam in Romuli gentem feram.*

ac deinde annis ferè post quindecim bellum adversus Pœnos sumptum est: atque non nimium longè M. Cato orator in civitate, & Plautus poëta in scena floruerunt, iidemque temporibus Diogenes Stoicus & Carneades Academicus & Critolaus Peripateticus ab Atheniensibus, ad senatum populi Romani, negotii publici gratia, legati sunt. neque magno intervallo postea Q. Ennius, & juxta Cæcilius & Terentius, ac subinde & Pacuvius, & Pacuvio jam sene Accius, clariorque tunc in poëmatis eorum obrectandis Lucilius fuit. sed progressi longius sumus: quum finem proposuerimus annotatiunculis istis bellum Pœnorum secundum.

LI-

## LIBER OCTAVUS DECIMUS.

## CAPUT I.

*Disputationes à Philosopho Stoïco, & contrà à Peripatetico, arbitro Favorino, facta; quæsitumque inter eos, quantum in perficienda vita beata virtus valeret; quantumque esset in iis quæ dicuntur extranea.*



FAMILIARES Favorini erant duo quidam non incelebres in urbe Roma philosophi. eorum fuit unus Peripateticæ disciplinæ sectator, alter Stoicæ. his quondam ego acriter atque contentè pro suis utrinque decretis propugnantibus, quum essemus una omnes Ostiæ cum Favorino, interfui. ambulabamus autem in littore quum jam advesperasceret, ætate anni novi. atque ibi Stoïcus censebat & vitam beatam hominum virtute animi sola, & miseriam summam malitia sola posse effici, etiam si cætera bona omnia, quæ corporalia & externa appellarentur, virtuti deessent, malitiæ adessent. Ille contrà Peripateticus, miseram quidem vitam vitis animi & malitia sola fieri concedebat: sed ad complendos omnes vitæ beatæ numeros virtutem solam nequaquam satis esse existimabat. quoniam & corporis integritas sanitasque, & honestus modus formæ, & pecunia familiaris, & bona existimatio, cæteraque omnia corporis & fortunæ bona necessaria viderentur perficiendæ beatæ vitæ. Reclamabat hoc in loco Stoïcus, &, tamquam duas ille res diversas poneret, mirabatur; quòd, quum essent malitia & virtus duo contraria, vita misera & beata quoque æquè contraria, non servaret in utrisque vim & naturam contrarii: & ad miseriam quidem vitæ conficiendam satis valere malitiam solam putaret, ad præstandam verò vitam beatam non satis virtutem solam esse

esse diceret. atque id maximè diffidere neque convenire dicebat, quòd, qui profiteretur vitam nullo pacto beatam effici posse, si virtus sola abesset; idem contrà negaret beatam fieri vitam quum sola virtus adesset: & quem daret haberetque virtuti absenti honorem, eundem petenti atque præsenti adimeret. Tum Peripateticus perquam herclè festivè, Rogo te, inquit, cum bona venia respondeas, an existimes esse vini amphoram, quum abest ab ea unus congius? Hoc ubi accepit Stoicus: Minime, inquit, vini amphora dici potest, ex qua abest congius. hoc ubi accepit Peripateticus, Unus igitur, inquit, congius amphoram facere dici debet: quoniam, quum deest ille unus, non fit vini amphora; & quum accessit, fit amphora. quòd si id dicere absurdum est, uno congio solo fieri amphoram, itidem absurdum est una sola virtute vitam fieri beatam dicere: quoniam, quum virtus abest, beata esse vita numquam potest. Tum Favorinus adspiciens Peripateticum, Est quidem, inquit, argutiola hæc, qua de congio vini usus es, exposita in libris: sed, ut scis, captio magis lepida, quàm probum aut simile argumentum videri debet. congius enim, quum deest, efficiet quidem ne sit iustæ mensuræ amphora: sed quum accedit & adjicitur, non ille unus facit amphoram, sed supplet. virtus autem, ut isti dicunt, non accessio neque supplementum, sed sola ipsa vitæ beatæ instar est: & propterea vitam beatam ipsa sola una, quum adest, facit. Hæc atque alia quædam minuta magis & nodosa, tamquam apud arbitrum Favorinum, in suam uterque sententiam conferebant, sed quum jam prima fax noctis, & densiores esse tenebræ cœpissent, prosequuti Favorinum in domum, ad quam devertebat, discessimus.

## C A P. II.

*Cujusmodi questionum certationibus Saturnalia ludicra Athenis agitare soliti sumus; atque inibi inpersa quaedam sophismata & anigmata oblectatoria.*

**S**aturnalia Athenis agitabamus hilare prorsum & modeste, non, ut dicitur, remittentes animum, (nam remittere, inquit, Musonius, animum, quasi amittere est,) sed demulcentes eum paulū atque laxantes jucundis honestisque sermonum illectionibus. Conveniebamus autem ad eandem cœnam complusculi, qui Romani in Græciam veneramus, quique easdem auditiones eodemque doctores colebamus. tum qui cœnulam ordine suo curabat, præmium solvendæ quæstionis ponebat librum vêtëris scriptoris vel Græcum vel Latinum, & coronam e lauro plexam; totidemque res quærebat quot homines istic eramus, quumque eas omnis exposuerat, rem locumque dicendi fors dabat. quæstio igitur soluta corona & præmio donabatur; non soluta autem tramitabatur ad eum, qui fortitò successerat, idque in orbem vice pari servabatur. si nemo dissolvebat quæstionis ejus nodum; præmium ipsum & corona deo, cujus id festum erat, dicabatur. quærebantur autem res hujusmodi, aut sententia poëtæ vêtëris lepide obscura, non anxie, aut historiæ antiquioris requisitio, aut decreti cuiuspiam ex philosophia perperam invulgati purgatio, aut captionis sophisticæ solutio, aut inopinati rariorisque verbi indagatio, aut tempus item in verbo perspicuo obscurissimum. itaque nuper quæsitæ esse memini numero septem, quorum prima fuit enarratio horum versuum, qui sunt in satiris Q. Ennii, uno multifariam verbo concinniter implicati, quorum exemplum hoc est:

*Nam qui lepide postulat, alterum frustrari,  
Quem frustratur, frustra eum dicit frustra esse.*

*Nam*

*Nam qui sese frustrari quem frustra sentit ,*

*Qui frustratur , is frustra est : si non , ille est frustra.*

Secunda quæstio fuit , quonam modo audiri atque accipi deberet , quod Plato in civitate , quam in libris suis condidit , *κρίνας τις γυναικας* esse censuit ; & præmia viris fortibus summisque bellatoribus posuit saviationes puerorum & puellarum. Tertio in loco hoc quæsitum est , in quibus verbis captionum istarum fraus esset , & quo pacto distingui resolvique possent : *Quod non perdidisti , habes : cornua non perdidisti : habes igitur cornua.* item altera captio : *Quod ego sum , id tu non es : homo igitur tu non es.* Quæsitum id quoque ibi est , quæ esset hujus quoque sophismatis resolutio. *Quum mentior & mentiri me dico , mentior an verum dico ?* Postea quæstio ista hæc fuit : *Quam ob causam Patricii Megalensibus mutitare soliti sint , plebes Cerealibus ?* Secundum ea quæsitum hoc est ; verbum *verant* , quod significat *vera dicunt* , quisnam veterum poetarum dixerit ? Sexta quæstio fuit , *asphodelum* cuiusmodi herba sit , quod Hesiodus in isto versu posuerit :

*Νήπιοι ἔδ' ἴσασιν ὅζω πλέον ἡμῖν πάντος ,*

*Οὐδ' ὅζον ἐν μαλάχῃ τε ἔ' ασφodelῶ μέγ' ὄνειαρ .*

& quid item Hesiodus se dicere sentiat , quum dimidium plus esse toto dicit. Postrema quæstionum omnium hæc fuit ; *scripserim , venerim , legerim* , cuius temporis verba sint , præteriti , an futuri , an utriusque. Hæc ubi ordine , quo dixi , proposita , atque , singulis sorte ductis , disputata explanataque sunt , libris coronisque omnes donati sumus ; nisi ob unam quæstionem , quæ fuit de verbo *verant* . nemo enim tum commemorerat dictum esse à Q. Ennio id verbum in tertiodecimo annalium in isto versu :

*Satin' vates verant etate in agunda ?*

Corona igitur hujus quæstionis deo feriarum istarum Saturno data est.

C A P.

## CAP. III.

*Quid Æschines rhetor in oratione, qua Timarchum de impudicitia accusavit, Lacedæmonios statuisse dixerit super sententia probatissima, quam improbatissimus homo dixisset.*

**Æ**schines vel acerrimus prudentissimusque oratorum, qui apud conciones Atheniensium floruerunt, in oratione illa sæva criminosaque & virulenta, qua Timarchum de impudicitia graviter insigniterque accusavit, nobile & illustre consilium Lacedæmoniis dedisse dicit virum indidem civitatis ejusdem principem virtute atque ætate magna præditum. Populus, inquit, Lacedæmonius de summa republica sua, quidnam esset utile & honestum, deliberabat. tum exurgit, sententiæ dicendæ gratia, homo quispiam turpitudine pristinæ vitæ defamatissimus; sed lingua tunc atque facundia nimium quantum præstabilis. consilium, quod dabat, quodque oportere fieri suadebat, acceptum ab universis & complacitum est: futurumque erat ex ejus sententia populi decretum. ibi unus ex illo principum ordine, quos Lacedæmonii, ætatis dignitatisque majestate tamquam arbitros & magistros disciplinæ publicæ verebantur, commoto irritatoque animo exfilit: &, Quænam, inquit, Lacedæmonii, ratio, aut quæ tandem spes erit, urbem hanc & hanc rempublicam salvam inexpugnabilemque esse diutius posse, si hujuscemodi antea actæ vitæ hominibus consiliariis utemur? quòd si proba ista hæc & honesta sententia est; quæso vos, non sinamus eandem dehonestari turpissimi auctoris contagio. atque ubi hoc dixit, elegit virum fortitudine atque justitia præter alios præstantem, sed inopi lingua & infacundum; jussitque eum, consensu petituque omnium, eandem illam sententiam disertis viri cuicunque posset verbis



bis dicere : ut nulla prioris mentione habita scitum atque decretum populi ex ejus unius nomine fieret , quod ipsum denuo dixerat. atque ita , ut suaferat prudenti ssimus senex , factum est. sic bona sententia mansit ; turpis auctor mutatus est.

## C A P. IV.

*Quod Sulpicius Apollinaris predicantem quemdam à festo uno Sallustii historius intelligi illufit , quæstione propofita , quid verba ista apud Sallustium fignificarent : perincertum ftolidior , an vanior.*

Quum jam adolescentuli Romæ prætextam & puerilem togam mutassemus ; magistrosque jam nobismetipsi exploratiores quæreremus : in Sandaliario forte apud librarios fuimus ; quum ibi in multorum hominum cœtu Apollinaris Sulpicius , vir in memoria nostra præter alios doctus , jactatorem quempiam & venditorem Sallustianæ lectionis irrifit illufitque genere illo facerissimæ dissimulationis , qua Socrates ad sophistas utebatur. nam quum ille se unum & unicum doctorem esse enarratoremque Sallustii diceret , neque primam tantum cutem ac speciem sententiarum , sed sanguinem quoque ipsum ac medullam verborum ejus erueret atque introspicere penitus prædicaret : tum Apollinaris amplecti venerarique se doctrinas illius dicens , Per , inquit , magister optime , exoptatus mihi nunc venis cum sanguine & medulla Sallustii verborum. hesterno enim die quærebatur ex me , quidnam verba ejus hæc in quarto historiarum libro de Cn. Lentulo scripta significent : de quo incertum fuisse ait stolidiorne esset an vanior : eaque ipsa verba , uti sunt à Sallustio scripta , dixit : *At Cn. Lentulum patricia gentis , collega ejus cui cognomentum Clodiano fuit , perincertum stolidior an vanior , legem de pecunia , quam Sulla emtoribus bonorum remi-*

remiserat, exigenda promulgavit. quæsitum ergo ex se Apollinaris, neque id se dissolvere potuisse asseverabat, quid esset *vanior* & quid *stolidior*: quoniam Sallustius sic ea separasse atque opposuisse inter se videretur, tamquam diversa ac dissimilia, nec ejusdem utraque vitii forent: ac propterea petebat, uti se doceret significationes utriusque vocis & origines. Tum ille rictu oris labearumque ductu contemni à se ostendens, & rem de qua quæreretur & hominem ipsum qui quæreret, Priscorum, inquit, & remotorum ego verborum medullas & sanguinem, sicuti dixi, perspicere & elicere soleo: non istorum quæ proculcata vulgo & protrita sunt. ipso illo quippe Cn. Lentulo stolidior est & vanior, qui ignorat ejusdem stultitiæ esse vanitatem & stoliditatem. sed ubi hoc dixit, media ipsa sermonum reliquit: & abire cæpit. nos deinde eum tenebamus, urgebamusque, & cum primis Apollinaris, ut de vocabulorum istorum vel differentia, vel si ei ita videretur, similitudine plenius apertiusque differeret: & ut ne sibi invideret discere volenti orabat. atque ita ille, se jam planè illudi ratus, negotium sibi esse causatur, & digreditur. nos autem postea ex Apollinari didicimus *vanos* propriè dici. non, ut vulgus diceret, desipientes aut hebetes aut ineptos, sed, ut veterum doctissimi dixissent, mendaces & infidos & levia inaniaque pro gravibus & veris astutissime ponentes: stolidos autem vocari non tam stultos & excordes, quàm tætros & molestos & illepidos, quos Græci *μολοιπὲς* & *φολιπὲς* dicerent. etyma quoque harum vocum & origines scriptas esse dicebat in libris Nigidianis. quos requisitos ego & repertos cum primarum significationum exemplis, ut commentariis harum Notitium inferrem, notavi, & intulisse jam me aliquo in loco commentationibus istis existimo.

## CAP. V.

*Quòd Q. Ennius in septimo annali quadrupes equès, ac non, quadrupes equus, ut legunt multi, scriptum reliquit.*

Cum Antonio Juliano rhetore, viro hercle bono & facundix florentis, complures adolescentes familiares ejus Puteolis æstivarum ludum & jocum in litteris amcenioribus, & in voluptatibus pudicis honestisque agitabamus. atque ibi tunc Juliano nunciatur ἀναγνώσκω quemdam, non indoctum hominem, voce admodum scita & canora Ennii annales legere ad populum in theatro. Eamus, inquit, auditum nescio quem istum Ennianistam. hoc enim se ille nomine appellari volebat. Quem quum jam inter ingentes clamores legentem invenissemus (legēbat autem librum ex annalibus Ennii septimum) hos eum primùm versus perperam pronunciantem audivimus:

*Denique vi magna quadrupes equus atque elephantī  
Projiciunt sese.*

neque postea multis versibus additis, celebrantibus eum laudantibusque omnibus, discessit. Tum Julianus egrediens è theatro, Quid vobis, inquit, de hoc anagnosta, & de quadrupe de equo videtur? sic enim profectò legit:

*Denique vi magna quadrupes equus atque elephantī.  
Projiciunt sese.*

ecquid putatis, si magistrum prælectoremque habuisset alicujus æris, *quadrupes equus* dicturum fuisse, ac non *quadrupes eques*? quod ab Ennio ita scriptum relictum: que esse nemo unus litterarum veterum diligens dubitavit. quumque aliquot eorum, qui aderant, *quadrupes equus*, apud suum quisque grammaticum legisse se dicerent, & mirarentur quidnam esset, *quadrupes eques*; Vellem vos, inquit, optimi juvenes, tam accuratè Q.

Ff

En-

Ennium legisse, quàm P. Virgilius legerat: qui hunc ejus versum sequutus in Georgicis suis *equitem* pro equo posuit his in versibus:

*Fræna Pelethronii Lapithæ gyrosque dedere  
Impositi dorso, atque equitem docuere sub armis,  
Insultare solo, & gressus glomerare superbos.*

in quo loco, *equitem*, si quis modò non inscitè ineptè-que argutior sit, nihil potest accipi aliud nisi, *equum*, pleraque enim veterum ætas & hominem equo insidentem & equum qui insideretur *equitem* dixerunt. propterea equitare etiam, quod verbum è vocabulo equitis inclinatum est, & homo equo utens & equus sub homine gradiens dicebatur. Lucilius adeò vir adprimè linguæ Latinæ sciens *equum equitare* dicit his versibus:

*Quis hinc currere equum nos atque equitare videmus,  
His equitat curritque: oculis equitare videmus;  
Ergo oculis equitat.*

Sed enim contentus, inquit, ego his non fui: & ut non turbidæ fidei nec ambiguae, sed ut puræ liquentisque esset *equus*ne an *eques* Ennius scriptum reliquisset: librum summæ atque reverendæ vetustatis, quem ferè constabat Lampadionis manu emendatum, studio precioque multo unius versus inspiciendi gratia conduxì: &, *eques*, non, *equus*, scriptum in eo versu inveni. Hæc tum nobis Julianus & multa alia eruditè simul & affabiliter dixit. sed eadem ipsa post etiam in pervulgatis commentariis scripta offendimus.

## CAP. VI.

*Quod Ælius Melissus, in libro cui titulum fecit, de loquendi proprietate, quem quum ederet cornum esse copiam dicebat, rem scripsit neque dictu neque auditu dignam: quum differre matronam & matremfamilias existimavit differentia longè vanissima.*

**Æ**lius Melissus in nostra memoria fuit Romæ summi quidem loci inter grammaticos & temporis: sed majore in litteris erat jactantia & *σφιστική*, quàm opera. is præter alia, quæ scripsit compluria, librum composuit, ut tum videbatur quum est editus, doctrinæ inclutæ. ei libro titulus est ingentis cujusdam illecebræ ad legendum scriptus. quippe est, *de loquendi proprietate*. quis adeò existimet loqui se rectè atque propriè posse, nisi illas Melissi proprietates perdidicerit? ex eo libro hæc verba sunt: *Matrona est, quæ semel peperit: quæ sapius, matrefamilias: sicuti sus quæ semel peperit, porcetra; quæ sapius, scropha.* Utrum autem hoc de matrona ac de matrefamilias Melissus excogitaverit ipse & conjectaverit: an scriptum ab alio quo legerit, hariolis profecto est opus. nam de porcetra habet fane auctorem Pomponium in Atellana, quæ hoc eodem vocabulo inscripta est. sed matronam non esse appellatam, nisi quæ semel peperit, neque matrefamilias nisi quæ sapius, nullis veterum scriptorum auctoritatibus confirmari potest. enimverò illud impendio probabilius est, quod idonei vocum antiquarum enarratores tradiderunt, matronam dictam esse proprie, quæ in matrimonium cum viro convenisset, quoad in eo matrimonio maneret, etiam si liberi nondum nati forent: dictamque esse ita à matris nomine non adepto jam, sed cum spe & omine mox apiscendi. unde ipsum quoque matrimonium dicitur, matrem autem familias

F f 2

appel-

appellatam esse eam solam, quæ in mariti manu mancipioque, aut in ejus, in cujus maritus, manu mancipioque esset. quoniam non in matrimonium tantum, sed in familiam quoque mariti & in sui heredis locum venisset.

## C A P. VII.

*Quem in modum Favorinus tractaverit intempestivum quemdam de verborum ambiguitatibus quarentem : atque ibi quot significationes capiat concio.*

**D**omitio homini docto celebrique in urbe Roma grammatico ; cui cognomentum Insano factum est, quoniam erat natura intractabilior & morosior. ci Domitio Favorinus noster quum fortè apud fanum Carmentis obviam venisset ; atque ego cum Favorino essem : Quæso, inquit, te, magister, dicas mihi, num erravi ; quòd, quum vellem *δημηγορίας* Latinè dicere, conciones dixi ? dubito quippe & requiro, an veterum eorum, qui electiùs loquuti sunt, pro verbis & oratione dixerit quis concionem. tum Domitius voce atque vultu atrocior, Nulla, inquit, prorsus bonæ salutis spes reliqua est ; quum vos quoque philosophorum illustissimi nihil jam aliud quàm verba auctoritatesque verborum cordi habeatis. mittam autem librum tibi, in quo id reperias, quod quæris. ego enim grammaticus vitæ jam atque morum disciplinas quæro : vos philosophi mera estis, ut M. Cato ait, mortuaria glossaria. namque colligitis lexicidia, res tætras & inanes & frivolas, tamquam mulierum voces præficarum. atque utinam, inquit, muti omnes homines essemus ! minus improbitas instrumenti haberet. Quumque digressi essemus : Non tempestivè, inquit Favorinus, hunc hominem accessimus. videtur enim mihi *ὑποσημαίνεισθαι*. scitote, inquit, tamen intemperiem istam, quæ *μελαγχολία* dicitur, non parvis nec abjectis ingeniis accidere ; *αἴτια*  
*εἶναι*

εἶναι ἀνδρῶν πὶ τὸ παῖθ' ὅτι τῶν ἡρώων; & veritates plerumque fortiter dicere, sed respectum non habere μήτε καίρις μήτε μέτεσσι. vel ipsum quale hoc existimatis, quod nunc de philosophis dixit? nōne, si id Antisthenes aut Diogenes dixisset, dignum memoria visum esset? Misit autem paulò post Favorino librum quem promiserat; Verrii, opinor, Flacci erat. in quo scripta ad hoc genus quæstionis pertinentia hæc fuerunt: *senatum* dici & pro loco & pro hominibus; *civitatem* & pro loco & pro opido & pro jure quoque omnium & pro hominum multitudine: *tribus* quoque & *décurias* dici & pro loco & pro jure & pro hominibus. *concionem* autem tria significare, locum, & verba, suggestumque unde verba fierent. sicut M. Tullius, in oratione quæ scripta est contra concionem Q. Metelli, *Escendi*, inquit, *in concionem*: *concursum est populi factus*. sicut idem M. Tullius in Oratore ait: *Conciones sæpe exclamare vidi quum aptè verba cecidissent. etenim expectant aures ut verbis colligetur sententia*. item significare cœtum populi assistentis, item orationem ipsam, quæ ad populum diceretur, exempla in eo libro scripta non erant: sed nos postea Favorino desideranti harum omnium significationum monumenta & apud Ciceronem, sicuti suprà scripsi, & apud elegantissimos veterum reperta exhibuimus. Id autem quod potissimum expetebat, *concionem* esse dictam pro verbis & oratione, docui titulo Tulliani libri, qui à M. Cicerone inscriptus est: *Contra concionem Q. Metelli*. quo nihil profecto significatur aliud, quàm ipsa, quæ à Metello dicta est, oratio.

## CAP. VIII.

Ὅμοιοτέλεια ἔομοιόπια, atque alia id genus, quæ ornamenta orationis putantur, inepta esse & puerilia Lucilii quoque versibus declarari.

Ὅμοιοτέλεια ἔισοπατάληκα ἔ πάρεσσα ἔομοιόπια, cæteraque hujusmodi scitamenta, quæ isti ἀπὸ ῥήκατοι, qui se Iſocratiōis videri volunt, in collocandis verbis immodicè faciunt & rancidè quàm sint insubida & inertia & puerilia facetissimè hercle significat in quinto Satirarum Lucilius. nam ubi est cum amico conquestus, quod ad se ægrotum non viseret, hæc ibidem addit festiviter :

*Quo me habeam pacto, tamen si non quæris docebo :  
Quando in eo numero mansi, quo in maxima nunc  
est*

*Pars hominum, ut periisse velis, quem nolueris quum  
Visere debueris. hoc, NOLUERIS, & DEBUE-  
RIS, te*

*Si minus delectat quod ἄπειχον Iſocratium est : ὁ--  
Χληρῶδεςque simul totum ac συμμειρεγκῶδες ;  
Non operam perdo. Si tu hic.*

## CAP. IX.

Quid significet apud M. Catonem verbum, inſecenda, quodque inſecenda potius legendum sit, quam quod ple-rique existimant, inſequenda.

In libro vetere, in quo erat oratio M. Catonis de Ptolemæo contra Thermum, sic scriptum fuit : Sed si omnia dolo fecit ; omnia avaritia atque pecunia causa fecit, ejusmodi scelera, quæ neque inſecenda fanda neque legenda audivimus ; supplicium pro factis dare oportet. inſecenda quid esset quæri cœptum. Tum, ex his qui  
ade-



aderant, alter litterator fuit, alter litteras sciens. hi duo inter sese dissentiebant, & grammaticus quidem contende-  
bat. *insequenda* enim scribi, inquit, debet, non, *in-  
secenda*. quoniam *insequens* significat: dictumque est *in-  
seque*, quasi, perge dicere & insequere. itaque ab En-  
nio scriptum in his versibus :

*Inseque Musa, manu Romanorum induperator*

*Quod quisque in bello gessit cum rege Philippo.*

alter autem ille eruditior nihil mendosum, sed rectè  
atque integrè scriptum esse perseverabat: & Velio Lon-  
go non homini indocto fidem esse habendam; qui in  
commentario, quod fecisset de usu antiquæ loquutionis,  
scripserit non *inseque* legendum apud Ennium, sed *in-  
sece*: ideoque à veteribus, quas narrationes dicimus, *in-  
sectiones* esse appellatas: Varronem quoque versum hunc  
Plauti de Menæchmis,

*Hæc nihilo mihi videntur esse sectius quam somnia,*

sic enarrasse: nihilo magis narranda esse quàm si ea essent  
somnia. hæc illi inter se certabant. Ego arbitror & à  
M. Catone *insecenda* & à Q. Ennio *insece* scriptum, si-  
ne u, littera. offendi enim in bibliotheca Patrensi li-  
brum veræ vetustatis Livii Andronici, qui inscriptus  
est Οδύσσεια, in quo erat versus primus, cum hoc ver-  
bo, sine u, littera.

*Virum mihi Camæna insece versutum;*

factus ex illo Homeri versu:

Ἄνδρα μοι ἔννεπε, Μῆσα, πολύτερον.

illi igitur ætatis & fidei magnæ libro credo, nam quod  
in versu Plautino est, *sectius quam somnia*; nihil in alte-  
ram partem plus argumenti habet. Etiam si veteres autem  
non *inseque*, sed *insece* dixerunt, credo quia erat levius  
leviusque: tamen ejusdem sententiæ verbum videtur,  
nam & *sequeo* & *sequor* & item *secta* & *sectio* consuetudi-  
ne loquendi differunt: sed qui penitus inspexerit, origo  
& ratio utriusque una est. doctores quoque & interpre-

res vocum Græcarum, ἄνδρα μοι ἔννεπε Μῦσα. καὶ, ἔπειτα νῦν μοι, Μῆσαι; dictum putant, quod Latine *inseque* dicitur. namque in altero *u*, geminum, in altero, *p*, esse tralatum dicunt. sed etiam ipsum illud ἔπη, quod significat verba aut versus, non aliunde esse dictum tradunt, quàm δὲ πῶς ἔπειθ' ἐκείν. eadem ergo ratione antiqui nostri narrationes sermonesque *insecciones* appellitaverunt.

## C A P. X.

*Errare istos, qui in exploranda febris pulsus venarum per-  
tentari putant, non arteriarum.*

**I**n Herodis c. v. villam, quæ est in agro Attico, loco qui appellatur Cephisiæ, aquis & lucis & nemoribus frequentem, æstu anni medio concefferam. ibi alio mihi cita & accedente febris rapida decubueram. Eò Calvisius Taurus philosophus & alii quidam sectatores ejus, quum Athenis visendi mei gratia venissent: medicus, qui tum in his locis repertus affidebat mihi, narrare Tauro cœperat, quid incommodi paterer: & quibus modulis quibusque intervallis accederet febris decederetque. tum in eo sermone, quum jam me sinceriore corpusculo factum diceret, Potes, inquit Tauro, tu quoque idipsum comprehendere, εἰς αὐτὴν αὐτὰς τὴν φλεβὸς; quod nostris verbis profectò ita dicitur, si attigeris venam illius. Hanc loquendi imperitiam, quòd venam pro arteria dixisset, quum in eo docti homines, qui cum Tauro erant, tamquam in minime utili medico offendissent, atque id murmure & vultu ostenderent: tum ibi Taurus, ut mos ejus fuit, satis leniter. Certi, inquit, sumus, vir bone, non ignorare te, quid vena appelleretur, & quid arteria; quòd venæ quidem suapte vi immobiles sint, & sanguinis tantum demittendi gratia explorentur; arteriæ autem motu atque pulsu suo habi-  
tum

tum & modum febrium demonstrent: sed, ut video, pervolgatè magis quàm inscitè loquutus es. non enim te solum, sed alios quoque itidem errantes audiui venam pro arteria dicere. fac igitur ut experiamur elegantiorè esse te in medendo, quàm in dicendo; & cum diis bene volentibus opera tua sistas hunc nobis sanum atque validum quam citissime. Hoc ego postea quum in medico reprehensum esse meminissem; existimavi non medico soli, sed omnibus quoque hominibus liberis liberaliterque institutis turpe esse, ne ea quidem cognovisse ad notitiam corporis nostri pertinentia, quæ non altius occultiusque remota sunt; & quæ natura nobis tuendæ valetudinis causa & in promptu esse & in propatulo voluerit; ac propterea, quantum temporis habui subsicivi, medicinæ quoque libros attigi, quos arbitrabar esse idoneos ad docendum, & ex his, cum alia pleraque ab isto humanitatis usu non aliena, tum de venis quoque & arteriis didicisse videor ad hunc fermè modum: vena est conceptaculum sanguinis, quod αἷμα medici vocant, mixti confusique cum spiritu naturali; in quo plus sanguinis est, minus spiritus. arteria est conceptaculum spiritus naturalis mixti confusique cum sanguine; in quo plus spiritus est, minus sanguinis. σφυσμός autem est intentio motus & remissio in corde & in arteria naturalis non arbitraria. à medicis autem veteribus oratione Græca ita definitus est: σφυσμός ἐστὶν ἀγαστή ἐν σφελὲ ἀδιαίρετῃ & τῆς ἐν τῇ καρδίᾳ.

C A P. XI.

*Verba ex carminibus Furii Antiatis inscitè à Cæsellio Vindice reprehensa, versusque ipsi, in quibus ea verba sunt, subscripti.*

**N**on hercle idem sentio cum Cæsellio Vindice grammatico, ut mea opinio est, haud quaquam inedito; verùm hoc tamen petulanter inscitèque, quod

Furium veterem poetam dedecorasse linguam Latinam scripsit hujuscemodi vocum fictionibus, quæ mihi quidem neque abhorrere à poetica facultate visa sunt, neque dictu profatuque ipso tætræ aut insuaves esse: sicuti sunt quædam alia ab illustribus poetis ficta durè & rancidè. Quæ reprehendit autem Cæsellius Furiana, hæc sunt: quod terram in lutum versam *lutescere* dixerit; & tenebras in noctis modum factas *norescere*; & pristinas recipere vires *virescere*; & quod ventus mare cæruleum crispicans nitescit, *purpurat* dixerit: & opulentum fieri *opulescere*. Versus autem ipsos ex poematis Furianis, in quibus hæc verba sunt, subdidi:

*Sanguine diluitur tellus. Cava terra lutescit.*

*Omnia noctescunt tenebris caliginis atra.*

*Increpescunt animi. virescunt vulnere vires.*

*Hic fulica levis volitat super aquora classis:*

*Spiritus Eurorum viridis quum purpurat undas,*

*Quo magis in patriis possint opulescere campis.*

## C A P. XII.

Morem istum veteribus nostris fuisse, verba patiendi mutare ac vertere in agendi modum.

**I**d quoque habitum est in oratione facienda elegantia: genus, ut pro verbis habentibus patiendi figuram, agentia ponerent: ac deinde hæc vice inter se mutua verterent. Juventius in comoedia:

*Pallium, inquit, face ut splendeat.*

nonne hoc impendio venustius gratiusque est, quàm si diceret, *ne maculetur*? Plautus etiam non dissimiliter,

*Quid est hoc? rugat pallium. amictus non sum com-  
modè.*

itidem Plautus, *pulveret*, dicit, quod non pulvere impleat, sed quod ipsum pulveris plenum sit:

— — *Exi tu Dave,*

*Age,*

*Age, sparge : mundum esse hoc vestibulum volo,  
Venus ventura est nostra. non hoc pulveret.*

in Asinaria quoque contemples dicit, pro *contempleris*.

*Mecum caput contemples, si quidem è re consultas  
tua.*

Cn. Vellius in annalibus: *Postquam tempestas sedavit,  
Atherbal taurum immolavit. M. Cato in Originibus,  
Eodem convena complures ex agro accessitavere. eo res  
eorum auxit. Varro in libris, quos ad Marcellum de  
lingua Latina fecit: In priore verbo graves prosodia, quæ  
fuerunt, manent. reliquæ mutant. mutant, inquit ele-  
gantissimè, pro, mutantur. Potest etiam id quoque ab  
eodem Varrone in VII Divinarum similiter dictum vi-  
deri: Inter duas filias regum quid mutet, inter Antigona  
& Tulliam, est animum advertere. Verba autem patien-  
di pro agentibus, in omnibus fermè veterum scriptis,  
reperiuntur: ex quibus sunt pauca ista, quæ nunc me-  
minimus. Muneror te, pro munero: & significor, pro si-  
gnifico: & sacrificor, pro sacrifico: & assentior, pro, as-  
sentio: & feneror, pro, fenero: & pignorer, pro, pigne-  
ro: & alia istiusmodi pleraque, proinde ut in legendo  
fuerint obvia, notabuntur.*

### C A P. XIII.

*Quali talione Diogenes philosophus usus sit pertentatus à  
dialectico quodam sophismatio impudenti.*

**S**aturnalibus Athenis alca quadam festiva & honesta  
slusitabamus huiuscemodi. Ubi conveneramus com-  
plusculi ejusdem studii homines, ad lavandi tempus  
captiones, quæ sophismata appellantur, mente agita-  
bamus; easque quasi talos aut tesserulas in medium vice  
sua quisque jaciebamus. captionis solutæ aut parum in-  
tellectæ præmium pœnave erat nummus sestertius  
unus. hoc ære collecto, quasi manuario, coenula cura-  
batur

batur omnibus, qui eum lusum luseramus. erant autem captiones ad hoc ferè exemplum; tametsi Latina oratione non satis scitè ac pœnè etiam illepidè exponuntur. *quod nix est, hoc grando non est, nix autem alba est. grando igitur alba non est.* Item aliud non dissimile: *quod homo est, hoc non est equus. homo autem animal est. equus igitur animal non est.* Dicere ergo debebat, qui ad sophisma diluendum ac refellendum ritu aleatorio vocatus erat, in qua parte quoque in verbo captio foret: quid dari concedique non oporteret, nisi dixerat; nummo singulo multabatur. ea multa cœnam iuabat. libet autem dicere, quàm facetè Diogenes sophisma id genus, quod suprà dixi, à quodam dialectico ex Platonis diatriba per contumeliam propositum remuneratus sit. nam quum ita rogasset dialecticus: *quod ego sum, id tu non es*, & Diogenes annuisset: atque ille addidisset; *homo autem ego sum*: quum id quoque assensus esset, & contrà dialecticus ita concludisset; *homo igitur tu non es*: hoc quidem, inquit Diogenes, falsum est, &, si verum id fieri vis, à me incipe.

## C A P. XIV.

*Quid sit numerus hemiolios, quid epitritos: & quodd vocabula ista non facile nostri avi sunt vertere in linguam Latinam.*

**F**iguræ quædam numerorum, quas Græci certis nominibus appellant, vocabula in lingua Latina non habent. sed qui de numeris Latinè scripserunt, Græca ipsa dixerunt. fingere autem nostra, quoniam id absurdè futurum erat, noluerunt. quale enim fieri nomen posset hemiolio numero aut epitrito? est autem *hemiolios*, qui numerum aliquem in sese habet, dimidiumque ejus: ut tres ad duo, quindecim ad decem, triginta ad viginti. *epitritos* est, qui habet totum aliquem numerum

rum & ejusdem partem tertiam: ut quatuor ad tres, duodecim ad novem, quadraginta ad triginta. hæc autem notare meminisseque non esse abs re visum est: quoniam, vocabula ista numerorum nisi intelliguntur, rationes quædam subtilissimæ in libris philosophorum scriptæ percipi non queunt.

C A P. XV.

*Quod M. Varro in herois versibus observaverit rem nimis anxie & curiose observationis.*

**I**n longis versibus, qui hexametri vocantur, item in senariis, animadverterunt metrici duos primos pedes, item extremos duos, habere posse singulos integras partes orationis, medios haud umquam posse: sed constare eos semper ex verbis aut divisis aut mixtis atque confusis. Marcus etiam Varro, in libris disciplinarum, scripsit observasse se in versu hexametro: quod omni-modo quintus semipes verbum finiret: & quod priores quinque semipedes æquè magnam vim haberent in efficiendo versu, atque alii posteriores septem: idque ipsum ratione quadam geometrica fieri disserit.

LIBER NONUS DECIMUS.

C A P U T I.

*Responsio cujusdam philosophi interrogati quam ob causam maris tempestate pallucrat.*



**N**AVIGABAMUS à Cassiopeia ad Brundisium, mare Jonium violentum & vastum & jactabundum. Nox deinde, quæ diem primum sequuta est, in ea ferè tota ventus à latere sæviens navem undis compleverat. tum postea com-

complorantibus nostris omnibus atque in sentina satis agentibus dies quidem tandem illuxit: sed nihil de periculo, neque de sævitia amissum, quin turbines etiam crebriores, & cælum atrum, & fumigantes globi, & figuræ quædam nubium metuendæ, quas *τεφῶνας* vocabant, impendere immineréque ac depressuræ navem videbantur. In eadem fuit philosophus in disciplina Stoïca celebratus, quem ego Athenis cognoveram, non parva virum auctoritate, satisque attentè discipulos juvenes continentem. Eum tunc in tantis periculis inque illo tumultu cœli marisque requirebam oculis; scire cupiens, quonam statu animi & an interritus intrepidusque esset. atque ibi hominem conspiciamus impavidum & extrilidum ploratus quidem nullos, sicuti cæteri omnes, nec ullas ejusmodi voces cientem, sed coloris & vultus turbatione non multum à cæteris differentem. At ubi cælum enituit, & deferbuit mare, & ardor ille periculi deflagravit, accedit ad Stoïcum Græcus quispiam dives ex Asia, magno, ut videbamus, cultu paratuque rerum & familiæ, atque ipse erat multis corporis animique deliciis diffluens. Is quasi illudens, Quid hoc est, inquit, ô philosophe, quod quum in periculis essemus, timuisti tu & palluisti? ego neque timui neque pallui. & philosophus aliquantum cunctatus an respondere ei conveniret, Si quid ego, inquit, in tanta violentia tempestatum videor paulum pavefactus; non tu istius rei ratione audienda dignus es. sed tibi sanè Aristippus ille pro me responderit: qui, in simili tempore à similimo tui homine interrogatus, quare philosophus timeret, quum ille contrà nihil metueret, non eandem esse causam sibi atque illi respondit. quoniam is quidem esset non magno opere sollicitus pro anima nequissimi nebulonis; ipsum autem pro Aristippi anima timere. his tunc verbis Stoïcus divitem illum Asiaticum à sese amolitus est. sed postea quum Brundisium adventaremus, mol-



mollique essent venti maris : percontatus eum sum, quænam illa ratio esset pavoris sui, quam dicere ei super-  
 sedisset, à quo fuerat non satis digne compellatus. atque ille mihi placide & comiter, Quoniam, inquit, audiendi cupidus es, audi quid super isto brevi quidem sed necessario & naturali pavore majores nostri conditores sectæ Stoicæ senserint ; vel potius, inquit, lege : & facilius credideris si legas, & memineris magis. atque ibi coram ex sarcinula sua librum protulit Epicteti philosophi quintum *Μαλέξεων*; quas ab Arriano digestas congruere scriptis Zenonis & Chrysippi non dubium est. in eo libro Græca scilicet oratione scriptum ad hanc sententiam legimus: Visa animi, quas *φαντασίας* philosophi appellant, quibus mens hominis prima statim specie accidentis ad animū rei pellitur, non voluntatis sunt neque arbitraria; sed vi quadam sua inferunt sese hominibus. noscitantæ probationes autem quas *συγκαταθεσις* vocant, quibus eadem visa noscuntur ac dijudicantur, voluntariæ sunt, fiuntque hominum arbitratu. propterea quum sonus aliquis formidabilis aut è cœlo aut ex ruina aut repentinus nescius periculi nuncius vel quid aliud ejusmodi factum; sapientis quoque animum paulisper moveri, & contrahi, & pallefcere necessum est; non opinione alicujus mali præcepta, sed quibusdam motibus rapidis & inconsultis officium mentis atque rationis prævertentibus. mox tamen ille sapiens ibidem *τὰς πρῶτας φαντασίας*, visa isthæc animi sui terrifica non approbat: hoc est, & *συγκαταπείτει* & ὃ *προσπεδοξάζει*, sed abjicit respuitque; nec ei metuendum esse in his quicquam videtur. Atque hoc inter insipientis sapientisque animum differre dicunt, quod insipiens, qualia esse primo animi sui pulsu visa sunt sæva & aspera, talia esse vero putat; & eadem incepta, quæ quasi jure metuenda sint, sua quoque assensione approbat, & *προσπεδοξάζει*. hoc enim verbo Stoici, quum super ista re differunt, utun-

utuntur. sapiens autem, quum breviter & strictim colore atque vultu motus est, & συγκαταπίπτει, sed statum vigoremque sententiæ suæ retinet, quam de huiuscemodi visis semper habuit ut de minime metuendis, sed fronte falsa & formidine inani territantibus. Hæc Epictetum philosophum ex decretis Stoïcorum sensisse atque dixisse in eo, quo dixi, libro legimus. annotandaque esse idcirco existimavimus, ut rebus forte id genus, quibus dixi, obortis, pavescere sensim & quasi albescere, non insipientis esse hominis neque ignavi putemus: & in eo tamen brevi motu naturali magis infirmitati cedamus, quam, quòd esse, ea qualia visa sunt censeamus.

## C A P. II.

*Ex quinque corporis sensibus duos esse cum belluis maximè communes.*

Quinque sunt hominum sensus, quos Græci αἰσθήσεις appellant, per quos voluptas animo aut corpori quæri videtur, gustus, tactus, odoratus, visus, auditus. Ex his omnibus quæ immodicè voluptas capitur, ea turpis atque improba existimatur. sed enim quæ nimia ex gustu atque tactu est, ea voluptas, sicuti sapientes viri censuerunt, omnium rerum fædissima est; eosque maximè, qui duabus istis belluinis voluptatibus sese dediderunt, gravissimi vitii vocabulis Græci appellant, vel ἀκολάσας, vel ἀνεγκτεῖς. nos eos vel incontinentes dicimus, vel intemperantes. ἀκολάσας enim, si interpretari coactius velis, nimis id verbum insolens erit. istæ autem voluptates duæ gustus atque tactus, id est, libidines in cibos atque in venerem prodigæ, solæ sunt hominibus communes cum bestiis, & idcirco in pecudum ferorumque animalium numero habetur, quisquis est his ferinis voluptatibus prævinctus. cæteræ ex tribus

bus aliis sensibus proficiscentes, hominum esse tantum propriæ videntur. Verba super hac re Aristotelis philosophi adscripti; ut vel auctoritas clari atque incluti viri tam infamibus nos voluptatibus deterreret. *ὅτι πῶς οἱ καὶ τὸ ἀφ᾽ ἧς ἡ γούσεως ἡδονὴν γινόμενῳ ἂν ὑπερβαλέωσιν, ἀκράτεις λέγονται. οἱ τε γὰρ περὶ τὰ ἀφροδίσια, ἀνέλαστοι, οἱ τε περὶ τὰς τῆς τροφῆς ἀπολαύσεως τῆς δὲ καὶ τῆς τροφῆς, ἀπ' ἐνίων μὲν ἐν τῇ γλώττῃ τοῦ ἡδύ· ἀπ' ἐνίων δὲ, ἐν τῷ λάρυγγι. διὰ δὲ φιλοξενίας μερίμνας λάρυγγα ὄχνητο ἔχον. οἱ δὲ καὶ τὸ ὄψιν δὲ τὸ ἀκοῶν, ὁκέει; ἡ δὲ τὸ τὰς ἀπὸ τέτων γινόμενῶν ἡδονῶν, κρινὰς εἶναι ἡμῖν ἐκ τῶν αἰσθητικῶν ζωῶν· ἅτε οὐκ ἔστι κρινὰ, ἀπρόστα· εἰς δὲ διὰ δὲ μαλίστα ἡ μόναι· ποινὴ δὲ αἰσθητικῶν ὥστε τὸ ὑπὸ τέτων ἡττώμενον, φέρονται, ἢ ἀκράτῃ δὲ ἀνέλαστον λέγονται. Ἀλλὰ τὸ ὑπὸ τῶν χρεῖσων ἡδονῶν ἡττώμενον. ἐσὼν δὲ τῶν αἰσθητικῶν πέντε, τὰ αἴτια ζωῶν ἀπὸ δύο μόνων τῶν περιττωμένων ἡδεται. καὶ δὲ τὰς αἴτιας ἡ ὅλως ἔχει ἡδεται, ἡ καὶ συμπεθεῖς τῷ πάσῃ, &c. Quis igitur habens aliquid humani pudoris, voluptatibus istis duabus coëundi atque comedendi, quæ sunt homini cum sue atque asino communes, gaudeat? Socrates quidem dicebat multos homines propterea velle vivere, ut ederent & biberent; se bibere atque esse ut viveret. Hippocrates autem, divina vir scientia, de coitu venereo ita existimabat, partem esse quamdam morbi terribissimi, quem nostri comitalem dixerunt. namque ipsius verba hæc traduntur, πῶς σπουδαίαν εἶναι μίχριν ὀπληψίαν.*

C A P. III.

*Quod turpius est frigide laudari, quàm acerbius vituperari.*

**T**urpius esse dicebat Favorinus philosophus exigue atque frigide laudari, quàm insectanter & graviter vituperari. Quoniam, inquit, qui maledicit & vituperat,

Gg

rat,

rat, quanto id acerbius facit, tam maxime ille pro iniquo & inimico ducitur, & plerumque propterea fidem non capit. sed qui infecundè atque jejunè laudat, destitui à causa videtur: & amicus quidem creditur ei quem laudare vult, sed nihil posse reperire quod jure laudet.

## C A P. IV.

*Quamobrem venter repentino timore effluat, quare etiam ignis urinam laceffat.*

**A**ristotelis libri sunt, qui problemata-physica inscribuntur, lepidissimi & elegantiarum omne genus referti. in his quærit, quam ob causam eveniat, ut quibus invasit repentinus rei magnæ timor, plerumque alvo statim cita fiant. item quærit, cur accidat, ut eum, qui propter ignem diutius stetit, libido urinæ laceffat. ac de alvo quidem inter timendum prona atque præcipiti causam esse dicit, quòd timor omnis sit algificus, quem ille appellat ψυχροπιδόν, eaque vi frigoris sanguinem caldoremque omnem de summa corporis cute cogat penitus & depellat, faciatque simul uti, qui timeant, sanguine ex ore decedente pallefiant: Is autem, inquit, sanguis & caldor in intima coactus movet plerumque alvum & incitat. De urina crebra ex igni proximo facta, verba hæc posuit: τὸ ἵπῳ Νυχτολῶ τὰ πεπηγὸς ὕδατος ὁ ἥλιος τὴν χόλον.

## C A P. V.

*Ex Aristotelis libris sumtum, quòd nivis aqua potui pessima sit, & quòd ex nive crystallus concrefcant.*

**I**n Tiburte rus concesseramur hominis amici divitis, æstate anni flagrantissima, ego & quidam alii æquales & familiares mei, eloquentiæ aut philosophiæ sectato-

**Statores.** erat nobiscum vir bonus ex Peripatetica disciplina, bene doctus, & Aristotelis unice studiosissimus. is nos aquam multam ex diluta nive bibentes coërcebat, severiusque increpabat. adhibebat nobis auctoritates nobilium medicorum; & cum primis Aristotelis philosophi rei omnis humanæ peritissimi: qui aquam nivalem frugibus sane & arboribus fecundam diceret, sed hominibus potu nimio insalubrem esse; tabemque & morbos sensim atque in diem longam visceribus infeminare. hæc quidem ille ad nos prudenter & benivole & assidue dictitabat. Sed quum bibendæ nivis pausa fieret nulla; promit è bibliotheca Tiburti, quæ tunc in Herculis templo satis commode instructa libris erat, Aristotelis librum, eumque ad nos adfert. &, hujus saltem, inquit, viri sapientissimi verbis credite; ac definite valetudinem vestram profligare. In eo libro scriptum fuit, deterrimam esse potu aquam è nive; itemque solidius latiusque concretam esse eam, quam κρύσταλλον Græci appellant; causaque ibi adscripta est hujusmodi: Quoniam, quum aqua frigore aëris duratur & coit, necesse est fieri vaporationem, & quamdam quasi auram tenuissimam exprimi ex ea & emanare. id autem, inquit, in ea levissimum est, quod evaporatur, manet autem quod est gravius & sordidius & insalubrius: atque id pulsu aëris verberatum in modum coloremque spumæ candidæ oritur. sed aliquantum, quod est salubrius, diffilari atque evaporari ex nive, indicium illud est, quod minor sit illa, quæ ante fuerat quàm concreveret. Verba ipsa Aristotelis ex eo libro pauca sumsi & adscripsi:

Διὰ τὸ ὅτι τὸ χόνιον ἐκ κρυστάλων ὕδατα φαυλά ἐστιν; ὅτι πάντος ὕδατος πηχυαίνον τὸ λεπτότατον ἀξιοπνεῖται, καὶ κρυότατον ἐξαίμιζει. σημεῖον ὃ ὅτι ἐλαττον γίνεῃ ἢ πλεονον ὅταν τακῇ παχύνῃ ἐπεληλυθότος αὐτοῦ ὑγιεινοτάτης ἀνάγκης τὸ καταλειπόμενον χεῖρον εἶναι. Hoc ubi legimus, placuit honorem doctissimo viro haberi Aristoteli: atque

ita postea ego bellum & odium nivi indixi ; alii inducias cum ea varie facitabant.

## C A P. VI.

*Quod pudor sanguinem ad extera diffundit, timor verò contrahit.*

**I**n problematis Aristotelis philosophi ita scriptum est : *Ἄφ' οἱ μὲν αἰχμωόμενοι ἐρυθρεῶσιν, οἱ δ' ἡ φοβέμενοι ὠχρεῶσιν, πρὸς ἀπλησίων τ' παθῶν ἐνίων· ὅπ' τ' μὲν αἰχμωόμενων ἀφ' ἑαυτῶν τὸ αἷμα ἐν τῇ καρδίᾳ εἰς ἅπαντα τὰ μέρη δ' σαμαίῃ, ὥς τε ὀπιπολάζειν. πῶς δ' φοβεθεῖσι σιωπῆς εἰς τὴν καρδίαν, ὥς ἐκλείπῃ ἐν τῇ ἄλλων μερῶν.* hoc ego Athenis quum Tauro nostro legissem ; percunctatusque essem quid de ratione ista reddita sentiret ? Dixit quidem , inquit, probe & vere quid accideret diffuso sanguine aut contracto : sed cur ita fieret non dixit. adhuc enim quæri potest , quam ob causam pudor sanguinem diffundat , timor contrahat ; quum sit pudor species timoris : atque ita definiatur , timor justæ reprehensionis. ita enim philosophi definiunt , *αἰσχύνῃ ἐστὶν φόβος δικαίας ψόγας.*

## C A P. VII.

*Quid sit obesum : nonnullaque alia prisca vocabula.*

**I**n agro Vaticano Julius Paulus, poëta , vir bonus , & rerum litterarumque veterum impense doctus , herediolum tenue possidebat. eò sæpe nos ad sese vocabat , & olusculis pomisque satis comiter copioseque invitabat. atque ita molli quodam tempestatis autumnæ die ego & Julius Celsinus, quum ad eum cœnassemus & apud mensam ejus audissemus legi Levii Alcestin , rediremusque in urbem , sole jam ferè occiduo ; figuras habitusque verborum novè aut insigniter dictorum in Le-  
viano

viano illo carmine ruminabamur: &, ut quæque vox indidem digna animadverti subvenerat, qua nos quoque possemus uti, memoriæ mandabamus. erant autem verba, quæ tunc suppetebant, huiuscemodi:

*Corpore, inquit, pectoreque undique obeso,  
Ac mente exfensa, tardigenulo senio oppressum.*

*obesum* hic notavimus propriè magis, quàm usitatè dictum, pro exili atque gracilento. Vulgus enim ἀκούρας vel ἡ ἀντιφροσύνη *obesum* pro pingui atque uberi dicit. item notavimus, quòd *oblitteram* gentem, pro *oblitterata* dixit. item quòd hostes qui fœdera frangerent, *sfadifragos*, non *fœderisfragos* dixit. item quòd *rubentem auroram*, *puddoricolorem* appellavit, & *Memnonem nocticolorem*. item quod fortè dubitanter, & ab eo quod est *filco*, *silenta* loca dixit, & *pulverulenta*, & *pestilenta*, & *carendum tui est*, pro *te*, quodque *magno impete*, pro *impetu*, item quod *fortescere* posuit, pro *fortem fieri*: quodque *dolentiam* pro *dolore*, & *avens* pro *libens*: item *curis intolerantibus*, pro *intolerandis*: quodque *manciolis*, inquit, *tenellis*, pro *manibus*, & *quis tam siliceo?* item, *fieri*, inquit, *impendio infit*, id est, *impense fieri incipit*, quodque *accipitret* posuit, pro *jaceret*. His nos inter viam verborum Levianorum annotatiunculis oblectabamus. cætera enim, quæ videbantur nimium poëtica, & prosæ orationis usu alieniora, prætermisimus: veluti fuit quod de Nestore ait, *trifacilis enex*, & *dulciore loquus*: item quod de tumidis magnisque fluctibus inquit, *multigrumis*: & flumina gelu concreta *tegmine* esse *onychino* dixit: & quæ multiplicia ludens composuit; quale illud est quod *vituperones* suos *subducti supercilii carptores* appellavit.

## CAP. VIII.

*Quæstio an harena, cœlum, triticum, pluralia inventur: atque inibi de quadrigis, inimicitis, nonnullis præterea vocabulis, an singulari numero comperiantur.*

**A**dolefcentulus Romæ, priusquam Athenas concederem, quando erāt à magistris auditionibusque obcundis otium, ad Frontonem Cornelium visendi gratia pergebam; sermonibusque ejus purissimis bonarumque doctrinarum plenis fruebar. nec umquam factum est, quotiens eum vidimus loquentemque audivimus, quin rediremus fere cultiores doctioresque, veluti fuit illa quodam die sermocinatio illius, levi quidem de re, sed à Latinæ tamen linguæ studio non abhorrens. nam quum quispiam familiaris ejus bene eruditus homo, tum poëta illustris, liberatum esse se aquæ intercutis morbo diceret, quòd harenis calentibus esset usus: tum illudens Fronto, Morbo quidem, inquit, cares; sed verbi vitio non cares. Cajus enim Cæsar ille perpetuus dictator Cn. Pompeji focer, à quo familia & appellatio Cæsarum deinceps propagata est, vir ingenii præcellentis, sermonis præter alios suæ ætatis castissimi, in libris, quos ad M. Ciceronem de Analogia conscripsit, *harenas* vitiose dici existimat; quòd *harena* numquam multitudinis numero appellanda sit, sicuti neque *cœlum* neque *triticum*; contrà autem *quadrigas*, etiamsi currus unus equorum quatuor junctorum agmen unum sit, plurativo semper numero dicendas putat; sicut *arma* & *mœnia* & *comitia* & *inimicitias*: ni quid contra ea dicis poetarum pulcherrime, quo & te purges & non esse id vitium demonstres. *De cœlo*, inquit ille, & *tritico* non inficias eo, quin singulo semper numero dicenda sint, neque de *armis* & *mœniis* & *comitiis* quin figura multitudinis



dinis perpetua censeantur; videbimus autem post de *inimicitiiis & quadrigis*. ac fortassean de *quadrigis* veterum auctoritati concessero; *inimicitiam* tamen, sicut *inscientiam & impotentiam & injuriam*, quæ ratio est quamobrem C. Cæsar vel dictam esse à veteribus vel dicendam à nobis non putat? quando Plautus, linguæ Latinæ decus, *deliciam* quoque *ἐνίκως*, dixerit, pro deliciis?

*Mea*, inquit, *voluptas*, *mea delicia*.

*inimicitiam* autem Q. Ennius illo memoratissimo libro dixit:

*Eo*, inquit, *ingenio natus sum: amicitiam*

*Atque inimicitiam in fronte promptam gero.*

sed enim *harenas* parum Latine dici, quis, oro te, alius aut scripsit aut dixit? ac propterea peto, ut, si C. Cæsar liber præ manibus est, promi jubeas: ut, quam confidenter hoc dicat, æstimari à te possit. tunc, pro lato libro de analogia primo, verba hæc ex eo pauca memoriæ mandavi. nam quum prædixisset neque *cælum triticumve* neque *harenam* multitudinis significationem pati: Num tu, inquit, *harum rerum natura accidere arbitraris*, quod *unam terram & plures terras & urbem & urbes & imperium & imperia dicamus*, neque *quadrigas in unam nominis figuram redigere* neque *harenam in multitudinis appellationem convertere possimus*? his deinde verbis lectis sibi Fronto ad illum poëtam, Videtur tibi, inquit, C. Cæsar de statu verbi contra te satisque aperte satisque constanter pronunciaſſe? Tum permotus auctoritate libri poëta, Si à Cæsare, inquit, jus provocandi foret, ego nunc ab hoc Cæsaris libro provocafsem. sed quoniam ipse rationem sententiæ suæ reddere supersedit; nos te nunc rogamus, ut dicas quam esse causam vitii putes, & in *quadriga* dicenda & in *harenis*. Tum Fronto ita respondit, *Quadrigæ* semper, etsi multijugæ non sunt, multitudinis tamen numero tenentur: quoniam quatuor simul equi juncti *quadrigæ* quasi qua-

*drijugæ* vocantur. neque debet prorsus appellatio equorum plurium includi in singularis numeri unitatem. Eamdemque ibi rationem habendam, sed in specie dispari; nam quum *harena* singulari numero dicta multitudinem tamen & copiam significet minimarum, ex quibus constat, partium; indocte & inscite *harena* dici videntur: tamquam id vocabulum indigeat numeri amplitudine, quum ei singulariter dici ingenita sit naturalis sui multitudo. sed hæc ego, inquit, non ut hujus sententiæ legisque fundus subscriptorque fierem: sed ut ne Cæsaris viri docti opinionem ἀπαρξυμῶν destituerem. nam quum *cælum* semper ἐνικῶς dicatur, *mare* & *terra* non semper, & *pulvis*, *ventus*, & *fumus*, non semper: cur *inducias* & *ceremonias* scriptores veteres nonnumquam singulari numero appellaverunt: *ferias* & *nundinas* & *inferias* & *exsequias* numquam, cur *mel* & *vinum* atque id genus cætera, numerum multitudinis capiunt: *lac* non capiat? quæri, inquam, ista omnia & enucleari & excuti ab hominibus negotiosis in civitate tam occupata non queunt. Quin his quoque ipsis, quæ jam dixi, demoratos vos esse video, alicui, opinor, negotio destinatos. ite ergo nunc: & quando forte erit otium, quærite an *quadrigam* & *harenas* dixerit è cohorte illa dumtaxat antiquiore, vel oratorum aliquis vel poetarum, id est, classicus assiduusque aliquis scriptor, non proletarius. Hæc quidem Fronto requirere nos iussit vocabula: non ea re, opinor, quod scripta esse in nullis veterum libris existimaret: sed ut nobis studium lectitandi in quærendis rarioribus verbis exerceret. Quod unum ergo rarissimum videbatur, invenimus *quadrigam* numero singulari dictam in libro satirarum M. Varronis, qui inscriptus est, *Exdetricus*. *harenas* autem ἀλυστρικῶς dictas minore studio quærimus: quia præter C. Cæsarem, quod equidem meminerim, nemo id doctorum hominum dedit.

CAP.

C A P. IX.

*Antonii Juliani in convivio ad quosdam Græcos lepidissima responsio.*

**A**dolescens è terra Asia, de equestri loco, lætæ indolis, moribusque & fortuna bene ornatus, & ad rem musicam facili ingenio ac libenti, cœnam dabat amicis ac magistris, sub urbe in rusculo, celebrandæ lucis annuæ, quam principem sibi vitæ habuerat. Venerat tum nobiscum ad eandem cœnam Antonius Julianus rhetor, docendis publicè juvenibus magister, Hispano ore, florentisque homo fœcundix, & rerum litterarumque veterum peritus. is, ubi eduliis finis & poculis mox, sermonibusque tempus fuit, desideravit exhiberi, quos habere eum adolescentem sciebat, scitissimos utriusque sexus, qui canerent voce & qui psallerent. ac, posteaquam introducti pueri puellæque sunt, jucundum in modum Ἀνακρεόντεια pleraque, & Sapphica, & poetarum quoque recentium ἐλεγεία quædam erotica dulcia & venusta accinerunt. Oblectati autem sumus, præter multa alia, versiculis lepidissimis Anacreontis senis: quos equidem scripsi, ut interea labor hic vigiliarum & inquieties suavitatem paulisper vocum atque modulorum acquiesceret.

Τὸν ἀργυρον τὸρδ' οὐκ  
 ἩΨαιτέ μοι πίνετον,  
 Πανοπλίαν μὲν ἔχῃ,  
 (Τί γὰρ μάχαι καὶ μοί;)  
 Ποτήριον δ' ἡρόλον  
 Οὔ σὺν δωρὶ βάθρων.  
 Ποίῃ δέ μοι κατ' αὐτὸ  
 Μήτ' ἄσπρα μὲν' αἰμάξας,  
 Μὴ συγρὸν ὦρ' ἰώνα.  
 (Τί Πλειάδεσσιν καὶ μοί,

G g 5

Ti

Τί δ' ἄρα βούτῃ ; )

Ποίησον ἀμπέλους μοι

Καὶ βότρυας κατ' αὐτό

Καὶ χρυσέας πατουῦντας

Ὅ μ' ἔκαλῳ Λυαίῳ

Ἐρωτᾷ Ἐβαύθυνον.

Tum Græci pluresculi, qui in eo convivio erant, homines amœni & nostras quoque litteras haud incuriosè docti, Julianum rhetorem laceßere insectarique adorti sunt tanquam prorsus barbarum & agrestem: qui ortus terra Hispania foret, clamatorque tantùm & facundia rabida jurgiosaque esset: ejusque linguæ exercitationes doceret, quæ nullas voluptates nullamque mulcedinem Veneris atque Musæ haberet: sæpèque eum percontabantur, quid de Anacreonte cæterisque id genus poëtis sentiret, & ecquis nostrorum poëtarum tam fluentes carminum delicias fecisset, nisi Catullus, inquit, forte pauca, & Calvus itidem pauca, nam Levius implicata, & Hortensius invenusta, & Cinna illepada, & Memmius dura, ac deinceps omnes rudia fecerunt atque absfona. Tum ille pro lingua patria, tanquam pro aris & focis, animo irritato indignabundus, Cedere equidem, inquit, vobis debui, ut in tali asotia atque nequitia artium vinceretis; & sicut in voluptatibus cultus atque victus, ita in cantilenarum quoque multis anteiretis. sed ne nos, id est, nomen Latinum, tanquam profectò vascos quosdam & insubidos ἀναφροδισίας condemneris: permittite mihi, quæso, operire pallio caput, quod in quadam parum pudica oratione Socratem fecisse ajunt: & audite ac discite nostros quoque antiquiores ante eos, quos nominastis, poëtas amafios ac Venerios fuisse. tum resupinus, capite convelato, voce admodum quàm suavi versus cecinit Valerii Æditui veteris poëtæ, item  
Por-

Porcii Licinii, & Quinti Catulli : quibus mundius, venustius, limatius, pressius, Græcum Latinumve nihil quicquam reperiri puto. versus Æditui :

*Dicere quum conor curam tibi Pamphila cordis :*

*Quid mi abs te quæram ? verba labris abeunt.*

*Per pectus miserum manat subido mihi sudor.*

*Sic tacitus, subidus : duplo ideo pereo.*

atque item alios versus ejusdem addidit, non herclè minus dulces quam priores :

*Quid faculam præfers Phileros, qua nil opus nobis ?*

*Ibimus, hoc lucet pectore flamma satis.*

*Istam non potis est vis seva extinguere venti :*

*Aut imber cælo candidus præcipitans.*

*At contra hunc ignem Veneris, nisi si Venus ipsa,*

*Nulla-est quæ possit vis alia opprimere.*

item dixit versus Porcii Licinii hosce,

*Custodes ovium teneræque propaginis agnū*

*Queritis ignem ? ite huc, quæritis ? ignis homo-est.*

*Si digito attigero, incendam silvam simul omnem :*

*Omne pecus : flamma-est, omnia qua video.*

Q. Catulli versus illi fuerunt :

*Aufugit mihi animus. credo, ut solet, ad Theotimum*

*Devenit. sic est. perfugium illud habet.*

*Quid si non interdixem, ne illunc fugitivum*

*Mitteret ad se intrò, sed magis ejiceret ?*

*Ibimus questum. verum ne ipsi teneamur*

*Formido. quid ago ? da Venus consilium.*

C A P. X.

*Verba hæc, præter propter, in usu vulgi prodita etiam Ennii fuisse.*

**M**emini me quondam & Celsinum Julianum Numidam ad Frontonem Cornelium, pedes tunc graviter ægrum, ire & visere. atque ibi, qui introdu-

cti

eti sumus, offendimus eum cubantem in scimpodio Græciensi, circum undique sedentibus multis doctrina aut genere aut fortuna nobilibus viris. assistebant fabri ædium complures balneis novis moliendis adhibiti: ostendebantque depictas in membranulis varias species balnearum. ex quibus quum elegisset unam formam speciemque veris: interrogavit quantus esset pecuniæ conspectus, ad id ratum opus absolvendum. quumque architectus dixisset necessaria videri esse festertia ferme trecenta: unus ex amicis Frontonis & præter propter, inquit, alia quinquaginta. tum Fronto dilatis sermonibus, quos habere de balnearum sumtu institerat, adspiciens ad eum amicum, qui dixerat quinquaginta esse alia opus præter propter, quid hoc verbi esset, *præter propter*, interrogavit. atque ille amicus, Non meum, inquit, hoc verbum est, sed multorum hominum quos loquentes id audias. quid autem id verbum significet, non ex me, sed ex grammatico quærendum est. ac simul digito demonstrat grammaticum, haud incelebri nomine Romæ docentem, sedentem. tum grammaticus usitati pervulgatique verbi obscuritate motus, Quæritus, inquit, quod honore quæstionis minime dignum est. nam nescio quid hoc prænimis plebejum est, & in opificum sermonibus, quàm in hominum doctorum, notius. At enim Fronto, jam voce atque vultu intentione, Itane, inquit, magister, dehonestum tibi deculpatumque hoc verbum videtur, quo & M. Cato & M. Varro & pleraque ætas superior ut necessario & Latino usi sunt? atque ibi Julius Celsinus admonuit in tragœdia quoque Ennii, quæ Iphigenia inscripta est, id ipsum de quò quærebatur scriptum esse, & à grammaticis contaminari magis solitum, quam enarrari. quocirca statim proferri Iphigeniam Q. Ennii jubes. in ejus tragœdiæ choro inscriptos esse hos versus legimus;

*Otio qui nescit uti, plus negoti habet*

*Quam*

*Quam quum est negotium in negotio.*

*Nam cui quod agat institutum est; nullo negotio*

*Id agit. studet ibi. mentem atque animum delectat suum.*

*Otioso in otio animus nescit quid velit.*

*Hoc idem est: neque domi nunc nos nec militia sumus,*

*Imus huc; hinc illuc; quum illuc ventum est, ire illinc lubet,*

*Incertè errat animus. præter propter vitam vivitur.*

Hoc ubi lectum est: tum deinde Fronto ad grammaticum jam labentem, Audistine, inquit, magister optime, Ennium tuum dixisse, *præter propter*, & cum sententia quidem tali, quali severissimæ philosophorum esse objurgationes solent? petimus igitur dicas, quoniam de Enniano jam verbo quæritur, qui sit notus hujusce versus sensus:

*Incerte errat animus. præter propter vitam vivitur.*

Et grammaticus sudans multum ac rubens multum, quum id plerique prolixius riderent, exsurgit: & abiens, Tibi, inquit, Fronto postea uni dicam, ne inscitiores audiant ac discant. atque ita omnes, relicta ibiquæstione verbi, consurreximus.

## C A P. XI.

*Ponit versus Platonis amatorios, quos admodum juvenis lusit, dum tragædiis contendit.*

**C**elebrantur duo isti Græci versiculi, multorumque doctorem hominum memoria dignantur, quod sint lepidissimi & venustissimæ brevitatis. neque adeo pauci sunt veteres scriptores, qui eos Platonis esse philosophi affirmant; quibus ille adolescens luserit, quum tragædiis quoque eodem tempore faciendis præluderet.

*τὴν ψυχὴν, Ἀγάθωνα φιλοῦν, ὅππῃ χεῖρεσιν ἔχον.*

*ἦλθε γὰρ ἡ τλήμων ὡς Ἀφροσύνη.*

Hoc

Hoc distichon amicus meus *con amicus* & adolescens in pluris versiculos licentiùs liberiusque vertit. qui quoniam mihi quidem visi sunt, non esse memoratu indigni, subdidi.

*Dum semihulco savio  
Meum puellum savior;  
Dulcemque florem spiritus  
Duco ex aperto tramite :  
Animula agra & saucia  
Cucurrit ad labias mihi,  
Rictumque in oris pervium,  
Et labra pueri mollia,  
Rimata itineri transitus,  
Ut transfiliret nititur.  
Tum si mora quid pluscula  
Fuisset in catu osculi :  
Amoris igni percita  
Transfisset, & me linqueret :  
Et mira prorsum res foret,  
Ut ad me fierem mortuus,  
Ad puerum at intus viverem.*

## C A P. XII.

*Dissertatio Herodis Attici super vi & natura doloris, suaeque opinionis affirmatio per exemplum indocti rustici, qui cum rubis fructiferas arbores praecidit.*

**H**erodem Atticum consularem virum Athenis disserentem audiavi Græca oratione : in qua ferè omnis memoriae nostræ universos gravitate atque copia & elegantia vocum longè præstitit. disseruit autem contra *αἰνιδειαν* Stoïcorum, lacesitus à quodam Stoïco, tamquam minus sapienter & parum viriliter dolorem ferret ex morte pueri, quem amaverat. In ea dissertatione, quan-



quantulum memini, hujuscemodi sensus est: quod nullus usquam homo, qui secundum naturam sentiret & saperet, affectionibus istis animi quas *πάθη* appellabat, ægritudinis, cupiditatis, timoris, iræ, voluptatis, carere & vacare totus posset; atque, si posset etiam obniti ut totis careret; non ex re id melius, quoniam langueret animus & torperet, affectionum quarundam adminiculis, ut necessario plurimum imperio, privatus. dicebat enim sensus istos motusque animi, qui quum immoderatiores sunt vitia fiunt, innexos implicatosque esse vigoribus quibusdam mentium & alacritatibus. ac propterea, si omnino omnis eos imperitius convellamus, periculum esse ne eis adhærentes bonas quoque & utiles animi indoles amittamus. moderandos esse igitur & scite consideratèque purgandos censebat, ut ea tantum, quæ aliena sunt, contraque naturam videntur, & cum pernicie agnata sunt, detrahantur: ne profectò id accadat, quod cuipiam Thraco insipienti & rudi in agro, quem emerat, procurando venisse usu fabula est. Homo Thracus, inquit, ex ultima Barbaria, ruris colendi insolens, quum in terras cultioris, humanioris vitæ cupidine, commigrasset; fundum mercatus est, oleo atque vino constitutum. qui nihil admodum super vite aut arbore colenda sciret, videt forte vicinum rubos late atque alte obortas excidentem, fraxinos ad summum prope verticem deputantem, suboles vitium è radicibus caudicum super terram fusas revellentem, stolones in pomis aut in oleis proceros, atque decretos amputantem: acceditque prope, & cur tantam ligni atque frondium cædem faceret percunctatus est. & vicinus ita respondit; Ut ager, inquit, mundus purusque fiat, ejus arbor atque vitis fecundior. Discedit ille à vicino gratias agens, & lætus tamquam adeptus rei rusticæ disciplinam, tum falcem ibi ac securim capit; atque ibi homo miser imperitus vites suas sibi omnes & oleas detruncat; comasque arbo-

arborum lætissimas uberrimosque vitium palmites decedit. & fructu atque virgulta simul omnia, pomis frugibusque gignendis felicia, cum sentibus & rubis purificandi agri gratia convellit; malà mercede doctus audaciam, fiduciamque peccandi imitatione falsa eruditus. Sic, inquit, isti apathiaë sectatores, qui videri se esse tranquillos & intrepidus & immobiles volunt, dum nihil cupiunt, nihil dolent, nihil irascuntur, nihil gaudent, omnibus vehementioris animi officiis amputatis, in corpore ignavæ & quasi enervatæ vitæ consenescent.

## C A P. XIII.

*Quos pumiliones dicimus, Græcè νάνους appellari.*

Stabant forte unà in vestibulo palatii fabulantes Fronto Cornelius & Festus Postumius & Apollinaris Sulpicius. atque ego ibi assistens, cum quibusdam aliis, sermones eorum quos de literarum disciplinis habebant, curiosius captabam. tum Fronto Apollinari, Fac me, inquit, oro, magister, ut sim certus, an recte supersederim *nanos* dicere parva nimis statura homines, maluerimque eos *pumiliones* appellare: quoniam hoc scriptum esse in libris veterum memineram: *nanos* autem sordidum esse verbum & barbarum credebam. Est quidem hoc, inquit Apollinaris, in consuetudine imperiti vulgi frequens, sed barbarum non est, censeturque linguae Græcæ origine: *νάνους* enim Græci vocaverunt brevi atque humili corpore homines paulum supra terram exstantes. Idque ita dixerunt, adhibita quadam ratione etymologiæ cum sententia vocabuli competente. &, si memoria, inquit, mihi non labat, scriptum hoc est in comœdia Aristophanis, cui nonem est, *Ἀκλαῖς*. Fuisset autem verbum hoc à te civitate donatum aut in Latine coloniam deductum, si tu eo uti dignatus fores, esset-

essetque id impendio probabilius, quàm quæ à Laberio ignobilia nimis & sordentia in usum linguæ Latinæ intromissa sunt. Tum Festus Postumius grammatico cuiuspiam Latino, Frontonis familiari, Docuit, inquit, nos Apollinaris *nanos* verbum Græcum esse. tu nos doce, in quo de mulis aut equuleis humilioribus vulgò dicitur, anne Latinum sit: & apud quem scriptum repariatur. Atque ille grammaticus, homo sanè perquam in noscendis veteribus scriptis exercitus, si piaculum, inquit, non committitur præsentè Apollinari quid de voce illa Græca Latinave sentiam dicere; audeo tibi, Feste, quærenti respondere: esse hoc verbum Latinum: scriptumque inveniri in poëmatis Helvii Cinna non ignobilis neque indocti poëtæ. Versusque ejus ipsos dixit; quos, quoniam memoriæ mihi fortè aderant, adscripsi:

*At nunc me geniana per salicta*

*Binis rheda rapit citata nanis.*

## CAP. XIV.

*Contemporaneos fuisse Cæsari & Ciceroni M. Varronem & P. Nigidium ætatis suæ doctissimos Romanos, & quod Nigidii commentationes propter earum obscuritatem subtilitatemque in vulgus non exeunt.*

**Æ**tas M. Ciceronis & C. Cæsaris præstanti facundia viros paucos habuit: doctrinarum autem multiformium variarumque artium, quibus humanitas erudita est, columnina habuit M. Varronem & P. Nigidium. Sed Varronis quidem monumenta rerum ac disciplinarum, quæ per litteras condidit, in propatulo frequentique usu feruntur. Nigidianæ autem commentationes non proinde in vulgus exeunt: & obscuritas subtilitasque earum tamquam parum utilis derelicta est. sicuti sunt quæ paulo ante legimus in commentariis ejus

H h

quos

quos grammaticos inscripsit. ex quibus quædam ad demonstrandum scripturæ genus exempli gratia sumsi. nam quum de natura atque ordine litterarum differeret, quas grammatici vocales appellant, verba hæc scripsit, quæ reliquimus inenarrata ad exercendam legentium intentionem. *A & O semper principes sunt : I & U semper subditæ. E & subit & præit. in Euripo præit ; subit in AEmilio. si quis putat præire V, in his verbis, Valerius, Vennonius, Volusius ; aut I in his, jampridem, jecur, jocum, jucundum ; errabit : quod hæc litteræ quum præeunt ne vocales quidem sunt. Item ex eodem libro verba hæc sunt : Inter litteram N & G est alia vis : ut in nomine anguis & angaria & ancora & increpat & incurrit & ingenuus. in omnibus enim his non verum N, sed adulterinum ponitur. Nam, N, non esse lingua indicio est. nam si ea littera esset : lingua palatum tangeret. Alio deinde in loco ita scriptum : Græcos non tantæ inscitie arcesso, qui Ou ex O & Y scripserunt, quantæ, qui, Ei, ex E & I. Illud enim inopia fecerunt, hoc nulla re subacti.*

## LIBER VIGESIMUS.

### CAPUT I.

*Disceptatio Sex. Cæcili jureconsulti & Favorini philosophi de legibus duodecim tabularum.*

**S**EXTUS Cæcilius, in disciplina juris atque legibus populi Romani noscendis interpretandisque, scientia, usu, auctoritateque illustri fuit. ad eum fortè in area Palatina, quum salutationem Cæsaris opperiremur, philosophus Favorinus accessit ; colloquutusque est, nobis multisque aliis præsentibus. In illis tunc eorum sermonibus orta mentio est legum decemviralium : quas decemviri ejus rei

rei gratia à populo creati composuerunt, inque duodecim tabulas conscripserunt. Eas leges quum Sex. Cæcilius, inquisitis exploratisque multarum urbium legibus, eleganti atque absoluta brevitare verborum scriptas diceret: Sit hoc, inquit Favorinus, in pleraque earum legum parte, ita uti dicis, non enim minus cupidè tabulas istas XII legi, quam illos decem libros Platonis de legibus, sed quædam istic esse animadvertuntur aut obscurissima, aut dura; aut lenia contrà nimis & remissa; aut nequaquam ita, ut scriptum est, consistentia. Obscuritates, inquit Sex. Cæcilius, non assignemus culpæ scribentium, sed inscientiæ non assequentium. quamquam hi quoque ipsi, qui quæ scripta sunt minus percipiunt, culpa vacant. nam longa ætas verba atque mores veteres obliteravit, quibus verbis moribusque sententia legum comprehensa est. Trecentesimo quoque anno post Romam conditam tabulæ compositiæ scriptæque sunt. à quo tempore, ad hunc diem, anni esse non longè minus septingenti videntur. Durè autem scriptum esse in istis legibus quid existimari potest? nisi duram esse legem putas, quæ judicem arbitrumve jure datum, qui ob rem dicendam pecuniam accepisse convictus est, capite pœnitur: aut quæ furem manifestum, ei cui furtum factum est, in servitutem tradit: nocturnum autem furem jus occidendi tribuit. dic enim, quæso, dic, vir sapientiæ studiosissime, an aut judicis illius perfidiam contra omnia jura divina atque humana jusjurandum suum pecunia vendentis, aut furis manifesti intolerandam audaciam, aut nocturni grassatoris insidiosam violentiam non dignam esse capitis pœnæ existimes? Noli, inquit Favorinus, ex me quærere, quid ego existimem. scis enim solitum esse me pro disciplina sectæ, quam colo, inquirere potius quàm decernere. sed non levis existimator, neque aspernabilis est populus Romanus; cui delicta quidem isthæc vindicanda, pœ-

næ tamen hujuscemodi nimis duræ esse visæ sunt. passus enim est leges istas de tam immodico supplicio situ atque senio emori. sicut illud quoque, non humaniter scriptum, improbavit: quod si homo in jus vocatus morbo aut ætate æger ad ingrediendum invalidus est, arcera non sternitur: sed ipse aufertur & jumento imponitur, atque ex domo sua ad prætorem in comitium nova funeris facie effertur. quam enim ob causam morbo affectus, & ad respondendum pro sese non idoneus, jumento adhærens in jus adversario deportatur? Quod verò dixi videri quædam esse impendio molliora: nonnè tibi quoque videtur nimis esse dilutum, quod ita de injuria pœnienda scriptum est? SI. INJURIAM. FAXIT. ALTERI. VIGINTI. QUINQUE. AERIS. POENAE. SUNTO. quis enim erit tam inops, quem ab injuriæ faciendæ lubricine vigintiquinque asses deterreant? itaque quum eam legem Q. Labeo quoque vester in libris, quos ad duodecim tabulas conscripsit, non probaret, Quidam, inquit, Lucius Veratius fuit, egregiè homo improbus atque immani vecordia. is pro delectamento habebat, os hominis liberi manus suæ palma verberare. eum servus sequebatur crumenam plenam assium portitans: & quemcumque depalmaverat, numerari statim secundum duodecim tabulas, quinque & viginti asses jubebat. propterea, inquit, prætores postea hanc abolescere & relinqui censuerunt; injuriisque æstimandis recuperatores se daturos edixerunt. Nonnulla autem in istis legibus nec consistere quidem, sicuti dixi, visa sunt, velut illa lex talionis: cujus verba, nisi memoria me fallit, hæc sunt: SI. MEMBRUM. RUPIT. NI. CUM. EO. PACIT. TALIO. ESTO. præter enim ulciscendi acerbitatem, ne procedere quoque exsequutio justa talionis potest. nam cui membrum ab alio ruptum est, si ipsi itidem rumpere per talionem velit, quæro an efficere possit rumpendi pariter membri æquilibrium. in qua re primum

num ea difficultas est inexplicabilis. Quid si quis membrum, inquit, alteri imprudens ruperit? quod enim per imprudentiam factum est, retaliari per imprudentiam debet. ictus quippe fortuitus & consultus non cadunt sub ejusdem talionis similitudinem. quonam igitur modo imprudentem poterit imitari, qui in exsequenda talione non licentiæ jus habet, sed imprudentiæ? sed & si prudens ruperit; nequaquam patietur aut altiùs se lædi, aut latius. quod cujusmodi libra atque mensura caveri possit, non reperio. quin etiam si quid plus erit aliterve commissum; res fiet ridiculæ atrocitatis: ut contraria actio mutuæ talionis oriatur, & adolescat infinita quædam reciprocatio talionum. nam de immanitate illa fecandi partiendique humani corporis, si unus ob pecuniam debitam judicatus addictusque sit pluribus, non libet meminisse; & piget dicere: quid enim videri potest effæratius? quid ab hominis ingenio diversius, quàm quòd membra & artus inopis debitoris brevissimo laniatu distrahebantur, sicut nunc bona venum distrahuntur? Tum Sex. Cæcilius amplexus utraque manu Favorinum, Tu es, inquit, unus profectò in nostra memoria non Grajæ modo, sed & Romanæ rei peritissimus. quis enim philosophorum disciplinæ suæ leges tam scitè atque doctè callet, quàm leges tu nostras decemvires percalluisti? Sed, quæso tecum tamen, degradare paulisper è curriculis istis disputationum vestrarum Academicis, omissoque studio, quicquid lubitum est, arguendi tuendique, consideres gravius, cuimodi sint ea, quæ reprehendisti. nec ideo conternnas legum istarum antiquitates, quòd plerisque ipsis jam populus Romanus uti desiverit. non enim profectò ignoras legum opportunitates & medelas, pro temporum moribus & pro rerum publicarum generibus ac pro utilitatum præsentium rationibus, proque vitiorum, quibus medendum est, fervoribus mutari atque flecti: neque uno statu

H h 3

con.

consistere, quin, ut facies cœli & maris, ita rerum atque fortunæ tempestatibus varientur. quid salubrius visum est rogatione illa Stolonis jugerum de numero præfinito? quid utilius plebiscito Voconio, de coercendis mulierum hæreditatibus? quid tam necessarium existimatum est propulsandæ civium luxuriæ, quàm lex Licinia & Fannia, aliæque item leges sumptuariæ? omnia tamen hæc obliterata & operta sunt civitatis opulentia quasi quibusdam fluctibus exæstuantis. Sed cur tibi esse visa est inhumana lex omnium, mea quidem sententia, humanissima, quæ jumentum dari jubet ægro aut seni in jus vocato? verba sunt hæc de lege: SI. IN. JUS. VOCAT. SI. MORBUS. AEVITAS. VE. VITIUM. ESCIT. QUI. IN. JUS. VOCABIT. JUMENTUM. DATO. SI. NOLET. ARCERAM. NE. STERNITO. An tu fortè morbum appellari hic putas ægrotationem gravem cum febris rapida & quercera, jumentumque dici pecus aliquod unicum tergo vehens? ac propterea minus fuisse humanum existimas ægrotum domi suæ cubantem jumento impositum in jus rapi? hoc, mi Favorine, nequaquam ita est. nam morbus in lege ista non febriculosus neque nimis gravis; sed vitium aliquod imbecillitatis atque invalidentiæ demonstratur: non periculum vitæ ostenditur. cæteroqui morbum vehementiorem vim graviter nocendi habentem legum istarum scriptores alio in loco, non per se morbum, sed *morbum fonticum* appellant. *jumentum* quoque non id solum significat quod nunc dicitur; sed vectabulum etiam, quod adjunctis pecoribus trahebatur, veteres nostri jumentum à jungendo dixerunt. *Arcera* autem vocabatur plostrum tectum undique & mœnitum: quasi arca quædam magna vestimentis instrata, qua à nimis ægri aut senes portari cubantes solebant. Quænam tibi igitur acerbitas esse visa est, quòd in jus vocato pauperrimo homini vel inopi, qui aut pedibus fortè ægris esset, aut quo alio casu ingredi non quiret,



ret, plostrum esse dandum censuerunt? neque inferni  
tamen delicatè arceram jusserunt, quoniam satis esset in-  
valido cuicunque vectabulum. atque id fecerunt, ne  
causatio ista ægri corporis perpetuam vacationem daret  
fidem detrectantibus, jurisque actiones declinantibus.  
Sed enim ipsum vide. injurias factas quinque & viginti  
assibus sanxerunt. non omnino omnes, mi Favorine,  
injurias ære isto paucò diluerunt: tametsi & hæc ipsa  
paucitas assium grave pondus æris fuit. nam librariis  
assibus in ea tempestate populus usus est. sed injurias  
atrociores, ut de osse fracto, non liberis modo, verum  
etiam servis factas impensiore damno vindicaverunt,  
quibusdam autem injuriis talionem quoque opposuerunt.  
quam quidem tu talionem, vir optime, iniquius paulò  
infectatus es; ac ne consistere quidem dixisti, lepida  
quadam sollertia verborum; quoniam talioni par non sit  
talio: neque rumpi membrum facile possit ad alterius  
rupturæ (ut ais tu) æquilibrium. Verum est, mi Favo-  
rine, talionem rarissimum fieri difficillimè. sed decem-  
viri minuere atque extinguere volentes hujuscemodi  
violentiam pulsandi atque lædendi, eo quoque metu  
coercendos esse homines putaverunt: neque ejus, qui  
membrum alteri rupisset & pacisci tamen de talione re-  
dimenda nollet, tantam esse habendam rationem arbi-  
trati sunt, ut, an prudens imprudensve rupisset, spe-  
ctandum putarent: aut talionem in eo vel ad amissum  
æquipararent, vel in librili perpenderent: sed potius  
eundem animum eundemque impetum in eadem parte  
corporis rumpendi, non eundem quoque casum exigi  
voluerunt, quoniam modus voluntatis præstari posset,  
casus ictus non posset. quod si ita est, ut dico, ut &  
ipse æquitatis habitus demonstrat; taliones illæ tuæ re-  
ciprocæ argutiores profectò quàm veriores fuerunt. Sed  
quoniam acerbum quoque esse hoc genus poenæ putas:  
quæ, obsecro te, ista acerbitas est, si idem fiat in te quod

tute in alio feceris; præsertim quum habeas facultatem paciscendi: & non necesse sit pati talionem, nisi eam tu elegeris? quod edictum autem prætorium de æstimandis injuriis probabilius esse potest? nolo hoc ignores, hanc quoque ipsam rationem ad æstimationem judicis redigi necessario solitam. nam si reus, qui depacisci noluerat, judici talionem imperanti non parebat, æstimata lite judex hominem pecuniæ damnabat. atque ita, si reo & pactio gravis & acerba talio visa fuerat, severitas legis ad pecuniæ multam redibat. Restat ut ei, quod de sectione partitioneque corporis immanissimum esse tibi visum est, respondeam. Omnibus quidem virtutum generibus exercendis colendisque populus Romanus è parva origine ad tantæ amplitudinis instar emicuit, sed omnium maximè atque præcipuè fidem coluit, sanctamque habuit tam privatim quàm publice. sic consules clarissimos viros hostibus confirmandæ fidei publicæ causa dedit. sic clientem in fidem acceptum cariorem haberi, quàm propinquos, tuendumque esse contra cognatos censuit. neque pejus ullum facinus existimatum est, quam si cui probaretur clientem derisui habuisse. Hanc autem fidem majores nostri non modò in officiorum vicibus sed in negotiorum quoque contractibus sanxerunt; maximèque in pecuniæ mutuaticæ usu atque commercio. adimi enim putaverunt subsidium hoc inopiæ temporariæ, quo communis omnium vita indiget, si perfidia debitorum sine gravi pœna eluderet. confessi igitur æris ac debiti judicatis triginta dies sunt dati, conquirendæ pecuniæ causa, quam dissolverent: eosque dies decemviri *justos* appellaverunt, velut quoddam justitium, id est, juris inter eos quasi interstitutionem quamdam & cessationem. quibus diebus nihil cum his agi jure posset. post deinde, nisi dissolverent, ad prætorem vocabantur; & ab eo, quibus erant judicati, addicebantur. nervo quoque aut compedibus vincebantur.

tur. sic enim sunt, opinor, verba legis: AERIS. CONFESSI. DEBITI. Q. JURE. JUDICATIS. TRIGINTA. DIES. JUSTI. SUNT. POST. DEINDE. MANUS. INJECTIO. ESTO. IN. JUS. DUCITO. NI. JUDICATUM. FACIT. AUT. QUI. ENDO. EM. JURE. VINDICIT. SECUM. DUCITO. VINCITO. AUT. NERVO. AUT. COMPEDIBUS. QUINDECIM. PONDO. NE. MINORE. AUT. SI. VOLET. MAJORE. VINCITO. SI. VOLET. SUO. VIVITO. NI. SUO. VIVIT. QUI. EM. VINCTUM. HABEBIT. LIBRAS. FARRIS. IN. DIES. DATO. SI. VOLET. PLUS. DATO. Erat autem jus interea paciscendi; ac, nisi pacti forent, habebantur in vinculis dies sexaginta. inter eos dies, trinis nundinis continuis, ad prætorem in comitium producebantur, quantæque pecuniæ judicati essent prædicabatur. tertiis autem nundinis capite pœnas dabant, aut trans Tiberim peregrè venum ibant. sed eam capitis pœnam sancientiæ, sicut dixi, fidei gratia, horrificam atrocitatis ostentu novisque terroribus metuendam reddiderunt. nam si plures forent, quibus reus esset judicatus, secare si vellent atque parti corpus addicti sibi hominis permiserunt. & quidem verba ipsa legis dicam, ne existimes invidiam me istam fortè formidare. TERTIIS, inquit, NUNDINIS. PARTIS. SECANTO. SI. PLUS. MINUS. VE. SECUERUNT. SE. FRAUDE. ESTO. Nihil profectò immittius, nihil immanius: nisi, ut reipsa apparet, eo consilio tanta immanitas pœnæ denunciata est, ne ad eam umquam perveniretur. addici namque nunc & vinciri multos videmus: quia vinculorum pœnam deterrimi homines contemnunt. dissectum esse antiquitus neminem equidem neque legi neque audiui: quoniam sævitia ista pœnæ contemni non quita est. An putas, Favorine, si non illa etiam ex duodecim tabulis de testimoniis falsis pœna abolevisset: & si nunc quoque, ut antea qui falsum testimonium dixisse convictus esset, è saxo Tarpejo

dejiceretur, mentituros fuisse pro testimonio tam multos quam videmus? Acerbitas plerumque ulciscendi maleficii, bene atque cautè vivendi disciplina est. Historia de Metio Fufetio Albano nobis quoque, non admodum numero istiusmodi libros lectitantibus, ignota non est. qui quoniam pactum atque condictum cum rege populi Romani perfidè ruperat binis quadrigis evinctus in diversa nitentibus laceratus est. novum atque asperum supplicium quis negat? sed, quid elegantissimus poëta dicat, vide:

*At tu dictis, Albane, maneres.*

Hæc taliaque alia ubi Sex. Cæcilius omnibus qui aderant, ipso quoque Favorino approbante atque laudante, disseruit, nunciatum est Cæsarem jam salutari: & separati sumus.

## C A P. II.

*Vocabulum siticinum, in M. Catonis oratione quid significet.*

**S***iticines*, scriptum est in oratione M. Catonis, quæ inscribitur, *Ne imperium sit veteri ubi novus venerit*. *Siticines*, inquit, & *liticines* & *tubicines*. Sed Cæcilius Vindex, in commentariis lectionum antiquarum, scire quidem se ait *liticines* lituo cantare, & *tubicines* tuba: quid istuc autem sit, quo *siticines* cantent, homo ingenuæ veritatis scire sese negat. Nos autem in Capitonis Atei conjectaneis invenimus, *siticines* appellatos, qui apud sitos canere soliti essent, hoc est, vita functos & sepultos: eosque habuisse proprium genus tubæ, à cæterorum differens.

C A P. III.

*Quam ob causam L. Accius poëta in pragmaticis ficinnistas nebuloso nomine esse dixerit.*

**Q**uos *ficinnistas* vulgus dicit, qui rectiùs loquuti sunt *ficinnistas*, littera *n* gemina dixerunt. *ficinnium* enim genus veteris saltationis fuit. saltabundi autem canebant, quæ nunc stantes canunt. Posuit hoc verbum L. Accius poëta in Pragmaticis, appellarique *ficinnistas* ait *nebuloso nomine*: credo propterea *nebuloso*, quòd *ficinnium* cur diceretur ei obscurum esset.

C A P. IV.

*Artificum scenicorum studium amoremque, inhonestum probrosumque esse: & super ea re verba Aristotelis philosophi adscripta.*

**C**omædos quispiam & tragædos & tibicines dives adolescens Tauri philosophi discipulus liberos homines in deliciis atque in delectamentis habebat. id genus autem artifices Græcè appellantur οἱ πρὸς τὸ Διόνυσον τεχνῖται. Eum adolescentem Taurus à sodalitatibus convictuque hominum scenicorum abducere volens, misit ei verba hæc ex Aristotelis libro exscripta, qui περιλήματα ἐγκύκλια inscriptus est. iussitque ut ea quotidie lætaret: ὅτι πῶς οἱ Διονυσιακοὶ τεχνῖται ὡς ἐπὶ τὸ πλὺ πονηροὶ εἰσιν; ὅτι ἡμεῖς λόγῳ ἐ φιλοσοφίας κεραιώμεθα. Διὰ τὸ πρὸς τὰς ἀναγκαίας τέχνας αὐτῶν τὸ πλὺ μέγῃ εἶ βίον εἶναι. Ἐπὶ ἐν ἀκρεσίαις τὸ πλὺ χρόνον εἰσιν, ὅτι τὸ ἐν ὑπολείπῃ. ἀμφοτέρω τὸ φαυλότητος παρεπιστάσιμα.

C A P.

*Exempla epistolarum Alexandri regis & Aristotelis philosophi, ita uti sunt edita : eaque in linguam Latinam versa.*

**C**ommentationum suarum artiumque, quas discipulis tradebat Aristoteles philosophus, regis Alexandri magister, duas species habuisse dicitur. alia erant, quæ nominabat *ἑξωτεικά*; alia, quæ appellabat *ἰσροαματικά*. *ἑξωτεικά* dicebantur, quæ ad rhetoricas meditationes, facultatem argutiarum, civiliumque rerum notitiam conducebant. *ἰσροαματικά* autem vocabantur, in quibus philosophia remotior subtiliorque agitabatur; quæque ad naturæ contemplationes disceptationesve dialecticas pertinebant. huic disciplinæ, quam dixi *ἰσροαματικῶν*, tempus exercendæ dabat in Lycio matutinum: nec ad eam quemquam temerè mittebat; nisi quorum ante ingenium & eruditionis elementa atque in discendo studium laboremque explorasset. illas verò *ἑξωτεικάς* auditiones exercitiumque dicendi eodem in loco vesperti faciebat; easque vulgò juvenibus sine delictu præbebat; atque eum *δειλινὸν πείπαλον* appellabat, illum alterum supra *ἑσθινόν*. utroque enim tempore ambulans differebat: librosque suos, earum omnium rerum commentarios, seorsum divisit; ut alii exoterici dicerentur, partim acroamatici. Acroamaticos quum in vulgus ab eo editos rex Alexander cognovisset, atque ea tempestate armis exercitam omnem prope Asiam teneret, regemque ipsum Darium præliis & victoriis urgeret; in illis tamen tantis negotiis litteras ad Aristotelem misit, non eum rectè fecisse, quod disciplinas *ἰσροαματικάς*, quibus ab eo ipse eruditus foret, libris foras editis invulgasset. Nam quæ, inquit, alia re præstare cæteris poterimus, si ea, quæ ex te accepimus, omnium

omnium prorsus fient communia? quippe ego doctrina anteire malim, quam copiis atque opulentiis. Rescripsit ei Aristoteles ad hanc sententiam: Acroamaticos libros, quos editos quereris, & non proinde ut arcana absconditos, neque editos scito esse, neque non editos. quoniam his solis, qui nos audiunt, cognobiles erunt. Exempla utrarumque litterarum, sumta ex Andronici philosophi libro, subdidi, amavi autem prorsus in utriusque epistola brevitatis elegantissimæ filum tenuissimum.

Ἀλέξανδρος Ἀριστοτέλει δὲ πρᾶττειν.

Οὐκ ὀρθῶς ἐποίησας, ἐκδὲς τὰς ἀκροαματικὰς τῶν λόγων. τίνι γὰρ ἐπὶ διοισμοῦ ἡμεῖς τῶν ἄλλων, εἰ καθ' οὓς ἐπιιδέσθην λόγους, ἔτοι πάντων ἔσονται; ἐγὼ δὲ βυλοῖ μόνῳ ἀντὶ τοῦ πρὸς τὰς ἀρετὰς ἐμπειρίας, ἢ τῇ δυνάμει διαφέρειν.

ἔρρωτο.

Ἀριστοτέλης βασιλεῖ Ἀλεξάνδρῳ

δὲ πρᾶττειν.

Ἐγραψάς μοι πρὸς τὰς ἀκροαματικῶν λόγων, οἷόν μιν δεῖν αὐτὰς φυλάττειν ἐν ἀποθήκῃς. ἴσθι οὖν αὐτὰς ἐκδοδομένης ἐμὴ ἐκδοδομένης. ξυνοί γάρ εἰσι μόνοις τῆς ἡμῶν ἀκρόασι.

ἔρρωτο.

Hoc ego verbum, ξυνοί γάρ εἰσιν, quærens uno itidem verbo dicere, aliud non reperi, quam quod est scriptum à M. Catone in VI origine. Itaque ego, inquit, cognobiliorem cognitionem esse arbitror.

## C A P. VI.

*Quæsitum atque tractatum, utrum sit rectius dicere, habeo curam vestri, an vestrum.*

**P**ercontabar Apollinarem Sulpicium, quum eum Romæ adolescentulus sectarer, qua ratione diceretur, habeo curam vestri, aut misereor vestri: & iste casus, vestri, eo in loco quem videretur habere casum rectum. Is hîc mihi ita respondit: Quæris, inquit, ex me, quod mihi

mihi quoque est jamdiu in perpetua quaestione. videtur enim non *vestri* oportere dici, sed *vestrum*: sicut Græci loquuntur, ὀπίμειλόμεθα ὑμῶν, ἢ κήδομεθα ὑμῶν. quo in loco ὑμῶν aptius *vestrum* dicitur, quam *vestri*, & habet casum nominandi *vos*: quem tu rectum appellasti. Invenio tamen, inquit, non paucis in locis *nostri* atque *vestri* dictum, non *nostrum* aut *vestrum*. L. Sulla rerum gestarum libro secundo: Quo si fieri potest, ut etiam nunc *nostri* vobis in mentem veniat: nosque magis dignos creditis, quibus civibus quam hostibus utamini; quique pro vobis potius quam contra vos pugnemus: neque nostro, neque majorum nostrorum merito nobis id continget. Terentius in Phormione:

Ita plerique ingenio sumus omnes, *nostri* nosmet pœnitet.

Afranius in Togata:

Nescio qui *nostri* miseritus tandem deus.

& Laberius in Necyomantia:

Dum diutius detinetur, *nostri* oblitus est.

Dubium porro, inquit, non est, quin eodem hæc omnia casu dicantur, *nostri* oblitus est, *nostri* miseritus est, quo dicitur, *mei* pœnitet, *mei* miseritus est, *mei* oblitus est. *mei* autem casus interrogandi est, quem genitivum grammatici vocant; & ab eo declinatur, quod est, *ego*, hujus deinde plurativum est, *nos*. *tui* æquè declinatur ab eo, quod est, *tu*. hujus itidem plurativum est, *vos*. sic namque Plautus declinavit in Pseudolo in hisce versibus:

*Si ex te tacente fieri possem certior, here,*

*Qua miseria te tam miserè macerent:*

*Duorum labori ego hominum parvissem lubens,*

*Mei te rogandi & tui respondendi mihi.*

*mei* enim Plautus, hoc in loco, non ab eo dixit, quod est, *meus*; sed ab eo quod est, *ego*. itaque si dicere velis, *patrem mei*, pro, *patrem meum*; quo Græci modo

ὁ πα-



¶ *amici* μñ dicunt, inusitatè quidem, sed rectè profecto, eaque ratione dices, qua Plautus dixit, *labori mei*, pro, *labori meo*. hæc autem ipsa ratio est in numero plurativo; qua Gracchus, *misereri vestrum*, & qua M. Cicero *contentio vestrum*, & *contentione nostrum* dixit; quaque item ratione Quadrigarius in annali undevicesimo verba hæc posuit: C. Mari, *ecquando te nostrum & reip. miserebitur*? cur igitur Terentius, *pœnitet nostri*, & non, *nostrum*, & Afranius, *nostri miseritus est*, non, *nostrum*? Nihil herclè, inquit, mihi de ista re in mentem venit; nisi auctoritas quædam vetustatis non nimis anxie neque superstitiosè loquentis. nam sicuti multifariam scriptum est, *vestrorum*, pro, *vestrum*; ut in Plauti Mustellaria in hoc versu:

*Verum illud esse maxima pars vestrorum intelligit:* quum vellet, *maxima pars* dicere *vestrum*: ita nonnumquam *vestri* quoque dictum est *vestrum*. sed proculdubio qui rectissimè loqui volet, *vestrum* potius dixerit, quàm *vestri*. & iccirco importunissimè, inquit, fecerunt qui in plerisque Sallostii exemplaribus scripturam istam sincerissimam corruerunt. nam quum ita in Catilina scriptum esset: *Sape majores vestrum miseriti plebis Romane: vestrum* obleverunt, & *vestri* superscripserunt. ex quo in plures libros mendæ istius indoles manavit. Hæc memini mihi Apollinarem dicere: eaque tunc ipsa, ita ut dicta fuerant, notavi.

## CAP. VII.

*Quàm diversa Gracorum sententia super numero Niobæ filiorum.*

**M**ira & propè adeò ridicula diversitas fabulæ apud Græcos poëtas deprehenditur super numero Niobæ filiorum. nam Homerus pueros puellasque ejus bis senos dicit fuisse, Euripides bis septenos, Sap-

Sappho bis novenos, Bacchylides & Pindarus bis denos. quidam alii scriptores tres fuisse solos dixerunt.

## C A P. VIII.

*De iis qua habere οὐρανὸν videntur cum luna augeſcente ac ſeneſcente.*

**A**nnianus poëta in fundo ſuo, quem in agro Falifico poſſidebat, agitare erat ſolitus vindemiam hilare atque amœniter, ad eos dies me & quosdam item alios familiaris vocavit. ibi tum cœnantibus nobis, magnus oſtrearum numerus Roma miſſus eſt. quæ quum appoſitæ fuiſſent, & multæ quidem, ſed inuberes macræque eſſent: Luna, inquit Annianus, nunc videlicet ſeneſcit: ea re oſtea quoque, ſicuti quædam alia, tenuis exſuctaque eſt. quum quæreremus, quæ alia item ſeneſcente luna tabeſcerent: Nonne Lucilium, inquit, noſtrum meminiftis dicere?

*Luna alit oſtea & implet echinos, muribus fibras  
Et pecui addit.*

eadem autem ipſa, quæ creſcente luna gliſcunt, deficiente contrà luna deſiunt. ælurorum quoque oculi ad eaſdem vices lunæ aut ampliores fiunt aut minores. id etiam, inquit, multo mirandum eſt magis, quod apud Plutarchum in iv in Heſiodum commentario legi; Cæpe tum revireſcit, & congerminat decedente luna, contrà autem inareſcit adoleſcente. eam cauſam eſſe dicunt ſacerdotes Ægyptii, cur Peluſiotæ cæpe non edunt: quia ſolum olerum omnium contra lunæ aucta atque damna vices minuendi & augendi habeat contrarias.

C A P. IX.

*Qualibus verbis delectari solitus sit Antonius Julianus positus in mimiambis, quos Cn. Matius scripsit.*

**D**electari mulcerique aures suas dicebat Antonius Julianus, figmentis verborum novis Cn. Matii, hominis eruditi: qualia hæc quoque essent, quæ scripta ab eo in mimiambis memorabat:

*Sinuque amicam reficere frigidam caldo,*

*Columbatimque labra conferens labris.*

item id quoque jucundè lepidèque fictum dictitabat:

*Fam tonsiles tapetes ebrii fuco,*

*Quos concha purpura imbuens venenavit.*

item illud:

*Dein coquenti vasa cuncta dejectat:*

*Nequamve scitamenta pipulo poscit.*

C A P. X.

*Quid vocabulum, ex jure manum confertum, significet?*

**E**X. JURE. MANUM. CONSERTUM. verba sunt ex antiquis actionibus. quæ, quum lege agitur & vindictæ contenduntur, dici nunc quoque apud prætorem solent. Rogavi ego Romæ grammaticum celebri hominem fama & multo nomine, quid hæc verba essent. tum ille me despiciens, Aut erras, inquit, adolescens, aut ludis. rem enim doceo grammaticam, non jus respondendo. si quid igitur ex Virgilio, Plauto, Ennio quærere habes; quæras licet. Ex Ennio ergo, inquam, est magister quod quæro. Ennius enim verbis hisce usus est. quumque ille demiratus aliena hæc esse à poëtis, & haud usquam inveniri in carminibus Ennii diceret: tum ego hos versus ex octavo annali absentes dixi. nam

¶

forte

fortè eos tamquam insigniter præter alios factos memineram :

*Pellitur è medio sapientia. vi geritur res.*

*Spernitur orator bonus, horridus miles amatur.*

*Haud doctis dictis certantes, sed maledictis,*

*Miscent inter sese inimicitias agitantes.*

*Non ex jure manum confertum, sed mage ferro*

*Rem repetunt, regnumque petunt, vadunt solidâ vi.*

Quum hos ego versus Ennianos dixissem : Credo, inquit grammaticus, jam tibi. sed tu velim credas mihi, Q. Ennium didicisse hoc non ex poëticæ litteris, sed ex juris aliquo perito. eas igitur tu quoque, inquit, & discas unde Ennius didicit. Usus consilio sum magistri, quod docere me ipse debuerat, à quo discerem præter monstrantis. itaque id, quod ex Jure consultis ex librisque eorum didici, inferendum his commentariis existimavi. quoniam in medio rerum & hominum vitam qui colunt, ignorare non oportet verba actionum civilium celebriora. *Manum conferere* est, de qua re disceptatur, in re præsentī, *sive ager sive quid aliud est*, cum adversario simul manu prendere, & in ea re omnibus verbis vindicare. vindicia, id est, correptio manus in re atque in loco præsentī, apud prætorem ex duodecim tabulis fiebat, in quibus ita scriptum est. **SI. QUI. IN. JURE. MANUM. CONSERUNT,** Sed postquam prætores propagatis Italiæ finibus, datis jurisdictionibus, negotiis occupati proficisci vindiciarum dicendarum causa in longinquas res gravabantur; institutum est, contra duodecim tabulas, tacito consensu, ut litigantes non in jure apud prætorem manum confererent, sed ex jure manum confertum vocarent; id est, alter alterum ex jure ad conferendam manum in rem, de qua ageretur, vocaret: atque profecti simul in agrum, de quo litigabatur, terræ aliquid ex eo, uti unam glebam, in jus in urbem ad prætorem deferrent: & in ea gleba,

tam-

tamquam in toto agro, vindicarent. idque Ennius significare volens ait, non, ut ad prætorem solitum est, agi legitimis actionibus, neque ex jure manum confer-tum, sed bello ferroque & vera vi atque solida. quod videtur dixisse, conferens vim illam civilem & festuca-riam, quæ verbo diceretur, non quæ manu fieret, cum vi bellica & cruenta.

C A P. XI.

*Quid sit sculnæ verbum positum apud M. Varronem.*

**P.** Lavinii liber est non incuriosè factus. is inscriptus est, *de verbis sordidis*. in eo scripsit *sculnam* vulgo dici, quasi *seculnam*: quem qui elegantius, inquit, lo-quuntur, *sequestrem* appellant. utrumque vocabulum à sequendo factum est: quòd ejus, qui electus sit, utraque pars fidem sequatur. *sculnam* autem scriptum esse in lo-gistorico M. Varronis, qui inscribitur *Catus*, idem P. Lavinus in eodem libro admonet. Sed quod apud *se-questrem* depositum erat, *sequestro* positum per adver-bium dicebant. Cato de Ptolemæo contra Thermum:  
*Per deos immortalis, nolite vos sequestro ponere.*



# INTERPRETATIO GRÆCARUM

Dictionum, quæ à Gellio Græce citatæ, nec ab eo Latinæ factæ sunt.

QUAE IN PRAEFATIONE.

**Π**έπλον, Peplum.  
 Κέρας Ἀμαλθείας, Cornucopiae.  
 Κηρία, Favos.  
 Λειμῶνας, Prata.  
 Ἀνθηρῶν, Floridorum.  
 Εὐρημάτων, Inventorum.  
 Λύχνες, Lucernas, vel Faces.  
 Πανδέκτας, Pandectas.  
 Ἑλικῶνα, Heliconem.  
 Προβλήματα, Problemata.  
 Ἐχέιδια, Παρραξιφίδας, Pugiones, gladiolos,  
 Περιμαλικά, Negotialia.  
 Πάρεργα, Parerga.  
 Διδασκαλικά, Didascalica, vel Doctrinas.  
 Παντοδαπῆς ἱστορίας, Omnimodæ historiæ.  
 Πάγκαρον, Pancarpum vel frugifera.  
 Τόπων, Locorum.  
 Πολυμαθὴν νόον, &c. Varia eruditio mentem non docet.

Ὀφημεῖν χρῆ, &c. Lingua favere decet nostrisque choris decedere, quisquis harum imperitus est litterarum, aut mente impura, aut nobilium orgia Musarum, neque didicit unquam neque celebravit.

*Quæ in Libro Primo.*

CAP. 2. κυριῶντας, ἡσυχάζοντας & σωρείτας. Dominantes, Quiescentes & Acervos. Sunt sophismatum dia-

## GRAEC. DICTIONUM INTERPRETATIO.

dialecticorum vocabula. Sic autem restituit hunc locum Janus Rutgerfius, eo verius, quod horum ipsorum cum derise meminit hoc libro capiteque eodem & praecedenti Arrianus.

ἀκάλυτϙ, ἀνεκείαςϙ, &c. Solutus, inviolatus, minime implicitus, liber, dives, felix.

εἰπέ μοι πάλ, &c.

De bonis cedo & malis, audisne?

Ad Ciconas Troja referens me ventus adegit.

τῶν ὄντων τὰ μὲν, &c. Rerum quaedam bona, quaedam mala, quaedam indifferentia sunt. Bona sanè, virtutes: quæ vitii participant, mala. Indifferentia verò illa, quæ horum intermedia sunt, opes, sanitas, vita, mors, voluptas, labor: unde nosti? inquit. Sic Hellenicus in Ægyptiacis tradit. Quid enim refert, ita dicam, An Diogenes in moralibus, Chrysippusve aut Cleanthes? Hoc itaque exquisivisti decretumque fecisti tuum. Expone quonam modo tempestatem in navi feras; numquid ejus distinctionis memineris, ubi instrepat ac stridet velum: & exclamantem te si quis male feriat ita alloquatur, repete age tu ea, quæ modo ajebas, num sit vitium naufragium facere? num particeps vitii sit? an non isti fustem impingas? heus homo, quid mecum tibi? nos perimus, & ipse accedens ludis.

Si reus ad Cæsarem ceteris, memento divisionis hujus. Si quis ingresso tibi ac pallenti dixerit: quid tremis homo? quæ tua res agitur? numquid intus Cæsar virtutem & vitium ingredientibus largitur? Quid & tu meis malis insultas? Tamen, philosophe, dic mihi, quid tremis? nonne mortis aut carceris periculum est aut doloris corporis, aut exilii, aut ignominiae? Quid verò aliud? numquid in istis vitium est, aut aliqua vitii pars? Quid his de rebus ipse disseruisti? Quid mihi rei tecum est homo? Mala mihi mea sufficiunt. Rectè dicis. Sufficiunt enim tibi tua mala, degener animus, ti-

## GRÆC. DICTIONUM

miditas, arrogantia, quam in schola præ te fers. Quid alieno splendore gloriaberis? Cur te Stoicum profitebaris? Id vobis usurpate nomen, quod actiones vestrae demonstrant. Ita invenietis, cujus sectæ sitis. Invenietis autem plerosque vestrum Epicureos esse, paucos Peripateticos, eosque effœminatos.

CAP. 3. εἰ δὲ βαλθεῖν, &c. Numquid oporteat contra justitiam amico subvenire? & qua fini, & in cujusmodi.

δὲ με συμπεράτῃν, &c. Opus est me amicis opitulari, sed usque ad deos.

οὐκ οἶδ' εἴπερ, &c. Haud satis novi si quid in hoc genere sit nobilius: & an quæcumque pars ad quantamcumque alterius partem comparata, eligenda magis sit. Verbi gratia, hoc modo, ut & nobilius ære aurum sit, & auri pars quælibet, portionis cujuslibet æris compactione sit pluris. verum nonnihil discriminis cum numerus tum verò magnitudo efficiet.

ἡ καλεσμένη, &c. Quæ gratia apud homines vocatur, hoc quidem est juris diligentioris loco & tempore imminutio.

πρὸ ψυχῆς. De anima.

ξείλων ὁ παλαιός, &c. Chilo senior, quum quempiam dicentem audisset, nullum se inimicum habere, an nullum etiam amicum haberet, interrogavit: amicitias inimicitiasque invicem consequi conjungi que necesse esse arbitratus.

CAP. 5. κόμψη χλαυῖς, &c. Elegans vestis, & molles tuniculae.

ἄμυστος, &c. Inelegans, invenustus, illiberalis.

CAP. 7. ποιήσῃ, ἔσται, λέξῃ, facturum, futurum, dicturum.

διφωμία. Voculatio,

ὑπηρεσία τῶν λέξεων. Vocabulorum delectui diligenti.

CAP. 8.



# INTERPRETATIO.

**CAP. 8.** ἡ παντὶς, &c. Non viri cujusque est Corinthi-  
thum petere.

μυριάς, &c. Decem drachmarum millia, vel talen-  
tum.

ὅτι ὠνῆμαι, &c. Non emo millibus x drachmarum  
pœnitentiam.

**CAP. 9.** ἐφυστογνωμόν. Per naturæ indicia pensicu-  
labat.

ἀκυστοι. Auditores.

ἡχεμυθία. Taciturnitas.

μαθηματικοί. Disciplinis vacantes.

μαθήματα. Disciplinas.

φυσικοί. Naturales.

ἀθεώρητοι, ἀμυσοί, ἀγεωμέτρητοι. A contemplatio-  
ne, à musis, à geometria penitus alieni.

κινόεσιον. Contubernium.

Cæterum hæc vox non est auctoris, qui scripserat :  
*quod re atque verbo Romano appellabatur, hereto non cito :*  
ut ex regio codice docuit Salmasius. Et sic jusseram edi-  
sed non impetravi ab operis.

**CAP. 11.** καὶ μὴ παύει, &c. Post hæc congressum  
est : Argivi quidem sociique acriter ac cum impetu pro-  
cedentes ; Lacedæmonii contra multis tibiis præcinenti-  
bus ad numerum, non religione aliqua, verum ut æquabili  
numeroque sensim ingressu convenientes, pugnam  
capefferent, nec suos ordines distrahi sinerent : quod  
semper amplissimas copias agere, ubi congregiendum  
est, decet.

οἱ δὲ ἄρ' ἴσαν, &c. Ast ibant taciti spirantes robur  
Achivi.

Inque vicem auxilium cupida sibi mente ferebant.

ἀλλὰ τί ἐπιδάν, &c. Quamobrem ubi commissuri  
prælium sint, ad tibiæ modulos congregiantur ? ut ti-  
midos minus decorè agentes dignoscant.

**CAP. 13.** καθήκοντα. Officia.

## GRÆC. DICTIONUM

CAP. 15. ἀλλ' ὅτε δὴ, &c.

Ast ubi jam magnam fudit de pectore vocem.

Dentis claustra tui vox qualis, nata, reliquit.

ἀμέλροεπῇ ἀκρόμυθον. Loquentem sine iudicio & modo.

ἀκρομα. Incompta.

ἀμέλροεπῆς ἐκθλῶα. Supra modum multiloquus conturbabat.

λαλεῖν ἄρις & ἀδυνατώτατ' ἀλέγν'. Blaterare optimus, dicere ineptissimus.

γλώσσης τοι θησαυρός, &c. Optimus est homini linguæ thesaurus, & ingens

Gratia, quæ parcis mensurat singula verbis.

ἔλέγν', &c. Non idoneus ad dicendum, sed ad tacendum impos.

ἀχαλνῶν συμμάτων, &c. Effrænioris & exlegis demeritæ extremum infelicitas occupat.

ἀνθρώπων ἀγριωπὸν, &c. Hominem agresti ferocia, ore temerario, effrænato, prodigo, petulanti: loquacem, futilem, & fufum per verborum congeriem ac fastum.

CAP. 20. ἀπλάτης. Longitudo sine latitudine.

CAP. 22. βιωφελῇ. Vitæ utilia.

ἀκυρωτέρω. Minus proprio.

CAP. 25. ἐνεχέλειαν. A manibus temperationem, inducias.

τύπας. Formas.

ἐπιγραφάς. Descriptiones.

ῥετισμός. Definitiones.

CAP. 26. περὶ ἀοργησίας. De non irascendo, vel de inirascibilitate.

ἀοργησίαν &, &c. Inirascentiam, & indolentiam.

ἀνάλγητον &, &c. Hebetem ac stupentem.

Qua

# INTERPRETATIO

## *Qua in libro secundo.*

CAP. 1. *πολάκις*. Sæpenumero.

*ἥλις*, &c. De sole ad solem erectior stipitibus arborum steterat.

CAP. 3. *ἰχθυὸν ἵσον*. Piscem pauperem.

CAP. 6. *πολλάκι*, &c. Sæpe & olitor vir valde opportunum dixit.

*ἡὺδα μάντις ἀμύμων*. Fatus est inculpabilis aruspex.

*τὼ δὲ σὺν ἀνέμῳ πετόμενοι*. Illi haud inviti volarunt.

*ἐνθ' οὐκ ἔν*, &c. Tunc neque cernere erat torpentem Agamemnona divum;

Nec pavidum, nec nolentem decernere ferro.

*ὅρῳ* §, &c. Terminus magnitudinis voluptatum; omnis doloris detractio.

*ἄρ*. Secundum.

*στέρησιν*. Privationem.

CAP. 7. *ἀδιάφορα*. Indifferentia.

*μέσα*. Media.

*ὕγιες*, &c. Sanum, legitimum, disjunctum.

CAP. 8. *ὁ θάνατος*, &c. Mors nihil ad nos, nam dissolutum non sentit: quod autem non sentit, nihil ad nos.

*ὁ θάνατος*, &c. Mors animæ & corporis dissolutio.

*ὁ θάνατος ψυχῆς*, &c. Mors animæ corporisque est dissolutio: dissolutum autem non sentit, quod verò non sentit, nihil ad nos.

CAP. 9. *ὅρῳ* §, &c. Definitio magnitudinis voluptatum, omnis doloris sublatio.

*παντὸς ἡ ἀλγύντου*. Omnis dolentis.

*παντὸς ἡ ἀλγυνή*. Omnis rei anxietatis & tristis.

*λέξεις τηρεῖ*. Voces aucupatur.

CAP. 17. *συναιρίσις*. Coagmentatione.

CAP. 18. *ἐπὶ*, &c.

# GRAEC. DICTIONUM

Servus Epictetus fueram, qui corpore mancus,

Pauperie pressus, charus eram superis.

CAP. 20. ὡρυζαῖος. Hortos.

μελισσῶνες. Apiaria, mellariaque.

ἀμπελῶνες. Vineas.

δαφνῶνες. Laureta.

CAP. 22. ἰσημερινός. AEquinoctialis.

ἰσημερινός. AEquidialis.

θεριναὶ τροπῆς, ἢ χειμεριναὶ, AEstiva solstitia, & hiberna.

ἐτυμολογικῇ. Rationem originis verbi interpretando indagantes.

ἀπὸ τοῦ ὀρίαν. Ab oriente sole fluens.

αἰθρηγμένη. Serenitatem facientem.

ἀπὸ τοῦ βοῆς. A boatu.

σὺν δὲ ἑρῷ, &c. Quumque Euro incubuit Zephyrusque, Notusque furentes,

Sudificusque simul Boreas mala plurima volvens.

κακὰ ἐφ', &c. Mala ad se attrahens, ut Cæcias nubes.

ἀκρόασις ὑπερακτική. Auscultatio sese ostentans.

CAP. 23. ἐπ' ἀμφότεραν, &c. In aurem utramque, quandoquidem dotata est, cubet.

Re confecta magnifica, & negotio inclyto,

Domo illam exturbet, cui malevoluit maximè:

Ut omnes in Creobulæ faciem oculos converterent.

Tum me cunctis notum ut faceret uxor hera,

Meoque demoraretur in vultu, asinus inter simias fierem.

Quod autem hoc dictum? tacere volo.

Noctem mali auctorem plurimi.

Me miserum, qui Creobulam duxi, & talenta decem,

Nanam mulierculam, cubitalem, cujus superbia

Adcò intolerabilis est. Jovem Olympium,

Et

## I N T E R P R E T A T I O .

Et Minervam testor, non ancillulam potius officio-  
sam, dicto citius

Præstò hanc quispiam abigat quæso, at illam refe-  
rat.

ἔχω δ' Ὀπίκληρον, &c.

Lamiam hæreditariam duxi, quod non dixeram tibi.

Tum verò domus, atque agrorum heram,

Univerforumque illius loco, hei quàm miserum &  
grave!

Difficillimum imò. At omnibus molesta est, non  
soli mihi,

Filio multò magis, filiæque. provinciam

Inexpugnabilem dicis, certò scio.

ὦ τρεῖς κακοδαίμων, &c.

Quàm extremè infelix quisquis in egestate uxorem  
ducit,

Et quærit liberos! hei quantum est insciens sui!

Quique neque necessarium studium rerum gerit,

Nisi quantum aliquid jugiter in vita deterat:

Neque (licet res cogat) tectum præbere quit sibi

Sed inops domo in ærumna vitam trahit,

Hyemem tolerans malè, miseræ omnis socius

Bonorumque univerforum infors ac carens.

Unum equidem quum opprobrans, cunctos monitos  
volo.

CAP. 25. ἀναλογίαν. Proportionem.

ἀνωμαλίαν. Inæqualitatem.

ἀνωμαλία. Inæqualitas.

CAP. 26. ξανθὸς ᾧ, &c. Flavus autem, & ruber  
& fulvus, & puniceus.

καὶ νικῶν, Et virtute tua facta est victoria nutans.

CAP. 27. εἶρων ᾧ, &c. Videbam etiam ipsum Phi-  
lippum, quocum certamus pro imperio principatuque,  
oculo effossum, humero fractum, manu crureque blæ-  
sum, omne denique corporis membrum, quod fortuna

au

## GRÆC. DICTIONUM

auferre voluisset, id ultrò offerentem, ut de cætero vitam cum honore & gloria ageret.

πάν ὅπαν, &c. Omne denique corporis membrum quod fortuna auferre voluisset, id ultrò offerentem.

CAP. 28. ἐνοσίχθιον ἢ σείχθονα. Concussorem terræ & motorem terræ.

CAP. 30. ἐνθα νότος, &c. Auster ubi insanas urget sub saxa procellas,

καὶ βορέης, &c. Sudificusque altos aquilo rotat impete fluctus.

λαίαν ὠθεῖ. Lapidem propellit.

λαίαν ἄνω ὠθεῖ. Lapidem sursum propellit.

### Quæ in Libro tertia.

CAP. 10. πλειάδας. Pleiadas.

πόλεις. Polos.

κεκλιῖτη. Pertusa.

τὴνδε, &c. Per quatuor consonantiam.

κεληκούς ἢ κελσίμους. Decretorios.

CAP. 11. ἐπὶ πόλεις, &c. Septem urbes certant de Hirpe insignis Homeri, Smyrna, Rhodos, Colophon, Salamin, Jos, Argos, Athenæ.

CAP. 13. πῶς περὶ, &c. De Oropo causam dicentem.

CAP. 16. περὶ τροφῆς. De alimento.

πότε, &c. Quantum sit hominis gestandi in utero tempus.

γυνὴ καὶ δεκάμηνος. Mulier decimestris parit.

ἔστι γ' ἢ, &c. Est autem, & non est octimestris parit.

ἔστι μὲν φαίνοντα, &c. Apparent quidem veluti animalia post abortum, sed nequaquam sunt, quippe quæ statim vita excedant. Itaque esse quidem tantisper fingimus, sed revera non sunt.

Ἰφυσεία. Ulyssæa. ἄνοι λυγροί. Asini ad Ilyram.

καὶ

# INTERPRETATIO.

καὶ Ἀριστοτέλη. Secundum Aristotelem.

χαίρε νῦν φιλότῃ, &c.

Nunc gaude dilecta, ast quum se evolverit annus.]

Illustres ( neque enim sunt vana cubilia divum )

Natos nixa dabis.

ᾠειπομένης ἐνιαυτῆ. Volvente anno.

γίνεται ᾧ, &c. In hisce vero & plura sunt, & ex toto, & per partes. Dicimus etiam plura pluribus, & pauciora paucioribus.

CAP. 17. Σίλλῳ. Sillus.

καὶ σὺ Πλάτων, &c.

Tuque Plato, nam discipulum te dira cupido

Abstulit, exiguum redimis grandi ære libellum,

Scribere per quem orsus prædoctus abinde fuisti.

CAP. 18. ἱπποκύναν. Equicatella.

## Quæ in Libro quarto.

CAP. 2. ἀεινῶδῃ. De edentulo.

CAP. 3. πόρνη. Concubina.

CAP. 5. ἡ ᾧ κακῇ, &c. Consultum malè consultori pessima res est.

CAP. 11. καὶ κνάμῳ, &c.

Admisisse fabas (nihil est insuavius illis )

Os sapidum Samio cum Lucumone veto.

πυθαγόρης ᾧ, &c. Pythagoras in leguminibus, fabam præcipuè approbavit: motum enim maximè excitat, & alvum ciet, quamobrem ea maximè utitur.

δαιλοί, &c. Ah miseri, à cyamo, miseri, subducite dextras.

ὡς τὰ κύνῳ, &c. Ad uterum implendum validi causæque uteri ferendi.

ἀεισπέλης ᾧ, &c. Aristoteles à vulva, corde, & marina urtica, atque id genus quibusdam aliis abstinere Pythagoricos dixit, cæterorum autem usum habuisse.

CAP.

## GRAEC. DICTIONUM

CAP. 13. περὶ λοιμῶν, ἢ λοιμικῶν κακῶν. De pestibus, aut pestilentibus malis.

CAP. 15. δυσχερὲς, χαλεπόν. Difficile & arduum.

### *Qua in Libro quinto.*

CAP. 3. ἢ ἡττω, &c. Causam inferiorem, superiorem efficere.

CAP. 9. ὧ ἀνθρώπε, &c. Heus homo ne occide Cræsum.

CAP. 10. ἀντιστρέφοντα. Reciproca.

CAP. 11. ἢτοι καλῶ ἕξις, &c. Aut pulchram duces, aut deformem. Si pulchram, habebis communem: si turpem, habebis furiam: neutrum autem bonum: non est igitur ducenda uxor.

εἰ μὲν καλῶ ἕξω, &c. Si formosam ducam, non habebo furiam: si deformem, non habebo communem: ducenda igitur uxor.

ἀντιστρέφον. Reciprocum.

πρόταξις. Propositio.

ἢτοι καλῶ ἕξεις, ἢ, &c. Aut pulchram duces, aut turpem.

κοινή. Communis.

ποινή. Furia.

CAP. 12. σερηλικόν μόριον. Privantem particulam.

CAP. 15. ἀσώματον. Incorporeum.

τὸ δρώμενον, &c. Aut efficiens aut patiens corpus est.

τὸ τετραπλῆς. Triplici dimensione distans.

ἐξ ἀπλῶς, &c. Non simpliciter plaga aëris vox est, nam digitus qui circa quippiam ducitur aërem quoque percutit: non ita tamen vocem facit, sed quanta percussio, & vehemens; & tanta, ut audibilis fiat.

ῥεῦμα λόγων. Flumen verborum.

CAP. 18. ἐφημερίς. Diarium.

CAP. 20. βάρβαρον. Barbarum.

σολοικον. Solocum.

245



## INTERPRETATIO.

### Quæ in Libro sexto.

CAP. I. εἰς προνοίας. De providentiâ.

αἱ τ' αἰνθρ. &c. An hominum morbi secundum naturam proveniant.

τὴν ἀσθενεῖαν. Per sequelam.

CAP. 2. εἰμαρμύην. Fatum.

φύσιν κὺν συντάξιν, &c. Naturalem quendam ordinem omnium rerum, ex æterno aliis ad alia consequentibus, & incommutabili manente ejuscemodi complicatione.

Δὸ ἴσθι, &c.

Quamobrem à Pythagoreis sic dicitur,

Nosces homines spontaneas haurire calamitates.

Quasi detrimenta singulis à seipsis fiant, & suo impetu delinquant, & in incommoda ruant sua & ex sua electione & intentione.

ὡς πόποι, &c.

Hei mihi, quid damnant mortales numina cœli?

Esse ajunt etenim per nos mala, quum tamen ipsis

Vecordi præter fatum sint mente dolores.

CAP. 5. δις παῖδες οἱ γέροντες. Bis pueri senes.

CAP. 6. πύγη δ' οἰωνοῖσι, &c.

Me tu præpetibus parere volucribus ipsum

Mandas, quas equidem temnoque, animoque recuso.

CAP. 8. πολύς ωρ. Multifidus.

CAP. 13. πῶς ἐξαίφνης φύζιν. Repentinam naturam.

τὸ ἐξαίφνης τοῦτον, &c. Repentè enim tale videtur quippiam significare, quod in alterum transeat,

τραγήματα. Bellaria.

CAP. 14. νουθεσία. Commonitio.

ἐλέασις. Animadversio scilicet & punitio.

παράνους. Monitio.

ἐμωρίαν. Pœnam.

## GRÆCÆ DICTIONUM

παράδειγμα. Exemplum.

παρασκήνῃ ὃ, &c. Id est autem conveniens, ut qui ple-  
ctitur ab alio rectè puniente, melior fiat, & utilitatem  
capiat, aut exemplo cæteris sit, quo videntes alii malè  
affectum, præ metu reddantur meliores.

CAP. 16. παραίτημα. Deprecor, excuso.

*Quæ in Libro septimo.*

CAP. 2. παθυμότερον παφῇ. Desidiosius junctura.

CAP. 3. ἀναγνώως. Duriter.

εἰ γάρ σε, &c. Nam si te occisurus erat (ut tu ais)  
maritus, te quoque occisurum esse oportuit, ut quando  
tempus interponeretur.

CAP. 6. αἰθήσε. Sensus. ὄψιν. Visum.

ἀκρόω. Auditum. γεύειν. Gustum.

αἰφλώ. Tactum. ὄσφρησιν. Odoratum.

ἐμνήμης. De memoria.

πῶ ὃ αἰφλώ, &c. Tactum verò & gustum omnia  
habent præter animantium imperfecta.

CAP. 8. καὶ αὐτὸς, &c. Et quidem nos vidimus apud  
Puteolos Delphinum amantem mirè puerum, inclama-  
tum à puero acciri. Quinetiam adriatans dorso puerum  
admittebat, ita ut pinnae aculeos, velut vagina conde-  
ret, ne deditum sibi corpus laceraret, receptumque equi-  
tis modo insidentem per magnum æquor per ducenta  
stadia deferret. Roma igitur, omnisque Italia conflue-  
bat, ut piscem amoris causa vectorem pueri spectaret.

CAP. 11. ἄσῳλον. Prodigum.

ἢ ἀκρόατον. Vel libidinosum.

ἢ ἀχρεῖον. Vel inutilem.

ἢ ἄχρηστον. Vel inutilem.

ἢ ἀκατότροπον. Vel improbum.

ἢ μιαιφόν. Vel scelestum.

CAP. 12. χειρῶλοῖς. Manicatis.

χειρῶφῆς. Manicatas.

CAP.

## INTERPRETATIO.

CAP. 14. *χαρῶντες*. Formas.

*ἀδρὸν*, *λαγνόν*, *μέσον*. Sublime, tenue, medium.

CAP. 16. *ἐπὶ ἰδεσμάτων*. De edulis.

*ἐπεὶ τί δὲ*, &c. Nam quid mortalibus est necessarium, præter duo illa modò, Cereris munus, & aquæ potulum? quæ adsunt, ac nos queunt alere, quorum satias numquam est: luxus autem sunt cæterarum epularum indagine.

CAP. 20. *ἡ δὲ ἐτέρη θέρη*, &c.

Grandinis aut similis, ruit, æstate altera, vel jam

Prægelidis nivibus, glacieive humore coactæ.

*λάαν ἄνω*, &c. Saxum sursum impellebat ad turculum.

### *Quæ in libro octavo.*

CAP. 7. *περὶ τῆς μνήμης*. De memoria ac mente.

### *Quæ in libro nono.*

CAP. 1. *ἐμποδῶν ἔχον*. Incurrere aliquid.

*ἐκποδῶν ποιῶν*. Avertere atque depellere.

CAP. 2. *εἰς ἄπλους*. In panes.

*ἄξιον ἔν ἐστιν ἀργυρίου*. Dignus igitur est argento.

CAP. 4. *ἀνὴρ οὐκ*. Qui non audierit.

*ἀνδρῶν φαγῶν*. Carne humana vescentes.

CAP. 5. *σπῆρς*, &c. Corporis constantem habitum.

*μανήλω*, &c. Infantiæ potius, quàm oblecter.

*ἡδονῆς*, &c. Voluptatis finis meretricis decretum est. tolle Venerem, nullum meretricis erit decretum.

CAP. 8. *τὸ ἡμίονον*, &c. Equum vero qui decem millibus, & quinque millibus vestimentorum egeat, in quo minus pluribus indigeat, fieri non potest. Quum enim plus quàm habeam, egeo, detrahens ex iis quæ habeo, acquiesco.

# GRÆC. DICTIONUM

CAP. 9. βάλλει, &c.

Me petit pomis caprarium Clearistæ filia.

Capras propellēmē, suave quid canit, insusur-

τινὲς ἐμὴν τὸ καλὸν πεφίλαμ'ε, &c.

Pasce adamate mihi pulchre heus Tityre capras.

Et potum ad fontēis age Tityre, sed coleatum

Hunc Afrum, rufumque cave, ne cornua vibret.

οἷη δ' ἄρτεμης εἶσι καὶ ἄρ'ε, &c.

Montibus it qualis studiosa Diana pharetræ,

Aut per Taygeti spatiosa juga, aut Erymanthi,

Et nunc gessit apro, nunc cervo diva volucris.

Stant circum nymphæ agrestes Jove cœlite natæ,

Inque agris ludunt, Latonæ pectora gaudent.

Fronte Dea antē omneis cervice prominet alta,

Et pulchras omnes inter clarissima fulget.

Talibus in famulis virgo intemerata decebat.

γένηθε δὲ, &c. Latonæ pectora gaudent.

ρεῖα δ' ἀεργώτῃ πέλε, &c.

Pulchras omneis inter clarissima fulget.

CAP. 10. παρθενικὸν ζώνην, &c.

Virgineum solvit cestum, legemque cubilis.

καὶ ἔρ'ε φιλοθήσια, Et munus amoris.

πὺν μὲν δ' ἐν τήτοις, &c.

Inque torris illi sculpts cepere soporem.

CAP. 13. ὁπορον. Dubium.

## Quæ in libro decimo:

CAP. 1. τῆτον, &c. Tertium, & quartum.

CAP. 4. φύσις, &c. Naturæ nomina sint an-po-

CAP. 7. τὸν ἰόντα γαλατῶν. Internum mare.

CAP. 10. ἀνατολῆς. Dissectiones.

CAP. 11. ἀπὸ δε βραδύς. Festina tarde.

CAP.

## INTERPRETATIO.

CAP. 12. ἀρχύτης, &c. Archytas Tarentinus philosophus pariter & mechanicus vir, columbam lineam fecit volantem, quæ si umquam subsedisset, præterea non exsurgebat. Hactenus enim.

CAP. 16. τῇ πρόληψιν. Per anticipationem.

CAP. 19. πὺν μὴ, &c. Verùm ne dicas, sic esse actum sæpenumero, sed hoc fieri sic decere. Non enim si quid aliquando contra leges actum jam est, tuque id sequutus es, propterea jure queàs evadere, quinimo eo magis idcirco in te debeat statui. Ut enim si prius in aliquem foret animadversum, tu minime hæc scriberes, ita si ipse in præsentia punieris, nequaquam deinceps alius scribet.

CAP. 22. φιλοσοφία γάρτοι, &c. Nam philosophia quidem, ô Socrates, gratiosa res est & venusta: si quis illam moderatè in adolescentiaque attingat. Sin autem supra modum tempus in ea contriverit, hominum est corruptela. Quamlibet enim quis bono à natura sit ingenio præditus, tamen si diutius per ætatem jam provectam philosophetur, necessario omnium rerum imperitus evadet: quarum omnino clarum, bonum, excellentem virum habere peritiam oportet. nam & legum civilium, & verborum quibus in consuetudine cœtuque hominum tam publicè quam privatim uti decet, voluntatum præterea cupiditatumque humanarum, & , ut breviter comprehendam, morum prorsus fiunt ignari. Quoties circa quoties ad aliquam rem gerendam vel publicam vel privatam sese conferant, habentur ridiculi, quemadmodum & civiles viri, si in vestras exercitationes disputationesque descendant. Evenit enim illud Euripidis, qui in re clarus quisque est, ad eam properat: & diem partem illi plurimam impartit, ut ipse se superet. Ubi verò inferior sit, inde fugit, illudque vituperat: aliud verò laudat, quadam sui ipsius benevolentia existimans seipsum ita laudare. Verum præstare arbi-

## GRAEC. DICTIONUM

tror amborum participem fieri, philosophiæ quidem quatenus disciplinæ gratia deceat. nec turpe quidem est adolescenti philosophari, sed quum grandior natu philosophiæ adhuc incumbit, res est, Socrates, valde ridicula. Equidem similiter affectus sum erga illos qui philosophiæ dant operam, atque illos qui balbutiunt ac ludunt. Quoties enim aspicio puellum, cui decorum adhuc est loqui ita balbutientem ludentemque, delector: festivumque & liberale mihi videtur, puerilemque decere ætatem. Quoties vero puellum audio verba expeditius exprimentem, molestum quiddam mihi oboritur, auresque offendit meas: atque servile quippiam præ se ferre videtur. Caterum quum virum quis vel audit balbutientem, vel videt ludentem, ridiculum id quidem, à viroque alienum, ac dignum plagis apparet. Idem igitur erga philosophantes mihi evenit: In adolescente enim philosophiam dum cerno, valde delector, decensque judico, atque ingenuum esse hominem hunc existimo: eum verò qui non philosophetur, illiberalem, nec umquam præclarum aliquid ac generosum de seipso præstiturum. Sed quando grandiore natu philosophantem animadverto, neque dum studia ejusmodi deferentem: verberibus jam hunc virum, Socrates, indigere censeo. Quippe quod, quemadmodum modò dicebam, huic accadat homini ut etiam si ingenuæ indolis sit, tamen servilis evadat. fugit enim mediam civitatem, forensesque consuetudines, in quibus poëta inquit viros fieri præstantissimos, absconditque sese cum tribus vel quatuor pueris, & in angulis susurrando vitam ducit, nihil umquam liberale aut magnificum prolaturus. Itaque idem mihi erga te quod & Zetho erga Amphionem apud Euripidem, cujus modò mentionem feci, accidit. talia enim nunc mihi quædam adversus te dicere venit in mentem, qualia adversus fratrem ille dicit. Profectò ea Socrates negligis, quæ curæ esse tibi conveniebat, atque  
adeo

## INTERPRÆTATIO.

adeò generosæ mentis præstantiam specie quadam puerili conformas, utpote qui nec in judiciis consultationibusque, si usus poscat, verba rectè facere, neque conveniens quicquam probabileque eligere, nec aliis promptè consulere possis. Quare, amice Socrates, ne mihi succenseas. Benevolentia enim erga te mea ad hæc proferenda nunc me adducit. Nonne turpe ducis sic comparatum te esse, quemadmodum arbitror, & te & alios omnes qui philosophiam diutius persequuntur? Nempe si te nunc quis, aut alium è cætu vestro quempiam comprehendat; inque carcerem trahat, atque te injuriam, quamvis nullam inferas, inferre tamen accuset: certè quid ageres, non haberes, sed vacillares & scitaresque, defensionis tuæ prorsus ignarus. proinde adductus in iudicium, vel ab ignavo abjectoque accusatore ultimo supplicio, si modo illi placeret, afficereris. Jam verò quomodo id ad sapientiam spectat, ô Socrates: si qua ars ingenuæ mentis nacta virum, reddit deteriorem; adeò ut nec ipse sibi opem ferre valeat: nec ex gravissimis periculis se, aut alium quemquam servare, sed inimicorum raptorumque exponat injuriis inglorium in civitate degentem? jam verò ejusmodi virum, & si dicto sit agrestius, licet super genam impunè pulsare. Quamobrem, bone vir, me audi, ac jam in vanis versari argutiis desine: decora rerum gerendarum exerce officia, atque ea ex quibus sapere videaris: ista verò arguta, sive deliramenta appellari oportet, sive nugas, unde vacuæ habitandæ tibi domus sunt, aliis relinque. denique imitare non eos qui hæc exigua captant; sed eos quibus victus & gloria, & alia bona adsunt complurima.

CAP. 24. εἰς πρῶτον, &c.

In quartam & in quintam.

# GRAEC. DICTIONUM

*Qua in libro undecimo.*

CAP. I. ἰταλοί. Vituli.

καὶ ἀντίφρασιν. Per contrariam dictionem.

CAP. 4. τὸ ἡ ἀξίωμα, &c.

Auctoritas verò, etsi malè dicas, tua

Persuadebit: nam ab inhonoratis proficiscens oratio,

Et ab honoratis, eadem haudquaquam tantumdem valet.

ἀντὶ ἀδοξήτων. Pro inhonoratis.

ἀντὶ δοκούντων. Pro honoratis.

ἀδοξῶσι. Inhonorati sunt.

ἐδοξῶσι. Honorati sunt.

CAP. 5. σκεπτικῶι. Commentantes.

ἢ μᾶλλον, &c. Haud magis sic se hoc quàm illo habet modo, aut quàm neutro.

πυρρωνείων τρόπων. Pyrrhonorum modorum.

σκεπτικῶι, ἐφεκτικῶι, ἀπορητικῶι. Commentantes, hæsitantes, ambigentes.

τῶν πρὸς τι. Eorum quæ ad aliquid.

CAP. 15. ἀφαιρώμενος. Deductiones & derivationes.

διεπιδόλως. Ingeniose & apte.

CAP. 16, περὶ πολυπραγμοσύνης. De curiositate.

πολυφιλίαν. Multorum amicitiam.

πολυτροπίαν. Multiplices ac varios mores.

πολυσαρκίαν. Corpulentiam.

πολυπραγμοσύνην. Curiositatem.

*Qua in libro duodecimo.*

CAP. I. ὅτι ἄρα σὶ γε πατήρ, &c.

Non eques ipse pater fuerat tibi mehercule Pelcus.

Non Thetis est genitrix, glaucum te protulit æquor,

Æëris & rupes, ita mens tibi dura feroxque est.

CAP. 2



## INTERPRETATIO.

CAP. 5. ἀμαθίστερον πῶς εἰπὲ, ἢ σαφέστερον λέγει. In-  
doctius rudiusque quodammodo loquere, & apertius ac  
clarius fare.

τὰ πρῶτα καὶ φύσιν. Quæ prima sunt secundum natu-  
ram.

ἀναλγησία Indolentia.

ἀπαθία. Animus nihil patiens.

CAP. 9. κάκιον εἶναι τὸ ἀδικεῖν ἢ ἀδικηθῆναι.

Pejus esse injuriam facere, quam pati.

CAP. 11. πρὸς ταῦτα κρύπτει, &c.

Nihil occulta, quando cuncta tuens,

Et cuncta audiens, omnia revelabit dies.

### Quæ in libro tertio decimo.

CAP. 1. ἀνθ' ἐνός, &c. Pro uno subjecto.

μὴ καὶ ἐπεὶ μοῖραν, &c. Néve obstante domum fato  
penetrabis averni.

περὶ στεφάνου. De corona.

ὁ μὲν πῶς γονάσῃ, &c. Nam qui parentibus tantum  
se natum putat, fatalem atque spontis suæ mortem ex-  
spectat. Qui verò etiam patriæ ob id, ne in servitutem  
reductam illam videat, occumbere præoptabit.

τὴν πεπρωμένην καὶ τὴν αὐτόματον θάνατον.

Fatalem & spontis suæ mortem.

αὐτόματι θάνατι. Spontanea mors.

CAP. 5. ἡδίον ὁ Λέσβιος. Suavius Lesbium.

CAP. 6. περισωδίας. Accentus.

CAP. 7. ἡ δὲ δῆλιανη, &c. Quum autem animal-  
lium acerrimum sit leæna & audacissimum, semel omni-  
no in vita & unum parit. Enitendo enim, cum foetu  
pariter matricem projicit.

Προικισιν. Promiscuum.

εἰς ἡμᾶς ὡς πῆς. &c.

## GRÆC. DICTIONUM

Utque leo in silva stabat, sua pignora circum,  
Cui manus occurset catulos nemus inter agenti  
Venatrix accincta virum.

πικρὰ μάλα, &c.

Crebra gemens nimium, tamquam leo viribus ingens  
Faucibus, absenti venator si catulum audax  
Abripuit, denso in saltu.

λέων δ' ὅπ' μὲν, &c. Leonem aversum coire, urinamque retro reddere, dictum jam est. Coit, & parit, non omni tempore: singulis tamen annis vere parit, & magna ex parte geminos. Sed quum plurimos, sex catulos, nonnumquam etiam unum. Quod de leæna fertur, vulvam cum partu emittere, delira fabula est, facta ex ea causa, quod rarum genus hoc animalis est: nec rationem, cur ita esset, comperire auctor ille fabulæ poterat. Rarum hoc enim est, nec multis nascitur locis, sed Europæ totius ea parte solum, quæ inter Acheloum æmum & Nessum est. Parit leæna quoque adeo parvos ut vix post secundum mensem incipiant ingredi. Leones terræ Syriæ quinque, post verò subinde pauciores, deinde steriles degunt. Caret leæna juba, maris hæc propria est. Dentes eos tantummodò mutat leo, qui canini vocantur, quatuor: duos superius, totidem inferius, idque sexto mense ætatis fit.

CAP. 9. πανδέκτας. Promiscua & omnimoda continentes.

ὅν δ' οὐκ ἔχουσιν. Non à suis.

ὕδν. Pluere.

CAP. 10. ἐπίμω. Veriloquio.

CAP. 11. βιωφελῆ. Vitæ utilitatibus conducentia.

πέμψαν. Placentis.

πέψιν. Concoctione.

τετραγίματα. Panes secundæ mensæ.

CAP. 17. παροιμιώδης. Proverbio tritus.

πολλὰ μετὰ πύλην, &c.

· INTERPRETATIO ·

Multa cadunt inter calicem supremaque labra.

CAP. 18. σοφοὶ τύραννοι τῷ σοφῶν ξυνεσίᾳ.

Sapientes tyranni sunt congressu sapientum.

αἴας ὁ λοκρός. Ajax Locrensis.

γέρον γέροντα παιδαγωγῆσαι σ' ἐγώ.

Senex senem ego te ipsum erudiero.

φιλοκλήτης. Philocteta.

ἐν τῷ πυρφόρῳ προμήθῃ. In ignigero Prometheo.

σιγῶν θ' ἔπε δὲ &c. Tacentem ubi opus est, & oportuna loquentem

σιγῶν θ' ὄπῃ, &c. Silere ubi opus est, & tuto loqui.

CAP. 20. δῶφωλια. Vocalitas.

αἶερα βαθῆαν. Caliginem, & nebulam profundam.

κολοίς τε ψηράς τε. Graculosque, sturnosque.

ψηρῶν τε. Sturnorum.

τῷ δ' ὥς τε ψάρων, &c. Horum, ut de sturnis it nubes, graculifve.

CAP. 22. κρηπίδας. Crepidulas.

νηρίδας. Nereidas.

σνιαμαχία. Umbratilis pugna.

κελομαχία. Arietum pugna.

CAP. 24. δις ταυτὸν, &c.

Bis idem nobis dixit sapiens Æschylus.

Venio enim ad terram, inquit, & accedo postliminiò :

At venio idem est, quod accedo postliminiò.

Ita per Jovem, atque si quis vicino dixerit,

Accommoda tu mactram, vel si libet, arcam panariam.

μάκτρα καὶ κάρδοπῶν. Mactra & arca panaria.

ἀπομνημονεύειν. Commemorare.

ἐκπεσε δ' ἐκ βελίων, &c.

Hæctora de jaculis, de pulvere Juppiter, & de

Cædevirum abduxit, de sanguine, deque tumultu.

ὕσμινά τε, μάχαι τε, φόνοι τ', &c.

Prælia, conflictus, cædes, hominumque necatus.

μηκέτι παῖδες, &c.

## GRÆC. DICTIONUM

Neu dulces pueri pugnate, aut cernite ferro.

μνηστῆρες δ' ἄρα, &c.

Telemachoque Proci lethum fatumque parabant.

θανάτων ἢ μόρον. Lethum & fatum.

βαίσι' Ἰρι ἔλε ὄνειρος. καὶ, βαίσι' Ἰθ' ἔλε παχῆα. Vade i  
somnia perniciosum : & alibi, Vade, & perge Iri ci-  
tata,

ἐκ παραλλήλου. Ex geminatione.

CAP. 25. προσώδιον. Voculationem.

CAP. 26. γλαύκῳ ἢ, &c.

Glaucō, Nerei que, atque maris genio Melicertæ.

νεώτερον καὶ νεώτερον. Audacior & juvenilior.

ταῦρον δ' Ἀλφειῶ, ταῦρον, &c.

Taurum autem Alpheo, Neptuno tum quoque tau-  
rum.

CAP. 28. ἐμφαπνώτερον. Expressius.

πὺν ἐπὶ τῇ φακῇ μύρον. In lente unguentum.

CAP. 29. προσωπων Personam.

### *Qua in libro quarto decimo.*

CAP. 1. παχυμερέστερον. Crassius, & pinguiori Mi-  
nerva.

λογικὰ ζῷα. Rationalia animalia.

νεύρωση. Nervis inoventia.

CAP. 3. παιδείας δ' οὐκ, &c. Institutionem autem  
minimè rectè attigisse.

CAP. 4. πρὸς καλῶς, ἢ ἡδονῆς. De honesto, & volu-  
ptate.

Παρθένον δ' εἶναι, &c. Dicitur virgo esse, indicio eam  
esse incorruptam, improbis numquam concedere, non  
orationem suavem, non precationem, non adulationem,  
non denique quicquam aliud pati. Quas ob res  
merito tristis etiam ac contracta fronte pingitur, vultu  
gravi, aspectu contento & torvo, ut injustis terrorem in-  
cutiat

## I N T E R P R E T A T I O .

cutiat , justis fiduciam præbeat : quando hujuscemodî facies justis grata , injustis molesta est.

CAP. 6. σιρῆνες. Sirenes.

Εὐρύκλεια. Euryclia.

ἐν τῇ ἑσω θαλάσῃ. In interiore mari.

κτ' Ἀρίσταρχον. Juxta Aristarchum.

ἐν τῇ ἑξω κτ' Κρατέτη. In exteriori juxta Cratetem.

ἰσὺψηφοι. Pares.

παρὰ σειρῆς. Continua series.

ἡμαθία. Emathia.

αἰμονία. Hæmonia.

ποσειδάωνιον Posidonium.

ὄναι σοι. Bene sit tibi.

ταύτης τ' πολυμαθίας. Hujus multivagæ disciplinæ gratia.

ὅτι τοι ἐν μεγάροις , &c.

AEditionibus in nostris quæ recta aut prava geruntur.

### Quæ in libro quinto decimo ;

CAP. 3. αὐτὲρυσαν μὲν πρῶτα , &c.

Prima supinarunt , necuere , & exuta dedere Pellibus.

CAP. 7. ἀνδραγαθύντων , &c. Fortiter ac viriliter agentibus vobis , atque succedentibus , fuscipientibusque stationem meam.

CAP. 10. περὶ ψυχῆς. De anima.

CAP. 14. εἰσπράξατό με ἀργύριον. Exegit à me argentum.

CAP. 19. περὶ ἐδεσμάτων. De eduliis.

CAP. 20. ἐν ταῖς προτέραις θεσμοφοριαζούσαις.

In prioribus thesmophoriazulis.

νῦν ἔν ἀπάσαισι παραινῶ , &c.

Omnes igitur nunc admoneo , & dico

Virum hunc cene ulcisci multis de causis.

Agro

## GRÆC. DICTIONUM

Agrestia etenim quædam, matronæ, agit, ut qui  
In agrestibus enutritus oleribus sit.

ὁ δ' Ἀναξαγόρας τρώοιμ' ὀρχαίς, &c.

At Anaxagoræ alumnus veteris ille,  
Durus quidem ad salutandum videtur,  
Et ridendi osor, & joculari ne ad vinum quidem  
Consuetus. verum quicquid scripserit, id  
A melle & Sirenibus profuit.

ἔποτε σὸν μνήμα δ' ἐλπίδης ὤλετο πῦρ.

Nulla ætate tua Euripides monumenta peribunt.

CAP. 25. ἀνανεῖται. Renovatur.

CAP. 26. λόγ' ἐν ᾧ, &c. Oratio, in qua positis  
quibusdam, aliud quid à positis necessario consequitur  
per ea quæ posita sunt.

CAP. 28. καὶ ἀνδρόλιόν, καὶ καὶ πμορεῖται.

In Androtonem, & in Timocratem.

CAP. 31. πολιορκητής. Urbium expugnator.

### Qua in libro sexto decimo.

CAP. ἐνθυμημάτιον. Commentatiunculam.

αὐτὸ ππεῖξ καλόν, &c. Si cum labore honesti quip-  
piam egeris, labor abit, honestum manet. Si cum volu-  
ptate turpe feceris quippiam; quod suave est, abit, quod  
turpe est manet.

CAP. 3. διαρέζων. Divisionum.

ἐλογιζόμεθα οὖν, &c. Cogitabamus itaque propter  
nimiam ventris compressionem summam esse inediam:  
nam & ii qui sponte abstinent cibo, primis temporibus  
fame afficiuntur, post autem minus.

εἰθισμένοι δ' εἰσι, &c. Scythæ etiam consueverunt,  
si quando cuiuspiam rei causa inediam ferre coguntur,  
lterioribus fasciis ventrem cohibere, quasi ita fames mi-  
nus eos infestet. Ventre autem fere pleno, quia nulla  
in eo sit inanitas, fit ne esuriant. Dum autem venter  
compressus admodum est, caret inanitate.

## INTERPRETATIO.

ἄπειρον ὃ ἐ, &c. Dubium est indigenſque conſiderationis, tum in hoc, tum in cæteris famelicis, quare in frigoribus magis huiusmodi casus accadat, quàm ſerenis temporibus.

CAP. 7. ὑδιτέρως. Neutro ſcilicet.

CAP. 8. εἰσγωγάς. Introductiones.

ὡς ἀξιωμαίων. Pronuntiatorum.

ἀξίωμα. Pronunciatum.

λεκτὸν αὐτοπλεῖς, &c. Dictum per ſe perfectum declaratum quantum ex ſemetipſo.

ἀξίωμα. Propoſitum.

συνημμέλῳ ἀξίωμα. Connexum pronunciatum.

συνπεπλεγμένον. Copulatum.

ᾠραδιεζωγμένον. Vitioſe diſiunctum.

CAP. 9. ἀδιαφορεῖν. Indifferens eſſe.

CAP. 12. ὅτῳ ἔπρεῖν. A pereundo.

ἔρρε κακὴ γλίτῃ. Pereas mala pupilla oculi.

ἔρρε ἐκ νή(ε) θάλασσαν ἐλέλχετε ζώντων.

Ocius Aſolia viventum peſſime cedas.

βάσκανον. Invidum.

βασκαίνειν. Invidere.

ὅτῳ ἔφαινεσθαι, &c. Ab apparendo ad id, quod melius ac benignius eſt.

CAP. 18. ὀπτική. Perſpectiva.

κανονική. Regularis.

ρυθμός. Modus, numerus.

μέλ(ε)ο. Modelatio, cantus.

κανονικῆς. Regularis.

μέτρηκή. Dimenſiva.

## *Quæ in libro ſeptimo decimo.*

CAP. 2. ὁλιγοῖς. Solæciſmi vitium.

θεῖναι εἰς μέσον. Ponere in medium.

ἱφόδιον. Viaticum.

# GRAEC. DICTIONUM

περὶ τῶν ἱερῶν. Templorum sacra.

CAP. 3. καὶ δὴ δέρεται, &c. Atque adeò navium ligna putrefacta sunt, & rudentes fatiscunt.

σπαρῖς. Ex agris fatos.

CAP. 4. κηφισίδης υἱός, &c.

Cephisieus genere ex Diopete patre,

Quinque & centum quum scripsisset fabulas,

Fato est defunctus, annos duos natus & quinquaginta.

τεχνησί. Artificiales.

ἀμφισβητέμενον, &c. Dubium pro confesso & certo.

CAP. 8. μὴ γελάτε, &c. Ne ridete, inest oleum: verum vos nescitis qualis matutino ciliuculo hodie rigor fuerit, itaque gelu concretum est.

αἶθωπα οἶνον. Calidum vinum.

CAP. 9. σφυτάλη. Lorum quo epistolæ involvuntur.

CAP. 10. τὰς ἐρδ' ἔχοντι, &c. Cujus ex penetralibus eructantur inaccessi ignis purissimi fontes, fluviique ignis interdiu effundunt vorticem fumi ardentem: sed noctu rutila flamma volutata, saxa in profundam desert maris planitiem cum vehementi strepitu. Illud autem Vulcani reptile gurgites valde horrendos ejectat, prodigium quidem admirabile aspectu, miranda verò res & iis qui audiunt ab illis qui transierunt.

ῥόον καπνὸς αἶθωπα. Fluxum fumi calidum.

κρενές. Fluenta.

ἀκύρως. Impropiè.

τραχεῖα. Dura.

CAP. 11. πῆγε πνέμονας οἶνον, τὸ δ' ἄστρον περὶ τὴν  
λεπτήν.

Madefacito pulmonem vino, astrum enim exoritur.

ἡ κάτω κηλίς. Inferior venter, & alvus.



## INTERPRETATIO.

τσαχῖα δ' ὀτρύνει. Aspera arteria.

ὑπὸ γλωττίῃ. Apposita lingua.

τῇ τσαχῖαν δ' ὀτρύνει. Asperam arteriam.

CAP. 12. αἰδομένη μητέρα, &c.

Ipsa dies quandoque parens, quandoque noverca est.

μία μητέρα, &c. Una noverca, duæ matres.

CAP. 19. αἶνός ἐστι πρᾶξις, &c. Sine ulla actione ad dicendum parati.

ἄνθρωπε πῦρ βάλλεις, &c. Homo ubi jam mittis, considera nunquid purgatum vas sit. Nam si ad inanem opinionem ea invergas, prorsum interierint. Sin computrescant, in urinam aut acetum vertuntur, aut si quid his ipsis est deterius.

κυνικώτερον. Magis cynicum.

ἀνέχεσθαι ἢ ἀπέχεσθαι. Sustine, & abstine.

CAP. 20. πάντα ἡδὲ πράξις, &c. Omnis enim actio sic sese habet. Nam ipsa quantum in semetipsa agitur, neque honesta, neque turpis est: quemadmodum sunt quæ nunc nos ipsi facimus, aut bibere, aut loqui, aut disputare. Non enim est horum honestum per se ipsum quicquam, sed in actione, ut quidem est actum, ejusmodi evenit. Nam honestè gestum, & rectè, honestum fit, contra verò turpe. Eodem pacto & amare ipsum, & amor, non omnis quidem honestus est, neque commendatione dignus: verum is, qui amare honeste nos adhortatur.

ἐκθύμημα. Commentum.

ὁδὸς παρεργον. Obiter, extra itineris propositum, quasi ex diveticulo.

CAP. 21. ἀπαίδωτος. Ineruditus.

συγχρονισμός. Congruentia tempora.

ἀνὴρ ὁ φεύγων, &c. Vir fugiens & denuð pugnabit.

ἀνδρῶν ἰκν, γυναικῶν ἰκν. Habitationem virorum, habitationem mulierum.

Qua

# GRÆC. DICTIONUM

*Quæ in libro octavo decimo.*

**CAP. 2.** κοινὰς τὰς γυναῖκας. *Communes mulieres.*

νήπιοι ἔσθ' ἴσαζιν, &c.

Ignorant stolidi quàm toto sit medium plus.

Ac quanta utilitas in malva atque asphodelo sit.

**CAP. 4.** μοχθηρὸς ἔφοβικός. *Improbos atque graves.*

**CAP. 5.** ἀναγνώζων. *Lectorem.*

**CAP. 6.** σφιστεία. *Inani sapientia.*

**CAP. 7.** θηριμαίνεσθαι. *Furere & insanire.*

μελαγχολία. *Atra bilis.*

ἀλλὰ εἶναι χεδόν τι, &c. *Et affectionem fere hanc heroicam esse.*

μήτε καιροῦ, &c. *Neque temporis, neque modi.*

**CAP. 8.** ὁμοιοπέλευτα, ἢ ὁμοιόπιστα. *Similiter finientia, & æqualiter desinentia, & comparia, & similiter cadentia.*

ἀπειρόκαλοι. *Inepti.*

**CAP. 9.** ἀνδρες μοι, &c. *Dic mihi Musa virum.*

ἔσπετε νῦν μοι μάσαι. *Pandite nunc Musæ mihi.*

ὅτι τὸ ἐπεῖθαι ἢ εἰπεῖν. *Ab eo quod est sequi, & dicere.*

**CAP. 10.** εἰάν τις αἰψὴ φλεβός. *Si attrectaris venam ejus.*

αἶγείον. *Vas, & conceptaculum.*

σφυμός. *Pulsus.*

σφυμός, ἐστ, &c. *Pulsus, est disparatio & contratio indivisibilis arteriæ & cordis.*

*Quæ*

# INTERPRETATIO

*Quæ in libro nono decimo,*

## CAP. I. Διαλέξεις. Disputationum.

συγκαταθέσις. Assensiones.

τὰς πικρὰς φαντασίας. Ejusmodi imaginationes.

ὁ συγκατατίθηται, &c. Non consentit, neque con-  
sciscit.

καὶ προσπιδοξάζει. Et confirmat sententia sua.

ὁ συγκατατίθηται. Non approbar.

## CAP. 2. αἰθήσις. Sensus.

ἀκράδυστος. Libidinosos, & intemperantes.

ἀκραίσις. Incontinentes:

ἀκράδυστος. Incastigatos.

Διὰ τί οἱ καὶ, &c. Cur incontinentes eos appella-  
re solemus, qui voluptate contrectandi aut gustan-  
di exsuperantur? Nam qui immodicè re utuntur ve-  
neria, & qui luxu delectantur ciborum, inconti-  
nentes vocamus. Ciborum tamen non eadem ratio  
est, sed partim linguam, partim gulam, sua mo-  
vent suavitate. Unde Philoxenus gruis collum à  
diis immortalibus sibi dari optabat. At verò qui  
in videndo audiendove modum excedunt, non eo-  
dem vocabulo significamus? an quoniam volupta-  
tes sensibus hisce accommodatas, communes cum  
cæteris animantibus habemus? Ergo ut communes  
inhonestissimæ sunt, ideo etiam maxime vel so-  
læ vituperandæ. Itaque hominem iis deditum re-  
prehendimus, & incontinentem intemperantem-  
que appellamus, quod victus à teterrimo volupta-  
tum genere ducitur. Sed quum sentiendi genera quin-  
que sint, cætera animalia duobus tantum quæ mo-  
dò dixi, voluptatem sibi acquirunt, cæteris vel ni-  
hil omnino delectantur, vel per accidens ita affi-  
ciuntur.

# GRAEC. DICTIONUM

τὸ συνουσίαν , &c. Coitum esse parvum morbum comitalem.

CAP. 4. ψυχροπονηκλή. Frigus facientem.

τὸ ὃ πῦρ , &c. Ignis autem concretum resolvit & gelu constrictum , ut nivem sol.

CAP. 5. Ἀγὲ πὶ πῦ. Cur aquæ ex nive glacieve liquatæ sunt vitiosæ ? an quia quum aqua quævis gelu concrevit , pars tenuissima diffilatur , & levissima evaporatur ? Indicium illud est , quod deliquata sit minor quàm antea fuerit , quàm concreveret. Quum itaque quod salubrius est defuerit , deterius sit quod relinquitur necesse est.

CAP. 6. Ἀγὲ πὶ οἱ μὲν , &c. Quam ob causam erubescunt quos puduit , pallent qui metuunt , quum istæ affectiones similes inter se sint ? An quoniam pudefactis sanguis de corde in omnes corporis partes diffunditur , ita ut superficiem occupet , metu verò percussus contrahitur ad cor , ita ut cæteris partibus defiat ?

αἰσχυνὴ ἐστὶ φόβος , &c. Pudor justæ vituperationis est timor.

CAP. 7. ἀκρίως , &c. Impropiè , vel per obloquutionem.

CAP. 8. ἐνικῶς. Singulariter.

ἀπαραιμύθητον. Absque consolatione.

πληθωλῆκῶς. Plurative.

CAP. 9. ἀνacreόντια. Anacreontia , & Anacreontis versus.

ἐλεγεία. Elegos , hoc est , lugubria carmina.

ἔρωτικά. Amatoria , dulcia , & venusta.

τὸν ἄργυρον , &c. Argentum tornans ,

Fabrica Vulcani mihi ,

Non hominem armatum :

Quid enim cum bellis mihi ?

Sed cæcum poculum cude ,

Quantum

## INTERPRETATIO.

Quantum vales maximè.  
Inque eo neque astra,  
Neque plaustra facias.  
Nam quid cum Pleiadibus,  
Quid cum Boote mihi?  
Vites fabrica quæso intus,  
Et racemos pariter,  
Aureosque pulchrè calcantis  
Comites Lyæi,  
Amoremque excude simul.

*ἀναφροδίσιας.* Invenustatis.

CAP. 11. *τὴν ψυχὴν ἀγαθὴν φιλῶν, &c.*

Suavia dans Agathonì animam ipsa in labra tenebam.

Ægra etenim properans tanquam abitura fuit.

*ὄκ' αἴμοσθ'.* Non inelegans.

CAP. 12. *ἀπαθείαν.* Tranquillitatem.

*πάθη.* Passiones.

CAP. 13. *αἰκλῆς.* Minimè plorans.

### *Quæ in libro vicesimo.*

*οἱ τοὶ τ', &c.* Liberi patris artifices.

*περὲλ' ἡμᾶς ἐκκύλια.* Quæstiones circulares.

*Ἀλλ' ἢ οἱ διονυσιακοί, &c.* Cur genus id hominum, quod Dionysiacos technitas, id est, artifices bacchanales appellamus, improbis esse moribus magna ex parte consueverunt? An quia minimè sese studio sapientiæ dedunt? eo scilicet, quod in artibus necessariis magnam partem ætatis suæ consumunt, vitam plurimum traducunt incontinententer, partim etiam tum inopia, quod quidem utrumque vitia & gignit & auget.

CAP. 5. *ἐξωπερκα.* Extraria vel extrinseca.

*ἀκροαμαῖκα.* Auscultatoria.

## GRÆC. DICTIONUM INTERPRET.

ἀκροαματικὴ. Auscultatoriam.

ἐξωπερικὰς. Extrarias.

δειλινὸν περιπάτον. Pomeridianam ambulationem.

διωθινόν. Dilucularia.

ἐξωπερικὰ. Extrarii.

ἀκροαματικὰ. Auscultatorii.

ἀκροαματικὰς. Auscultatorias.

ἀκροαματικὰς. Auscultatorios.

CAP. 5. ἔχωμεν. Habeo curam vestrum, & consulo rebus vestris.

ὑμῶν. Vestri.

CAP. 8. συμπάθειαν. Consensum.

## F I N I S.



IN.

# INDEX SCRIPTORUM

Ab

## A. GELLIO LAUDATORUM:

Prior numerus librum, posterior capita  
libri designat.

- AE**lius Melissus li-  
bro de loquen-  
di proprietate  
18, 6
- L.** Aelius Stilo Praeconius  
2, 21. 3, 3. 5, 21  
idem commentario de prolo-  
quiis 16, 8
- C.** Aelius Tubero 14, 7, 8  
idem in historiis 6, 3, 4  
idem historiarum primo 10,  
28  
idem de officio iudicis 14, 2  
idem libro ad C. Oppium 7, 9
- AE**schines in oratione qua Ti-  
marchum de impudicitia  
accusavit 18, 3
- AE**schylus ἐν τῷ πρὸς Πέρσην  
ᾠκισμῶν 13, 17
- AE**sopus Phryx in Apologis  
2, 29
- L.** Afranius togatarum scri-  
ptor in  
togata 20, 6  
idem in Consobrinis 15, 13  
idem in togata. Sella 13, 8  
in togata. Titulus 10, 11
- A.** Albinus historiae libro pri-  
mo 11, 8
- Alcaeus** in poematis 17, 11
- Alexander Aetolus** 15, 20
- Alexander magnus** epistola ad  
Aristotelem 20, 8
- Alexis comicus** 2, 21. 4, 12  
idem in comedia, quae Py-  
thagorae vita inscribitur 4,  
11
- Alfenus Varus** libro Digesto-  
rum xxxiv. Conjectaneo-  
rum secundo 6, 5
- Anacreon** 19, 9
- Andronicus philosophus** 20, 5
- Annaeus Cornutus** commenta-  
rio in Virgilium 2, 6  
idem de figuris sententiarum  
libro secundo 9, 10
- L. Annaeus Seneca** ad Lucilium  
epistolarum libro xxii. 12,  
2
- Annianus poeta** 7, 7 9, 10
- Q. Antistius Labeo** 1, 12. 15,  
27  
idem commentariis ad xii  
tabulas 1, 12. 20, 1  
idem libro de duodecim tabu-  
lis secundo 7, 15  
idem libris ad edictum prae-  
toris 13, 10  
idem libro ad edictum prae-  
toris quarto. ibid.  
idem libris posterioribus  
ibid.  
idem ad edictum aedilium  
curulium 4, 2
- Lf** 3

# INDEX SCRIPTORUM

<i>Antisthenes Socraticus</i>	9, 5	<i>idem libro secundo</i>	1, 2
<i>Apollodorus</i>	2, 23	<i>Q. Asconius Pedianus</i>	15, 28
<i>idem in Chronicis</i>	17, 4	<i>M. Asinius Pollio epistola ad</i>	
<i>Appion Plistonices</i>	6, 8	<i>Ciceronem</i>	1, 22
<i>idem in AEgyptiacis</i>	5, 14.	<i>idem epistola ad Plancum</i>	10, 26
	10, 10		
<i>idem libro AEgyptiacorum</i>		<i>C. Atejus Capito</i>	12, 2, 24. 10
<i>quinto</i>	51, 4		20
	7, 8	<i>idem in conjectaneis</i>	2, 24.
<i>Aristarchus Grammaticus</i>	2, 25		20, 2
<i>Aristeas Proconnesius</i>	9, 4	<i>idem conjectaneorum libro no-</i>	
<i>Aristides Samius</i>	3, 10	<i>no, qui est de judiciis pu-</i>	
<i>Aristo I. C.</i>	1, 18	<i>blicis</i>	4, 4. 10, 6
<i>Aristophanes</i>	1, 15. 13, 23.	<i>idem conjectaneorum CCLIX.</i>	
	20, 11		14, 7, 8
<i>idem in comædia Ακαλές</i>	19,	<i>idem in epistola quadam</i>	13,
	13		12
<i>idem ἐν ταῖς ἀποτέρεσις θεο-</i>		<i>idem libro de jure pontificio</i>	
<i>μοφοραζήσεαι</i>	15, 20	<i>quinto</i>	4, 6
<i>Arist. 2, 12, 22. 3, 11, 16.</i>		<i>idem de officio Senatoris</i>	4,
	10, 2. 15, 26. 19, 2, 5.		10
<i>idem libro de animalibus</i>		<i>L. Attius</i>	14, 1
<i>sexto</i>	13, 7	<i>idem Atreo</i>	13, 2
<i>idem epistola ad Alexan-</i>		<i>idem Didascalico primo</i>	3,
<i>drum magnum</i>	20, 5		11
<i>idem libro ἐξ μνήμης</i>	7, 6.	<i>idem Neoptolemo</i>	13, 3
	8, 7	<i>idem Pelopidis</i>	2, 6
<i>idem libris problematum</i>	1,	<i>idem Pragmaticis</i>	20, 3
	11, 2, 30	<i>idem Sotadicorum primo</i>	7, 9
<i>idem problematibus acroama-</i>		<i>M. Attius Pl. 4, 7. 18, 12.</i>	
<i>ticis</i>	20, 5		19, 8
<i>idem encycliis</i>	20, 4	<i>in comædia</i>	1, 7
<i>idem exotericis</i>	20, 5	<i>idem Amphitryone</i>	1, 7
<i>idem problematibus physicis</i>		<i>idem Asinaria</i>	1, 22. 7, 17.
	19, 4, 5, 6		18, 12
<i>idem problematum septimo</i>		<i>Astraba</i>	11, 7
	3, 6	<i>idem Aulularia</i>	3, 14.
<i>Aristoxenus in libro de Pytha-</i>			7, 9
<i>gora</i>	4, 11	<i>idem Bacchidibus</i>	3, 14
<i>Arrianus in dissertationibus</i>		<i>idem Baotia</i>	3, 3
<i>Epicteti</i>	17, 19. 19, 1	<i>idem Casina</i>	1, 7
		<i>idem Cistellaria</i>	3, 16
		<i>idem</i>	



# LAUDATORUM.

<i>idem Clitellaria</i>	7, 7	<i>idem triumpho</i>	7, 7
<i>idem Epidico</i>	4, 6, 17	<i>Cælius</i>	10, 1
<i>idem Epitaphio suo</i>	1, 21	<i>idem historiarum libro secundo</i>	10, 24
<i>idem Freto</i>	3, 3	<i>Cælius Sabinus I. C.</i>	7, 4
<i>idem Menæchmis</i>	3, 14, 18, 9	<i>idem libro de edicto ædilium curulium</i>	4, 2
<i>idem Milite glorioso</i>	15, 15	<i>Cæsellius Vindex</i>	9, 14, 18, 11
<i>idem Mostellaria</i>	20, 6	<i>idem in commentariis Antiquarum lectionum</i>	2, 16, 3, 16, 7, 2, 11, 15, 20, 2
<i>idem Nervolaria</i>	3, 3	<i>Callimachus</i>	4, 11
<i>idem Persa</i>	5, 21	<i>C. Calvus</i>	19, 9
<i>idem Pænulo</i>	13, 28	<i>idem in poëmatibus</i>	9, 12
<i>idem Pseudolo</i>	20, 6	<i>Cares</i>	5, 2
<i>idem Rudente</i>	9, 12	<i>Carneades</i>	17, 15
<i>idem Sticho</i>	7, 17	<i>Q. Cassius primo Annalium</i>	17, 21
<i>idem Trigemini</i>	7, 9	<i>Chrysippus</i>	11, 12
<i>idem Trinummo</i>	17, 6	<i>idem libro αὐτὰ καὶ ἡ ἰδο- νῆς</i>	14, 4
<i>idem Truculento</i>	13, 21	<i>idem libro αὐτὰ πνευματικῶς</i>	6, 1, 2
<i>D. Augustus epist. ad Cajum nepotem</i>	15, 7	<i>L. Cincius Alimentus, de re militari libro tertio</i>	16, 4
<i>idem in epistolis</i>	10, 24	<i>idem libro quinto</i>	ibid.
<i>P. Aurelius Opilius in libro primo Musarum</i>	1, 25	<i>idem libro sexto</i>	ibid.
		<i>Q. Claudius Quadrigarius</i>	5, 21
		<i>idem annali primo</i>	1, 25, 2, 19, 7, 11, 9, 13, 14, 17, 2
		<i>idem annali tertio</i>	1, 16, 3, 7, 8
		<i>idem quinto</i>	5, 17
		<i>idem sexto</i>	2, 2, 17, 13
		<i>idem octavo</i>	17, 13
		<i>idem undecimo</i>	13, 18
		<i>idem teritiodecimo</i>	13, 23
		<i>idem duodevicesimo</i>	1, 7
		<i>L 1 4</i>	<i>idem</i>

**B**acchylides 20, 7  
Brutus 17, 7

C.

**C**æcilius Gallus libro secundo de verborum significatione, quæ ad jus pertinent 16, 5  
Cæcilius Statius 5, 6  
idem Chryso 7, 17  
idem Hypobolimæo AEschiano 15, 14  
idem Plocio 2, 23, 3, 16  
idem Polumenis 11, 7  
idem Subditivo 15, 9  
idem Synaristufis 15, 15

# INDEX SCRIPTORUM

*idem undevicesimo* 9, 1. 10,  
1. 15, 1. 20, 6  
*idem uno & vicesimo* 10, 13  
*idem vicesimo tertio* 10, 13  
*idem centesimo & quinquagesimo* 1, 7  
*Clearchus* 4, 11  
*Cloatius Verus in libris verborum à Græcis tractorum* 16, 12  
*idem libro quarto* ibid.  
*P. Cornelius Pauli F. Scipio Africanus in oratione quam dixit in censura, quum ad majorum mores populum hortaretur* 4, 20. 1, 19  
*idem in oratione pro se contra Tib. Asellum de multa ad populum* 7, 11  
*idem in oratione contra P. Sulpicium Gallum* 7, 12  
*idem in quinta oratione contra Claudium Asellum* 2, 20  
*L. Cornelius Sulla rerum gestarum libro secundo* 1, 12. 20, 6  
*Cornelius Nepos* 17, 21  
*idem in primo Chronicorum* 17, 21  
*idem primo librorum de vita Ciceronis* 15, 28  
*idem de viris illustribus* 1, 18  
*idem libro exemplorum quinto* 7, 18  
*Crates* 2, 25  
*Crisolaus peripateticus* 9, 5. 11, 9  
*Ctesias* 9, 4

## D.

**D**emocritus 5, 15  
*idem de vi & natura chamaeleontis* 10, 12  
*idem ἐν τοῖς λουμῶν ἢ λουμικῶν καὶ κῶν* 4, 13  
*Demosthenes* 2, 27. 10, 19  
*idem in orationibus* 9, 3  
*idem in oratione περὶ τῆς φωνῆς* 13, 1  
*Dicaearchus* 4, 11  
*Diodorus Cronus* 11, 12  
*Dioxippus Socraticus* 17, 11

## E.

**E**lis grammaticus vetus in Commentariis 13, 14  
*Empedocles in carmine* 4, 11  
*Q. Ennius* 7, 9, 12. 9, 4. 10, 1. 12, 2. 13, 19. 17, 17. 18, 9. 19, 8  
*idem in annalibus* 2, 26. 3, 14. 6, 6. 10, 29. 16, 10  
*idem libro primo* 6, 6. 9, 13. 14, 13, 21  
*idem libro tertio* 1, 22  
*idem libro septimo* 12, 4. 18, 5  
*idem libro octavo* 20, 10  
*idem libro duodecimo* 17, 21  
*idem libro tridecimo* 7, 2. 18, 2  
*idem libro quatuordecimo* 2, 26. 10, 25  
*idem libro sextodecimo* 9, 14  
*idem libro duodevicesimo* 13, 19  
*idem*

# LAUDATORUM.

*idem in Achille* 4, 17  
*idem in Alexandro* 6, 5  
*idem in Cresphonte* 6, 16  
*idem in Erechtheo* 6, 16  
*idem in Hecuba* 11, 4  
*idem in Iphigenia* 19, 10  
*idem in Menalippa* 5, 11  
*idem in Neoptolemo* 5, 15,

*idem in oratione quam legem*  
*Liciniam de sumtu minuenda*  
*suasit* 15, 8  
*idem in* *ἡ Πυρρωναίου*  
*ῥέπων* 11, 5  
*Fenestella* 15, 18  
*Iurii poeta* 18, 11

## G.

*idem in Phœnice* 7, 17  
*idem in Scipione* 4, 7  
*idem in Satiris* 2, 29. 7, 9,  
 12, 18, 2  
*Ephorus historicus* 3, 11  
*Epicharmus* 1, 15  
*Epicurus* 2, 6, 8. 5, 15, 16,  
 9, 5  
*Epietetus* 1, 21. 17, 19  
*idem libro quinto* *Ἀγλῆξε-*  
*ων* 19, 1  
*Erasistratus* 17, 11  
*idem libro primo* *ἡ ἀνέστη.*

**G**abius Bassus in Com-  
 mentariis 3, 9  
*idem libris de origine voca-*  
*bulorum & verborum* 3,  
 19. 5, 7  
*idem libro tertio de origine*  
*vocabulorum* 2, 4  
*idem libro septimo* 11, 17  
*Gallus Asinius* 17, 4  
*Cn. Gellius* 8, 14  
*idem in annalibus* 18, 12  
*idem annali tertio* 13, 21.

## H

*Erucius Clarus epistola ad*  
*Sulpicium Apollinarem* 13,  
 16.  
*Euripides* 1, 15. 7, 3. 13, 17  
 17, 4, 20, 7  
*idem Bacchis* 13, 17  
*idem in tragœdia eius* 13, 17  
*idem in Hecuba* 11, 4  
*Eupolis* 1, 15  
*Euclides* 1, 20

*D. Hadrianus oratione quam*  
*in senatu de Italicensibus*  
*habuit* 16, 13  
*Hegeſias* 9, 4  
*Helvius Cinna in poematis* 9,  
 12. 19, 9, 13  
*Heraclitus Ephesus* 20, 10  
*Hermippus* 3, 33  
*Herodotus in historiis* 1, 11.  
 5, 9; 8, 4. 16, 19. 17, 8.  
 18, 2

## F.

*M. Fabius Pictor libro anna-*  
*lium primo* 1, 12. 10, 15  
*idem libro quarto* 5, 4  
*Favorinus* 1, 1, 9, 8, 10, 12

*idem historiarum primo* 3,  
 10  
*idem libro tertio* 13, 7  
*idem libro quarto* 16, 14  
 Ll 5 Hæ

# INDEX SCRIPTORUM

<i>Hesiodus</i>	1, 15, 4, 5	<i>cani</i>	7, 1
<i>Hierocles Stoicus</i>	9, 5	<i>idem libro de vita rebusque</i>	
<i>Hippocrates</i>	17, 11, 19, 2	<i>illustrium virorum sexto</i>	1,
<i>idem libro</i>	ἐν τῷ 3,		14
	16	<i>idem de Virgilio libro quarto</i>	16, 6
<i>Homerus</i>	1, 11, 15, 2, 6, 21, 22,	<i>Julius Modestus secundo qua-</i>	
	26, 30, 3, 10, 16, 5, 9, 6, 2, 6,	<i>stionum confusarum</i>	3, 9
	7, 20, 9, 9, 10, 12, 1, 13, 1, 7,	<i>Junius</i>	14, 8
	20, 23, 25, 14, 6, 15, 3, 6, 16,	<i>Isigonus Nicænsis</i>	9, 4
	12, 17, 38, 18, 19, 20, 7		
<i>Q. Horatius Flaccus</i>	2, 22		
<i>Q. Hortensius</i>	19, 9		
<i>Hypsicrates grammaticus li-</i>			
<i>bris super his quæ à Græ-</i>			
<i>cis accepta sunt</i>	16, 12, 19, 2		

## I.

<b>C.</b> <i>Julius Cæsar.</i>	7, 9	<b>D.</b> <i>Laberius</i>	8, 15, 17, 14
<i>idem in libris Anal-</i>		<i>idem in Anna Perenna</i>	16, 7
<i>gicis ad M. Ciceronem</i>	19, 18	<i>idem in Alexandria</i>	16, 7
<i>idem in Anticatoe</i>	4, 16	<i>idem in Cacememnone</i>	ibid.
<i>idem libro de Analogia pri-</i>		<i>idem in Catulario</i>	7, 9
<i>mo</i>	1, 10	<i>idem in Coloratore</i>	ibid.
<i>idem libro de Analogia se-</i>		<i>idem in Compitalibus</i>	16, 7,
<i>cundo</i>	9, 14		9
<i>idem in Dolabellam actionis</i>		<i>idem in Cophino</i>	16, 7
<i>tertio</i>	4, 16	<i>idem in Fullonica</i>	ibid.
<i>idem in epistolis ad C. Op-</i>		<i>idem in Fullone</i>	ibid.
<i>pium &amp; Cornelium Balbum</i>	17, 9	<i>idem in Gemellis</i>	1, 7
<i>idem in oratione pro Bithynis</i>	5, 13	<i>idem in Gallis</i>	7, 9
<i>idem in suassione rogationis</i>		<i>idem in Lacu Averno</i>	11, 15
<i>legis Plautiæ</i>	13, 3	<i>idem in mimis</i>	16, 7
<i>Julius Higinus</i>	6, 6, 10, 16	<i>idem in mimo primo, qui est,</i>	
<i>idem commentariu in Virgi-</i>		<i>Salinator</i>	3, 12
<i>lium</i>	1, 21, 5, 8	<i>idem in mimo, qui est, Scri-</i>	
<i>idem in exemplis</i>	10, 18	<i>ptura</i>	3, 18
<i>idem de vita &amp; rebus Afri-</i>		<i>idem in natali</i>	16, 7
		<i>idem in Necromantia</i>	16, 7,
			20, 9
		<i>idem in Restione</i>	10, 17, 16,
			7
		<i>idem in Saturnalibus</i>	16, 7
		<i>idem in Sororibus</i>	9, 12
		<i>idem in Staminariis</i>	16, 7,
			La.

LAUDATORUM.

**M**anilius 17. 7  
Massurius Sabinus 3,

# INDEX SCRIPTORUM

*idem de jure civili libro sexto decimo* 7, 15

*Q. Mucius Scaevola filius* 17,

*Q. Mucius Scaevola pater ib.* 7

*Musonius* 16, 1. 18, 2

## N.

**C**n. Nev. 1, 24. 6, 8. 8, 13

*idem libris sive carmine belli Pœnici* 3, 12.

17, 21

*idem in Hestona* 10, 25

*idem in Tryphallo* 2, 19

*Neratius libro de nuptiis* 4, 4

*P. Nigidius Figulus* 2, 26. 3,

10. 4, 16. 5, 21. 8, 14. 10,

11. 11, 11. 13, 10, 18, 4.

19, 14

*idem Augurii privati libro primo* 6, 6

*idem de animalibus libro secundo* 7, 9

*idem de extis* 16, 6

*idem de vento libro secundo* 2, 22

*idem de Virgilio libro quarto* 16, 6

*idem commentariis grammaticis* 5, 2. 9, 12. 10, 4. 12,

14. 13, 6. 15, 3. 17, 13.

19, 14

*idem libro undecimo commentariorum* 4, 9

*idem vicesimo tertio* 17, 7

*idem vicesimo quarto* 13, 24

*idem in undetricesimo* 10, 5

*Novius in Ligartaca* 15, 13

*idem in Attellana* *Parcus* 17, 2

## O.

**O** Nesciritus 9, 4

*C. Oppius de vita et rebus Africani* 7, 1.

## P.

**M** Pacuvius 1, 24. 2, 26. 13, 8. 14, 1

*idem Anchisa* 4, 17

*idem Atreo* 13, 2

*idem Niptra* 13, 28

*idem Paulo* 9, 14

*Pamphila commentario undecimo* 15, 23

*idem commentario nono* *C* *vicesimo* 15, 17

*Panætius philosophus libro secundo de officiis* 13, 26

*Parthenius poeta* 13, 25

*Pericles Atheniensis* 1, 3

*Philemo* 17, 4

*Philippus Macedo epistola ad Aristotelem* 9, 3

*Philistion Locrus* 17, 11

*Philochorus* 3, 11. 15, 20

*Pindarus* 17, 10. 20, 7

*L. Piso Frugi Annalium primo* 11, 14

*idem annali secundo* 15, 29

*idem annali tertio* 6, 9

*Plato* 5, 15. 16, 6. 1, 13. 7, 9. 5, 17, 11, 12 18, 2.

19, 11

*idem de legibus* 20, 1

*idem libro primo* 15, 2

*idem libro secundo* *ibid.*

*idem de optimo statu reipublicæ* 14, 3

*idem Gorgia* 6, 14. 19, 22 *idem*

# LAUDATORUM.

<i>idem</i> <i>Parmenide</i>	6, 13	<i>idem</i> <i>in Porcetra</i>	18, 6
<i>idem</i> <i>in Protagora</i>	5, 3	<i>M. Porcius Cato</i>	2, 17. 4, 9.
<i>idem</i> <i>Symposia</i>	17, 20		12, 5, 21. 13, 22, 16, 12.
<i>idem</i> <i>Theæsteto</i>	13, 17		19, 10. 18, 7
<i>C. Plinius Secundus</i> <i>in histo-</i>		<i>idem</i> <i>in carmine de moribus</i>	
<i>ria naturali</i>	17, 15		11, 2
<i>idem</i> <i>libro septimo</i>	3, 16. 9, 4	<i>idem</i> <i>libro de agricultura</i>	3,
<i>idem</i> <i>libro decimo</i>	13, 12		14
<i>idem</i> <i>libro vigesimo octavo</i>		<i>idem</i> <i>libro de falsis pugnâs</i>	
	13, 12		10, 3
<i>idem</i> <i>libris Studioforum</i>	9,	<i>idem</i> <i>quæstionum epistolica-</i>	
	16	<i>rum libro primo</i>	7, 10
<i>Plutarchus</i>	3, 5. 17, 11	<i>idem</i> <i>libro de re rustica</i>	10, 26
<i>idem</i> <i>commentario in Hesio-</i>		<i>idem</i> <i>libro de re militari</i>	7, 4
<i>dum quarto</i>	20, 8	<i>idem</i> <i>Originibus</i>	3, 7. 10,
<i>idem</i> <i>de Homero libro primo</i>			24, 18, 12
	4, 11	<i>idem</i> <i>Originum primo libro</i>	
<i>idem</i> <i>libro secundo</i>	2, 8, 9		1, 16
<i>idem</i> <i>in Symposiacis</i>	4, 11.	<i>idem</i> <i>secundo libro</i>	17, 13
	17, 11	<i>idem</i> <i>in tertio libro</i>	2, 22. 17,
<i>idem</i> <i>libro octavo</i>	3, 6		13
<i>idem</i> <i>Ὁ πῶς ἡ ψυχὴν ἐσω-</i>		<i>idem</i> <i>libro quarto</i>	2, 19, 28.
<i>μάτων ἀνθρώπου πρὸς δι-</i>			5, 21. 10, 1, 11. 1, 3
<i>φύται ἐν ἀρετῇ ἀγαθῇ</i>	1, 1	<i>idem</i> <i>quinto</i>	7, 3. 11, 3; 15,
<i>idem</i> <i>πρὸς ἀρχήν</i>	1, 26		9, 15, 13.
<i>idem</i> <i>πρὸς πολυφροσύ-</i>		<i>idem</i> <i>sexto</i>	20, 5
<i>νῃς</i>	11, 16	<i>idem</i> <i>septimo</i>	13, 23
<i>idem</i> <i>πρὸς ψυχῆς primo</i>	1,	<i>idem</i> <i>in orationibus</i>	13, 23
	3. 15, 10	<i>idem</i> <i>oratione de præda di-</i>	
<i>Polybius</i>	7, 14	<i>vidunda</i>	11, 18
<i>Polystephanus</i>	9, 4	<i>idem</i> <i>in oratione ad milites</i>	
<i>L. Pomponius Atellanarum</i>		<i>contra Galbam</i>	1, 23
<i>scriptor in A Editumis</i>	12,	<i>idem</i> <i>de Achæis</i>	2, 6
	10	<i>idem</i> <i>de ædilibus vitio crea-</i>	
<i>idem</i> <i>in Gallis Transalpinis</i>		<i>tis</i>	13, 16
	16, 6	<i>idem</i> <i>contra Turium</i>	10, 24
<i>idem</i> <i>in Mævia</i>	10, 14	<i>idem</i> <i>contra Tiberium exsu-</i>	
<i>idem</i> , <i>Parvus</i>	3, 17	<i>lem</i>	2, 14
		<i>idem</i> <i>de bello Carthaginiensi</i>	
			9, 14
		<i>idem</i> <i>de dote</i>	10, 23
			<i>idem</i>

# INDEX SCRIPTORUM

- idem de decem hominibus* 13, 23  
*idem de consulatu suo* 4, 17  
*idem de Carthaginiensibus* 3, 14  
*idem de Lusitanis contra Ser. Galbam* 1, 2, 13, 23  
*idem de sacrilegio commisso* 7, 12  
*idem de re Floria* 9, 12, 10, 13  
*idem de Ptolemæo contra Thermum* 18, 9, 20, 11  
*idem de suis virtutibus* 16, 14  
*idem in M. Fulvium apud Censores* 5, 13  
*idem in Lentulum apud Censores* 5, 13  
*idem in L. Veturium* 17, 2  
*idem in suasionem legis Voconiae* 7, 13, 17, 6  
*idem ne veteri sit imperium ubi novus venerit* 20, 2  
*idem in oratione quam dixit Numantiae apud equites* 16, 1  
*idem pro L. Turio contra Cn. Gellium* 14, 2  
*idem pro Rhodiensibus in senatu* 7, 3, 13, 23  
*idem pro se contra C. Castrum* 10, 14  
*idem Si se Calius TR. PL. appellasset* 1, 15  
*Porcius Licinius* 17, 21, 19, 9  
*Posidius* 2, 13  
*Pythagoras* 6, 2
- Q.**  
**C.** *Quintius Atta in AE-dilicia* 7, 9
- idem Conciliatrice.* *ibid.*  
**R.**  
*Rutilius* 7, 14  
**S.**  
**S**abinus *interpres Hippocratis* 3, 16  
*C. Sallustius Crispus* 1, 15, 2, 17, 4, 17, 9, 11, 10, 7, 21, 15, 13  
*idem Catilina* 3, 1, 4, 15, 7, 17, 9, 11, 10, 6  
*idem in historiis* 2, 27, 15, 13, 17, 18  
*idem in historia prima* 9, 12, 10, 26  
*idem in historia secunda* 10, 20, 13, 28  
*idem historia quarta* 18, 4  
*idem Jugurtha* 1, 22, 9, 14, 16, 10  
*Sappho* 20, 7  
*Sedigitus Vulcatius libro de poetis* 15, 24  
*C. Sempronius Asellio* 1, 13  
*idem rerum gestarum libro primo* 5, 18  
*idem libro quarto* 13, 3  
*idem libro quinto* 2, 13  
*idem libro tertio decimo* 4, 9  
*idem libro quarto decimo* 13, 20  
*C. Sempronius Gracchus in oratione contra P. Popilium* 11, 13  
*idem quum ex Sardinia rediit ad populum in concione* 15, 12  
*idem*



# LAUDATORUM.

*idem de legibus promulgatis*  
9, 14, 10, 3  
*idem de Q. Popilio circum*  
*conciliabula* 1, 7  
*idem in dissuafione legis Au-*  
*feie* 11, 10  
*Ser. Claudius commentario* 13,  
21

*Ser. Sulpicius in reprehensis*  
*Scævolæ capitibus* 4, 1  
*idem de sacris detestandis li-*  
*bro secundo* 6, 12  
*idem epistola ad Varronem*  
2, 10

*idem libro de dotibus* 4, 3, 4  
*idem ad edictum ædilium*  
*Curulium* 4, 2

*Sinnius Capito epistola ad*  
*Pacuvium Labeonem plura*  
*non plura dici debere* 5,  
21

*idem in litteris ad Clodium*  
*Tusculum* 5, 20

*L. Siferma historiarum quarto*  
11, 15

*idem historiarum sexto* 9, 14,  
12, 15

*Socrates* 12, 9

*Sophocles* 12, 11

*idem in tragædia Αἴας ὁ Λο-*  
*κρός* 13, 17

*idem in tragædia Φυλοπίδης*  
ibid.

*Sotion in libro κίεγος αἰμαλ-*  
*θείας* 1, 8

*C. Suetonius Tranquillus* 15, 4

*idem historiæ ludicræ libro*  
*primo* 9, 7

*Sulpitius Apollinaris* 2, 16, 4,  
17

*idem in quadam epistola* 15,  
5

*idem in epistola ad L. Clarum*  
13

*P. Syrus mimographus* 17, 14,  
16

## T.

**T**aurus philosophus in Gor-  
giam Platonis commen-  
tario primo 6, 14

*P. Terentius Afer* 4, 16, 7, 7,  
18, 12

*idem Heautontimorumenos* 4,  
9

*idem Phormione* 20, 6

*Q. Terentius Scaurus de erro-*  
*ribus Cæsellii* 11, 15

*M. Terentius Varro* 1, 20, 2,  
18, 21, 28, 3, 14, 4, 16, 5,  
21, 7, 14, 9, 9, 10, 7, 27,

11, 1, 6, 16, 8, 16, 18, 17,  
4, 21, 18, 9, 19, 10

*idem de comædiis Plautinis*  
*libro primo* 3, 3, 17, 21

*in libris de lingua Latina* 7,  
11

*idem libris ad Marcellum de*  
*lingua Latina* 8, 12

*idem de lingua Latina ad Ci-*  
*ceronem libro sexto* 10, 21

*idem libro octavo* 2, 25

*idem libro vigesimoquarto*  
16, 8

*idem de poëtis primo* 1, 24,  
17, 21

*idem libro de re rustica ter-*  
*tio* 2, 20

*idem de sermone Latino ad*  
*Marcellum libro secundo*  
12, 6, 10  
*idem*

# INDEX SCRIPTORUM

- idem* libro tertio 16, 12  
*idem* in libris disciplinarum 18, 15  
*idem* libro quinto 10, 1  
*idem* libris divinarum 16, 17  
*idem* libro secundo 10, 15  
*idem* libro septimo 18, 12  
*idem* decimo quarto 3, 16, 15, 30  
*idem* in libro Pius, aut de pace 17, 18  
*idem* epistolicarum questionum libro quarto in litteris ad Oppianum 14, 7, 8  
*idem* epistola ad Ser. Sulpicium 2, 10  
*idem* Hebdomadum vel de imaginibus libro primo 3, 10, 11  
*idem* libris sive antiquitatibus rerum humanarum 11, 1  
*idem* libro primo 13, 15  
*idem* quarto decimo 1, 18  
*idem* octavo decimo 1, 16  
*idem* uno & vicesimo 11, 1, 13, 12, 13  
*idem* quinto vicesimo 17, 3  
*idem* humanarum libro de bello & pace 1, 25  
*idem* humanarum libro de diebus 3, 2  
*idem* libro Isagogico 14, 7  
*idem* in logistorico Catus, sive de liberis educandis 4, 19, 20, 11  
*idem* in Sisenna vel de historia 16, 9  
*idem* Satira Menippæa de officio mariti 1, 17  
*idem* in Satira, Nescis quid serus vespere vehat 1, 22, 13, 12  
*Satira* Orestes sive de insania 13, 4  
*idem* in Satira Testamentum 3, 16  
*idem* in libro Satirarum qui est, Exdemetricus 19, 8  
*idem* in Satira Menippæa Ἰπποκρίων 3, 18  
*idem* Satira ὑποκρίων 13, 29  
*idem* Satira περὶ ἐδεσμάτων 7, 16, 15, 19  
*idem* Satira, δις παῖδες οἱ γέγοντες 6, 5  
*idem* Satira συνταμαχία 13, 21  
*Satira* τὸ ἦν τῇ Φακῇ μύρον 13, 27  
*Theocritus* Bucolicis 9, 9  
*Theodectes* in Tragedia Maur solus 10, 8  
*Theophrastus* 4, 1, 8, 6, 16, 15  
*idem* libro primo de amicitia 1, 3, 7, 8  
*Theopompus* 15, 20, 16, 15  
*Thucydides* 1, 11, 17, 21  
*Timæus* in Historia Græca de rebus pop. R. 11, 1  
*Timon* in Sillis 3, 17  
*Tiro* Tullius Ciceronis libertus 12, 3, 4, 10  
*idem* epistola quadam 10, 1  
*idem* epistola ad Q. Axium 7, 3  
*idem* in pandectis 13, 9  
*de* variis atque promissis questionibus ibid.

# LAUDATORUM

de usu atque oratione linguae  
Latinae ibid.  
C. Trebatius 4, 2  
idem de religionibus libro se-  
cundo 6, 12  
C. Tuditanus 6, 4  
idem in commentario tertio-  
decimo 13, 14  
M. Tullius Cicero 1, 11, 15.  
2, 17. 7, 9. 8, 6. 10, 3, 18.  
11, 2. 13, 15, 19, 20, 6  
idem epistolarum ad Atti-  
cum libro nono 4, 9  
idem epistolarum libro ad  
Ser. Sulpicium 12, 13  
idem epistolarum libro ad  
Plancum 1, 22  
idem de divinatione libro  
primo 4, 11. 15, 13  
idem de fato 6, 2  
idem de finibus libro secundo  
15, 13  
idem de gloria libro secundo  
15, 6  
idem de jure civili in artem  
redigendo 1, 22  
idem in libro qui inscribitur  
laus Catonis 13, 18  
idem Lælio sive de amicitia  
1, 3. 17, 5  
idem in Oratore 18, 7. 15, 3  
idem de Oratore libro primo  
1, 15  
idem libro secundo 4, 8  
idem Oeconomico 15, 5  
idem in libris de republica  
12, 2  
idem libro secundo 1, 22  
idem sexto 6, 16  
idem de accusatore constituen-  
do 4, 9. 13, 23

idem Antoniana prima 13, 11  
idem secunda 1, 22. 7, 11.  
13, 20  
idem sexta 1, 16  
idem contra concionem Q.  
Metelli 18, 7  
idem contra Rullum de lege  
Agraria 13, 23  
idem in diffuisione legis Agra-  
riae 6, 16  
idem in Maniliana de impe-  
rio Cn. Pompeii 1, 7  
idem Miloniana 1, 16  
idem pro A. Licinio 6, 16  
idem pro M. Caelio 17, 1  
idem pro Cluentio 16, 7  
idem pro Cn. Plancio 1, 4. 9.  
12  
idem pro C. Rabirio 12, 3  
idem pro Sex. Roscio 9, 14  
idem pro P. Sextio 9, 16. 12.  
13  
idem pro P. Sulla 6, 16  
idem de provinciis Consula-  
ribus 3, 16. 15, 8  
idem in L. Pisonem 12, 23  
idem in Verrem 12, 10  
idem in Verrem actionis se-  
cundae primo 6, 16  
idem oratione secunda 13,  
19  
idem tertia 12, 13  
idem quarta 2, 6  
idem quinta 1, 7. 13, 19

## V.

Q. Valerius Antias 3, 8.  
5, 21. 6, 8. 7, 19.  
idem historiarum duodecimo  
7, 19  
M m idem

# INDEX SCRIPTORUM LAUDATORUM:

*idem* quarto & viceſimo 1, 7.  
*idem* quadrageſimo quinto 7.

*idem* ſeptuageſimo quinta  
 ibid.

*Valerius Aedituus* 19, 9

*Q. Valerius Catullus* 6, 16, 7.  
 20, 19, 9

*Valerius Maximus factorum*  
 & dictorum memorabilium  
 libro octavo 12, 7

*M. Valerius Meſſala Augur*  
 13, 14

*Valerius Probus* 1, 15, 7, 7, 9.  
 15, 30

*idem* commentario de occulta  
 litterarum ſignificatione C.  
*Cæſaris* 17, 9

*idem* epiſtola ad Marcellum  
 4, 7

*C. Valgius Rufus* de rebus per  
 epiſtolam quaſitis libro ſe-  
 cundo 12, 3

*Velius Longus* in commentario  
 de uſu antiquæ loquutionis  
 18, 9

*P. Virgilius Maro* 1, 22, 2, 3.  
 6, 22, 26, 3, 2, 4, 1, 16,

17, 5, 8, 12, 6, 6, 7, 12.

17, 20, 8, 5, 9, 9, 10, 11.

14, 10, 11, 29, 12, 1, 13,

19, 25, 15, 13, 17, 10, 20, 1

*idem* in *Bucolicis* 9, 9

*idem* in *Georgicis* 1, 21, 22,  
 4, 16, 18, 5

*idem* libro primo 13, 19

*idem* *AENEIDOS* libro primo  
 10, 16

*idem* ſecundo 2, 3

*idem* tertio 13, 19

*idem* quarto 13, 1

*idem* ſexto 2, 16, 4, 17, 10,  
 16, 16, 5

*idem* ſeptimo 16, 6

*idem* decimo 13, 19

*M. Verrius Flaccus* 16, 14.  
 18, 7

*idem* de obſcuris *Catonis* 17,  
 6

*idem* rerum memoria digna-  
 rum libro primo 4, 5

*idem* de verborum ſignifica-  
 tione libro quarto 5, 17, 18

## X.

**X**enophanes 3, 11

**X**enophon in *Cyripædia*  
 14, 3

*idem* in commentariis dicto-  
 rum & factorum *Socratis*  
 ibid.

## Z.

**Z**eno 9, 5, 17, 35

# LEGUM

ET

## ALIORUM MONUMENTORUM,

Itemque incertorum scriptorum

### INDEX.

<b>A</b> <i>Annales antiqui</i> 1, 19, 2,	<i>Lex Julia de Judiciis</i> 14, 2
11, 3, 15, 6, 7, 9,	<i>Lex Julia sumptuaria</i> 2, 24
11	<i>Lex Julia de donanda civitate</i>
<i>Annales Maximi libro. unde-</i>	<i>universo Latio</i> 4, 4
<i>vicefimo</i> 4, 5	<i>Legis Juliae caput septimum</i> 2,
<i>Libri veterum memoriarum</i> 5,	15
5, 10, 27	<i>Lex Licinia</i> 2, 24, 15, 8, 17,
<i>Monumenta historiae Graecae</i>	21, 20, 1
10, 17, 18, 7, 9, 17, 15	<i>Leges Numae regis</i> 4, 3
<i>Historia rerum Panicarum</i>	<i>Lex Sempronia</i> 10, 3
17, 9	<i>Leges Solonis</i> 11, 18
<i>Scriptores temporum Augusti</i>	<i>Decretum D. Hadriani</i> 3, 16
10, 12	<i>Decretum senatus de mutui-</i>
<i>Liber commentarius de familia</i>	<i>tatione</i> 2, 24
<i>Porcia</i> 13, 18	<i>Decreta Tribunicia</i> 7, 19
<i>Libri de Vita P. Scipionis</i>	<i>Senatusconsultum de Philo-</i>
<i>Africani</i> 3, 4	<i>sophis &amp; rhetoribus Latinis</i>
<i>Laudationes funebres</i> 13, 18	15, 11
<i>Leges duodecim tabularum</i> 6,	<i>Senatusconsultum vetus, quod</i>
7, 8, 1, 11, 18, 15, 13, 16,	<i>hastae Martiae movissent</i> 4,
10, 17, 12, 20, 1, 10	6
<i>Lex AEmilia sumptuaria</i> 2,	<i>Edictum AEdilium curulium</i>
24	<i>de mancipiis</i> 4, 2
<i>Lex Antia</i> 2, 24	<i>Edictum perpetuum</i> 10, 15
<i>Lex Ateria</i> 11, 1	<i>Edictum Consulium de comitiis</i>
<i>Lex Atinia</i> 17, 7	<i>centuriatis</i> 13, 14
<i>Lex Cornelia</i> 2, 24	<i>Edictum censorium de coercen-</i>
<i>Lex Ebutia</i> 16, 10	<i>dis rhetoribus Latinis</i> 15,
<i>Lex Fannia</i> 2, 24	11
<i>Lex Horatia</i> 6, 7	<i>Edicta veterum praetorum</i> 11,
<i>Lex Hortensia</i> 15, 27	17
	<i>Mm</i> 2 <i>Edi-</i>

## INDEX SCRIPTORUM

<i>Edictum tralatitium consulum</i>	<i>rum</i>	10, 24
	3, 18	<i>Lex Censoria</i> 4, 20
<i>Libri sacerdotum P. R.</i>	13, 21	<i>Lex belli indicendi</i> 16, 4
		<i>Lex iurisjurandi militaris</i> ib.
<i>Libri de Auspiciis Augurum</i>		<i>Lex Arrogationis</i> 5, 19
<i>P. R.</i>	13, 14	<i>Lex Vestalis virginis capiendae</i>
<i>Lex compitalium concipiendo-</i>		1, 12

## F I N I S.

*Memineris, lector, hoc in indice ita scriptores laudari & vetera monumenta, ut in uno unius libri capite iidem scriptores saepius reperiantur, item legum XII tabb. aliarumque plura capita, cujus te monitum volumus.*



IN-

# I N D E X RERUM & VERBORUM

In A. Gellio memorabilium.

*Prior numerus librum , posterior capita libri  
designat.*

<b>A</b> <i>bluvium</i> apud Labe- rium 16, 7	ma pronuncietur syllaba 9, 6
Abnoctandi jus 13, 12	Actuariz naves 10, 25
Absolutè posita quædam 1, 21	<i>Ad</i> , præverbium quando acuatur 17, 7
Academici ut à Pyrrhoniis differant 11, 5	Addicti à prætore debitores creditoribus ut tractati & habiti 20, 1
Acca Larentia qualis fuerit , quæque illi sacra constitu- ta 6, 7	Addictam suam Plautus in pistrino scripsit 3, 3
Accentiuiculæ 13, 6	Adhæse loqui 5, 9
<i>Accipitres</i> quid Levio 19, 7	Adjunctum dialecticum 16, 8
Accius poëta quando florue- rit 17, 21	Admiratio magna non parit verba, sed silentium 5, 1
Accii & Pacuvii poëtarum colloquium 13, 2	<i>Admodum</i> . <i>adprobe</i> , <i>affabre</i> & similia ubi acuuntur 7, 7
Acerbitas & acerbitudo 13, 3	<i>Adoptio</i> quid , & ut ab arro- gatione differat ; qui pos- sint adoptare & adoptari 5, 15
Acetum cur haud fere um- quam congelascit 17, 8	Adoptivus filius utrum ado- ptatori inter præmia pa- trum profit <i>ibid.</i>
Achæi pugnam taciti incunt 1, 11	Adprimus 7, 7
Acies Romanorum ut instrui solita 10, 9	<i>Adprobus</i> quid significet <i>ib.</i>
<i>Acti</i> , secundo casu 9, 14	Adverbia in <i>im</i> . 12, 15
<i>Acina</i> . apud Catullum 7, 20	Advertere navem 16, 6
Acritas & acritudo 13, 3	Adultera uxor deprehensa à marito impunè occiditur 10, 13
Actiones rei uxoris in urbe Roma ante Carvilianum divortium nullæ 4, 3	Adul.
<i>Actio</i> , frequentativum ab ago , quemadmodum pri-	

Mm 3

# I N D E X.

Adulterio , & adulteritas	AEigma	12, 6
apud Laberium	Cn. Domitius AEnobarbus	15, 11
AEacus Jovis filius	cenfor	15, 11
AEschines acerrimus prudentissimusque orator	AEquinoctium in septimo signo Zodiaci	3, 10
	AErarii	4, 20
AEschylus Euripide anti- quior	<i>Aer fulva</i> , apud Ennium	13, 19
Quo tempore Athenis poetata celebris fuerit	AEris confessi judicatu quot justi dies ex xii tabulis	20, 1
AEdepol, muliebres iurandum	AEruscare	9, 2
AEcles sacrae non omnes templa sunt	AEruscatores	4, 7
Val. AEeditui venustissimi versus	<i>AEs confessum</i> , in xii tabulis	15, 13
AEeditumus, qua forma dictum	AEsopi apologus	2, 29
AEeditumus, Pomponii Atellana	AEtatium fines	10, 28
<i>ibid.</i>	AEtnae conflagratio	17, 10
AEedituus, novum verbum	<i>Affatum</i> , quem accentum habeat	7, 7
<i>ibid.</i>	<i>Affecta</i> , quae veteres dixerint	3, 16
AEedituentes, apud Lucretium	Affectuum negotium	15, 5
<i>ibid.</i>	Africus ventus	2, 22
AEgles Samius athleta	Agendi verba in patiendo formam mutata	18, 12
AEgyptia lens	Agere cum populo, & concionem habere ut differant	13, 15
AEgyptiacorum librorum numerus & interitus	Agnis caprino lacte altis lana durior	12, 1
AEgyptus antea Aeria dicta	Men. Agrippa consul	17, 21
	Agrippae campus	14, 5
L. AElius Stilo sui temporis doctrissimus	Agrippa qui?	16, 16
magister Varronis	Ajus deus	16, 17
ejus sententia de numero Plautinarum comcediarum	Alae exercitus cur ita dicta	16, 4
	<i>Alba linea</i> , proverbium	20, 11
	Albania profert homines in pueritia canescentes; item plus	



# RERUM ET VERB.

plus cernentes per noctem quàm per diem	9, 4	Amicus superioris quali in- genio esse debeat ex Ennii sententia	12, 4
A Albinus res Romanorum Græcè conscripsit, quid- que de eo senserit M. Ca- to	11, 8	<i>Amorabundus</i> , Laberio	15, 15
Alce meretrix	4, 11	Amor nostri & caritas inna- ta nobis à natura	12, 5
Alcibiades tibias à se inflatas oris deformitate pudefa- ctus abjecit	15, 17	Amoris atque odii affectio- nes intra quem modum coercendæ	2, 3
Alexander Magnus quando natus; quando regnum adeptus, & quot annis na- tus obierit	17, 21	Anacreontis senis versiculi lepidissimi	19, 9
Alexander Molossus quando in Italiam venerit	17, 21	Anaxagoræ auditor Euripi- des	15, 10
Alexandri & Scipionis Afri- cani superioris compara- tio	6, 8	Ancipitia vocabula	29, 9
Alexandri ad Aristotelem e- pistola Latine versa	20, 5	Androcli, servi viri consula- ris ad pugnam venationis dati & leonis mutua reco- gnitio memorabilis	5, 14
<i>Allegatus</i> pro <i>allegatio</i>	13, 20	Androgyni	9, 4
Alpheni I. C. in verbis ali- quot veteribus explican- dis errores	6, 5	Andronicus philosophus	20, 5
Alucinari	16, 12	Anna Perenna	13, 21
Alveolo ludere	14, 1	Annales quid, & ut differant ab historia	5, 18
Aluminis vis in igne depel- lendo	15, 1	Annianus	20, 8
<i>Amara</i> , prima virgo Vestalis	1, 12	Annianus poeta	7, 7. 9, 10
Ambitiosus	9, 12	Annulum cur & Græci & Ro- mani in eo digito gesta- verint, qui est in manu si- nistra minimo proximus	10, 10
Amicitia ad quid expetenda	17, 5	Anticyra elleborum profert præstantissimum	17, 15
<i>Amicei</i> , numero plurali	13, 24	Antiochus Asiæ rex	7, 2
Amici dissidentes ut recon- ciliandi	1, 3	Antisthenes Socraticus quid voluptatem esse dicat	9, 5
Amici utilitatis causa quate- nus delinquendum	1, 3	Antistitæ Ciceroni	13, 20
		Antonius Julianus rhetor	15, 1. 18, 5
		ejus in oratione Ciceronis pro	Mm 4

# I N D E X

- pro Cn. Plancio de verbo  
immutato tenuis senten-  
tia 1, 4  
ejusdem locus in adole-  
scentem rhetorem 9, 15  
quid illi responderit qui ei  
objiciebat quod Hispanus  
esset 19, 9  
Antigenides tibicen 15, 17  
M. Antonius triumvir reipu-  
blicæ constituendæ 3, 9  
*Anus*, gignendi casu 4, 16  
Apluda 11, 7  
Apiaria 2, 20  
Apollodori de Menandro  
verius 17, 4  
Appii Cæci filia cur multa  
dicta fuerit ab ædilibus  
plebei 10, 6  
Appion Plistonices homo  
doctus, at venditor do-  
ctrinæ suæ 5, 14. 6, 8  
Apirocalus 11, 7  
Appius Claudius Caudex  
consul 17, 21  
Apprime 17, 2  
Aquilus Gallus judex 15, 28  
Aquila 2, 22  
Arbitrium judicii humani li-  
berum 6, 2  
Arbor felix 10, 15  
Arboreta 17, 2  
*Artera*, in XI tabul. 20, 1  
Arcefilaus philosophus quid  
molli & delicato diviti re-  
sponderit 3, 5  
Archelaus Mithridati præfe-  
ctus 15, 1  
Archelaus rex 15, 20  
Archilochus quo tempore  
floruerit 17, 21  
Archytas Pythagoricus Gi-  
mulachrum columbæ è li-  
gno commentus, quod vo-  
lasse dicitur 10, 12  
*Arduum*, Sallustio quid 4, 15  
Areopagitæ judices gravio-  
res 12, 7  
Argentum purum putum 6,  
5  
Argumenta reciproca, quæ  
Græcis ἀντισπῆλον ap-  
pellantur, quomodo fiant  
5, 10  
Argumenta qualia esse de-  
beant 17, 5  
Argyranche 11, 9  
Arimaspi 9, 4  
Arion fidicen delphino ve-  
ctus 16, 19  
Ariscon ex femina mas fa-  
ctus, antea Arescusa 9, 4  
Aristarchus analogiam de-  
sensitavit 2, 25  
Aristippi dictum 19, 1  
Aristo I. C. 11, 18  
Aristodemus actor fabula-  
rum 11, 9  
Aristogiton 9, 2  
Aristophanes comicorum fa-  
cetissimus 13, 23  
Aristophanes loquacitatem  
quibus vocabulis denota-  
verit 1, 15  
Aristoteles Alexandri regis  
magister, ejusque ad eum  
epistola Latine versa 20, 5  
disciplinarum ejus quas tra-  
debat discipulis partes 16.  
commentarii ejus acroama-  
tici & exoterici *ibid.*  
quas disciplinas promiscè,  
quas

# RERUM ET VERB.

quas paucos tantum docuerit	<i>ibid.</i>	rint, & quo illi usi interprete	7. 14
ut successorem sibi elegerit	13, 5	quando Persas, quando Lacedæmonios vicerint	17, 21
quanti paucos Speusippi liberos emerit	3, 17	quid <i>diem</i> dixerint	3, 2
rei omnis humanæ peritissimus	19, 5	Athenis tibiis canere quando desitum	15, 17
quando mortuus, & quando natus	17, 21	Athenis quantus librorum publicorum numerus ante clades Persicas	6, 17
Aristoxenus musicus	4, 11	Atinæ legis verba ut accipienda	17, 7
<i>Arma</i> , multitudinis numero	19, 8	<i>Atque</i> , particula quam vim habeat, & quot significationes	10, 29
Arra	17, 2	Atrociores injuriæ	20, 1
<i>Arrabo</i> , quid Q. Claudio	17, 2	Attica Αἰτῶν	14, 6
Arrogatio quomodo fiat: verba in ea sollemnia: qui arrogari possint	5, 19	Attici adspirare amant	2, 3
<i>Arteria</i> quid ejusque pulsus ad quid tangatur	18, 10	Attilius Regulus serpentem oppugnat	6, 3
Artemisia ut virum amaverit, ejusque ossa imbiberit	10, 18	memorabilis de eo. historia, quum à Karthaginensibus captus esset	6, 4
Arvales fratres	6, 7	quo genere mortis affectus sit	<i>ibid.</i>
Arulator	16, 7	<i>Atypus</i> , vitiosus in edicto	4, 2
Aselli Pessinuntii	7, 16	Avaritiam non animum modo virilem, sed corpus quoque ipsum effeminare quam ob causam Sallustius dixerit	1, 3
<i>Assentior</i> , pro <i>assensio</i>	18, 12	<i>Avarus</i> , unde	10, 5
<i>Asses libarii</i> , in XII tabulis	20, 1	<i>Avens</i> , pro <i>libens</i> apud Leivium	19, 7
<i>Assiduus</i> , quid in XII tabulis	16, 10	Aventinus ex septem urbium montibus cur solus extra pomerium sit	13, 14
Atabulus ventus	2, 22	idem à D. Claudio intra fines pomerii receptus	<i>ib.</i>
Atejus Capito publici privatique juris peritissimus	10, 10		
Athenienses quanto Megarensium odio flagraverint	6, 10		
quos tres philosophos legatos ad Romanos mis-			

# I N D E X

<b>Averruncus deus</b>	5, 12	<b>Bagrada flumen</b>	6, 3
<b>Aves præpetes apud Virgil.</b>	6, 6	<b>Baculi</b>	5, 3
<b>inferæ</b>	<i>ibid.</i>	<b>Balbus, vitiosus in edicto</b>	4, 2
<b>Aufero &amp; aufugio quomodo</b>		<b>Corn. Balbus</b>	17, 9
<b>ex ab præpositione com-</b>		<b>Ballista</b>	6, 3
<b>posita</b>	15, 3	<b>Balneæ Sitiaë</b>	3, 1
<b>Augures quas aves potissi-</b>		<b>Barbam ante senectutem ve-</b>	
<b>imum spectaverint</b>	6, 6	<b>teres radebant</b>	3, 4
<b>D. Augustus linguæ Latinæ</b>		<b>Barbarissimus ante Augusti æ-</b>	
<b>non nescius</b>	10, 24	<b>tatem non erat in usu</b>	13, 6
<b>Val. Corvino statuam in</b>		<b>Barvasculus advocatus</b>	15, 5
<b>foro poni curavit</b>	9, 11	<b>Beata vita sola virtute fit</b>	18, 1
<b>ancilla ejus quinque libe-</b>		<b>Bella consulibus mandata</b>	10, 15
<b>ros enixa; ejusque monu-</b>		<b>Bellaria</b>	13, 11
<b>mentum</b>	10, 2	<b>Bellum jubere</b>	16, 4
<b>mature ut Græcè expresse-</b>		<b>Benefactum semper manet</b>	16, 1
<b>rit</b>	10, 11	<b>Beneficia quæ remuneranda</b>	7, 3
<b>ejusdem ad Cajum filium</b>		<b>Beneficus &amp; liberalis quid</b>	
<b>epistola</b>	15, 7	<b>M. Ciceroni</b>	17, 5
<b>Aure agresti homo</b>	13, 19	<b>Biantis de re uxoria syllogi-</b>	
<b>Aurum coronarium</b>	5, 6	<b>smum non videri <i>ἀνσπί-</i></b>	
<b>Aurum Tholosanum</b>	3, 9	<b><i>σπίς</i></b>	5, 11
<b>Auspiciari magistratus quan-</b>		<b>Bibax &amp; bibosus, qua ratio-</b>	
<b>do soliti</b>	3, 2	<b>ne dicatur</b>	3, 12
<b>Auspicia patriciorum maxi-</b>		<b>Bidentes hostiæ quid, &amp; un-</b>	
<b>ma, &amp; minora</b>	13, 14	<b>de</b>	16, 6
<b>Auster</b>	2, 22	<b>Bimæ hostiæ</b>	16, 6
<b>Autumna tempestas</b>	19, 7	<b>Bœotia antea Aonia dicta</b>	14, 6
<b>Autumno quid &amp; unde; Nigi-</b>			
<b>diique in eo error</b>	15, 3	<b>Bœotia comœdia Plauto ad-</b>	
<b>Axioma dialecticum quod</b>		<b>scripta Aquilii esse dicitur</b>	3, 3
<b>Græci dicunt, quomodo à</b>		<b>Bona sine malis non consi-</b>	
<b>Latinis dictum fuerit</b>	16, 2	<b>stunt</b>	6, 1
<b>Q. Axius familiaris Cicero-</b>		<b>Bonum esse quod naturalis</b>	
<b>nis, ad quem Tiro Tullius</b>		<b>ratio dicat</b>	12, 5
<b>scripsit</b>	7, 3	<b>Be-</b>	
<b>B.</b>			
<b>Babylonii quid <i>ἀντὶ</i> dixe-</b>			
<b>rint</b>	3, 2		

# RERUM ET VERB.

Borysthenes fluvius	9, 4	virtus , & præclarum facinus	3, 7	
Bosporicum mare congelascere	1, 8	Cæli regiones quatuor	2, 22	
<i>Botulus</i> , farcimen apud Latinerum	16, 7	Cælum an pluraliter dicatur	19, 8	
Boyinator	11, 7	de Cæneide & Cæneo cantilena	9, 4	
Breviloquentia	12, 2	Cæpe quam cum luna <i>supra</i> habeat	20, 8	
Bruma in septimo signo Zodiaci fit à solstitio	3, 10	Q Cæpio consul	15, 28. Tholosam diripuit	3, 9
Bruttiani decemviros flagrocædunt	10, 3	Cæremoniæ unde dictæ	4, 9	
Magistratuum servi	<i>ibid.</i>	Cærites primi municipes	16, 13	
Bucephalus equus Alexandri quanti emptus, superque eo historia memorabilis	5, 2	Cærites tabulæ	16, 13	
Bucephalon oppidum nomine equi ab Alexandro conditum	1, 2	Cæruleus color	2, 26	
		C. Cæsar pontifex maximus	5, 13	
		gravis auctor linguæ Latine		

## C.

**C**aduceus & hasta duo signa belli & pacis

10, 27

Cæcias ventus

2, 22

Cæcilius poëta quo tempore floruerit

17, 21

loci ejus de Menandro expressi

2, 23

eiusdem à Menandri de mensibus genitalibus opinionione discessio

3, 16

Sex. Cæcilus I. C. cum Favorino super XII tabularum legibus differit

20, 1

Cæcilius senator interpres trium philosophorum ab Atheniensibus ad Romanos legatorum

7, 14

Q. Cædicii tribuni militum

# I N D E X

<b>Cajæ Tarratiæ</b> qui honores tributi , & quòd una o- mnium feminarum <i>testa-</i> <i>bilis</i> dicatur 6, 7	nos legat. 7, 14
<b>Calabarrumculi</b> , Laberio 16, 7	Carviliani divortii quæ causa 4, 3. 17, 21
<b>Calari</b> 15, 27	Cascè loqui 1, 10
<b>Callimachus</b> poëta Alexan- driæ quando floruerit 17, 21	Cassii mors 3, 9
<b>Callistratus</b> orator Athenien- sis 3, 13	Cassita, aviculæ nomen 2, 29
<b>Calorificus</b> 17, 29	Castorem Romæ viri cur non juraverint 11, 6
<b>Camella</b> apud Laberium 16, 7	Castrensis corona 5, 6
<b>Camillus</b> dictator quando Vejos ceperit 17, 21	T. Castricius rhetor 11, 13.
<b>Canes</b> in Capitolio 7, 1	13, 20
<b>Canicula</b> 4, 20	Casus interrogandi Nigidio quis 13, 25
<b>Caninum prandium</b> in satira M. Varronis 13, 30	Castus 10, 15
<b>Cannabus</b> 17, 3	Catafscopium 10, 25
<b>Capi</b> dicitur virgo Vestalis, flamen Dialis, & augures 1, 12	Catamitus 7, 2
<b>Capionem</b> etiam dici posse 2, 10	Catejæ 10, 25
<b>Capitecensi</b> qui , & quando primum milites conscri- pti 16, 10	L. Cato 13, 18
<b>Capitium</b> Laberius dixit 16, 7	M. Catonis Nepotis oratio- nes <i>ibid.</i>
<b>Captiosis</b> interrogationibus non respondendum 16, 2	M. Cato Uticensis 13, 19
<b>Carendum</b> tui 19, 7	M. Cato Salonianus <i>ibid.</i>
<b>Carmentis</b> fanum 18, 7	M. Cato tribunus plebis <i>ibid.</i>
<b>Carneades Academicus</b> cur adversus Zenonem scri- pturus elleboro stoma- chum purgaverit 17, 15	M. Cato ædilis curulus <i>ibid.</i>
ab Atheniensibus ad Roma-	M. Cato qui de juris disci- plina libros reliquit , ora- tiones ad avi exemplum composuit & consul fuit <i>ibid.</i>
	M. Catonis Censorii quot fi- lii, quot nepotes <i>ibid.</i>
	inimicus Scipioni Africano superiori 4, 18
	ejusdem exprobratio in pseudophilosophos 13, 23
	quando floruerit 17, 21
	ejusdem cum C. Graccho & M. Cicerone compara- tio facta 10, 3
	à C. Cæsare consule sen- tentiam rogatus verbosè nimis

# RE RUM ET VERB.

nimis dicens in carcerem duci iussus	4, 10	Cephisia Herodis Attici vil- la	1, 2
quàm frustra à Tirone Tul- lio reprehensus fuerit, in ea oratione, quam pro Rhodiensibus habuit	7, 3	Cercuri	10, 25
quid de A. Albino dixe- rit veniam deprecante, si quid in ea historia, quam de Romanorum rebus Græcè conscripserat, erra- tum esset	11, 8	Cercyon Neptuni filius	15, 2
eiusdem loci vera lectio quæ	18, 9	Cerealibus plebs mutitare solita	18, 2
<i>Catonium</i> apud Laberium	16, 7	Chaldaeorum vanam esse di- sciplinam, neque tantæ vetustatis quam ipsi vo- lunt	14, 2
Catulli verum elogium	7, 20	Chamæleontis natura	10, 12
eiusdem venustissimi ver- sus	19, 4	Chilonis Lacedæmonii dicta	1, 3
Caudicæ	10, 25	Chiridotæ tunicæ	7, 12
Caupuli	10, 25	Chirographi exhibitio	14, 2
Caurus ventus	2, 12	Chrysippus quid de provi- dentia senserit	6, 2
<i>Cecurri</i> , non <i>cucurri</i> veteres dixere	2, 9	quid de necessitate & vi fa- ti	6, 2
Celatum	12, 15	Stoicorum princeps	<i>ibid.</i>
Celoces	10, 25	sententia ejus oppugnata	6, 2
Censor in ærarios quos no- tas refert, & causam qua- re notaverit subscribit	4, 20	omne illi verbum ambi- guum	11, 12
Censores quum equiti præ- pingui auferant equum, utrum id cum ignominia fiat	7, 12	quibus Euripidi versibus sæpe usus	7, 16
Censoriæ notæ	4, 12	Ciborum delicatarum pere- grinorumque genera	7, 16
Censoriæ severitatis exem- pla	4, 20	Cibus, ut in stomachum de- scendat	7, 16
Censorium opus	<i>ibid.</i>	M. Cicero quando natus	15, 28
Censores ærarium faciunt	4, 12	in libro de amicitia quæ- dam à Theophrasto mu- tuatus	1, 3
		verbi ab eo immutati argu- tiam in oratione pro Cn. Plancio quam tenuiter Ju- lianus rhetor explicaverit	1, 4
			ver-

# I N D E X

verba ejus in quinta Verri- na & oratione de imperio		<i>Civitas</i> , pro loco & pro ho- minibus	18, 7
Cn. Pompeii	1, 7	<i>Classici</i> qui M. Catoni	3, 17
cum M. Catone & C. Grac- cho collatus	10, 3	<i>Classis</i> procincta	10, 15
eadem fere ætate qua De- mosthenes primas causas egit	15, 28	Claudere	1, 7. 3, 19
bene eum in Lælio super amicitia argumentatum	17, 5	Claud. Cento Appii Cæci fi- lius consul	17, 2
quàm ineptè & stolidè à Gallo Asinio & Largio Li- cinio fuerit reprehensus	17, 1	Clientes neque fallendi ne- que deferendi	5, 13
C. Cæsari coætaneus	19, 14	quàm cari esse debeant	20, 1
manifestus ejus error super Hectore & Ajace	15, 6	Climacteres	3, 10
vir acerrimæ in studio lit- terarum licentiæ	15, 3	Climactericus annus	15, 7
quàm facètè crimen mani- festi mendacii à se amoli- tus sit	12, 12	Cloatius Verus quàm absur- de Latina multa ad origi- nem Græcam redigere co- natus sit	10, 12
verborum diligentissimus	13, 23	P. Clodii de cæde quæstio	10, 20
frustra eum Seneca repre- hendit	12, 2	<i>Cocio</i> apud Laberium	16, 7
ejus de reditu quæstio	10, 20	Cœnandi tempus Athenis	17, 3
super verbis ejus in prima Antoniana inquisitio facta	13, 1	Coitum Venereum quid Hip- pocrates dixerit	19, 2
Cinna poëta illepidi fecit carmina	19, 9	Color	12, 5
<i>Ciprus</i> , apud Laberium	16, 7	<i>Colonia</i> quid, & ut à munici- pio differat	16, 13
Circius ventus	2, 22	Colorum varia genera	2, 26
Circuli septem in cœlo circa axis longitudinem	3, 10	Columbæ simulachrum è li- gno volans	10, 12
Cispius mons	12, 1	Comicorum Græcorum cer- tamina	17, 4
<i>Citra</i> quid veteribus	12, 13	Comitalis morbus	19, 2
Civica corona	5, 6	Comitiatum & concionem qui magistratus advocare possit	13, 14
		Comitiis centuriatis qui dies futurus sit edicunt consu- les	3, 14
		<i>Comitia</i> plurali numero sem- per	19, 8
		Comi-	



# RERUM ET VERB.

<b>Gomitia calata</b>	15, 27	bent	13, 12
curiata	<i>ibid.</i>	<b>Contagium, anceps vocabu-</b>	
centuriata	<i>ibid.</i>	lum	12, 9
tributa	<i>ibid.</i>	<b>Contemplo</b>	18, 12
<b>Comperendinationes</b>	14, 2	<b>Contraria apud dialecticos</b>	
<b>Compitalia quemadmodum</b>			16, 8
à prætore concipi solita		<b>Contrarium nullum sine</b>	
	10, 24	contrario alterò	6, 1
<b>Compluria &amp; compluries rectè</b>		<b>Convivæ quales legendi</b>	13,
& Latine dici	5, 21		11
<b>Comprecationes deorū im-</b>		<b>Convivales sermones qua-</b>	
mortalium	13, 21	les esse debeant	<i>ibid.</i>
<b>Communia verba</b>	15, 13	<b>Convivarum numerus abso-</b>	
<b>Commentationes apud Q.</b>		lutus secundum M. Var-	
Claudium	17, 2	ronem	<i>ibid.</i>
<b>Con, præpositio quando pro-</b>		<b>Convivium absolutum qui-</b>	
ductè, quando correptè		bus rebus constet	<i>ibid.</i>
pronuncianda	2, 17	<b>Copiarī</b>	17, 2
<b>Concilium quid</b>	15, 27	<b>Copulatum dialecticum</b>	16,
<b>Concio, quot significationum</b>			8
	18, 7	<b>Cor' Ennius masculino gene-</b>	
<b>Concionem habere aliud est,</b>		re non dixit	7, 2
quam <i>cum populo</i> agere		<b>Corinthus Ephyræ dicta</b>	14, 6
	13, 14	<b>Coriolanus quando &amp; quare</b>	
<b>Condictus dies cum hoste</b>		à Romanis desciverit	17,
	16, 4		21
<b>Confessum æs in XII tabulis</b>		<b>Corn. Dolabella equum Se-</b>	
	15, 13	janum quanti emerit	3, 9
<b>Confiteor, commune verbum</b>		ejus mors	3, 9
	15, 13	<b>Cornelius sacerdos Patavi-</b>	
<b>Conjicere, consistere causam</b>	5,	nus	15, 18
	10	<b>Coronarium</b>	4, 14
<b>Conjunctum dialecticum</b>	16, 8	<b>Coronarum militarium no-</b>	
<b>Confiliosus</b>	4, 9	mina	5, 6
<b>Consistio</b>	16, 4	<b>Corpora hominum antiquo-</b>	
<b>Consolor, commune verbum</b>		rum vastiora	3, 10
	15, 13	<b>Corporis humani modus</b>	3,
<b>Consuetudo rerum domina</b>			10
	12, 13	<b>Corpus quid</b>	5, 5
verborum domina	11, 7	<b>Cornutus Annæus Gramma-</b>	
<b>Consules provocationē ha-</b>		ticus	2, 6
			ne-

# INDEX

nequicquam Virgilium re-  
prehendit super versibus  
quibus Veneris & Volcani  
concubitus describitur 9,  
10  
Val. Corvinus unde sic dictus  
9, 11  
statua illi ab Augusto in fo-  
ro posita *ibid.*  
Corvitæ 10, 25  
M. Crassus cum Cn. Pom-  
pejo consul 14, 7  
ovalem coronam asperna-  
tus 5, 6  
P. Crassus Mucianus quot bo-  
na in se habuerit, ejusque  
gesta in Asia 1, 13  
Crates Grammaticus anoma-  
liam defensitavit 2, 25  
Cremera flumen 17, 21  
Crepita & crepidulæ 13, 20  
Crepidarii *ibid.*  
Creta antea Aëria dicta 14, 6  
Cretenses in acie cithara usi  
1, 11  
Crimina quemadmodum si-  
ne periculo confitenda  
rhetoribus 12, 12  
Critolaus Peripateticus ab  
Atheniensibus ad Roma-  
nos legatus 7, 14. quid vo-  
luptatem esse dicat 9, 5  
Cræstus filius infans loquutus:  
adolescens mutus factus  
quomodo loqui cœperit  
5, 9  
Crystallus ex nive concre-  
tus 19, 5  
Cucui modi 9, 2, 13, 21  
Cujuscemodi 11, 16  
Cuimodi 12, 2  
Cum populo agere 13, 15  
Cumprimè 17, 2  
Cupediæ ciborum 6, 13  
Curiata comitia 5, 19, 25, 27  
Curiata lex 13, 14  
M. Curnus 10, 16, 14, 1  
Curtius 12, 25  
Cursus navium 10, 29  
Cyclops Neptuni filius 15, 21  
Cydarum 10, 25  
Cylindrus lapis 6, 2

D

Darius rex 17, 30  
Dei diversæ significa-  
tiones 16, 16  
Decemviri quando creati  
17, 21  
à Bruttianis flagro cæsi 10,  
3  
debitoris inopis membra  
distrahi jubebant 20, 1  
decem mensibus gigni ho-  
minem, non undecim scri-  
pserunt 3, 19  
Decemvirales leges absolu-  
ta brevitate scriptæ, sed  
obscuræ 20, 1  
Decere, cum dandi casu 2,  
15  
Decima una ex Partis 3, 16  
Decimi mensis partus *ibid.*  
Deculpatus 19, 10  
Decuriæ, pro loco & pro  
hominibus 18, 7  
Defectio, & dicta per defe-  
ctionem 5, 8  
Defendere 9, 1  
Definitio omnis constat ge-  
nere & differentia 4, 1

**D**

**D**arius rex 17, 30  
 Dei diversæ significa-  
 tiones 16, 16  
 Decemviri quando creati  
 17, 28  
 à Bruttianis flagro casû 10,  
 3  
 debitoris inopis membra  
 distrahi jubebant 20, 1  
 decem mensibus gigni ho-  
 minem, non undecim scri-  
 pserunt 3, 19  
 Decemvirales leges absolu-  
 ta brevitate scriptæ, sed  
 obscuræ 20, 1  
 Decere, cum dandi casu 2,  
 15  
 Decima una ex Partis 3, 16  
 Decimi mensis partus *ibid.*  
 Deculpatus 19, 10  
 Decurie, pro loco & pro  
 hominibus 18, 7  
 Defectio, & dicta per defe-  
 ctionem 5, 8  
 Defendere 9, 1  
 Definitio omnis constat ge-  
 nere & differentia 4, 8  
 De-

# RERUM ET VERB.

Defunctorum animæ divi-		ejus nomine non esse digna	
nant	10, 19	quæ eum Plin. scripsisse	
Dehonestus	19, 10	vult	10, 12
Diurnum	7, 18	quid vocem appellet	9, 3
Deficia, singulariter apud		Demortua verba	9, 2
Plautum	19, 8	Dente aliquo carens ventim-	
Delphini Venerii & Amasii,		datus an reddiheri possit	4, 2
& super eo historia singu-			
laris	7, 8	Dentes in homine quando	
Demetrius πολυερνής 15, 31		gignantur	3, 10
Demosthenes apud Philip-		Deos quosdam Romani ut	
pum regem verba faciens		prodesse celebrabant,	
obtruncuit	8, 8. 13, 9	quosdam ut obessent pla-	
nitidus cultus ei probro	1,	cabant	3, 12
	3	Depalmare	20, 1
locus ejus à Cicerone ex-		Depecisci	20, 1
pressus	13, 1	Depectere capillum	10, 15
quid de Laide meretrice		Deperditus	5, 2
poscente pecuniam dixe-		Deprecor quo significatu à	
rit	1, 8	Catullo positum; quid	
ut relicto Platone Callistra-		propriè sit, quæque in eo	
tum rhetorem sectatus sit		ratio	9, 16
	2, 13	Depudicavit apud Laberium	
ut Milesiorum legatos pe-			16, 7
cunia ab iis accepta elu-		Descendidi, pro, descendidi	7,
serit, jocularique ejus su-			9
per ea re ad Aristodemum		Detorta sententia	8, 8
dictum	11, 9	Diagoras Rhodius in am-	
ejus & Ciceronis ætatis		plexu filiorum præ nimio	
collatio facta, qua primas		gaudio mortuus	3, 15
aterque causas egit	15,	Dialectica captio	19, 2
	18	Dialecticæ studium jucun-	
quid dixerit quum salutem		dum, sed primo aspectu	
fuga quæsisset; & ibi		arduum	16, 8
quando mortuus sit	17, 21	Dialecticorum lex interro-	
Democritus philosophus		gandi & respondendi, quæ-	
quando floruerit	17, 21	que ejus vitia	16, 2
ut Protagoram philosophias		Dialis flaminis & flaminicæ	
docuerit	5, 3	extrinsecus variaz & ob-	
cursu oculis privaverit	10,	servationes	10, 15
	17	Diana Ephesæ templum quæ	
		N	12.

- incenderat, haud poterat nominari 2, 6  
 Dicendi tria genera 7, 14  
 Dicere indoctius, & apertius 12, 1  
*Dicturum inimicas*, apud Ciceronem 13, 7  
*Die casu patrio* 9, 14  
*Dies*, secundo casu apud Ciceronem & Virgilium 9, 14  
*Die pristini & pristinae*, & similia veteres dixere, non, ut nunc nos dicimus 10, 25  
*Die quarte & die quarto*, ut differant *ibid.*  
*Die quarto* Laberio, est nudiusquartus *ibid.*  
*Diem* quid Athenienses dixerint; quid Babylonii; quid Umbri; denique quid Romani 3, 2  
 Dies civiles *ibid.*  
 Dies primi, post, Kalendas, nonas, idus, cur attrahantur; & cur dies quartus Kalendas, nonas, idus, ut religiosus vitetur 5, 17  
 Diespiter 5, 12  
 Differentia in definitione 4, 1  
 Diffusio 14, 2  
 Diffusus dies *ibid.*  
*Dignor*, commune verbum 15, 13  
*Dii*, generandi, casu, apud Virgilium 9, 14  
 Dii, quare precipue ab hominibus differant 14, 1  
 Dijovis 15, 14  
 Disjunctum dialecticum *ibidem*  
 Diluculat 16, 8  
*Dimidia hora* an recte dicatur 3, 14  
 Dimidium plus toto 18, 2  
*Dimidius*, & *dimidiatus*, quomodo differant; & ubi locum habeant 3, 14  
 Dio Syracusanus amicus Platonis 3, 17  
 Diodoro Crono nullum verbum ambiguum 11, 12  
 Diogenes Cynicus servus 2, 18  
 ut sophistam captiosè argumentantem eluserit 18, 12  
 Diogenes Stoicus ab Atheniensibus ad Romanos legatus 7, 14  
 Diomedis & Glauci permutatio 2, 33  
 Dionysius Siciliae tyrannus quo tempore fuerit 17, 11  
 Dioxippus Hippocraticus 17, 12  
 Disciplinosus 4, 9  
 Dispestis manibus 15, 15  
 Dispretus 7, 18  
*Divinatio* in oratione quid 2, 4  
 Diurnare 17, 2  
 Doctiusculè 6, 19  
 Corn. Dolabella, proconsul Asiae, cur ream, beneficii impliorem ad Arcopagitas, rejecerit 12, 6  
*Dolentia*, pro, dolore, Laevia 19, 7  
 Dolentes, quid, facere soliti 12, 5  
 Dolor

# RERUM ET VERB.

Dolor apud Stoicos indiffe-  
rens *ibid.*

Dolorem ut sapiens toleret

*ibid.*

Dolori obstat ratio *ibid.*

Doloris vis & natura quæ  
contra Stoic. 19, 12

Dolus anceps vocabulum

12, 9

Dominatu, dandi causa 4, 16

Domitiano imperantē, phi-  
losophi & rhetores urbe

Italiaque ejecti 15, 11

Domitius Infans Gramma-  
ticus 18, 7

Domus gignendi casu 4, 6

Draco Atheniensium primum  
legislator, severiter leges

tulit 11, 18

qua poena fures affecit *ib.*

Dubiosus 5, 10

Ductore loquens Nester apud  
Leviam 19, 7

Duo & vicesimo anno, ut di-  
catur 3, 4

Durities, duritudo 17, 2

## E.

Ebrietatis laus 15, 2

Educare 15, 25

Effatus ager 13, 14

Egere multis & nihil habere  
veri philosophi esse 13, 22

Ego & tu ut pronuncientur  
10, 4

Egragie an egregi vocandi ca-  
su dicendum esset quo-  
rundam Grammaticorum  
ridicula decertatio 14, 5

Elæenses Asiani socii & ami-

ci populi Romani 1, 13

Eleusinium certamen 17, 20

Eligamus olim in vitio 11, 2

Ellebori genera duo, eorum-  
que vis 17, 15

Ellops Rhodius 7, 16

Elucificare 10, 17

Elæus 16, 12

Elutriare linthea, apud Labe-  
rium 18, 7

Empedocles Agrigentinus  
quando floruerit 17, 21

Empedocles testiculos cur  
volavit vocet 4, 11

Emplastrum, ad vivum apud  
Laberium 16, 7

Empiricus competitor 12,  
12

Ennianista 18, 5

Ennius quando natus 17, 21

cur tria corda sese habere  
dixerit 17, 17

ut Euripidem æmulatus 11,  
4

nequidquam à Seneca re-  
prehensus 12, 2

Vera ejus lectio 18, 5

Enses 10, 25

Epagoge dialectica 7, 3

Epaminondas Thebanorum  
dux 17, 21

Ephorus historiarum scriptor 3,  
11

Epicarides 10, 25

Epicetus servus 2, 18

ejus in philosophum im-  
prium verba 17, 19

Domitiani tempore una cum  
cæteris philosophis urbe  
& Italia ejectus Nicopo-  
lim decessit 15, 12

N n 2 ejus

# I N D E X

ejus de veris Stoicis sententia	1, 2	Brucius Clarus praefectus urbi	6, 6
quæ duo vitia maxima dixerit	17, 16	idem bis consul	13, 16
lib. ejus <i>Ἀληθείαι</i> cum Chrysippi & Zenonis libr. conveniunt	19, 1	Escendere s, 6. 10, 15. 17, 2.	18, 7
Epicurus quando floruerit	17, 21	Esriptus	7, 16
ut voluptatem definiverit	2, 6	<i>Est, erat, &amp; fuit</i> eleganter saepe absunt	5, 8
iniquè à Plutarcho in syllogismo reprehensus	2, 8	<i>Est, &amp; erit</i> quando tempus suum retineant, quando non	17, 7
ab eodem in frivolis verbis evidenti calumnia infectatus	2, 9	Esuritionem quæ faciant	16, 3
voluptatem summum bonum esse ponit	9, 5	Etesia	2, 22
quid <i>vocem</i> appellet	5, 15	Evathlus Protagoræ discipulus quo pacto præceptorem suum frustratus sit	5, 10
quas dicat esse videndi rationes	5, 16	Euclides Socraticus quo modo, quum tamen ei Atheniensem urbem ingredi non liceret, eo iverit	6, 16
<i>Epitritos</i> numerus quid	17, 14	Eudoxus quando florent	17, 21
Eques Romanus impolitix à censore notatus	4, 12	<i>Ἐθνικὰ</i> quanta ratio à scriptoribus eligantibus habita	13, 20
<i>Eques</i> , pro, <i>equo</i>	18, 5	E vibrati animi	1, 12
Equinus color	3, 9	Eunuchus vitiosus est, & venundatus redhibetur	4, 2
Equitare equo & homini commune	18, 5	Euripides quando floruerit	17, 21
Equiti præpingui quum censor equum aufert, an id cum ignominia fiat	7, 22	quot tragœdias scripserit, & quotiens vicerit	17, 4
Equus mordax aut calcitro vitiosus	4, 2	quali joco Æschylum apud Aristophanem insectetur	13, 23
Erasistratus medicus	16, 3	ejus versum quemdam ut Favorinus acceperit	1, 15
<i>Errabundus</i> , & id genus verba quo significatu dicantur	11, 15	versus ejus expressi ab Ennio	11, 4
Erraticas stellas Nigidius errores appellat	3, 10. 14, 1	quid	
Eructum vinum	11, 7		



<i>Facinus</i> anceps vocabulum	pulsu suo demonstrat arte-
12, 9	ria 18, 10
<i>Factum</i> itur <i>contumelia</i> , qua	<i>Fecialis</i> populi Romani qui-
ratione dictum 10, 14	bus verbis & quo ritu bel-
<i>Facundiosus</i> 4, 9	lum indicare solitus 16,
<i>Fætutinus</i> 13, 20	14
<i>Falces</i> 10, 25	<i>Feminæ</i> nullum comitio-
<i>Fallaciosus</i> 7, 3	rum communionem ha-
<i>Fames</i> minus tolerabilis hi-	bent 5, 19
berno quam æstivo tem-	<i>Feminæ</i> in mares 9, 4
pore 16, 3	<i>Feminas</i> solas longa vestis
<i>Fames</i> ut diu tolerari possit	deceat 7, 12
si cibus absit <i>ib.</i>	<i>Fenerator</i> 16, 12
<i>Fami</i> 9, 14	<i>Fenerator</i> , pro, <i>Fenero</i> 18, 12
<i>Famulosus</i> 9, 12	<i>Fenestellæ</i> error ab <i>Asconio</i>
<i>C. Fannius Strabo</i> consul 15,	notatus 15, 28
11	<i>Fera</i> animalia 19, 2
<i>Fasces</i> 10, 3	<i>Feriæ</i> conceptæ 10, 14
<i>Fascinari</i> 16, 12	<i>Feriæ</i> denicales 16, 4
<i>Fascinationes</i> diræ 9, 4	<i>Feriæ</i> præcidanæ 4, 6
<i>Fati</i> definitio, vis, necessitas	<i>Fertum</i> 10, 15
6, 2	<i>Festinare</i> quid, & ut à pro-
<i>Fati</i> necessitas 3, 1	perare differat 16, 1
<i>Fatiscor</i> 17, 2	<i>Festucaria</i> vis 20, 8
<i>Fatum</i> & natura num idem	<i>Festus</i> <i>Postumius</i> 19, 13
<i>Ciceroni</i> 13, 1	<i>Ficedula</i> avis 15, 8
<i>Fauces</i> inferni apud <i>Virgi-</i>	<i>Fidenates</i> quando hostes po-
lium 16, 5	puli Romani 17, 21
<i>Favissæ</i> <i>Capitolinæ</i> 2, 10	<i>Fides</i> alieno ictu sonare 9, 9
<i>Favonius</i> 2, 22	<i>Fidus</i> <i>Optatus</i> grammaticus
<i>Favorinus</i> philosophus 1, 3.	2, 3
10, 2, 1, 12, 16, 3, 1, 3.	<i>Filiorum</i> erga parentes offi-
16, 19, 4, 1, 1, 11, 10, 12.	cium 2, 2
12, 1, 16, 3	<i>Finis</i> genere feminino apud
magna memoria vis 3, 23	<i>Lucretium</i> 13, 19
<i>Favorinus</i> orator ut in lu-	<i>Flagitium</i> & vitium 1, 7
xum cœnarum invehus	<i>Flammigare</i> 17, 10
sit quum legem <i>Liciniam</i>	<i>Flavinia</i> 17, 1
suasit 15, 8	<i>Gn. Flavii Annii</i> adiliæ cœ-
<i>Fax</i> noctis prima 18, 1	niliæ res gesta memorabi-
<i>Ecbria</i> habitum & motum	lis 6, 9
3, 12	<i>Fla-</i>



# RERUM ET VERB.

Flavus color	2, 26	Fulvius Flaccus consul	17, 21
Flocces vini	11, 7	M. Fulvius Nobilior temere	
Florens vino animus	6, 13	milites suos coronis saepe	
<i>Fluctus</i> , patrio casu	4, 18	donavit	5, 6
Fluvii fontesque gelu durati	17, 8	Fulvus color	2, 26
Fœdisfragus	19, 7	C. Fundanius ædilis plebei	11, 6
Forfices in acie	10, 9	Fundus cœnæ	17, 8
Forma stata & uxoria	5, 11	Fundus factus populus	16, 12
Formidolosus	9, 12	Fusus familiare	16, 4
Fors fuit	12, 8	Fur manifestus & nocturnus	
Fortassean	11, 9	quemadmodum e XII ta-	
Fortescere	19, 7	bulis pœniantur	20, 1
Fortitudo vera	12, 5	Furax	4, 8
Fornis puppis	16, 19	Furem quatenus occidere li-	
Fraces olei	11, 7	citum	11, 18
Frameæ	10, 25	Fures qua pœna Draco, qua	
<i>Frater</i> unde, ex P. Nigidii		Solon, qua decemviri ad-	
sententia	13, 10	fecerint	11, 18
Frequentamenta	1, 11, 5, 1	Fures publici	<i>ibid.</i>
Frequentativorum fere om-		Furiosus, morbosus est	2, 2
niaum prima syllaba		Furis <i>ἱεροὺς</i> non verum a Var-	
quomodo pronunciatur	9, 6	rone positum	1, 18
<i>Fretu</i> apud Ciceronem	13, 20	Furius consul	9, 11
Fretum Plauti comœdiam		Furius poëta reprehensione	
quidam esse non putant	3, 3	Cæsellii defensus	18, 11
<i>Frons</i> virili genere secundam		Furta quàm severiter olim	
analogiam Cæcilius po-		pœnita	7, 11
suit	15, 9	Furtum quàm castè à vete-	
Frons in acie	10, 9	ribus & integre definitum	11, 18
Corn. Fronto	19, 8	Furtum per lancem & ly-	
M. Fronto consularis	2, 26	cium	11, 18, 16, 10
Prunifcor	17, 2	Furtum manifestum, obla-	
<i>Fuere impendio insti</i> apud Le-		tum, conceptum	11, 18
vium	19, 7	Furtum quarum rerum fiat	<i>ibid.</i>
Fulvius Flaccus & Æmilius		Furtum ut fiat	<i>ibid.</i>
coff. ut in mutuam gra-			
tiam redierint	12, 8		

# I N D E X

G.

**G**alli quo consilio & quo bello Romam ceperint 17, 21  
**G**alli ellebropo sagittas tingunt 17, 15  
**G**abii Bassi super nomine partus traditio elusa 3, 19  
**G**allica 13, 11  
**G**allus Asinius sine ratione Ciceronem reprehendit 17, 1  
**G**auli 10, 25  
**G**audium insperatum multis mortem attulisse 3, 15  
**A.** Gellius Favorinum sectatus 14, 2. 16, 3  
     Sulpicium Apollinarem 6, 6. 13, 16. 20, 6  
**T.** Castricium 13, 20  
     Romæ extra ord. iudex à coll. datus 12, 13  
     à prætore adolescens in iudices lectus 14, 2  
     quo consilio, qua occasione & quo ordine hosce libros scripserit 20, 11  
**L.** Gellius vir censorius Ciceronem civica corona donari censuit 5, 6  
**G**eminus Servilius 12, 4  
**G**enera nominum tam anxie inquirere frivolum 4, 1  
**G**enethliaci Chaldaei, vanum hominum genus & fallaciosum 14, 2  
**G**enitales menses 3, 16  
**G**enus in definitione 4, 1

**G**eometria post, quam in principio, jucundior 16, 18

**G**esa 10, 25  
**G**eseoretæ *ibid.*  
**G**ilvum 13, 29  
**G**ladiator compositus ad pugnam quid sibi proponat 7, 1  
**G**ladiorum vocabula 10, 21  
**G**ladius Hispanicus 9, 13  
**G**lans Hiberica 7, 16  
**G**lauci & Diomedis arma 2, 33

**G**lobus in re militari 10, 9  
**G**racilis forma orationis 7, 14

**C.** Gracchus vehemens orator 11, 13  
     tibia ejus concionatoria 1, 11  
     ut quædam ejus sententia à Castricio reprobata 11, 13  
     ejus de pudicitia & parsimonia quum è Sardinia rediit ad populum verba 15, 12

**Tib.** Gracchus Tiberii & Caji pater ut cum P. Africano superiore in gratiam redierit, & ut filiam ejus duxerit uxorem 12, 8

**Tib.** Gracchus pro L. Scipione Asiatico, quum Scipioni Africano inimicus esset, ne in carcerem duceretur jussu collegæ intercessit 7, 12

**G**racæ ut vertenda Latine 9, 9

**G**racæ

# RERUM ET VERB.

Græci cannabo & stupa na-  
ves suebant 17, 3

Græcorum quorundam ver-  
borum difficillima in lin-  
guam Latinam tralatio 11,  
1

Gratia, anceps vocabulum

12, 9

Gratiosus 9, 12

Grassator 1, 2

Griphi dialectici *ibid.*

Gubernius apud Laberium

16, 7

Gulæ detestatio 7, 16

Gurdus apud Laberium 16, 7

## H.

**H.** Spiritum qua ratione  
veteres verbis qui-  
busdam inseruerint

2, 3

Habeo curam *vestri* an *ve-*  
*strum*, utrum dicendum

20, 6

Habitus bene & male 3, 1.

14, 20

D. Hadrianus decrevit un-  
decimo quoque mense  
partum edi posse 3, 16

Halyattes Lydiae rex bello  
Milesio fidicines, fistula-  
tores & tibicines habuit

1, 11

Halcyones quot anni diebus  
& ubi nidulentur 13, 10

Hannibal ut Antiochum ca-  
villatus 5, 5

quot ex illis decem capti-  
vis, quos Romam dejurio  
ab iis accepto legavit, ad

illum redierint, & quo lo-  
co apud Romanos illi fue-  
rint qui non redierunt 7,  
18

*Harena* an pluraliter dicatur

19, 5

Hariolum suam Nævius in  
carcere scripsit 3, 3

Harmodius 9, 2. 17, 21

Harpalus 10, 16

Haruspicum Etruscorum per-  
fidia 4, 5

Hasta 10, 25

Hasta & caduceus signa belli  
aut pacis 10, 27

Hegesias historicus 9, 4

Hellanicus quo tempore vi-  
xerit, & qua ætate fuerit

15, 23

*Hemiolios* numerus 18, 14

Heraclitus Ephesius, 20, 11

Herculani corporis proceri-  
tas 1, 1

Hercules Olympicum sta-  
dium pedibus suis meta-  
tus *ibid.*

ejus templum 16, 5

*Herie Junonis*, in comprec-  
ationibus 13, 2

Hermaphroditi 4, 4

Herodes Atticus V. C. 1, 2.  
9, 2. 18, 10. 19, 12

Herodotus quo tempore vi-  
xerit, & qua ætate mor-  
tuus 15, 23

fabulator 8, 10

ejus & Homeri super leo-  
num partu dissensio 13, 7

Heroicis in versibus quid M.  
Varro observaverit 18, 15

Hersilia ut apud T. Tatium,  
N n 5 quum

- quum pacem oraret, pro-  
cata sit 13, 21
- Hesiodusne an Homerus an-  
tiquior opiniones variae  
17, 16
- quàm frivole Hesiodum  
Homero antiquiorem esse  
L. Accius probare cona-  
tus sit 3, 11
- Hesperia noctu*, prisce dictum  
8, 1
- Herodes stoicus 9, 5
- Higinus grammaticus 1, 2
- Scipionis Africani superio-  
ris vitam scripsit 7, 7
- Hippagines 10, 25
- Hipparchus Pisistrati filius  
quo tempore ab Harmo-  
dio & Aristogitone occi-  
sus fuerit 17, 21
- Hippias tyrannus 17, 21. 9, 2
- Hippocrates divina memo-  
ria 19, 2
- Hister fluviorum qui ultra  
imperium Romanum flu-  
unt secunda magnitudi-  
ne 10, 7
- Histixus 17, 9
- Historia ut ab annalibus dif-  
ferat 5, 18
- Historici viri munus *ibid.*
- Hædus ex Ambracia 7, 16
- Hædis ovium lacte alitis ca-  
pillus tenerior 12, 1
- Homerus quo tempore vi-  
xerit, in quibus tribus tria  
dicendi genera tradiderit  
7, 14
- ejus versus præter vulgi o-  
pinionem à Varrone ex-  
plicati 17, 3
- varia de ejus patria senten-  
tia 3, 11
- Hominiis definitio 4, 1
- Homines res postfaturas  
prænoscere non posse 14, 1
- Homo quoto mense, post-  
quam mulieris uterus se-  
men concepit, gignatur  
3, 16
- Honos* anceps vocabulum  
12, 9
- Hora Quirini uxor* in com-  
precationibus 13, 21
- Horatii lex super Caja Tar-  
ratia ad populum lata 6, 9
- Horatii trigemini 1, 10
- Horatius Cottes 4, 5
- Hortensius orator ob mun-  
ditias corporis gestumque  
in dicendo histrionicum  
Dionysiae saltatriculae co-  
gnomine se compellanti  
quàm suaviter responde-  
rit 1, 5
- Hortensius poëta invenu-  
stus 19, 9
- Hortor*, commune verbum  
15, 13
- Hospites quo loco apud Ro-  
manos 3, 13
- Hostiæ præcidaneæ, item  
succidaneæ 4, 6
- Hostilia curia inter templà  
ab auguribus constituta  
14, 7
- Hostilius Mancinus Mami-  
hae meretrici diem quare  
dixerit 4, 14
- Humanus*, aliud significare  
quàm

# RERUM ET VERB.

quàm vulgo putatur	13, 16	è sua domo ducatur, et	
Hypsicrates grammaticus	16, 12	xii Tabulis	20, 1
I.		<i>In potestatem</i> , & similia	1, 7
Iaculorum vocabula	10, 29	Inamabilis	2, 6
Ialyfi imago apud Rhodios	55, 3	Incestus	13, 19
Januspates	5, 12	Inclinamentum	4, 9
Japyx ventus	2, 22	Incohibilis	5, 3
Idæus præco	3, 23	Incomprehensibilia omnia	
<i>Idem Accii quod Titii</i> , pro	3, 23	esse quo Pyrrhonii quo	
Idiographus liber	9, 14	Academici sensu dixerint	11, 5
Ignarus	9, 12	Incontinentia, vitium ma-	
Ignis cur urinam laceffat	19, 4	ximum	17, 1
Ignominatus	8, 14	Indefinitum verbum quid	1, 7
Ignoscentia	7, 3	Indefes	7, 22
Iligneæ corona	5, 6	Inde in montib. homines	
Illaudatus	2, 6	caninis esse capitibus, nul-	
Ilini	7, 11	lis cervicibus, & oculos	
Illyrios homin. esse, qui in-		in humeris habentes; item	
terimant videndo.	9, 4	corporibus hirtis & avium	
Imbellia	5, 5	riæ pluviantibus	9, 4
<i>Imparitas</i> , Solœcismus à		Indipisci	12, 1. 17, 2
Sinnio Capitone vocatur	5, 20	Indissimulabilis	10, 22
Impendio 1, 2, 7, 1. 11, 18. 18,	6	Indu	12, 4
Imperceptus	14, 1	<i>Induciae</i> , quid & unde di-	
<i>Impete magno</i> , apud Levium	19, 7	ce	1, 27
Impolitia, in equis consen-	4, 12	<i>Industria</i> , anceps vocabu-	
dis		lum	12, 9
Imprecabilis	17, 19	Infacundia	11, 16
Impops ætate invalid, ita ut		Infans ut in utero matris for-	
ingredi non possit, que-		matur	3, 11
madmodum ad prætorem		Infestans	9, 12
		Infortunistas	6, 1
		<i>Infra classem</i> , quid Catoni	7, 13
		Infrunita verba	4, 9
		Ingenium tempore mitifica-	
		tur	13, 2
		<i>Ingratilis</i>	17, 1
		<i>Infectio manus</i> in xii Tabu-	
		lis	20, 1
		<i>Inji-</i>	

# I N D E X

<i>Injice</i> , & similia ut efferenda	Intermecium genus morbi
4, 17	2, 1
<i>Injicere</i> , <i>conjicere</i> , & similia	<i>Interpretor</i> , commune ver-
qua ratione primam pro-	bum
ductam habeant <i>ibid.</i>	15, 13
<i>Inimicitia</i> an singulari nu-	Interstitio
mero dicatur	20, 1
19, 8	Intolerantia vitium maxi-
<i>Injuria</i> , anceps vocabulum	mum
12, 7	7, 18
<i>Injuria factum itur</i> apud Ca-	<i>Intolerantibus curis</i> , apud
tonem	Levium
10, 14	19, 7
<i>Injuria</i>	Intra veteribus antea <i>in</i> , &
9, 12	quomodo ea postea usi
Injuriae atrociore	12, 13
20, 1	Intra cubitum
Injuriae ut poeniantur ex XII	<i>ibid.</i>
Tabulis	Intra kalendas
<i>ibid.</i>	<i>ibid.</i>
Injurias ulcisci populus Ro-	Intra modum
manus saepe neglexit	<i>ibid.</i>
7,	Intra montem
2	<i>ibid.</i>
Injuriae ut cavendae ex Pa-	Intra Oceanum
naxii sententia	<i>ibid.</i>
13, 26	Invalentia
<i>Inlatebrare</i> , apud Q. Clau-	20, 1
dium	Invidiosus
17, 2	9, 12
Inlutis pedibus	Jonium mare violentum &
17, 5	vastum
Inominalis dies	19, 1
5, 17	Jovem unde Latini veteres
Inora animalia	appellaverint
7, 6	5, 12
<i>Insece</i> , apud Ennium & Li-	Jovem lapidem jurare
vium	1, 21
18, 9	Jovis Capitolini cella
<i>Insecunda</i> , non, <i>insequenda</i>	7, 1
legendum apud Catonem	Jovis convivium in Capito-
<i>ibid.</i>	lio
Insecciones	12, 8
<i>ibid.</i>	Jovis filii prudentissimi &
Insignite	humanissimi à poetis ha-
6, 15	biti
<i>Insomnia</i> , feminino genere	15, 21
6, 4	Jovi alba hostia faciendum
Insubidus 6, 1. 12, 2. 13, 19.	quare
18, 8	10, 15
Insuperhabere	Ischiacorum dolores modu-
1, 19-4, 1	lis tibiae minui
Intentio	4, 13
7, 7	Isigonus Nicænsis histori-
<i>Inter os &amp; offam</i> , apud Ca-	cus
tonem	9, 4
13, 17	Isocratem, ad Mausoleum
Intercedendi jus	agonem ivisse
7, 19	10, 18
	Isocratii
	18, 8
	Isopsephæ versus, apud Ho-
	merum
	14, 6
	Ita-

# RERUM ET VERB.

Italia armentosa 11, 1  
 Italicenses municipales 16, 13  
 Italiae terræ quæ origo 11, 1  
 Italiam qui primi incoluisse dicantur 1, 10  
 Italoe, boves apud veteres Græcos 11, 1  
 Iudex qualis esse debeat 14, 4  
 Iudex ut ad incertos juris casus præmœniri debeat 14, 2  
 Iudex extra ordinem à coll. datus 12, 13  
 Iudex qui ob rem dicendam pecuniam accepisse convictus fuerit capite exiit  
 Tabulis poenitur 20, 1  
 Iudices cognoscunt 4, 4  
 Iudicis veri officium 14, 2  
 D. Julius pomœrium protulit 13, 14  
 Jul. Celsinus 19, 7. 29, 10  
 Jumentum, in xii Tabulis 20, 1  
 Jupiter quasi Jovis pater 5, 12  
 Jurare conceptis verbis 7, 11  
 juris magistri 4, 1  
 Jurisjurandi apud Romanos observata sanctimonia 7, 18  
 Jurisjurandi genera aliquot 11, 6  
 Jusjurandum adigere 7, 18. 16, 4  
 Jurites Quirini, in comprecationibus 13, 21  
 Jus trium liberorum 3, 16  
 Jusjurandum militare quibus verbis conceptum 16, 4  
 Justitia 6, 1

Justitiæ imaginem quam aptè Chrysippus depinxerit 14, 4  
 Juventutis finis. 10, 28  
 Justitias, apud Decemviros 20, 1

## L.

Labeo Antistius legum atque morum populi Romani apprimè doctus 13, 10, 12  
 libri ejus posteriorum post mortem editi 13, 10  
 Laberius à Cæsare ignominatus 8, 14  
 multa verba prælicenter finxit 16, 7  
 quibus rebus C. Cæsarem offenderit 17, 14  
 ejus arrogantia *ibid.*  
 versus ejusdem super privatione oculorum Democriti 10, 17  
 Labiae 10, 4. 18, 4  
 Laboriosus 9, 12  
 Lacedæmonii in acie tibia usi 1, 11  
 furta illis exercitio & disciplinae 11, 18  
 quando triginta tyrannos Atheniensibus præposuerint. 17, 21  
 quando ab Atheniensibus ad Corinthum victi *ibid.*  
 quid super sententia quam homo improbatissimus dixerat statuerint 18, 3  
 quomodo litteras quas ad suos imperatores mittebant, occultarint 17, 9  
 Lactis

<b>Laelis</b> quo homo nutritur	12, 13	<b>terantur</b>	12, 13
<b>vis</b>	12, 1	<b>Leges ut mutantur pro ra-</b>	
<b>C. Laelius</b>	17, 5	<b>tione temporum &amp; fle-</b>	
<b>Laestrygones</b> Jovis filii	15, 1	<b>ctantur</b>	20, 1
<b>Databundus</b>	11, 15	<b>Leges duodecim tabularum</b>	
<b>Latitia</b> quid	2, 27	<b>quando scriptae, quodque</b>	
<b>Lava numina</b> , apud Virgil.	11, 1	<b>quibusdam severa &amp; qui-</b>	
<b>M. Laevinus</b> aedilis curulis	13, 1	<b>buisdam molles visae</b> <i>ibid.</i>	
<b>Lais</b> meretrix	1, 8	<b>Legio</b> quot centurias, quot	
<b>Laminae</b> ardentes	10, 3	<b>manipulos, quot cohor-</b>	
<b>Lampadio</b> Ennium emenda-	18, 5	<b>tes habeat</b>	16, 4
<b>Lancea</b>	10, 25	<b>Lembi</b>	10, 25
<b>Lancea</b> , Hispanicum voca-	15, 30	<b>Lenaeus</b> Cn. Pompeji liber-	
<b>Largii</b> Licinii Ciceromastix	17, 1	<b>tus</b>	17, 16
<b>quam</b> ineptus	17, 1	<b>Lenunculi</b>	10, 25
<b>Largior</b> commune verbum	15, 13	<b>Legumentum</b>	4, 10
<b>Lavandria</b> , Laberio	17, 7	<b>Leonida</b> Lac. laus	3, 7
<b>Laudare</b> prisca lingua quid	2, 6	<b>Leonina</b> <i>quidam</i> exem-	
<b>Laudari</b> frigide turpius,		<b>plum</b> memorabile	5, 14
<b>quam</b> acerbius vitupera-		<b>Leontem</b> suam Naevius in	
<b>ri</b>	19, 13	<b>carcere</b> scripsit	3, 3
<b>Laurentina</b>	10, 2	<b>AEmilius</b> Lepidus & Ful-	
<b>Laus</b> Catonis, Ciceronis, li-	13, 2	<b>vius</b> Placcus censores una	
<b>ber</b>	13, 2	<b>ut in</b> gratiam mutuam re-	
<b>Leanae</b> quotiens in vita sua		<b>dierint</b>	12, 8
<b>pariant</b> , & quot catulos		<b>Leporaria</b>	2, 20
<b>uno</b> partu	13, 7	<b>Lepores</b> in Bisaltia binis je-	
<b>Lebadia</b> oppidum in Bœo-	12, 5	<b>coribus</b>	16, 15
<b>lectica</b> iatus quidam ut à		<b>Levenna</b> : levis Laberio	16, 7
<b>rustico</b> Venusino jocala-		<b>Levitas</b> hanc vulgari signifi-	
<b>riter</b> derisus	10, 3	<b>catu</b> : & quos <i>leves</i> vete-	
<b>Lectica</b> stupis deligata	10, 3	<b>res</b> dixerint	7, 11
<b>Leges</b> consensu tacito oblit-		<b>Levius</b> poeta implicatus	9, 9
		<b>Iex</b> quid, & ut à privilegio	
		<b>&amp; plebiscito</b> differat	10, 20
		<b>Libentiae</b>	15, 2
		<b>Liberalis</b> , quis	17, 5
		<b>Liberos</b> alendos proprio la-	
		<b>cte</b>	12, 1
		<b>Liberos</b> etiam unum filium	
		<b>filiam</b>	



# RERUM ET VERB.

filiique diuise vetores 2, 13  
 Libertini ab ingenuis quatenus adoptentur 5, 19  
 Librorum inscriptiones variae 20, 11  
 Libros publice quis primus legendos praeberit 6, 17  
 Liburni naves loris suebant 17, 3  
 L. Licinius Crassus censor 15, 11  
 Porcii Licinii venustissimi versus 19, 9  
 Licinius Imbrex comicus 13, 11  
*Lictor* unde dictus 12, 3  
 Lignum alumine oblitum non incendi 15, 1  
 Linguam exercitare 9, 13  
 Lingua recondenda secundum Hesiodum 11, 15  
 Lingula 10, 25  
 Lintres *ibid.*  
 Lys pecunia aestimata 4, 4  
 Liticines 20, 2  
 Litterarum in epistola C. Celsi & aliorum occulta significatio 7, 9  
 Litterarum quarundam iunctura consonantia 17, 20  
*Lituro*, quid 15, 8  
 Lituosne auguralis a tuba, quae *lituro* appellatur an tuba a lituo augurali *ibid.*  
 Livius Drusus tribunus plebei morbo comitiali laborans Anticyram navigat ut eleborum bibat 17, 15  
 L. Livius poeta fabulas docere quando Romae co-

perit 17, 21  
*Locuples* unde 10, 5  
 Longae naves 10, 25  
*Longevus* apud Virgilium senem non significat 2, 16  
 Loquacitas quam magnam vitium 1, 15  
 Lorani 10, 3  
*Lorea*, muliebris potus 10, 23  
*Lux Saturni*, in comprecationibus 13, 21  
 Lueretius 5, 12  
 Luca 11, 18  
 Lucilius poeta quando floruerit 17, 21  
 quid Euripidi vitio dederit 7, 3  
 Ludibriosus 7, 12  
 Ludibundus 11, 15  
 Luere piaculis 4, 5  
 Luna augente vel crescente quam *operatus* multa habeant 20, 8  
 Luna quot diebus orbem suum lustret 1, 20, 3, 10  
 Lunae motuum causa incerta 2, 28  
 Luscitiosus servus venundatus quatenus redhiberi possit 4, 2  
 Lutescere 18, 12  
 Luteus color 2, 26  
 Lutulentus 11, 15  
 Luxuria in comis 17, 8  
*Luxuria*, secundo casu 9, 14  
 Lycargi lege maximus honos majori aetati habitus 2, 15

M. Ma-

# I N D E X

<b>M</b>		<b>si apud prætorem solitum</b>
Macedo philosoph. 13.	8	20, 10
Macedonia <i>hæc</i> dicta 14.	6	Marathonia pugna quando
Machæræ 10, 25		pugnata 17, 21
Magniloquentia 1, 2		Marcus Rex consul. 13, 18
Magistratus qui prehensionem		Mare, austris spirantibus
habeant, qui vocationem,		glauco & cœruleum;
qui neutrum 13, 12		aquilonibus obscurius a-
<i>Maja Volcani</i> , in comprecationibus 13, 2		triusque 20, 30
Malum quid 12, 5		Mare gelu non duratur 17, 8
<i>Malas malaxavi</i> , apud Laberium 16, 7		Maris in tempestate qui fit
Maledicendum non esse improbis 6, 11		ut homines timeant &
Malum consilium consultori pessimum, proverb. 4, 5		palleant 19, 1
Mamilia meretrix 4, 14		Mariti officium erga uxorem
<i>Manciolis tenellis</i> , apud Levium 19, 7		1, 17
Mancipia sub corona vendita 7, 4		M. Marius 10, 3
Manliana imperia 1, 13. 9, 13		Marsi serpentum virulentorum domitores 16, 11
C. Manilius consul. 17, 21		Marspiter 5, 12
Cn. Manlius tribunus plebei 6, 11		Marsus Circes filius 16, 11
M. Manlii mors 17, 11		Martia hastæ quum movissent qualibus piaculis id expiatum 4, 6
<i>Manuatus est</i> , & <i>Manuarius</i> , apud Laberium 16, 7		Materfamilias & matrona 18, 6
<i>Manubia</i> quid 13, 23		Materia infames 17, 12
Manubias & prædam qua ratione Cicero conjunxit <i>ibid.</i>		Matrimus 1, 12
Manum conferere quidnam in antiquis actionibus e duodecim tabulis & apud Q. Ennium: utque id fieret		Cn. Mattius verbis novis usus 15, 25
		figmenta ejus verborum venusta 20, 9
		<i>Mature</i> , <i>Maturare</i> , quid & unde 10, 11
		Mausolus rex Caria, aut ut alii volunt, Græciæ prefectus 10, 18
		ejus sepulchrum <i>ibid.</i>
		ad ejus certamen qui ierint, & quis vicerit <i>ibid.</i>
		<i>Mecastor</i> , quale jusjurandum 11, 6
		Me.

# RERUM ET VERE.

Media sive mediocris forma  
orationis 7, 14

Medicinæ ut subsecivis ho-  
ris operam dandum 18, 10

Medium vinum 13, 29

Megalensibus patricii mu-  
tuitare soliti 2, 24. 18, 3

Mei, patrio casu ab eo, quod  
est, Ego 20, 6

Mei, & mi 23, 24

AEI. Melissi grammatici er-  
ror 18, 6

Memmius durus poëta 19, 9

Memordi, non, momordi di-  
xere veteres 7, 9

Memoria hominum morte  
deleri non debet 5, 13

Menander poëta quam Plau-  
tus antiquior 3, 16

quot comœdias scripserit,  
& quotiens vicerit 17, 14

quid Philemoni dixerit  
quum sæpe ab eo in co-  
mico certamine vincere-  
tur 17, 4

ejus comœdiæ à Cæcilio  
versæ 2, 23

Mendicimonium, machimo-  
nium, apud Laberium 16,

7

Menippus philosophus ser-  
vus fuit 2, 18

Mensæ rationes 14, 2

Mensæ secundæ 13, 11

Mentiri & mendacium dicere  
ut differant 11, 1

Meretricum vitia quibus  
verbis Plautus designa-  
verit 3, 3

Merope 7, 3

Mefancula 10, 25

M. Val. Messala consul 15, 12

Q. Metellus Numidicus pu-  
rè castæque Latina lingua  
usus 17, 2

ejus oratio ob quid repre-  
bensa, & quem in modum  
defensa sit 1, 6

epistola ejus ad Domitios  
quum in exilio esset 15,

13. 17, 2

Q. Metellus Pius consul 15,

28

Metii Fufetii mors 20, 1

Metus, duobus modis acci-  
pitur 2, 12

Mihi & tibi ut pronuncien-  
tur 10, 4

Milesiæ virgines ut à volun-  
tario interitu deterritæ  
15, 10

Milesiorum legati ut à De-  
mosthene pecunia acce-  
pta elusi 11, 9

Milites quid jurare soliti 16,

4

quo die adesse debuerint ut  
consuli citanti responde-  
rent; quæque illis conces-  
sæ exceptiones ibid.

Militi ignominia causâ vena  
soluta 10, 8

Mille hominum occiditur,  
quemadmodum dicatur 1,

16

Milonis Crotoniensis athle-  
tæ miserandus interitus  
15, 16

Miltiades 17, 21

Minores magistratus & ma-  
jores 13, 15

Minos Iovis filius 15, 24

O o

Miracula varia	9, 4	Mulcedo	19, 9
Miseriam quid efficiat	18, 1	Mulier, si vinum bibit, à ma-	
Mithridateios potio	17, 16	riro multata	10, 23
Mithridates Ponti rex reme-		Mulier sterilis venundata,	
diorum adversus venena		quatenus redhiberi possit,	
peritissimus, ejusque mors		inter juris-prudentes dis-	
<i>ibid.</i>		sensum	4, 2
quinque & viginti diversa-		Mulieri vir judex	10, 23
rum gentium linguis lo-		Mulieres Romæ per Hercu-	
quutus	17, 17	lem non jurabant	11, 6
Moderamenta	13, 6	Mulieres Romanæ abstemiæ	
<i>Mænia</i> , pluraliter semper	19, 8	osculum cognatis fere-	
Moera	3, 16	bant, ut odor indicium	
<i>Mola Martis</i> , in comprecationibus	13, 22	faceret si bibissent	10, 23
Monocoli	9, 4	Multa qui habet multis indiget	9, 8
Monstra hominum varia	<i>ib.</i>	<i>Multa</i> , Sabinum vocabulum	11, 1
Morbi quando periculofiores	3, 10	<i>Multa</i> <i>suprema</i> , <i>minima</i> , quibus verbis dicta	<i>ibid.</i>
Morbi vis	12, 5	<i>Multam</i> dicere, facere	<i>ibid.</i>
Morbosne natura fecerit una cum hominibus	6, 1	<i>Multi grumi fluctus</i> , apud Levium	19, 7
<i>Morbus</i> , in duodecim tabulis	20, 1	<i>Multijugus</i> , <i>multicolor</i> , <i>multiformis</i>	18, 18
Morbus fonticus	16, 4. 20, 1	Mundum muliebre	4, 1
Morbus ut à vitio differat in edicto ædilium curulium	4, 2	Mundus muliebris	<i>ibid.</i>
Mori constituentes inedia, quoto die mortem oppetant	3, 10	<i>Muneror</i> , pro munero	18, 12
Moriens quo temporis momento moriatur	6, 13	<i>Municipes</i> , & <i>municipium</i> , quid, & ut à colonia differat	16, 13
<i>Morta</i> , una ex Parcis	3, 19	Muræna Tartessia	7, 16
<i>Mortales mulier</i> , & <i>multi homines</i> quid differant	13, 28	Muralis corona	5, 6
Mortuaria glossaria	18, 7	<i>Murina</i> , muliebris potus	10, 23
Q. Mucius pontifex maximus	5, 14	Muscam absconditam nulli rei esse	13, 29
		Musonius philosophus	5, 1
		quanti cuidam æruscatori philosophum sese ostentanti dari jussit	9, 1
		ejus	

# RERUM ET VERB.

<i>ejus sententia quædam à</i>	<i>Navalis corona</i>	<i>1, 6</i>
<i>M. Catonè diu antè Lati-</i>	<i>Naucritus in Mausolæo cer-</i>	
<i>nè dicta</i>	<i>tamine fuit</i>	<i>10, 18</i>
<i>Mutant, pro, mutantur apud</i>	<i>Naves ut Liburni utque Græ-</i>	
<i>Varronem</i>	<i>ci contexuerint</i>	<i>17, 3</i>
<i>Mutuitare</i>	<i>Navigantes ingredi &amp; trans-</i>	
<i>Mutus morbosus est</i>	<i>gredi rectè dictum</i>	<i>10, 26</i>
<i>Myoparones</i>	<i>Navium cursus</i>	<i>10, 25</i>
<i>Mys Epicuri servus</i>	<i>Navium vocabula</i>	<i>ibid.</i>
<i>N.</i>	<i>Ne, particula privativa</i>	<i>13,</i>
		<i>21</i>
<i>C Navius tribunus ple-</i>	<i>Ne id quoque</i>	<i>17, 2</i>
<i>bei Scipionem Afri-</i>	<i>Neceſſitas &amp; neceſſitudo non</i>	
<i>canum superiorem accu-</i>	<i>differunt</i>	<i>13, 3</i>
<i>ſat</i>	<i>Nefaſti dies vulgo perpe-</i>	
<i>Navius poëta quando fabu-</i>	<i>ram dicti</i>	<i>4, 9</i>
<i>las apud populum Roma-</i>	<i>Corn. Nepos erravit quum</i>	
<i>num dederit</i>	<i>Ciceronem annos tres &amp;</i>	
<i>fabulas duas in carcere con-</i>	<i>viginti natum cauſam pro</i>	
<i>ſcripſit</i>	<i>Sex. Roſcio dixiſſe ſcri-</i>	
<i>verſus ejus in Scipionem</i>	<i>pſit</i>	<i>15, 28</i>
<i>Africanum ſuperiorem</i>	<i>Neptuni filii inhumaniſſimi</i>	
<i>6,</i>	<i>&amp; ferociſſimi à poëtis ha-</i>	
<i>8</i>	<i>biti</i>	<i>15, 21</i>
<i>ejusdem epigramma ſepul-</i>	<i>Neptuni nomina</i>	<i>2, 28</i>
<i>chro ſuo inditum</i>	<i>Neptunus qua ratione apud</i>	
<i>1, 24</i>	<i>Homerum dicat puellæ à</i>	
<i>Nani, apud Cinnam</i>	<i>ſe compreſſæ, illam intra</i>	
<i>Nanus, id eſt, pumilio</i>	<i>annum parituram</i>	<i>3, 16</i>
<i>7</i>	<i>Neptunus pater</i>	<i>ibid.</i>
<i>Nasci non poteſt ante men-</i>	<i>Nequitia non vulgari ſignifi-</i>	
<i>ſem ſeptimum neque mas</i>	<i>catu</i>	<i>7, 11</i>
<i>neque femina</i>	<i>Neria, Cn. Gellio</i>	<i>13, 22</i>
<i>3, 10</i>	<i>Nerienem, tertia correpta</i>	
<i>Natis ante noctis horam ſex-</i>	<i>ibid.</i>	
<i>tam, uter dies natalis ſit</i>	<i>Nerienes Martis, in compre-</i>	
<i>3, 2</i>	<i>cationibus.</i>	<i>ibid.</i>
<i>Natura</i>	<i>Nerienes vocandi caſu apud</i>	
<i>6, 1</i>	<i>Varronem.</i>	<i>ibid.</i>
<i>Natura quid primum in ho-</i>	<i>Nerio quid Sabin.</i>	<i>ibid.</i>
<i>mine creaverit</i>	<i>Nervi unde</i>	<i>13, 13</i>
<i>13, 5</i>		
<i>Natura &amp; fatum num eadem</i>		
<i>Ciceroni</i>		
<i>13, 1</i>		
<i>Naturæ viſ</i>		
<i>12, 5</i>		

# I N D E X

Nervias in fidibus brumali  
die alias digitis pelli, alias  
sonare 9, 7

Nervolaria Plauti, inter in-  
certas 3, 3

Nescius 9, 12

Neurospasta 14, 1

Ni *ibid.*

P. Nigidius Figulus 4, 9, 10,  
11, 13, 10, 17, 7

Ciceroni & Varroni coæ-  
taneus 19, 14

Cicero eum reveritus 11,  
11, 13, 23

commentationes ejus pro-  
pter obscuritatem non  
vulgatæ 19, 14

locus ejus difficilis super lit-  
teris *ibid.*

*Nihil cum amaracino sui pro-*  
*verb.* 20, 11

*Nihil cum fidibus graculo pro-*  
*verb.* *ibid.*

Nilus fluminum quæ ultra  
imperium Romanum flu-  
unt prima magnitudine  
10, 7

Nimum quantum 1, 8, 15,  
1, 16, 6, 18, 3

Niobe quot filios habuerit,  
variæ Græcorum senten-  
tiæ 20, 7

Nivis aqua potui pessima;  
frugibus & arboribus fe-  
cunda 19, 5

Noctescere 18, 11

Nocticolor Memnon, apud Le-  
vium 1, 9

Nomen Tarquinius apud L.  
Pisonem 16, 9

Nomina non positiva esse,

sed naturalia, argutissime  
à P. Nigidio disceptatum

10, 4

Nomina quædam singulari,  
quædam numero plurali  
tantum dici, & quæ ratio

19, 8

Nomina quorundam patri-  
ciorum, qui male de re-  
publica meriti essent, ne  
cui ejusdem gentis inde-  
rentur prohibitum est 9, 2

*Nona* una ex *Parcis* 3, 16

*Nos* & *Vos* ut pronuncientur  
10, 4

*Nostrum* & *nostri* ubi locum  
habeant 20, 6

Novicius 6, 5

*Novissimus* & *novissime* cur  
Cicero non dixerit 10, 21

*Nox*, pro *noctu* in *xii* tabu-  
lis 8, 1

Nuces *Thasiæ* 7, 16

Nutrices infantum quales  
plerumque esse soleant

12, 2

Nutriendos liberos esse, se-  
minis, non nutricum, sed  
suo sibi lacte. *ibid.*

O.

**O** b, præpositionis natu-  
ra 4, 17

Obba 16, 7

*Obesum* quid 19, 7

*Obucere*, cur prima produ-  
& a ponatur 4, 17

*Obicibus* cur primam produ-  
& am habeat 1, 17

Oblique agere 7, 17

*Oblit.*

# RERUM ET VERB.

<i>Obliuiscere</i> gens, apud Leuium	Orantes in senatu exsurgunt
19, 7	7, 3
<i>Obnoxie</i> , in Plauto	Oranti senatori in senatu
3, 17	alia conducunt principia,
<i>Obnoxius</i> quid significet,	quam patrono pro reo
quæque ejus origo	causam dicenti
ib.	ibid.
Obsidionalis corona	5, 6
Obstipidus	5, 1
Occisione occisus	5, 17
Oceanus cum luna simul se-	Orationem in pectore non
nescit adolescitque	in ore nasci debere
14, 1	1, 15
Oculorum quæ vis	Orationis virtutes
5, 16	7, 14
Offendere	9, 1
Officiorum quis ordo Romæ	<i>Orbis</i> , in re militari
observatus	10, 9
5, 13	Orcæ
Oleaginea corona	10, 25
5, 6	Orcinus thesaurus
Olearum folia quando con-	1, 24
uertantur	Orestis corpus non tam gran-
9, 7	de inventum fuisse quàm
Oleum cur sæpe congelascat	Herodotus vult
17, 8	3, 10
Olus Postumius Tubertus	Orixæ
dictator Romæ quando	10, 25
fuerit	Oriens æquinoctialis, bru-
17, 21	malis, solstitialis
Olympias Philippi regis u-	2, 22
xor, Alexandri mater	<i>Ornatu</i> , dandi casu
7, 1	4, 6
ejus ad Alexandri litteras,	Ornithones
in quibus, sese Jovis Am-	20, 20
monis filium dixerat, re-	Orthium carmen
scriptio	16, 19
13, 4	Oscedo
Olympicum stadium lon-	4, 20
gius quàm cætera	Ostrea Tarentina
1, 1	7, 16
Omnimodis	Ostreæ cum luna quam
2, 18. 4, 2	<i>orbis</i> habeant
Onesicritus historicus	20, 8
9, 4	Osus
Opicus	4, 8
11, 16. 13, 9	Otacilius Crassus consul
C. Oppius de vitâ P. Scipio-	10, 6
nis Africani superioris scri-	Ovalis corona
puit	5, 6
7, 1	Ovandi quæ causa
C. Oppius res Cæsaris cura-	ibid.
bat	Ovantes, utrum pedibus an
17, 9	equis vehentes civitatem
Opposita	ingrediantur
16, 8	ibid.
<i>Opus</i> divitiarum ut dictum	<i>Oves</i> virili genere in multa
7, 2	dicenda
2	7, 8. 11, 1
	P.
	Pabulator
	17, 2
	Pacis bibliotheca
	16, 8
	Pacis templum
	5, 11
	O o 2
	Pa-

**Pactitia** pugnae cessatio 1, 25  
**Pacuvius** poeta quando flo-  
 ruerit 17, 21  
 ejus epigramma sepulchro  
 suo inditum 1, 24  
 ejusdem cum Accio poeta  
 colloquium 18, 2  
**Panitere** unde, & quid pro-  
 priè 17, 1  
**Palma** Aegyptia 7, 16  
**Palmae** vis & natura, & cur  
 ea signum victoriæ 3, 6  
**Panætio** ἀναζωσσία atque ἀ-  
 πάθεια non probata 12, 5  
**Panætium** M. Tullius æmu-  
 latus in libris de officiis  
 13, 6  
**Pancratiae** 13, 26  
**Panda** 13, 21  
**Papia** lex de capienda Vesta-  
 li 1, 12  
**Papirius Prætextatus** cur ita  
 cognominatus 1, 23  
**Parcae** à partu: earum no-  
 mina 1, 16  
**Parcus**, unde & super eo  
 Gabii Bassi traditio elusa  
 3, 19  
**Parones** 10, 25  
**Parthenii** versus à Virgilio  
 expressus 13, 26  
**Partim hominum**, qua ratio-  
 ne veteres dixerint 10, 13  
**Partu** uno quot pueri simul  
 gigni possint 10, 2  
**Partus**, postquam muliebris  
 uterus semen genitale  
 concepit, quoto mense  
 fiat, variae tam medico-  
 rum quàm philosopho-  
 rum & auctorum veterum

opinionēs; & quoto men-  
 se fiat secundum Roma-  
 nos 3, 16  
**Partus** undecimo mense post  
 mortem mariti à femina  
 quadam editus qualis fue-  
 rit judicatus 3, 16  
**Passa**, muliebris potus 0, 23  
**Passis velis**, & passus manibus,  
 à pandor, non à patior,  
 veteres dixerunt 15, 15  
**Passo** capillo *ibid.*  
**Patiendi** verba in agendi  
 modum à veteribus versa  
 18, 12  
**Patrensis** bibliotheca 18, 9  
**Patri** debita in omnibus re-  
 bus prærogativa quate-  
 nus connivat filio magi-  
 stratum gerente 2, 2  
**Patrima**, matrima 1, 12  
**Patris** jussis quatenus paren-  
 dum 2, 7  
**Patronis**, qui pro reis dicunt,  
 quid in principio oratio-  
 nis faciendum 7, 3  
**Pavere** etiam sapientis esse  
 19, 1  
**Jul. Paulus** 1, 22, 5, 4, 19, 1  
**Pavus** è Samo 7, 16  
**Peccata** exemplis non pur-  
 gari: superque eo Demo-  
 sthenis dictum 10, 9  
**Peccatis** poeniendis quot  
 causæ 6, 14  
**Peccatu** 13, 19  
**Peccatum** nullum latere, sed  
 tempore revelari 12, 11  
**Pectunculus** Chius 7, 16  
**Pecunia** quibus modis data  
 probetur 14, 2  
*Pe-*



# RERUM ET VERB.

<i>Pedaneus</i> , non <i>pedarius</i> , dicendum 3, 18	<i>Pertinent gaudia pectus</i> , apud Virgil. 9, 9
<i>Pedarii</i> equites <i>ibid.</i>	<i>Pestilenta</i> , <i>pulverulenta</i> loca apud Levium 19, 7
<i>Pellax</i> quæ 4, 3	<i>Petrorritum</i> , cuius linguæ vocabulum 15, 30
<i>Pelamis</i> Chalcedonia 7, 16	Phædon Socraticus servus 2, 18
<i>Peloponnesiacum</i> bellum quo tempore fuit 17, 21	Phalarica 10, 25
<i>Pelusiota</i> cur capere non edant 25, 8	Phaseli <i>ibid.</i>
<i>Penus</i> varii generis, & quid sit 4, 1	Philemo comicus Menandrum vicit 17, 4
<i>Peposci</i> non <i>popesci</i> , veteres dixerunt 7, 9	Philippides poëta præ nimia lætitiâ mortuus 3, 15
<i>Pepugi</i> , non <i>pupugi</i> , veteribus dictum <i>ibid.</i>	Philippus regnum Macedoniæ quando adeptus 17, 22
<i>Perdices</i> bina corda habere scripsit Theophrastus 16, 17	quando apud Chæroneam Athenienses vicerit <i>ibid.</i>
<i>Peregrinus</i> , Proteus philosophus quomodo non peccandum esse docuerit 12, 11	ex insidiis occisus. <i>ibid.</i>
<i>Periander</i> Corinthi rex 16, 19	eiusdem ad Aristotelem epistola super Alexandro recens nato 9, 3
<i>Pericles</i> Alcibiadis avunculus 15, 17	Philistio Locrus vetus medicus 17, 11
eius dictum 1, 3	Philolaus Pythagoricus 3, 17
<i>Pernicii</i> , <i>progenii</i> , patrio casu 9, 4	Philosophia degustanda non ingurgitanda 15, 16
<i>Perse</i> quando ab Atheniensibus victi 17, 21	Philosophia gnaviter sectanda 6, 16
<i>Perfes</i> Macedonum rex Philippi filius bellum contra Romanos gessit, victusque fuit 7, 3	Philosophi falsi & veri ex Epicteti sententia qui? 1, 2
<i>Perseus</i> Zenonis stoici servus 2, 18	Philosophi aliquot qui scortitum servierunt 2, 18
<i>Personæ</i> inveniuntur quam lepidum Gab. Bassus posuerit 5, 7	Philosophi iactabundi exemplum 1, 2
	Philosophi nomen cultu habitumque mentientem quendam quibus verbis Herodes Atticus notaverit 3, 2

# I N D E X

- Philosophi nomine, & non  
re, ut à Catone fuerint  
notati 13, 22  
de Philosophis urbe exi-  
gendis senatusconsulti &  
edicti censorum verba 15,  
11  
Philosophus ut audiendus 5,  
1  
Phœniceus color 2, 26. 3, 9  
Phormio, Atheniensium dux  
17, 21  
Phrygia attagena 7, 16  
*Pistacium*, apud Laberium  
16, 7  
Pigitum 15, 13  
*Pigneror*, pro *Pignero* 18, 12  
*Pignoriscapio*, copulatè 7, 10  
Pilum 10, 20  
Piscinæ 2, 25  
Pindarus pingui facundia.  
versus ejus super descri-  
ptione Aetnæ non bene  
à Virgilio expressi 17, 10  
Pisistratus tyrannus quo  
tempore vixerit 17, 21  
idem primus libros Athe-  
nis legendos publicè de-  
dit 6, 17  
Placida, navium genus 10,  
25  
*Planus*, id est *sycophanta*,  
apud Laberium 16, 7  
Plato, veritatis amantissi-  
mus, quibus verbis phi-  
losophos incēssauerit, qui  
veræ philosophiæ emolu-  
menta ignorant 10, 22  
quando ad Dionysium Si-  
cilix tyrannum profectus  
sit 17, 21  
an Xenophonti male vo-  
luerit 14, 3  
ejus & Lysix oratio ut dif-  
ferat Favorini sententia 2,  
5  
duas solum poeniendi cau-  
sas ponit 6, 14  
ejus elegans sententiâ 2, 22.  
13, 6  
homo tenui pecunia 3, 17  
Philolai Pythagorici libros  
quanti mercatus *ibid.*  
ejus versus amatorii libe-  
rius Latine versi 19, 11  
quid voluptatem esse dicat  
9, 5  
quædam ejus exercitii gra-  
tiâ Latine versa 17, 20  
Plautius comœdiarum scri-  
ptor, cujus comœdiæ quæ-  
dam errore nominis Plau-  
to adscriptæ 3, 3  
Plautus quando floruerit 17,  
21  
Latinæ linguæ decus 19, 8  
comœdias in pistrino scri-  
psit 3, 3  
elogium ejus verum 7, 17  
ejus sub nomine quot co-  
mœdiæ ferantur 3, 3  
L. AElia sententia quot sint  
*ibid.*  
rectè Nerienem conjugem  
Martis dixit 13, 21  
comœdiæ ejus ut digno-  
scendæ 3, 3  
xxi Varronianæ dictæ *ibid.*  
epigramma ejus sepulchro  
inditum 1, 24  
*Plebes* ut a *populo* differat 10,  
20  
Ple-

# RERUM ET VĒRB.

Plebiscita	15, 27	que eo historia memora-	
<i>Plebiscitum</i> quid	10, 20	tu digna	7, 5
Plerique omnes	8, 11	Polycrata nobilis femina,	
Plinius Secundus	9, 4, 11, 16	nimio gaudio mortua	3,
ejus parum cauta scriptio			15
	9, 16	Polyphontes rex	7, 3
Plurali numero carentia	9, 8	Polystephanus historicus	9,
<i>Pluria</i> , rectè Latinè dici	5, 21		4
Plutarchus	14, 11	Pomœrium auguribus quid,	
inique Epicurum in syllo-		quique ejus proferenda	
gismo reprehendit	2, 1	jus habeat	13, 14
eundem non rectè etiam		Cn. Pomp. Strabo Pompeji	
in verbis frivolis repre-		Magni pater Asculanos	
hendit	2, 9	subegit	15, 4
quid illi servus objecerit		Cn. Pompejus Magnus con-	
quem loro cædi jubebat		sul cum M. Crasso	14, 7
	1, 26	Varronem rogat ut librum	
opinionem Platonis de na-		faciat, ex quo discat quid	
tura stomachi adversus		facere debeat quum sena-	
Erasistratum tutatur	17,	tus ipsi consulendus	<i>ibid.</i>
	11	æde Victoriæ à se dedicata	
libri ejus titulus <i>πρὸς πολυ-</i>		quomodo nomen honoris	
<i>ερασιστράτου</i> quid sibi velit		fui theatro inscribi jusserit	
	1, 16		10, 1
Pœni etiam de omnium re-		filia C. Cæsaris ei desponsa	
rum imperio decertarunt			4, 10
	10, 27	ejus imperium	<i>ibid.</i>
Pœnicum bellum primum		Pompolus Theophrasti ser-	
	17, 21	vus	27, 18
Pœtætarum Latinorum qui		Pomptinus ager	9, 18
dulcedinem versuum A-		Ponticæ anates vim habent	
nacreonticorum æquipe-		venenis detergendis	17,
raverint	19, 9		16
Pœtilius tribunus plebei à		Pontifices pro collegio de-	
Scipione Africano supe-		cernunt	11, 3
riore rationes prædæ An-		Pontificium	1, 13
tiochenæ poscit	4, 18	Pontones	10, 25
Asin. Pollio frustra Sallu-		P. Popilius	11, 13
stium reprehendere co-		<i>Populabundus</i> , apud Sisen-	
natus est	10, 26	nam	11, 12
Polus histrio celebris, super-		Popul. fundus factus	16, 13
		O o 5	Por-

<i>Porca</i> , præcidanea Cereri, fa- cra 4, 6	<i>Præpositiones</i> verbis præpo- sitæ quatenus producan- tur, quatenus corripian- tur, multis exemplis osten- sum 4, 17
<i>Porcetra</i> quid, & ut à sue dif- ferat 18, 6	<i>Præpositionum</i> quarumdam naturam ut Cicero obser- vavit, non semper eam- dem esse 12, 17
<i>Porcia</i> lex 10, 3	<i>Præsentarius</i> 16, 4
<i>Porciæ</i> familiæ nomina & genera 13, 19	<i>Præterpropter</i> , apud En- nium 19, 10
<i>Porcius</i> tribunus plebis 13, 12	<i>Præstabilis</i> 1, 3
<i>Postliminiò</i> redire 7, 18	<i>Prætextata</i> verba 9, 10
<i>Postprincipia</i> 16, 9 & 18	<i>Prætores</i> consulum collegæ, consules tamen rogare non possunt, & minori sunt quàm illi imperio 13, 14
<i>Postremissimus</i> 15, 12	<i>Prætoris</i> cujusdam lepidum in advocatum dictum 1, 22
<i>Postverta</i> dea 6, 16	<i>Præverbium</i> 7, 7
<i>Postuma proles</i> , apud Virgi- lium 2, 16	<i>Prensiõnem</i> tribunus plebei habet, non etiam vocatio- nem 13, 12
<i>Postumiana</i> imperia 1, 13	<i>Primitus</i> 6, 2
<i>Sp. Postumius</i> consul 17, 21	<i>Princeps</i> 4, 10
<i>Præcipitantia</i> 6, 2	<i>Priva</i> quæ veteres dixerint 10, 20
<i>Præcox</i> , <i>præcociis</i> , facit, non, <i>præcoquis</i> 10, 11	<i>Privilegium</i> quid? <i>ibid.</i>
<i>Præda</i> quid, & ut à <i>manubiis</i> differat. 13, 24	<i>Priusquam Theognis</i> nascere- tur, proverb. 1, 3
<i>Præfectus</i> Latinarum causa creatus an senatus consu- lendi jus habeat 14, 8	<i>Pro</i> particulae varietas 11, 3
<i>Præficarum</i> voces 18, 7	<i>Pro</i> præpositio quando pro- ductè & quando correptè pronunciatur 2, 17
<i>Præfiscine</i> & <i>præfiscini</i> 10, 24	<i>Pro castris</i> pugnatum 11, 3
<i>Præmandare</i> 4, 1	<i>Pro testimonio</i> testis dicit <i>ibid.</i>
<i>Præmaturè</i> 10, 11	<i>Pro-</i>
<i>Præmodum</i> 7, 7	
<i>Præmorsisse</i> , apud Plautum, pro, <i>Præmordisse</i> 7, 9	
<i>Prænestini</i> ex colonis muni- cipes à Tiberio facti 16, 13	
<i>Præpes portus</i> , apud Q. En- nium 6, 6	
<i>Præpetes loci</i> , apud eundem <i>ibid.</i>	
<i>Præpetes pennæ</i> apud Virgi- lium <i>ibid.</i>	

# RERUM ET VERB.

**Probi** ad Marcellum epistola 4, 7  
*Proclive & proclivi* 10, 24  
*Procurare*, in hasuspicina 4, 5  
 in piaculis 4, 6, 16, 6  
*Prodictus*, rhetor 15, 20  
*Prodromi* 2, 22  
*Productæ kalendæ* 18, 13  
*Profata*, apud Varronem 16, 8  
*Proflugo* verbum improprie  
 vulgo usurpari 15, 5  
*Proletarii*, qui? 16, 10  
*Proletarius* Romæ maximus  
 honor habitus 2, 1  
*Proloquium* 5, 11  
*Proloquium*, quid? 16, 8  
*Prolubium* 16, 19  
*Proludium* 5, 18  
*Proluuium rei Veneriæ* 4, 11  
*Promercialia* 4, 1  
*Promiscè* 6, 14, 7, 3, 10, 2, 13, 9  
*Promiscus* 11, 16  
*Pronunciatum*, Ciceroni 16, 8  
*Properatim* 12, 15  
*Properare* ut à festinare differe-  
 rat 16, 14  
*Properare aliud quam matu-  
 rare* 10, 11  
*Propere* *ibid.*  
*Prosa*, dea 16, 16  
*Prosumia* 20, 25  
*Provocatio ad tribunos ple-  
 bei* 4, 14  
*Protagoras*, cuius conditio-  
 nis homo fuerit, & ut ad  
 philosophiam adierit 5, 1  
*Protopogenes* pictor 5, 3

*Prudentia*, indifferens magis  
 eligenda quam stulta lo-  
 quacitas 1, 15  
*Publii mimographi* senten-  
 tiæ selectiores 17, 14  
*Publius suppar* Laberio quàm  
 gratus C. Cesari fuerit *ibi-  
 dem*  
*Pudor* sanguinem cur diffundit  
 dat 19, 7  
*Pudoricolor aurora* Lævi 16, 16  
*Pueritiæ finis* 10, 28  
*Puerorum impubium* *ibid.*  
 ut moderandus 9, 19  
*Pugiones* 10, 25  
*Pulveret*, apud Plautum 18, 1  
*Horatius Pulvillus* consul  
 17, 22  
*Pumiliones* Græcè *πύμοι* 10, 1  
*Pupillos* defendere quam  
 sanctum apud Romanos  
 5, 13  
*Purpurare* 28, 11  
*Purum putum*, unde 8, 5  
*Putare* *ibid.*  
*Rygmæi* 9, 4  
*Pyramides*, apud geometras  
 1, 20  
*Pyrrhonii philosophi* ut ab  
 Academicis differunt 10, 9  
*Pyrrhonis philosophi* sen-  
 tentia *ibid.*  
*Pyrrhus rex* 3, 7, 10, 19  
 quando bellum cum popu-  
 lo Romano gessit 17, 21  
*Pythagoras* quando in Ita-  
 liam venerit *ibid.*  
 quibus cibis abstineret se-  
 cundum Plutarchum 4, 1  
 ne-

# I N D E X

neque de animalibus eum  
neque de fabis comedisse  
falsa opinio, *ibid.*  
dictus Euphorbus, Pyran-  
der, Callicleas, & deinde  
femina nomine Alce *ibid.*  
ejus disciplinæ quis ordo  
1, 9  
Pythagoricis quantum tem-  
poris tacendi, quantum-  
que dicendi imperatum 1,  
9  
Pythia 12, 3

## Q.

**Q**uadrantalia 1, 20  
*Quadriga*, numero sin-  
gulari apud Varronem 19,  
8  
*Quadrigæ* num singularem  
numerum habeant *ibid.*  
Cl. Quadrigarii & Valerii  
Antiatis super historia de  
Pyrrho rege veneno ne-  
cando dissensio 3, 8  
*Quadrupes eques*, non, *equus*,  
Ehnius scripsit 17, 5  
*Quæstor* an in jus ad præ-  
torem à privato vocari  
possit 13, 13  
*Quæstor* prædam vendit 13,  
23  
*Quartum*, & *quarto* consul  
10, 1  
*Quassare* 2, 6  
*Querna* corona 5, 6  
*Quernus* cibus antiquissi-  
mus 5, 6  
*Quiesco*, & similia utrum, e,  
producta an corrupta ef-

ferantur 6, 15  
*Quin* particulae variae signi-  
ficationes, ejusque in ve-  
terum scriptis obscuritas  
17, 13  
*Quinquatrus* unde 2, 21  
P. Quintium qua ætate Ci-  
cero defenderit 15, 28  
Quintus Catulus curator re-  
stituendi Capitolii 2, 10  
*Quoad vivet*, & *quoad morie-*  
*tur* cur idem tempus si-  
gnificent, quum ex duo-  
bus sint facta contrariis 7,  
21

**Q**UOD SUBREPTUM ERIT.  
lege Atinia ut accipien-  
dum 17, 7  
*Quoque* pro, *quidem* 17, 2  
Quotquot annis 6, 5  
*Quosones*, apud Afros 8, 13

## R.

**R**adere barbam ante se-  
nestam ætatem Ro-  
mani etiam moris fuit 3,  
4  
Rarenter 2, 25  
Rataricæ naves 10, 25  
Ratio ut nata in homine 12,  
5  
*Recentatur*, apud Mattium  
15, 25  
*Receptitius servus*, quis apud  
Catonem, præter Verrii  
Flacci sententiam 27, 6  
*Recipere* mulier dicitur ex  
dote 17, 6  
*Reclus cupressos*, apud Ennium  
13, 19  
Re-

# RERUM ET VERB.

Recuperatores à prætoribus injuriis æstimandis dati	20,	Rhodienses amici & socii populi Romani ut se in bello Persico gesserint, quæ eorum consilia, & ut à Catone in senatu defensi, quum quidam è senatoribus bellum illis inferendum censerent	7, 3
Redhibitio in servis	4, 2	Rhodii obsessi à Demetrio quæ verba ad illum super Jalyfi imagine, quam incendere parabat, legaverint	15, 32
Refert gratiam	1, 4	Rhodos insula	ibid.
Refrigerare, apud Varronem	13, 24	Rica	6, 10
Relligio est dicere, apud Terentium	4, 9	Ridibundus	15, 15
R. lligiosa delubra	ibid.	Robigus, deus	5, 12
Relligiosi dies	ibid.	Roboraria	2, 20
Relligiosus quid, & quam πρὸς λίσσης, quoque significatu ad eundem modum inclinata nomina dicantur	ibid.	Robur	10, 12
Rem præsidio futurum, & similia, & qua ratione dicantur	1, 7	Rogare prætorem vel consulem prætor non potest	13, 14
Remus à Romulo in monte Aventino auspicio superatus	13, 14	Rogatio quid	10, 20
Reorum cultus	3, 4	Romani populi & Pœni collatio	10, 27
Rescire quid	2, 19	Romanus populus quibus rebus è minimo maximus factus	20, 1
Res profligata	15, 5	Romani veteres quam Græcæ linguæ imperiti	13, 9
Res repetere, jus belli	16, 11	Romuli regis egregia circa vinum responsio	11, 14
Restare	1, 23	Sex. Roscium qua ætate Cicero defenderit	15, 28
Retæ	11, 17	Rubidus color	2, 26
Retanda flumina in prætorio edicto	ibid.	Corn. Rufinus à C. Fabricio senatu motus	4, 8, 17, 21
Rex sacrificulus solus super flaminem Dialem accumbit	10, 15	ab eodem consul designari curatus, quum tamen ei inimicus esset	ibid.
Rhetor ut loqui debeat	1, 6	Rufus color	2, 26
Rhetores Italia ut urbe ejecti, & super eo verba edicti censorii	15, 11		Ru-
Rhodanus fluviorum, qui ultra Romanum imperium fluunt, tertia magnitudine	10, 7		

Rumices 10, 25  
 Rumpit *ibid.*  
 Rupices 13, 19  
 Rutulus color 2, 26  
 Cal. Sabinus I. C. 7, 4  
 Sabinus medicus Hippocratis enarrator 3, 16  
 Sacellum quid, & unde: in eoque Trebatii error *ibid.*  
 Sacrorum detestatio 13, 27  
 Salacia Neptuni, in comprehensionibus 13, 21  
 Sallustius proprietatum in verbis retinentissimus 10, 20  
 novator verborum 1, 15  
 in adulterio deprehensus ab Annio Milone, Iorisque cæsus 17, 18  
 loci cuiusdam ejus cum Demosthenico collatio facta 2, 20  
 multi ejus obrectatores 4, 15  
 sententia ejus contra invidorum calumnias defensa *ibid.*  
 nequidquam ab Asinio Pollione reprehensus 10, 26  
 vera ejus lectio 20, 6  
 Saloniæ cliens M. Catonis 13, 18  
 Saltem particula quæ vis quæque origo 12, 14  
 Saltuatim 12, 15  
 Samnites ad Fabricium legatos mittunt 7, 14  
 Samniticum bellum 17, 21

Sanates, in xii tab. 16, 10  
 Sanctitudo & sanctitas 17, 2  
 Sandaliarius Romæ 18, 4  
 Sanguinem cur pudor diffundat; timor vero contrahat 19, 6  
 Sanguinis dimissio inter ignominias militares 10, 8  
 Sapiens an irascatur 1, 26  
 Sapiens nisi cogi potest 12, 5  
 Sapiens quemadmodum dolorem ferat *ibid.*  
 Sapientiam filiam Usus & Memorix eleganter Afranius dixit 13, 8  
 Sarpedon Iovis filius 15, 21  
 Satrapes 10, 18  
 Saturationem suam Plautus in pistrino scripsit 3, 3  
 Saturnalia Athenis quemadmodum A. Gellius, alique Latini qui studiorum causa eo venerant, questionum certationibus agitare soliti 18, 2  
 Sauromatarum diebus tertius cibum capiunt 9, 4  
 Scævitas 6, 2. 20, 1  
 Q Scævola non satis recte penum definivit 4, 1  
 Scaphæ 10, 25  
 Scari Cilices 7, 16  
 Scavrus grammaticus D. Hadriani temporibus 11, 15  
 ut Castellum Vindicem reprehenderit *ibid.*  
 Scenicorum artificum studium & amor non honestus 20, 4  
 Schemata geometrarum 1, 20  
 Sco-



**Scholastica nugalia** 4, 1  
**Seythæ** *ἀργυροί* 9, 4  
**Seythæ** quemadmodum fa-  
 mem diu tolerant 16, 3  
**Scimpodium** Græciense 19,  
 10  
**Scipioni** Asiatico multa  
 interrogata à C. Munatio tri-  
 buno plebeio 7, 19  
**P. Scipioni** Africano à Clau-  
 dio Afello tribuno plebei  
 dies dictus 3, 4  
 idem eidem Afello in cen-  
 sura equum ademit *ibid.*  
 ejus oratio contra Afellum  
 7, 11  
**P. Scipio** Africanus superior  
 cum Tib. Graccho, Tib.  
 et C. patre, in gratiam re-  
 dierit & affinitatem cum  
 eo instituerit 12, 8  
 vitam ejus qui scripserint  
 7, 1  
 signa, quæ ejus nativitatem  
 præcessere *ibid.*  
 Cum Jove Capitolino lo-  
 quitus *ibid.*  
 oppidum quoddam in Hi-  
 spania ut expugnaverit  
*ibid.*  
 equum altus in introfuerit &  
 magnificus exemplis  
 ostensum 4, 18  
 quid M. Nævio tribuno ple-  
 bei illud apud populum,  
 quod pecuniam ab Antio-  
 cho accepisset, accusanti  
 responderit 13, 18  
 quid fecerit Postilio in bu-  
 rbonis plebs inationes ap se  
 pecuniam Antiocho exi-

genter *ibid.*  
 adolescens fama non sice-  
 ra, ita ut Nævius poeta  
 eum scriberet 6, 8  
**Sciapi** 1, 6  
**Sciscidi**, pro *scidi* 7, 9  
**Scitamenta** 18, 8, 20, 9  
**Scorpii** 10, 25  
**Scribendi** occultè exempla  
 varia 17, 9  
**Scriptum** facere 6, 3  
**Scruta**, *scrutari* 3, 14  
**Sculina**, apud Varronem 10,  
 1  
**Seyron** Iovis filius 15, 21  
**Seytale** Laconica 17, 9  
**Secare**, & *sectio* 10, 1  
**Sectus**, apud Plautum 18, 9  
 Secundis rebus & prosperis  
 homines in potestate sita  
 non sunt 7, 3  
**Secures** illæ 10, 1  
**Securim**, non, *securum* 13,  
 1  
**Sedaviti** tempestas 12,  
 1  
**Sejanus** equus, proverb. 3, 9  
 Cap. Sejra à M. Antonio  
 pitius damnatus 10, 9  
**Seleucus** rex Nicanor dictus  
 1 libros, quos Xerxes al-  
 li porta verat, Athenas mife-  
 rendos curavit 16, 17  
**Sella** curulis 13, 18  
**Sellarius** questus 3, 1  
**Semiphalarica** 19, 15  
**Senatores** quis vestitus,  
 quis calceatus decet,  
 quis dedecet 13, 18  
 Senatores non erant, etiã si  
 curulibus magistratibus  
 sancti, qui a consoribus  
 in

- In senatum lecti non erant** 3, 18
- Senatores**, qui curulem magistratum gessissent curru soliti in curiam vehi *ibid.*
- Senatus**, & similia pariendi casti à M. Varrone & P. Nigidio posita 4, 16
- Senatum habere** quibus diebus jus sit 14, 7
- Senatum habiturus** auspicari prius & hostiam immolare debet 14, 7
- idem** prius de rebus divinis quàm humanis ad senatum referre debet *ibid.*
- Senatus consulendi** quibus ordine jus fuerit, quibus extra ordinem: 14, 7, 8
- Senatus**, pro loco & pro hominibus 18, 7
- Senatus in Capitolio** sepultus non 12, 8
- Senatus per quos** more majorum haberi solitus sit 14, 7
- Senatus consultum** quot modis fiat; quique super eo primus in senatu rogari solitus 14, 1
- Senatus-consultum** per discessionem factum 3, 18
- Senatusconsultum** ubi fiat ante exortum solis, aut post occasum factum ratum non est *ibid.*
- Senecæ** futile de Q. Ennio, P. Virgilio, & M. Cicero-  
ne iudicium; vana item de eo iudicia 12, 2
- quæ bene dixisse dicatur** *ibid.*
- Senectuti** olim amplus honor habitus 2, 15
- Seniores à minorib.** domum deducti 2, 15
- Seniores**, qui 10, 28
- Senonicum bellum** 17, 21
- Sensuum hominum** quinque duos esse maximè belluis communes 19, 2
- Sensuum naturalis defectio**, & quid de ea Aristoteles 7, 6
- Sententiam in senatu** quibus dicere licuerit 3, 18
- Sententiarum** rogandarum in senatu quis olim ordo 4, 10
- Septemtrionarius ventus** 2, 22
- Septemtrionum verum** 2, 21
- Septenarii numeri** vis 3, 10
- Sequester** 2, 11
- Sequestro positum**, apud Catonem *ibid.*
- Sermonarius** 17, 2
- Serpens inusitata magnitudinis** 6, 3
- Serra**, in re militari 10, 9
- Q. Serranus** consul 15, 28
- Sertorius** quo astu barbaros milites sibi conciliaverit, & in officio continerit 15, 22
- Servi in furto** manifesto prensi ut poeniantur 11, 8
- Servi pileati** venundati, quorum nomine venditor nihil præstat 7, 4
- Ser-**

# RERUM ET VERB.

<b>Serviliatus V. Cl.</b>	1, 2	<b>Sisenna adverbis in implu-</b>	
<b>Servius Sulpicius I. C.</b>	2, 10.	<b>rum usus</b>	12, 15
	6, 12	<b>Siticines</b> , apud Catonem	20,
<b>Servius Tullius Romano-</b>			2
<b>rum rex</b>	13, 14	<b>Siti</b>	<i>ibid.</i>
quot classes juniorum cen-		<b>Socrates</b> quando Athenis ca-	
sus faciendi instituerit, &		puius damnatus & veneno	
quæ pueritiæ, juventæ,		necatus	17, 21
senectæ posuerit discrimi-		quid Alcibiadi quærenti cur	
na	10, 28	uxorem suam tam acer-	
<b>Servus jure veteri in ado-</b>		bam domo non exigeret	
<b>ptionem etiam per præto-</b>		responderit	1, 7
<b>rem dari poterat</b>	5, 19	eum umquam de rebus na-	
<i>Sesban</i> <i>Περδάνδος</i> dictum	14,	turalibus disputavisse ne-	
	6	gat Xenophon	14, 3
<b>Sexagesimus tertius annus</b>		ejus patientia & temperan-	
<b>in senibus periculosus</b>	15,	tia	2, 1
	7	<b>Sol in cælo vertitur</b>	12, 1
<b>SI. DEO. SI. DRAE.</b> in pia-		<b>Sol occasus</b>	17, 2
<b>culis</b>	2, 28. 15, 23	<b>Soleæ</b>	13, 20
<b>Sibones</b>	10, 25	<b>Solidum</b> , schema geometri-	
<b>Sibyllini libri ut Romam ve-</b>		<b>cum</b>	1, 20
<b>nerint</b>	1, 19	<b>Soliferrea</b>	10, 25
<b>Sicæ</b>	10, 25	<b>Solis defectus causa incerta</b>	2, 28
<b>Siccus Dentatus bellator</b>			
<b>magnus, Achilles Roma-</b>		<b>Solæcismum quomodo La-</b>	
<b>nus dictus</b>	2, 11	<b>tini appellaverint</b>	6, 20
<b>Siciles</b>	10, 25	<b>Solon</b> quando leges Athe-	
<i>Sicimiffas</i> <i>nebuloso nomine</i> cur		nienfium scripserit	1, 21
<b>Accius dixerit</b>	11, 8	ejus leges Athenis axibus	
<b>Sidera quædam à quibusdam</b>		lignis incisæ	2, 12
<b>terris videntur, à quibus-</b>		lex ejus pensitata, quæ pœ-	
<b>dam non</b>	19, 1	nâ eos afficit qui sese à ci-	
<b>Sidicinus quæstor</b>	10, 3	vili seditione removif-	
<b>Silenta loca</b> , apud Levium		scent.	<i>ibid.</i>
	19, 7	qua multa fures affecerit	11,
<b>Silvius post AEnææ mortem</b>			18
<b>natus</b>	2, 16	<b>Solstitium &amp; bruma</b>	3, 10
<b>Sinimus Capito</b>	5, 21	<b>Solstitium in septimo signo</b>	
<b>Sinus togæ</b>	4, 18	<b>Zodiaci fit à bruma</b>	<i>ibid.</i>
		<b>P p</b>	<b>S6-</b>

# I N D E X

Somnus nimius pueris nocet	4, 9	Stadiorum in Græcia longitudo	1, 1
Sophismata	18, 13	<i>Stare pectus sentibus</i> , apud Luciliam	8, 4
Sophocles tragædus quando floruerit	17, 21	<i>Stata forma quæ Ennio, uxoria</i> Favorino dicta	5, 11
ejus Electra	7, 5	Stationes Romæ jus docentium	13, 13
ejus sententia prudens	12, 11	Stellarum fiderumque observatio liquide non consistit	14, 1
antiquior Euripide	13, 18	Stellarum non esse eam vim quam Chaldæi dicunt	<i>ib.</i>
versus ejus Euripidi à Platone tributi.	<i>ibid.</i>	<i>Stitisses</i> , non <i>fetisses</i> legendum apud Catonem	2, 14
Soror, unde dicta ex Labeonis sententia	13, 10	Stata	10, 25
Sortitio in sacro certamine	5, 9	Stoici & peripatetici disputatio super vita beata	18, 1
Soterici lecti	12, 2	Stoicus verus ex Epicteti sententia	1, 2
Sotion Peripateticus	1, 8	<i>Stolidi</i> qui propriè	18, 4
Spadix	2, 26. 3, 9	Stomachi via, & quomodo cibi in eum descendant	17, 11
Spari	10, 25	Stribligo	5, 10
Sparti usus quando in Græcia coeperit	17, 3	Stupa	17, 3
Spatae	10, 25	Suadæ medulla	12, 2
<i>Specii</i> , interrogandi casu	9, 14	Suavitus & suavitas	13, 2
Speusippus philosophus	3, 17	Sub corona venire	7, 4
voluptas & dolor duo illi mala opposita, medium eorum bonum	9, 5	Subducti supercilii carptores	19, 7
<i>Spepondi</i> , non, <i>spopondi</i> , dixere veteres	7, 9	Subices	4, 17
Sponsaliorum sollempnia ex Servii Sulpicii sententia	4, 4	<i>Subnuxoanimo</i> , apud Q. Claudium	17, 6
Sponsus, sponsa.	<i>ibid.</i>	Suboles	19, 12
Sp. Carvilius Ruga primus divortium Romæ cum uxore fecit	4, 5	Subsecivum studium & tumultuarium	13, 23
Squallere	2, 6	Subsecivum tempus	8, 10.
Squalor	<i>ibid.</i>		10, 11
			<i>Sub-</i>

# RERUM ET VERB.

*Subsidio*, in re militari 10, 9  
*Subsolanus ventus* 2, 22  
*Succidantæ hostæ* 4, 6  
*Succenturiari* 15, 8  
*Succidaneum tergum*, apud  
*Plautum* 4, 6  
*Succidæ* 13, 23  
*Suculæ stellæ* ubi in cælo  
13, 9  
*Sufferctus* 4, 17  
*L. Sulla Felix* consul 15,  
18  
*L. Sulla Piræum* oppugnat  
15, 1  
*P. Sulla reus M. Ciceroni*  
*mutuam dat pecuniam* 12,  
12  
*P. Sulla proferendi imperii*  
*titulum quæsit* 13, 14  
*P. Sulpicio Gallo* quid *P. A-*  
*fricanus Pauli F. objecerit*  
7, 12  
*Sulpicius Apollinaris* 4, 17.  
12, 13, 16, 16, 5, 18, 4  
*Summovere* populum 13,  
13  
*Summus tonus* 13, 24  
*Sumptuariæ leges* 2, 24  
*Superesse* 1, 22  
*Sursum* cur certiores ictus  
fiant si quid mittas, quàm  
deorsum 9, 1  
*Suo* quid, & ut à *porcetra* dif-  
ferat 18, 6  
*Suspiciosus* 9, 12  
*Susque dequo* 16, 9  
*Syllogismi* definitio ut ab *A-*  
*ristotele* posita est Latine  
*conversa* 15, 25  
*Symbolæ* 6, 13

*Symposiacæ quæstiones* 6, 12

## T.

**T**abularum obfignatio 14, 2  
*Tanarus insula* 6, 19  
*Talabarriones*, apud *Laberium*  
16, 7  
*Talenta Attica* tria quot n s  
3, 17  
*Talentum magnum* 11, 10  
*Talionis pœna* ex XII ta-  
bulis 20, 2  
*ad æstimationem judicis*  
*redigi solita* *ibid.*  
*Tarquinius Superbus* Roma-  
norum rex 1, 19  
*Taurus philosophus* quid *A.*  
*Gellio* responderit per-  
cunctanti an philosophus  
irascetur 1, 26  
*A. Gellium convivio acci-*  
*pit* 17, 8  
*stoicorum hostis* 12, 5  
*Taxare* 2, 9  
*Tegmine onychino flumina*,  
apud *Levium* 19, 7  
*Telorum vocabula* 10, 11  
*Tempestas*, anceps vocabu-  
lum 12, 9  
*Templum* 14, 7  
*Tempore revelantur omnia*  
12, 12  
*Tentamenti gratia* 9, 15  
*Ternio lunæ* 1, 20  
*Terræmotus causa incerta* 3,  
28  
*feriæ ob terræmotum indi-*  
*dictæ* *ibid.*  
*Ter-*

# I N D E X

- Terræ*, gignendique casu 13, 24  
*Terra* movet 2, 28. 4, 6  
*Tertiumne* consul an *terti*o di-  
 ci oporteat 10, 1  
*Testamenti* genera tria 15, 27  
*Testimonium* adversus cli-  
 entem nemo dicit 15, 13  
*Testimonii* falsi convicti, de  
 saxo Tarpejo deicieban-  
 tur, ex XII tabulis 20, 1  
*Terentius* quando floruerit 17, 21  
*Testium* intercessio 14, 2  
*Testor*, commune verbum 15, 13  
*Thebani* Lacedæmonios apud  
 Leuctra quando su-  
 peraverint 17, 21  
*Themistocles* Atheniensium  
 dux quando & ubi Xer-  
 xem devicens 17, 21  
*Theodectes* 10, 8  
*Theophrastus* Peripateticus 1, 3. 8, 8. 16, 15  
*Theophrastus* Aristotelis  
 successor 13, 5  
*Theopompus* in Mausolæo  
 certamine victor 10, 18  
*Theseum* certamen 15, 10  
*Thracia* Sithon dicta *ibid.*  
*Thracus* homo 19, 12  
*Thucydides* quo tempore  
 floruerit, & qua ætate  
 mortuus 15, 23  
*Tiberianæ* domus bibliote-  
 ca 13, 18  
*Tiberius* Cæsar consultus de  
 civica corona 5, 6  
*Tibæ* cantus multis dolori-  
 bus hominum leniendus  
 adhibetur 4, 13  
*Tibis* uti quando Athenien-  
 ses deserint 15, 17  
*Tiburina* bibliotheca in  
 Herculis templo 19, 5  
*Timæus* Græcè de rebus po-  
 puli Romani scriptis 11, 1  
*Timarchus* ab Æschine de  
 impudicitia accusatus 18, 3  
*Timochares* Pyrrhum vene-  
 no necare proponit quod  
 Niciam fecisse vult Qua-  
 drigarius 13, 8  
*Timon* amarulentus in Pla-  
 tonem invehctus 3, 17  
*Timor* cur sanguinem con-  
 trahat 19, 6  
*Tiro*, Tullius M Ciceronis li-  
 bertus 4, 10. 7, 3. 13, 9.  
 15, 9  
 quæ in oratione M. Cato-  
 nis, quam pro Rhodiensi-  
 bus habuit, reprehende-  
 rit, & quomodo ad ea re-  
 sponsum 7, 3  
*Tis*, generandi casu apud  
 Plautum 20, 6  
*Titius* Casticius 11, 6  
*Toga* virorum Romanorum  
 primus amictus 7, 12  
*Tollere*, pro corrigere 1, 12  
*Tonus* summus 13, 25  
*Tolesanum* aurum 3, 2  
*L. Torquatus* 1, 5  
 Manlii Torquati pugna cum  
 Gallo, quæ illi cognomen  
 dedit 9, 13  
*Tragula* 19, 28  
 Tra-

# RERUM ET VERB.

**Traiani templum** 11, 17  
**Traiani forum** 15, 25  
**Transalpius** 15, 30  
*Transgressum navium* recte dici apud Sallustium 10, 26  
*Tres & tris* Virgilio 3, 19  
**Triangulae metrae** 1, 20  
**Tribuni militares** quando consulari imperio Romae 17, 21  
**Tribuni plebei & aediles** quando creati *ibid.*  
**Tribuni plebei quot?** 17, 19  
 ad quid creati? 13, 12  
 pensionem, non etiam vocationem habent. *ibid.*  
 neque advocant patricios, neque ad eos referre ulla de re possunt 15, 27  
 nullum eis diem Roma abesse licet 3, 2  
**Tribunicium decretum** super L. Scipione Asiatico 7, 19  
**Tribus** pro loco & pro hominibus 18, 7  
**Tributa comitia** 17, 26  
**Tributus** 13, 19  
**Trifaces** 10, 25  
**Triquetra** 1, 20  
*Triseclisenex Nestor*, apud Leivium 19, 7  
*Triticum* an pluraliter dicitur 19, 8  
**Triumphalis corona** 1, 6  
**Triumphus** quo minus agatur quae impediunt 5, 6  
**Triumviri reipublicae constituenda** 14, 7  
**Trusatiles molae** 3, 3

**Tubicines** 20, 2  
**C. Tuditanus** commentarius 13, 14  
**M. Tuditanus** consul 1, 21  
**Tumultuarius studium** 13, 23  
**Tunica muliebris** 6, 10  
**Tunica virorum Romano-**  
**rum** 7, 12  
**Tunicis** uti prohibis viri-  
 decorum 7, 12  
**Turbulentus** 11, 15  
**L. Turrinus** 14, 2  
**Turres**, in re militari 10, 9  
**Tutela pupillaris muliebri**  
 praelata 5, 13  
**Tutorum in pupillos pote-**  
**stas** 5, 19  
**Tyros Sarra dicta** 14, 6

## V.

**V** **aglre** 16, 17  
**Valeri**, in vocandi casu prima syllaba acuta 13, 25  
**Q. Valerius** consul 17, 21  
**Valerius Probus** grammaticus 7, 9  
 quodam loco apud Sallustium pro *eloquentia*, loquentia, *tegre* 1, 15  
**Vallium dentium** 1, 15  
**Vani**, proprie qui 18, 1  
**M. Varro & P. Nigidius** Ciceroni Caesarique coetanei 19, 14  
**Menippum** in satiris amulatus 1, 18  
 qua ratione *usque in Plautum*

# I N D E X

si cômœdiis dignoscendis	3, 3	Velocitatis singulariæ homi-	9, 4
Varronianæ xx: Plauti cômœdiæ appellatæ	<i>ibid.</i>	Vellicatim	12, 15
libri ejus hebdomadum, quum proscriptus esset, direpta ipsius bibliotheca non compaauerunt	3, 10	Vena quid, & ad quid exploretur?	18, 10
ejus epistolæ ad Oppium quædam capita	14, 7	Venæ in hominibus septenario numero moventur	3, 10
Cn. Pompejo commentarium Isagogicum dedit	<i>ibid.</i>	Venam solvi militibus ignominiosum	10, 8
in quibus tribus triumformarum orationis dicat esse exempla	<i>ibid.</i>	Venationis pugna in circo	5, 14
Varro triumphator	13, 12	Venenum anceps vocabulum	12, 9
tribunus plebei	<i>ibid.</i>	Venenum præsentarium	6, 4
Vasum	13, 22	Veneror, commune verbum	15, 13
Vaticanus deus unde	16, 17	Venia quando deprecanda	11, 8
Ubera feminis ad quid à natura data	12, 1	Venter timore repentino cur effluat	19, 4
Uberes formæ dicendi	7, 14	Ventidius Bassus humili loco natus tribunus plebei prætor & consul, pontifexque maximus, qui à M. Antonio hostis judicatus primus de Parthis triumphavit	15, 4
Uecors qua vi particulæ uedicatur	5, 12	Ventorum varia nomina, unde singuli veniant, varique de eorum numero opinionones	2, 23
Vehemens	16, 5	Verant, apud Ennium	18, 2
Vehicula præbenda publicè conductæ	15, 4	Verba communia	11, 13
Vejovis quis deus; quid ei immoletur, quod ejus simulacrum	5, 12	Verba dedit, apud Q. Claudium	17, 2
Velia oppidum	10, 16	Verba nova etiam prisca dici	11, 17
Velitari	6, 10		
Velitatem	12, 15		
Velox Longus	18, 9		
			Vcr-



# RERUM ET VERA.

Verba nova fugienda <i>ibidem</i>	Cornuto reprehensus 9, 10
Verba prisca & insolentia fugienda 1, 10, 11, 17	contra Higinium ab errore defensio 5, 8, 6, 6
Verba quæ in utramque partem significatione reciproca dicuntur 9, 12	Nolam cur è versibus suis exemerit 7, 20
Verba vetera longa ætate obliterantur 26, 1	quos versus Homeri bene, quos male vertisse existimatus sit 9, 9
Verbis pluribus idem significantibus quem in modum utendum & ad quid; eamque in rem testimonia auctorum plurima 13, 24	frustra eum Seneca reprehendit 12, 2
P. Virgilius multæ antiquitatis 5, 12	duplex apud eum lectio 4, 1
ritu ursino versus peperit 17, 11	quos ejus errores Higinus notaverit 10, 16
<i>Æneida</i> nondum limatam comburi voluit, in qua multa corrigenda <i>ibid.</i>	Veritas temporis <i>sua</i> 12, 11
non bene è Pindaro flagrantiam <i>Ætnæ</i> expressit 17, 10	Verni Flacci error 16, 14 17, 6
quos versus Parthenii ac Homeri imitatus sit 13, 26	<i>Ferruca</i> quid Catoni 3, 6
Lucretium etiam imitatus 1, 21	Versus singula vocabula singulis syllabis increfcens 14, 6
quibus verbis abjectè & ignaviter usus dicatur; & quid illis, qui hoc dicunt, respondendum 1, 6	Vertenda Græca Latine quomodo? 9, 9
quibus versibus civilem diem designaverit 3, 2	Veruta 10, 25
ut Græcos poetas Latine expresserit 9, 9	L. Verutius 20, 1
nequidquam ab Annæo	Vescus 16, 5
	Vestalis qualis esse debeat, quibus rebus à sacerdotio excusetur, quo jure sit simul atque capta est; ritusque capiendi, & cur capi dicatur: verba item sollemnia pontificis maximi eam capientis 1, 12
	Vestalis prima à rege Numa capta <i>ibid.</i>
	Vestalis virgo cur <i>Amato</i> Pp 4 10

<i>ta</i> vocetur à pontifice	1, 12	Vinum mulieribus Romanis ad quid interdictum?	10, 22
<i>Vestibulum</i> quid, & undè?	16, 1	Vinum cur rarius congelascit	17, 8
<i>Vestibulum inferni</i> , apud Virgilium	16, 1	Vinum eructum	11, 7
<i>Vesticeps</i>	5, 19	Vinum Lesbium; item Rhodium	13, 5
<i>Vestrorum</i> , pro, <i>vestrum</i> apud Plautum	20, 6	<i>Vinolentus</i> , & id genus nomina quo in significato dicantur	11, 15
Veteres propriè & integrè loquuti	7, 12	Viperarum moribus tibiarum tantum mederi	4, 13
<i>Vexare</i> , grave verbum	2, 2	Vir mulieri iudex	10, 23
Via Laurentina	10, 3	Vir uxorem in adulterio deprehensam impunè occidit; contra uxor virum etiam deprehensum ne contingere quidem potest	10, 23
<i>Viaticam</i> , pro facultate & paratu magno	17, 2	Virescere	8, 11
Viator in carcerem ducit	4, 10	Virgis cædi viris honestis civibusque Romanis indignum	10, 3
Viatores magistratuum licio transverso cincti	12, 3	Viri Romæ per Castorem iuraverunt	11, 6
Vicem	10, 3	Viri illustres qui floruerint post Romam conditam ante secundum bellum Karthaginensium	17, 21
Victoria impulverea	4, 15	Virtutum æquiparatio etiam speciem simulationis creat	14, 13
Victoria præpes	6, 6	Vita humana ferro similis	<i>ibid.</i>
Victoriæ ædes à Cn. Pompejo dedicata	10, 1	Vitam beatam quid efficiat	11, 2
Victoriosus	4, 9	Vita quæ duo maxima Epicæto	17, 19
<i>Victu</i> , donandi casu	4, 16	<i>Vitium</i> quid, & ut à morbe differat	
Videndi rationes variæ secundum varios philosophos	5, 6		
Vieta poma	13, 3		
<i>Vindicia</i> quid; & ut olim fieret	20, 10		
Vini genera tria	13, 29		
Vinum ut sumendum, & ad quid, secundum Platonem	15, 2		
Vinum apud antiquos in convivio quare	17, 20		

# RERUM ET VERBORUM

differat in edicto aditum		Voluptatis definitio secundum Epicurum	2, 6
curulium	4, 2	Voluptates foedæ, quæque nobis cum bellis communes	19, 2
Vivaria quo nomine veteres appellaverunt?	2, 20	Vox, corpusne sit, an animus	7, 1
Utera, veteribus	12, 13	diversæ diversorum philosophorum sententiæ	15, 15
Ulysses apud Homerum non ex gutture, sed ex pectore vocem mittit	1, 15	Urbanorum prædiorum magni redditus	14, 1
Umbri quid diem appellaverint	3, 2	Urbes & Urbis, Virgilio	13, 19
Undarum motus cur alio modo aquilonibus, alio modo austris flantibus fiant	2, 30	Urinam cur ignis lacessat	19, 4
Undiquevorsum	7, 16	Ususcapio copulatè dicta	7, 10
Vocandi casus nomina, ut, Valeri, ubi acuenda	1, 24	ut Usurpetur mulier quamdiu ex XII tabulis viro abesse debeat	3, 2
Vocationem qui habeant	13, 2	Utor, commune verbum	15, 13
Vocationem tribunus plebei non habet, sed pensionem	13, 12	Vulcatii Sedigiti de poetis Latinis iudicium	15, 24
Voces etiam petulantiores Romæ poenitæ	10, 6	X.	
Voconium plebiscitum de coercendis mulierum hereditatibus	28, 1		
Voculatio Nigidio quid	13, 25	Xenophon an æmulus Platonis fuerit	4, 11
Voculationes	13, 6	Xerxes quando Themistocle duce ab Atheniensibus fuerit victus	17, 21
Vocum notæ	ibid.	Xerxes libros publicos Athenis asportat in Persas	6, 17
Volcani area	4, 5		
Voluntas an poenienda	7, 3		
Volup	12, 4		
Voluptas quid sit, philosophorum variæ opiniones	4, 5, 12, 5		

Z. Zee

# INDEX RERUM ET VERB.

Z.

**Z**eno Citiensis & Epicu-  
rus Atheniensis, phi-  
losophi celebres erant  
quando bellum cum rege  
Pyrrho à Romanis sum-  
ptum est 17, 21

Zeno censuit voluptatem  
esse indifferens 9, 5  
ad Zenonis scripta refellen-  
da quanta cura quantoque  
apparatu aggressus sit Car-  
neades 17, 17  
Zephyrus ventus 2, 22  
Zodiacus 3, 10  
Zonæ plenæ argenti 15, 12



IN-

# I N D E X GRÆCARUM VOCUM

Quæ his Gellii libris sunt insertæ.

\*

<b>Α</b> γχείον	18, 10	ἀναψύξαι	13, 29
αἰγόραυοι homines	17,	ἀνέχῃ & ἀπέχῃ	17, 19
	3	ἀντιστρέφοντα argumenta	5,
αἰδίαφορον	2, 7		10. 9, 16
αἰδιαφορεῖν	16, 9	ἀνωμαλία	2, 25
αἰδρὸν dicendi genus	7, 14	ἀξίωμα	16, 8
αἰδοῖοι ὑποθέσθαι	17, 12	ἀορησία & ἀναλησία	1, 26
αἰγλης athleta quidam Sa-		ἀπάθεια	19, 12, 12, 5
mius	5, 9	ἀπαρέμφαλον	1, 7
αἰθοπα οἶνον cur dixerit Ho-		ἀπαρηλίας	2, 22
merus	17, 8	ἀπηλιώτης	ibid.
αἰθηγηγυῖτης βορέης	2, 22	ἀποπροηγέμενα	12, 5
αἰχμῶν	19, 6	ἀπορητικῇ	11, 5
αἰκαλύφῃ	4, 11	ἀπορον	9, 15
αἰόλας	7, 11	ἀργέτης	2, 22
αἰκιστικῇ	1, 9	ἀρετῇ	2, 21
ἀκρετῆς	19, 2	ἀσώμαλον	5, 15
ἀκροατικὰ & ἐξωτερικὰ	20,	ἄσωτῇ	7, 11
	5	αὐτόματῇ γίνεσθαι	1, 31
ἀκροατικὰ disciplinæ	ibid.	ἀχρεῖ	7, 11
ἄμαξαι	2, 21		
ἀμετροεπῆς	1, 15	B.	
ἀμπελώνες	2, 20	Βάββαρον	6, 20
ἀμφισβητῆμενον ἀντὶ ὁμο-		Βασάζοντες	5, 3
λογεμεν	17, 5	βέλιμῃ	16, 3
ἀναλησία	12, 5	βωότης	2, 21
ἀναλογία	2, 25		
ἀνανεῶσθαι	15, 25	Γ.	
ἀνατομαί	10, 10	Γλαυκῶπις Lat. Cælia	2,
			26

ἡραμ-

γραμμή Euclidi, quid 1, 20  
 Ζήφυρος 2, 22

Δαφνώνης	2, 20	Θάλασσα ἰσθμίου	10, 7
δειλινὸς περίπατος	20, 5	I.	
δημαγωγοί	3, 13	Γάφυξ	2, 2
δημηγορίας	18, 7	Γουκαίταληκ	18, 8
ἡ Διὰ πεσάρων σύμφωνία	3, 10	ἰδουήκη	10, 15
Διὰ γὰρ ἄλλων ἀξίωμα	16, 8	circulus	2, 22
οἱ περὶ τὸ Διόνυσον πύχνηται	18, 18	ἰσθμίδες	10, 15
Δουαχέρης	4, 15	ἰσθμὸς dicendi gentis	7, 14
E.		K.	
Ἑβδόμας	3, 10	Καθῆκόντα	1, 13
εἰς πετὰς τῶν	10, 24	κακότερον	7, 11
εἰσαγωγαί	16, 8	κανονική	16, 18
ἐκτελεία	1, 25	κῆδόμενα ὑμῶν	20, 6
ἐκθυμήματα	6, 13	κλέπτης	1, 18
ἐξ ἀφ᾽ ὧν φύσις	ibid.	κλιμάκες	10, 13
ἐξωμίδες	7, 11	κλιμακίευστος	15, 7
ἐξωπερὶ καὶ ἀκροατικὰ	20, 5	κλῆρος οἶνος	13, 29
ἐξωτελεῖται discipline	ibid.	κρίλα ἡ κάτω	1, 18
ἐπιγλωττίς	17, 11	κρινόειον	1, 18
ἐφημερίς	5, 18	κρίλας	6, 14
ἐπιμελῆσαι ὑμῶν	20, 6	κρηπίδες	13, 20
ἐπικθίνον	13, 1	κρηκωτὴ σφαῖρα	3, 19
ἐπίταξις	7, 7	κρηκωτὴ vel κρηκτωί	ibid.
ἐρυθρός	2, 26	medicis	
ἐυρέσθαι	2, 28	κρυπταί	19, 4
ἐφεκτικαί	10, 5	κρυμῖ	4, 18
ἐφόδον	17, 2	κρυμῖ	1, 20
ἐχεμυθία	1, 9	Λ.	
ἐφθμός περίπατος	20, 5	Λαγυῶς	1, 18
		Καλός	1, 15
		Λίψ	2, 22
		Μ. Μα	

# GRÆC. DICTIONUM

M.

Μαθήματα	1, 9, 14, 3
μαθηματικῶν	1, 9
μελαγχολία	18, 7
μελισσῶνες	2, 20
μέλι	16, 18
μέσα, quæ & αἰδιάφορα	2, 7
μέσσην dicendi genus	7, 14
μετετακῆ	16, 18
μετετακῆς	1, 26
μαρὸς	7, 11
μοῦσα πεπρωμένη & εἰμαρ- μένη	6, 3
μοχθηροί	18, 4
μύρον τὸ ἐπὶ τῇ φωνῇ	13, 27
μύψ	4, 2

N.

Ναῖν	19, 13
νοῖς humor	2, 22
νότ Lat. Auster.	ibid.
νωθεσία	6, 14
νωδὸς	4, 2

Ξ.

ξανθὸς color, item πυρρὸς, & ἐρυθρὸς	2, 26
---	-------

Ο.

Ὁ δὲ πᾶρεργον	17, 20
ὁμοιοτέλειαν & ὁμοιόπιατα	18, 8
ἀντὶ ὁμολογῆμας τὸ ἀμφι- σθετῆμα	17, 5
ὀπτική	16, 18
ὀλισμοί	1, 25

ὁ πᾶντὸς ἀνδρὸς εἰς Κόριν-  
θον ἔστι ὁ πᾶς

ὁ ψαμμία

Π.

Παθῆ	1, 26, 19, 12
παιδεία	13, 15
παρὰ γὰρ	11, 15
παρὰ δειμα	6, 14
παρὰ δεισοί	2, 20
παρὰ διζω γμήον	αἰξίωμα
	16, 8
παρὰ χεῖμα	11, 9
παρὰ τῆμα	6, 16
παρὰ χολῆσιν	6, 1
πείρα	8, 18
πύματα quæ & τραγῆματα	13, 11

παλίναι

περίπατος δειλινὸς & ἐωθε-

νος

πείλομα ἐνικυπὸς

16

P.

ρῦθμός

Σ.

σκεπτική

σάλικον

σάδιξ

σπαρτοι

σάδε βραδείας

σέρησις

σέρηκὸν μόριον

συγκαταθέσις

συνπεπλεγμένον αἰξίωμα

8

συμ-

# INDEX GRÆC. Dictionum.

συμφωνία ἢ ἀγὲ πεδάρων	3, 10	υἱάδες	13, 9
συνᾶλχι, synanche	11, 9	ὑπνῶ	ibid.
συνημῶν ἀξίωμα	16, 8	ὑπογραφαί	2, 25
σφυμὸς	18, 10	ὑπνῶ	13, 9
ἐλήματ', ἐπίπεδον ἔσπερον	1, 20	ὑφορῶς	ibid.
Τ.		Φ.	
ταυτοπέρυγες	6, 6	φαντασίας	11, 5, 19, 1
τεχνικῶ	17, 5	φθίσις, phtisis	4, 2
τεχνῶν οἱ περὶ τ' Διόνυσον	20, 4	φιλανθρωπία	13, 15
τιμωρία	6, 14	φοινῆς, vel potius φοι- κῆς	2, 26
τραγήματ' 6, 13. 13, 11		φοῖνιξ	3, 9
τραχεῖα ἀετηρία	17, 11	φορλῆγῶ	18, 4
τρία	1, 20	φρέαρ	1, 18
τροπαὶ θελῶναι ἔχειμεναι	2, 22	φυσικῶ	1, 9
τόποι	1, 25	Φῶς	1, 18
τυφῶνες	19, 1	Χ.	
Υ.		καλεπὸν	4, 15
Υγιὲς νόμιμον διεξέδωκτον	2, 7	χαρσινῆρες	7, 14
		χειμερῶναι τροπαί	2, 21
		χειρωπὶ tunica, à Lat. dicta Chiridota	7, 12

F I N I S.







**JOANNIS FREDERICI  
GRONOVII**

**Notæ & Emendationes**

*I N*

**AULUM GELLII.**

RECEIVED

IVC 1011

ORIGINAL FILED 1021

MULTI COPY

JOANNIS FREDERICI  
GRONOVII  
NOTAE  
ET  
EMENDATIONES  
IN  
AULUM GELLIIUM.  
IN PRAEFATIONEM.



*Atqui jucundiora alia reperiri queunt. ipse autem ad hoc scripsit*] Hæc & quæ sequuntur, usque ad summas capitum uniuscujusque libri antehac in fine totius operis adhæserant. At eam præfationem esse demonstrat & locus, quem obtinet in scripto Regio, & res ipsa clamat, ut docuit Salmasius in Prolegomenis ad Solinum. Animadvertit hoc quoque nescio

an non prior Erycius Puteanus Apparatus Epistolarum centuria 1 epist. 45. Subscribunt membranæ Rottendorfiæ, idem principium Noctium Atticarum facientes. Uterque autem codex: *Jucundiora alia reperiri queunt. ad hoc ut liberis quoque meis parata* (Reg. parta) istiusmodi remissiones essent. Salmasius ubi tradit, quemadmodum ex vetusto codice legendum sit, de posterioribus solum *autem* expunxit; credo, quod *ipse scripsit*, quæ tamen etiam, ut dixi, in ambabus membranis desiderantur, ad sensum implendum necessaria judicaret. Ego vero & in Chartaceo veteri, qui cum vulgatis hæc ad calcem rejecisset, inveni: *Atqui jucundiora alia reperiri queunt. ad hoc ut liberis.* Et sane *τὸ Atqui* ἐκ τῶν ἀέκρου γυναικῶν omisi, quippe quod interdum & exordium sermonis ornet. Sic Appulejus incipit Milesias: *At ego tibi sermone isto Milesio varias fabulas conseram.* Ubi male mutarunt. Virgilius secundo Æneid. *At tibi pro scelere, exclamat, pro talibus ausis.* Ovidius tertio Fastorum: *At quam sunt*

similes, at quam formosus uterque! Et in Epistola Medæ: *At sibi Colchorum, meministi, regina vacavi.* Ubi & ὁ πᾶν Nic. Heinſius particulæ istius vim animadvertit. Tale principium Hippodromi est Sophistæ, quod & Megistias audiens & narrans Philostratus admirati sunt: *Αὐτὸς ἰμμενὸν καὶ δύνανται.* Hæc autem etiam quasi indignatio lectoris est: cui potuit respondisse auctor pari brevitate: *Atqui jucundiora alia reperiri queunt.* At hæc, ut liberis quoque meis. Juxta enim commodè intelligas in his, *à me reperta sunt*, atque à principio, *Expecto ut lector dicat.* Plautus Cistellar. *At pol ille à quadam muliere, si eam monstres, gratiam ineat.* L. A. *At sibi ille quidam vult dari mercedem.* Mercatore: *At ego, si velim, jam dantur septem & viginti mina.* De. *At ego.*

*Indistinctè atque promisce]* Sic Rot. & in sequentibus libris *promisca, promiscam, promisce*, tanto consensu membranz, ut diffidere nequeas. Nimirum pronuntiatio contraxit duas syllabas, primum ut quasi *promisquus* dicerent, quemadmodum *arcuatus* pro *arcuatu*: postea & *promiscus*, ut *cocus, praeocius, coridie*. Sic Lucretius *vacescit*, pro *vaquescit*, ex *vacuescit*. Nam *miscus* ab initio dixisse non magis credo quam *mutus* pro *mutus* à *muto*, *continus* pro *continus* à *contineo*: etsi serior ætas audacius *continari* pro *continuari* fecerit, ut & *vacum* pro *vacuo*: sed *miscuus, misquus, miscus, misculus, miscellus*.

*Annotationibus, tractationibus lectionibusque variis]* Satis hoc absonum atque abhorrens: *annotationes facere annotationibus*. Itaque H. Stephanus *observationibus* subjicit. Duo optimi Regius & Rottendorſius, *incondite eruditionibus lectionibusque variis*. sine τῶν *tractationibus*. Atque etsi insolentior videatur vox *eruditiones*, exstat tamen & apud Vitruvium lib. 1. cap. 1. *Architectura est scientia pluribus disciplinis & variis eruditionibus ornata.* Et ibidem: *Disciplina conditorata & abundans eruditionibus variis ac pluribus.* Item: *qui à teneris ætatibus eruditionibus variis instruuntur.* Sed nondum salva res est. Quam enim belle cadit *annotationes facere eruditionibus lectionibusque*? Si nihil aliud, præpositio desideratur. Denique scripsisse auctorem cenſeo: *quæ sunt in illis annotationibus pristinis, quas breviter & indigeste & incondite ex auditionibus lectionibusque variis feceram.* Meminerat enim se supra dixisse; proinde ut librum quemque in manus ceperam seu Græcum seu Latinum, vel quid memoratu dignum audieram. Ideo nunc repetit *auditiones & lectiones*. Lib. 9. 4. in istiusmodi rerum *auditiones*. Lib. 20. 4. *ἐκτελέχας auditiones*. Lib. 14. 1. Et per omne opus satis est utraq; agnoscere.

*Ille Κρείον, alius Κίεας Αμυλῆτας]* Legendum ex regio, ut præcepit Salmaſius: *ille Πίπλον, hic Αμυλῆτας Κίεας, alius Κρεία,*

Κηρία, partim Λειμώνας. Habes eosdem indices in praefatione historiae naturalis apud Plinium. Nam partim est quidam, ut passim nostro. Sic 2, 22. 5, 6. 7, 3. Plinius: *Inscriptionis apud Gracos mira felicitas. Κηρίον in/crispere, quod volebant intelligi fenum. alii Κέρως Αμυλγείας, quod Copia cornu, ut vel lactis gal- linacei expectare possis in volumine haustum. Jam Musa, Παιδεία, Εγχειρίδια, Λειμών, Πίναξ, Σχίδιον, inscriptiones, propter quas vadimonium.* Quibus ad Solinum acquievit Salmasius, sed ad Simplicium mavult Καίρια, quia MS. Καίρια.

Atque alius Πινάκιδιον, & item alius Εγχειρίδιον, &c. de natura humana] Pro his omnibus regius: Atque alius Ανθηρών, alius Εύρημάτων sunt etiam qui Ανθηρών inscripserunt: sunt item qui Στρωματίες. Sunt adeo qui Παιδείας, & Ελικώνας, & Πεγ- βλήματα, & Εγχειρίδια, & Παροξισμίδας.

Est qui Memoriales titulos fecerit] Merito his offensus Stephanus correxit, Memorialia titulum. Sed sufficebat posterius, & id Regius confirmat. Cogitabat autem Memorialia Massurii Sabini, quae & in Digestis juris civilis & apud nostrum appellantur. Sed Gellio Macrobioque constanter ea Memorabilium inscribi, & quod in nuperis A. Gellii editionibus id mutatum est, contra scriptorum, quos viderit antiquissimos, auctoritatem factum contendit Cafaubonus ad Suetonii Julium. Haud dubie manum adierunt summo viro, quos putavit antiquissimos. Nam & Regius Rottendorfiusque lib. 4, 20 in septimo memoriali & lib. 5, 6 in undecimo librorum memorialium: & ne nuper demum Memorabilium in editis mutatum putes, prima omnium editio 1474 Romae Sueinhemo & Panartio auctoribus lib. 4, 20 in septimo memoriali: lib. 5, 6 in XI librorum memorialium; lib. 6, 7 in primo memorialium, exhibent. Memoriales autem dixit, ut Annales: & plenius Memoriales libri, quemadmodum Atejum Capitonem in libris conjectaneis advocat Nonius, quae nostro & aliis Conjectanea.

Est qui Studiorum & De ridiculis & αἰεὶ ποικίλης ἱστορίας] Ne haec quidem αἰμύμων ille Regius, sed loco illorum: Est qui Παροξισμίδας, & Πάρεργα, & Διδασκαλικά.

Est qui βιβλιοθήκην] Reg. est Παιδείας ἱστορίας. Interponendum το qui, ut fecit Salmasius.

Est praeterea qui Pratum] Quod Pratum inter Latinas refert inscriptiones, puto esse interpretationem Graecae Λειμών, inquit Salmasius.

Est item qui Εποπλίδον est qui scripsit Συνοψικά] Mirifice fadat in his optimus Stephanus, sed frustra. non sunt enim Gellii, sed ex Plinio transcripta, ut apparet de Regio, qui vicem eorum: Est itidem, qui Πάργηρον, est qui το Πάρον scripsit.

Unde Salmasius, *qui τόπων*. Ad τὸ *scripsit* intellige ex superioribus *titulum*. Sic minuitur quæstio, an *scripsit* pro *inscripsit* dicere potuerit auctor.

*Neque item desunt*] Uterque cum Chartaceo: *Neque item non sunt*.

*Aut Epistolicarum quaestionum*] Lipsius, *epistolarum quaestionum*, 2 Elect. 4. sed qui uteretur exemplari, in quo superius habebatur: *de natura humana & epistolicarum quaestionum*. Quæ verba cum jam virtute vet. libb. sublata sint, nihil impedit, quo minus maneat, quod illi hic fanciunt, *Epistolicarum Quaestionum*.

*Multasque prorsus concinnitates*] Uterque *prorsum*.

*Illud Heracliti Epheſii viri summè nobilis*] In Regio non apparet nomen Philosophi. Et poterat profecto abesse. Sed Rottend. plane: *illud eracliti*.

*Introite, nam: & hic dii sunt*] Sic suppleverunt ætate avorum nostrorum aut proavorum ex Aristotelis lib. 1 cap. 5 de partibus animalium. nam prima editio pro his verbis habet spatium vacuum; chartaceus nil nisi *G* ut solet, Græca desiderari significans. Laus hujus loci restituti Salmasio debetur, neque ab eo averti potest. Is primus è Regio codice produxit: Πολυμυθία νόον οὐ διδάσκει & quidem loco tam illustri, ut mirum sit inventos, qui laureolam in hoc mustaceo. Nisi quod addiderunt apud Julianum τὸ παρεβάτω, Diogenem Laërtium, Athenæum, Clementem Alexandrinum id Heracliti dictum quoque exstare. Sed, inquit Crojus 4 Observ. mens Agellii postulat, ut ex Heracliti verbis tollatur negatio, atque ut ita legantur: Πολυμυθία νόον διδάσκει. Ita ut quod negavit Heraclitus, affirmet Agellius: alioqui quomodo quave ratione testaretur, se in variorum librorum lectione plurimum temporis impendisse? Credo, si stitisset ibi auctor, nec statim subjecisset: *sed modica ex iis eaque sola accepi*, & quæ sequuntur proprie illi dicto respondentia & exponentia id, quod in se agnoscit Heracliti sententiæ simile. Memor illius, multa scire non facere meliores, legi quidem multos, sed non multa ex illis ad me pertinere putavi, dignaque habui, quæ memoria tenere ac scire me postularem. Præterea Heracliti dictum tot auctoribus est ἀρνητικόν: quod si invertere & contrarium illi pronuntiare voluisset auctor, non dixisset *cum illud dictum cordi haberem*, sed potius, *cum sentirem secus atque Heraclitus: cum mihi videretur Πολυμυθία νόον διδάσκειν contra atque Heraclitus sensit*. Nam dicere se cordi habere alicujus monitum, & ei contrarium monito facere ipsum mentiri est.

*Super augurio jure & pontificio*] Sic MSS. & rectè scriptum edi-



edidit, cum legeretur, *super augurio & jure pontificia*. Quis igitur locus conjecturis, *super augurum jure, & augurali jure?* Lib. 6, 6. *cum de jure augurio quaeretur*. Apud Cicronem quoque de Senectute cap. 4. *quæ præcepta? quanta noticia antiquitatis? scientia juris augurii?* libri veteres, ubi vulgo fecerant *augurandi*. Sed Car. Langius distinguit: *scientia juris? augurii?* Adversus quem disputat Gifanius Ind. Luc. in *Clarere*. Lib. 3 famil. 9. *ipsam cognitionem juris augurii consequi cupio*. Sic ediderunt Victorius & ex illo Gruterus: sic ego quoque in optimas notæ codicibus legi notavi: etsi dissimulet Manutius.

*Minuta ista admonitiones pauxillula*] Et Regia & Rottendorfia membranæ, *admonitiones epauxillula*. Nemo non viderit legendum, & *pauxillula*.

*Vel ad alendum studium inhonestum*] Sic à Carrione opinor Stephanus, qui & alios legere notat *inepta*. Prima editio & aliæ superiores *honestæ*. Reg. *vesce*. Rot. plane *vescæ*. quæ vera omnino & docta scriptura est. Nam *vescum* aridum, tenue, exsiccum, macilentum, eoque ad alendum minimè idoneum. Sic Virgilius 3 Georg. *vescæ salicæ frondes*, Servio *teneras & exiles*. nam *vescum* apud antiquos significabat *macrum*, & quod quasi *escam* non reciperet. Sequitur ut nec præbere multum possit. Festus: *Vesuli, male curati & graciles homines*.

*Ad oblectandum frigida fovendumque animum*] Tres codices: *ad oblectandum fovendumque animum frigida*.

*Aut delectantior motio aut in ludo*] Sic edebatur, cum Stephanus fecit, quod & prima habet editio, *delectantior motio*: fateatur tamen neutram sibi vocem satisfacere, seque malle, *delectantior natio*. Philippus Rubenius 2 Elect. 22 *delectantior in otio*: quod ipsum & ab sese & ex cod. Var. laudat Rutgerius 4 Var. 11. Joh. Ifac. Pontanus ad Macrobiū, *delectantior in otio*. Chartaceus, *delectantior motio*: Reg. & Rottend. *delectantior in otio atque in*. Scribe: *aut sermo incorruptior, aut delectatio in otio atque in ludo liberalior*. Lib. 3, 15. *in scholis atque in manibus filiorum*.

*Sed tractationes rerum*] Chartaceus & prima editio *traditiones*. Reg. & Rot. *sed & rationes rerum & auctoritates hominum*. Præclare. Idque conjecerat Antonius Thysius.

*Discepcionibusque percunctando scribendo, elimati sunt*] Hoc à Carrione. Scripti, ut prima & aliæ editiones: *discepcionibusque elimati sunt, sed intemperiarum negotiorumque pleni sunt; abeant percunctando scribendo à noctibus his procul*. Prius sunt videtur extendendum. De reliquo possis suspicari alterum verbum excidisse supra, & cum ad marginem relatum esset una cum sequenti proximo verbo, utrumque à succedente librario in locum non suum fuisse additum. Foret enim non male: *qui in*

lectitando, percontando, scribendo, commentando, nunquam voluntas, nunquam labores ceperunt.

*Mutabor ex Aristophanis Choro anapaesta pauca*] Egrege sic restituit P. Victorius 17 Var. Lect. 4. cum legeretur *coronapesta*. Et eo ducunt Reg. qui *choronapesta*, & Rot. qui *choraapesta*. Sed ambo cum Chartaceo habent *Aristophane*. Scribe: ex *Aristophani choro*. Sic amat noster *Sophocli*, *Euripidi*, *Empedocli*, *Socrati*, patrio casu. Nisi malumus *Aristophana*, ut 14, 1 *Socrata* & *Antisthena*. & ibid. c. 6 *Hippocrata*, licet alio ista casu.

Η γνώμη μὴ καταρῶσι] Tres hos versus de conjectura interposuit Victorius; utrum plures apponi debeant, an tribus his contentus fuerit auctor, adfirmare non ausus. Docte simul & modeste. Regius & hos ipsos habet versus, & præterea tres alios juxta opportunos: sed & in utrisque aliquid à vulgaris diversum, quod non temere incidisse videtur. Est enim illic, μὴ καταρῶσι, ut & apud Plutarchum Πόππῳ Ἀθηναῖοι, & μήτ' εἶδεν μήτ' ἐχόρῳσι, ubi Plutarchus μήτ' ἔσε μήτ' ἐχόρῳσι. Subjiciuntur:

Τοῦτοις αὐδῶ, κ' αὐτῆς ἀπαιδῶ, κ' αὐτῆς τὸ τρίτον μαλ' ἀπαιδῶ

Ἐξίσταλ' τοῖσι χροῖς, ὑμεῖς δ' αἰετὶς μολπῇ

Καὶ πανυχίδας τὰς ὑμετέρας, αὐτὰς δὲ πρὶς ποῦσι ἰορῇ.

Primus versus hic integrior quam apud auctorem suum: desunt enim illic τὸ τρίτον, eoque labant pedes. Sed in secundo versu rectius μύσαισι χροῖς & ob elegantiam sermonis & propter metrum.

*Subseciva & subsecundaria tempora*] Suspiciari possis posterius sub imprudentia librarii repetitum, cum scripsisset auctor: *subseciva & secundaria tempora*.

*Quantumque à cura publica & à re familiari*] Scripti cura isti publica gratiam faciunt. Chartaceus, *quantumque a uens à re familiari*. Rotten. *quantumque ad vendà re familiari*. Regius, *quantumque à tuenda re familiari*, ut beneficio Carrionis edidit Stephanus. Mox Reg. & Rot. *Progredietur ergo*.

*Memoriarum disceptatiunculas*] Reg. & Rot. *delectatiunculæ*.

*Neque longiora mihi dari spatia vivendi volo*] Rot. nescit mihi dari.

*Quod quove in libro quari inveniri que possit*] Alii, *quid quoque*. Magis antiqui moris, in quod consentiunt MSS. & prima editio: *quid quo in libro*. Atque his verbis subnexuisse auctorem in fronte operis summas capitum quis non intelligit? Crojus tamen hunc indicem non in principio librorum, ut Plinius ac Solinus, sed ad eorum finem adscripsisse eum, quicquid alii sen-

tiant,

tiant, pluribus se probare argumentis ex verbis ipsis Agellii collectis posse gloriatur. Nempe qualibus probavit ex Heracliti verbis inficiationem tollendam. Potissimum ex iis fuit optimior, quod paullo superius legitur, *volumina commentariorum ad hunc diem viginti jam sibi facta*. Sed huic jam occurrit Salmasius, absolutis demum commentariis, ut moris est, præfationem scriptam. Demus igitur manum rebus ipsis & optimorum codicum auctoritati.

## AD LIB. I.

**C**AP. I. *Quem scribit, ὅσον ψυχῶν καὶ σωματίων ἀνθρώπων ἀπὸ διφύων καὶ ἀπὸ τῶν ἀλφῶν*]. Carrio quæ in Buslid. loco Græcorum hic mere Latina, & quidem longe alio sensu, reperit, exposuit timide 3 Ant. L. 17. Ad Sallustij fragmenta, quum notasset eadem in Parisiensi, confidentior vetuit homines ineptissimos veterem scripturam à se primo assertam irridere. Ut vero in rem præsentem venit, ipsumque auctorem recensuit, non potuit quin labasceret, & licet quatuor scriptis codicibus in summa re consentientibus, ob leviculam varietatem, non auctoris, sed nescio cujus ea vetusti literatoris esse decerneret. Ego quatuor istis addo quatuor, in quorum uno est, *Plutarchus in libro, quem de Herculis, quantum inter homines fuit, animi corporisque ingenio atque virtutibus conscripsit*: in altero: *Plutarchus in libro, quem scribit de Herculis genealogia, quantum inter homines fuit, animi corporisque ingenio*: in tertio, *Plut. in lib. quem de Hercule scribit, quantum inter homines animi corporisque ingenio atque virtutibus interfuit conscripsit*, rite: in quarto, *quem scribit G. quantum inter homines, &c.* Non temere est conspirare tot codices, & in his valde bonos. Et quæ varietas est, ea mihi confirmat ab auctore hæc verba, ut sana sunt, perfecta esse, & captum librariorum literatorumque ante quadringentos annos excessisse. Sunt autem vel, ut primo loco ex Rottendorffiano ea posui, vel ut in binis apud Carrionem est, *de Herculis quali inter homines fuerit animi corporisque ingenio*. Sermo uterque non publici saporis, & prorsus decens nostrum, tum ista, tum qua parte *animi corporisque ingenio* legis. Alterum est veteris Poëtæ apud Ciceronem 1 de Inventione: *Nam si videretur, quid eum accuses, qui est prabus? Sin inverecundum animi ingenium possidet, Quid eum accusas qui id parvi auditu aestimet?* Alterum habet Sallustius in oratione Cottæ: *Atque ego, cujus ætatis mors propior est, non deprecor, si quid ea vobis incommodi demitur; neque mox ingenio corporis honestius quam pro vestra salute*

*Inte finem vita fecerim.* Quæ Sallustii videtur etiam ob oculos habuisse Appulejus, cum scriberet de dogmate Platonis: *Adhuc ei* (mundo) *attributa est perpetua juventus & inviolata valetudo: eoque nihil praterea extrinsecus est relictum, quod corrumpere posset ejus ingenium.* Ipse hoc libro cap. 9. *conjectatione quadam de oris & vultus ingenio.* Super omnia notandum, ubi vulgo legabatur, *longitudinisque Hercules præstantia*, omnes omnino scriptos, etiam Carrione teste, & primam editionem pro *Herculis præferre ejus*; in quo ille multa & inania verba profundit: sed id argumentum certum est in superioribus verbis hujus ipsius capitis, non lemmatis tantum, factam mentionem Herculis.

Cap. 2. *Longis ambulacris & mollibus*] Sic Plinio lib. 2 epist. 3 *illa mollis & tamen solida gestatio.*

*Ædium posticum refrigerantibus*] Utrum *ambulacris* an *lavacris*? dein quare *posticam* potius quam alias partes? Ocius scribe ex Fulviano & Rot. *ædium positu refrigerantis.* Ovidius 4 Factor, *Trinacris à positu nomen adeptæ loci.* Tacitus 4 ann. *Dalmatiam, qua positu regionis à tergo illis.* Et alludunt huc Carrionis codicum *ludibria, posticum refrigerantis & posticum refrigeranti & post refrigerandi.* Lincolnienſis quoque ac Schefferi, *refigeranti.*

*Aquis undique canoris atque avibus*] Lipsius distinguit, *aquis undique, canoris atque avibus*: & cum sic præscos eam quoque copulam locare solitos monuisset, Notet, inquit, & imitetur *juventus* 2 Elect. 19. Caveat potius. Omnia enim, quibus id probare se postulat, fucata sunt. Lib. 19, 1 & 9 nullus ita, ut ille voluit, nostrorum codicum. In lege Mamilia: *municipiis iis. in. quorum. agro. id. factum. erit.* Florus quoque 2, 6 ex melioribus libris restitutus: *quod in bullis singulisque annulis.* Quare autem, *aquis undique canoris atque avibus*, non queat intelligi, ut sit, & aquis & avibus canoris? an unda labunda sonans non potest dici *canora*? Ego tamen, quia satis prædicavit lavacra, malim: *auris undique canoris atque avibus personante.*

*Κυρεῖσθαι, ἡσυχάζειν, σωεῖσθαι*] Felix auxilium, quod nostro tulit Rutgerſius 4 Var. 11. Arrianus 2, 18. Κομψὸν συμφισμάλιον ἔλυσας πολλὰ κομψότερον ἔκλυε. Et mox: τοῦτο μὲν ἤδη τὸ σέφισμα ὑπὲρ τῶν ψαυόμενων, ὑπὲρ τῶν ἡσυχάζοντων. Et sequenti: Ἀντίπατρος οὐ μόνον ἐν τοῖς αἰσθητοῖς, ἀλλὰ καὶ κατ' ἰδίαν ἐν τοῖς αἰσθητοῖς κυρεῖσθαι. Apud Lucianum βίῳ πρῶτῳ ait Chryſippea Vita: θάρρει, καὶ ἅλλα γὰρ σε διδάξομαι πανμωσιώπῃ. Αἴρε. τὰ πῶτα; Χρυσ. τὸ θερύειν, καὶ τὸ κυρεῖσθαι καὶ τὸ ἐγκυκλομυθεῖν. Ησυχάζοντες λόγοι, inventum Chryſippi, quibus æcernum sortitum circumscribere & in-

& inhibere tentavit: duosque de illis libros eum scripsisse testis Diogenes Laertius. Cicero 4 Acad. *Placet enim Chrysippo, cum gradatim interrogetur, verbi causa, tria pauca sint ante multa, aliquanto prius quam ad multa perveniat, quiescere. id est, quod ab illis dicitur ἡσυχάζειν.*

*Officiaque earum confinitima aut contraria*] Sic Carrio ex uno Buſlid. Sed neque officium confinitimum neque ipsa vox placere potest. Edebatur antea: *officiaque earum confinia aut contra.* Membrana Rottendorſia & Schefferi addunt conjunctionem, *earum & confinia.* Scribe igitur, *officiaque earum & confinia, ut & contra, morbos vitiorumque fraudes.* Sed G. Ranchinus 1 Var. L. 3 trajicit, *vitiorumque labes ac p. animorumque fraudes:* quia sit locutio inaudita *fraudes morborum ac vitiorum.* Imo non est inaudita, si cogites sæpe veteribus fraudem idem omnino esse quod malum vel incommodum: ut in illo, *ne cui fraudi sit, & incidere in fraudem & sine fraude esto, & similibus.*

*Nulli esse magis ea omnia explorata*] MSS. & vet. edit. *nulli esse ulli magis ea omnia.* Schef. *nulli esse quam illi.* Omisſa vox in Stephanica invito Carrione, qui de loquendi ratione se alibi dixisse ait. Censeo Gellium scripsisse: *nulli esse uni magis ea omnia explorata.* Ut nemo unus & alii & noster 18, 5. *nemo unus veterum literarum diligens.*

*Ut hujus plurimus mos fuit*] Sic Carrio è Buſlid. Vulgo, *cujus plurimus ei mos fuit*, quod è Pal. refert Gebhardus 1 Antiq. 2. Rot. *ui plurimus ei mos fuit.* Forte: *ut plurimus ei mos fuit.*

*Se in theorematibus &c. oblectantes*] Sic Carrio ex uno Buſl. nisi quod Antiq. 3, 17. *seque in theor.* in Notis *sed se in theor.* Olim erat: *sed theorematibus &c. dilatrantes.* Gebhardus *deblaterantes.* Fulv. *deblaterantes.* Rottend. *sed theorematibus tantum nugalibus &c. deblaterantes.* Buſlidianus quoque *theorematibus*, ut in Antiquis notavit Carrio. Scribe igitur: *neque opera proba, de theorematibus tantum nugalibus & puerilium isagogarum commentationibus deblaterantes.* Verbum *Deblaterare* exſtat 9, 15. Priſcianus auctor est Ciceronem quoque *coreumatis*, *peripetasmatis*, *emblematis* in plurativo dixisse. Et noster *poëmatibus* 9, 9. & 12.

*Αἰνείας &c.*] Fulvianus: *ἀναιάγκης &c.* Quo verbo & Arrianus utitur 1, 17. *ἡσυχάζειν ἔχεις ἀκώλυτον φύσιν καὶ ἀναιάγκησιν.* Et mox: *το ἡσυχάζειν ἔχεις ἀκώλυτον ἀναιάγκησιν, ἀπερὸς πόδων,* 2, 19. *ἀποπείσσω ὑμᾶς ἀκώλυτους, ἀναιάγκας, ἀπερὸς πόδων, ἐλευθέρους, δίδουμένους, δίδαιμενῶν.* Lib. 3, 3. *καὶ ἰδωκιν, οἱ οἱ ἔχει αὐτὸς, ἀκώλυτον, ἀναιάγκησιν, ἀπερὸς πόδων.*

*Λίγα μὲν οὐ τὰς θεὸς ἀπὸς ὧν*] Sic quidem & apud Arrianum. Sed

Sed Regius monstrat aliquid vitii subesse: λέγε μοι τὰς πέντε στίχοις. Scribe: λέγε, μὲν τὰς πέντε, καὶ ὁ πρῶτος ἔλεγε. Eodem spectat, quod ex suo notavit Carrio: λέγε μοι τὰς πέντε στίχοις.

Cap. 3. *Capitali perdendus*] Sic Carrio, cum in libro unico, unde Canterus hanc partem sectionis hujus vulgavit, esset capitalis; miratus tamen & ipse genus loquendi, suspicatusque excidisse vocem *sententia*. Alii advocant ut priscam scripturam, *capili perdendus*: quod si est, quid propius promptiusve, quam *capitis perdendus*, Plautino sermone? Asinar. 1, 2. *Capitis te perdam ego & filiam*. Bacchid. 3, 3. *Egone illam mulierem Capitis non perdam?* Milite. 2, 4. *quem pol ego capitis perdam*.

*Præstabilis homo sapientia*] Sic ex duobus Carrio: etsi fateatur non suppetere sibi exempla hujus locutionis, *præstabilis aliqua* re; sed & *præstabilius* & *præstabilius* frequenter dixisse veteres, *præstabilis* vix unquam. Quod ne quem sollicitum habeat, Cicero lib. 2 de Oratore: *Summæ autem res erunt aut magnitudine præstabiles aut novitate primæ aut genere ipso singulares*.

*Et in quibus & in quibus causis & quemnam adusque modum*] Fulv. Reg. Rott. & *in quibus causis & quemnam ad modum*. Ut & nonnulli apud Carrionem.

*Pensim atque enucleate*] Et hoc ex uno Buslid. Alii & olim vulgati, quibus: cum nostri, *pensiculate atque enucleate*: Et possis putare hæc ὁμοίωσιν composuisse, ut paullo ante *strictim atque cursim*.

*Quatenus quoque fine*] Error operarum Stephanicæ, ut obtestatur Carrio: nam præter unum, quem tamen ille sequendum non putarat, omnes, ut & vulgati, *quaque fini*.

*Δεῖ με συμπράττειν*] Carrio notat alios dare μέχρα βωμῶν. Fulv. & Regius justum faciunt trochaicum: Δεῖ μὲν συμπράττειν τοῖς φίλοις, ἀλλὰ μέχρα τῷ θεῷ.

*Theophrastus autem quo dixi libro*] Sic ex Buslid. Carrio, cum esset vulgo, *in eo quem dixi libro*. Rottend. *in eo quo dixi*. Suspicor, *Theophrastus in quo dixi libro*. Vide obser. in Ecclesiast. cap. 17 extremo.

*Lacuna fama imminentis parturum amico utilitatum ratione*] Quid sibi voluerit Lipsius, cum *laciniam* maluit, quasi duriter dicatur *lacuna solidari*, non *laciniæ*, 2 Eleet. 3, haud exputo. Quin *laciniam solidari* quid sit, Romanum hominem scisse arbitror neminem: at *lacunam solidare*, quis dubitet esse quod Ciceroni & Varroni *lacunam explere*, Palladio *lacunam sarcire*? Plinius lib. 11 cap. 27. *Perfracta* (ossa capitis) *non queunt solidari*. Lib. 24, 16. *bovm nervos abscissos vomere solidari ea rursusque jungi*. Ut & lib. 30, 13 loquitur. Lib. 35, 6. *spumam maris*

maris esse dicunt solidatam cum limo. Ennodius in vita S. Antonii: *planari ardua, solidari scissa, pendentia non timeri. Minuentis* habet aliquam speciem, & Carrioni etiam in mentem venit. Sed Fulv. Regius, Rottendorf. Lincoln. *lacuna fame munimentis partarum amico utilitatem solidatur*: nec aliter quintus apud me, nisi quod *lascivia*: omnes sine *τῷ* ratione, quod & Carrio suis in nonnullis quæri annotat. Eam scripturam jam produxit è regio ad Solinum Salmasius. Quid autem *τὸ munimentis*? In hujus vocabuli significatione aliquid novasse noster, aut secutus auctores, qui non exstant, videtur. Satis notum est *munire viam*. Appius apud Ciceronem pro Cælio: *Ideo viam munivi, ut te eam alienis viris comitata celebrares?* Suetonius Julio: *viam munire à mari supero per Apenninum dorsum ad Tiberim usque*. Sic Livius *munire rupem* pro perviam facere. Hinc *munimenta* dixit pro impensis, quarum, ut canit Statius, *injectu solidantur & muniuntur viæ*. De quibus idem: *Et alio Egestu penitus cavare terras, Mox haustas aliter replere fossas, Et summo gremium parare dorso*. Inde transtulit noster.

*Id primum illo, quod honestum nobis est*] Quam commodum hic *τὸ primum*? Cogitabam aliquando: *id primum, illoque quod honestum*. At Reg. & Rott. *Id præ illo*. Recte, nam ea particula interdum & comparisonis est. Ut cum Plautus in Curcul. *omnium unguentum odor præ tuo nautæ est*. Menæch. *Solem vides: Satin ut occæcatus præ hujus corporis candoribus*.

*Parva lamina auri*] Reg. & Rot. *lamna*. Ut semper optimi libri historię naturalis Plinii.

*Οὐκ οἶδ' ἔτι τὴν τῷ γένει*] Fulv. Reg. Schefferi: *τῷ γένει*. Forte, *εἰ πρὸς τὴν γένει*. nisi malis, *εἰ πρὸς τὴν γένει πρὸς ἰσχυρῶς*. Neque intelligitur satis vulgo. Haud satis novi, inquit, numquid ejus quod in genere ac totum majoris pretii est, si pars definita cum alterius certa parte conferatur, tamen etiam præoptanda sit. Non enim (verbi gratia) ut aurum æri præstat, ita tantillum quoque auri magno æris ponderi compositum plus valebit: sed aliquid momenti ea in æstimatione facient copia & modus.

*Tempestivius, laxato paulum permissoque*] Carrionis quidam, *tempestive lassato* Fulv. Reg. Rot. *tempestive laxato*. Scribe: *hujusmodi indulgentiam gratiæ tempestivæ*. Statius 2 Thebaid. *Et oscula mæstis Tempestiva genis posuit*. Statim legendum, *laxato paulum remissoque*, utcumque libri *permissoque*: nam quod repugnat Carrio, & vocis notionem notare jubet, est in eo errore, quo imbuunt complures Cujacius. Vide 4 Obfer. 2.

*Παρά τοῖς ἀνθρώποις τοῦτο ἐστὶν*] Regius, *τοῦτο ἐστὶν*. Fulvianus, *τῷ γένει*. Parum interest. Sic autem distingue: *ἡ κατὰ*

μὲν

μὴν χάρις ὡς τοῖς ἀνθρώποις, τολίαν, ὕφους, ἀρεθείας ἐν  
Νοῦκ.

*Officiorum existimationes*] Lætatur hoc Carrio. Ego quoque alibi hoc vocabulum defendi: sed hic malo cum editis & scriptis nostris *astimationes*. Equidem *existimatio* interdum est sensus, sententia, iudicium, & facultas illa mentis, per quam de re opinamur vel iudicamus, & eam vel magni vel parvi facimus: sed pro taxatione, indicatione pretii, compositione rerum, ut intelligatur quid anteferendum, quid posthabendum sit, non puto *existimationem* dixisse veteres. Sic apud Justinum lib. 12, 6. *in ira locum successit existimatio*, rectè se habet: & ne fero quidem *astimatio*, quod de Bongarsii consilio subjecerunt. At ubi Cicero ait *astimationem censur*, aut *prædia in astimationem accepit*, aut *astimationem litium*, insanum puto de *existimatione* ibi surroganda cogitare.

*Causa differendi magis disputandique*] Fulv. Reg. Rot. Scheff. *tum discernendi magis disputandique diligentia quam cum decernendi sententia atque fiducia*. Nec tò differendi patitur, quod mox sequitur *differant*: etsi pro eo Reg. & Rot. *servitate*: quod monstri instar: sed tamen maiorem partem ejus verbi & in corrupto agnoscimus. *Discernendi*, inquit, id est, separandi & distinguendi, quæ misceri non debent, & vulgo ab indoctis miscentur, ac pro iisdem putantur. Vide 3 Observ. 13.

*Causas scientiæ, corporum varietates, disceptationumque differentiam ignorantes*] Nihil meo iudicio vexatius: & tamen omnes sine offensione transeunt: nisi quod illud pro *dissertationumque ac differentiarum*, cum in scriptis haberet *differentias*, fecit Carrio. Ego vero nec *causæ scientiæ*, nec *corporum varietates* quid hic faciant, hilum video. Unum video *ignorantes* illos auctorem non inculcasse. nam quum de his dici putes aliquid eos *non capere*, hoc *non capere* ille nequaquam de personis, sed de rebus pronuntiavit. Quid enim censeres non capi? *præceptum*, quod in prima parte tractatus istius desideraverat. At id præceptum omnino dari non potest: adeo non verendum est, ne, si detur, desit, qui capiat. Est aliquid sensum deprehendisse: verba si tractavero violentius, at occasionem mollius ea tractandi acutioribus præministrabo. Reg. & Rot. habent *varietates discriminumque ac differentiarum*. Hoc voluit dicere: *quoniam profecto causarum, personarum, temporum varietates discriminaque ac differentia directum atque perpetuum distinctumque in rebus singulis præceptum, quod ego nos in prima tractatus istius parte desiderare dixeram, non capiunt*.

*Intra modum tantum coercuit*] Carrio non male ut & Scheff-

feri



feri membrana: *intra modum tamen. Reg. & Rot. intra modum  
cautum coërcuit.*

*Hac, inquit, fini ames, tanquam forte fortuna osurus.]* Hoc est, eousque ames, ita te des dedasque amico & in potestatem ejus venias, ut latere tecto inde discedere salvusque & honestus esse possis, si quando te ille amare desinat: sic persequare inimicitias, ut non reddas inexpressibiles, & tuto possis cum adversario in gratiam redire. Exemplum insignis præbet hic locus, ut superioribus seculis, homines, ut tempora ferebant, doctos in emendandis, quæ librarii rudiores in scriptis antiquorum peccassent, conatus destituerit: utque libri veteres ab ipsis, qui eos juvare volebant, mangonizati sint. Pureani codex apud Carrionem: *Hac, inquit, finiam ex tanquam f. f. o.* Proxime hunc Rottendorffianus: *Hac inquit finiam & tanquam f. f. o.* Vides per indoctos, sed fidos & quod invenerant sine dolo imitatos, scriptores *πὶ fini ames* male divisa esse, corrupta etiam una litera, sic ut ex illis fieret *finiam ex* vel *finiam &*: in quibus etiam vides quam leve censorium opus foret pudentem censorem gesturo. At ecce sarcinatorem probum & suendi centonibus gnarum, qui & mutare, & quasi aliquid deesset, supplere hæc ausus est in Buslid. hoc modo: *Hunc, inquit, amorem ita finiam, tanquam forte fortuna positurus.* Teneo falsum manifestarium. Qui miraretur, quid sibi veller, *Hac, inquit, finiam,* neque aut sciret *hac fini* elegantius esse, aut suspicaretur *τὸ αὐτὸ* esse partem *τῆς αὐτῆς*, interposuit (ut fere tum solebant addendo & infulciendo curare) *amorem ita*: quorum alterum vocabulum materia, alterum *τὸ tanquam* videbatur petere: prior aptandum fuit *Hunc* pro *Hac*. Idem mango ex *Hac itidem teneas oderis* (quod perpauillum modo excedit quotidianas loquendi formas, & ideo displicuit) fecit *Hoc odium ita ut te nunc oderim*, satis affinibus & propinquis literis, ut liquido appareat, qui hæc concepit, ab illis ductibus quantum posset minimum recedere voluisse. Carrionem, qui primum hæc quasi apertius elegantiusque dicta laudaverat, derisus æmuli tamen saniora sentire compulit. At quam fistula pastoritia dignus, qui mangonium improbum novo mangonio interpolavit expatratumque: *Hunc amorem ita ineam, tanquam forte fortuna ositurus: hoc odium ita, ut te nunc oderim fortassis post amaturus.* Et tamen inventus est clitellarius, qui carduis hisce vesci gauderet.

*Καὶ συνεπάρχαζ φιλίας καὶ ἀπεχθείας.]* In Fulv. & Regio & Schefferi non est posterior copula. Fulv. *φιλία.* Forte: *ῥομίζων ἐξ ἀνάγκης ἐπαυλοῦσθαι καὶ συνεπάρχαζ φιλίας ἀπεχθείας.*

Cap. 4. *Curiose spectabat, aut virtutes.]* Hiæ indecore orationis.

tio. Quare scribe cum Reg. & Rött. *spectabat, & aut vir-  
tutes.*

[*Judicium factum examissim*] Quis non delectaretur vocabu-  
lo, si certa ratio id auctori assereret. Scripti & editi omnes,  
*ad amissim*: quod ex mera Cartionis conjectura mutari anceps  
& incivile est. Varro lib. 2. de re rust. 1. *Si, inquam, numerus  
non est ut sis ad amissim, ut non est, cum dicimus mille naves iisse  
ad Trojam, centumvirale esse judicium, Noster. 20, 1. talionem  
in eo vel ad amissim aquiperarent.*

Cap. 5. *Gestumque in agendo bistrionicum*] Tres, *bistrionum*.  
Forte, *bistrionium*.

[*Demosthenem tradunt vestitu sincero*] Reg. Lincol. Rot. tradi-  
tum. quasi vellent traditur. Dein lectum ante Carrionem, &  
*vestitu cateroque cultu corporis*. Quod ex Pal. refert Gebhardus,  
1 Ant. Lect. 2, & rogat: Quid est *vestitus sincerus*? Nempe  
pluribus id adjunxerunt veteres, quam nunc vulgo solemus:  
*Sincerum purum*, ut Donatus ad Terentium interpretatur, sine  
labe, sine macula. Sic *porci sinceri* Plauto, qui probatæ possint  
fieri hostiæ: eidem *corium opere faciundo optimum & sincerissi-  
mum*: Ovidio *corpus sincerum* sine vulnere: Lucretio *sincera  
membra* illæsa. Quærit etiam an non satis sit *nitidum*? Id verò  
ad vestitum non pertinet, sed ad alium cultum corporis: quod  
intelligere potuit ex eo ipso, quem apponit, Ciceronis loco:  
*pexo capillo nitidos & imberbes aut bene barbatos*. Sic Plauto *ni-  
tidiusculum caput*.

[*Hinc etiam κρυψὴ illa χλαυῆς*] Rot. *hinc cita*. Reg. *Incerta  
κρυψα*. Lege *Hinc certe κρυψὴ illa*.

[*Parum vir, ore quoque*] Et hic copulativa excidit. Reg. &  
Rottend. *parum vir & ore quoque polluto*.

[*Compellationibusque probrosis*] Sic & ex antiquis editis & ex  
omnibus membranis se restituisse ait Carrio, cum legeretur,  
*appellationibus propositis*. Alterum fert Lipsius: de altero, Sub-  
stituunt, inquit, *probrosis*; ego ex scripturæ tramite, *prope  
Oscis*, 2 Elect. 3. Nimirum leporem veteris conjecturæ tacitus  
perdere non potuit: nam, ut Carrio dixerat, nostri quoque, ut  
& Romana editio, aut prima aut in primis, plane ac sine dubio,  
*compellationibusque probrosis*.

[*Αμυστοῦ, ἀγροδίαστοῦ, ἀπερίστου*] Ita est, codex Regius:  
*ἄμυστοῦ, ἀναφροδίαστοῦ, ἀπερίστου*. Medium firmat Vati-  
canus, nec tertio indubito. Neque tamen præcisè *ἀπερίστου*  
accipio, qui aliena rei ac tempori & non *ἐκ κείνου* loqueretur,  
quique extra causam, quæ agebatur in alienam vitam moreque  
inquireret. Id enim sic faciebant causarum patroni omnes, ut  
quæ in adversarios, & qui illis aderant, invidiam conflare pos-  
sent,

sent, arriperent. Tria hæc unum significant rusticum, infectum, inelegantem, inhumanum. Nam doctum quis negabit Torquatium fuisse? Ἀμυστον tamen, hoc est, remotus ab ea suavitate morum, quam efficit *didicisse fideliter artes*; quam Justinus aut Alexandro ingeneratam *Græcorum literis*; qua prædicti sunt οἱ τὰς χάριτας ταῖς Μύσαις ἀναμιγλύντες. Eam hic & Μῦσαι & Ἀφροδίτη & Διόνυσος significant. Sic transfert τὸ ἄμυστον pro inepto vel ingrato Plutarchus 4 συμποσ. quum suum dicit *περηιδίλει καὶ αὐλίσεν τὴν ὄψιν ἐπὶ ἀφρότητι, ἢ τὴν φύσιν ἀμυστότερον*. Ἀναφροδίσιον quoque, non quia viri munia non fungeretur, sed quia nihil habebat de illis, quas Lesbia Catulli

*Omnibus una omnes surripuit Veneres:*

quia illi deerat ea comitas & facilitas, quam præcipiunt Artis amatoris duo libri, & non magis amatorem hominem quam petitorum & ambitiosum, & quem nunc vocant Politicum formant: ut Horatio *Fabula nullius Veneris*. Item ἀφροδίσιον, qui nihil ad Liberum: Liberum proprie ipsum, quem Semeles filium fecerunt, intelligo. Sic Plutarch. 4 συμποσ. Οἶμαί τ' καὶ τὴν ἱερὰν σαββάτιν ἰορτὴν μὴ πανηγύρεσιν ἀφροδίσιον εἶναι. Quem vero Bacchum? nempe Apollinis prope σύντασις & contubernalem in Parnasso, quem Poëtæ invocant αἰοιδὴς ὑποφύτης, & in cujus tutela sunt οἱ Διονύου περὶ τὰς πόλεις, qui & Μουσὴ πόλεις. Sic ἄμυστον & ἀφροδίσιον conjunxit & Plutarchus 1 συμποσ. πέμψω δ' καὶ τὰ λοιπὰ περὶ τῆς, ἀνὰ τὴν δόξαν μὴ πανηγύρεσιν ἀμυσσε μὴ δὲ ἀφροδίσιον εἶναι.

Cap. vi *Ad matrimonia adhortaretur*] Et nostræ, ut Carionis membranæ, *hortaretur*.

*Non oportuisse neque de molestia*] Turbat orationem τὸ *Neque*: quod si retinemus, τὸ *oportuisse* etiam ad sequens membrum ejus pertinet, quo tamen nisi inepte non potest referri: siue malis, ut edebatur, *neque adhortari magis quam dissuadere absterreque*; siue ut reddidit Carrio, *neque adhortari id magis esse quam dissuadere absterreque*. Priori modo foret, non oportuisse Metellum neque confiteri neque adhortari magis quam dissuadere: cum res exigeret, non oportuisse neque confiteri neque dissuadere magis quam adhortari. Posteriori modo acciperes, non oportuisse neque confiteri neque oportuisse id magis esse adhortari; quod rursus ineptum & intolerabile. Ergo fidenter inducimus eam particulam, & quidem Rott. quoque & Lincoln. ac Regio jubentibus. Qui etiam, *adhortari magis esse*, eo ipso alludentes ad τὸ *magis id esse*, quod fuit in duobus apud Carionem.

*Si modo verisimiles sunt*] Reg. & Rot. *si veri modo similes sunt*.

B

Defis.

*Destitutum atque impugnatum relinquant*] Quid est *impugnatum*? an haud oppugnatum? At non ea vis verbi. Præterea in mala causa magis præcavere tempus quam ulcisci. Lege ex Regio: *destitutum atque impugnatum*. Cujus verbi si nobis exemplum deest, at non defuisse Gellio certum habeo: adeo non insolens ad aures accidit. *Impurgabile* dicit Ammianus lib. 22 *impurgabile crimen excusari posse existimans*.

*Si pergitur errare, suis bonis nos*] Plenius hoc quidem uno in Buſſidiano, sed antiquius mihi & magis censorium videtur, quod nostri & omnes ante Carrionem: *At parentes si pergitur errare liberi, bonis exheredant*. Quod etiam ex Pal. laudat Gebhardus 2 Antiq. l. 20.

*Nisi errationibus finem faciamus*] Ne hoc quidem ex uno codice inductum placet præ altero: *nisi malis rationibus finem faciamus*. Nam & ratio, pro eo, quod agitur vel instituitur, & mala ratio pro peccato exquisitè dicuntur, & non possunt à quoquam subjecta videri. Sic Terentianus Demea: *Vestram nequeo mirari satis rationem*: Et respondet Syrus: *Est bercla inepta*. Idem Demea: *ne nimium modo Bonæ tuæ isti nos rationes*, Micio, *Et tuus iste animus æquus subvortat*. Et quemadmodum optimæ & honestæ sunt rationes, quæ appellantur apud Ciceronem, sic etiam sunt mala. Actione prima in Verrem: *quoniam pugnare contra me instituiſti ex istius tempore & causa malitiose, necesse est istiusmodi rationi me aliquo consilio obſistere*. Tua ratio est, ut secundum binos ludos mihi respondere incipias; mea, ut ante primos ludos comperendinem. Ita fiet, ut tua ista ratio existimetur acuta, meum hoc consilium necessarium. Cum dicit, *Tua ratio est*, significat, *tu hoc agis*: similiter cum, *Mea ratio est*, vult, *ego autem in hoc sum*: tum, *tua ista ratio*, id quod tu agis, moliris. Et sic apud Tullium centies, quod tamen perpauci observant, vix quisquam scit imitari. Sic quamvis in alia re, l. 40 pr. D. de Statuliberis: *quam ea, quæ mala ratione reliquatus est, quæ furatus est, reposuerit*. Horat. 2 Sat. 6. *feci ratione mala rem*. Contra Seneca de benef. 4, 17. *Dic enim cuilibet ex istis, qui rapto vivunt, an ad illa, quæ latrociniiis & furtis consequuntur, malint ratione bona pervenire?* Alconius Pedianus in Divin. *Quasi ex nulla parte bonam rationem defendendi habeat Hortensius*. Et in lib. 1. *Destitisse cum cæperis, mala ratio: est enim inconstantia & mutatio quædam in deterius*.

*Isdem deos propitios esse*] Fulv. His demum.

Cap. VII. *Ubi neque noti essent quo venerunt*] Rot. & Regius, *noti essetis quo*. Scribe, *neque noti esse eis quo venerunt*: ut legitur apud ipsum Ciceronem 5 in Verrem 65. Tò ubi nostri, perinde ut Carrionis, veteres libri ignorant.

Vide-

*Videbatur compluribus]* Ita MSS. & recte sic editum invito licet Carrione. Mancinellus olim adversus Vallam disputavit *quam plures* Latine dici, usus verbis Ciceronis 5 Tusc. 21, & auctoris ad Herennium 2, 1, & Senecæ epist. 78. quibus omnibus locis nunc è melioribus exemplaribus *complures* habetur. Idem puta factum illis, quæ ex Plauto, Cicerone, Cæsare, Plinio minatur Carrio. Gebhardus quoque 1 Ant. Lec. 6 reducit *quam pluribus*, idque confirmat Sallustiano: *ut illi quam plurimi deberent*. Si Vallam inspexisset, sciret, quid inter ista sit discriminis.

*Debuisse enim scribi non futurum]* Omnes etiam nostri, non modo Carrionis: *scribi putabant*. Sustulit ille hoc verbum auctoritate vetustissimæ editionis. Potest fieri, ut & aliis videretur pulcrius, quod ipsi: Romana tamen, ut scripti. Qui si sancirent illam non insuavem sermonis brevitatem, primus assentiret: nunc editi uniùs auctoritas tanta mihi non est, ut innovare quicquam velim.

*Menda sua illudabant]* Vidit Carrio membranas, in quibus erat, *illudiabant*. Qui de mera conjectura Plautinum *examissimè* inculcare ausus est, cum nunc certe tempus erat imitatoremi Plauti agnoscere. Pœnulo 5, 4. *At tu hercle alludiato*. Stichus 2, 3. *Quando adbibero, alludiabo*. Hic friget homo bonus, caussatus, plures in istis membranarum fuisse mendas, & præcipiens cum magna cautione scriptis utendum. At tu scito in duobus emendatissimis, Regio & Rott. *illudiabant* legi, idque auctoris nostri esse, ut quod optima lege. Lincolnienfis quoque *illudiabant*.

*Nullum esse in eo verba neque mendam]* Fortassis in hoc conjuraverint Carrionii libri: at nostri *mendum*: neque aliter procedit oratio. Statim Rot. Lincoln. & quintus apud me, *probe ac vetuste*. nec spreverim.

*Impromiscuum est]* *Impromiscuum* ex optimis optimorum librorum exemplaribus fecisse ait Carrio, in quo nostri optimi ei non subscribunt. At quo illi nostri jvant hunc sermonem, mutus Carrio. Ambo enim ablegant *nè est*. Et sufficit sane: *sed verbum est indefinitum, quod Græci appellant ἀναρίημον, neque numeris neque generibus præserviens, sed liberum undique & impromiscuum*.

*In centesimo quinquagesimo quoque Quadrigarii annali libro]* Hoc ex Buslid. irreperere passus est Carrio, cum legeretur: *In Q. quoque Quadrigarii tertio annali verba*. Sed in Notis monuit Gellium lib. 3 cap. 3 commemorare, eam fortitudinem tribuni Q. Claudio Quadrigario descriptam annali tertio: nec se comperisse tot annales libros cum composuisse: eoquæ numerum Buslidiani

corruptum jure suspicari, & vulgatum suo loco manere jubere. Regius & Rottendorffianus: *In Cl. quoque Quadrigarii tertio annuali libro verba hac esse dixit.*

*Et benefacturum*] Notat Carrio in altero Puteani τὸ *bene*, in altero hoc totum deesse. In nostris quoque non comparet τὸ *bene*: & merito: non enim *benefacturum* una composita voce, sed binis simplicibus *bene facturum* dixisse Quadrigarium accipit Gellius: itaque, ut cæterorum exemplorum singula tantum verba, ita hic quoque unum *facturum* repetit.

*Neque in tempora distrahitur*] Hoc ab Aldo, cum Ro. & Venetiis omisissent tres voces priores, pro quarta dedissent *distribuitur*. Regius confirmat Aldinum. Rot. & Scheff. *neque in personas neque in tempora neque in genera distrahitur*, Verum tamen est modi hujus tempora distinguere & ea, de quibus hic agitur, unam tantum habere τὸ μέλλον significationem: quo argumento delenda esse τὰ *neque in tempora* colligit Phil. Rubenius Elect. 2, 17. Immo diu ante illum Petrus Mosellanus.

*In ejusdem M. Tullii Ciceronis oratione*] Reg. Rott. Lincolnensis, Schefferi conspirant in abolendo cognomine Tullii: neque amplius habent, quam, *in ejusdem M. Tullii oratione*.

*Plautus verborum Latinarum elegantissimus*] Merito rejiciunt Carrio & Stephanus illum, qui, quasi aliquid deesset, inseruit *conservator*; sed non debebat Stephanus & istis offendi atque conjicere *diligentissimus* aut *eligentissimus*. Nam τὰ *verborum Latinarum* accipiendâ sunt, ut Cicero Terentiusque solent dicere *cæterarum rerum*, pro eo, quod est, quod ad cæteras res attinet, quemadmodum Hotomannus & alii observarunt. Lib. 7, 17 *Plautus homo lingua atque elegantiâ in verbis Latina princeps*.

*Cujus ille in præsentis exemplo usus est*] *In præsens* voluit Carrio, idque orationem minus præstat ambiguum. Quemadmodum etiam: *Ut orationem autem istam missam facias & auctoritates*. Denique, ἐπιμελεία τῆς λέξεως *modulamentiſque orationis*. Hæc omnia ille sic edi se voluisse scribit in Notis, & omnibus adstipulantur nostri: quæ jam toties ex Stephanica corrupta referunt. Quin & Stephanus in suis Noctibus confectat & *modulamentiſque*, quasi non diserte alterum in MSS. esse Carrio monuisset. Forte autem & melius sit ἐπιμελεία τῆς λέξεως.

*Imperfectiusque insuavis hoc imperfectiusque est*] Sic Carrio ex editione vetusta, cum vulgares haberent *imperfectiusque*, in Put. autem libro esset *inspectiusque*. Regius & Rottend. *imperfectiusque*. Sed prima vox, de qua nihil Carrio, in utroque codice sit editur, *completiusque*: quo videtur significari, quod exstat in Fulviano, *completiusque*.

214

*Numero verborum sonus clauderetur*] Quasi de conjectura Lipsius 1. Elect. 7 *clauderet*: hoc opinor nobilius ratus: sed credibile est ex MS. habuisse, unde & Fruterius Carrioque, quibus Regius Rottendorffianusque faciunt secundas: haud dubie & alii, si libuisset excerptoribus annotare. *Claudeo & claudio* vetustis idem quod *claudio*. Vide Addenda ad Livii lib. 22. Ubi ad ea, quæ alii observarunt de hoc verbo, primi addidimus Plinii locum: nunc addemus & Appuleji alterum, qui priores, quod sciam, effugit. De Deo Socratis: *sicubi tamen interfectis sapientia officiis, non consilio, sed prasagio indigebat, ut ubi dubitatione clauderet, ibi divinatione consisteret*. Sic Florentinus, ubi vulgo *claudicaret*: ut notavit optimus Elmenhorstius; hoc tantum, neque enim aut probavit, aut cum altero Appuleji loco comparavit. Novi apud eundem *interfectam virginitatem*: hic tamen malim, *defectis sapientia officiis*.

Cap. VII. *Poscebat illa nimium quantum*] Rectè sic Carrio ἀνὰ τὴν *nimiam quantitatem*. Et tamen tricatur Stephanus, malletque *mirum quantum*, ut magis responderet τὸ θαυμάσιον ὄσον. Sed hoc est nodum in scirpo. *Nimum quantum* libri veteres, & sic Cicero, Quintilianus, Symmachus, Ammianus loquuntur.

*Ictus expavidusque Demosthenes avertit*] Colvius ad septimum Appuleji *expavidusque*, à verbo *pavire*: unde *terram pavire* pro ferire apud Ciceronem, & *Depavire* Lucilio Festoque verbe rare. Accipio *expavidus*, sed τῇ ἀδελφότητι in pronuntiando correpta, ut sit idem quod *pavifactus*, ab *expavesco*, *expavi*: unde & *pavito pavitanusque*. Et *expavidus, expavifactus*, ut *expergitus expergefactus*. Omnes autem scripti *avertitur*: unde certatim Fruterius, Gifanius, Carrio, *avertit*. Lib. 4, 18. *Id quum dixisset, avertit & ire in Capitolium cepit*.

*Μυριάς δραχμὰς ἢ τάλαντον*] Hinc myriadem drachmarum seu talentum, ut ait nummi Romani, denarium dena millia facere nimis supine collegit Chokierius. Aliquid suboluit Carrioni, qui nescire sese ait, τὰ ἢ τάλαντον sintne ipsius Gellii, an recentioris alicujus interpretis. Sane talentum Æginæum decem millium drachmarum Atticarum est. Sed quoties talentum siue alia descriptione nominant, fere sex millium & ipsam Atticum intelligunt. Et video in Vaticano Regioque, qui omnia Græca diligenter & egregie exhibent, tantummodo legi: *At Λαίς μυριάς δραχμὰς πορσεί*. Nec secus in Schefferi codice, cui pleaque Græcorum rubrica notavit.

Cap. IX. *Jubebat, quin & certum tempus statuebat, ut tacerent, non in omnes idem*] Quam ineptissimam omnium vulgatorum & plurimarum membranarum scripturam vocat Carrio, reti-

nent mei : & est in ea forsā aliquid vitii : sed lacunam tantam esse , & sic solidandam ē Buslidiano , parum consuadet. Tum habent nostri pro *Eum*. præterea omnes idem sine media præpositione & alius aliud pro aliud aliis , unde faciendum alios aliud. Sic enim scripsit Gellius : Tum qui exploratus ab eo idoneusque fuerat , recipi in disciplinam statim jubebat & certum tempus tacere , non omnes idem , sed alios aliud pro aestimato captu solertiæ. Melius Tum quam *Eum*. nam oratio hæc , qui exploratus ab eo idoneusque fuerat , habet figuram , per quam ex uno plures intelligi ait Fabius , & perinde se habet , ac si dixisset , qui explorati. Sic iidem verbis respondent , non omnes idem , sed alios aliud , ad intellectum magis quam ad voces relata. Existimato Carrionis in eodem errato est , quo supra existimationes officiorum. Vellent etiam Stephanus idoneusque inventus vel compertus fuerat. Videtur id satis intelligi. Alioqui possemus scribere : qui exploratus habitusque idoneus fuerat.

Propter Alcibiadis commissationem] Quod Carrio ex vet. & editis & membranarum omnibus notat Alcibiada , Reg. & Rott. Schefferi confirmant. Sic *Parmenida* apud Appulejum de dogmate Platonis.

Quod re atque verbo Romano appellabatur ῥωμῶτιον] Sic Carrio , cum inveniret , quod in re atque verbo. Fatetur autem de hoc loco , quid statui debeat , non sese habere quod dicat , quum neque verbum Romanum sit ῥωμῶτιον , neque juri Romano locus hic ullus. Catanzæus debeat τὸ Romano , ut refert Flavius Conject. cap. 81 : qui tamen excusat vulgatum , ut *cœnobium* sit vox Latina qualis *rhetor* , *bellesorum* , *sycophanta* , *philosophus* , & similia , quæ Latinus usus molliuit , ut jam peregrina non videantur. Rottendorf. quod jure atque verborum ano appellabatur ertonocito. Vides quam prope accedat ad id , quod ex Regio codice divine prorsus eruit Salmasius : quod jure atque verbo Romano appellabatur *Hercto non cito* Servius ad lib. 8 *Æneidos* ver. 642 Donatus hoc loco contra metrum sentit dicens. *Cita* , *divisa* , ut est in jure , *Ercto non cito* , id est , patrimonio vel hereditate non *divisa*.

Cap. x. Antiquissimi viri nostri] Carrio jubet deleri τὸ viri de membranarum sententia : & sic Schefferi codex. In Fulviano , Reg. Rottend. deest τὸ nostri. Sed hoc eodem pertinet , nam τὸ viri ἐκ τῶ nostri contracto est. Sic infra cap. 22. sic nostros quoque veteres superesse alias dixisse. 2, 3. inferebant eam veteres nostri plerisque vocibus. Et 21. nostros quoque veteres à bubus junctis septentriones appellarunt. Lib. 19, 9. discite nostros quoque antiquiores amasios ac Venerios fuisse.

Primi incoluisse Italiam] Reg. Rot. Schefferi. coluisse , ut omnes apud Carrionem.



*Tanquam scopulum*] Schefferi membrana: *tanquam navis scopulum*.

Cap. XI. *De Gracchi fistula concionatoria*] Et hic Regius Schefferique, *concionaria*, & postea Regius cum Rottendorfiano: *Ecce autem per tibicinia* (de hoc jam monuit Lambecius, ubi vulgo *pro tibicina*) *Laconica tibia quoque illius concionaria in mentem venit*. Quin & prima editio, Veneta Pincii & Aldina in lemmate *contionaria* vel *concionaria*. Et hoc vocabulum cur alteri cederet, causa non erat. *Concionarius* à *concione*, ut ab *legione legionarius*. Sed & quemadmodum *stationarius* & *stationalis* à *statione*, sic à *concione concionalis* & *concionarius*.

*Neque etiam ut excitarentur*] Rott. Regius, Schefferi cum prima Venetaque editionibus: *neque autem ut*. In Aldina jam mutatum est. Male; sic enim Plautus Aulular. prologo: *Ille illum nescit, neque compressam autem pater*. Lucretius lib. 6. *Nec sunt multa parum tactu fugienda, neque autem Aspectu fugienda*. Appulejus in Floridis: *nec revocare illud nec autem mutare nec emendare mihi inde quicquam licet*. Noster 2, 7. *neque autem illa, quam primo in loco diximus, vera & proba videri potest*. *Exercitarentur* sane scripti: sed rectè primi editores inde fecerunt *excitarentur*. nam *exfertarentur* Gebhardi 1. Antiq. Lect. 15 tam hic ineptum, quam quod apud Quintilianum sibi gaudet inventum in corrupto exemplari: *motus corporis exferat oratorem*.

*Quod tibicinis numeris temperatur*] Sic omnes sane libri. Scribendum tamen censeo, *tibicinii numeris comparatur*. id est, efficitur. Cicero pro Quinctio: *Itaque majores nostri raro id accidere voluerunt; pratores, ut considerate fieret comparaverunt*.

*Delectabili atque adeo*] Has tres voces addi à melioribus membranis, quarum auctoritatem ille flocci facere noluerit, scribit Carrio. Sed nemo eas agnoscit nostrorum, quorum tamen quosdam ausim in melioribus ponere.

*Dispalatique proruere*] Aut *ruerent* scripsit Gellius aut *se proruere*. nam *πὸ προϋερε* attente locutis ἐνιεργήτως est, ut ad Livium & Tacitum monuimus.

Καὶ ὁρῶν χειρῶν] Regius & Schefferi ὁρῶν, cui patrociniatur Carrio: & quod idem in illo, καὶ ὑπὸ αὐλοῦ, secutum sese ait, quod apud Thucydidem legitur, non quod in nostri exemplaribus, sciendum in Regio quoque sic legi; non καὶ ὑπὸ αὐλοῖς.

*Cretenses quoque in pralia*] Præpositio nusquam in nostris.

*Quid ille vult ardentissimus*] Verbum *vult* infinitivum censeo. Videtur enim hactenus orationem suspendisse auctor, hoc mo-

do: *Quid ille clamor? contrane institutum fiebat?* Sic autem nostri, non *contra institutum*, ut Carrionii. Neque vero mutandum *tam probabile*: multo minus, *Autum etiam gradu clementi*. Quare enim non appellet illud antiquæ disciplinæ institutum *tam probabile*, quod ipse ratione atque exemplis illustribus approbavit? Quod autem, ubi ad hanc quæstionem respondet, & tum illi veteris disciplinæ instituto, tum mori Romanorum constare rationem, pergit interrogare, quid facit aliud quam Aristoteles in Problematis & Plutarchus in Quæstionibus Romanis? qui solutiones omnium fere quæstionum per modestiam sic quasi deliberando potius quam decernendo expediunt. Memineris autem in illo, *An tum etiam*, tertiam particulam accipi eo sensu, quo vulgo dicunt *adhuc*, vel *etiamnum*: ut sæpe apud Plautum.

*Præisse ac præmonstrasse*] Fulvianus, Reg. Rottendor. *præministrasse*, ut non male quosdam suos habere ait Carrio. Lib. 10, 3. *magistratibus in provincias euntibus parere ac præministrare*.

*Ad deprimentum sedandumque impetum*] Et Reg. & Rottend. *reprimendum*.

*Ingrediendi ad tibicinum modulos pralii*] Lincolnienfis, *ad tibicinum pralii*, sine τῶν *modulos*. ut suspicari liceat & hic scripisse auctorem, *Ingrediendi ad tibicinum pralii*.

*Aristoteles in libris problematum*] Reg. & Rot. quod mirere, *problemato*. Ergo voluere *problemason*. nisi tamen *problematorum*. nam & hoc audebant interdum.

*Ἐπειδὴν πολιεῖν μέλῳσι*] Regius, *ἐπειδὴν κινδυνώσιν μέλῳσι* cujus illud interpretatio est. Demosthenes: *μὲν τὸς ἐν Μακεδῶνι κινδυνώσαντας*. Xenophon de arte equestri: *τὸ μέλῳσι ἐφ' ἑαυτῶν κινδυνώσιν*. Schefferi MS. alludit exhibendo *αἰγιωνίῳ*.

Cap. XII. *Aut XV vir S. F. aut qui VII vir epulonum*] Reg. Rott. Lincoln, Schefferi: *aut quindecimvirum sacris faciundis aut qui Septemvirum Epulonum aut Salus est*. Utrumque in aliquot suis repperit Carrio. Et sic haud dubie noster. *Cujus pater est Septemvirum aut Quindecimvirum* exquisitè dicitur pro eo, qui est è Septemviris Quindecimvirisve, vel qui est Septemvir aut Quindecimvir. Intelligitur enim τὸ πᾶς, ut in illo, *καὶ οὐδ' ἐκείνων*. Lib. 13, 12. Festus in Præfectura: *Alterum, in quas solebant ire præfecti vigintisexvirum pro populi suffragio creati*: Sic legendum. nam male Scaliger. Cato apud Festum in Spatiatorem: *In coloniam me hercules scribere nolim, si triumvirum sim, Spatiatorem atque fescenninum*.

*Populo Romano Quiritibusque*] Et nostri quemadmodum omnes

omnes apud Carrionem præter Buſlid. *populo Romano Quiritibus* uti. Sed ut Cujacianus apud eum, Urſinianus quoque, *populo Romano Quiritium*. Nec ſecus ergo lib. 10, 24 ſcribendum cenſeo, ubi item libri, *populo Romano Quiritibus*: & apud Feſtum in *Dici mos erat: populo Romano Quiritium, id eſt, Carrenſium*.

*Eum dicit jus pontificium diſcere noluiſſe*] Mirifice perturbant locum. Quatuor MSS. apud me: *eum dicunt deficere voluiſſe*: ut & uterque Put. apud Carrionem. Duo optimi: *Tamen dicunt deficere voluiſſe*. Rectiſſime: neque apex ullus in his mutandus. Nam de Luſitanis agi quis ignorat? *Tamen* eſt particula contradictionem proponendi. *Quaſi diceret*: Utcumque hæc ita ſeſe habeant, quemadmodum diſputaviſus, *tamen*, qui favent Galbæ, putant ſe rem factam habere, ac devolvere omnem culpam in Luſitanos, cum *dicunt* eos ab ſocietate Romana deficere voluiſſe, eoque præveniendos fuiſſe.

*Si volo augurium optime tenere*] Sic quidem editi omnes & ſcripti. Valde tamen probabilis conjectura Aufonii Popmæ in fragmentis hiftoriarum: *Jus volo augurium optime tenere*. Vide ad Præſationem.

*Qua prima capta eſt, hoc fuiſſe nomen*] Rott. & Reg. *nomen*. Lege: *quoniam, qua prima capta, ei hoc fuiſſe nomen traditum eſt*.

Cap. XIII. *Quæſitum in philoſophia*] Editiones ante Carrionem: *in philoſophia eſt*. Regius: *Quæſitum eſſe in philoſophia*.

*Qua Græce ῥητορικὴ philoſophi appellant*] Voculam *Græce* nec antiquiſſimas editiones nec membranas ullas (præter unas, in quibus *Græci*) agnoſcere teſtis Carrio. Idem adfirmare poſſum de Regio. Intelligo etiam quemadmodum ea vox irrepſerit. nam in Rot. video, *qua gr. philoſophi appellant*. Sic autem ſemper ille codex, ubi Graja vox occurrit: & nō *gr.* ponitur loco ῥητορικῆς, quod tranſmiſſum eſt; non pro vocabulo, quo Gellius uſus eſſet.

*Neque timendum exemplum non parendi crediderunt, ſi rationes hujusmodi duntaxat non adeſſent*] Carrionis membranz meliores non deſſunt, quod fortaliſe rectum ille autumat; ſi enim hujusmodi rationes adſint, tum non eſſe culpam imparentiæ timendam: tamen ſe hoc in medium ponere. At ego, ſi cætera, ut nunc ſunt, mancant, neceſſario ſic legendum eſſe ajo. Quando enim inexcufabilius, periculoſius, formidoloſius eſt ſolvi vim imperii & jure imperanti non obtemperari, quam quoties id temere ac ſine graviſſima ratione fit? Sed quum in noſtris conſtanter ſervetur *non adeſſent*, ſuſpicari poſſis an ῥητορικῆς *Neque* aucto:

auctorem dedisse, *Namque*. Etenim, inquit, censuerunt, non fieri, quod iussum est, nihil habere aut trahere mali, si quid eo fiat melius.

[*Quod jurisconsultissimus*] Schefferinus, *quod jureconsultissimus*.

[*Ad magistrum δεχτικῶτα molis Atheniensium*] Locus conclamatus. Gifanius ad Muretum scribit in veteri quodam se codice vidisse, *ad magistratum Gracum more Atheniensium*: unde legendum putabat *ad δεχτικῶτα Atheniensium*. Lipsius venditat è quatuor Varic. *Moleatensium*: quia penes Stephanum Μῶλως Λιβύστα πόλις· τὸ ἐθνικὸν Μωλυάτης. Carrio fatetur in Buslid. quoque esse, *magistrum architectona moleatensium*: sed miratus merito rem gerenti in Asia procerioris arboris habendæ causa mittendum in Africam fuisse. Quæ & Gifanii conjecturæ obstat ratio. Salmasius primum *ad magistrum architectonem Eleaten-sium*, sive *Elaitensium*, sive *Elatensium*. ab *Elæa*, Ελαία, cuius ἐθνικὸν Ελαίτης. Deinde quia in scripto Regio invenit, *ad mag. G. more atheniensium*, ut & postea, tum *mag. G. comperto*, decernit scribendum, *ad magistratum Elaaten-sium*; & , tum *magistratus comperto*. Sed τοὺς Ελαίται, Latine dici *Eleatenses*, *Elaatenses*, *Elaitenses*, *Elatenses*, cui probabo? Φωκία certe Φωκαίτης, Φωκιάδης, Latine redduntur *Phocæa*, *Phocænsis*, *Phocæicus*; ἀ Περγία, Περγίτης Josepho Latinus est *Peraates*: non *Phocaitensis* aut *Peraiten-sis*. Hoc igitur oppidum (& loco, ubi res gerebatur, propinquum erat) si accipimus, legendum, *ad magistratum Elaensium*. Nam & Rott. Schefferi & Lincoln. *ad mag. G. mole (aut more) atheniensium*: tum, *ma. g. G. comperto*. Quæ nota his membranis perpetua est, quoties Græcam vocem, quam formare non poterat, omisit, & ex alio codice supplendam significavit fidus librarius: ut minus mirer id etiam alicubi factum in Regio, & factum alicubi, ubi fieri non debebat. Excerpta è Fulvii Ursini codice, *mole atheniensium*. Sed post omnia diligenter considerata incertior sum quam dudum. Nec defunt conjecturæ, sed nulla est, cui confidere possim.

Cap. xiv. *Neque pro magnitudine dignitateque lautum paratum esse*] Fulv. Reg. Rottend. *pro amplitudine*, ut & quædam apud Carrionem membranæ. Porro non paullo elegantius idem se reddidisse sic putat pro eo, quod erat *lautum paratumque*, ex Buslidiano, quemadmodum *pransum paratum* dixerunt. Admitto scripturam, cui favent & nostri codices: sed *paratum* accipio intransitive, pro apparatu, quemadmodum sæpe apud Tacitum. Annali tertio: *ut quisque opibus, domo, paratu speciosus*. Lib. 6. *Abdageses gazam & paratus regios adjicis*. Noster lib. 17, 2. *Magnum viaticum pro magna facultate & paratu magno*  
nova

move positum est. Lib. 19, 1. magno cultu paratuque rerum & familie. Pro eo alii apparatus. Auctor de corrupta eloquentia: non ea solum instrui supellectile, quæ necessariis usibus sufficiat, sed sit in apparatu ejus & aurum & gemma. Trogius lib. 21. Dionysius cum omni regio apparatu in Italiam profugit tacitus. Hunc paratum Fabricio ait non pro amplitudine ac dignitate ejus laudatum esse: quemadmodum lauta supellex dicitur. Juvenalis Sat. 14. cupiet lauto canere paratu.

Cap. xv. Vitium sit plenumque odii] In superius editis πὲν plenumque odii adhæferant lemmati sectionis præcedentis. Recte huc transtulit Carrio: & tamen ei commodiorem locum assignat Regius, in quo, Quam importunum vitium plenumque odii sit.

Verbis humidis & lapsantibus] Regius, ubidis, unde Salmassius uvidis. Rot. tamen umidis.

Quo scilicet non ad sonum magis &c. pertineret] Si quid auctor voluerit, video, scribendum est: quod scilicet non ad sonum magis habitumque vocis quam ad sententiarum penitus conceptarum altitudinem pertinet.

1. Εκ γῆτε & ἰε. Τέκνον ἐμὸν, πῶόν σε] Schefferinus: ἐκ γῆτε & ποῖόν σε. Regius, ἐκ γῆτε & ἰητεμον πῶόν σε. Ut videtur fuisse: ἐκ γῆτε & ἰε. Et, πῶόν σε ἐπὶ φῶρον ἐρχομένον. Est enim prior ex Iliade, posterior ex Odyssea versus. Itaque debuerunt copula ista separari. De secundo autem sufficit hemistichion, quod posuimus.

2. Non desint esse laudanda] Sic irrepsit, opinor, in Stephanicam, & omnes sunt postea secuti. At scripti & editi alii, ut & apud Ciceronem est, laudandam.

Neque inscitiam illius] Et Regius & Rottend. inscientiam: quemadmodum & in emendationibus Ciceronis ipsius exemplaribus jam habetur lib. 3 de Oratore cap. 35, unde hic locus depromptus est. Idem vocabulum Cæsari & Livio restituimus. Frustra igitur hic in Lambinum imperum facit Carrio.

Quod si non convenient, tamen convocari] Rottend. Quod si non convenientis, cum convocari jubet ita cupidus orationis d. conducat qui auscultet: quemadmodum & Regius: nam in eo quoque τὸ ἐστὶν & τὸ ὡς desiderantur: quæ tamen necessaria videntur, ut constet oratio. Nisi malis: Quod si non convenientis, cum convocari jubet, (ita cupidus orationis est) conducit, qui auscultet. Nam illa supervacua litera D prorsus sic formata est, ut ex nota D Est nata videatur.

Verum ei se nemo committit, si æger est] Claudicabit comparatio, si hoc mutabimus. Nam si quis æger agyrræ isti sese committit, is profecto & auscultat, non tantum audit hominem, quippe

quippe qui nihil aliud sequatur, quam ut habeat emungatque imperantes ægrotos. At huic tribuno idem fieri, quod nundinali & circumforaneo pharmacopolæ ait Cato: audiri ambos, non auscultari; hoc est, homines circumstantes duci & lactari eorum totililoquentia, sed neminem eis credere.

Ἀμειψομένη ἀπετόμυθον appellat: modo verba illius] Schefferinus, appellabat verba. sine τῷ modo, quod vel Carrio vel Stephanus addiderunt, insuave, cum sequatur, sine modo. Reg. ἀμειψομένη & ἀπετόμυθον appellabat, verbaque illius multa & ἄκρομα.

Οὐ λέγειν δεινός] Regius: Οὐ λέγειν τὸ γ' ἰσὶ δεινός, ἀλλὰ σὺ γὰρ ἀδύνατον. Quod eo magis placet, quia & metro & phrasi simile est Epicharmio alii, quod exstat apud Plutarchum: Οὐ φιλήνθρωπον τὸ γ' ἰσὶ ἔχει νόσον χαίρεις διδύς, Alludit Schefferinus, qui Οὐ λέγειν ἀγίστοι δεινός.

Significantissimo vocabulo λάλῳ appellatos] Fulv. vocabulo κολάλαστοι appellatur. Regius, vocabulo κολάλαστοι appellatur. Forte, ἀποκρίλαστοι appellatur. Appellare 17, 20. Sic enim me in principio recens in diatribam acceptum appellabat. Claudius Germanicus: montem Celsum occupavit & a duce suo Cælo ita appellavit

Cap. xvi. Quod verba istæ Quadrigarii] Regius, ista hæc. Ut & lib. 1, 23 postulatio ista hæc.

Varro in XVIII humanarum] Octavodecimo meliores apud Carriorem libri, qui tamen etiam notat Macrobius, si optimas illius membranas & editiones sequamur, hæc septimodecimo humanarum attribueret. At sic prorsus & perspicue Rot. Regiusque: XVII humanarum.

In his atque multis aliis] Reg. & Rott. in his atque in multis aliis.

Subcursor nullus] Et oleum & operam perdidit Carrio in hoc suo subcursore nobis probando. Nihil planius & verius eo, quod in vulgatis & apud Macrobius Noniumque, succussor, sive subcussor malis: cum præsertim ipse Lucilius alibi, Succussoris tardi tetricque caballi. Reg. & Rott. succussior. Uterque etiam, Majore in spatio.

Neque ceteros casus requiri oportere] Id quemadmodum Lucilius ostendat, merito requiras: & tamen oportere accipere non quis sine τῷ ostendit. Rectius immo Rottend. Regiusque novam hinc orsi periodon: Neque ceteros casus requiri oportet, cum sint alia pleraque.

Qua in nullum declinentur] Hic vulgo erat inclinenter. Et meminit Carrio sic infra, a verbis inclinata sunt. Buslidianam tamen scripturam, declinentur, se servasse, &, Aliam qui vol-

lect,

let, sibi habebit. Volumus certe habebimusque, & iubemus  
 Buslidianum cum sua plebeja pulpa plorare. Nostri *inclinantur*,  
 exquisitiusque & Gellianum est. Lib. 2, 6. *Vexare autem quod  
 ex eo inclinatum est.* Item, *Taxare pressius crebriusque est quam tan-  
 gere, unde inclinatum est.*

Cap. XVII. Irarumque & molestiarum muliebrium &c. *sata-  
 gebat*. Rot. & Regius cum Fulviano rerumque. Tò *satagebat*  
 ingessit Carrio ex uno Buslid. falsus omnes edit. & membr. alias  
 habere *scatebat*. quod tamen Latinum non esse existimo, neque  
 locutionis illius exempla dari assevero, inquit. Immemor Lu-  
 cretium cecinisse lib. 5. *ita ad satietatem terra ferarum Nunc etiam  
 scatet, & trepido terrore repleta est.* Quod etiam observavit Vos-  
 sius de construct. 1, 30.

Cap. XVIII. Quod M. Varro &c. *ἃ ἐὶ ἐτυμολογίας differentem  
 falsa reprehenderit*] Sic Carrio, cum haberetur: *Quod M. Varro  
 in libro de ratione vocabulorum XIV L. Lelium magistrum suum  
 ἃ ἐὶ ἐτυμολογίας nonnullorum verborum falsa dixisse reprehendit.*  
 Et adfirmat Regius alia; sed postrema sic edit: *magistrum suum  
 & in ἐτυμολογία falsa reprehendit.* Et profecto τὸ reprehendit,  
 mutandum non erat. Statim enim: *quodque idem Varro in eo-  
 dem libro falsum furis ἐτυμολογίας dicit.* Hoc ordine Regius. Et sic  
 passim. Illud *falsa* tamen mihi suspectum est. Forte: *L. Aelium  
 magistrum suum ἃ ἐὶ ἐτυμολογίας falsum reprehendit.* Schefferi:  
*magistrum suum G. falsa reprehendendum quodque.*

*In quartodecimo humanarum libro*] Sic Carrio, qui Ro. & Ven.  
*In primo de ratione vocabulorum libro*; Aldus & Gryp. *In quarto-  
 decimo rerum divinarum libro*; Ascensius, *In quartodecimo de ra-  
 tione vocabulorum libro.* Aldinam adfirmant Regius, Rott. Lin-  
 coln. Schefferi: adfirmat Nonius Marcellus: *Fures significan-  
 tiam habere à furvo, quod Romani veteres attum appellaverint,  
 & quod per obscuras atque atras noctes opportuna sit ejus mali  
 effectio, eos dictos fures Varro rerum divinarum libro XIV.* Sic  
 enim ibi è MSS. legendum. In eo autem libro multas vocabu-  
 lorum origines eruisse Varronem testis ipse noster lib. 3, 16 &  
 15, 30. Atque inde est, quod mox subjicit: *Hæc Varro in pri-  
 more libro scripsit de ratione vocabulorum scitissime.* Puta in pri-  
 more quartodecimo rerum divinarum, in quo per occasionem  
 rationes vocabulorum complurium exsequitur.

*Verborum antiquorum Græcorum*] Rottend. nam aliquot verbo-  
 rum Græcorum antiquorum, proinde atque essent propria nostra,  
 reddidit causas falsas. Vellem quorum non nisi excerpta video,  
 ipsos mihi codices intueri liceret: vix enim est, ut id non plures  
 lanciant.

*Est vocabulum antiquum Græcum*] Hæret hic Carrio, & voca-  
 bulum

bulum istud Græcum desiderari putat. Sed non magis id huc reponi necesse fuit, quam illa, unde *Græcus* ὁ Ἐχθρὸς & *puteus* πὺ Φρέαρ dicuntur. Satis erat Varroni alibi hæc tradidisse. Meliores prodissent de re rustica libri; nullus restaret, inquit, scrupulus. Immo ne sic quidem restat. Verba sunt 3, 12. *L. Ælius putabat ab eo dictum leporem à celeritudine, quod levipes esset. Ego arbitror à Græco vocabulo antiquo, quod eum Æolis Βαῶτις λέποεν appellabant.* Est igitur id vocabulum Λέποεις. Sed quia scripti Æolis & bonum, possis facere, Æolis & Βαῶτις, vel Æolis & Ιῶνες. Rursum Varro de L. L. lib. 4. *Lepus, quod è Siculeis quidam Græci dicunt λέποεν à Roma quod orti Siculi, ut annales nostri veteres dicunt, fortasse hinc illuc tulerunt, & hic reliquerunt id nomen.* At hic, inquit Carrio, sibi repugnat Varro & sentit cum Æliō. Quî, quæso? quia Siculos ait à Romanis oriundos nomen leporis ab illis accepisse, & λέποεν vocasse: inde in Siciliam transtulisse; neque tamen minus apud Romanos reliquisse. sed Varronis verba, quæ suspecta quidem viri docti habuerint, corrupta esse, neque, ut corrigi queant sese invenire. Mihi aliter videtur. Siculi ante Aborigines tenuerunt loca, in quibus postea Roma condita est. Dionysius: Τὴν ἡγεμόνα γῆς καὶ θαλάσσης ἀπάσης πόλιν, ἣν νῦν καλεῖκῃσι Ῥωμαῖοι, παλαιότατον τῶ μνημονεύομένων λέγοντες καὶ σκεῖν βάρβαροι Σικελοὶ, ἔθνη αὐτίζετες χρόνῳ δ' ὕστερον Ἀβοριγίνες αὐτὴν ἀρχαλαμείανσι πολέμῳ μακρῷ τὰς ἔχοντας ἀφελόμενοι. Quorum Siculorum quia erat λέποεις ἀντὶ τῆς λαγῆς, censet Varro eos id vocabulum, jam tum, quum adhuc in Latio habitarent, in usu habitum, non modo secum abstulisse trans fretum, sed & illic locorum, quæ deferebant, reliquisse.

*Utantur, & illorum esse plerique ignorent]* Non bene cohæret hæc oratio. Fortasse: *Multa enim vetera illorum ignorantur, quod, pro iis, aliis nunc vocabulis utuntur. Ut illorum esse plerique ignorant Græcum, quod nunc vocant ἔχθρα.*

Cap. xix. *Mulier nimium immensum poposcit]* Qualia apud Plautum, *Insanum magnum, & Nimio plus, Nimio multo plus, Nimio minus multo.* Nostri tamen *nimium atque immensum*, ut olim vulgabatur. Sic cap. 2. *multa atque immodica* differebat.

*Apposuit & tres libros ex novem deussit, & ecquid]* Deussit Carrionis est, cum legeretur *deurit*. Rottend. & Fulvianus apud Muretum lib. 2 epist. 6. *tum illa foculum coram cum igni apponit, tris libros ex novem deurit.* Verba hæc video eadem forma è Regio notata: sed hic præterea: & *si reliquos eodem pretio emere vellet, regem interrogavit.* Notum est τὸ *Si* pro *An* imitatione Græcorum accipi. Martialis: *Calliscum mandas si quid ad Oceanum?*

Cap.



Cap. xx. *Quid Geometra dicant schemata*] Regius, *Qua Geometra.*

*Triquetra & quadrata, quæ in area fiunt*] P. Colvius ad Apuleji Apol. contendit legendum, *quæ in arena fuerit*, & de docto abaci pulvere intelligendum. Speciosius quam verius. Vitruvius 1, 2. *Ichnographia est circini regulaque modice continens usus, ex qua capiuntur formarum in solis arearum descriptiones.* Theorica Geometriæ MS. *Aut enim longitudo aut latitudo aut certe crassitudo, quæ consueto nomine altitudo a Geometris vocatur, metiendo indagatur. Longitudo est, ut in lineis aliquam figuræ agrive aream includentibus, ut in itinerum spatiis, ut in arborum ædificiorumque sublimitatibus, ut in fluminum curvum aliarumve rerum lineari in directum posita usque ad certum terminum mensuratione: quæ videlicet linearis mensura vocatur. Latitudo ut in areæ ipsius vel planicie, quæ linearum certis includitur terminis, quantitate: quæ constrata vel plana dicitur mensura & Græce epipeda. Altitudo autem ut in crassitudine vel spissitudine quarundam certæ mensuræ structurarum, seu capacitate definitæ quantitatis vasorum; quæ mensura solida vocatur. Atque hinc est, quod mensuras quasdam, utpote pedes, nunc lineares, nunc constratos, nunc vero solidos vocitare solemus.*

*Quales ferme sunt metæ trianguli*] Gifanius ad Muretum emendat *triangula*, idque in Fulviano sic legi testis Muretus: nec negat in suis esse quibusdam Carrio: adferuntque Regius & Rotændorffianus.

*Æqualiter in se solvitur*] Apud Carrionem & calamo exaratus & antiqua editio, *aquabiliter*. Consentit Vaticanus. Et sic sæpe mavult Cicero. Ad Quintum fratrem: *Parvi refert abs te ipso jus dici æquabiliter & diligenter.*

*Qui numerus ternio, qui Græce dicitur*] Quatuor apud me, & numerus: volueratque etiam ex suis Carrio, ut prodidit in Notis.

Cap. xxi. *Inventum est: nec est aspernatus auctoritatem*] Unius Bullidiani germanam hanc lectionem censuit Carrio: in qua tamen facile aliquid scabri & male connexi apparet. Antea multo rotundius: *sed in carminibus Lucretii inventum non est aspernatus auctoritate poëtæ ingenio & facundia præcellentis.* Mulcet tamen magis non aspernari auctoritatem, quam non aspernari verbum auctoritate: & in Rot. Schefferique video, *Lucreti inventus est non aspernatus auctoritatem.* Fortasse, *inveniens non est aspernatus auctoritatem.*

Cap. xxii. *Superesse se ei quod defendit*] Sic Carrio, quum esset, *superesse id quod defendit.* Forte etiam legendum: *superesse se ei quem defendit.*

*Ut id quoque videatur non defuisse]* Anagnosten audisse veteres inter epulandum notissimum est. Testes Cornelius Nepos in Attico 14, Plinius Paneg. 49, & lib. 3 epist. 1 & 5. lib. 9 epist. 1 & 17. Iuvenalis Sat. 11. Noster 2, 22. & 3, 19. In his autem, quæ legerentur, tria requirit Varro, ut essent βιωφιλῆς, ut jucunda potius quam austera, ut ne nimia. Hoc est, *ut id quoque*: quibus significat, talia quoque hactenus, & usque in eum finem, ut lectio omnes numeros convivii liberalis implese, non aliquid supervacui & propter copiam fastidiendi detrussisse videatur. Recte igitur Carrio, & frustra Barthius 35 adverb. 6.

*Remque qua agebatur]* Non indocte Barthius, *qua de agebatur*: sed illud tenent scripti & sollicitandi nulla ratio est.

*Ego illi, vir clarissime, supersum]* Contra primus, quod sciam, Janus Palmerius Mellerus 4 Spicilegiorum docuit ex Suetonio, Ulpiano, Institutionibus, *superesse* pro præesse aut præsto esse in iudicio Latine dici. Tentavit ex Cicerone 1 de Orat. 37 Guillemius, sed infelicitè, opinor. Arnobium auctorem addidit Stewechius. Qui post hos hoc tanquam de suo, aut sero aut malo more egerunt. Carrio Gellii opinionem contra ineptissimas Spicilegi calumnias in Emendationum libro sexto se defendisse ait. Iracundius quam decebat. non enim sunt hæ calumniæ, nec potest aut debet hac parte Gellius defendi. Itaque in ipsum redundat, quod subicit: ἡ δὲ ἀπαρὶς ἡ λέξις ἀμείνων.

*Superfuit, significare videtur, supra fuit & præstitit]* Barbarissimum esse criminatur Barthius: neminem legendo unquam comperisse dici *supra esse alicui*: ne Astorum quidem, quod genus aliarum rerum audacissimum sit, ita posuisse. Sed *τὸ ἀλίκυ* non est apud Gellium: qui *supra fuit* dixit, quemadmodum ter Virgilius: *& toto vertice supra est.*

*Gracos & ἑκὶναι in utramque partem ponere]* Sic Carrio, cum esset, *Gracos enim & ἑκὶναι etiam in utraque parte ponere*. Princeps editio: *Gracos enim & ἑκὶναι id est vivere adesse vicisse etiam in utraque parte ponere*. Veneta Pincii similiter, nisi quod *tam pro etiam*. Facile intelligeres *τὸ id est, vivere adesse vicisse* interpretis esse: itaque in Aldina sublata sunt. Carrio nescio cui veteri editioni attribuit: *Gr. en. & ἑκὶναι vivere adesse vicisse tam in utraque*. Hoc arripuit vir doctus, & *τὸ vivere adesse* quidem pro expositione delevit, at ex *vicisse tam* conjecit *vicissatim*. Sed contundunt contemnuntque ista Regius & (qui alioqui pauca suis literis Græca expressa habet, quod unum ei ad summam bonitatem deest) Rottendorffianus exhibendo plane

ac

ac perspicue: *Gracos enim* *ἄετος* in utramque partem ponere.

Mox etiam uterque, sic nostros quoque veteres.

*Pro superfluenti & supervacuo*] Tres nostri: *pro superfluenti & vacuo*. Regius, *pro superfluenti & vacuo*. hoc est, *vacuo*. Utrumque doctius. Nam & *vacuum* pro supervacuo exquisitum, & *vacuus* pro vacuo antiquum & Plautinum est. Tres libri quoque apud Carrionem *vacuo*: sed hæc librarium *σφάλμα* sunt, inquit ille. Longe secus sentio. Suetonius Claudio IX. *In vacuum lege pradiatoria venalis penderit*.

*Virgilius ἀκυρώτερον verbo*] Sic Carrio. Priores, ἀκυρώτερον. Nostri: hoc enim in loco Virgilius ἀκυρώτερον eo verbo usus est.

*Quod quidem divise pronuntiandum est*] Binæ membranæ apud Carrionem ut & nostræ primæque & Veneta editio: *quod quia id est divise*. Videri fuisse in autographo, *quod quia idem est*, & factum ex *idem* πὲ *id est* (ut quidem voluisse eum puto, nam expressum est, *idem ex id est*) censet Carrio. Ego verò etiam quid hic sit, *quia idem est*, prorsus ignoro: certum autem habeo excidisse vocem Græcam, quæ significet id, quod sive Gellius, sive aliquis interpretes reddidit *divise*. Atque id potest fuisse *διηρημένως* vel *διωρεμένως*.

*M. Ciceronis ad Plancum*] Sic Carrio, cum inveniret ad L. Plancum. Cnæus enim Plancus vocandus erat, inquit, & id contendit non modo I Emen. xvi 11, sed etiam in his notis. Negligentiam satis supinam! Quis enim ignorat L. Munatium Plancum, bis postea consulem censoremque bello Mutinensi, è Gallia, quam proconsule obtinebat, se reipublicæ venditantem? quam post paullo deseruit & trium virorum satellites factus diritatem proscriptionis auxit triumpho de Rætis ducto & in tam gravi crudoque luctu mœrentibus gaudere coactis? *Plancium Cnæum* novimus, non *Plancum*. Asinio verum est C. non M. prænomen deberi. Sed quid necesse est copulam exigere? quam & servant nostri & studiosè ab auctore interpositam puto: ut in illo, *in dies triginta inque denarios centenos*. Si qui acceperunt imperite; ipsi luant; non Gellius, qui recte scripsit: *in libro epistolarum M. Ciceronis ad L. Plancum, & in epistola C. Asinii Pollionis*. Quasi esset, & quidem in epistola.

Cap. xxiii. *Cum in senatu res major quæpiam consultata*] Valde laborat & in universa hac periodo constituenda & in verbis nonnullis Carrio: parum tamen aut nihil efficit. Nam si compingi unam in periodum oportet, *cum in senatu*, & *Mater Papirii*, ut vulgo distinguitur, necessario prolata esset, *placuisseque*, scribendum est. Itaque non sibi constat in eo quod edidit, adoptatque ex veteri editione. *Tunc quidem in senatu*.

C

Affere

Affert tamen & ex Put. membranaceo: *Tum cum in senatu res major quapiam consultata, eaque in diem posterum prolata est. In quo miror eum non vidisse in consulta multo magis Gellianum esse quam consultata.* Regius quoque & Fulvianus & Scheff. *Tum cum in senatu.* Scribe: *Mos antea senatoribus Roma fuit in curiam cum prae-textatis filiis introire. Tumque in senatu res major quapiam consultata, eaque in posterum diem prolata est, placuitque, ut hanc rem, super qua tractavissent, ne quis enunciarer, priusquam decreta esset. Mater Papirii &c. Tumque, id est, & illo tempore.*

*Silentium deberi puer affirmans]* Suspectus incipit mihi fieri Buſſidianus ille ubique supplementis tumens. Quis non videt hoc esse à mala manu? multoque commodius omnes alios libros: *Secretum rei & silentium pueri, animum ejus ad inquirendum everberat.* Ille tamen docet etiam nihil magis proprie dictum, & ex promisso debitum sequi, & in jure civili generale verbum *debendi* esse, tum reipublice debitores ex reliquatione & pollicitatione fieri. Hoc scilicet debeat. Nesciremus alioqui jurisconsultum fuisse. Pro *everberat* Pricæus *evibrat* ex cap. i i hujus libri.

*Utilius magisque è republica esse]* Ex Macrobio hoc infixit nostro Ludovicus, cum omnes editi scriptique: *utrum videretur utilius exque republica esse.* Quod ego exquisitum & simile ducebam illi apud Senecam de const. Sap. 11. *Ut quisque contemptissimus & ludibrio est, ita solusissima lingua est.* Et apud Livium lib. 1. *eo majore gaudio quo prope motum res fuerat. Utilius ex quo republica est magis utile & è republica.*

*Ne introeant nisi ille unus Papirius]* Lincoln. *introeant prater unus ille Papirius.* Rottend. *prater ille unus Papirius hocque puero posita.* Regius: *prater ille unus Papirius, atque puero posita cognomentum honoris gratia initum Prætextatus.* Nec dubito, quin idem invenerint Carrio & eclogarii mei, sed id tanquam insolens & non ferendum in super habuerunt: perinde ut Macrobius, qui reddidit, *prater illum unum Papirium.* Muretus certe in Fulviano sibi lectum testatur, *ne introeant prater ille unus Papirius.* quod in Excerptis, quæ habeo, prætermisſum est. At Gellius bonos auctores secutus est. Trogus Pompejus lib. 13. *epistolam in Græciam scripserat, quibus omnia civitatum exsules, prater cadis damnati restituebantur.* Eodemque libro: *ut nihil hostis victor suarum rerum prater incendii spectaculo frueretur.* Suetonius Claudio 4. *nullo prater angustalis Sacerdotii honore impertitum.* Varro 1 de re rust. 41. *quaro ex terra potius in seminariis surculos de ficeto, quam grana de fico expedit obnuere, prater si aliter nequeas.* Cicero lib. 5 ad Attic. ep. 3. *nullas enim*  
ad hoc

adhuc acceperam præter qua mihi bina semel in Trebulano reddita sunt.

In atate prætextata prudentiam] Miror hic mutum Carionem, cum Reg. & Rottend. in atate prætextæ prudentiam: quemadmodum & apud Macrobiū exstat.

Cap. XXIV. Itaque postquam est Orchino) Orcino in Notis recte Carrio, ut Orcini liberti, Orcini senatores, Orciniana sponda. Acidalius malit, ita qui postquam. Si quid mutandum, potius vellem, oblita sunt.

Loquier Latina lingua] Sic Ludoyicus, cum esset Latina lingua loquier. At quod in unis ejus & illis recentioribus erat membranis, id satis antiquæ & optimæ probant nostræ in Reg. Rottend. Lincoln. loquier Latinalingua. Acidalius cur maluerit loqui, rationes edat ipse.

Postquam morte datus Plautus] Sic habere meliores codices MSS. notat ad Catalecta Scaliger, atque ita legendum esse decernit. Alciatus, postquam est morte captus, vel catus pro altero: quod rejicit Gerh. J. Vossius, & veram scripturam esse ait veterum librorum: postquam est morte datus. Morte pro morti, lib. I. de arte Gram. cap. XVI. Carrio autem scribit esse, qui in veteri nescio quo codice mortem aptus exstare monuerint: quam scripturam in nullo exemplari se repperire potuisse. Quid dicas, nisi hac parte infelices fuisse? Ego e regio fida manu exsignatum, in Rott. cum maxime his oculis scriptum video: postquam est mortem aptus Plautus. Faterur tamen Carrio, si hoc MSS. fovere verum sit, nihil posse commodius excogitari Mortem aptus, ut Nepos Cornelius in Attico: nactus est morbum, quem initio ipse & medici contempserunt. Suetonius in Tito: ad primam statim mansionem febrim nactus. Et idem forte in vita Virgillii: dum Megara vicinum oppidum ferventissimo sole cognoscit, languorem nactus est. Nec dissimile illud Terentii: More hominum evenit, ut quod sum nactus mali, prius rescisceres tu, quam ego, quod tibi evenit boni. Higinus Astron. de Ophiucho: mala plurima perpeffus aliquando mortem adeptus. Quin & secundo Tristium Ovidius: at nullum crimen adeptus eram. Suetonius in Domitiano: quod post destitutionem Nero, in adipiscenda morte, manu ejus adjutus existimabatur. Idem significat Fulvianus, qui mortem adeptus. Quod igitur omen suis in Plautum Divinationibus dedit Valens, cum in ipso aditu hoc Plauti elogium tam immisericorditer excarnificabat? Τὰν ἀδύνατον facit sibi versibus longis vel heroicis usum Plautum. Mortem aptus nullo quantumvis insubido scriptore, nedum Plauto dignum pronuntiat: denique senarios expatrat: Postquam Marcus Attius Plautus demortuus, Deserta scena est & luget comædia.

dia. postremum, *Et numeri innumeri simul omnes conlacrumant:* nam tertio fatetur se medicum non esse. Utinam nulli horum esse voluisset!

*Uti ad se aspicias]* Acidalius: *Uti ad se aspiciens inde quod scriptum est legas.*

*Poëta Marcei Pacuvii sita]* Omnes edd. antiquæ, *Pacuvii Marci*. Scaliger mutavit in *Catalectis*, & securus est *Carrio*, non tamen è codd. Gellianis, sed è quibusdam collectaneis ponens, *Marci Pacuvii*: & addens nihil referre quomodo scribatur. Si nihil refert, cur non relinquitur vetus? nam haud dubie membranæ ejus, ut & nostræ, *Pacuvii Marci*. Et de industria sæpe sic ordinem nominum invertisse antiquos ad Livium & Senecas diximus.

Cap. xxv. *Quam plena aut proba esse]* Reg. quoque & Rotten. plana, ut omnes *Carrionis*, præter unas, quas optimas appellat. Lincoln. & Quintus; *planata*. Infra: *magis fistive quam aperte atque desinite.*

*Si inducis in mensum aliquot factis castris concedatur]* Sic omnino Rot. *in mensum aliquot*: in Regio, ut & Fulviano, aberat præpositio: constabat tamen utrique ut & Schefferino, *mensum*, Ovidio quoque & Senecæ in *Tragediis* usurpatum. Dein reg. & Rot. *factis in oppidi castris concedatur*. Recte, modo litteram commutes unam, scribatque *in oppida*. Nam *concedere castris*, ut *vita concedere* Tacito, primo annali: *Ut Agrippa vita concessit*. Et sæpius. Virgilius 10. *Æneid*. *Jamque dies concesseras*. Silius lib. 3. *Solioque Quirinus Concedet*. Noster 2, 16: *Cum hominum vita discesisset*. Possis etiam legere: *inducis mensum aliquot pactis*.

*Significantius consignatusque]* Reg. & Rotten. *consignatusque*, secus atque *Carrionis*. Sic lib. 2 cap. 1. *Quam lepide designatusque dixerit*. Et cap. sequenti: *qui proprie atque signate locuti sunt*.

*Exempta uba litera sonitus vastiaris & subjuncta lenioris]* Rot. & reg. *subiura*. Lege, *subdita* vel *subjecta*.

*Jam diu est quod quarimus]* Fulvianus, Reg. Rott. *jam diu est cum quarimus*. Ut apud Plautum *Mer*. 3, 1. *Jam biennium est, cum tecum habes rem?* Et, *Nam illi quidem haud sano diu est, cum dentes exciderunt*.

*Ut in diem certum non pugnatur, nihilque incommodi datur]* Tres eidem: *nihilque incommodetur*. Terentii & Ciceronis verbum. Ille in *Andria*: *magis id adeo mihi ut incommodetur quam ut obsequatur gnato*. Hic pro Quintio: *cum ipsi nihil alteri scientes incommodarint*.

*Quod dicitur dies certus præfinitus]* Nihil mali est in hac lectione:

ne: scripti tamen suspicionem movent. Reg. enim & Rott. & Schefferi: *prafinitur*. Ut videantur velle: *Quod igitur certus dies prafinitur, pactumque fit.*

*Utrumque utroque alteri ad alterum*] Quare hoc maluerit Carrio quam *alteri ad alteros*, quod prius legebatur & exstat in nostris, ignoro: jam enim cessant ejus Notæ, finitæ ad illud *ἐπεξεῖς* dixerunt. Gebhardus hoc quoque ex Pal. revocavit 2. Ant. Lect. 6. sed quod ille amplius, *utrimque ultro citroque*, non apparet in nostris.

*Inde ab eo, inquit nomen Sc. quasi initus*] Reg. Rot. Var. Schefferi: *Inde adeo, inquit, nomen esse factum videtur, quasi invia, hoc est, initus atque introitus.* Forte *initie*, ut voluit Lambecius.

Cap. xxvi. *Et in ipsis commentariis*] Sic jam in Aldina. At scripti & prima editio, *in ipsius commentariis.*

*Non ita esse Plutarchum, ut diceret*] Gebhardus è Pal. *ut deceret: philosophum irasci turpe esse*, 1. Antiq. Lect. 6. Fulvianus ut deceret philosophum esse. Reg. & Rot. *non ita esse Plutarchum, ut Philosophum deceret: irasci turpe esse.* Sic & tollitur ambiguitas, & vera opinor lectio datur. Ipsum enim irasci volunt turpe esse, & cuius; non modo Philosopho. Schefferi *doceret.*

*Dum ego atque hic disputamus, hoc tu age*] Fulvianus, Reg. & Rot. *tu hoc age.*

*Aliud ἀνάλητον καὶ ἀναίδητον. Nam aliorum omnium*] Regius: *aliud ἀνάλητον & ἀναίδητον, id est hebetem & stupentem.* Rottend. *aliud Gr. 1. ebetem ac stupentem.* Prima quoque editio: *aliud ἀνάλητον καὶ ἀναίδητον id est hebetem ac stupentem.* Dein uterque calamo exaratus: *nam sicuti aliorum omnium.* Quæ vox omnino desiderabatur.

## A D

## A. GELLII LIBRUM II.

**C**Ap. 1. *Deque ejusdem viri patientia*] Si sic scripsit auctor, *ταυτολογεῖ*, ubi necesse non est. Scribe: *deque ejusdem viri parcimonia.* Temperantiam ejus in victu frugalitatemque intelligit. Justinus lib. 3. *Parcimonia omni re suavit, existimans laborem militiæ assidua frugalitatis consuetudine faciliorem fore.* Noster 2, 23. *Parsimonia & victus atque cœnarum tenuitas.*

*Firmamentum id quoque*] Cum Regio, Rottend. Fulviano fac habeas: *corporis ad fortuitas patientiæ vices firmandi, id quo-*

que accepimus Socratem facere iussuiffe. Livius lib. 27. Inde ci-  
bo corpora firmare iussi, ut si longior esset pugna, viribus suffi-  
cerent. Aurelius Victor de Mithridate: quia adversum venena  
multis antea medicaminibus corpus firmarat.

Inconivens, immobilis] Sic MSS. Colvius ad 2 Metamor-  
phosin, inconivus, quo Appulejus solet uti.

In bello Peloponnesiaco imprime ipsam Atheniensium] Quis non  
delectatus est *ipsam* imprime? At ex errore natum & hic duntaxat  
abolendum est. Iam tamen Romana & Veneta foveat editio, &  
inde revocavit Carrio cum Aldus & deinceps dedissent *inprimis*.  
Sed scribendum ex Fulv. Reg. Rott. Lincoln. in belli Peloponne-  
siaci principis Atheniensium civitatem. Secundo enim ejus anno  
contigit. Agnosco etiam originem corruptelæ in Rot, in quo  
est: belli Peloponnesi ac *ipue* ipsis *atheniensium*: & quod ex regio  
annotatum: belli Peloponensi acri principis *atheniensium*. Mox  
lege: *iis* parcendi moderandique rationibus, non *is*.

Cap. 11. In discumbendo sedendoque atque in id genus rebus]  
Nihil hic intolerandi. Quia tamen regius, atque in genus, for-  
tasse satis habuit semel præpositionem posuisse, & scripsit: atque  
id genus rebus.

Patrem Præsidis ut federet] Rot. uti federet.

Patrum jura cum filiorum, qui in magistratu sunt, potestatibus]  
Sic MSS. Chr. Colerus Parer. cap. 20 ex Salisberienfi: qui in ma-  
gistratu sunt aut potestatibus. Quod quæ necessitas imperet, non  
video. Tum satis durum illud, jura patrum cum filiorum collata.

Iis honoribus prius quibus domi] Regius: prius huc usque qui-  
bus. Nunquid iis honoribus privilegiisque quibus domi quoque ve-  
stra te uti priorem decet?

Neque descendere voluit quod pater erat] His verbis si fides, Fa-  
bius non movit sese, quod patrem non oportere submitti con-  
suli filio judicaret. At id falsum: voluit enim descendere, ac  
sensit hoc fieri oportere, sed contatus est, ut tentaret filium.  
Quare suspicabar: Neque descendantem ultro, quod pater erat &  
quod inter eos sciebant maxima concordia convenire, lictores non  
ausi sunt descendere jubere. Quod est, & lictores, cum sponte  
non descenderet Fabius, veriti sunt animadvertere, memores  
patrem esse consulis & egregie concordēs esse. Licetorum hæc ar-  
gumentatio tacita erat, non Fabii. Neque descendantem, est, &  
non descendantem. de quo genere ad Statium. Sic infra cap. 4.  
neque utra, pro, & neutra.

Cap. 111. Ἰχθὺν ἴσχυρ' multa itidem talia citra morem] Verte-  
rant piscem pauperem: quod reprehendit Badius, & sacrum piscem  
facit. Sed MSS. Ἰχθὺν ἴσχυρ' & multa itidem talia contra morem.  
Ergo ut Ἰχθὺν ἀντὶ ἴσχυρ', ita ἴσχυρ' ἀντὶ ἴσχυρ'.

Inspi-



*Inspirantis prima litera*] Videtur quaesitus nitor, *inspirans litera*, pro aspirata. Quamquam possis cogitare, *inspirantes primam literam*. Sed nihil ausim mutare.

*Fidum Optatum multi nominis*] Ita interpolasse Stephanum scribit Barthius 35 advers. 7, cum legeretur *fidum optatumque*, unde conjicit *fidum opinatumque*. Sed nosse debuit non illum, sed recentiores interpolasse, quod erat in editione prima, idque reduxisset Carrionem. Video etiam in Rotten. *fidum obatum multi* Optatos autem complures exhibent Lapidés antiqui. Optatus è libertis Claudii praefectus classis, Plinius 9, 17.

*Quem ipsius Virgilii fuisse credebat*] Reg. & Rot. *credebatur*, Prægnantius; significat enim non unius Optari, sed commune codicem illum noscentium id iudicium fuisse.

*Accusatio subscriptione in reum*] Immo *accusatio subscriptione in reum*, ut scripti editique veteres.

*Quoniam divinare quodammodo iudicem oporteat*] Romana editio, *oportet*. Lincoln. *Judex oportet*. Rot. & Reg. *divine quodammodo iudex oportet*. Fulvianus: *divinet quodammodo iudex oportet*. Hoc verum. Cicero primo de Oratore: *ex rerum cognitione efflorescat & redundet oportet oratio*.

*Sed videtur eum significare velle*] Ex Reg. Rot. Vat. *videtur tamen significare*.

*Judex ea qua dicit*] Jam apud Aldum sic depravatum, non in Romana, non Veneta, quæ ambæ, *didicit*, quemadmodum etiam scripti: & conjecit Guil. Ranchinus 1 Var. 3. Non patronus modo, sed & iudex causam discit. Seneca in ludo: *Quo non alius Potuit citius Discere causas, Una tantum Parte audita, Sæpe & neutra*.

*Sed alii quidem divinationem*] Lege è scriptis, *alii quidam*.

Cap. v. *Atque id commodissime facias*] Reg. Lincoln. & Rot. *commodatissime*. Iidem cum editt. Romana & Veneta: *de elegantia tamen detraxeris*.

Cap. vi. *Debet vis vera atque natura verbi*] Malim, *vera atque natura verbi*. Sic lib. 9. cap. 9. *natioe dulcedinis*.

*Direpta est, ut non ab hoste*] Rottend. & Lincoln. *non ut ab hoste*, quemadmodum & apud ipsum Tullium legitur cap. 55. Ibidem *religionum*, ubi nostra exemplaria *religionem*,

*Unum est ejusmodi*] Rot. & Lincoln. *ejusmodi*. Rott. Reg. & Ascens. *hujusmodi*.

Πολλὰκι γὰρ ἡ μωρὸς] Miror unde iste μωρὸς invaserit, nisi forte ex Macrobio Saturn. 6, 7. Regius & Pal. teste Gebhardo, & utraque vetus editio: Πολλὰκι καὶ κηπωρὸς; vel κηπωρὸς. Frustra muneris omnium plane antiquissimi injuriam insignem; ut fatuum illud μωρὸς defendat, miseratur Garakerus Advers. miscell. 1. 7.

*Sic in actionibus autem civilibus laudari id dicitur*] Ita transposuerunt *τὸ autem*, cum reperissent in scriptis: *Sic in act. civilibus autem*, & addiderunt *τὸ id*, quod in illis non erat. Verum tenuerunt Macrobiani codices: *sic in actionibus civilibus auctor laudari dicitur, quod est nominari*. Hoc voluit & Gifanius ad Muretum & à Carrione Stephanus edidit. At quod sequitur. Reg. & Rot. *Inlaudatus autem est quasi inlaudabilis*. Macrobius: *Illaudatus ergo*.

*Templum Dianæ Ephesiæ*] MSS. & prima editio, *Efesi*, vel *Ephesi incenderat*. Quod cur mutarent, causæ nihil erat. Est enim, ut Græcis *τὸ ἐν Ἐφέῳ ναὸς τῆς Ἀρτέμιδος*. Vitruvius lib. 2. *Ephesi in ade simulacrum Dianæ*.

*Et hic quidem Poëta locis aliquot*] Apud Macrobius, *hic idem*; & præfert Meursius 4. miscell. 9.

*Squalere enim dictum est à squamarnum*] Rott. & Lincoln. *τὸ est ignorant*.

Cap. VII. *Subtilissime dijudicaverunt*] Reg. & Rot. *dijudicarunt*.

*Omnibus quæ pater imperat*] Fulvianus, Reg. & Rot. *Omnia quæ pater imperat parendum*. Quod genus loquendi doctius & à vulgo remotum hic displicuit; at mox toleraverunt. Est autem contractum eo, quod integrum fuit, *per omnia, quæ pater imperat, ei parendum*.

*Quæ sua vi recta aut honesta sunt*] Meursius trajiciendum censet: *aut honesta sunt aut turpia sua vi. quæ recta aut honesta*, 4 Miscel. 9. Miscere videtur, quæ separanda sunt. Nam illud propositum, *Omnia quæ in rebus humanis fiunt, ita uti* (sic enim optimi codices) *docti censuerunt, aut honesta sunt aut turpia*, hoc, inquam, propositum sophistarum est. Cui subjicit Gellius, *quæ sua vi recta & honesta*, hoc est, se istud admittere in illis, quæ non nisi recta & honesta sunt, quæque omnino & ubicumque turpia atque iniqua sunt; & priora oportere fieri si præceperit pater, si non præceperit; posteriora nec si præceperit. At tertium esse genus *μίσαν* & *ἀδικοφών*, (tum *ΜΕΓΑΡΑΔΙΦΟΡΑ*, regius) quod quia dissimuletur in argutio-la illa, ideo illam reprehendit ut imperfectam.

*Catiliæ aliquo aut C. Bibulo*] Gifanius ad Muretum & Lipsius & Ant. 10 de conjectura, ut ajunt, *ille aut Tubulo*, hic *aut L. Tubulo* correxere. Nos in Rot. plane ac sine ambiguitate videmus, *aut tubulo*.

*Non est ergo integra propositio dicenda*] Fulvianus, Reg. & Rott. *dicendum*. Lege *dicentum*, vel *dicentium*, ut voluit & Muretus.

*Neque ὅτις τό μινον διζέου γάρβον videri potest*] Suspectum hoc

hoc Stephano: cum enim τὸ νόμιμον adiectivum sit, æque atque τὸ ὕγιες, particulam connexivam, interjici oportere. Acu rem tetigit, nam regius, ὕγιες & νόμιμον.

Deest enim disjunctioni isti tertium] Reg. & Rot. *disjunctioni*. Varro lib. 1. de re rust. 2. *Dijungamus igitur, inquit, pastionem à cultura*. Noster lib. 16, 8.

Potest ita concludi, Nonnunquam est igitur] Regius; non potest ita concludi, Nunquam est igitur parendum. Satis commode; nam hæc istorum conclusio fuerat. In Rottend. etiam *Nunquam* est pro *Nonnunquam*.

Cap. VIII. A Plutarcho peracta sit in syllogismi] Regius, *peracta in syllogismi*. Lege, *facta*. Et omittitur merito τὸ *sit*, nam pro more suo potius τὸ *Est* intellexit auctor.

Sumere debuit: ὁ θάνατος] Regius, τὸ θάνατον εἶναι ψυχῆς καὶ σώματος ἀλλυσι.

Epicurus cuicumodi homo est] Rottend. *cuimodi*, ut voluit Gifanius: qui de hoc multa concessit in Observationibus L. L. sed adeo non distinguit *cuimodi* & *cuicumodi*, ut alterum prorsus aboleat. Sed cum utrumque in MSS. & quidem emendatissimis reperiatur, apparet utrumque in usu fuisse: ubi autem utrum commodius, ex sensu potius quam ex librariorum inæquali cura judicandum. Ita autem differre videntur, ut *cuimodi* sit qualis vel quale, *cuicumodi* qualiscumque vel quaecumque. Veluti apud nostrum 14, 1. *Atque illud etiam cuimodi esset, considerandum putabat*. Id est, quale esset, cujus generis, quam bene conveniens foret. Eodem libro cap. 6. *Cuimodi sint, quæ speciem doctrinarum habeant*. Lib. 21, 1. *Cuimodi sint ea, quæ reprehendisti*. His omnibus locis certum est τὸ *cuicumodi* non posse poni. At lib. 9, 2. *Demus huic aliquid æris, cuicumodi est*, & Lipsius in membranis, quas laudat eximie bonas, & nos in binis haudquaquam malis invenimus. Significat, qualiscumque est. Lib. 13, 21. *Ac ne id quidem pratermittendum puto, cuicumodi est*. Sic in unis & nos; in duabus *cuimodi*. Lib. 18, 3. *eandem illam sententiam disertis viris, cuicumodi posset, verbis dicere*. Id est, quibus quibus vel qualibuscumque posset. Lib. 20, 1. *Quoniam satis esset invalido cuicumodi veritabulum*. Sic recte Carrio: etsi nostræ tantum *cuimodi*. Cicero de finibus 3, 9. *his tamen omnibus eos antepono, cuiusmodi sunt, qui summum bonum in animo atque in virtute posuerunt*. Lambinus, *cuiuscuiusmodi sunt*: Gifanius retinet vulgatum. At in membranis bonæ notæ reperi, *cuimodi sunt*: neque aliud significat ille apud Gruterum mutilus, quem ait habere tantum, *eos ante potuimodi sunt*: elisum enim tantum *No*. Ergo scribe, *cuicumodi sunt*. Quo Ciceronem pro Sex. Roscio usum testis locuples Priscianus in

tertiodecimo: quod eadem ad Atticum 3, 22, in fine tertii quartique Tusculanarum, inque secundo de legibus ex certissimæ fidei scriptis restituit Victorius: quem qui falli decrevit & cuiusmodi Latinum non esse, parum caviz ipse, ne quid asperius dictum.

Cap. 1 x. *Ab Epicuro dictum insectatus sit* Insectatus est solet malle noster.

In Epicuro accusando λέξεις τηρεῖ] Ex Fulviano video notatum θηρεῖ. At Regius plane λείξειθηρεῖ. Huic enim debet, quod sic legendum præcipit ad Solinum p. 1467 Salmasius. Λείξειθηρεῖν autem apud Epiphanium dici & λείξειθηρεῖς vocularum aucupes, qui in sacris literis τοῖς λέξις accipiebant, quæ traherent ad falforum dogmatum confirmationem, docuit Casaubonus ad Athenæum 3, 19. His obnuntiat Reinesius Var. 1, 6, & deceptum esse Casaubonum dicitur, qui cum in accusandi casu πληθυντικῶς legisset alicubi λείξειθηρεῖς quintæ declinationis eam terminationem esse opinatus sit; eumque aliter sensurum fuisse, si à simplice θηρεῖ, θηρεῖαι, θηρεῖαι deducta & composita introspexisset. Equidem θηράων λέξεις dicit Epiphanius lib. 2 Panarii p. 751. ἐπὶ δὲ πάλιν ὁ αὐτὸς Ἀρείος θηράων λέξεις, τοῖς αἰσὶν πᾶσι, καὶ τοῖς εὐαγγέλιον καὶ τὴν μαθησίαν, ἔχουσιν τὸ θῆλον γράμματα, ἀλλὰ αἱ αὐτὰς νοσῶν &c. Suidas: Θηράων λέξεις ὁ τοῖς λέξις θηράων. Rursus: Θηράων λέξεις, θηράων τῶν ζώων χροστίαν καὶ ἐναλίαν. Sed tamen idem: Θηράωντες, ἐπιτηροῦντες. Et ipsum si quis Epiphanium diligentius evolverit, facile tantæ negligentiae crimine Casaubonum liberabit. Quid enim? An non nisi λείξειθηρεῖς accusandi casu alicubi legit, qui legit Panarii libro 2 p. 785. Προσηδῶντες τοῖς καὶ λείξειθηρεῖς αἰσὶν, ὡς τοῖς φασιν καὶ ἐκ τῶν εὐαγγέλιον ἐπιφέρουσιν λέγοντες. qui pag. 801. τοῖς αἰσὶν πᾶσι τοῖς λείξειθηρεῖς τὸ πνεύματι αἰσὶν προσώπων. Hæc profecto non nisi quintæ declinationis sunt, nec possunt aliunde quam à λείξειθερ derivari. Similiter quod invitis illi Musis Gratusque fictum videtur λείξειθηρεῖν, idem habet Epiphanius lib. 1 p. 149. καὶ τὴν ταρσία αὐτὸν εἰποι, ὅτι δὲ τὴν πάντως δίδωται πρόσφασις τοῖς λείξειθηρεῖς καὶ εἰς αὐτῶν καταστροφὴν καὶ τὴν πειθομένων ἕως ἔχον. Eodem pag. 389. Καὶ ἡρώτων δὲ οἱ τοιοῦτοι καὶ ἀπερὸς ποῖν, ὡς ἀκηκόαμεν, ἀλλὰ καὶ ἐν μέρει ταῖς ῥηταῖς βίβλοις, λείξειθηρεῖς οὐκ εἶναι μόνον ἢ πᾶσι καὶ καὶ τὸ νοῦν αὐτῶν ἀποπλέκοντες ἐτέρως μεταχρῆίζον. Ubi tamen editur λείξειθηρεῖν. Lib. 2 p. 456. Παίρονται δὲ πάλιν τῇ διανοίᾳ οἱ αὐτοὶ λείξειθηρεῖς ἀπίστες. Eodemque pag. 771. Ἀλλὰ λοιπὸν λείξειθηρεῖς καὶ καλῶς καὶ ὁρθῶς εἰρημῶς καὶ τὴν γὰρ. Socrates histor. Eccles. lib. 6, 20.

Καὶ

καὶ πολλὰ μὲν αὐτῇ βιβλία συγγράμματα· λεγόμεναι δὲ ἐν αὐ-  
τοῖς, καὶ ποιητικαῖς ἀδυνατύνουσιν λέξεις. Quod ex eodem repe-  
rit Suidas in Σοσίνοιο. Sed repugnat analogia, quæ ὁ λεγόμενος  
nominandi casu requirit & λεγόμενον. Hic ergo nodus ut solva-  
tur, cogitandum erat; non temere pronuntiandum auctore  
carere, quod certum ac præsentem habet. Quid dicemus igitur?  
nempe πὲρ λεγόμενον esse ἀπονομιμὸν ex λεγόμενον vel  
λεγόμενος, quemadmodum λίπας pro λιπασθῆναι, πάρος pro πά-  
ρηναι, δῶ pro δῶκεν, ἴμεν pro ἴμενοι· λεγόμενος & λεγόμενα  
placuisse, ut μάκτωρ & μαίτωρ, δίακτωρ & διάκτωρ, &  
similia: & ab hoc esse formatum λεγόμενος, non à θηράων.  
Sic πμάω, αὖ φιλοπμάωμαι à φιλόπμα· sic πλῆρω, αὖ ἀντλ-  
μάω ab ἀντλμα. Tale est & σκιοθηρεῖν apud Hesychium:  
Φρίαρ ὀρύττειν, σκιοθηρεῖν· οἱ γὰρ δὲ πρὶν μνησμάτων οἰώμενοι  
τοῖς μισσητοῦσι λαμβάνουσιν καὶ σκιοθηρεῖν ἐν τῷ φρίαντων.

Cap. x. Ut pluribus gradibus in eandem] Reg. Lincoln. Rot.  
in eadem. Lege, in eadem conscenderetur, id est in ipsum Capi-  
tolum, ut prodidit Salmasius ad Solin. p. 1211.

Qua in area sub terra essent] Colerus subterrea vel subterna.  
Quid opus? Proprie non area magis quam atrium intelligitur  
nisi locus subdivalis. At poterant cisternæ, cellæ, cryptæ ipsa  
in æde sub pavimento esse: non erant hæ tales, sed in area  
ædis sub terra. Nempe area est non modo superficies, sed omne  
illud, quod à solido emunitum est: cujus partem aliquam ne-  
cessè est esse superficiariam & conspicuam, partem sub terra  
tectam.

Quadam religiosa donariis consecratis] Editiones antiquæ: re-  
ligiose donariis consecrata. Rott. religionis donis consecratis. Re-  
gius, Fulv. Lincoln. religioso donis consecratis. Scribe, religiosa  
& donis consecratis, ut præcepit Salmasius.

Ædificiis Capitolini uterentur ad custodiendum] MSS. aditui Capi-  
tolis uterentur ad custodiendas. Et posterius quidem antehac vul-  
go edebatur: neque assequor, quare vel Carrio vel Stephanus  
mutaverint.

Cap. xi. Plus quam credi debeat, strenuum] Reg. credi  
queat.

Populi militaria dona habuit] Nihili sunt illa militaria dona  
populi. Regius & Rot. ignorant id dona. Vaticanus spolia pro  
populi. Forſan ergo: Spolia militaria habuit multisimè. Nec me  
fugit etiam id militaria delere Salmasium. Sed cur non dixerit  
spolia militaria quæ Valerius Maximus spolia ex hostibus, Soli-  
nus ex hoste spolia? Puto tam constare, licet additum non esset,  
ex hostibus ea fuisse spolia, quam constat bellica vel militaria  
fuisse.

fuisse. Spolia etiam sunt, quæ latro abstulit. Quin & iustorum spoliorum non unum genus: alia certe *opima*, alia *provocatoria*: ut *militaria* possis accipere tralaticia in eo genere virtutis, quæ vulgo milites, fortes viri, capiunt.

Cap. x: 1. *Arma caperentur pugnareturque*] Hæc periodos postrema quum verbis legitimis & ex persona legem ferentis terminetur, quam indecorum est eam oratione obliqua & ex persona narrantis incipere? præsertim cum *quod inquit* nusquam interponatur, quod huiusmodi transitiones solum excusat. Opportune igitur quatuor codices, *capiuntur pugnabiturque*: indicio directam omnem & sibi similem orationem fuisse, & quidem hoc modo: *Si ob discordiam dissensionemque seditio atque discessio populi in duas partes fiet, & ob eam causam irritatis animis utrimque arma capientur pugnabiturque.*

*Non alterutra parti sese adiunxerit*] Hanc Carrionis esse conjecturam reor; nam & scripti & antehac editi: *alterutra parte*. Quod vereor, ne fuerit olim, *ad alterutram partem*; quemadmodum & paullo post loquitur, & sæpe mavult Cicero. Ut fam. 1 ep. 8. *ad ejus meritationes adjungo*. ep. 9. *ad eorum causam me adjungerem*.

*Tenuit nos gravis quadam in principio admiratio requirentes*] Quatuor membranaceis credo auctorem scripsisse, *requirens*. Sic Justinus 12, 6. *& in locum ira successit existimatio modo personam occisi, modo causam occidendi considerans, pigere enim facti cepit*. Regius quoque, *gravis admodum in principio admiratio*.

*Usus ac sententiam legis inspexerat*] Rot. *introspexerat*. Regius, *introspexerant*, & mox dicebant. Satis placet.

*Populumque partitum & amentem non deterruerit, ad alterutram partem divisi*] Hic late gangræna serpsit. Primum Reg. Lincoln. Rott. *populum*, sine particula copulativa. Dein Reg. & Rott. *percitum*, ut & Palat. apud Elmenhorstium in Appulejano indice, & ante Carrionem editi. Plautus Casina 3, 5. *ne quid in te mali faxit ira percita*. Cicero pro Milone: *sive illud animo irato ac percito fecisset, ut incensus odio trucidaret inimicum*. Ciceroni *percitus* & *iratus*, qui Plauto *ira percitus*: sic Gellio *percitus* & *amens*, qui Appulejo *percitus rabio*. Super hæc pro deterruerint iidem deruerint, quod superest, ni fallor, de deseruerint. Post quod verbum excidit adversativa particula. Denique *dividi* tres pro *divisi*, significantes *dividui*: neque enim *dividus*, opinor, ut *promiscus*, dixerunt. Nam, inquit, *si boni omnes, qui in principio coercenda seditioni impares fuerunt, populum percitum & amentem non deseruerint, sed ad alterutram partem dividi sese adiunxerint*. Deserunt enim *populum*, qui sese medios gerunt,

gerunt; & ab ejus civili pugna procul remouent. *Dividui autem*, eligentes alii hanc, alii alteram dissidentium partem. *Fuerunt etiam, non fuerint*, Rottendorfsianus.

*Eoque partes ab his*] MSS. *aque*, vel *eque*. Scribe, *eaque partes*.

*Adversarios servatos magis cupiunt*] MSS. *sanatos*, ut edidit recte Carrio. Nam quemadmodum seditiosi & qui res novas moliantur, *insanire ac furere*, sic ex pœnitentia *sanati* & *ad sanitatem redisse* dicuntur. Tabulæ Duodecim: *idem juris sanantibus quod fortibus*. i. ut Festus interpretatur; *qui cum defecissent à Romanis*, brevi post redierant in amicitiam quasi sanata mente. Cæsar 5 Gall. *nihil hunc se absente pro sano facturum arbitrabatur*, qui præsentis imperium neglexisset. Et ibidem. *plebemque ad furorem impellit*, ut facinore admissio ad sanitatem reverti pudeat. Auctor libri 8. *neque ad sanitatem reliquorum deditioe esse perductos*. Frontinus Strateg. 1, 9. *L. Sulla, cum legiones civium Romanorum perniciose seditione furerent*, consilio restituit *sanitatem effertis*.

*Pleraque, inquit, pars utriusque amici*] Conjecturam Carrionis esse censeo. Rot. certe ac reg. ut olim editum: *plerique, inquit, partis utriusque amici*. Mox tamen & relinquunt Rottendorfsianus ignorat.

Cap. XIIII. *Id quoque nos cum in complurium*] Scribe ex Reg. & Rot. *Idque nos cum in complurium*. Alioqui molesta & quoque repetitio est.

*Gracchus domo cum profisceretur*] *Proficisceretur* scripti, atque ex illis sic puto edidisse Anton. Augustinum in Fragmentis veterum historicorum.

*Orare cœpit, ut se defenderent*] Ant. Augustinus: *Orare quidem cœpit id, ut se defenderent*. Non temere: nam reperit aliquid in MSS. quod sic reddendum esse censeret, quamquam haud attigerit scopum. Reg. & Rot. *Orare cœpit id quidem, ut se def.* Uterque *quid cum æquità super tñs D*, ut solent tamen *quidem* significare. Ne putes, solum *quid*, unde fingi *Quirites* possit, in Regio reperiri. Credibile est autem scripsisse Gellium *orare cœpit, inquit, ut se defenderent liberosque suos*. Neque offendat quemquam, quod tamen *inquit* supervacuum videtur, quia statim ante præcedit tamen *scripsit*. Nam sic passim noster. Inter alia lib. 10, 23. & lib. 11, 12. & lib. 13, 12.

*Quem virilis sexus tum in eo tempore*] Reg. & Rot. *virile secus*. Quæ non modo antiqui moris ac certæ veritatis lectio est, sed etiam nota bonitatis horum exemplarium: non enim nisi præstantissima & ex talibus translata eam scripturam vocabuli hujus servant. Vide ad Livium. Dein Fulvius Ursinus tamen *in eo tempore* cen set

censet inducenda, credo quod nihil significem aliud quam tam præcedens. Suspica-  
bar: *eamque, quem virile secus unum in eo tem-  
pore habebat, produci iussit. Vel unum eo tempore.*

Cap. xiv. *Scriptum quidem sic erat*] Nullus hic usus rō quid-  
dem. Transmove igitur auctoribus membranis; *scriptum sic erat,  
Quid si vadimonium capite obvoluto sitisses? Ræte ille quidem si-  
tisses.*

Cap. xv. *Colebantur ad deum prope & parentum vicem: atque  
in omni*] Haud scio, ubi Carrio ediderit celebrabantur, quo  
delectatur Gebhardus: Antiq. 10. Scripti omnes colebantur,  
& tentandum non est. At iidem atque omni in loco.

*Seniores à minoribus domum deducebantur*] Var. Reg. Rot.  
à junioribus. Et placet, quia altero jam abusus est.

*Major rerum omnium bonos majori ætati*] Reg. & Rot. *major  
omnium rerum bonos ætati majori.* non sine quodam auctu digni-  
tatis in oratione. Sempronius Asellio infra §, 18. *Omnium re-  
rum hoc interfuit.* Lib. 17, 18. *qua duo verba observanda præce-  
perit omnium rerum longe salubria.* Lincol. etiam *major omni  
rerum.*

*Sic capite septimo legis Julia*] Reg. Rot. Lincoln. *Sic uti Kap.  
VII. legis Julia.*

*Sed si par utrique numerus*] Quidam manu exaratus. *Quod si  
par.*

Cap. xvi. *Nam si hic Silvius, ut in omnium*] Fulv. Reg. Rot.  
*Silvius ita ut in omnium.*

*Prænom. ex ei impostum fuit*] Reg. & Rot. *prænom. ei Postumo  
fuit.* Sic, inquam, non *Postumo*, uterque; & ut quis iuc alius,  
in quo id nomen occurrit, vel fide vel antiquitate præcellit co-  
dex: sic nummi & æra: sic marmora, *Postumus & Postumius.*  
Sic & Græci Πόstumος, non Πόδυσμος. Quamquam explosum  
jamdudum est ludibrium distinguendum, quasi *postumus* esset  
ultimus, *posthumus* humato patre natus. Neque aut ratio dari  
ulla aut analogia ostendi potest compositi ex huiusmodi simpli-  
cibus tali significatione provenientis. *Postpricipia, postliminium,  
postscenia, postterganeus* dixere. Sed quid his & istis simile?  
Tirones sic habeant. *Posternus, posterior, posterrimus* antiquis se-  
cit: hoc *posterrimus* duobus modis contraxerunt, *postumus &  
postremus*, velut *extimus & extremus*: nec differens ab initio  
fuit significatio. Deinde usus, cujus est quantumvis generalia  
vocabula & formulas certis rebus ac materiis adsignare, obtinuit  
ut *postumi* dicerentur mortuo patre nati. Εὐφρατες enim in hanc  
rem vocabulum habere, in quo neque mortis neque sepulcri  
fieret mentio: & necessario hi liberorum ultimi erant, neque  
post eos alii eodem patre liberi creati poterant. Et hæc delecta  
notio



notio adeo prævaluit, ut nativa poene interiret : nisi quod hic eam Virgilius conservavit, & homines docti sequioris ætatis revocarunt. Vide Cusacium 3 Observ. 4. Guil. Canterum 2 Novar. 10. Vossium 2 de anal. 25. Cum autem *Postumus* eo differt à *Postumius*, quod hoc gentis est; illud antiquissimis prænomen, postea & cognomen fuit. Sic *A. Postumus Albinus* : sic *Postumus Cominius Auruncus* : sic *M. Agrippa Postumus*. Hoc discrimen duntaxat fuit ante tempora Cæsarium. Nam quod *Postumius* cognomen facit And. Schottus, aut id pertinet ad inferiora tempora, quæ omnia miscuerunt; aut fucum sibi factum in alios propagat. *Actius* tribuit *Postumiorum* cognomen, auctore scilicet M. Seneca contr. 21. Sed *Actius Postumus* nunc ille in libris vocatur. *Cejonius* ex Julio Capitolino, qui *Cejonium Postumium* Clodii Albini patrem nuncupat. *Junius* ob *Junium Postumium* ex triginta tyrannis apud Trebellium Pollionem, ex corruptis opinor libris. Nullus enim in triginta tyrannis neque Junius neque Postumius : sed *M. Cassius Labienus Postumus*, & filius ejus, qui *Postumus Junior* interdum nominatur. *Livius* ex Nonarum Caprotinarum fabula, in qua commenticius Fidenatium dictator *Livius Postumius* inducitur apud Plutarchum in Romulo & Macrobius : qui tamen si existit, nihil ad gentes Romanas nominumque differentiam attinet, quippe sic *Livius Postumius* foret, ut *Octavius Mamilius*, *Pontius Herennius*, *Decius Magnus*, de quibus ad Livium diximus. *Pontius* ob mulierem, quæ Tacito 13 annal. *Pontia*, 4 histor. *Pontia Postumia* appellatur. *Rabirius* propter illum, quem *C. Rabirium Postumum*, non *Postumium*, repetundarum reum defendit Cicero. *Sejus* ob *Q. Sejum Postumum* (ut Manutius & meliores libri) quem veneno sublatum à P. Clodio, ut ædibus ejus potiretur, suspicio erat, teste Cicerone in oratione pro domo.

*Auctorem nullum idoneum nominat*] Reg. & Rot. *auctorem idoneum nullum nominat*. Et mox : *in quis Casellium reprehendit. non in quibus*.

Cap. xvii. *Indoctus dicimus brevi*] Sic & in Rot. conspicio. At apud Ciceronem ipsum exhibetur *inclitus*.

*Composuit, concrepuit, confecit*] Et scripti & editi antehac auctius, *composuit, consuevit, concrepuit, confecit* : ut & ipsum apud Tullium legere est. Et merito; duo enim utriusque generis exempla posuit, breviter pronuntiati, *composuit* & *concrepuit*; producte *consuevit* & *confecit*.

*Quare cur ita. se dicent juvari*] Scripti cum prius vulgaris : *quare cur ita sit? dicent juvare*. At apud Ciceronem datur : *quare, cur? ita se dicent juvari*.

Qua

*Qua prima est in verbo Felix*] MSS. cum editis antehac: *in verbo Fecit*.

*Non enim salva συναρέσθ]* Fulvian. Rot. Reg. *salva id ἀναλογίᾳ* dicitur à verbo, quod est cogo.

Cap. xviii. *Habuisseque in philosophia disciplinis]* Suavius in regio, aluisseque in philosophia disciplinis. Ut ingenium alere. Sed & alumni pro discipulis. Cicero 4 de finib. *Quid ait Aristoteles reliquique Platonis alumni?* Ad Dolabellam: *te florere laudibus quasi alumnium disciplina mea.*

*Ex libertate in servitutem venum ierat]* Vir summus in Floribus Sparfis ad tit. de jure Personarum, scribit jure Romano neminem directe semetipsum vendere potuisse: quod liquerit apud Græcos, & inde hic Diogenem *ex libertate in servitutem venum esse dici*. Aliter Laërtius Diogenes: *Φησὶ δὲ Μένιππος ἐν τῇ Διογένης πρώτῃ, ὡς ἄλλος καὶ πωλεῖσθαι ἤθελεν τὴν οἰκίαν αὐτοῦ.* Et clarius infra: *Καὶ πᾶσιν ἤνεγκε παναλώζεσθαι πωλεῖν γὰρ εἰς Αἰγύπτου καὶ περὶ ταῖς ἄλλας, ὃν ἤρχε Σκίρπαλον, εἰς Κρήτων ἀπὸ χρεῖς ἐπιπράσκετο.*

*Theophrasti Peripatetici servus Pompilus]* Non enim Philostratus, ut apud Macrobiū 1 Saturnal. 11 legitur. Et *Pompylos*, ut olim edi curavimus, non *Pompilos*. Vide Laërtium.

*Demiratus emit & manumisit]* Rottend. & Regius, *manu emisit*. Sed deest pronomen. Scribe: *Eum Xeniares responsum ejusdem miratus emit & manu emisit*. Sic enim & Rott. ut edebatur olim, non *eius demiratus*.

*Ejus Epicteti etiam de se]* Tota hæc *θεωρητή* una cum duobus distichis, neque in Regio neque in Rottendorffiano neque in Lincolnienfi neque Schefferiano comparet. Itaque Salmasius omnino eam spuriam & ab homine inepto attextam & donatam nostro judicat, in Epictetum & Simplicium. Quod si tamen auctoris est, haud dubie scribendum: *non omnimodo deos exosos esse*. Noverat enim ille veteribus *exosum* esse, qui infestus est, non qui invisus; ut & *perosum*, qui odit, non qui est in odio. Et sic ipsemet utitur lib. 15, 20. *mulieres fere omnes in majorem modum exosus fuisse dicitur*. Editiones superiores, *non omnes modo diis*. Apud Macrobiū, *non omnimodo diis*: & sic Guilhelmius 3 vers. 13. *Omnes omnimodis diis Carrionis est*.

Cap. xix. *Quibus eadem prapositio Re imponitur]* Rottend. *quibus eadem prapositio prapponitur*.

*Dicimus; itidem rescire]* Reg. & Rott. neque ut rescribere, re-legere, substituere dicimus, *itidem dicimus rescire*. In τὸ substituere, quod & Lincoln. habet, manifestus librariorum error.

*Qua aut occulto consilio latuerint]* Rot. & Regius, Romana Venetaque editiones, *consulto consilio*. id est, de industria, studiose

id

id agentibus, quorum interest. Paulus 1. Recept. Sc. 9.  
 Qui sciens prudensque se pro minore obligavit, si id consulto consilio  
 cit, licet minori succurratur, ipsi tamen non succurratur. Noster  
 17. non sponte neque opera consulta.

Vel prosperis vel expectatis] Multis libris abesse se v. e. ver-  
 bum expectatis, & pro eo substitutum in speratis, injuria & vi-  
 queritur Chr. Colerus Parerg. cap. 20. Ego nullum librum  
 tractavi, cui deesset expectatis; sed post Carrionem subique  
 desidero vel in speratis: quod antea & editiones habebant & con-  
 firmant scripti, hoc modo: vel adversis vel prosperis vel in speratis  
 vel expectatis. Nempe in in speratis refertur ad in adversis, sicut  
 in expectatis ad in prosperis.

Navius in Triphallo] Ita MSS. Sicubi tiphallo illufit oculis, inde  
 factum, quod *τρυφάλει* supra T litteram significans R, disparuerat,  
 aut non animadversa est. Romana, Veneta, Aldus, in tryphalo.  
 Ascensus in Ithyphallo, secutus Baptistæ Pii conjecturam, quæ  
 & Stephano in fragmentis veterum Poetarum placuit. Se d  
 intercedit Tibullus in carmine ad Priapum: At o Triphal e  
 sepe floribus novis Tuas sine arte deligavimus comas. Quare suus  
 quoque Varronianæ Satiræ apud Nonium Marcellum relin-  
 quendus est index, Triphallus ἢ τρυφάλει. Sositater Cha-  
 rissus lib. 1. Calamistros Cicero in Oratore masculine dixit, &  
 Varro de scenicis originibus hunc calamistrum: sed idem in Triphallo ca-  
 lamistra. Et se prodit error Auf. Popmæ, qui legit Triphalus,  
 quia *φάλος* sit apex galeæ cui crista innititur, sive conus, ar-  
 gumentum, ut ait, in milite virilis animi & vigoris, unde  
 Triphalos sit hæc Satira laudans in viris habitum gravem &  
 severum, contraque mollem & effæminatum vituperans.  
*Τριφάλλος*, ut *τριόχης*. sed vis primæ syllabæ ad signifi-  
 candum, quæ in *τρικύρεια*, trifurcifer, & similibus. Sic Aristo-  
 phanes Comœdiam scripsit *Τριφάλλος* Harpocrati, Athe-  
 næo, Polluci, Hesychio, Suidæ memoratam. *φάλλος* idem qui  
*φάλλος*.

Si unquam quicquam] Vatic. Unquam si quicquam.

Sumpsisse mutuum, Extemplo illo] Recte Fruterius 2. Verisim.  
 II. sumpsisse. Recte opinor etiam, Extempulo: & videntur con-  
 firmare membranæ, habentes L litteræ adjunctam notulam,  
 quam in *siml* & *poplo* eadem scriptura mediæ vetustatis osten-  
 dere solet, quum significat *simul* & *populo*. Sed quis est ille lo-  
 cus, ubi non despuirur? Fruterius jubet videri, an hoc postre-  
 mum aliquam lucem accipere possit a Festo, cum ait: *Doliola*  
*locus*, in urbe sic vocatur, quia inuadentibus Gallis Senonibus urbem  
*sacra* in eodem loco defoderunt, ubi sperare alicui non licebat. Actum  
 agit: nam eodem nos ablegaverat Baptista Pius Annotat. po-  
 D iter.

ster. 11. quanto luculentius, tanto minore specie profectus aut veritatis. Interpretatur enim ad rotam figuralem, ut multo ibi labore vexarentur. Ubi non despuas, inquit, id est ad Dolio-la: *dolia* autem significant figulinam. Ego vero simplicissime intelligo, quod servi Plautini nominari nolebant, nisi despuendo detestarentur: ipsum scilicet pistrinum. Ibi despuere non poterant molentes, capistrati propter πῶν (κρίπῶν. Pol-lux lib. 7 cap. 4. Τόγα μὲν τοῖς οἰκεῖσις τοῖς ἔνδοις ἐρ[ε]ζομένοις ὑπὲρ τῆς μὴ κρίπῆς τῶν ἀλφίτων ἀεικνέμενοι, πῶν (κρίπῆς) ὀνομαζέ[σ]ται, τοῖς ἑξωτερικοῖς μὲν καὶ ἐν τῷ τοῦ ἑξωτερικοῦ ἐρ[ε]ζομένοις, ὡς ἀδυνατεῖν τῶν σπινθῶν τοῖς χεῖρας ἀεὶ ἀράν.

Cap. XX. Omnia septa afficta edificia villæ quæ sunt] Sic in Stephanica Carrio. Priores cum MSS. omnia septa edificia villæ. Apud Varronem lib. 3 cap. 2. omnia septa afficta villæ quæ sunt.

Quæ autem leporaria Varro dicit] Particulam autem jam Aldus Badiusque admiserunt; non Romana, non Veneta, quemadmodum nec scripti. Sed majori laborat incommodo locus: non enim videtur facturus fuisse Gellius, ut vocem, quam non modo usurpaverit Varro, sed & tritavis notam fuisse pronunciarit, in dubium vocaret, eamque apud vetustiores exstare palam negaret. Augent suspicionem membranæ, in quibus spectro: Vivaria a. quæ nunc vulgus quos Græci appellant gr. quæ leporaria Varro dicit, haud usquam m. ap. antiquiores scriptum. Unde conjicio: Vivaria autem, quæ nunc vulgus quos Græci appellant τῶνδεῖς, quæque leporaria Varro, dici haud usquam memini &c. Ita in vulgus, quemadmodum inceperat, stringitur hæc censura, non in Varronem.

Cultos & villas expolitissimas] Reg. & Rot. cultos atque villas. Deinde, excel[s]simo locorum mu statuere. Ita prorsus, non locorum murum. Putes librarium, quem secuti sunt, qui utrumque exemplar effecerunt, cum per errorem tres posteriores literas vocis murum ante tempus scripsisset, reliquas, quas prætermiserat, deinde tamen subjecisse: ut fuerit, excel[s]simo loco murum, quemadmodum Romæ & Venetiis jam ediderunt. Nisi malis turrim, ut speculam significet. Lincoln. locorum muro statuere.

Lacus vero & stagna quæ piscibus] [Reg. Rot. Lincoln. Lacus vero aut stagna piscibus. sine τῶν quæ. Forte, stagna piscibus coercendis clausa.

Cap. XXI. Tum quispiam ex iis qui eodem in numero] Magnum vitium huic loco additum Carrio, dum demere laborat, aggravavit. Tres voculæ, quispiam ex iis, etsi existent omnibus in editis, tamen nec in Regio nec in Rot. nec in Lincoln. sunt conspicuæ. At & non accidunt allevit Carrio, ubi editi habebant;

bebant: cum & quædam alia scite tum ista omnia ac perite differebat. In quibus & tum jam a male curiosa manu est, nec appareret in scriptis. Nunc cognoscas licet, quam levi brachio reddatur auctori suum, qui scripserat: Tum qui eodem in numero Græcas res eruditi erant, quid ἄμωξες esset &c. quamobrem Homerus solam eam non occidere dicat, tum & quædam alia, scite ista omnia ac perite differebant. Nihil hic quod non sit membranarum: præterquam quod cum in tum vertimus, & unicam literam adjecimus, differebant pro differebat exhibendo. quod qui non animadverterant necessarium esse, totum illud, quispiam ex iis, interposuerunt: quasi non sit satis paullo post id legi.

Sed quid hoc totum, quod septemtriones] Vatic. quid etiam hoc. Quasi dicter: sed etiam quid hoc totum.

Qui se ad literas memoriasque veteres dederant] Et hoc parum prudenter Carrio. Scripti cum prius editis, dederat. Ex iis puta Romanis quos Opicos vocaverat, nonnemo, qui se dederat illis studiis.

Quod quinquatrus dicimus] Scripti, ut antea editum, dicamus.

Rustico certo vocabulo] Fulvianus, Lincoln. Reg. & Rot. rustico cætero vocabulo. Forte cætera, vel cæteroqui: aut & cætero ea significatione, qua ista, accipiendum est.

Stellæ triones appellatæ sint] Regius appellatæ sint. Numquid appellatæ. ut cap. sequenti.

Subtilius elegantiusque visum est] Fulv. Reg. Rott. elegantiusque esse visum.

Ut ea forma esse triquetra viderentur] Edebatur: ut ea forma esset, ut triquetra videretur. Rot. ut forma esset ut triquetra v. Regius, ut forma essent ut triquetra viderentur. Fortassis, ut forma esset, que triquetra videretur.

Cap. XXII. Quæsitum est quis hic ventus] Scripti, ut editi antea, quæsitumque est: neque aut necessitati aut ornatui servit ablata copula.

Exortum, occasum, meridiem, septemtrionem] Fulvianus, Lincoln. Reg. & Rot. septemtriones. ut statim & ter capite præcedenti. Sæpenumero enim sic maluisse dicere animadverras. Cicero lib. 2. de natura deorum: Inspectes sol cursum tum ad septemtriones tum ad meridiem.

Qui appellatur ἰσημερινός aut ἰσημερινός] Regius ignorat ἰσημερινός aut, Et ea certum habeo inculcasse aliquem male ἰσημερινός. Ut enim Græci æquinoctium voce non ἰσημερινός declinata sed ἰσημερινός appellant, ita & satis habuerunt æquinoctialem circulum ἰσημερινόν κύκλον dicere.

Quæ sunt ἡμερινὰ τροπαία καὶ ἡμερινὰ. Item] Regius: quæ sunt ἡμερινὰ τροπαία item cadit. sine ἡμερινὰ καὶ. Unde suspicor

ca vocabula interposuisse istic, qui alia parte excidisse ea non animadverterant, & scripsisse auctorem: aut solstitialis, quæ *perpetua*, aut brumalis, quæ sunt *quædam* legna:

Ut isti ἐτυμολογήσῃ ἀμυν, ἀπὸ τ' ἑωρίων] Reg. Ετυμολογή, deinde, ut & Fulvianus: τ' ης. Scribe: *ut isti ἐτυμολόγοι ἀμυν* ἀπὸ τ' ἡς ῥίων.

Απηλιώτης] Regius, ἀφηλιώτης. & utrovis modo recte scribi volunt.

*Tertius ventus, qui ab Oriente hiberno spirat: Vulturum]. Sic & scripti, nisi quod Volturum. ut & mox, aquilo; volturinus, curus.*

*Is adversus Vulturum stat*] Scripti: *is adversus Volturum facit*. notissima & Ciceroni quoque usitatissima loquendi suavitate: ut *facete cum aliquo*, vel *facere ab aliquo* dicimus, qui sentit idem, aut stat a partibus iisdem. Horatius: *Et sapit & mecum facit & Iove iudicat æquo*. Sic *adversus aliquem facere*.

Unum meridionalem vetum] Rot. quoque meridiale. quod  
ex Regio jam produxit & probavit Salmasius ad Solin. p. 1248.

*Quas quasi primos nominabimus] Regius, nominabimus. Scribe igitur: quos quasi primos nominabimus, ut voluit & Salmasius. Nam de ventis loquitur, non de partibus cœli: & illa, Versus Homeri sunt cum duobus subjectis versibus includenda sunt parenthesis. Quippe continens oratio est: qui solos quatuor ventos noverit, eurus, austrum, aquilonem, favonium, a quatuor cœli partibus: quos quasi primos nominabimus, oriente scilicet atque occidente latioribus, non tripertitis.*

*Inter hos quatuor in mediâ loca] Verba in vulgaris editionibus corruptissima corrigere sese atque ex vestigiis antiquæ lectionis reponere tertios quatuor præfatur ð nro ad Solinum p. 1248. Recte ille quidem: sed ostentationis minus esse poterat. neque enim opus fuit difficili & moroso examine vestigiorum præfæ lectionis, cum Regius plane atque aperte, ut & Rottend. Fulvianusque, quod jam Mureto indicatum, præferant tertios: Lincoln. faciant ternos quatuor. Sed quid est cum meridie septentriones? nam hic quidem quo sensu hæc ponantur, haud facile quemquam demonstraturum puto. Hac ergo parte aliquid e vestigiis præfæ scripturæ eruendum est: nam Fulvianus, Reg. Rott. cur meridie. Scribe: Partim autem sunt, qui pro octo duodecim faciant; tertios quatuor in media loca inferentes circa meridiem & septentriones. Duos scilicet circa austrum, & duos ab dextro & sinistro aquilonis latere. Faciant autem scripti, melius quam faciunt.*

*Locorum vocabulis in quibus colunt, aut ex aliqua] Pollent, quod*  
*e Pal. refert Gebhardus i Antiq. 10, erat vulgatarum ante*  
*Car-*

Carriorem: sed scripti meliores adfirmant & colunt. At non male Regius: aut ex alia qua causa.

Fapyga ex ipsius Apulia ore proficiscentem eadem & ipsi nomine] Hæc sine dubio contaminatissima sunt. Superiores editiones post & proficiscentem additum habebant quasi sinibus: id sustulit Carrio. Regius Iapigia ipsius ore proficiscente quasi sinibus. Apulia eodem quo ipsi sunt nomine. Neque aliter Rottendorffianus, nisi quod Iapiga ipsius. Ex Fulviano Apuli eodem quo ipsi sunt nomine produxit & Muretus. Lincoln. ipsius ore proficiscente apulia eodem quo ipsi. Salmasius conjectat: Iapygia sinus ore proficiscentem, qui est Garganus, Apuli eodem: quandoquidem apud Apulejum (ubi propemodum describit hunc locum) legitur in libello de mundo: Appuli Iapygem vero ex Iapyge sinu, id est, ex ipso Gargano venientem. Apulejum, quæ Favorino accepta refert, à discipulo ejus mutuatum facile concessero: sed ea sua fecit summas rerum persecutus, verborum liber. Nec vero si Apulejus dicere potuit, ex Iapyge sinu, id est, ex ipso Gargano, ideo licuit & Gellio Favorinoque dicere, ex ore sinus Iapygiæ, qui est Garganus. Nam illud Madaurense leporem habet, qualem illud Elori, Senatus, id est, Pompejus. Vide ad Livii epitomen 87. Per quamdam similitudinem significat ex Gargano deferri in sinum, & dominari quidem in sinu, sed præcipitari ex monte. At quam belle sonat sinus, qui est mons, vel os sinus qui est mons & Quos sic facimus scribere, eos facile postea est reprehendere & pugnus pectere. Sed tamen prodigiosum hoc ulcus est, nec potest a nimium sollicita manu curari. Vide an accipere possis? Fapygia pro terræ prætendentem quasi sinibus Appuli eodem, quo ipsi sunt, nomine Fapygem dicunt. Illud quasi ostendit sermone figurato usum: & prætere verbum e militia peti tum satis hic locum tutatur. Prætendentem, excubantem quasi in specula & vigilias agentem. Frontinus 2 Strateg. 3. equites deinde in equum procedere ac velut prætere peditibus.

Et videtur adversus Eurum flare] Regius: & videtur exadversum eorum flare. Ut Cornelius Nepos in Themistocle: Quo factum est, ut ab Artemisio discederent & exadversum Athenas apud Salamina classem constituerent. Sic & ipsi in MSS. deprehendimus. Noster notat e Terentio lib. 7 cap. 7.

Κακὸν ἐφ' ἐαυτὸν ἔλκων] Regius Ἐλκων ἐφ' ἐαυτὸν ὡς κακίας. Scribe: Ἐλκων ἐφ' αὐτὸν ὡς ὁ Κακίας νεφθῶ. Et sic quoque apud Apulejum & Aristotelem meteorol. 2, 6 scribendum. Quod si placet retineri & κακὸν, is finis erit versus præcedentis. Idem Mureto visum in Fulviano cum legisset: λελκων φεαυτὸν ὡς ὁ κακίας νεφθῶ. Apud Plutarchum in Πολιτ. Παροιμ. ponitur: εἰς ἢ δὴ πάντες τ' ἄλλοι βίον Ἐλκων ἐφ' ἐαυτὸν, ὡς τι Κακίας νεφθῶ.

*Venti commenticii sua quisque regionis]* Lege cum *Regio: ventus commenticii & sua quisque regionis indigene.*

*Qui Etesia & Prodrumi appellantur]* Fac ex Reg. & Rottend. appellantur.

*Quia plus paullo addibi effudissem]* Reg. effusissem. Rot. effussissem. Recte Gebhardus effutissem, 1 Antiq. 15. quo verbo noster & lib. 5 cap. 1 utitur.

*Ex alia atque alia parte cæli spirant]* Nonnemo e scriptis: *prospirant.* Neque enim sine auctore. Apulejus in *Apologia: Ea namque tabes si foras corporis prospiravit.*

*Sunt in his regionibus]* Reg. Rot. Lincoln. *sed pro sunt.* An fuit? *Strictura in his regionibus ferraria.* Id enim verbum ei rei proprium. Vide infra.

*Quantum demas, tantum adcrescit]* Rott. *adorrescit.* Reg. *ad-orescit.* Videtur velle *adolescit.* Plinius 8, 32. *arborum ibi proceritatem ad 114 pedes adolefcere.* Idem 7, 16. *adolefcit in tria cubita triennio.*

*Quod supra autem dixi]* Non ipse dixerat, sed Favorinus. Numquid igitur? *Quod supra autem dixit etesias ex alia atque alia cæli parte flare, haud scio an secutus opinionem multorum temere dixerit.* An vero, dixi? nempe in persona Favorini.

*Etesia & austri amiverfarii]* Lege ex Reg. & Rot. *Et etesia & austri.* Quod autem Gellius considerandum ait, quid sit *secundo sole*, quid aliud significat quam ignorantie confessionem, inquit Salmasius, & ostendit ita dici, ut *secundo anni defluere*, in Solin. p. 1261. Recte, sed post Ioh. Isacium Pontanum Analect. 1, 10.

Cap. XXIII. *Menandro ac Posidio aut Apollodoro]* Sic Aldina. Ro. & Ven. *Posodio.* Rot. *Posidonio.* Forte, *Posidippo*, quem Comicum nobilem fuisse constat. Et sic habet Badiana.

*Atqui cum legimus eas, nihil sane displicent]* Lege ex tribus membranaceis: *Neque cum legimus eas nimium sane displicent.* Hoc est, & cum leguntur solæ, non valde displicent, vel, aliquo modo placere possunt. Est enim admiratione Græcorum paullo iniquior Romanis suis, & hoc nomine jam aliquoties, forte nec immerito vapulavit. Lincoln. quoque, *neque tamen legimus.*

*Quantumque mutare a Menandro]* Sic MSS. sic Romana & Venera. Aldus, Badius, Gryphius exhibendo *nutare* occasionem dederunt Palmerio Mello illud revocandi in 14 Spicilegiorum. Et notum Catulli: *tantum abhorret ac mutat.* Quin & noster lib. 13, 3. *necessitudinem & necessitatem mutare longeque differre.* Regius tamen *quacumque.* Itaque non possum quin suspicer edidisse Gellium: *quantum stupere atque frigere, quacumque mutatur*



mutatur a Menandro, Cæcilius visus est. Nempe stupere ac frigere in illis, quæ mutuatur.

Diomedis hercle arma & Glauci] Quid sibi volunt, cum in voce notissima tritissimaque vacillant codices? π̄ arma nusquam integrum. Regius herclea merca & Glauci. Rott. hercleamerca & Glauci. Scheff. hercle amecta & glauci. Lincoln. hercle amerta & Gl. Est præterea qui hercle armamenta. Aliquid latet. Cogitabam, Diomedis hercle ἀμυβῶνα & Glauci non dispari magis pretio æstimata sunt. Sic enim, non existimata.

Facie non inliberali] Plautus Epidico: forma lepida & liberali. Persa 4, 3. adduxit simul Forma expetenda liberalem mulierem. Terentius Eunuchus: honesta facie & liberali. Tamen e quodam veteri libro Lipsius, inlatabili. Nostræ aves non addiunt.

Nihil dicam ego, quantum differat versus utriusque eximius.] Non nauci hæc oratio. Quod facile sensit Janus Guilhelmus 2 Verisimil. 14, & non incommode subjicit: quantum differant. Versus utriusque eximios sit satis. Adhuc tamen ὅπω βαλυσίων. Primum, quantum differat mutari metuit. intelligendum enim, inter eos. Cicero act. 1 in Verr. At vide quid differat inter opinionem meam & tuam. Lib. 1 de nat. deor. Si enim nihil inter deum & deum differt. Deinde Rot. & Regius & Lincoln. utriusque eximius si & aliis ad iudicium faciendum exponi. Scribes igitur: Versus utriusque eximi iussi, & aliis ad iudicium faciendum exponi. Loquitur ut solebant veteres in studiis adiutore anagnosta vel librario utentes. Similiter lib. 1, 23. Ea Catonis verba huic prorsus commentario indidissem, si libri copia fuisset id temporis, cum hæc dictavi. lib. 3 cap. 18. Versum quoque Laberii, in quo id vocabulum positum est, notari iussi. Horatius lib. 11 Sat. ult. I puer atque meo citius hæc subscribe libello.

Εἴπ' ἀμφοτέρων ὡς ἐπικληρῶ ] Misere adhuc habiti versus: sed iusti sunt jambici senarii & facile in numerum redigendi, nisi ubi valde corrupti sunt. Nihil verat tentare, quod utrumque cadat, conatus laudabitur:

Εἴπ' ἀμφοτέρων τὴν χ' ἢ ἐπικληρῶ ἄλλῃ  
Μίλλῃ καὶ ἀδύσῃ, καὶ ἐρσίστα καὶ μέσῃ  
Καὶ ἐξέσῃ ἔρπον. Εἰς τὴν οἰκίαν  
Εξέσῃ τὴν λυπῶσαν, ἢ ἐξέσῃ.  
Ἰς ἐπικληρῶ πάλιν εἰς τὴν Κρανύλῃ  
Πρόσπον. ἢ γ' Ὀγρῶς εἶχα με γυνή  
Δίωπον εἰς τὴν ὄψιν, ἢ ἐξέσῃ,  
Οἱ εἰς πύλῃς εἰς δὴ τὴν λαγύρῃ,  
Τούτ' εἰς πύλῃς εἰς, εἰ καὶ βύλομα.

Βεβλῦτομαι τὴν νύκτα τὴν πολλὰν κακῶν  
 Ἀρχὴν· Οἶμοι Κραυγὰς λαβοῦντες ἡμῖν,  
 Καὶ δὴ πάλαν· Γυναικὶς ἔστι πηχέας  
 Οἷον ἂν τὸ φρύσσω, πῶς ἀνυπόστατον  
 Μὰ τίνι Ὀλύμπιον καὶ Ἀθηνῶν ὑδαμεῖς.

Επ' ἀμφοτέρων ] Intelligi potest ἀνελύ. Sed parum constant sequentia. nam ἢ ἐπὶ κληρῶν ἢ, sonat, ut sit ex asse bonorum patriorum hæres, vel dotata, locuples. Tum etsi significet, quandoquidem est, ut transtulerunt, id nihil ad rem faceret. non enim Μία (sic enim pro Μία legimus) καθόλου, quia locuples est, sed ipsa locuples secuta omnes contemnet ob rem ex sententia gestam. Νύχ' est Homericum νύκτις.

Ἰν' ὄψεσθαι ] Dixerat omnium eam in se conversuram oculos. Ab eo lepide deflectit ad formam vituperandam. Et est illa uxor domina satis conspecta etiam ob vultum, quem sortita est, (ideo ὡς ἐκλήκατο, non ὡς) Asinus inter simias est, ut vulgo dicitur, hoc est, deformissima inter turpes.

Ἐστ' ἐστὶ τὸ φρύσσω ] Fecimus, Οἷον ἂν τὸ φρύσσω, Muliercula vix cubitum implens statura, qualis est fastu, ut intolerabilis.

Δια τὸ Ὀλύμπιον ] Lego, Μὰ τίνι τὸ Ὀλύμπιον.

Ab hoste captus libere servio ] Recte Carrio, Ad hostes, & sic scripti. Propertius: ad vestros sedeam captiva penates. Sed etiam legendum: liber servio. Ego, qui liber sum, servio, & id salva republica, quæ præstat libertatem civibus.

Eo privatum vin me servatum? ] Nihil hic sani. Tentabam: eo privatum it vi me ingratis.

Uti eam Venumdarem ] Reg. & Rott. eam uti.

Quæ vestrum fuit Integra atavula quæ hoc itidem ] Reg. & Rot. Quis vestrarum fuit integra atavula quæ hoc itidem. Optime. Nam & Quis quo genere & numero declinarent, antiqui non observabant, ut notat Donatus. Terentius Eunuchus 4, 4 introducit apercillam loquentem: hunc oculis suis Nostrarium nunquam quisquam vidit, Phædria. Habes & vestrarum pro vestrum assertum. Vetus Poëta apud Varronem: Quis tu es mulier, quæ me insuetum nuncupasti nomine?

Nequaquam potuit, ne quidem conatus est ] Sic Carrio, cum ederetur: & quidem conatus est. Sed male cohæret oratio. Scripti nequa potuit qui conatus est. Lege: neque potuit, neque conatus est enarrare.

Et nescio quæ mimica inculcavit. ] Sic jam Romana, sic Badius. Ven. & Gryphius: mimica. Guillemius & Veris. 24 ait olim lectum,

lectum, quasi mimica; unde facit: *nescio quae ab se mimica*. Illud quasi unius est Aldi. Scripti ut prima editio, utque Carrio restituit.

Οὐκ ἔστιν (οἱ. τὺτ' ἐχὶ κυρίαν] Distingue: Εἰς δ' ἐπίπληρον, Δαμῖα. (ἐκ ἔργου (οἱ. τὺτ' , ἐχὶ) κυρίαν τ' οἰκίας.

Εἰς δ' ἐφ' ὅσον χαλεπῶν] Var. Εἰς δ' Απολλων ὡς χαλεπῶν.

Ac sedi, extemplo savium Datat jejuna anima] Guillemius, asse-di, extemplo savium Datat jejuna anima. Idem, Ut evomas, vols. Et datat quidem etiam veteres editiones.

Ea res clam patre fuit] Reg. & Rot. clam patrem.

Καὶ παιδοποιεῖ· ὡς αἰλόεις] Hoc fragmentum adseivit & Stobæus sub titulo Ὅτι οὐκ ἀσάθον τὸ χαμεῖν, inseruitque suo Florilegio H. Grotius, qui corrigit hic παιδοποιεῖται, & ait hoc postulare versum. Vellem, non ita paucis præcidisset. Neque enim hoc oraculum intelligo, & jambos metiri prope-modum scio.

Ὅς μήτε φυλακῶν τ' ἀναγκαίων ἔχῃ] Interpretantur: Qui necessarias quoque res non custodit: Qui neque necessariorum studium rerum gerit: Qui neque præsidia in præsens habet. Tolerabilius hoc postremum: tamen abest aliquid, quod desiderat auctor Græcus; & additum est, quod ille non desiderat. Nam τ' ἀναγκαίων est ab ὁ ἀναγκῶν necessarius, amicus. Φυλακῶν τ' ἀναγκῶν, præsidia necessitudinum, præsidia ab amicis. Eaque significat illa Cæciliana factio in illo: Nam opulento famam facile occultat factio. Quod mihi quidem dictum videtur, ut nihil melius, quicquid fastidiat Gellius noster.

Εἰ μήτε ἀναγκῶν] Scribe cum Stobæo & Grotio: Μὴτ' αὖν αἰτυχῶν. Stobæus quoque eis τὰ λοιπὰ. Placet satis eis τὰ κριτα βίη. Cicero Lelio: quæ sunt in usu vitæque communi. Lib. I de oratore: Aliud est esse artificem cuiusdam generis ἑῶν artis, aliud in communi vita ἑῶν vulgari consuetudine nec hebetem nec rudem. Eodem communium temporum graves casus. Hoc cum videret ὁ πῶν, aspernareturque τὰ λοιπὰ, cur in superiorem versum addidit in præsens? Sane cum hoc faceret, nondum videtur τὰ κριτα potius habuisse.

Επαμφορίῃ δυνάτῃ] Stobæus, Επαμφορίῃ. nec video cur alteri postponatur.

Αἰ· ἐν ἀναγκῶν κίπῳ] Pessime. Legendum e Stobæo, Αἰ· ἐν ἀναγκῶν κίπῳ. Βί· ἀναγκῶν, vita obnoxia vel opportuna Romanis.

Χίμας δ' ἐχὶ τὸν αἰνῶν δ' ἐχὶ τὸν μέγαν] Ex eodem:

D 5

Χίμα

Παραζέμεθ' ἔτι, ἥ μ' αἰσχροῖν ἔχει τὴν μοῖραν ἀπώλιν, ἵνα δὲ ἀλά-  
ζω.

Αλαζὼν ἔστι δυνάμεθ' ] Suspectum. Numquid ἔστι γὰρ ἀλάζων?   
 Τῆς γὰρ αἰλῆς ] Hic versus in Stobæo non est. Grotius ἀλάζων.

Fortuna & res est, ut continuo pateat] MSS. cui fortuna & res ut est continuo patet. Unde fecerunt in prima ed. cui fortuna & res est ut continuo pateat. Videtur autem scribendum fuisse: cuius fortuna transversis continuo patet. Hic est ille βίῳ ἀγκύλιπῳ, quæ vox satis ostendit alienum esse Carrionium pateat. Cicero Bruto: cuius in adolescentiam per medias quasi laudes quadrigis vehementem transversa incurrit misera fortuna reipublicæ. Seneca de vita beata 15. morbos dico, funera, debilitates, & cætera ex transverso in vitam humanam incurrentia. Idem epist. 117. quibus animum labantem studiis firmem; quemadmodum quæ me ex transverso ferunt aguntque, procul a me repellam.

Cap. 26. In Capitonis Ateji conjectaneis] Rom. & Ven. commentarius. Aldus, Badius, Gryphius, collectaneis. Rottend. plane conjectaneis, ut edidit Carrio, & ita legendum monuit En-  
vius Urfinus in appendice Triclinii Ciacconiani.

Mutitarent, id est, mutua inter sese dominia agitent] Sic Romana & Veneta. Aldus, Badius, Gryphius convivia. Ea occasio fuit Fulvio, quo dictum est loco, & Lipsio 1 Saturn. 19 testituenti dominia. Et sic Rottend. Regius domina. Sed ubique mutitarent, non mutuitarent placitum Turnebo, Fulvio, Stephano, verantibus & scriptis lib. 18 cap. 2 & Ovidio 4 Fastorum: Quod bene mutarit sedem Berecynthia, dixit, Captant mutatis sedibus omen idem.

Argenti plus pondo quam libras centum] Scribo, plus pondo libras centum, extrito πρὸς quam. quod plurimum in tali loco omittere solent ac subaudire malunt; utique non ἔστιν pondo & libras interponere consueverunt.

Ludus Romanis item ludis plebejis & Saturnalibus] Rottendorf. fastidit repperitum ludis.

Hanc Lucilius poeta legem signat.] Rot. Lincoln. Reg. legem significat cum dicit Fannii centussis misellos, sine copulativa. Nempe s litera more vetustissimorum eliditur. Nam centusse misello lussit Janus Doufa, dum vitrea fracta conglutinabat. Pudenter autem Gellius, hanc legem significat. Audacius, sed ut excusari possit, Macrobius, a Lucilio festivitatis suæ more centussis vocatur. At non ferendus jam Pighius, quum ad annum 595, quam legem, inquit, Lucilius poeta festive Fannii centussim appellavit. Nam Fannii centussis miselli vel Fannii centussis misellum, sunt centeni æris, quos lege Fannia impendere permillum.

Nu-

*Nuptis ducenos indulsit.*] Ex Regio notatum, *nuptus*. Intueor Rott. ibi vero, ne qua sit dubitatio, *nupr*⁹. Et auctore nostro dignum censeo. *Nuptus* enim idem quod nuptiæ. Stadius Pietate Abascentii: *illa quidem nuptumque prior tædasque marito Passa alio*. Aurelius Victor in Hostilio Mancino: *Eo die Numantini forte solenni nuptu flias locabant*. Dies *nuptus* est dies nuptiarum. Sic ergo noster: *quæ cum certis diebus, sicuti Fannia, centenos aris impendi permisset, nuptus ducenos indulsit, cæterisque diebus statuit aris tricenos*. Perinde est, ac si dixisset, *nuptiarum ducenos indulsit*. Intelligimus enim *nuptus* diebus vel ex præcedenti vel ex subsequenti membro.

*Constituerit: si quicquam esset natum*] Editiones priores: *sed quicquid*. MSS. *constituit sed quicquid*. Lege: *cumque & carnis aridæ & salsamenti certa pondera in singulos dies constituisset, quicquid esset natum e terra, vite, arbore, promisce atque indefinite largita est*. Macrobius 2, 13 *ne amplius apponeretur quam carnis aridæ pondotria & salsamentorum pondolibra, & quod ex terra, vite arboreve sit natum*. Festus: *Centenaria cœnæ dicebantur, in quas lege Licinia non plus centussibus, præter terra nata impendebantur*. In scriptis pro *aridæ* est autem vel *a*. quod significat autem (numquid *asse*?) tamen pro *natum*.

*Lævius poeta meminit in Erotopægniis*] Querunt, quis iste *Lævius*, quæ *Crotopægnia*? & tentant *Livius*. Sero: debuissent enim scire ex Scaligeri *Ausonians* 2, 27 *Lævium Alcestidem & Erotopægnia* scripsisse.

*Fladum, qui ad epulas fuit allatus*] Reg. & Rot. *fuerat*.

*Pecuniamque suam prandiorum gurgitibus prolussent*] Reg. & Rot. *prandiorumque*. Unde Salmasius: *familiam pecuniamque cœnarum prandiorumque*.

*Kalendis, Idibus, Nonisque, diebus ludorum*] Lincoln. Ro. Ven. Ald. *nonisque diebusque* Reg. & Rot. *Kalendis, Idibus, Nonis, diebusque ludorum*.

*Postremo lex Julia ad populum*] Reg. & Rot. *Postrema lex Julia*. Omnino melius. Vide *Observat*.

*Et alii quibusdam festivis trecenti; nuptiis autem & repotiis*] Reg. & Rot. *festis ut censuit olivum & Fulvius Ursinus*. Dein Rot. *nupr*⁹ autem & *repni*. Ex Regio notatum *reponi*. Lincoln. & *reponissent milies*. An fuit, *nuptus autem & repotii sestertium mille*. nam verba antiquaria in ipsa formula legum sic concepta fuisse videri possunt.

*Adusque duo millia sumptus*] Reg. & Rot. *adusque duo SS sumptus*.

Cap. 25. *M. Varronis ad Ciceronem de lingua*] Prepositio *ad* neque in Regio neque in Rot. admissa est. Nec caret gratia vel quod

quod is, ad quem scribitur liber, doceri dicitur, vel inflexa sic & vermiculata oratio.

Itaque in omnibus pæne verbis] Si quinque membranis fides, legendum: docet, inque omnibus pæne verbis consuetudinem dominari ostendit.

Et ab adstringor tamen & extergeor & lavor, adstrinxi] Sit Carrio, cum esset, & adstringor. Reg. & Rot. & a desstringor tamen & extergeor & lavor desstrinxi & extersi & laui.

Alii raro dicunt, alii rarerent] Tres membrans, alii raxiter.

Cap. 26. Simpleses isti & rufi & virides colores] MSS. isti rufus & viridi colores. Lege: simplices isti, rufus & viridis, colores. quod nescio unde acceptum jam prodidit Badius. Antequam vulgo, isti rufi & virides.

Aliter ostrum, aliter crocum] Bene Carrio cyrcum & Crocus: & Rot. Regiusque confirmant. Sed videtur excidisse, aliter aurum, propter verba sequentia, & croceum & ostrinum & aureum.

Appellatione, cum tamen ex ipsis rebus vocabula colorum mutuatur] Scripti mutuatur, & ignorant tamen. Lege, has singulas rufi varietates Latina oratio singulis propriisque vocabulis non demonstrat, omniaque ista significat una ruboris appellatione; tantum ex ipsis rebus vocabula colorum mutuatur, & igneum aliquid dicit.

Nihil a vocabulo rufi differunt, neque proprietates] Salmasius ad Solinum p. 1155 ex veterum librorum auctoritate distinguendum ac legendum ait: nihil a colore rufi differunt neque p. o. e. d. *ῥαυδός* autem & *ῥυθρός* & *ῥυπρός* & *ῥοινίξ* habere quasdam: haud dubio properans & memoriæ nimis confusus: qui duo solennes morbi tantum virum septennumero peccare iusserunt. Nusquam in vet. lib. a colore rufi differunt, sed Reg. & Rot. a vocabulo rufi dicuntur neque. Lincoln. nihil a vocabulo rufi dicunt neque. Dein regius: *ῥαυδός* autem & *ῥυθρός* & *ῥυγρός* & *ῥυγρός* & *ῥοινίξ* habere quasdam sine tamen sed: & hoc recte meminerat Salmasius. Rot. quoque licet hic mutilus: *ῥαυδός* autem Gr. & *ῥοινίξ* habere quasdam. Diximus tamen Græci vocabuli aut plurium, quæ pingere supra caput librarii huius esset. Sed ex istis colligimus auctorem scripsisse: *ῥυθρός* enim color & ruber nihil aliud vocabulo rufi dicunt; ut neque proprietates eius omnes declarant: *ῥαυδός* autem & *ῥυθρός* & *ῥυπρός* & *ῥοινίξ* habere quasdam distantias coloris rufi videntur. Illud aliud vocabulo, ut Horatius alijum sapiente bonoque, & alius Lysippo duceret ære. Adjecimus *ῥυπρός*, neque enim frustra liber optimus & *ῥυπρός* & *ῥυπρός*. Hesychius: *ῥυπρός* *ῥυγρός*, *ῥυθρός*. Varinus Favorinus: *ῥυπρός*, *ῥυγρός*.

Κίρρον εἶδ' ἑλπίσας, τὸ κενὸν κίτρινον. Etiam hinc patet nulla veteris codicis auctoritate defendi illud a vocabulo rubei, quod e Gellio adducit vir doctus de lexicis pag. 37.

Lingua Græca, quam tu videre legisse] Quid est legisse? utrum αἰνεῖσθαι, an εἰλέν? Neutrum profecto commodum. Scribe: quantum videor legisse. Sic modeste de semetipso loquitur Frontō. Quantum legendo percipere potui, agnosco Græcam linguam uberiorem esse.

Quibus modo dixisti, designandis] Rotten. quoque denominandis, & Fulvianus apud Muretum. Immo & Romana Venetaque editiones. Quod vero apud Macrobiū lib. 1. cap. 16. Dies autem postridianus ad omnia majores nostri cavendos putarunt, quos etiam atros, velut infausta appellatione damnarunt. hic, inquam non ego denominarunt, sed atrorum scribi cenſeo. Nam damnarunt est quæsitæ elegantie, ut quod ex Lucano Florus: hunc diem fastis Roma damnavit. Sic Plinio 18, 12 faba in cibis Pythagorica sententia damnata. Potius igitur dixerit Macrobius: quos etiam atrorum velut infausta appellatione damnarunt. Ut translatio mollior esset adjecit velut; utique propter verbum damnarunt.

Quam quia producta abs te Græca sunt] Carrionis est producta: sed MSS. ut editi prius: quæ dicta abs te.

Aut acuentes eum quasi incendentes] Lege, quasque incendentes: vel, & quasi incendentes.

Quem tu Græce Φοινίκην dixisti] Reg. & Fulvianus: Φοινίξ, ut supra Φοινίξ pro Φοινίκης. Quod sequitur, noster est, ejurant scripti: mox iidem exsuperantiam pro exuberantiam (ut lib. 4, 18 fiducia atque exsuperantia ingentis.) & significant pro significat: denique spadici & phœniceo pro spadici & phœnicei. Præterea factus Græce noster nullo sensu dicitur. Quibus omnibus diligenter exactis sedit rescribendum esse: Nam phœniceus, quem tu Græce Φοινίξ dixisti, & rutilus & spadix phœnicei σπάρτον, qui factus e Græco noster est, exsuperantiam splendoremque significant ruboris; quales sunt fructus palmæ arboris non admodum sole incocti, unde spadici & phœniceo nomen est. Septem genera coloris rufi annumeravit, de quibus singulis deinde narrat aliquid proprium: hic de tribus phœniceo, rutilo, spadice; eos excellentiam quandam & aliquid splendidum rubens significare, quod antea dixerat acueri & quasi incendere colorem. E Græco Romanum ait factum, qui spadix appellatur: est enim nulla litera mutata Græce σπάρτον. Quod quia de phœniceo non dicit, quasi ea vox a Græca idem significante esset remotior, vereor ne phœniceus, pro pumiceus, (ut Pœnicum bellum pro Punico solet efferre) hic, ubi ea vox occurrat, enuntianda sit. Adde ad

de ad lib. 3. cap. 9. Jam illa, *spadici & pœniceo nomen est*, placuisse ante alia, quibus idem significatur, monuimus ad Livium.

*Rufus atrore & nigrore multo mixtus*] Gebhardus e Pål. offert *atrior nigrore & multo mixtus*, 1 Antiq. 10. Fulvianus, Lincoln. Reg. & Rot. *Rubidus autem est rufus atrior & nigrore multo inustus*. Forſan, ut *inusta macula*, *inusta stigmata*. Panis rubidus, *ampullarubida* apud Plautum & Festum.

*Luteus contra rufus color est dilucidior*] Rot. & Reginus, *dilucio*. Nempe *dilutior*, ut Salmaſſius ad Solin. p. 256. poſt Gebhardum tamen 1 Antiq. 10. hic quoque poſt Muretum, qui ex Fulviano id proſert. Neque aliter Lincolnienſis. Statim iidem codices tres unde ei quoque nomen, non ejus. Ut paullo ante *spadici & pœniceo nomen*.

*Non ergo, inquit, mi Favorine*] Reg. & Rot. *Non igitur, inquit, Favorine*.

*Pluribus ab illis, quam a nobis, vocabulis*] In Reg. Rot. Lincoln. non apparent ab illis *quam*. Has tres vuculas inferuerunt rudi illa emendandi ratione, qui cum haberent *pluribus a nobis*, non viderent *non nobis* corruptum eſſe ex *vobis*. Sic enim tres illi ſpectati libri: *Sed ne viridis quidem color pluribus a vobis vocabulis dicitur. A vobis*, id eſt, a Græcis, quorum tu perſonam ſuſtines & cauſam agis.

*Noſtris autem Latinis veteribus*] Ocius dele *non Latinis*, quod mala manus interpoſuit, neque eſt in Regio aut Rott. aut Fulviano. Sic ſolet loqui, veteres noſtri. Vide ad lib. 1. cap. 10.

*Absque te, inquit, uno forſitan lingua proſecto*] Suſpikor ſcripſiſſe auctorem: *Absque te, inquit, uno foret, lingua proſecto Græca longe anteſſet*. Neque enim in hac formula verbum omittunt. Terentius Phormione: *Absque te eſſet, recte ego vi-diſſem mihi*. Perſa: *Absque me foret & meo præſidio, hic faceret te proſtibilem propediem*.

*Καὶ νῦν καὶ ἡ παρὰ λῶς ἡ ἀμφότεροι ἴθι καὶ*] Ex Homero hauſit Iliados ψ verſu 382.

*Καὶ νῦν καὶ ἡ παρὰ λῶς ἡ ἀμφότεροι ἴθι καὶ*.

Sed paullulum inflexit ſcribendo *παρὰ λῶς & ἴθι καὶ*. Proſſas enim ſic codex Reginus:

*Καὶ νῦν καὶ ἡ παρὰ λῶς ἡ ἀμφότεροι ἴθι καὶ*.

Quod ſuſpicatus etiam fuerat Stephanus. Nam *facis* a Carriōne noſtri confirmant, nec neceſſe eſt *fecisti*.

*Flavus color viridi & albo*] Reg. & Rot. *colore*. Fac: *Flavus color e viridi & albo mixtus*.

*Spumas virentis maris flavo marmore appellavit*] Reg. & Rot. *ſpuma virentis maris flavo marmor appellavit*. Vatic. *flavum marmor*.



mor. Lege: *spumam virentis maris flavum marmor appellavit.*

1. Cap. 27. T. Didio imperante.] Sic & Rot. Lincoln. regiusque Fulvianus, imperatore.

*Magno usu bello Marsico*] Notum est, Venatu invigilant. Quia tamen Rot. & Lincoln. *usi*, suspicor fuisse magno *usui*, bello Marsico, paratu militum & armorum fuit.

Deinde per invidiam scriptorum] Sic quidem libri. Placet tamen Lipsii 4 Epist. Quest. 4. per invidiam proscriptorum. Est enim invidia non tantum invidentis, sed etiam illorum, quibus ea conflata est. Sallustius ipse in bello Catilin. qui invidiam Ciceronis, quae postea orta est, leniri credebant atrocitate sceleris eorum, qui poenas dederant

*Quae eminus facie sua ostentabat*] Romana: Cominus faciem suam ostentabant. Ven. Cominus faciem suam ostendebant. Aldus: quae eminus faciem suam ostentabant. Reg. & Rot. quae vivus faciem suam ostentabat. Lipsius: Cominus faciem suam ostentabat.

T. Castritius cum pensaret] Reg. & Rot. De utriusque his verbis T. Castritius cum iudicaret.

Cum gaudio efferventiore eventu rerum expetitarum.] Ro. animi gaudio efferventiore eventu rerum expetitarum. Aldus addidit *et cum*. Carrio detraxit *et* eventu. Rot. animi gaudio effervescentiore eventum. Reg. animi gaudio efferventior eventum. Scribe: Laticia dicitur exultatio animi gaudio efferventis ob eventum rerum expetitarum.

*Sincerus & humanis magis rationibus conveniens*] Sic Carrio, cum fuisset, & humanis magisque omnibus conveniens. Scripti: *sincerusque & humanis magis communibus conveniens*. Lege: quanto illud sinceriusque & humanis magis conditionibus conveniens.

*Fortuna producendos daret*] Sic quidem libri, sed id significat fraud dubie prodigendos, ut Aldus, Badius, Gryphius jam reddiderunt. Juvat Lincoln. qui prodicendos.

*Quaestu atque compendio gloriarum*] Rott. & Reg. atque compendio atque gloriarum. Lege quaestu atque compendio auctuque gloriarum.

Cap XXVIII. Oporteat cum terra movet] Sic fecit Carrio, quod erat satis inepte: Cum terra movetur viribus. Accipimus, quod dedit i Emend. ix. sed hoc amplius censemus Gellium scripsisse: cum terra movit. Sic enim infra ipse hoc capite, & lib. 4, 6. Ut terram movisse nuntiari solet. Suetonius Claudio: observavitque sedulo, ut quoties terra movisset, serias advocata concione praetor indiceret.

*Quamobrem terra motus fiant*] Reg. & Rot. terra mores. Lege, terra tremores, ut precepit Salmalius. Suetonius Nerone cap. 48. statimque terra tremore & adverso fulgure pavescit. Galba 18. Urbem quoque & deinde Palatium ingressum excepit terra tremor & assimilis quidam mugitus sonni.

Com-

*Comptum non est, sed ne inter]* Reg. Lincoln. Rot. *ablégant*. *non est: ut sit, non modo his communibus hominum sensibus opinio-*  
*busque comptum, sed ne inter physicas quidem philosophias satis con-*  
*stitit.* Observatum eruditis non modo sepe suffecisse antiquis, pro  
non modo non: & restituumus Livio lib. 25, cap. 26. defendimus  
Senecæ de providentia cap. 1.

*Undantium fluctibus pulsibusque]* Reg. & Rot. *pulsibusque flucti-*  
*busque.* Scribe *pulsibus fluctibusque.*

*Neptunum cœroisæon & [cœroisæon]* Regius ignorat *cœro-*  
*isæon &.* Vatic. *unum cœroisæon.*

*In omnibus aliis vitæ officiis]* Scripti, in omnibus vitæ officiis  
aliis.

*Piæculoque ob hanc rem opus esset]* Lipsii conjectura certa,  
cum scripti & editi *remotus* esset. Si deo, si dea non modo scri-  
ptorum, sed & Romanæ, Venetæ, Aldinæ, Badianæ editio-  
num est. In Gryphiana, siue deo, siue dea: quod corrigen-  
dum monuit Carrio. Cæterum pro *immolabat*, Rot. & Regius  
*immolabant.* Recte: nam *si quis* pro collectivo est.

*Sed de lunæ motibus solisque defectionibus]* Quasi lunæ proprii sunt  
*motus*, solis defectiones, & non utriusque sideris & motus & de-  
fectiones. Tolle igitur *si motibus*, cui locus hic nullus, & scribe  
cum Reg. & Rot. *Sed de lunæ solisque defectionibus.*

*Incerta tamen & incuriosa super]* Reg. & Rot. *incerta tamen &*  
*incuriose super eare opinatus est.* Cap. 31. *si quis non incuriose legit.*

Cap. XXIX. *Non severe non imperiose præcepit]* Reg. & Rot.  
cum Fulviano: neque imperiose præcepit.

*Habitat nidulaturque in segetibus]* Sic omnes nostri. *Habet*  
*Schegkii nusquam.*

*In sementes concefferat tempestiviores]* Hic vates Schegkii epist.  
6 *Præmess. legens concefferat.. ex Virgiliano, aëria quo congef-*  
*serè palumbes.*

*Fruentis flavescentibus]* Reg. *flaventibus.* Ut supra *efferven-*  
*tis.*

*Si quid ibi rei novæ fieret]* Ita Rot. E Regio notatum, si quid inter  
rea novi fieret. Neutrum integrum censéo, sed, si quid inter ibi  
rei novæ fieret. Plautus Captivis: vos lavate interibi. Et sæpe.  
Noster 3, 7.

*Hæc ubi ille dixit, discessit. atque ubi rediit]* Reg. & Rot. *Hæc*  
*ubi ille dixit, & discessit, atque, ubi rediit capita, pulli trepidulè*  
*circumstrepere.* Res levis prima fronte, sed non levis culpa  
infortiæ, quæ scabiem suam huic loco affricuit. Non enim  
tantum quid esset atque, ipsa non cepit, sed & aliis quamvis  
eruditis, intellectum ejus abstulit. Quo non minus hic dele-  
ctatus noster, quam Virgilius, cum caneret, si brachia forte  
remisit,

remisit, Atque illum in praeceps. Vide 10, ult. & nos ad Livium 26.

Properet atque alium in locum.] Quinque membranacei: properet inque alium locum [esse] asportet.

Misit qui amicos rogaret.] Rott. & Fulvianus roget. Loquitur tanquam de re nondum perfecta, sed quae esset in pendentia.

• Jubeat eos a metu otiosos esse.] Rottendorffianus a motu; sed jubet eos animo otioso esse Fulvianum Muretus olim, Regiumque habere nuper prodidit Lambecius. Placet admodum, & sumpsit a Terentio Andr. 5, 2. Animo jam nunc otioso esse impero. Nihil aliud volunt ambo, nisi quod post paullo dicat noster, sine metu & sine cura esse.

Messum ad amicos.] Lincoln. messium. Rot. messim.

Et fit nihil, & amici nulli erant.] Plautus Curcul. 5, 3. Veba decem minas dum solvit, omnis mensas transiit. Postquam nihil fit, clamore hominem posco. Cicero ad Trebatium 7, 18. An hoc significas, nihil fieri, fringere te? Cæterum Reg. Lincoln. Rot. & fit nihil & dies & amici. Scribimus: Sol servit, & fit nihil: ut dies & amici nulli erant. Hoc posterius membrum quasi exegesis est præcedentis. Plautus Pseudolo 1, 2. It dies, ego mihi cesso. i præ, puer. Ovidius 1 met. & euntem multa loquendo Detinuit sermone dicem. Fulvianus quoque: & fit nihil & dies amici. Unde Muretus fere, ut nos.

Amici isti, inquit, magnam partem.] Editum ante hac, magnam in partem. Scripti: Amici isti magnam partem, inquit, cessatores sunt. quin potius imus & cognatos adfines vicinosque nostros oramus. Illud Quam potius Carrionis. Quin potius imus, ut nostri scripti & editi, est, Cur non potius imus? lib. 3, 19. Iidem codd. temperi. ut pigner.

Ut ad laborem capessendum nihil evocentur.] Sic primus Aldus: neque aliter Vetus Etymologicon in membranis ex hoc nostro, ut & Varrone, Festo, Nonio &c. excerpta continens, bibliothecæ Academicæ. At Reg. & Rot. & Romana cæteræque editiones, contentur, vel cunctentur. Forte: ut ad laborem capessendum nihil evocati contentur.

Operam quam dare mutuam rogati sunt supersedent.] Reg. Rot. Fulv. supersederunt.

Afferes prima luce falces duas.] Regius primo luci. Hanc gemmulam ex putissimæ ac penitissimæ antiquitatis armariolis depromptam nostro inviderunt *οὐκ ἀρχαῖοι*. Terentius Adelph. 5, 3. cæterum rus cras cum filio cum primo luci. Varro lib. 5. & ut in campo cum primo luci adsiet. Idem Synephebo: Hodie si possumus, quod debemus, populo, in foro mediæ, luci claro decoquere. Et hoc ne Cicero quidem refugit.

E

Cujus

*Cuius est res*] Reg. & Rot. *cuius res est*. Quod sequitur, in iisdem est, ut vulgo. Ex Fulviano notavit Muretus: *cuius est res, non aliunde petitur*.

*Et propinquorum levi & inani*] Rot. quoque, *levi plerumque & inani*. Nec Fulvianus aliter prodente Mureto lib. 2 epist. 6.

*Sed quid aliud sanctiores libri Philosophorum monent quam ut in nobis*] Omnino pro interrogatione hæc accipienda, nec potest tolli *non quam*, nisi ut oratio omnis ac sententia concidat. Nam si non interrogatur, *non* Sed quid aliud, erit intelligendum, quasi esset, *sed aliquid aliud*. At non esse aliud vult auctor, quod monent graviore libri philosophorum, aliud quod Æsopus ore fabellæ risum movente prudens consilium dat: sed idem utroque condocere. Igitur faciendum erat: *Sed nihil aliud: & tum tamen abesse non quam* non posset.

*Extraque animum nostrum sunt*] Hoc quidem etiam monent philosophi, præsertim qui alia quam animi bona non agnoscunt. Sed hæc quæstio non est huius loci: illa tanguntur, quæ non sunt animi tantum, sed etiam operæ manusque, & in quibus licet agere vel non agere. Quare longe præfero quod est in regio: *quæ extra nos extraque nostrum arbitrium sunt*. Epictetus: *Τῶν ὄντων τὰ μὲν εἰσὶν ἐφ' ἡμῶν, τὰ δὲ ἔκ ἐφ' ἡμῶν*. Et mox. *Καὶ τὰ μὲν ἐφ' ἡμῶν εἰσι φύσις ἐλαττωρ, ἀκώλυτος, ἀπαρεμπόδιτος τὰ δὲ ἔκ ἐφ' ἡμῶν αἰσθητὴ, ἐκτὸς, κωλύσις, ἀπότρεξις*. Extra nostrum arbitrium sunt τὰ ἔκ ἐφ' ἡμῶν & ἀπότρεξις. Sic lib. 17, 1 distinguit, quæ de nostra voluntate nostroque consilio possint fieri & quorum nec consilium sit nostrum nec arbitrium. Lib. 19, 1. *Visa animi non voluntatis sunt neque arbitraria, probationes autem eorum voluntariæ sunt, fiuntque hominum arbitratu*.

Cap. XXIX. *Undarum motibus qui in mari*] Sic Carrio. Priores, motibus & quæ in mari. Regius, in undarum motibus quæ in mari.

*In undarum motu observatum est*] Reg. Rot. Lincoln. negant hic novisse *non observatum est*: negant item *non quasve*. Dein Rot. & eadem Lincoln. ex earum. Admodum igitur diffido integritati huius loci. Neque erat necesse aerem fluentem interponi. Vide an fuerit: Hoc sæpe numero in undis notatum, quas aquilones venti, quasque ex contraria cæli regione faciunt in mari austri atque africi.

*Maximi & creberrimi excitantur*] Hoc undecumque arripuit Carrio: & *Lincolniensis* Reg. & Rot. *mi*.

*Et a vento quidem jamdudum tranquilla sunt*] Goltz. Pal. & a vento quidem jam tranquilla sunt dudum, 1 *Ant.* Rot.

Reg. & Rot. *iamdudum tranquilla sunt*. Quod valde probō: & perinde est, ac si dixisset, *iamdudum tranquillitas est*. Hoc enim *ἡσυχία* tranquillum, ut ad Livium 28, 27 [notavimus.

*Ejus rei causa esse conjectatur*] Reg. & Rot. *causa esse* ~~hac~~ *conjectatur*.

*Undasque faciunt, non prorsus impulsas, sed vi intus commotas*] Lincoln. *sed in intus*. Regius, *sed initus* Rott. haud ambigue *sed imitus commotas*. Quod pari felicitate restituit Lipsius, etsi adhuc non auditus, infra 17, 1. *fontes imitus ignis eructari*

*Propelli sursum atque rursus subiaci*] *Sursum prorsum vel rursus prorsus, vel rursus ac prorsus*, quid sit scio: *sirsum* quoque *deorsum* bene habet: sed *sursum* vel *susum* atque *rursus* Carrionis unius commentum est. Quod tamen etiamsi recte diceretur, rei praesenti non congrueret. Scripti equidem *propelli rursus atque subiaci*, quod, credo, illum traxit in errorem: sed illi nihil aliud significant, quam quod antehac publicatum fuit, *propelli sursum atque subiaci*. Ille putavit *rursus subiaci* esse decidere quod elevatum ac propulsum *sursum* esset. At *subiaci* est id ipsum quod *propelli sursum*, intumescere & altius fieri. Sic Virgilius: *Quantum vere novo viridis se subiacit alnus*. Et alibi: *Parnassia laurus Parva subingenti matris se subiacit umbra*. Vide ad Livium 6, 24

*Sicut in alio loco*] Rot. & Lincoln. *sicut alio in loco*.

*Cum Aristotelis libros problematum praecepimus*] Lege ex Regio & Rot. *problematorum praeceperemus*. Vide supra, & infra 3, 6. *Praecepere dictum, ut praeflorare*. Ipse lib. 14, 1. & Livius Apuleiusque.

## AD LIB. III.

CAP. I. *Hieme iam discedente*]. Corrige ex MSS. *decedens*. Virgilius ecl. 2. *sol decedens duplicat umbras*. Primo Georg. *Gnossiacae auratae decedat stella Coronae*. Et in quattuor: *Te veniente die, te decedente canebat*. Horatius lib. 1 epist. 6. *& decedentia certis Tempora momentis*. Curtius lib. 8. *noctem, quae decederet*.

*Apud balneas Sitas*]. Sic & prima editio Romana. Rot. *stittas*. Reg. *Sticias*. Lincoln. *Scitias* Alius, *Scicias*. Numquid *Titias*? Martialis lib. 11 epig. 52. *Hic nullo comitante vel molesto Thermis grandibus & suis lavatur*. Anguste *Titius* tamen *lavatur*. Onuphrius quoque in augmento Aurelii Victoris sub titulo, *Quae quo loco quaque urbis regione reponerentur, non* lique-

liquebit, appellat *Balinea Titii*, *Sophoni Tigellini &c.*

*Quid enim istuc sit*] *Regius* *fit*. Forte: *Qui enim istuc fiat*.

*Longe iam diu in eo ipso querendo fui*] *Rot.* *Ego inquam longe diu* ~~hic~~ *ipse*, sine ~~ut~~ *Et a principio*. *Suspicio*: *Eo*, inquam, longe diu & ipse querendo fui. Longe diu est admodum diu vel valde diu. Ut apud *Plautum*, *Diu & longum*, *diu & multum*. *Vulgaria* sunt longe aliter, longe secus. *Fui querendo*, ut *cap. 7.* esse expectando.

*Periphrasin postarum*] *MSS.* periphrasis. hoc est periphrases. nam semel id ausi non solent in uno sistere. Et pragnantior hic numerus est.

*Et quid haberet*] *Omnino*, *ecquid*, ut olim editum. nam *MSS.* ubique fere hæc confundunt: eoque non illi, sed ratio in his sequenda est. *Rot & Reg.* *rogatus eo quid haret*. Vox ultima compendium scribendi est: quod non assecutus senior librarius audacissime reddidit *horum*, idque transposuit, ut in *Lincoln.* habetur: & *quid horum super ea re diceret*, quemadmodum *Pal.* fere apud *I. Gebhardum* & *Antiq. lect. 4. Lib. 14, 1. an quod ita serio iudicatoque existimaret, non habeo dicere. Lib. 17, 20. habesne nobis dicere in libro rhetorum vestrorum tam apte compositam orationem?*

*Quos, inquit, avaritia minuit & corrumpit*] *Diu* quæsisse ait *Gebhardus*, quid esset *minui avaritia*, subiicitque *inquit*. *Ego* eo verbo haudquaquam offendor. Sed *Reg. & Rott.* *Quorum inquit*. dein *Reg.* *avaritia tenuit & corrumpit*: *Rot.* *avaritia intenuit & corrumpit*. Scribe: *Quorum, inquit, avaritia ingenium corrumpit*.

*Sese in querenda undique pecunia*] *Præpositio* neque in *MSS.* neque in editionibus vetustis *Romana*, *Ven.* *Aldina*, *Valcosani*, *Gryphii* conspectui est. Dein *Reg.* *sese querunda pecunia*, sine ~~ut~~ *undique*. *Rot.* *sese querunda undique pecunia*. *Lege.* *quique sese querunda unice pecunia dediderunt*. *Lib. 19, 2. qui duabus istis belluinis voluptatibus sese dediderunt*.

*Negotiis se plerumque*] *Rot.* *Negotiis quoniam plerumque*. *Regius*: *Negotiis enim se plerumque*.

*Sicut & alia in his omnia*] *Præpositio* videtur vacare. Bene autem *Carrio* vel *Stephanus*, *relictui sit*, & confirmant scripti, ubi vulgo edebatur *relictum sit*. Sicut alia sunt his relictui & insuper habentur, ita & labor.

*Eosdem cum corpore esse vegeto & valenti*] *MSS.* eosdem tamen corpore esse vegeto ac valenti. Est autem ~~ut~~ *tamen* & in superioribus editionibus, neque mutasse operæ pretium est.

*Eum teneri necessarium est*] *Rot.* *necesse est*. *Reg.* *necessum est*. Atque ita reponendum.

Is vere dici potest effæminato esse] In Rot. video tum denique id vere. Neque aliter Regius, sed hic præterea effæminando. Conjicio: tum denique id vere dici potest effæminando esse animo & corpori, qui neque sese neque aliud curet, nisi pecuniam. Intelligendum, animo & corpori ejus, qui. Rot. etiam esse corpore & animo. Regius, curent post pecuniam. Rot & Lincoln. curent nisi pecuniam Quasi n̄ qui pluralivo numero velint significare intellectum & eorum.

Plus quam potuit eam criminatus est] P. Scriverius malebat, plus quam oportuit.

CAP. II. M. Varro dicat eorum] In Regio non apparet vox eorum: neque opus ea est: sed & sæpe illam inculcarunt auctoribus invitis. Similiter ipsum principium: qui noctis hora tertia quartave sive alia nati sunt, uter dies natalis haberi appellarique debeat. Non enim putavit necessario sibi dicendum esse, dies natalis eorum.

Qui dies noctem consecutus est] Verbum substantivum non video in Rot. Et sufficit: is ne quem nox ea consecuta est, an qui dies noctem consecutus.

Qui ex media nocte ad] Olim, qui media nocte. Sed e Macrobio, qui totum hoc caput descripsit, addiderunt præpositionem Ex. Reg. Lincoln. Rot. qui in media Rot. amplius: qui in media nocte nascuntur ad proximam mediam noctem in his horis XXIII una die nati dicuntur. De particula nolim contendere, quam Macrobius ex meliori codice, quam nobis sunt, hausisse videtur.

Qui in sex horis noctis posterioribus nascatur] Rot. qui in posterioribus v. i. horis noctis nascitur.

Quod quidem, inquit, nimis absurdum est] Iac. Cujacius Observe. 15, 32 legit minus absurdum. Et sic editum Gryphio. Nimis haud dubie verum est. Absurdum enim eundem duos proprie dictos habere natales. Id autem evenit hac Umbrica diei æstimatione. Qui natus est Calendis matutino vel ante sextam finitam, ejus natalis sunt Calendæ. At idem dies post sextam incipit censeri Quartus vel Sextus Nonas. Natus igitur videtur iste & Calendis & quarto vel sexto Nonas. Sed hæc mera cavillatio est. nam quod ait eum diem, qui post Calendas est, etiam videri debere istius natalem, id verum est de die naturali, non civili Umbrorum. Civiles enim Umbrorum Calendæ cum sexta exierant. Itaque qui post sextam nascebatur, ejus natalis erat quartus vel sextus Nonas, haudquaquam Calendæ.

Et Kalendarum dimidiatus] Reg. & Rot. dimidiarum. Tum Rot. ante horam ejus diei sextam. Forte: ante horam ejusdem sextam.

*Partim diurna, partim nocturna*] A mala manu est. Noster enim Sallustiani moris æmulus scripserat: *partim diurna, alia nocturna*. Sic Reg. & Rot. & Macrobius.

*Quæ inter noctem sunt*] Sic MSS. non *internoctu*, ut frustra Lipsius & idem Livio ingerens Freinshemius. Vide ad Livium 29, 14. & 32, 29

*Qui proximus eam noctem illucescit*] Sic sane Plautus, Cicero, Livius. Rot. tamen *lucescit*.

*Ausplicantur & post exortum solem agunt*] Sic advocat Lipsius, restatus tamen libros plerosque veteres habere, & *post meridiem sole magno*: unde se corrigere: & *post meridiem solem agunt*. Apud Gryphium invenio illud *post exortum solem*: nam Rom. Ven. Ald. Vascos. *post meridiem sole magno*. At Rot. & Reg. & *post meridiem solem agnum*. Unde quid potest commodius fieri Lipsiano? Quod tamen non satisfacit Er. Puteano in Genialibus sermonibus, qui multo cum honore magistri, fatetur recte restituisse Lipsium, sed errasse vult Gellium, qui dicere debuisset, *post occasum solem agunt*. alioqui licere interpretari Romanos, perinde ut Athenienses, diem a sole occaso ad solem iterum occidentem pro die uno habuisse. Sed cum sol occasus suprema tempestas foret, quid erat, obsecro, quod magistratus publice auspicato post solem occasum agerent? Dein cum pluribus argumentis Gellius utatur, sufficit hoc argumento demonstrari, tempus a media nocte usque post meridiem unius diei estimationem non excedere: atque ita nec Babyloniorum nec Umbrorum similem Romano morem. Accedunt alia, quæ satis aperte & ab Atheniensibus Romanos separant. At Scioppius de stilo historico, memorabilem vocat Lipsii solæcismum *meridiem solem*, & post multa, ut mos hominis erat, acerba dicta impingit nobis, *post meridiem solum agunt*; vel *post meridiem* vel denique *post meridiei solem*, omnia nugatoria. Non erat Lipsius tam ridiculus, neque pueriliter sibi persuaserat, *ut sol occasus* dici ut *Urbs Roma*: & potius turpissimum est Scioppium nescivisse, *meridiem solem* accepisse Gellium pro meridiano, ut *Pontus Scythes* pro Scythico apud Senecam, *Phryges luci* pro Phrygiis apud Statium, *amor advena* pro peregrino apud Ovidium, *Dialeclus Doris* pro Dorica apud Suetonium, *stellæ errone*s pro erraticis Nigidio, quod refert noster hoc libro cap. 10.

*Post meridiem solem agunt auspicati*] Manca & mutila hæc esse clamat Eryc. Puteanus, seque restituere: *cum post mediam noctem & post ex. s. agunt auspicati*. Sed meliores editiones adhibuisse debebat. non enim Stephanus modo, sed & Ro. Aldinaque cum MSS. & Macrobius *auspicate*.

Egisse



*Egisse ex eodem die dicuntur*] Rot. & eodem. Sed neutra particula utilis, atque adeo abolenda: præterea neque aut Regius aut Macrobius eam agnoscit.

*Quos nullum diem abesse Roma licet*] Er. Puteanus ex Macrobio supplet, nullum integrum diem. Non subscribunt manu exarati. Vide Cujacium 24 Obiervat. 16, & nostrum 13, 12.

*Non dicuntur absuisse unum diem quando*] In Rot. conspicio: non videntur absuisse unum diem, quoniam. Ex Regio quoque mihi notantur quoniam.

*Partem aliquam illius in urbe Romana sunt*] Sic Aldus & Gryphius. Sed Regius, Rott. editionesque Ro. Ven. Steph. parte aliqua illius in urbe Roma sunt. Macrobius: partem aliquam in urbe consumunt.

*Q. quoque Mucium juris consultum*] Reg. & Rot. jureconsultum. Lib. 4, 2. propterea quæsierunt jureconsulti veteres. Sic & Macrobius.

*Dicere solitum legi*] MSS. & Macrobius: dicere solitum, lege. Suspiciari liceat: Q. quoque Mucium dicere scilicet, Lege non esse usurpatam. Quod nihil aliud est quam, Q. quoque Mucius dicit scilicet. Vide Observ. 3, 9.

*Non esse usurpatam mulierem*] Macrobius, lege non isse usurpatum mulierem. Intellige cum effectu. Lege non isse usurpatum est non legitimo more firmasse usucapionem, vel usum, quo fiebant iustæ nuptiæ. Ut constaret matrimonium usu, trinoctium abesse matronam a viro juris erat. Quæ itaque it usurpatum a. d. IV Calendas Januarias, non implet trinoctium. Prima quidem nox inter quartum & tertium Calendas integra est. Secunda inter tertium & pridie Calendas, item solida est. At tertia non est integra, quia horæ post meridiem noctis sive post sextam non sunt diei præcedentis, qui annum finit, sed Calendarum Januariatum, quæ novum annum incipiunt. Utrum adamabis, non inepte facies. Usurpatam esse nempe a marito: non effecisse, ut usurpata judicaretur, ut usu uxor fieret. quemadmodum in lemmate: quam maritus non jure usurpavisset. Usurpatum isse si mavis, supinum sumendum est παθὴρικός, nempe abnoctasse, ut a marito usurparetur. quemadmodum mox, usurpatum esset, & usurpandi causa.

*Isthæc autem omnia*] Reg. & Rot. Iste & in utroque Ad desideratur. Quid si fuerit: Isthæc autem omnis de dierum temporibus & finibus observationes, disciplinam antiqui juris continentis, quum in libris veterum inveniremus.

CAP. III. *Atque contentæ lectitaverunt*] Rot. lectitarunt. Reg. lectitarant. Alius & Lincoln. lectitaverant. Mox priores duæ, ambigæ crediturum. non credituros, Scribe: qui plerasque Plauti

Comœdias curiose atque contente lectitarit; non indicibus Alii & c. super his fabulis, quæ dicuntur ambiguae, crediturum.

Adductus stilo atque facetia] Rot. philo atque. ut tamen subiectis punctis π P & π H supra scribatur eadem manu F. Regius stilo. Recte atque eleganter. Cicero in Laelio: Nos autem a te potius: quamquam etiam ab istis sæpe quasi vi & audiui: sed aliud quoddam filum orationis tuæ. de Oratore lib. 2. Omnes etiam tum retinebant illum Pericli succum, sed erant paullo uberiore filo. Lib. 3 ejusdem operis: Hæc formanda filo ipso & genere orationis. Oratore: si tenues causæ, tum etiam argumentandi tenuæ filum. Et in epist. ad Dolabellam, munusculum levidense crasso filo. Notæ 16, 19. Celeri admodum & cohibili oratione vocumque filo terti & candido. Sic Symmacho elaboratam soloci filo cantilenam restitutum virtute Scioppii, frustra sibi vindicantibus aliis.

Ubi iste monebat esse, nisi cum] Distinguendum & legendum censeo: Ubi iste monebat, esse, nisi cui nihil erat. nam esse est edebant, vescabantur.

Non est, nisi soli] Ro. Ven. Vascos. non estur, quod & sensus & modulatio carminis requirit. Reddidimus idem verbum Militi Plautino. Epityro, ut apud illum estur insane bene.

Stratæ, scrupedæ, strativollæ] Apud Varronem, Scrantie scrupedæ stritabillæ, tantalæ. Apud Festum Scruptæ. Apud Nonium Scruptæ scrupedæ stritivillæ sordidæ. Regius: Scratæ scripedæ stritivillæ sordidæ. Rott. stratte scr. stritivillæ sord. Tertius, Stracte strupe destrati nilbe sordidæ. In antiquiss. cod. Nonii. estrate crupedæ stritibellæ sordidæ. In quibus omnibus nihil sani. Nos ad Plauti Casinam tentavimus.

Quin & Plauti foret & omnium maxime] Priorem copulativam deleverunt nuperrimi. Reg. & Rot. quin ea Plauti foret & omnium quidem maxime genuina. Quidam gemina, alius germana.

Sed M. Acutici] Scriptus M. Hatrutici, Reg. & Rot. M. Accii Titi. Lambecius, M. Aquilii.

Non tamen dubium est] Reg. & Rot. Neque tamen.

Resipiant dictum Plautinum] Cur recesserunt a membranarum stilum Plautinum? Ro. & Ve. recipiant dictum Plautinum. Aldus, Vascos. Gryphius Recipiant stilum Plautinum. Notavit & Juretus ad Symmachi lib. 1. ep. 26.

In mercationibus perditæ] Reg. Rot. Lincoln. in mercatibus.

CAP. IV. Barbam & genas radere mori fuit] Sic Aldus, Vasco, Gryphius. At Ro. Venetaque radere patrii moris fuerit. Regius, radere mos patrius fuit.

Neque non candida veste uti] & Non videtur abundare. intelligitur enim ex præcedenti desisse. Alioqui dicendum fuisset: neque non candida veste usum.

CAP.

CAP. V. *Incorruptus tamen & castus & perinteger*] Posteriores copulativam editiones prae se agnoscunt nullae. Vascos. satis audacter, & castitatis integræ. Fulvii codex. castus & stupro integer. Reg. & Rot. tamen & astu perinteger. Puto utrobique conjunctionem delendam: ut sit: qui incorruptus tamen, castus, perinteger dicebatur.

CAP. VI. *Aristoteles in septimo Problematum*] Fulvianus, Reg. & Rot. problematorum, ut supra 2, 30. Festus in Naucum: Glossematorum autem scriptores fabæ grani (putamen,) quod hæreat in fabulo. Solipater lib. 1. A littera terminata singularia neutra nulla inveniuntur, nisi peregrina, ut poema, toreuma, emblema, de quibus dubitatur, quem casum genitivum & ablativum habeant pluralem. Legimus enim toreumatum & toreumatorum: item toreumatis & toreumatibus. Idem eodem: Poematorum & in secundo & in tertio Varro sæpe dicit, & his poematis, tamquam nominativo hoc poematum sit, & non hoc poema. nam & ad Ciceronem undecimo, horum poematorum & his poematis oportere dici ait. Itaque Cicero pro Gallo poematorum & in Oratore poematis dixit. Sed & Q. Lælius ex principibus Grammaticis libræ suum ita inscripsit: De vitii virtutibusque poematorum. Accius quoque Didascalorum nono. Nam quam varia sint genera poematorum, Bæbi, quamque longe distincta, ab aliis nosce.

*Supra palmæ, inquit*] Reg. & Rot. inquirunt. Bene, nam & ad Aristotelem & Plutarchum refertur.

*Nec intra flectitur*] Salisberienfis, in terram flectitur, ut notavit Chr. Colerus Parerg. 20. addito, Nescio quam bene. Et videtur alterum scitius. nam intra est in sese.

CAP. VII. *Verbaque ex Originibus M. Catonis*] Reg. de Originibus. Et observavi sæpius, ubi utrumque opportunum, hoc illo veteres maluisse.

*Hostium circumstantia. Maturum censeo*] Fulvii margo dubium e scripto, an ab ipsius ingenio: ostendit exitum de loci importunitate & hostium circumstantia maturum. Censeo, inquit, si rem servare vis, faciendum. Et sic etiam Scioppius de stilo historico. Maturum, propinquum, imminens. Cicero 2 de divin. Edidit hæc Calchas, quæ jam matura videtis.

*Quadringentos aliquot milites*] Hoc Carrionis vel Stephani. sed MSS & superiores editi, aliquos. nec fuit mutandum. Plautus Menæchmis 5, 5. Elleborum potabis fæxo aliquos viginti dies. Ubi perperam Scaliger quoque aliquot. Lambinus opportune addidit ex Varrone: esse oportet brassicam crudam ex aceto, & post aliqua folia quinque.

*Consilium quidem fidum atque*] Rot. ignorat fidum. Regius, Consilium quidem istud æque providens sibi videt. quæ vera lectio est.

*Consul tribuno gratias laudesque egit*] Reg. & Rot. agit.

*Quorsum ire pergant, in expectando sum*] Præpositio nescitur a Regio. Sic supra hoc libro cap. i. *Eo, inquam, longe diu & ipse quarendo fui.*

*Apparuit ad eandem verrucam*] In Reg. & Lincoln. particula deest. Rot. quoque, *apparuit adem verrucam.* Lege, *Sed ubi apparuit ad eam verrucam.*

*Peditatum equitatumque illos quos in exercitu*] Pronomen illos in primo réperio Aldo. Romana & Veneta cum MSS id hinc arcent. Sed præterea Regius: *peditum equitumque quos.* Sic igitur scribe: *Mittit adversum illos imperator Karthaginiensis peditum equitumque quos in exercitu viros habuit strenuissimos.*

*Quadringenti omnes tum una perfoffi*] Io. Pricæus ad 4 Apul. metam. recte iudicavit locum esse corruptum, eoque tentat, *omnes ad unum.* Eruditius Reg. & Rot. *omnes cum uno perfoffi.* Genus est loquendi, qualia notavimus observatorum in Script. Eccles. cap. 3. & Mantissa Pec. vet. cap. 1. *redire cum decimo, cum centesimo aufugere, cum sexagesimo capere.*

*Consul interibi dum ea pugna fit*] Lincoln. *interibi dum ea pugna se.* Rot. *Consul inter ibi dum ea pugna se.* Reg. *Consul interim dum ibi pugnatur se in locos tutos atque edios subducit.*

*Verba Catonis*] Hæc non sunt in Rot. neque manu prima in Regio, ubi ad marginem posita sunt, unde ab imprudenti librario inserta videntur.

*Evenit cum saucius*] Reg. & Rot. *Evenit ut cum.* Lege igitur: *evenit, ut cum saucius multifariam ibi factus esset, tum vulnus capiti multum eveniret.*

*Egreque spirantem*] Et hoc a Carrione. vel Stephano. nam priores, atque *spirantem.* Scripti etiam atque, sed ignorant *et spirantem.* Subest haud dubie aliquid gravioris vitii. nam Rot. *defatigatum vulneribus atque quod sanguen defluserat.* Nec aliter Lincoln. nisi quod *sanguinem.* Regius, *defatigatum vulneribus atque quod sanguineis ejus defluserat.* Ubi illud, *inter mortuos defatigatum vulneribus atque cognovere, integrum & Catonis esse censeo quam quod maxime.* Atque enim idem quod cito, celeriter. de quo ad Livii lib. 26, 39. & noster lib. 10, 29. Qui etiam utitur lib. 17, 20. *Hæc verba ubi lecta sunt, atque ibi Taurus mihi, Heus tu, inquit, rhetorisce.* Sed his interjecta monstrum alunt. Suspicabar, ut *sanguen ore ejus effluerant.* Etsi enim caput sauciatus non erat, tamen & suo & hostium cruore faciem poterat habere maculatam. *Effingere* autem sic Catonianum verbum, *de re rust. cap. 68 fiscinas spongia effingat.* Nec Ciceroni spretum, pro Sextio: *e foro spongius effingi sanguinem.* Et fortassis hic quoque Priscus ille: *cumque inter mortuos defatiga-*

*fatigatum vulneribus atque, ut sanguinem spongia effuxerant, cognovere eum iustulere.* Quando autem Stephanus edidit *defetigatum*, ne hoc quidem silendum puto, in Rot. esse *defetigatum*, sed rj A priori subjecto punctulo superscribi E.

*Benefactum in quo loco]* Aldus, Vascol. Gryphius, loco in quo ponas. Regius & Romana: quo in loco.

*Leonidas Lacedaemonius laudatur qui simile]* Neque in Regio neque in Rot. conspicuum est & laudatur. Tum uterque, *Leonidas lacu qui simile.* Lego: *Leonidas Laco consimile apud Thermopylas fecit.*

*Q. Cadii virtutem]* Reg. & Rot. *Q. Cadii tribuni virtutem.*

*Nomen fuisse refert, sed Valerio]* Reg. & Rot. *fuisse ait sed laurio.* unde *Laberio* Ro. Ven. Ald. Valc. Gryphius. ucc video quæ potior auctoritas fuerit sive *Carrioni*, sive *Stephano*, ut supponerent *Valerio*.

CAP. VIII. C. *Fabricii & Emilii]* Reg. & 2. *Emilii.* Lege, & 2. *Emilii.*

*Et unam atque alteram pugnam]* Cur displicuit, quod est in scriptis: & unam atque alteram pugnas prospere pugnasset.

*Satisque angerentur Romani]* Uterque MS. *agerent*, ut olim Lipsius 1. Elect. 12. Lib. 19, 1. *complorantibus nostris omnibus atque in sentina satis agentibus.* Vide quæ scripsimus ad *Plauti Bacchides* 4, 3.

*Pocula in convivio ministrarent]* Facile fero. si quis tamen liber antiquus ablegaret & pocula, non repugnarem. *Justinus* lib. 12. *Cassandrum, qui cum fratribus Philippo & Folla ministrare regi solebat.* hoc est, ut ipse mox explicat, prægustare ac temperare regis potum. *Tacitus* 1. histor. *Servili deinceps probrore-spersus est, tanquam scyphum aureum in convivio Claudii furatus.* Et *Claudius* postera die soli omnium Vinio fictilibus ministrari iussit. *Regius: filius suus pocula in convivio ministraret.*

*Quos tum habuerit restituisse & reddidisse]* *Lincoln. habuerit nescivisse & reddidisse.* Reg. & Rot. *quos tum habuit vestiuisse & reddidisse.* Quod profecto male mutarunt: nam dona huiusmodi, vestimentorum scilicet, & olim, & hodie præcipue in Oriente frequentia. *Sacræ literæ meminerunt: & Aelianus inter Δῶρα & ἐν βασιλείᾳ διδόμενα τοῖς παρ' αὐτῶν ἡγεγεῖτο βούλῃς* refert *πρὸς τὴν Μαθητικὴν*, lib. 1. *ποικ.* 12. Præterea homines ab hostibus capti detractis spoliis quam culti esse ac nitidi veste soleant, nemo ignorat. Ut igitur gratius rex faceret munus suum, merito hanc eis injuriæ notam absterfit.

*Continuo animo styenui commoti]* Reg. & Rot. *animotenui.* Vix audeo

audeo fateri, quod suspicor, nimirum fuisse: *Nos protinus injuriis continuis animotenus commoti inimiciter tecum bellat studemus.* Neque animotenus durius quam pubetenus, capitetenus, oretenus & similia. *Animotenus commoti* foret imitus, penitus, toto pectore commoti.

*Communis exempli & fidei visum est]* Omnes antea editi, ut Reg. & Rot. *communis exempli & fidei ergo visum est.* Fuerit fors aliquis codex, in quo legeretur *fidei gratia*, aut etiam *fidei gratia ergo*: non propterea utrumque amovendum est: ut voluit God. Stewechius ad Arnobii sextum, id quod statim Carrio Stephanusque sunt secuti. Quos non minus peccasse puto, quum & armis sustulerunt, ubi MSS. & editi, *quem armis vincere possemus.* Africanus apud Justinum lib. 31. captum ab Antiocho armis se recepturum filium dixit. Cicero Phil. 3. *in eam urbem rediit armis, e qua excefferat legibus.*

*Qui sibi pretium]* Rot. & Reg. *præmium.* Quæ est, ubi indifferenter ponantur. Ut in C. Gracchi oratione apud nostrum lib. 11, 10. *neminem nostrum invenietis sine pretio huc prodire.* Et mox: *Hi quoque petunt non a vobis bonam existimationem, verum a Mithridate rei familiaris suæ pretium & præmium.* Est ubi alteri locus, alteri non sit. Vide 2 Observ. 25

CAP. IX. *Magnitudine inusitata]* Reg. *invisitata.*

*Colore phæniceo]* Reg. *pæniceo.* quemadmodum infra quoque & hic & Rot. *pæniceum.* Vetustissima tabula ænea: *quei eorum. in. ameicitiam. populei. Romanei. bello. Pænicio. proxumo. manserunt.* Muretus in Fulviano fuisse ait *puniceo.* Supra 2, 26

*Flava & comanti juba]* Rot. *flora & comanti juba,* ut & Regius: unde jam Salmasius hunc locum emendavit ad Solinum p. 1330. De vocabulo præclare Servius ad Æneid. 12, 605. *Flavos Lavinia crines]* Antiqua lectio *FLOROS* habuit, id est, florulentos, pulcros: & est Ennianus sermo. Probus sic annotavit: *Neotericum erat FLAVOS. ergo bene FLOROS. nam sequitur, ET ROSEAS LACERATA GENAS.* Attius in Bacchis: *Nam flori crines viden ut propexiacent?* In iisdem, *Genas lanugo flora nunc demum irrigat.* Pacuvius Antiope: *cervicum flores dispergite crines.* Ita enim ibi legendum. Adde Colvium ad 8 Met. Apuleji. Muretus e Fulviano notat *floreæ.*

*Possideretque, is cum omni domo]* Sic quidem & Ro. Ven. Vascos. sive Ascensii. At Aldus Gryphiusque: *ut quisquis haberet eum possideretque, ut is cum omni domo &c.* Et sic MSS. Diximus de hac ejus particulæ iteratione ad Livium lib. 28, 9. Et occurreret ea nobis iterum in nostro lib. 6, 10. Athenienses caverant, ut qui Megaris civis esset, si intulisse Athenas pedem prehensus esset, ut ea res homini capitalis esset. Lib. 14, 1. ut quoniam astus oceani

cum

cum luna cinctulo congruit, negotium quoque alicuius, &c. ut existimemus id negotium quasi habena quadam de caelo vinctum gubernari.

*Emissequae HS centum millibus*] Sic Ro. & Veneta. Aldus, Vasco. Gryphius cum MSS. *emissequae cum HS centum millibus*. Nec video causam, cur deleri pronomen meruerit.

*Victis Parthis*] Hoc in Ven. Ald. & cæteris reperio. At Romana & Valsolani cum Regio: *victis partibus*, idque monere prævertit Lipsius 1 Elect. 7. Gifanium quoque monuerat Muretus sic esse in Fulviano.

*Colore exuberantissimo*] Reg. & Rot. *exsuperantissimo*, ut coniecit olim Colvius ad Apulejum de dogmate Platonis. Supra 2, 26.

*Phœniceum Græce partim*] Regius: quem colorem nos, sicuti dixi, pœniceum dicimus. Forsan & malis Græci.

CAP. X. *Quem Græci ἰσθμοῖδον appellant*] Reg. & Rot. *ebdoma*. ut dubitare possis, *ισθμοῖδον* an *ισθιάδον* voluerint.

*Quas Παλαίους vocant*] Sic Aldus & Vasc. & Gryphius. Ro. & Ven. *quas Græci Παλαίους vocant*. Regius: *quas Παλαίους Græci vocant*.

*Atqui neque ipse Zodiacus*] Lincoln. Ro. & vetustiores editi: *At neque*. Regius, *Ac neque*. Et vix videtur adversativæ locus esse.

*Quod ejus virile fetus futurum est*] Lege cum Lipsio, *virile secus*. sic enim plane regius codex. Vide etiam, ni grave est, quæ scriptissimus ad Livium lib. 26, 47.

*Gravissima quæque fieri adfirmat septenarius*] Regius & Lincolnensis gravissimos quosque, tum septenarios. Quam ob rem Salmastius in libro de annis climactericis corrigit: *Periculi quoque vitæ fortunatumque hominum quos climacteras Græci appellant*. Sed quid opus facere *κλιμακτηρίας* periculi, cum ipsa pericula sint *κλιμακτηρίες*, & *κλιμακτηρίες* pericula, ut ipse ibidem docet. Quid clarius verbis Valentis: *Καὶ νόσος ἐπιφθάλῃς ἰδιωτῇ κλιμακτηρίας ἢ κινδύνος*. Nimirum turbavit illum mutatio generis, cum gravissimos quosque septenarios non responderet *τῶν* pericula. Sed hæc nostri elegantia est: quum enim vel ad prius pericula, vel ad posterius climacteras, posset referre, quod dicendum restabat, posterius elegit, tanquam minus vulgare. Quintilianus lib. 5 Inst. 9. Unde Sp. Melii Marcique Manlii popularitas signum affectati regni est existimatum. In Rot. major pars hujus capitis desideratur.

*Quasi jam mundo senescente*] Non temere est, quod Reg. & Rot. *mundum senescentem*. Vide an abolendum sit bis verbum substantivum, ut habeamus: *nisi*, ut *Homerus*, *opinatus est* *qiora*



stiora prolixioraque corpora hominum antiquorum, & nunc quasi jam mundum senescere rerum atque hominum decremento.

Qui conficiuntur ex numero septenarii] Reg. septenario.

Κεῖσιν αὖς, cuique videri] Vetustæ edd. cuiquam. Regius & Lincoln. tantummodo cui. Forte: κεῖσιν αὖς, eis videri. nempe medicis musicis.

Nec non id etiam est ad vim.] Reg. Neque non id etiam sumit ad vim facultatesque ejus numeri augendas. Varro scilicet.

Septem opera in orbe terrarum miranda] Reg. & Lincoln. in orbe terræ miranda. nam Rot. finit hoc caput in verbis rerum atque hominum decrementa sunt.

Ad oppugnandas Thebas duces septem electos] Non invenio in editis ante Gryphium. Omnes enim ut Reg. & Pal. apud Gebhardum 2 Antiq. 4. delectos.

Ex quibus aliquantum, quum proscripius] Ro. Ven. Ald. Vascos. Gryph. aliquamdiu. Optime Regius: aliquammultos. Cicero lib. 4 in Verr. Sunt vestrum, iudices, aliquammulti, qui Pisonem cognoverunt. Et restituendum id vocabuli quoque censeo Apulejo lib. V. Sed antequam mulum viæ laboranti vestigio pererrasset, inscio quodam tramite delabente accedit quamdam civitatem. Florentinus: Sed aliquammultum. Lege: Sed cum aliquammultum viæ.

CAP. XI. Uter natus sit prior] Numquid natu. Ut mox: per quæ offendi putat Hesiodum natu priorem. Sic enim Reg. & Rot. non solum offendit.

Idque ex epigrammate ostendit] Reg. & Rot. ostendi. pendet enim ex superiori, Varro dicit.

Nisi ab Hesiodo jam dictum videretur] Rot. & Lincoln. videret.

Hesiodi carminibus vulgatum esset] Reg. & Rot. invulgatum. Verbum, quod nesciremus a Cicerone nostrum accepisse, nisi exstaret ad Atticum lib. 2, 1. quo die Allobroges involgarunt. Noster & in præfatione: non aspernentur, quasi nota invulgataque. Lib. 4, 9. reverenda & reformidanda sunt magis quam invulganda. Lib. 18, 1. decreti cujuspiam ex philosophia perpetam invulgati purgatio.

Ex insula Ionatum] Tò natum amandant Reg. & Rot. quorum ille ex insul'cho: alter, ex insul'co. Scribe: sunt qui Egyptium dicant fuisse, Aristoteles tradit ex insula Io. M. Varro in libro &c.

Quod ara Ietæ mortuo] Verr. edd. Quod ariete. Reg. Quod aciete. Rot. Quod acietem. Unde belle Salmasius: Quod hac Ietæ. nam & in Rott. primæ literæ I acietem superposita est aspiratio. Stephanus: Ἰος, ἡὶος, ἡ Κυκλάδων ἀπὸ Ἰώνων οἰκησάτων. ὅθεν ἡ Ὀμήρου μήτηρ. Εὐαλεῖτο ἡ Φοινίκη ἡ Ἰος. Εἰ ἡ Ἀνδίας. Ὁ παλῆτις, ἰήτις ἡ ἰέτις.

Ἐπὶ πολλὰς διερείξας.] Ante Aldum διερείξας. Reg. & Rot.

his



his Græcis carent. E Pal. profert Gebhardus 2. Antiq. 23. *ἱερὸς* (ἱερὸς καλὸς αἶμα), conjicit autem *ἱερὸς* (ἱερὸς). Posset legi *ἱερὸς* (ἱερὸς) aut, si retines τὸ καλὸς, quando in editionibus priscis adjecerunt Latine, de stirpe insignis Homeri, placeat, *ἱερὸς πῶλος ἱερὸς καλὸς αἶμα Ὀμήρου*. Solent enim τῇ Δ αὐτὴ τ Z abuti.

CAP. XII. *Propemodum absurdo vocabulo*] Regius: *Largum atque avidum bibendi* P. Nigidio doctissimo viro nova & prope absurda vocabuli figura bibosum dictum.

*Bibosus dictum etiam nusquam reperi*] Rot. *bibosum etiam nondum dictum usquam inveni*. Reg. *bibosum dictum nondum etiam usquam inveni*.

*Laberius in mimo vel primo*] Sic jam Ro. & Veneta. Aldus, Vascof. Gryphius, in mimo libro primo. Reg. & Rot. *Laberius in mimo, qui Salinator inscriptus est*. Recte igitur Phil. Rubenius ea verba censet adtexta a scriptore hæsitanti primo scriberet an mimo. Electorum lib. 2, 22.

CAP. XIII. *Complurisque populos concurrentes*] Hen. Stephanus & Guil. Ranchinus 1 Var. 3. corrigunt, *compluresque e populo concurrentes*.

*Percunctatur ejus rei causam*] Reg. & Rot. *percontatur*.

*Orator in republica fuit.*] Reg. *oratorum unus fuit*.

CAP. XIV. *In duas partes dissectus sit*] Lege vel invitis scriptis cum Vascolano, *dissectus*.

*Differit ac dividit subtilissime*] Reg. & Rot. *differitque ac dividit subtilissime*. Jungit enim particula hæc verba cum eo, quod præcessit, dici existimat.

*Pars que deest ei vasi*] Editiones priscæ & Lincoln. *deest a vase*. Reg. & Rot. *ei vaso*. Recte omnino & antique. Cato apud nostrum 13, 22. *Neque mihi edificatio, neque vasum, neque vestimentum ullum est manu pretiosum*. Sospater lib. 1. *Vasi*. Genitivo singulari I finita nomina genitivo plurali RVM syllabam capiunt *vasorum*. Et nominativus erit hoc *vasum*. Cledonius: *Antiqui rectius dicebant vasum, quomodo scamnum*. Caper de verbis dubiis: *Vas, aiii vasum*.

*Et hora Dimidio, tribus*] Reg. Lincoln. Rot. *Dimidio & tribus confectis*. Item post paullo, *nam quum obvium esset dicere, Dimidia & tribus confectis*, iidem.

*Attente verbum non probum mutavit*] Reg. & Rot. *vitavit*. nam unde sciri poterat Lucilium prius verbum non probum posuisse, & deinde correxisse?

*Plautus in Bacchidibus*] Scripti, *Plautus quoque in Bacchidibus*.

M. Cato

*M. Cato in libro quem]* Hic iterum scripti : *M. etiam Ca-*  
*to.*

*Eo crebro terram incernito dimidiatum digitum. Iam id bene]*  
Quæ nunc tractamus exemplaria Catonis, præferunt. *Eo ter-*  
*ram cribro incernito, altum digitum transversum. eam terram ta-*  
*bula aut pedibus complana.o, Cap. 49.* Utcumque autem que-  
dam horum non inspecto libro ex memoria fallente facie sic  
edidisse auctor possit videri, tamen Reg. & Rot. ostendunt  
cum non mutasse, *Eo cribro terram incernito.*

*His verbis secus, quam dixi, usus]* Parum interest : sed ta-  
men & Reg. & Rott. sequius quam. *Plautus Aulular. 3. 2. quid*  
*diximus tibi sequius quam velles.*

*CAP. XV. Polycritam nobilem facinram]* Fulvianus *Polycritam.*  
*Ætate jam edita]* Sic omnes libri. Lipsius cum fatetur se  
ignorare an vocis *Edita* vis hæc sit, & subjicit *exita*, passus est  
aliquid humani. Neque opus r̃s media Scioppij. Est enim edi-  
ta, quæ Ciceroni *acta decursaque*, protracta & decrepita; conse-  
cta, eidemque & Livio *exacta*. Sic edcre vitam pro finire lib. 5.  
de finibus : *locum ubi Pythagoras vitam ediderat.* Philipp. 12.  
*libenter extremum vitæ spiritum ediderim.* Pro Sextio : *si tunc in*  
*templo Castoris animam, quam vix retinuit, edidisset.* Apulejus  
de Deo Socratis : *ubi vita edita remeandum est.* Liplio videtur oc-  
casionem corrigendi dedisse Festi : *Ad exitam ætatem, ad ulti-*  
*am ætatem.*

*Eodem Olympiæ die]* Commodiori ordine verborum Reg. &  
Rot. *Vincere coronarique Olympiæ eodem die.* Idem cum Fulviano  
& Lincoln. eos omnes. non eosque.

*Ibi in stadio inspectante populo]* Quatuor MSS. ibidem in sta-  
dio.

*Sed is mntius non verus fuit, atque is adolescens]* Dele cum  
Regio posterius *is.*

*CAP. XVI. Postquam mulieris uterus semen conceperit]* Hoc or-  
dine verborum Reg. & Rott. sed uterque præterea, *uterum.*  
Quod correxerunt, quibus observatum aut in memoria non  
erat, veteres *Uterum* & *Uterus* dixisse, ut ex Plauto & Turpilio  
notavit Nonius. Ille *Aulularia* : *Perij, mea nuxix, obsecro te,*  
*uterum dolet.* Hic *Philopatro* : *Disperij misera, uterum cruciatur*  
*mibi.* Posset igitur alicui nasci suspicio apud Arnobium lib. 1,  
ubi legitur : *Nome alius hac utria, alius dictu hos utres?*  
*Cælus & cælum &c. olim scriptum fuisse : hæc utera, alius*  
*dictis hos uteros.*

*Nunquam octavo]* Jo. Meursius *nomenquam*, *Animad. mi-*  
*scell. 4. 9.* Scripti vulgatum confirmant. Eam enim opinio-  
nem vulgi scribit noster, quam postea refutat.

Sape-

*Septenimero decimo*] Reg. Lincoln. Rot. *sepius numero*, ut Carrio fecit, & Stephanus edidit, Cujus etsi exemplum nunc in mundo non est, non tamen dubitamus, quin ex antiquiore aliquo hanc formam vocabuli hauserit. Mox etiam scripsisse censeo: *eumque esse hominum gignendi summum finem*. Sic enim & alibi loquitur.

*Decimo post mense*] Reg. & Rot. *Decimo*. Sic & infra Regius. *Non a, Decuma, morta*.

*Pol-nono, etiam*] Reg. Rot. Lincoln. *Pol-nonoque, etiam septimo & octavo*.

*Tam obscure atque præcise tamque adverse*] Reg. & Rot. *tantum*. Sed id recte mutatum, & illa particula ab hoc loco prorsus aliena est. Causantur ramen non esse Gellij tam male de Hippocrate judicasse, quasi sibi met his in verbis parum constaret. Quasi non æque liberi sit iudicii aliquid ab eo, ut præcise atque obscure dictum, accusare. Sed non criminatur Coorum & medicinæ principem noster: tantum de una sententia pronuntiat, quod *αἰνισμῶντι* verba solummodo consideranti & latentis sub iis sensus ignaro cuivis in mentem veniret. Est idem & non est, quis neget obscure atque *ἀνέμῳ* & inconstanter dictum? At non hac stitisse Gellium, nec reprehensionem illam veram putasse, subjecta Cœlij Sabini enodatio ænigmatis hujus demonstrat.

*Nomina Parcis tribus fecisse*] Quatuor MSS. *nomina Fatis tribus*. quod Salmasius ad Solinum jam ex regio produxit. Nos eandem vocem restituimus Martiano Capellæ lib. 1. *Hæc mox, ut Fata conspexit omnia, quæ gerebantur in Jovis consistorio, subnotare, ad eorum libros & pugillarem paginam cucurrit*. Ita lege, quum edatur, *facta subnotari*. Sed ipse antea dixerat. *Clotho vero, Lachesis Atroposque, quoniam sententias Jovis orthographæ studio veritatis excipiunt, ut pote librariæ superum archivique custodes, cum senatum curiamque contrahi & ipsum Tonantem exuvii indufari publice cernerent, magistratus in acta cœlestiumque consultum stilos acuunt, cerasque componunt*. Latinus Pacatus: *An ut illi majestatis tuæ participi Deo feruntur assistere Fata cum tabulis, sic tibi vis aliqua divina subservit, quæ, quicquid dixeris, scribat & suggerat*.

*Factumque esse negotium*] Videtur auctor scripsisse: *factumque ei negotium propter rationem temporis*, Quintilianus lib. 5 Instit. 12. *quando si negotium innocenti facit, liberet noxia, qui admisit*.

*In decimo mense gigni hominem*] MSS. *in decem mensibus*, ut Carrio & Stephanus. Mox noster: *pari eodemque jure esse in decem mensibus natos & in undecim*. Lib. 14, 1. *quum in decem mensibus proximis in lucem ederetur*. L. 29 pr. D. de liberis & post.

Si quis mihi ex eo nepos sive qua neptis post mortem meam in decem mensibus proximis natus nata erit. Quare Marcellius ad l. XII Tab. legit etiam, non in undecim. Sed proxime sequitur: D. Hadrianum, causa cognita, decrevisse in undecimo quoque mense partum edi posse.

In Satira M. Varronis] Reg. & Rot. Hodie quoque in satira forte M. Varronis. Et habent forte editiones ante Carrionem & Stephanum.

Proxime fini progressa] Sic Ro. Ven. Gryphii. At MSS. Aldus, Valcos. proxime finem, ut cap. 2. proximus eam noctem. Lib. 15, 16. quercum vidit proxime viam. Alia dedimus ad Livium & in Observationibus.

In Ciceronis oratione fuit quam] Rot. sententiam Cicero in h' fuit quam. Lincol. sent. Cicero in hoc fuit. Reg. sententiam Cicero in hoc fecit. Fortassis: Hoc verbum ad hanc sententiam Cicero in hac posuit, quam dixit de provinciis consularibus. Quis enim non intelligit, & in hac requirere oratione? Nisi mavis fecit: nec facere verbum minus videtur dici posse quam facere verba. Cogitabam etiam aliquando: Cicero adhibuit, quum dixit.

Καὶ ὅλη καὶ μέρ.] Apud Hippocratem existat: καὶ ὅλη καὶ καὶ μέρ. Ut eodem libro: πάντα καὶ ὅλη καὶ μέρ. Et, ἡ μὲν δὲ ζώω καὶ ὅλη καὶ μέρ. Pro istis autem, καὶ εἰπομεν ὅ καὶ αἰεὶ αἰσθάνων καὶ ἰλάσων ἰλασθόντων, illic habetur, ἡ πολλὴν δὲ αἰεὶ καὶ ἰλάσων.

CAP. XVII. Quod tres libros Plato] Carrio & Stephanus locupletius: Id quoque esse a gravissimis viris memoria mandatum, quod tres libros Plato. Hoc ne quemquam offendar, sciendum sic legi in codice Regio.

Amicum ejus Dionem Syracusanum] Lincol. Syracusum. Reg. & Rot. Syracosum. Virgilius: Prima Syracosio.

Quem dixeramus tenui admodum pecunia familiari fuisse] Neque in Regio neque in Rot neque in Lincoln. visuntur, quem dixeramus. Quare & illa, tenui admodum pecunia familiari fuisse cancellanda existimo, tanquam per imprudentiam librarii, postquam iterum Platonem Philosophum scripssset, oculis in superiorem partem aberrantibus repetita. qui quum litura maculare scriptum suum noluisse, & hæc supervacua reliquisset, ubi inculcaverat, sequutus aliquis audaculus allevit quasi ferumen illud, quem dixeramus, ut viderentur commodius coherere iis, quæ præcedunt, quæque sequuntur. Nam impenso pretio sane Regius immenso: sed retinet impenso Rottendorhanus: & id impendio elegantius esse quam alterum, neminem præterit.

Nobilem illum dialogum continuasset] Concinnasset Reg. Rot. Fulvii codex: & ita coniecit olim Io. Meursius in Creico Arnobi-

nobiano &amp; Miscellis. Tum

Εἰδὲν ἀπαρχόμενον τοιαῦτα γράφει ἰδιόδικος

CAP. XVIII. *Senatores nondum maioribus honoribus functos*] *Po-*  
*streum* vocabulum nec in Regio nec in Rot. comparet. Neque  
 adeo dubito, quin abesse possit, atque elegantius subaudiatur:  
 & *Senatores nondum maioribus honoribus* sit dictum, ut noster de-  
 fendit, *Ipse Quirinali lituo*, lib. 5, 3. Statim Rot. *in satum Me-*  
*nippea*.

*In senatum lecti erant, senatores quidem non erant*] Non video cau-  
 sam, cur prius illud *erant* Carrio & Stephanus obtrudant nobis,  
 quod neque in MSS. olimque editis exstat, & manifeste tur-  
 bat orationem. Ceterum mirum est tantos viros in re, quam  
 quotidie oculis usurpabant, neque valde ardua & difficili lo-  
 lio victitasse. Vix erat quisquam, opinor, senatorum, qui  
 non aliquando pedibus ivisset in sententiam. Numquid igitur  
 omnes *pedarii*? Haudquaquam. Neque enim *pedarii* dicti,  
 quotquot pedibus in sententiam discederent, sed qui tantum  
 pedibus irent, aut rarissime aliter; sive ipsi fiduciam non ha-  
 berent dicendi, sive non rogarentur, ut qui essent in postremis  
 scripti. Ut Brutus *accusator* vocatus, non quod non alii o-  
 mnes nobiles adolescentes idem officium reipublice aliquando  
 praestarent, quantumvis invidiosum, sed quod hic toties &  
 quotidie & nonnunquam insontibus periculum facesse-  
 ret.

*Uti quidem erant*] Tolle *ut quidem*, quod item non est in  
 MSS. & inepte hic repetitur.

*Et quia in postremis scripti*] Lego, & *qui in postremis*. Duo  
 enim genera sunt diversa, curulibus magistratibus functi, &  
 in postremis scripti. hi enim consequebantur locum per cen-  
 sores, illi per magistratum a populo mandatum.

*Positum est notari iussimus*] Reg. & Rot. *positum & notarius su-*  
*mus*. Videntur velle: *Versum quoque Laberii, in quo id vocabulum*  
*positum, notari iussimus*. Puta per anagnosten vel librarium  
 nostrum. Loquitur enim, ut qui dictasset opus suum. Vide  
 quae supra diximus ab lib. 2 cap. 23

*In mimo, qui Scriptura inscriptus est*] Rot. *'q's t'e cure ins' e.*  
 Reg. *Stricturae inscriptus est*. Sunt equidem *Stricturae* ferri aut  
 æris. Cæsar lib. 3 Gall. *Cujus rei* (cuniculorum agendorum)  
 sunt longe peritissimi *Aquitani*, propterea quod multis locis apud eos  
*arariae stricturae* sunt. Plinius lib. 34, 14. *Differentia ferri nume-*  
*rosa &c.* *Stricturae*que vocantur ea omnes, quod non fit in aliis metal-  
 lis, ab stringenda acie vocabulo imposito. Idorus tamen lib. 16  
 Or. 17. *In notitiam autem formarum metalla ita venerunt. Dum enim*

quacumque causa ardentes silva excoquerent terram, ex calefactis  
venis fudit rivus cujuscunque strictura. Sive igitur as illud fuerat,  
sive aurum. &c. Harum qualiscumque mentio nomen mimo  
facere potuit.

CAP. XIX. Quam ejus vocabuli causam putavit] Reg. quam  
esse ejus vocabuli.

Servus assistens mensa legere inceptabat] Reg. & m. p. Rot. le-  
gere ~~inceptabat~~. Forte, legere coepit.

## AD LIB. IV.

CAP. I. Omnis fere ordinum multitudo] Nimium hoc & quan-  
tum turbe ne Cæsareum quidem atrium capiat. Rectius  
Reg. & Rot. Omnium fere ordinum multitudo. Etenim, omnis  
ordinum multitudo, sunt omnes, qui sunt in tot ordinibus: omnium  
ordinum multitudo, est ingens hominum quovis ex ordine nu-  
merus. Ordines autem multi & varii; quin & plus quam unus  
amplissimi. Quod apud Suetonium viros summos Lipsium &  
Casarionum offendere non debuit. Vespasiano cap. 9. *Am-  
plissimos ordines & exhaustos cæde varia & contaminatos veteri  
negligentia purgavit.* Sic enim & Cicero pro Sulla: *ut inimicus esse  
amplissimis ordinibus, infestus bonis omnibus, hostis patriæ vide-  
retur.* Pro Milone: *si denique unquam locus amplissimorum ordi-  
num delectis viris datus est, ubi sua studia erga fortes & bonos viros,  
quæ vultu & verbis sæpe significassent; re & sententiis declararent.*  
De harusp. responsis: *Injecta est fax sæda ac luctuosa reipubli-  
ca: petita est auctoritas vestra & gravitas amplissimorum ordinum,  
consensio bonorum omnium, totius denique civitatis status.* Quæ si  
recte atque acute inspicias, facile colligas, præter senatum,  
qui ~~est~~ *ἐξ ὧν* ordo & ordo amplissimus, hunc titulum datum  
judicibus, in quorum numero & equestris & tribunorum gra-  
riorum decuriæ, qui non essent de senatu. Sic pro Sextio,  
ordinum maximorum homines, quibus patet curia. Poterant enim  
venire in senatum non lecti quidam a censoribus senatores.  
Hinc & pro Milone: Pompejus qui judicaret, delegit & flo-  
rentissimis ordinibus ipsa lumina

Grammaticæ rei doctor] Quædam edd. doctior. Reg. & Rot. &  
Lincoln. ditior. Lege, Grammaticæ rei scitior id est, non nihil  
supra vulgum peritus. Plautus Cistell. 4, 2. *Non sum scitior,  
quæ hos rogem.* Ovidius 9 de Nefio: *membrisque valens, scitusque  
vadorum.* hoc est, gnarus.

Et, jam bone, inquit, Magister, quicquid est] Reg. cum Rotend.  
& ambo inquit magister. Lincoln. & amabone inquit. *Abun-*

*Abunde, inquit, magister, quicquid est nomen tibi, abunde multa docuisti.* Suavis enim & ἐμφατικὴ adverbii repetitio.

*Si nemo id non nimis barbare fecerit]* Reg. & Rott. membrana, *fecerimus*, ut se scilicet una ibidem trahat. Poterat autem particula negans abesse: ideo Vasconius expunxit. Sed Græcos secutus est & Plautum, qui in Milite 5, 2. *Jura te non nociturum esse hominum hac de re nemini.* Παλεόναικε γὰρ τὸ Οὐ καὶ Ἀντιμὲν συνιθεῖται, inquit Scholiastes Homeri.

*Indigeo addiscere quid sit penus & quo sensu]* Rursus uterque codex cum Fulvianor. *indigeo discere.* Sed & duo priores: *& quo fani.* Non temere est. Facile suspicari, quod & Salmasius exemplari suo adscripserat: *& qua fini id vocabulum dicatur.* hoc est, quousque sensu sese extendat & porrigat, quantum rerum complectatur.

*Qui in venalibus Latine loqui tentant]* Ambo, cœptant. Fere autem venales e Dacia, Cappadocia, Syria, Ægypto, & hujusmodi regionibus remotis advehebantur, eoque Latini sermonis erant ignari.

*Et panicum & glans & hordeum penus est]* Idem ambo glandem. Lincoln. glande. Utrum scripsit glandes, an glandis nominativo singulari? Certe Nonius: *Glandis est plumbum in modum glandis informatum.*

*Quid sit penus. Quot sint penus genera & quas differentias]* Sic edebatur, quum Carrio fecit: *Quæ genera & quas differentias.* Scripti, *qui sit penus, quod sint penus & quas differentias.* Lege: *definire genere proposito & differentiis apposis qui sit penus.* Quod tu, inquit, *genus & quas differentias dicas, non hercle intelligo.* Nam & ubi vulgo γὰρ inquit ponitur, nempe post hercle, in MSS. non apparet.

*Rem, inquit Favorinus, plane dicam. postulas quod non est difficillimum]* Reg. & Rot. dictam sine τελεία ὑποτίμη, merito probante Lambecio. Quod sequitur, Carrio fecit: nam Ro. Ven. Ald. Vasc. Gryp. quod, *difficilius est.* Quatuor calamo exarati: quod *difficillimum est.* Unde extrico, *Rem, inquit Favorinus, plane dictam postulas (quod difficile non est) dici planius.* Cur enim difficillimum sit, quod plane dictum est, alio modo & planius dici? Nisi εἰρηνικῶς locutum velimus. *Planius, ἀμαδύστερον ἢ σαφέστερον.*

*Sed si item mihi præmandare]* Erasmus Desiderius: *sed si idem me tibi præmandare*, quod secutus Gryphius. Ios. Mercerus, *si id me tibi præmandare.* Neuter sine magna specie. Regius: *sed siste mihi præmandare.* Unde Salmasius: *si ista mihi præmandare.* In Rot. video: *sed si te mihi præmandate.* Alia excerpta: *si ita mihi præmandare.* Equidem postulas te mihi præmandare videtur esse Plautinum. Ut *Asinaria* 1, 3. *maledictis te meam du-*

Etare postulas. Cafina 1. quod te postules Gustare quidquam. Et ibidem: Nunc ne tu te mihi respondere postules. Ejusdem verbum præmandare Truculento 2, 4. mater ancillas jubet, Quoniam jam decimus mensis adventat prope, Aliam aliorum ire, præmandare & querere Puerum aut puellam, qui supponatur mihi. Sed id verbum hic quam vim habeat, parum assequor: vix & in Plauto. Sic quidem MSS. & retinent spretis conjecturis pervenari & percontari: qui explicet, nusquam. Uno modo videtur tolerari posse, si accipias positum, quasi supra non exstet *id* jubet. quemadmodum solent abrupta interjectis quibusdam oratione verbum, quod jam adhibuerunt, repetere aut ipsum aut ejus *συνώνυμον*, de quo ad Senecam & Livium. Sic foret, mater, inquam, ancillas præmandare (i. præmandat sive jubet) aliam aliorum ire & querere Puerum aut puellam. Nam quod ex Cicerone pro Plancio addunt: Emissus aliquis e carcere; & quidem emissus (ut cognostis) necessarij hominis optimique adolescentis rogatus: idem postea præmandatis requisitus; miror esse quemquam, qui corruptum & omnis sensus expertus esse non statim animadvertat. Nec melius Manutianum prope mandatis aut per mandata. Qui sic conjicere potest, eum non miror Turnebi, quod solum *πένον*, prætoris mandato, vel mandatu, rejicere. In Vatinii epistola est sine dubio: ego tamen terra marique ut conquireretur, præmandavi. Et hoc satis assequimur. Sed & *id* quod ajunt, proverbio quodam usum significat. Itaque subscribam Erasmo & ego legamque: Sed si me tibi præmandere, quod ajunt, postulas. Vidi qui tentaret: Sed si idem *εἰ τινα ἀπαγγέλλω*, quod ajunt, postulas. At ille nimium sibi licere voluit.

[Honoris tui habendi gratia] Hic idem moris tui gerendi gratia. neque enim honorem habere dixisse, nec voluisse Favorinum, sed morem gerere potius. Cur non igitur, moris tibi gerendi? nam alicui morem gerere dicimus, non alicujus. Haud videtur tamen sine causa hic offendisse: quamquam vocabulo honoris offendi non debebat. Redundat *id* habendi. nam honoris tui gratia vel causa eo sensu quo dicimus alias in tuam gratiam, ut tibi morem geram, ut te demerear, Plauto, Ciceroni, Livio frequens satis.

[Ut quid sit penus dicas] Scripti uterque, ut qui sit penus, dicas, quemadmodum supra.

[Non ea re literas quoque alias nescio] Quid voces ea re sibi velint, non videre sese ait vir doctus, & credere legendum non propter literas. At volunt illud *id* quod apud Plautum *lul.* 4, 10. Ea re repudium remittit vinctulus causa mea. *lul.* 4 Acad. Quæst. Est huiusmodi rei illius signum, & ea re id sequor. Sallustius 4 histor. Scio *id* *ma-*



magnas opes virium, armorum & auri esse: & cave a nobis ad societatem, ab illis ad prædam peteris.

Non ex nostra magis est philosophia, quam grammatica tua] Reg. & Rot, quam ex Grammatica tua.

Quid Virgilius dixerit penum instruere] Lib. 1 Æneid. quibus ordine longo Cura penum instruere.

Ut faciam equiore animo ut sis] Et hic deleverunt genus Plautinx in loquendo festivitatis. Nam Reg. & Rot. ut faciam te equiore animo ut sis, pro, æquiore animo esse. Aulular. 4, 10. Quem ego avum feci iam ut esses filia nuptius. Mostellar. 2, 1. Si ego advenientem ita patrem faciam tuum, Non modo ut introeat, verum etiam ut fugiat. Epidic. 4, 2. Exitiabilem ego illi faciam hunc ut fiat diem. Perla 5, 1. ego omnes hilares, lubentes, letificantes faciam ut fiant.

Ad demonstrandum penum] Rot. ad demonstrandam penum. Voluit fortasse mutare genus, ut esset aut ad demonstrandum penum, aut ad demonstrandam penum. quemadmodum juris consultis, De penu legata.

Quod enim ipsius patris familias] Particula causalis nec in Rog. nec in Ro. nec in Lincol. est. Dein Rot. liberum, ut plerumque malebant. Rursus Reg. & Rot. patris familias ejus, quam circum eos. Nec cerno, quid opus sit, ejusque familia: quasi religio esset dicere pater familias ejus quæ: & is familias, quum effertur pater familias, ita foret tanquam glebæ adscriptum, ut de eo nihil possit prædicari & affirmari, sed tantum de patre. Familias utique nihil hic aliud quam familia. Scribe igitur: Quod ipsius patris familias aut liberum patris familias ejus, quæ circum eum aut liberos ejus est.

Et opus non facit] MS. uterque: & opus eorum facit: quod ex altero jam laudavit Lambecius. Videntur negaudi particulam subjecisse ex L. 3 π. 6 D. de penulegata: Sed quod diximus usus fui causa paratum, accipiendum erit & amicorum ejus. & clientium & universorum, quos circa se habet: non etiam ejus familie, quam neque circa se neque circa suos habet; puta, qui sunt in villis deputati: quos Q. Mucius sic definiebat, ut eorum cibaria contineri putet, qui opus non facerent. Sed materiam præbuit Servio notandi, ut textorum & textricum cibaria adjiceret contineri: sed Mucius eos voluit significare, qui circa patrem familias sunt. At Mucius verba illa tantum de villaticis facit, qui opus in villis & agris facerent. Eoque respiciunt etiam Basilica. καὶ ἐπὶ τῷ Ἀδ. τῷ Χρῆσιν τὸ φίλων αὐτοῦ ἢ τὸ προσφύλων ἢ πάντων τὸ πρὸς αὐτοῦ καὶ τὸ ὑποφύλων αὐτοῦ καὶ τοῖς φίλοις αὐτοῦ καὶ τὸ ζώον. ἢ μὲν Ἀδ. τῷ ἀλογικῶς φανερὸν ἐστὶν Ἀδ. τὸ ἐν ἀγρῶ ἐπὶ τὰ ζώοντα ἢ μὲν αὐτοῦ ζῶον. Ergo qui opus eorum faci-

faciunt, sunt οὐ μὴ μισθώσθαι, qui non locantur.

In promptu sint, sed intus & penitus habeantur, penus dicta sunt] Rot. ex eo quod non in promptu est, sed intus & penitus habeantur, penus dicta est. Nec discedere ab hoc Regium & Lincoln. voluisse inde conjicio, quod ex eis excerptum video dumtaxat in promptu est. Fac igitur & habetur. Illud autem, *caipotius qua &c.* contrahuntur & reconduntur, penus dicta est, elegans & antiquum Terentius: *Amantium ira amoris redintegratio est* Ovidius de arte lib. 3, *Vestes, quas geritis, sordida lana fuit.* Seneca de vita beata cap. 21. *seculum illud, in quo censorium crimen erat pauca argenti lamina.* Ubi frustra Freinshemius ad *Florum* corrigit erant.

Sermones in genus communes] Scripti commune. Sed recte opinor Mercerus: sermones id genus communes. Mox uterque: *que* magis utile esset.

Sejo Aelio placuisse] Ald. Sejo Helio. Ro. & Ven. Sato helio. Reg. & Rot. Sato Aelio. Sed Sex. Cæcilius poscit l. 3 D. de penu leg. Sex. autem Cæcilius etiam thus & cereos in domesticum usum paratos contineri legato scribit. Et meminit ejusdem lib. 20, 1. Vide Menagium cap. 23 Amœnitatum.

Massurius autem Sabinus in libro juris civilis secundo] Sic Carrio. nam priores editt. cum scriptis: in *juris civilis secunda*: excluso nō libro. Et cur hoc auctori non permittamus?

Usuaria in locis isdem essent, ea sola esse penoris] Scripti: Ex his autem, *qua promercalia isdem in locis esse, ea sola penoris putat, qua satis sunt usui annuo.*

CAP. II. Uti scriptus sit, curato] Guil. Ranchinus i Var. 4. curanto. scilicet mangones sive venaliciarii.

Cæcilius Sabinus in libro] Reg. & Rot. & Lincoln. Cælius Sabinus, quemadmodum Carrio & Stephanus ante annos lxxxv ediderunt. Adde Menagium cap. 22 Amœnitatum.

Veluti phthisis aut febris, partis autem veluti cæcitas] Hæc quoque mutilari necesse non erat. Scripti *veluti sit phthisis.* dein, *veluti sit cæcitas.*

Balbus autem, inquit, & atypus] L. 10 π. § D. de xdl. edict. balbus & blæsus & atypus, isque qui tardius loquitur. Glossarium verus: *Atubus* μεγίστῳ, μέγιστος. Et rursus: *Hatubus* μεγίστῳ. Scaliger 2 Aufon. Lect. 9 attubus facit, & Aufonii epist. 22 legi vult: Canus, comosus, hispidus, trux, attubus. Satis placet τὸ ἀππῳ.

Cui morbus est, id etiam vitiosum est] Sic Carrio. Priores, is etiam vitiosus est. Lincoln. id etiam vitiosus est. Reg. & Rott. idem etiam viti/sus est.

Ageretur, nequaquam, inquit, ita diceretur] Lege cum tribus membranis: *Quamobrem, cum de homine morboſo agetur, nequaquam, inquit, ita diceretur.* Quan-

Quanti ob id vitium minoris erit] Non male: sed quia scripti, quando, videtur auctor reliquisse, quanto ob id vitium minoris erit.

Sues autem fœminas [si steriles essent] Rot. & Reg. Sues etiam fœminas.

Putasset necesse non oportere ajunt Trebatium ei edicto apposuisse] Locus satis vexatus. Romæ datum & Gryphio repetitum: putasset non oportere Trebatium ex edicto apposuisse. Aldus, putasset necesse autem Trebatium ex edicto apposuisse. Vascosanus & Ascensius: putasset necesse ajunt Trebatium. Fulvii quoque Ursini codex exsulatū mittit rā non oportere, & Lincoln. qui necesse autem Trebatium. Rott. & Reg. putasset necesse esset Trebatium ex edicto apose. Lege: Trebatium contra Labeonem respondisse dicunt. nam cum redhiberi eam Labeo, quasi minus sanam, putasset, negavisse Trebatium ex edicto agi posse, si ea mulier a principio genitali sterilitate esset. In illo negavisse intelligimus ex superioribus dicunt: itaque cur interjicerent rā ajunt, nihil erat causæ. Negavisse autem, ut mox: Labeo in causa esse redhibendi negavit. Ex edicto agi posse, i. redhiberi mulierem posse: ut paullo ante: Sues autem fœminas, si steriles essent & venum isent, ex edicto adilium posse agi Labeonem scripsisse. Genitali sterilitate Reg. Rot. nec non Fulvianus, sine media præpositione IN, ut item supra: si nativa sterilitate sit.

Et rāi rāddō quoque dissensum] Sic Gryphius. Romæ & Vennetiis: Demum ope rāi rāddō id est de edentulo quoque. Aldus & Vascos. omiserunt rā id est edentulo quoque. Sed in scriptis nec rā & rāi rāddō ullum vestigium est. Et sane quæ sequuntur, id additamentum sperdunt segregantque: tantummodo enim de myope pronuntiantur: quum si junctim nominasset ambos & quasi divisionem dicendorum fecisset, de priore sic loquendum habuisset: myopem vel luscitosum alii redhiberi debere. Homo non indoctus quum ad marginem posuisset exemplaris sui rāi rāddō, hoc tanquam auctoris in id, quod parabat, exemplar retulit librarius.

Alii enim redhiberi omnimodis debere] A Carrione: olim enim omnino. Ego ut illud haudquaquam improbo, ita ex mera libidine inculcare antiquis incivile censeo. Regius, alii eum. & hoc quoque argumentum est rā rāi rāddō quoque supposita esse. Dem Reg. Rott. Lincoln. omnimodo.

Morbus cum accessu discessuque fit] Ambo scripti decessuque. Cornelius Celsus lib. 3 cap. 3. Aliæ diem noctemque accessione & decessione implent, aliæ minus, aliæ plus: aliæ cum decedunt, sudorem movent, aliæ non movent.

Qui non longe videt] Reg: Rot. Lincol. Qui natura longe minus videt. Scilicet natura est imbecillitate oculorum, ut supra lo-

quitur, nativa; non orta ex valetudine.

CAP. 3. *Quingentis fere annis*] Numero rotundo: ut Florus à Romulo in Cæsarem Augustum septingentos computat. Neque aliter MSS. Cujacius tamen *sexcentis* malit ex Tertulliani de Monogamia & Apologetico, 1. Observ. 39. Lambecius, *quingentis plus fere annis*.

*Anno V. C. DXXIII*] Scriptus uterque, *quingentesimo vigesimo tertio*. At lib. 17 cap. 21 cum annum edit quingentesimum undevicesimum. ad quem annum vide Stephanum Pighium in annalibus.

*Liberum querendorum gratia*] Regius, *querendum*. Rott. *querendum*. Ut Ennius Andromeda: *Liberum quasendum familiam matrem sua*. Cresphonte: *Ducit me uxorem liberum sibi quasendum gratia*.

*Carissimamque morum ejus gratia habuisse*] Christ. Colerus *morum ejus gratiam*, Parergorum cap. 20. Non videtur necessarium.

*Probrosamque habitam eam qua*] Nec Regius nec Rott. nec Lincoln. *ea* utuntur.

*Pellex asam Junonis*] *Arām* Carrio à Festo in Pellices mutatus est: *asam* fecit ipse, quod antiquissimos hanc pro canina litera tradatur adamasse. Cæterum scripti ambo, ut superiores editi aedem: deinde *agnum*, non *arum*, quod L. Fruterius in epist. ad Muretum finxit ex Festi *Arne caput*.

CAP. 4. *Qui daturus erat, itidem spondebat daturum*] Non aliter Romana & Veneta. Aldus, Vascoli, Gryphius ignorant *et daturum*. Ignorant & Reg. & Rot. qui præterea cum tertio: cui *duchurus* erat. Lego: cui *daturus* erat, *idem* spondebat. Nam qui collocaret filiam pater aut puellam auctor, stipulabatur à proco ductum iri. Procus id ipsum, nempe ab sese domum ductum iri, spondebat & repromittebat. Quod sequitur, *mancum & numeris defectum videtur*: Sed si post eas stipulationes *uxor non dabatur aut non ducebatur, qui stipulabatur, ex sponsu agebat*. Nam *et non dabatur* respicit stipulantem, *et non ducebatur* spondentem: non igitur nec stipulationes solas, nec solum qui stipulabatur, commemorari sufficit; verum dicendum erat: Sed si post eas stipulationes *sponsionesque* *uxor non dabatur aut non ducebatur, qui stipulatus fuerat aut qui sponderat, ex sponsu agebat*. vel agebant. Sic sequitur: *quamobrem data acceptave non fuisset uxor*. nam ita scripti, non esset. Item, *quantique interfuerat eam uxorem accipi aut dari*. Denique: *qui sponderat, quive stipulatus erat*. Sic enim scribo, quia *et aut* in utroque scripto *ἀόρατο*.

CAP. 5. *Oppositu circum undique aliarum adium*] Reg. *quem sol oppositu circum montis aliarumque adium nunquam illustraret*.

CAP. 6.

CAP. 6. *Quid item tempora præcidanea*] Lepidum hoc, sed nusquam lectum. *Subseciva* novimus tempora, non *præcidanea*. Nisi putarunt, quia & feriæ temporis rationem habent, ut *feriæ præcidanea*, sic & tempora dici *præcidanea*. Sed in hoc toto capite nihil de temporibus præcidaneis. Quid lectorem moror? Prima syllaba τοῦ tempora repetita est posteriore vocis præcedentis. Gellius autem scripsit: *quid item porca præcidanea*.

*Opus esset, Robigus accederet*] Possis interpretari, præter Jovem & Martem cæterosque deos, & Robigo, ne rubigo, non solum frumenta & arbores, sed nec hastarum & armorum Romanorum ferrum, corrumpere adederetque, fieri voluisse Patres. Meminit ejusdem libri 5, 12. Sed Reg. & Rott. *robis succideret*. quod præfert Salmasius ad Solinum pag. 1359. & explicat acute ex Festi, *Robum rubro colore & quæ rufus* (corrigit *quasi rufus*) significari, ut bovem quoque rustici appellant, manifestum est. Ubi, ut sæpe nimius & vehemens erat, nihil in his succidaneis vidisse Gellium arguit: à succedendo enim eas dici, non à succidendo. Atqui utraque opinio subscriptores priscos habuit. Festus: *Succidanea hostia appellabatur, quæ secundo loco cadebatur, quod quasi succideretur, dicta*. Quidam à succedendo, non à succidendo dictam putant. Et quam facile in SC. potest scriptum fuisse, *robis succideretur*? Nec videtur ab alia origine hostia succidanea deduci quam *præcidanea*, de qua non dubitant, quin à præcidendo dicatur. Festus: *Præcidanea agna, quæ ante alias cadebatur*. Item *porca quæ Cereri mactabatur ab eo, qui mortuo iusta non fecisset, id est, glebam non objecisset: quod mos erat eis facere priusquam novas fruges gustarent*. Rursus: *Præcidere, ante cadere, id est, ante immolare*. Nonius Marcellus: *Præcidaneum est præcidendum*. Varro de vita Po. Romani lib. 3. *Quod humatus non sit, heredi porca præcidanea suscipienda Telberi & Cereri: aliter familia pura non est*. Denique vix est in talibus aliquid pro explorato decernere. At o parum quam intelligenter, quum advocat: *satis habendum censuerunt si quid succidaneis?* nam tria illa prima vocabula non ad hoc membrum, sed ad præcedens pertinent, hoc modo: *uti procurasset, satis habendum censuerunt*. Idque eo sensu, quo apud Livium lib. 22 in sacro vere voto: *Qui faciet, quando volet, quaque lege volet, facito: quoque modo faxit, probe factum esto &c.* Ita sibi cavebant à piaculis.

*Ante fruges captas*] Festus: *priusquam novas fruges gustassent*. Item, *antequam novam frugem præciderent*. Forsan igitur, *ante fruges carptas*. Virgilius tertio Georg. *Sed frumenta manu carpes fata*.

Dicun-

Dicuntur *E litera per morem* ] Reg. & Rott. dicuntur aliter per morem. deinde, in *literam* nam quasi, sine rō commutata: ut & Lincoln. Forte: *Succidanea* autem hostiæ videntur *A & E literis per morem* compositi vocabuli in *I literam* versis, quasi *succidanea* appellata.

Id, opinor à vulgo remotum est ] Vide ut magni viri obliviscantur interdum pudoris & gravitatis suæ, dum insultant aliis, & nimis volunt plus scire videri. Scaliger ad locum Festi, cuius meminimus: Si Gellius considerasset *precidaneum sacrum* dici, nunquam miratus esset *precidaneas* etiam *ferias* dictas fuisse. At, o bone, ubi miratur Gellius *ferias* fuisse dictas *precidaneas*? Ille vero non hoc miratur, sed, ut sibi satis, vulgo minus notum, non sibi tantummodo credi vult, sed & Atejo Capitonis, atque ita operam dat, ut alii mirari desinant.

Composuit, scripsi. Ibi *Coruncanio* ] Sic in Aldo primo reperi. Romæ & Venetiis dederunt: scripsi Lib. *Cornucario*. Reg. & Rott. & Lincoln. scripsit ibi *Coruncanio*. Emenda: propterea verba *Ateji Capitonis* ex quinto librorum, quos de pontificio iure composuit, adscripsi. Ti. *Coruncanio* pontifici maximo *seriæ precidaneæ* in diem *atrum* inaugurata sunt.

Non habendum religioni ] Sic loquitur & M. Tullius 2 de Officiis: Nec tamen, ut hoc fugiendum est, ita habendum religioni contrarium, nocentem aliquando defendere. Lib. 1 de divinat. nec eam rem habuit religioni, objecto signo, ut peritis videbatur, ne committeret pralium. Festus: *Salinum* cum *sale* in mensa ponere *figulis* religioni habetur. Convenit autem hoc decretum Pontificum cum illo Livii lib. 22. Si *atro die* *saxis* *inscius*, probe factum esto.

CAP. VII. Circumfleteret ut testis est epistola ejus ] Reg. & Rott. & Lincoln. circumfleteret ut est epistola, sine vocabulo testis. Scribendum est: ita pronuntiabat, ut perultimam circumfleteret, teste epistola ejus scripta ad Marcellum.

Circumflexa ponatur, numerus claudus est ] Reg. & Rott. circumflexe promatur. Lege: nisi tertia syllaba de *Flammaris* nomine circumflexe pronuntietur. Dein uterque idem liber: numerus clausurus est. Rectissime. Sic enim dixit pro claudicaturus. Placuisse autem claudere & producta media & correpta pro claudicare copiose ad Livium disputavimus. Lincoln. eodem alludit exhibendo clausus est.

CAP. VIII. Manu quidem strenuus & bellator bonus ] Regius, manus quidem strenuus. quod forte non adspernabile.

Militarisque disciplinæ admodum peritus fuit ] Sic Carrio & Stephaus. Priores, militarisque disciplina peritus admodum fuit. Rott.

Rott. militarisque disciplina præditus admodum fuit. Non possum dedignari olim vulgatum, quod & in Regio esse suspicor. Sic enim Suetonius Claudio 42. *Quum utroque, inquit, sermone nostro sis peritus. Ubi etiam nonnulli infuscare voluerunt, paratus fingendo.* L. 19 D. de instr. & instrum. arte fabrica peritus.

*Cui esset inimicissimus*] Subjungitur statim, quem hostiliter oderat: quorum alterumutrum non potest non esse suspectum. Sed prius MSS. habet auctores: posterius an habuerit, ambiguum reddunt exemplaria, quibus utimur, hic mutila. Regius enim & Rott. quod hominem avarum, cui esset inimicissimus, creari compilet quam hostis vendat. Hunc Rufinum &c. Lincoln. creari complet quam hostino vendat. Hunc Ruf. Schefferi: creari cuperet quem hostino dat hunc Rufinum. Numquid fuit: creari consulem; Malo, inquit, me inimicus compilet, quam hostis vendat.

*Quod decem pondo argenti faciliaret*] Pondo libras argenti recte Carrio & Stephanus. Sic enim & Regius Rottendorffianusque ac Lincolnienfis: & genus loquendi in Pecunia vetere illustravimus. Sed *faciliaret* nihili est, pro quo recte Freinsheimius ad Flori 1, 18 *facti haberet*. Quod autem Varronis fragmentum e lib. 2 de vita po. Romani nobis conservavit Nopius: *Nihilo magis propter argenti facti multitudinem miserat furandum, quod propter censoriam severitatem nihil luxuriosum habere licebat: ei præclare consuluit Ios. Mercerus, scribendo, iis erat furandum.* Sensus, quem vir doctissimus requirit, hic est. Hodie, quando Unde habeas, querit nemo, sed oportet habere, & nisi exposito argento abacos rumpas, sordidus & mixto luxu audis, necessario furandum est viris nobilibus, si bono modo nimias opes invenire non potuerunt. Felicius agebant maiores nostri, quibus furandi (hoc est rempublicam depeculandi, privatos aut fraudandi aut concutiendi) nulla erat necessitas: quippe quos luxuriz instrumentum, propter quod infames divitiz petuntur, possideret censoria notio atque animadversio non pateretur.

*Ita ut in pleraque historia est*] Scripti, uti in pleraque historia scriptum est. Sed & non scriptum omnes editi ante Stephanum: qua auctoritate vel ipse vel Carrio id delerint, ignoramus.

*Quod ejus gratiam dedignatus non esset*] Genus loquendi non reprehendimus. Plautus Captiv. 5, 3. *mos est oblivisti hominibus, Neque novisse, cujus nihili sit facienda gratia.* Cicero pro Plancio. *Neque enim ad negligendam meam gratiam debet valere, quod dixit idem vos nec nocentes nec litigiosos esse.* Rursum

sum Plautus Curcul. 2, 3. Scires velle gratiam tuam, noluit frustrari. Livius lib. 6. quod ex errore gratiam potius ejus sibi quam suam gloriam petiit. Sed tres scripti codices: quod ejus designatus esset: sine *non* gratiam, sine adverbio negandi. Lambecius igitur: quod ejus gratia designatus consul esset. Idem ex Fulvii Ursini libro notatum habeo: sed & hujus conjecturam esse suspitor. Prior vox, fateor, aut aliqua idem significans, abesse non potest: posterior facile intelligitur, & periade, ut prior, manum antiquam non habet suffragantem. Sit igitur, quod ejus gratia designatus esset. Sive malis, ejus studio, beneficio, opera.

Verba Ciceronis hæc sunt] Horum usque ad finem capitis in MSS. nullum vestigium est: & dubito, an auctor adscribenda ea judicaret.

CAP. 9. Cujus autem id carmen sit, non scribit] Rott. non refert. neque absurde id verbum repetitum videtur.

Nimmus signat copiam.] Prima vox neque in Reg. neque in Rot. conspicua est: dein uterque, licet parum intersit, significat.

Quorum laus immodesta est] Lege cum Reg. & Rott. quorum laus in modo stat. id est, quæ laudantur, si modica & pauca sunt, quorumque cumulus in vituperationem cadit.

In commentariis, quos de indigenis composuit] Lipsius mallet de indigitamentis, 1 Elect. 7.

Cum castitate cerimoniaque adeunda] Rott. adeundem, sed penultimam literam *V* superposita significans corrigendam. Regius etiam & Lincoln. adeundum. Quæ adeundum docte atque antique, ut *penas in morte timendum*. Varro de re rusti. 1, 17. Praefectos alacriores faciendum premiis. Et mox: de operariis, qui prestabunt aliqui, communicandum quoque cum iis, quæ facienda sunt, opera. Eodem lib. cap. 20 de bubus: quos rudes neque minores trimos neque majores quadrimos parandum. Adde si lubet 1 Obsev. 7. Dices numquid *ergo & reverendum & reformidandum, tum involgandum*. Potuisset utique sic etiam hæc efferre: tamen quia vulgatis hic scripti consentiunt, nihil mutem, & crediderim utroque loquendi genere adhibito ludere auctorem voluisse, præsertim cum *non* Quæ sit ambiguum, & commode ad *non* adeundum casu quarto, ad sequentia primo accipi possit.

Facta sua spectari oportere, dicta non] Quid opus naturalem ordinem orationis inverti, cum scripti non dicta?

Quamquam hæc quoque incrementum] Reg. & Rott. & Lincoln. hæc cum incrementum. Forte: Cur, inquam, ista omnia nunquam incul-



culpam, sed in laudem dicuntur, quamquam aequè incrementum sui nimium demonstrent?

Verba si perpetua atque infinita.] Et scripti & antehac edici: perpetua atque infinita. quod omnino necessarium est. ἀνευστολογία enim significat. Si roges Carrionem, cur infinita maffuerit, nihil habebit respondere, quam quia minus vulgare vocabulum est, etsi ad mentem auctoris nihil faciat.

Quanto maiora auctioraque sunt, etiam tanto.] Rott. sunt in isto etiam tanto Reg. into etiam tanto. vel into. Scribe: sed quanto maiora auctioraque sunt, multo etiam tanto laudatiora sunt. Plautus Menēch. 3, 2. si ille quid deliquerit, Multo tantotibi accusabo, quam te accusavi amplius. Stichus 2, 2. Nimio impertior multo tanta plus quam speres. Apulejus Apolog. Accipe aliud pari quidem stulticia, sed multo tanto vanius & nequius excogitatum.

CAP. 10. Ex consulari loco sententiam.] Hinc colligit vir & τῆς πρώτης primum sententiam rogatum consularem, qui quod plures consulatus gessisset, primæ sententiæ fuerit, & Princeps senatus appellaretur, tum princeps sententiæ, teste Cicerone de haruspicum responsis. Atqui non tradit Gellius principem senatus dictum, qui plures consulatus gessisset; neque id verum est, sed princeps senatus habebatur, qui primus à censoribus esset in senatum lectus. Rursum Cicero non docet istum talem principem sententiæ appellatum: nihilque ibi reperio, quod huc pertineat, nisi senatum aliquid statuisse principe Cn. Pompejo sententiam dicente. Quem rum primum rogatum facile concesserim: sed is adeo non fuit princeps senatus, ut ne senator quidem fuerit. Principes sententiarum alicubi nominari memini eos, qui primi aut in primis ut plurimum rogarentur. Neque aliter Cicero; de Orat. ab eo virum quem quarimus auctorem publici consilii & regende civitatis ducem & sententiæ atque eloquentiæ principem, in senatu, in populo, in causis publicis esse volumus. Quemadmodum apud Justinum & alios princeps Thebanorum Ismenias, princeps Eliorum Hellanicus, id est, unus è primoribus. Sed quemquam unum & solum perpetuo fuisse ac dictum esse principem sententiæ, ut erat per quinquennium & appellabatur princeps senatus, nusquam ad hoc traditum observavi.

De officio senatoris.] Operarum errorem in Carrionis & Stephani editione censeo, quum & in scriptis & antiquitus impressis sit senatorio.

Rem quam consulebatur.] Colerus ad Valerium Maximum corrigit, quam consulebat. Quid opus? Sed Reg. & Rott. que consulebatur. Cicero 10 famil. 22. propter tarditatem sententiarum moramque rerum cum ea, que consulebantur, ad exitum non pervenirent.

nirent. Pro Murena: *Quae consuluntur autem, minimo periculo responduntur.*

*Eius rei gratia ducenda*] Colerus expungit *re ducenda*. Injuria: est enim ut ducere comitia, ducere bellum, ducere iudicium.

*Quicquid vellet alii rei*] Jo. Meursius Anim. Misc. 4, 9, tenet alii rei, tanquam ab aliis pro alium. Sed scripti plane: *quicquid vellet aliae rei*. Quod mutandum non fuit. Caelius apud Priscianum lib. 6. nullus, *aliae rei*, nisi *amicitiae causa*. Noster 9, 4. emoriantur repente hac omnia nulli *aliae causae obnoxia*.

*Prehendi loquentem*] Scripti *prendi*

CAP. II. De Pythagorae memoria commendavit] Reg. *memoriae mandavit*. Et id sufficere puto, ut cap. 13 hujus libri.

*Opinio vetus falsa*] Reg. *Opinio vetus & falsa*.

Εξεν ἀντίστοιχον ἰδέσθαι] Tentaveram *ἀντίστοιχον* ut esset *ἀντίστοιχον* *κατάμακρον* *χρίστος* *ἀντίστοιχον*. Sed forte melius H. Stephanus, *ἐξεν καὶ ἀντίστοιχον ἰδέσθαι*.

*Quod habet inflammationem magnam is cibus*] Editiones antehac: *quae res habet inflationem magnam. is cibus tranquillitatem mentis querentibus constat esse contrarius*. Ex Ciceronis, quae nunc exstant, exemplaribus videtur mutationem sumpsisse Carrio: quatuorvis ibi quoque sit, *tranquillitati mentis querenti verum*. In scriptis nihil video ab editis olim distans, nisi quod *contrariam* Rox. quoque Reg. & Lincoln. non *contrarius*. Itaque suspicor, si non apud ipsum Tullium, apud Gellium dumtaxat fuisse: *ne faba vefcerentur, quae res habet inflationem magnam, tranquillitatem mentis querentibus contrariam*. Nam illud, *quae res*, non est plebejum, sed alibi & ipsius Ciceronis, ut notavimus; Obsc. 24. Ad Atticum 4, 10. *Ego hic pascor bibliotheca Fausti. Fortasse tu putabas his rebus Puteolanis & Lucrinensibus. ne ista quidem desunt. Vix est ut non horum verborum explicatio sit is cibus. quo in contextum recepto ab imprudenti librario malus aliquis medicus interjecit & constat esse, ac barbare fecit contrarius *an* & *contrariam*. Quid est autem, cum triumphet Stephanus inflammatione pro inflatione, quam tenent omnes libri, subiecta? Vide Lud. Nonnium de re cibaria 1, 9*

*Aristotelis philosophi auditor*] Reg. *Aristoteli*. Ut post paullo carmina Empedocli. Sic enim etiam hujus terminationis vocabula in casu patrio inclinabant. Et Sophocli, Euripidi, Orestis, similiaque noster alibi.

*Verba ista Aristoxeni subscripsi*] Regius *ipsa*.

Κινητικὸν τὸ γὰρ εἶναι καὶ ἀποπονητικόν] Gebhardus notavit in Palatino

latino συνιδέν τι γδ αἰνέει neque aliter Romana & Veneta editiones. Aldus mutavit, &, puto, jure.

Cognovisse ex Xenophilo] Lenius scripti : e Xenophilo.

Comædia quæ Pythagoræ Vita inscribitur] Rot. pythagoræ in-  
scribitur. Reg. & Lincoln. pythagoræ via. Cum βίη Πυθαγόρα  
historicus, non comicus, titulus videatur, & Athenæus  
lib. 3 laudet Alexin Πυθαγορείου, Gellium quoque edidisse,  
quæ Πυθαγορείου inscribitur, probabiliter censet Th. Rei-  
nseus 3 Var. 3.

Qui disciplinæ Pythagoræ secutus est] Rutgerius 4 Var. 19  
quo. Secutus ab Aldo est & firmant scripti. Ro. & Ven. secta-  
tus.

Κύαμον legumentum vulgo dici] Rot. cianius. Lincoln. ciamus.  
Dein Rot. legumentum dicitur. Lincoln. legumentum a vulgo dici-  
tur. Regius, legumentum dicitur a vulgo dicitur. Nimirum le-  
gendum : Opinati enim sunt plerique Κυάμος (puta in versu  
Empedoclis) legumentum dici, ut a vulgo dicitur.

Qui diligentius anquisitiusque] Et hoc Carrionis : nam scripti  
& editi veteres, diligentius scitiusque. Alludit Lincoln. qui satiusque.

Quia sint eis τὸ κυῖν δεινὸν καὶ αἶποι τὸ κυῖν] Rot. quod sint  
Gr. & genitura. Reg. quod sint αἶποι τὸ κυῖν & genitura humanæ  
vim præbeant. illa eis τὸ κυῖν δεινὸν καὶ non agnoscit. Lincoln.  
quid sint.

Idcircoque in Empedocli versu] Hoc ab Aldo est. Ro. Ven.  
Gry. Iccircoque Empedoclem. Scripti, iccircoque in Empedoclem,  
vel in Empedocle. Lege : iccircoque & Empedoclem versu isto, non  
a fabulo edendo, sed a rei veneræ proluvio voluisse homines dedu-  
cere. Nam in minuta scriptura, quoties compendia secta-  
tur, inter præpositionem istam & conjunctionem parum in-  
terest.

Piscibus nonnullis abstinere Pythagoricos Plutarchus] Reg. &  
Rot. piscibus nullis, Lincoln. piscibus nullis. dein nomen phi-  
losophi Chæronensis nescit hic Rot. atque id sane potest inte-  
gro sensu abesse. Sed neque de nonnullis neque de nullis Plutar-  
chus. Locus est 8 συμποσ. ubi legis, ὅτι δὲ μάλιστα τὸ ἰχθύων  
ἀπειργαστο. Et, ἀλλὰ μὲν ἴσιν ὅτι μετρίως περιτρεφόμενοι, καὶ τὸ διὰ  
θύουσι, ἰχθύων δὲ μὴ γόσασθαι τὸ παρὰ πινυόμεναι. Et, ἢ τὸ  
Πυθαγορείων πρὸς τὸ ἰχθὺν ἐπιχειρία. Numquid igitur fuit : pisci-  
bus nullis non : aut piscibus μάλιστα abstinere.

Cui nomen fuerit Alce] Non incommoda vox Ἀλκή, Lin-  
coln. tamen alio : Reg. & Rot. Alco, quasi fuerit Ἀλκω, ut  
Ἀλκω.

CAP. XIII. Proditum hoc a plerisque est] Reg. & Rot. Cre-  
ditum. Melius, nam proditum & memoriæ mandatum sensu nihil  
diffe-

differunt. Lib. 9, 7 *Vulgo & scriptum & creditum est folia olea-  
rum &c.* Ibidem verbum substantivum mihi suspectum.

*Ischiaci cum maxime*] Liber uterque ischia cum maxime. Scri-  
be, ischiacis, cum maxime. ut referatur ad τὸ μῖναι dolores.

*Viperarum moribus tibicinem*] Lincoln. tibicinum. Reg. & Rot.  
tibicinum scite modulateque adhibitum mederi. Haud dubie sua-  
vius. Apulejus in Floridis: *Marfyas cum in artificio patrisaret  
tibicini.* Et de Antigenida: *cum esset in tibicinio apprimere nobi-  
lis.* Eadem vox forsitan restituenda Frontoni apud Sospatrum  
in Duum lib. 1. *Vestrorum diuum principem & Phaurum modulo-  
rum & tibicini.* Vulgo doctum & navum & tibicinum. Vfus quo-  
que noster lib. 1 cap. 37.

*Refert etiam idem Democriti liber*] τὸ idem Carriōnis est em-  
blema. nam priores omnes, *Refert & Democriti.* Scripti, *Re-  
fert etiam Democriti.* Adjectum illud idem, ut sanarent vitium,  
quod luxando periodos & male distinguendo, verboque est  
interponendo contraxerant. Sicigitur omnia concipe: *Cre-  
ditum hoc a plerisque & memoria mandatum, ischiacis, cum maxime  
doleant, tum, si modulis lenibus tibicen incinat, minui dolores,  
ego nuperrime in libro Theophrasti scriptum inveni.* *Viperarum mor-  
sibus tibicinum scite modulateque adhibitum mederi, refert etiam  
Democriti liber.*

*Περὶ λοιμῶν ἢ λοιμικῶν κακῶν*] In utroque scripto hæc Græca  
desunt. Ro. Ven. Ald. Vasc. Gryph. ἢ λοικῶν κακῶν. Vnde  
Hier. Magius ἢ λοικῶν κακῶν (quod & Gryphii margines ha-  
bent) reprehensum Reinesio 2 Var. Lect. 1. Carrio, an Ste-  
phanus, fecerunt, quod editur. P. Lambecius e Diogene  
Laërtio: *περὶ λοιμῶν κακῶν δ β' γ'.*

*Plurimis hominum moribus medicinam fuisse*] Ab Aldo *morsibus*  
est: nam Ro. Ven. Vasc. *morbis*, Regius cum Rottendorf.  
*plurimis hominum morbidis.* Recte omnino: affectos intelligit,  
ægrotos. Varro, *de re rust.* 16. *cum sint apes morbidae propter  
primores vernos passus.* Plinius lib. 8 cap. 26. atque ita proflu-  
vio *sanguinis morbidum* alias corpus exonerat. Sed & utraq; mem-  
brana, *medicina fuisse*, ut Plinio toties remedio esse. Quod cur  
spertiamus, nihil est causæ.

*Tanta prorsus est adfinitas corporibus.*] Parum refert, sed quæ  
libido mutandi vetera? Scripti enim hoc ordine verborum:  
*Tanta prorsus adfinitas est corporibus hominum, mentibusque &  
propterea vitii quoque aut medelis animorum & corporum.*

GAP. XIV. De Hostilio Mancino adili & Mamilla] Reg.  
*Mancino edulium &.* Numquid adili, ut & Mamilia.

*Et in hanc sententiam*] Rot. Regiusque, & in hac sententia.  
*Delenda præpositio, quæ inserta est ab aliquo dubitan-*  
te,

re, ET an IN nota compendii duarum literarum in minimis characteribus significaret.

Diem ad populum dixit, quod de ambulacro ] Scripti : dixit & quod & ambulato. Lege : Is Mamilia meretrici diem ad populum dixit eo quod de tabulato ejus noctu lapide ictus esset. Juvenalis : tabulata tibi jam tertia fumant. Noster 15, 1. insulam quandam occupatam igni, multis arduisque tabulatis editam. Prævertit hoc monere Salmasius ad Solinum p. 1218. Statim uterque : vulnusque ex eo lapide ostendebat. non ostentabat.

Eum sibi fas recipere non fuisse in ade sua ] Carrionis, opinor, est : nam non fas & scriptis & editis prius exsulat. In marginibus Gryphii alii visum non fuisse, alii non voluisse. P. Scriberius, Animum sibi recipere non fuisse. Quæ omnia non intellecto exquisito sermone, de quo diximus 4 Observat. 8. Magis autem foret ex usu loquendi, in ades suas. etsi Rott. eum sibi recipere non fuisse ade sua. ubi si possis admittere ades suas, dictum foret, ut recipere domum.

CAP. XV. Verborumque facundia & novandi studium ] Reg. & Rot. Verborumque findi. Monstrant, verborumque fingendi & novandi studium. id est, verborum fingendorum & novandorum, vel verba fingendi & novandi. Sic enim loquebantur. Plautus Captiv. 4, 2. Nomnandi tibi istorum erit magis quam edundi copia. Varro 2 de r. rust. 1. sive enim aliud quod fuit principium generandi animalium. Cicero Phil. 5. Agitur utrum M. Antonio facultas detur opprimenda reipublicæ &c. urbis, agrorum suis latronibus condonandi. Noster lib. 16, 8. sui magis admonendi quam aliorum docendi gratia. Ad rem pertinet, quod Pindarus Ολυμπ. 9. optat εἶναι διρησιμὸς ἀνθρώποις ποσειδάωνος ἐκ Μοισῶν δόξα. Scholiastes, ἀβύσσον καὶ ποσειδῶνα διρησιμὸν τὸ δινησὶν αὐτῶν.

Atque ibi non primum causam sed querelas ] Reg. Lincoln. & Rot. ibi cum primam causam. Corrupta hæc certum habeo : ut commode instaurentur, ambigo. Nisi forte : Atque ibi post primam causam pro secunda querelas dicit.

Eam rem dicendam magis ajunt quam arduam ] In scriptis ignoratur particula magis, nota veterum elegantia.

Non opinionis alienæ erroribus ] Rot. aliæ. ut hoc ipso libro restituvimus aliæ rei. Nec pejore sensu opinionis aliæ error dicitur quam diversæ opinionis error. Opinio diversa & opinio alia, est alius opinio, adversantis aut dissentientis sententia.

Quod Græci δυσχερὲς aut χαλεπὸν appellant ] Neuter scriptus habet δυσχερὲς aut. Rott. quod Græci Xalepon appellant. Vterque autem intrastabile, ut olim edebatur, non intrectabile.

CAP. XVI. Romani generis disertissimos ] Carrionis & hoc.

Scripti & olim editi doctissimi. Hæc laus illis convenientior.  
 Lib. 3, 12. a P. Nigidio doctissimo viro. Hoc lib. 4 cap. 9. Nigidius Figulus, homo, ut ego arbitror, juxta Varronem doctissimus.  
 Lib. 17, 7. P. Nigidius civitatis Romane doctissimus.

Non aliter locutos esse & scripsisse] Rott. elocutos. Lib. 5, 9. planeque & articulate elocutus est.

Causa quæ est mortua] Reg. & Rott. quæ est emortua.

Dativus singularis litera finitus I] Rott. Dativus singularis I litera finitus.

Cum igitur, inquit, in casu] Verbum nescit Rott.

Non victui & anui] Rot. non victui nec anui.

In Dolabellam actionis III. Ibi isti] Carrionis fœtus. Romana, actionis illubuiisti. Aliæ, actionis illibuiisti. Reg. & Rott. actionis in libuiisti. Scribe: Item in Dolabellam actionis III lib. 1. Illi, quorum in ædibus fanisque posita & honori erant & ornata. Quemadmodum Ciceronis duæ sunt actiones in Verrem, & posterioris libri quinque.

CAP. XVII. In hoc quoque prima verbi præpositio] Carrionis manus. Ante illum: In hac quoque prima verbi præpositione ob eandem causam producant. In quo nihil aliud mutari jubent membranz quam producantur in producant & prima in primi, Scilicet quod inchoat versum Lucilii. Nam quod de præcedente versu vulgo additur & jam, nec in Reg. nec Rot. nec Lincoln. visitur. Intelligimus autem producant literam O: quemadmodum paullo ante, Obiciebat O litera producta.

Hinc humilem & sufferctus posteriorem] Scripti huic. non hinc. Deinde Ro. Ven. Ald. Gryph. suffercatus posteriorem. Vascos. & Ascensius sufferctus. Gryphi margo, suffraclus. Vulgatum Carrionis est, ut puto, & sequitur Fr. Douza: etsi nihil tinniat sufferti. Reg. & Rott. suffer citus. Fortasse: Subjicit huic humilem & Sufes catus posteriorem. Exemplum aut historiolum Carthagine petit, & Magistratum Punicum ait prudenter in locum, nescio ejus nobilis & contumacis aut ignavis suffecisse, hominem humilem & fortunæ inferioris, sed strenuum atque idoneum.

Et præteritum non icit sed jecit] Reg. & Rott. verbo auctiores: & præteritum non Icit facit, sed lecit. Neque aliter Ro. & Veneta. Aldus delevit primus; eum alii secuti.

Sed reddit eam positu longam] Videtur esse, quam alioqui positione longam dicunt. Rott. tamen & Lincoln. pro situ, quod etiam in Palatino ja. Gebhardus notavit 2 Antiq. l. 4.

Ut quod apud Virgilium] Reg. Rot. Lincoln. ignorant quod. An igitur & rē invenimus delendum?

Metri causa protendat] lidem tres, metri gratia.

Deum

*Deum sublimes subices*] Festus: *Subices Ennius in Achille pro subiectis posuit, cum dixit: nubes \* Per ego deum subices humidas* Unde oritur imber sonitus aerio spiritu. Reg. Rottendorffianusque, *sublimas subices humidas: ut & apud Nonium. Non enim tantum Sublimis antiqui dicebant. Attius Phinidis: Aut saepe ex humili sede sublimas avolant. Sallust. 3 histor. sublimas nebula caelum obscurabat. Idem probarunt & Ios. Mercerus & Ger. Io. Vossius. Spiritu e Festo Carrionem sumpsisse puto: nam scripti & ante illum editi: Sonitu saevo & strepitu.*

*Pacuvius item in Anchise*] Rott. quoque, in *Chryse*, quod ex Regio jam prompsit & merito laudavit Lambecius. Lincoln *in chise*.

CAP. XVIII. *Quam fueris altus animo atque magnificus*] Scribe cum Reg. & Rott. *altus animi. Ut egregius animi, felix curarum & similia.*

*Conscientia nixus pluribus rebus*] Ante Carrionem editi cum scriptis: *conscientia subnixus. Quod male truncatum, quum sit idem quod confidens, elatus, in utramvis partem. Livius lib. 4. ubi illi patricii spiritus, ubi subnixus & fidens innocentie animus. Silius lib. 4. Subnixus raptio plebei muneris ostro. Dein Rott. plurimis rebus quae dixit quaeque fecit declaratum est. Ubi rebus quae debetur Carrioni, & defenditur iis, quae notavimus; Observ. 2. nam priores, quas dixit quasque fecit. Alterum sancit & Regius. Lincoln quae dixerit quaeque fecit.*

*Quedam item alia crimini daret*] Non male. Livius lib. 1. *Crimini maxime dabant in Numitoris agros ab his impetum fieri. Sed tres scripti crimina. Numquid crimina jaceret?*

*Eamus nunc protinus*] Reg. & Rott. hinc. Forsan tota oratio sic constitit: *Ne igitur sumus adversum deos ingrati, censeo relinquamus nebulonem hunc, & eamus hinc Jovi optimo maximo gratulatum. Habes autem hic verbum gratulari ea proprietate, de qua diximus 2 Observ. 19.*

*Qua ad sententiam de Scipione dicendam*] Superiores cum scriptis: *ad sententiam de Scipione ferendam. Et hoc magis iudiciale verbum, quum alterum senatorium sit. Cicero pro Cluentio: sua illum sententia, quam palam omnes laturos essent, condemnationem iri. Lib. 4 in Verrem: de quo vos sententiam per tabellam feretis.*

*Petillius quidam tribunus plebei*] Reg. & Rott. *Petillii quidam tribuni: deinde comparati ineum atque immissi desiderabant. ut observavit Salmasius ad Solinum pag. 1222. Sed quod ille Petillios dictos vult pro Petillio, ut apud Graecum illum, Εἰρηλατὴν Ἐκτορίῃ τῇ καὶ Σαρπηδόντι. fecellit summum virum memoria. Livius lib. 38. P. Scipioni Africano, ut Valerius Antias*

auctor est, duo Q. Petillii diem dixerunt, Valerius Maximus lib. 3 cap. 7. Diem ad populum M. Nevius tribunus plebis, aut, ut quidam memorant, duo Petillii dixerant. Ex Livii verbis etiam possis suspicari nostrum scripsisse: Petillii *Quinti* tribuni plebei, pro eo quod est Petillii quidam. Lincoln. petunt quidam tribuni &c. comparati i. e. a. immissi desiderabant.

L. Scipioni Asiatico fratri] Rott. Asigo fratri. Regius, Asiaticum fratri. Lincoln. Asiaticum fratre. Prorsus puto Gellium scripsisse: L. Scipioni Asiageni. quod cognomen ei & apud T. Livium restituiamus.

Allatum, ut palam recitaretur] Et hoc Carrionum. Ro. & cetera: Ille tum ut palam. Scripti, illatum. Repono: Illi tum (sc. Petillii tribuni plebei poscere vel desiderare) ut palam recitaretur & ad ararium deferretur.

Cui salus imperii ac reipub. accepta ferri deberet] Veneta, accepta fieri. Et hoc malo. Norat enim Gellius auctores, quos ille in scribendo sectabatur acceptum referre quam ferre dicere maluisse. Vide quæ ad majorem Plinium annotavimus.

Ab eo ratio pecunia prædaticia posceretur] Scripti ejurant ab eo, & pro ratio habent ratione. Recte igitur Carrio: rationem pecunia prædaticia posceretur, nisi rationes malis, ut rationes in eo scriptas esse. Posci aliquid, ut doceri aliquid: quia & poscere aliquem aliquid, ut docere aliquem aliquid, dicimus. Sic exigi portorium, de quo noster alibi.

CAP. XIX. Advertimusque hinc elici tarditatem] Rott. & due terminus que aut eluci tarditatem. Quod addo, ut agnoscat fides librarii, quod non intelligebat, corrigere religioni habentis, & ut literas adsequi poterat, reddentis, quamquam discerptis vocibus. Nihil enim aliud vult quam quod e Regio doctæ collegit Salmasius ad Solinum p. 1280. hebetiores fieri ad veterni usque aut eluci tarditatem. Festus: Elucum significat languidum ac semisomnum, vel, ut alii volunt alucinatorem & mugarum amatorem. Ex Gellio apparet affectum potius quam personam significare, ut sit languor & marcor semisomni. Sic & libro 16, 2 elucum interpretatur tarditatem quandam animi ac stuporem. Neque hinc abest Textulliani de corona: Liberum apud Egyptios Osirin Harpocraton industria bederratum interpretatur, quod hedera natura sit cerebrum ab eluco defensare. Intelligit enim, quam inter ebrietatis incommoda refert Seneca epist. 83, illam ignorationem sui, vertiginem capitis, testa ipsa mobilia velut aliquo turbine circumagente totam damnum.

Capys aut de liberis educandis] Ios. Mercerus correxit Capus, ut



ut apud Nonium persæpe liber hic appellatur, & Gellio ipsi lib. 20, 10. Idem animadvertit Gerh. 10. Vossius in Originibus adversus Aufonium Poptmam, qui voluit Cato.

CAP. XX. *Inter censorias severitates* ] Scriptus uterque *Intercesforum*. Ergo lege : *Inter censorum severitates*.

*Censor agebat solenne de uxore* ] Scripti *acebat*. Legendum, *adigebat* Lib. 7, 18. Hos, priusquam profisciscerentur, iurjurandum adigit. Lib. 16, 4. Cum delectus antiquitus fieret & milites scriberentur, iurjurandum eos tribunus militaris adigebat. Seneca epist. 96. deinde facile cetera exiguntur mandanturque iurjurandum adactis. Sic & Fulvius Ursinus, immo P. Ciacconius ad Cæsarem lib. 1 de bello civili. Dein scripti, de uxoribus, quemadmodum & editi ante Carrionem. Sed & Rott. Verba erant ita concepta, cum Aldo & Vascosano : nam Ro. & Ven. Verba hæc erant ita concepta.

*Et canicula* ] Probabiliter Lipsius : & canalicola, 2 Elect. 3. Festus : Canalicole, forenses, homines pauperes dicti, quod circa canales fori confisterent. Iuvat Plautus in Curculione.

*Is locum esse sibi joci dicendi ratus* ] Lincoln. joci dici ratus. Rot. sibi oci dicunt ratus. Regius : joci dicunt iratus. Palam monstrant, joci dicendi ratus.

*Censor dixisset, Tu ex animi tui sententia* ] Sic Carrion. priores Et tu, quemadmodum superius quoque. Scripti rursus, censor dixisset, Ut tu ex animi tui sententia. Hæc enim particula huic rei propria est. Vide 4 Observ. 14.

*Sed non ex animi tui sententia* ] Quæ vero causa esset censori invidendi matrimonio hominis ? Recte scriptus uterque : Hæbeo equidem, inquit, uxorem, sed non hercle ex animi mei sententia. Vbi peccavit etiam vel Carrion vel Stephanus, quum hercle, quod priores editiones saluum habebant, sustulit.

*Atque inibi prope, ut plecteretur, fuit* ] Non putarunt impleri sententiam, nisi prope suo inculcato. Tu vero auctoribus membranis id dele, & veterem scripturam non aliter intellige, parum scilicet abfuisse, quin plecteretur.

*Vagi animi foret & allucinantis* ] Reg. & Rot. *alucinantis*, ut id verbum scribendum esse disputavit Salmasius.

*Sed cum ille dejerasset* ] Reg. Rot. Lincoln. *dejurasset*.

*Populum adhortaretur* ] Accessio Carrionia. nam scripti, & olim editi hortaretur.

*Masfurius in septimo memoriali* ] Reg. in septimo memorum memoriali. Rott. in septimo memor memoriali. Neuter memorabilem. Lincoln. quoque memoriali.

*Equum Statius meus servus* ] Reg. & Rott. plane : Equum Statius

tius nihil servos. Lege : quoniam , inquit , ego me curo ; equum Statius nihili servos. hoc postremum terminatione antiqua pro servus. Sic lib. 17, 6. quod eum servus nihili petenda pecunia causa compellaret. quem paullo ante dixit nequam & nulli pretii. Plautus Menæch. 3, 6. Recordetur. ( bonus servus ) id, qui nihili sunt , quid iis pretii Detur ab suis heris.

## A D L I B. V.

**C** A P. I. *Musonium philosophum solitum dicere accepimus* ] Et Reg. & Rottendorffianus & Lincolnienſis τὸ dicere nuntium remittunt. Aliquid latet. Forte : *Musonium philosophum locutum accepimus.*

*Si clamitant etiam si vocum* ] Et calamo propagati & typis ante Stephanicum : *si clamitant etiam si gestiunt si vocum.* Vbi τὰ gestiunt si induxerunt, quia id verbum paullo post adhibetur. Suspicio pro illo gestiunt alterutro loco fuisse exsiliunt. Hoc enim quoque faciebant. Quintilianus Instit. 2, 2. Minime vero permittenda pueris , ut sit apud plerosque assurgendi exsultandique in laudando licentia. Et mox : *At nunc proni atque succincti ad omnem clausulam non exsurgunt modo , verum etiam excurrunt , & cum indecora exsultatione conclamant.*

*Quibusdam quasi frequentamentis* ] Sic & lib. 1 cap. 11. si , ut planipedi saltanti , ita Graccho concionanti numeros & modos & frequentamenta quedam varia tibicen incineret. Scriptus tamen uterque fretamentis. unde Salmalius coniciebat irritamentis.

*Scias & qui dicit & qui audit* ] Alii , *audivit.* Reg. & Rot. *audiunt.* Dicit enim unus , audiunt multi.

*Neque illic philosophum loqui* ] Membranacei ambo : *neque illi philosophum loqui.* Hoc quoque Plautinæ indolis. Amphitruonis prol. *Quæ illi ad legionem facta sunt.* Captivis 2, 2. *Me saturum servire apud te sumptus & vestitu tuo Potius , quam illi , ubi minime honestum est , mendicantem vivere.*

*Animus is , inquit , audientis philosophum* ] Scripti nesciunt pronomen ; nec sane , quid huc faciat , apparet.

*Si quæ dicuntur utilia* ] Conditionalem particulam inseruit Carrio. Scripti & prius editi , *philosophum quæ dicuntur.* Igitur Lipsius 2 Elect. 3 tentat : *quæ dicundo utilia.* Malim : *Animus , inquit , audientis philosophum dicentem , quæ utilia ac salubria sunt.*

*Prolixe profuseque laudandi* ] Sic membranæ utræque. non *profundeque*, quod venditat e Palat. Gebhardus 2 Antiq. lect. 11. Sueton-

Suetonius Nerone : *A quibusdam ex his rogatus , ut cantaret super cœnam , exceptusque effusus , solos scire audire Græcos ait.* Plinius lib. 6 epist. 26. *Anno quidem effuse , iudico tamen.*

*Antonios & quasi obstipidos* ] Quid voluit Carrio cum suo *obstipidos* ? nisi occasio præbenda fuit bono Schegkio , ut *obstipidos* juxta in subjiceret. Recte scripti & editiones præcæ , *obstupidos*. Plautus Milite 4, 6. *Quid stas , obstupida ? quare non pulsas ?*

*Vocis permanantibus* ] Regius addit *ὡς φα'* quod indicium videtur Græca quædam suis attexuisse Gellium , quæ perierunt. Sed facile possunt restitui ex *Οδυσσ.* N principio :

Ὡς ἴφαρ , οἱ δ' ἄρα πάντας ἀνὰ ἱερὸν ὄμιλον  
Κληῖδ' ἔμειδ' ἔχοντο κατὰ μέγαρον σιόοντα.

C A P. II. *Qui Bucephalus appellatus est* ] Regius *Bucephalas*. Et mox in ipsa narratione : *& capite & nomine Bucephalas*, non modo Reg. & Rot. sed etiam Ro. Ven. Aldina editiones. Vascosanus mutavit. Et sic in optimis fere libris id vocabulum terminatur : sic Strabo , Curtius , Oppianus. Sic etiam Plinius lib. 8 cap. 42, etsi vulgo id non appareat : *Bucephalan eum vocarunt*. Ita MSS. etiam vulgares.

*Aris nostri summa est HS CCCXII* ] Reg. & Rot. expressis literis : *sestertia trecenta duodecim*.

*Ab alio nisi a rege* ] Reg. nisi ab rege.

*Vulneribus alte in cervice* ] Scripti *altis*. Seneca *Troadibus* : *Alto nefandum vulnere ferrum abdidit*.

*Et deinde jam superstitis securus q. cum s. b. solatio expiravit* ] Scripti , *Romana* , *Veneta* ; *& domini jam superstitis securus , quasi cum sensus humani solatio , animam expiravit*. Quæ mens Aldo fuit , ut hoc , quemadmodum fecit , interpolaret ? Quæ Carrioni aut Stephano , ut una cum Vascosano & Gryphio interpolanti aurem præberent ? *& domine* Palat. etiam protulit Gebhardus 2 *Antiq. Lect.* 1. *Animam autem expirare dixit & lib. 3, 15. cognito repente insperato gaudio expirasse animam*.

*Atque ob equi honores* ] Scripti idque. Dein *Bucephalon* & illi quidem : vix tamen est , ut non *Bucephalen* scripserit Gellius , quod & Salmasio visum ad Solin. p. 893. etsi sint , qui & isto modo appellant.

C A P. III. *Libro illi suo inclito* ] Quis neget operæ pretium fecisse Carrionem & Stephanum , quum sic maluerunt quam cum scriptis editisque ante ipsos , *libro suo illi inclito* ? Reg. Rot. *Lincoln.* scripsit pro *inscriptis*.

*Quod genus Græci βασιζονας vocant* ] Excogitatum ab aliquo,

in cujus exemplari Græca vox deerat. Præclare Regius : quod genus Græci ἀχδοπόπος vocant.

In *Abdera oppidum* ] Ternæ membranæ sine præpositione : rure *Abderam oppidum*. Dicebant autem τὰ Ἀβδονα. Ergo scribendum : Is de proximo rure *Abdera in oppidum*, cujus popularis fuit, &c. *Abdera in oppidum* ut apud Tacitum, *Capreas in insulam se abdedit*. Vide ad Livii librum 28, 42. Auctor bello Africano : Itaque postquam castris non potuerant potiri, *Uticam se in oppidum consecerunt*. Valerius Maximus lib. 1 cap. 1. *Atque in id Virgines, & sacra imposita omisso caëpto itinere, Care in oppidum pervexit*. Vbi non agnosco, quod agnoscit ex uno libro Colerus lubens, *Care oppidum*.

*Vincturam posituramque ligni* ] Carrionis hoc. Plinius 16, 37 de salicis generibus : aliæ (pariunt) virgas sequacis ad vincturas lenticia. Scripti tamen & superiores editiones, *infecturam*.

CAP. IV. Et *Iulius Paullus vir* ] Omnes ante Stephanum : *Paullus poeta vir memoria nostra doctissimus*. Nec secus scripti. Hunc titulum Paulo cur inviderint, ipsi viderint. Certe noster & lib. 16, 10. *Iulium Paullum poetam memoria nostræ doctissimum*. Lib. 19, 7. *Iulius Paullus poeta vir bonus & rerum literarumque veterum impense doctus*.

*Doctissimus confederamus* ] Scriptus uterque, consideramus. Et sic interdum malebant. Cicero ; de Orat. in silvam venit, atque ibi magna cum audientis expectatione confiditur. Lib. 2 de Legib. sed si videtur, *confidamus in umbra*.

*Fabii annales, bonæ atque sinceræ vetustatis libri* ] In omnibus exemplaribus sic interpunctum video. At aut tollendum comma post *annales*, aut alterum addendum post *vetustatis*, si mentem auctoris assequi volumus. Non enim ille dicit *Fabii annales*, qui essent libri bonæ & sinceræ vetustatis, sed libros annales *Fabii*, qui bonæ & sinceræ vetustatis essent. Et ita gaudet loqui cum Sempronio Asellione, ex quo advocat hoc libro cap. 18. *Annales libri tantummodo, quid factum quoque anno gestumque sit, ea demonstrabant*. Item, neque segniores ad rem perperam faciendam *annales libri commovere quicquam possunt*.

*Ni in una nuspia littera delictum esset* ] Et scripti & olim editi : si in una nuspia littera. Carrion alterum de conjectura fecisse videtur, ex eo, quod Pithæus, Brisslonius, alii monuerunt sponsones fere particula Ni conceptas fuisse. Neque immemor hujus formulæ potuit esse noster, qui lib. 7, 11, ex verbis Africani minoris rei repetitum ponit : *ni hoc ita est, quis spondet mille nummum?* Et lib. 14, 2, ex oratione M. Catonis : *ni vir melior esset Gellius quam Titius*. Sed illud *nuspia* meliori

arate

ætate sermonis Latini nusquam : nec Gellium id dedicare voluisse credibile est. Aut igitur faciamus *nusquam*, aut, ni in nulla *uspiam* litera delictum esset.

*Alio quoque loco ita scripsit*] Vix est, ut hic non sit aliquid mutili & defecti. nam scripti *in alio quoque loco* ignorant. Preterea hoc ipsum exemplum non Fabii annalibus, sed Varronis humanarum rerum lib. 16 acceptum refert Nonius Marcellus : etsi vulgo ibi *duodevicesimo*, sed *duoetvicesimo* legendum esse jam monuit Iosias Mercerus.

CAP. V. *Cujusmodi joco cavillatus sit Antiochum*] *Vetustiores : sit in Antiochum.* Regius : *joco incavillatus site Antiochum.*

*At satis esse credis Romanis*] Rott. *credo.* Regius, *credam.* Quod foret, jubelne me confidere? auctorne es, ut credam?

CAP. VI. *Hæ antiquitus e lauru erant*] Rott. *antiquitus laurea.* Forte : *Hæ antiquitus laurea erant.*

*Quod in eo loco generatum esset*] Reg. & Rott. *gnatum.* Lib. 7, 11 ex Q. Claudio affert; qui adprime summa genere *gnatus* erat.

*E fronde querna, quoniam cibus victusque antiquissimus quernus capi solitus sit*] Quatuor scripti *quernea.* Reg. & Rott. etiam citius mutatione literæ frequenti librariis: uterque item fuit. Tum pro *quernus* Reg. *quercus* : sed neutra vox in Rott. habeturque *antiquis* solitus fuit capi. Possis conjicere : *e fronde querna, unde cibus victusque antiquis solitus fuit capi.* Aut etiam, quoniam cibus victusque antiquis *e quercu* capi solitus fuit.

*Quod appareret tam iniquo*] Olim edebatur, *appareret e tam iniquo.* Scripti Reg. & Rot. *appareret & tam iniquo.* Lincoln. *apparet & tam.*

*Ciceronem consulem donari e republica censuit*] *Vetustiores Carrione, a republica* : neque aliter scripti. Et sensu non deficitur. Nam *censere*, apud Latinos sæpe sic ponitur, ut ei præsens infinitivi pro gerundio jungatur. Justinus lib. 13. *Perdicca censet Roxanes expectari partum.* Plinius lib. 23, 1. *his melleis ad purgationem non censuerim uti.* Sic ergo *censuit a republica* donari est *censuit vel pro sententia dixit esse donandum a senatu populoque Romano.*

*Atinatus transilivit*] Reg. & Rot. *transiluit.*

*Ovalis vero corona*] Neuter scriptorum codicum habet? *vera* : neuter ut nec Lincoln. mox *non autem* : & sunt hæ particule, quibus quasi hiantem orationem connectere se male seduli putabant. Sed & vocabula transposuerunt. Hæc enim manus prisca : *Ovalis corona murtea est. ea utebantur imperatores, qui ovantes urbem introibant, Ovandi ac non triumphandi causa est.*

Im-

*Impulverea*, ut dici solet, *victoria*] Volunt hoc ipsum scripti exhibendo, quibus in pulvere aut dici. Neque inepte tamen Christ. Colerus Parergon cap. 20 suspicatur, *impulvero*, ut dici solet, *victoria*. Sed juxta bene *impulvereus* formatur & *pulvereus*, quam *impulvis* & *pulvis*: quemadmodum a *cena* fit *incen*is, a *cœnatus* *incœnatus*. Nam *invulnerea*, quod homo doctus libro suo adscripserat, ludibrium est.

*Nam principio quis vidit*] Membranarum *εὐνοεῖς*. Jam principio.

CAP. VII. Collectam coactamque vocem & magis] Rott. vocem ciet magis. Reg. vocem ciet magisque. Fiat igitur: vocem ciet magis, magisque claros. Sed præterea legendum: quæ non vaga. nempe via emittendæ vocis. non quod, ut vulgo: non quoniam ut Carrio licet cum scriptis manu. Ciet vocem, movet, rumpit, emittit, incitat.

CAP. VIII. Nihil deesse animadvertimus] Reg. & Rott. animadverterimus.

Et quasi Roscius histrio] Sic Carrio, quum esset: atque Roscius histrio. Sed ex scriptis legendum, & Q. Roscius histrio. ut notavit Lambecius.

Statua grandi capite erat] Utraque membrana: *Fatua grandi capite erat*. Quando mentionem fecit Pici, non mirum est addere aliquid de nuru ejus Fauni uxore. Justinus lib. 43. Fauno uxor fuit nomine Fatua, quæ divino spiritu impleta, velut per furorem futura præcinebat. Bonam deam putatam scribit eandem Plutarchus in Cæsare.

Ex illo Homérico versu] Scripti quatuor, Homérico verbo Muratum opinor, quia duo verba sunt & initium versus. Sed verbum etiam dictum significat complurium vocum. Suetonius Julio: Verbum M. Catonis est, unum ex omnibus Cæsarem ad evertendam rempublicam sobrium accessisse.

CAP. IX. Cum vero in patrem ejus] Hic quoque fulcrum labanti orationi se supponere crediderunt per *la vero*, quod neque in Regio est, neque in Rottendorffiano neque in Lincoln. primus etiam caret præpositione *In*. Dicimus autem utrumque invadere aliquem & in aliquem. Potius erit aliquid demi: nam pro deducto legendum videtur educto, & verbum substantivum removendum, hoc modo: Mutus adeo & elinguis diu habitus, quum in patrem ejus, bello magno victum, & urbe, in qua erat, capta, hostis gladio educto, regem esse ignorans, invaderet. Possemus quoque *la* Et tollere: sed maneat, licet accipiatur pro *Etiam*.

Nomen illi fuit Αἰγύπτου] Rott. fuit εἰλαοῦς. Regius fuit εἰλαοῦς. Forte nomen ei fuit Εἰλαοῦς.

*Sese videre quid faceret*] Reg. & Rott. *videre sese quid faceret.*

CAP. X. *Esse vitium videtur eorum quæ*] Quatuor scripti: longe maximum esse vitium videtur, quæ ἀνίσπιστορτα Græci dicunt. sine τῶν eorum, quod insulsiſſe cenſeo, qui mirabantur nihil eſſe, quo referrent τὸ quæ. At eſt id ex genere ſcitamentorum, de quibus diximus ad lib. 4, 1. ea quæ reconduntur, penus dicta eſt.

*Controvertique poteſt in eum, a quo dictum eſt & utrumque*] Scripti & editi ante Stephanum, *convertique in eum poteſt.* quorum mutandi unde libido vel ipſi vel Carrioni exſtiterit, haud ſane intelligo. Melius autem Reg. & Rot. *& utrimque pariter valet.* nempe & à parte actoris in reum aut unde petitur, & hinc adverſus illum.

*Eloquentia diſcenda cauſarumque orandi cupiens*] Rectius Sæberienſis *cauſasque orandi*, inquit Colerus cap. 20 Parergon. Immo pejus. eſt enim, quale verborum fingendi; quod aſſerimus lib. 4, 14

*Quo primo die cauſam apud iudices oraſſet & vicifſet*] Reg. *primum.* Forte: quo primam die cauſam. Apulejus in Floridis: *Aut enim vinco, & iudicio dimittor; aut vincor & pacto abſolvor, ex quo non debeo mercedem, ſi hanc primam cauſam ſuero penes iudices victus.* Mar. Becichemo puerilis in hiſ verbis error videtur ita corrigendus, hac prima cauſa: & ſic ajunt Florentiæ legi. At ego victus cauſam Apulejo dignum hœllenismum puto, quam qui maxime: & tam molliter dici cauſam vinci quam cauſam vincere, iudicium vincere, Olympia vincere, Pythia cantare & certare: quæ omnia certos auctores habent, Ovidium, Tullium, Ennium, Horatium, Apulejum ipſum. Etenim in omniſ his intelligitur præpoſitio Per. At; quod ſequitur, eſſi, quod ſciam, diſſimulent omnes, correctione indiget: Ita me omnimodo liberat, ſi vinco, conditio; ſi vincor, ſententia. Plane contrarium verum eſt: nam vincentem ſtringebat conditio, non liberabat; ut & victum ſententia cogeſat ſolvere. Scribendum igitur: ſi vincor, conditio; (pactus enim erat, ne daret, ni vicifſet) ſi vinco, ſententia, ſcilicet iudicium lite ſecundum me data. Et hoc ex Flor. ſtatim recipere debuerunt.

*Petere inſtituit ex pacto*] Sic & Rottendorſianus. Sed Regius cum prius editis, *inſtituit.*

*Utroque id modo fore ut reddas*] Scriptus uterque cum editionibus ante Stephanum, *uti reddas.* In Regio deſt 70 id.

*Potui, inquit, huic tuæ tam ancipiti*] Sic Rott. non Opto, ut Regius adverſus auctoris mentem. nam ſi alio patrono uteretur, id ſignum eſſet ipſum ſibi diſſidere, atque ideo necdum ſatis

satis didicisse. At illud, *majus mihi in ista victoria prolubium est*, ita prorsus Rott. ut Regius, atque ex eo Lambecius. *Majus quoque Ro. & Veneta. Aldus primus magis.*

*Utroque modo fieri, ut non reddam, quod petis* ] Rott. utroque modo fore, ut supra.

*Magister discipline eloquentia inclutus* ] Regius & Rottendor-  
fianus vocem discipline nulli agnoscunt.

*Captionis versutæ excogitatu frustratus fuit* ] Rott. cum editis antiquitus, *versute excogitata.* Colerus Saresberiensis scripturam & hic minime regendam monet *versute & cogitate.* Stephanus equidem Cariove injuria offensus genere loquendi frustrari captionis, quod est, ut Plauti falli sermonis. Regius, *versute & excogitata.* Quod maxime probo. Suetonius Caligula: *Templum etiam numini suo proprium & sacerdotes & excogitatissimas hostias instituit.*

CAP. XI. *Ἡτοι κατὰ τὴν αἰχμὴν* ] Ab Aldo provenit hoc. Romana Veneraque, *Ἡτοι κατὰ τὴν αἰχμὴν* & mox: *Εἰ πὰ κατὰ τὴν αἰχμὴν* quæ laudat etiam è Pal. MS. Gebhardus 2 Antiq. Lect. 23

*Neque justum disjunctum esse ait* ] Reg. neque justum disjunctivum esse ait. Rott. neque justum disjunctivum ait esse. Statim Reg. & Rot. quoniam non necessum sit. Lincoln. quoniam non est sit.

*Cujus rationem prospectumque Bias non habuit* ] Regius *perspectumque.* Inde Salmasius conjiciebat *respectumque.*

*Media forma quedam est* ] Hac serie vocum scripti.

*Et summo deformitatis odio* ] Immo *summæ*, ut tres membræ.

CAP. XII. *Dijovis & Vejovis* ] Non dissimulandum videtur in quatuor calamo exaratis esse, *Dijovis & vedijovis.* neque hic modo, sed & mox, *ædes vedijovis*: tum *vedijovem* appellarunt. denique, *simulacrum igitur dei vedijovis.* Sane *Vedius* etiam appellatur Martiano Capellæ, & Papiæ in Glossis: *Vedius Pluto vel Orcus, id est malus divus*: ut ad illum notavit H. Grotius.

*Eorum nominum rationem* ] Regius, *Quorum.*

*Nam quod est in elisis aut immutatis* ] Regius explosa præpositione: *Nam quod est elisis aut immutatis quibusdam literis Iupiter.*

*Item, Iovis Diespater* ] Ambo scripti: *itemque Iovis Diespiter.*

*Quosdam, ne obessent, placabant* ] Iidem ambo, ut & olim editi: *quosdam ut ne obessent, placabant.*

*Et utroqueversum dicantur; vescum, vehemens* ] Reg. & Rott. cum Fulviano: *dicantur; veluti vescum, vehemens.*

*Quam Græci σιρπηδὸν μοειὸν dicunt* ] Regius: *quam Græci σιρπηδὸν dicunt.* Hesychius: *Α ψάμμοι σιρπηδὸν ὀλλοί.* Etymologi-



logicon magnum in Aegypt. ἡ τοῦ ἀδελφύου καὶ στήνον. Noster lib. 2, 6. nam sicut inlaudatum καὶ laudis στήνον, ita inamabilem καὶ amoris στήνον detestatus est.

Sagittas tenet, quæ sunt videlicet paratæ] Earum instar videre. est in nummis gentis Cæsaræ & Liciniæ



Immolaturque illi ritu humano capra] Et illi neque in Regio neque in Rottend neque in Lincoln. conspectui. Suspicionem autem scribendum quod & Ant. Thyrio visum, ritu Romano.

Versus Virgilii hi sunt] Reg. Rot. Lincoln. καὶ hi dant com-  
meatum.

Vii mala a nobis vel a frugibus natis amoveantur] Lege cum Reg. & Rott. amoliantur. nempe illi ipsi dii. Petronius: jam-  
dudum enim cupiebam amoliri custodem molestum. Tacitus; histor.  
Eaque confessione, siue aptum tempori mendacium fuit, invidiam  
crimenque agnovisse & a partibus Vitellii amolitus videbatur. No-  
ster 19, 1. His tunc verbis Stoicus divitem illum Asiaticum a sese  
amolitus est. Cæterum pro Averruncus Reg. Rot. Lincoln. Au-  
runcus.

CAP. XIII. Alios alii anteferre, non constabat] Regius &  
Lincoln. constituebat. Rott. consatuebat. Sed quodcumque ho-  
rum admiseris, si attendas, apparebit orationem parum con-  
stare. Quin ego duas illas voces qualescumque improba manu  
inerras censeo, postquam cumque quæreretur, per errorem  
syllaba repetita, pro cum quæreretur, fecisset antiquus libra-  
rius. Quid enim, quæso, consummatius hoc sermone? dis-  
putatio quædam fuit præsentem & audientem me de gradu atque ordine  
officiorum, cum quæreretur, quibus nos ea prioribus potioribusque  
facere oporteret, si necesse esset in opera danda facundoque officio  
alios alii anteferre.

Quod majores sanctius habuere defendi pupillos] Lud. Aurelius ad  
tertium Taciti annalem tentat: Quid majores sanctius habuere,  
quam defendi pupillos? quam clientem non fallere?

Adversus cognatos pro cliente testatur] Quis? nempe patro-  
nus. sed id sic intelligi durum. Malim M. Catonem scripsisse:

Ad-

*Adversus cognatos pro cliente testamur.*

*Patrem primum, deinde patronum* ] Magnum vero *ἀνδραγαθία* Carionis & Stephani, qui deinde subjecerunt, ubi priores editiones cum scriptis postea. Sic enim illi; *patrem primum, postea patronum.*

*De qua causa femina viris potiores sunt habita* ] Verbum substantivum tres expellunt membranae.

*Pupillarisque tutela muliebri praelata* ] Reg. *mulieris lata.* Rot. *tend. mulieri praelata.* Guilhelmus Ranchinus *divinat pupillarisque tutela muliebris praelata*, lib. 1 Var. lect. 4.

*Eius filii tutores relict* ] Reg. & Rot. *filii tutores relict.*

*Clarum isti rei testimonium perhibet* ] Hoc ordine verborum scripti.

*Defugere hoc munus Mumi non potui* ] Sic edebatur. Carrio & Stephanus maluerunt *M. V. non potui.* Reg. *M. vince non potui.* Rott. *M. unite n. p. Lincol. & quartus. M. Vincere.* Num fuit, *M. Vinici?* id certe nomen gentis Romanæ. Visumque idem Ant. Thyrio.

*Quibus etiam a propinquis nostris opem ferre* ] Videtur dixisse Cæsar, ante propinquos nostros.

CAR. XIV. *Fortasse a vitio studioque ostentationis* ] Rot. & Reg. *fortassean vitio.* Quod conjectura olim deprehendit Eustat. Suartius *Analect. 3, 3.* Habet etiam auctor lib. 7 cap. 3. lib. 11 cap. 9. & restituemus cum Deo volente lib. 17, 5.

*Est enim sane quam in prædicandis doctrinis* ] Hic non ita felix Suartius: causatus enim, nescio quid horridum & molestum auribus ordinem sonumque faciens, corrigit: *Est enim sane nequam.* Aliter visum veteribus. *M. Cælius ad Ciceronem lib. 8 famil. ep. 1. Sane quam eos sermones repressit.* Epist. 5. *Sane quam in quodam incili jam omnia adhæserunt.* Epist. 6. *Appium a Dolabella reum factum, sane quam non ea, qua existimaveram, invidia.* Epist. 10. *Sane quam literis C. Cassii & Dejotari sumus commoti.* Ut alias mirequam, valdequam, Nimisquam, Oppidoquam adhibere solent.

*Sævientes fera magnitudine bestiarum excellentes* ] Lege cum *inemb. sævientes fera, magnitudines bestiarum excellentes.* Sic Cicero lib. 3 de orat. *distributione partium ac separatione magnitudines sunt artium deminuta.* Et sic legendum coniecit Pricæus ad 4 met. Apuleji.

*Omniumque inusitata aut forma* ] Vterque inusitata, ut & Pricæus ibidem advocat, contempta invidia Lulinini, cui moribus sunt invis, qui ubique pœne inusitata in inusitata permutant.

*Terrificoque fremitu ac sonoro* ] Sic & vett. libri: neque est, cur

cur aspernere. Posset tamen aliquis suspicari fuisse : terrifico fremitu ac sonore. Lucretius lib. 1. *qua belle tangere possint Aurēs & lepidò quæ sunt fucata sonore*. Sæpiusque idem & alii.

Oculosque omnium in se convertit] Quanto melius hoc eo, quod libido Carrionis immutavit. : in sese converterat. Sic scripti, sic ante illum editi.

Maximus populi clamor excitatur. accersitur] Et hic sibi multum Carrio permisit. Romana editio : *maximos populi clamores excitatos dicit arcessitumque à Casare Androclum, quasitum causam, cur ille atrocissimus leonum uni parcisset*. Similiter alia vulgares, præter quæ ex Aldina *quasitam* adoptarunt. Nec scripti secus, nisi quod nomen *Androclum* reddunt, de quo monuit Lipsius. *Quasitum* Regius, *quasitamque* Rott. ut tamen alteram lectionem, foveat in margine. Potest videri ausum dicere, *quasitum causam* Androclum, ut *interrogatum sententiam* dicimus. Denique Regius, *leo uni parsisset*; Rott. *leoni parsisset*. Scribe : *cur illi atrocissimus leo uni parsisset*.

Tum sole, inquit, medio] Scriptus uterque : *Tum sole medio, inquit*. Eodemque ordine verborum hæc suis inserit Priscianus lib. 6 *Fulvii codex meridiano*. Parum abest, quin suspicer auctorem nostrum scripsisse, *sole meridie*. Quod sequitur, *& avido & flagranti*, habet Priscianus : unde Lipsius *ardido* 2 *Elect.* 3. Nostræ membranæ, *rapido & flagranti*. Puto non aliter febrim dici *rapidam* lib. 12, 12. Et igneam significat. Quippe ignis *ἐν μέλει αἰσώτατος καὶ ὀξύτατος*, ut ait Maximus Tyrius dissert. 38.

Mitis & mansuetus accessit] Quare hoc maluerunt, quam quod habent binæ membranæ, & sine dubio quicquid est meliorum : *mitis & mansues accessit*. Attius Meleagro : *Nunc si, me matrem mansues misericordia capsit*. Varro *Ὀνὶ λίγος*. Non vidisti simulacrum leonis ad Idam eo loco, ubi quondam, eum subito cum vidissent quadrupedem, Galli tympanis adeo fecerunt mansuem, ut tractarent manibus?

Sole meridiano tosta edebam] Carrionis. Edebatur, quod & boni adfirmant codices : *torrens edebam*.

Scripta circumlataque tabella populo declarat] Vellem : eaque omnia scriptâ circumlatâque tabellâ populo declarata. nempe tradit Apion. Ejusmodi tabula est, cujus meminit Suetonius in Claudio : *Quum esedario, pro quo quatuor filii deprecabantur, magno omnium favore indulsisset rudem, tabulam illico misit, admonens populum, quantopere liberos suscipere deberet, quos videret & gladiatorum presidio gratiaque esse*.

Spargi leonem, omnes fere ubique obvius dicere] Lincoln. *leonem, ubique omnes obvius dicere*. Regius, *leonem. Omnes ubi-*

H

que

que obvios dicere. Rotten. leonem. Omnes undique obvios dicere. Nusquam *non* fere. Olim & copulativam adjecerant.

CAP. XV. Corpuse sit vox an incorporeum] Sic & Rott. At Regius an incorpora.

Significare volens Lucretius ita scripsit] MSS. Reg. & Rott. Lucretius poeta ita scripsit.

Plaga ipsa atque percussio vox est] Tres membranæ auctiores vocula : sed plaga ipsa atque percussio, id vox est.

CAP. XVI. Sed & hic ea quæ discrimus imaginandum] Sic Romana cæteræque, nisi quod Gryphiana omisit *non* ea. Regius & Rott. sed hæc eaque non diutius muginandum. Ergo coniecit vir doctus : sed neque hic diutius immorandum. Mitius consulere licet scribendo : sed hæc quoque non diutius muginandum. De verbo habes apud Festum & Nonium Marcellum. Est nugari, inquit ille, & tarde conari. Dixit autem, muginandum est hæc. ut illa, de quibus ad lib. 4, 9 egimus.

CAP. XVII. In quarto de Verborum significatione] Reg. & Rot. significatu. ut & capite sequenti editur.

Tanquam inominalem diem] Regius nominalem. Vnde Salmasius ominalem, hoc est, ominosum, de Climacter. p. 324.

Nihil super ea re scriptum invenimus] Membranæ ambæ : nihil nos super ea re. Mox item : ante diem quartum non. 16 Sex-tiles.

CAP. XVIII. Verrius Flaccus refert in libro de significatu verborum quarto] P. Scriverius ad marginem exemplaris sui notaverat : in libro de significatu verborum VIII. hoc est, litera H. ubi de Historia tradiderat, etsi nunc de illa nihil sit in fragmentis superstitibus. Singulos autem libros Verrii singulæ constituebant literæ. Inde capite præcedenti : Verrius Flaccus in quarto de Verborum significatione. hoc est, Litera D. egit enim ibi de Diebus atris.

Quod factum quoque anno gestum sit, id demonstrabant] Regius gestumque sit. Idem cum tribus aliis : ea demonstrabant. Hanc mutationem numeri ferre non quiverunt. Atqui quod gestum quoque anno factumque est, non unum est, sed multiplex, sed multa, ut merito eis plurale pronomen respondeat.

Id est eorum quasi qui diarium scribunt] Tres iterum membranæ non tolerant *non* eorum. Quid si deleamus insuper *non* qui & scribunt? Longe quidem commodius vulgato videtur : Id est quasi diarium, qualem Greci *ἡμερολόγιον* vocant.

Ad rempublicam defendendam] Rot. defundam. Reg. & Lincoln. defendundam. Sed graviore morbo hæc verba laborare videntur. Quæ enim cognita facta majorum, vel nuda, nullam vim habent alacrioribus commovendis ad rempublicam de-

defendendam? habent profecto & quavis in re *οὐκ ἔστιν ἡμῶν* *αὐτοὶ ὁρῶντες*. Dein quid est *segniores*, ad rem perperam faciendam commovere? ut ne scilicet nimis ad peccandum segnes sint & cunctabundi? At quo quisque ad hoc strenuior & promptior est, eo nequiores putabam. Voluit, opinor, dicere, simplicem illam narrationem actorum non reddere alacriores, qui per se non sint alacres & ingenerata ignavia marcent ac torpent; nec segniores ad flagitia & scelera facere, quos ab iis insitus non revocat pudor. Hoc quomodo dixerit, videndum.

Et quomodo confectum sit] Regius: *Quo confectum sit*, nempe etiam consule. Aurigatur eodem Rott. in quo est: *Quo confectum sit*.

Quis triumphans introierit & quae eo in bello gesta sint] Sic Carrio, quum propagaretur: introierit ex quo libro quae in bello. Regius & Rott. introierit ex eo libro quae in bello. Emen- da: *Quis triumphans introierit ex SC. quaque in bello gesta sint iterare*. Nam *in* libro adjectum, postquam *in* ex SC. degeneravit in ex eo. Livius lib. 5. de Patribus, non de hostibus, consules triumphare velle. nunquam ante de triumpho per populum actum. semper estimationem arbitriumque ejus honoris penes senatum fuisse.

CAP. XIX. Comitia arbitris etiam pontificibus] Reg. & Rott. omittunt etiam. neque in ea particula hic est *εἰς* *ἑαυτῶν*.

Filius sibi siet quam si] Quatuor scripti condemnant *in* sibi. & quid eo est opus, quum dictum sit *L. Titio*?

Uti patri endo filio est] Edebatur antea, uti pariendo, quod se putat asserere Ioh. Livinejus ad 1 Propertii eleg. 3. explicando, qui partu editus est: alterum ait esse Fr. Hotomanni. Er est ejus, nec post hanc frugem inventam glans quaerenda est. Porro non apice uno plus minusve scripti.

Quae in parentis potestate non est] Sic utraque membrana: & ex suis, opinor, edidit Carrio: atque ita etiam legendum monuit Hier. Alcander ad Cajum. Ante Carrionem particula negandi aberat.

Si juris ista antiquitas servetur] Lipsius, *peris* tantum *aquitas*, 1 Elect. 21.

Filium adoptivum tam prodesse] Sic perperam Carrio vel Stephanus pro eo, quod in scriptis & prius editis est *procedere*. Et id quam eleganter dictum sit, monuimus ad Livium lib. 5, 49.

Ut ad censum nemini necesse sit venire] Scripti, *necessum*, quod & supra etsi parum referat, iisdem auctoribus reposuimus.

CAP. XX. Quod vocabulum Latinum solacismo fuerit Capitori

*Simio*] Sic Carrio. Romana, Veneta, Gryphii solæcismo fecerit Capito *Asinius*. Aldus, solæcismo fuerit Capitoni *Asinio*. Vascosanus: solæcismus fuerit Capitoni *Asinio*. Scribendum: Quod vocabulum Latinum solæcismo fecerit Capito *Sinnius*. Eoque alludit Regius, qui capit *sinnius*.

*Solæcismus a Simio Capitone*] Et hic mutilatum a Carrione an a Stephano, quod habent & scripti & editi superiores: *Solæcismus Latino vocabulo a Simio Capitone* (sic scripti: editi ab *Asinio*) ejusdemque ætatis aliis *Imparilitas* appellatus.

*Quasi sterobiligo quadam*] Membranz *strobiligo*. Respicit enim *strobiligo*.

*Neque in Græca neque in Latina solæcismus probe dicitur*] Sic Stephanus. Priores, neque in Græco neque in Latino. Scripti planissime: neque in Græca neque in Latina Lingua.

CAP. XXI. *Non barbare dici sed Latine.*] Quod hoc catoethes omnia in pejus mutandi? Ro. Ven. Ald. Vascos. *non barbare dicere*, ut & Regius. Gryphius apud me primus *dici*: & hoc secutus est Stephanus: deinde inventus, qui subjeceret dicit.

*Non hercle studio ostentandi*] Scripti, Ro. Ven. Ald. Gryphius, *studio ferens ostentandi*. Vascos. *studio tervens ostentandi*. Forte, *studio semet ostentandi*.

*Cum adortus quemque fuerat*] Persuasi mihi Gellium scita *imesi* dixisse: quem adortus *cumque* fuerat. Horatius 1 od. 16. *Quem criminosis cumque voles modum Pones Iambis*. Sic in præfatione noster: in quas res *cumque* inciderant.

*Neque rationem verbum hoc neque auctoritatem habere*] Membranz Reg. & Rott. *auctoritates*. Ut mox, *Tibi habeas auctoritates istas*. Sic apud Ciceronem fecerant SC. *auctoritas* pro *Senatus consulti auctoritates*.

*Absolutum esse sive simplex*] Reg. Rot. Lincoln. *absolutum esse & simplex*.

## AD LIB. VI.

CAP. I. *Homines fecisse dicatur*] Hic liber non est in Rotendorfiano. contexitur enim fini libri quinti statim initium sexti, usque ad capitis XX locum e Catullo adductum: *Inger mi calices amariores*: reliquum ejus voluminis magno nostro malo perii. In Regio liber hic septimo postponitur. Principium primi capitis ubique deest.

*Si non essent ibidem mala*] Sic sane MSS. Editiones superiores

res non sine magna specie *itidem*. Vt & in fine hujus sectionis.

*Vtraque necessarium est*] Angl. & Scheff. *neceffe* : Regius, *neceffum*.

*Et quasi mutuo adverso quæque*] Regius *adverso quoque*. Lege, ut jam editum Gryphio : *mutuo adversoque fulta nisi*.

*Nullum adeo contrarium sine*] Sic Carrio. Priores, *contrarium esse sine*. Reg. Angl. Scheff. *Nullum adeo contrarium est sine contrario altero*.

*Quid item fortitudo &c. quid continentia*] Sic equidem & nostri. Verius tamen olim editum : *qui item fortitudo intelligi posset, nisi ex ignavia oppositione? qui continentia &c.* Hæc postulat, quod sequitur quo modo.

*Consideratque dignumque esse id quæri*] Lib. 7, 17. *Et affers ea, quæ digna quæri tractarique sunt*. Regius tamen *considerationeque*. *Farrall* : *tractat considerationeque dignum & quæstu putat*.

CAP. II. *Quo itidem modo & vim*] *Legicidem*, nempe Chrysippus.

*Esse tamen in nobis consilii judiciiue nostri arbitrium*] Tò nostri supervacuum est & inconspicuum in optimo codice.

*Græci περιπαιρῖν vel εἰμαρμένω*] Secundum & tertium vocabulum nec Regius nec Schefferi codex agnoscunt.

*Volvens semet ipsa sese & implicans*] Tolle supervacaneum sese.

*Εἰμαρμένω esse dicit φυσικῶ συνταξῖν*] Regius & Schefferi : *φυσικῶ πᾶσι συνταξῖν*. Deinde & posterior : *ἡ κατὰ πολὺ*.

*Non sustentanda neque condicenda*] Aldus & Gryph. ut Britannici duo & Schefferi : *non sustentanda neque inducenda*. Sed quid est sustentanda? Priscæ Editiones Ro. Ven. Ascensii, *non subsistenda*, neque condicenda; cui si faverent calamo exarati, controversiam non referrem : acciperem enim, ut apud Livium *subsistere* feras. Sed Regius, *suscensenda*. Solent autem scripti *suscensere* pro *succensere* exhibere. Videntur autem hæc verba simillima illis, quæ exstant lib. 7 cap. 3 propius finem : *interim autem facta sola censenda dicit atque in iudicium vocanda*, sed voluntates nudas inanesque neque legibus neque pœnis fieri obnoxias. Itaque parum abest, quin aut hic quoque scribendum decernam, *delicta non censenda*, aut ibi *facta sola succensenda* : & hoc potius. nam quod ibi dicit in iudicium vocanda, pro eo hic ponit condicenda. Sic in jure *status condictus dies*. Et apud Livium : *Quarum rerum, litium, causarum condixit pater patratus populi Romani Quiritium*.

*Vt ratione quadam principali necessario coacta*] Sic & Ro. Ven. Vaf. nisi quod transpositus voculis *ratione principali quadam*. Al-

das & Gryp. ratione quadam necessaria principali & coacta. Vnde Reg. tollit copulativam. Lincoln. ut ratione quadam necessario & principali coacta. Schefferi; ut necessario ratione quadam & participali coacta. Numquid, ut necessaria ratione quadam & participatu coacta atque comexa sint fato omnia. Capitolinus Vero: participata etiam imperatoria potestatis indulto. Spartianus Iuliano: Claudium Pompejanum e Tarracinenſi ad participatum evocavit.

Et in errores ruunt] Regius, & in erro reserviunt. Scribe: in assidua delicta & in errores se ruunt. Sic enim amant interdum. Plautus Trinum. 4, 1. Imbres fluctusque atque procella frangere malum, Ruere antennis, scindere vela. Terentius Adelphis: ceteros ruerem. Horatius 2 Sat. 3. Unde Divitias arisque ruam, dic augur, acervos. Ovidius lib. 12. Cedentemque sequens instat turbatque ruitque.

Necessaria rerum consequentia] Non videtur spernendum, quod eodem sensu, sed exquisitius, Regius: naturalis illa & necessaria rerum continentia. ab ea significatione & continens, qua vicinum, contiguum, applicitum significat. Ut sit idem quod nexus, adhæsus, consequentia, participatus, continuatio. Cicero: Si omnia antecedentibus causis sunt, omnia naturali colligatione conferte contextequæ sunt. Idem: futura, quorum causarum natura ita contineret, ut ea fieri necesse esset.

Est enim genere ipso quasi fatale & consequens] Suspicio Gelii Ciceronis voce usum scribendo: quasi confatale & consequens. De fato: At si ita fatum sit, Nascetur Oedipus Lajo, non poterit dici, siue fuerit Lajus cum muliere, siue non fuerit: copulata enim res est & confatalis. Et mox: Hæc, ut dixi, confatalis ille appellat. Chrysippus *Κωδικογράφος*.

Hujus deinde rei exemplo] Reg. Lincoln. Schef. deinde fieri exemplo. mox Regius illepidio. Lego: Hujus deinde figuræ exemplo, non hercle nimis alieno neque illepidio, utitur.

Spatia terra prona atque deruta] Meursius in Critico Arnobiano & in Miscellaneis derupta, ut & in quibusdam est olim editis, in aliis dirupta. Ciceronis est ad Atticum, deruere de laudibus cumulum. Itaque non facile moverim. Alioqui simplicius foret prona atque declivis. Sed deruta quoque sunt complanata, qua tumuli, verrucæ, colliculi fuerant, deruenda terra declivitatem nacta.

In culpa & in maleficio relictæ sunt] Gebhardus ex Pal. mem. revinctæ 2 Ant. Lect. 11. Scio jam olim sic editum, sed Carrio & sensum & meliores libros secutus mutavit. Relictæ sunt comperti & convicti.

Tanquam in aliquod fati asylum] Hæc scriptura quomodo vel Car-



Carrioni vel Stephano manum adierit, difficile dictu est. Restitue ocus e prioribus & scriptis: in aliquod fani asylum. Ecquis est mediocriter doctus, qui ignoret plerisque templis jus asyli fuisse? Sallustius ad Cæsarem: *quam multi mortales postea ad Pompejum discesserint, eoque per omne tempus belli, quasi sacro atque inspoliato fano, debitores usi.*

Primus autem Homerus] Regius alia parte uberius, alia recisus: Primus hoc Homerus sapientissimus ille & antiquissimus poetarum dixit hisce versibus.

Intricatur hoc modo] Lud. Carrio vult autem hoc modo deleri, aut pluribus Ciceronis verbis auctorem usum i Emenid. 13

CAP. III. De serpente inusitata longitudinis] Regius, inusitatae magnitudinis. Neque aliter mox idem: inusitatae immanitatis.

Serpentem illic stabulantem.] Sic Carrio & Stephanus. Nostri scripti cum prius editis, serpentem in illis locis stabulantem.

Romam misisse] Nempe Regulum Atilium. Tamen propter interposita, eumque oppugnatum, commodius foret missum.

CAP. IV. Quid idem Tubero novae historiae] Edebatur Tubero in historiis. Sed illud restituit Carrio. Neque sane aliter Regia & Schefferi membranæ: Regia quoque memoriae pro literis. Coniciebam: Quid idem Tubero nona historia de Atilio Regulo à Carthaginensibus capto memoriae mandaverit. Genus loquendi notæ suavitatis pro nono historiarum libro.

Grassante sensim veneno cor tabesceret] Muretus ad Tacitum, contabesceret. Quemadmodum & Regius. Idem quoque veneni, quasi exciderit ad vi.

CAP. V. In verbis interpretandis erraverit] Scripti cum editis antehac erravit. Ut passim in his lemmati Gellius.

Alfenus jurisconsultus] Scripti cum Romana & Aldina iuriconsultus.

Quotquot annis populo] Sic Aldus jam, Vascosanus, Gryphius. Et habet suam venerem. Varro lib. 4 de L. L. *Ager fundus quod fundat quotquot annis multa.* Eodem: *Ager restibilis qui restituitur ac reseritur quotquot annis.* Nec longe: *Quod in agris quotquot annis rursus facienda eadem, ut rursus capias fructus, appellata rura.* Ubi mens igitur aut memoria Gebhardo, cum turpe hoc mendum & Latino jurisconsulto indignissimum pronuntiaret; & quod Popma laudaverit eum locum ad Catonem tanquam purum, revinci eum mem. Pal. auctoritate, in quibus sit quotannis lib. 2 Ant. L. 20. Atqui sic olim Romæ ac Venetiis editum fuerat, neque ab eo Aldus sine membranarum auctoritate abcessit. Et tamen, vel si repugnant omnes codices, nec turpe nec Latino scriptore indignum vocitandum erat, quod si non meminerat Varro-

nem familiare habuisse, à Popma didicisse poterat.

*Quid esset argentum purum putum*] Gebhardus notat in Pall. abesse 70 *argentum*: ut & in Lincoln. & Schefferi membranis.

*Purum putum valde durum*] Frustra contra nostrum & Budæum semetipse coronat Fr. Luisius 1 Parerg. 26. Scimus *purum argentum* esse nonnunquam sine signis & emblematis. Sic Juvenalis Sat. 9. *argenti vascula puri*. Et alludit aliud tamen significans Martialis lib. 4 epigr. 39. Sed de eo insubidum est hic cogitare. Nec *purum putum* aliter dictum quam per *μαῖστος*, ut *sacrosanctum*, ut *sartum tectum*, ut *præsumptus paratus*, ut in arbitrio rei uxoriæ *qua melius æquius*, in precibus *volens propitius*.

CAP. VI. Et Cn. Mattium] Sic recte Scaliger in Conjectaneis. nam libri fere & *trimatium*. Versus Homeri *Ιλ. η. εἰς οὐκ εἰσὶν ἄλλοι Νηεῖον, οὐδ' οἱ ἰνέγουσιν οὐλιν*.

*Eruccio Claro*] Sic feliciter Lipsius, ex lib. 13, 16. nam *Lucio Claro* codices. Lapidis exstat titulus à sacro Prænistarum ordine positi. ΣΕΣΤΟΙ. ΕΡΟΤΚΙΝΙ. ΚΑΡΟΙ. Β. ΓΝΕΝΙ. ΚΑΤΑΙΝΙ ΣΕΒΗΡΟΙ. ΚΝΖ. quibus annum aperientibus Severam Septimum natum testis Spartianus.

CAP. VII. *Id verbum est ipsius legis Horatiæ*] Sic restituimus Plinio lib. 35, 6. *Non prateribo C. Octavium ob unum Senatus-consulti verbum*.

CAP. IX. Cn. Flavius Annii F.] Hoc quoque apud Plinium lib. 31, 1, patris prænomen editur. Sed non sine ratione Pighius, Cn. F. ut apud Ciceronem & Livium scribitur. Schef. *Anii*.

*Eam in limine apposuit*] Potius *opposuit*. Huic verbo iniquior, quem minime vellem; orta tamen à librariis injuria, quorum non tanta fuit hic habenda ratio quam sententiæ ac rei, quæ agitur. Passim enim inculcarunt illi *appondere* & *appositus*, ubi *opponere* & *oppositus* auctoribus placuerant. Nec difficile discrimen. nam ubicumque significatur aliquid objectum, obtentum, adversum, obstand, impediens, obvium, ibi *opponere* & *oppositus* scriptitarunt: ubi vicinum, propinquum, adjacens, additum, ibi *appondere* atque *appositus*. Sic, *Mensibus antiquis apposuitque duos*, item hoc nostris *appone libellis*, bene habent. At etiam bene, *Opposita frondes velleraque alba tegunt*, & *frondem cunis opposuisse*, & *Partibus o. opposuisse manus*, & *opposita rexit sua corpora myrto*, & *opposita velatur janua lauro*, & *opposita lumina veste tegit*, & *foliorum oppositu p. velatus*, & *ante oculos opposuitque manum*: quæ profecto ἀμείβω mihi ἀντιπλάττω, & τοῖς ἀντιοῖς ἐσθλάττω, quicquid promiscui codices delirent. Omnia enim hæc objecta, præsentia, obtenta intelligimus, ut

ut prohibeant videri, quod post ea latet; non tantum juncta vel contigua. Pariter, in opposita lumina fixus humo: est enim adversa & objacens oculis. Quemadmodum etiam suavius, in oppositi nemoris subiere latebras, opinor, & est obvii, oblati. Nam seras opponi, opposita janua fulta vel firma vel dura sera, & dempserat oppositas insidiosa seras sine contatione recipro, nec quemquam veterum in his apponi vel appositas toleravisse censeo: atque id satis evincere in eadem re aut simili frequentata obex, obdere, obferare, oppilare, obturare, obstruere, non enim applicatio nuda & conjunctio exprimenda est, sed adjunctio obstaculi, moræ, impediementi. Procris etiam meo judicio oppositas agitato corpore frondes Movit: non enim tantummodo juxta erant, sed eam quoque operiebant, ut à Cephalo videri non posset nec agnosci. Etiam oppositis vincitur vitibus ulmus, quas non tantum junctas habet, sed etiam circumfluentes atque obvolutas. Tale & Nigidii apud auctorem nostrum 7, 9 *Serpens si memordit, gallinā deligitur et opponitur*. Plautus Vidularia: *Opposita est claxendix: at ego dicam quid signi sit*. Varro lib. 4 de LL. *Ocrea quod opponebatur ob crus*. Bellum vero & hic nostri opposuit, sive januam respicias, quam pro fore obfidens claudebat; sive nobiles adolescentes, quorum adversa imminensque invidos & invitos feriebat oculos.

CAP. X. *Super Euclide Socratico*] Regius *Euclidas*. Videtur ingerere: *super Euclida Socratico*.

*Esset, ea res homini*] Sic Carrio non modo in editione Stephani sed etiam i Emendar. 3. At omnes & editi & scripti: *esset, ut ea res*: idque mutandum non fuisse ad 3, 9, monuimus. Idem ait in membranis extra ordinem correctum se reperisse, *capital esset*. Quæ vereor, ne fuerint Bussidiana, unde tales extra ordinem correctiones, interdum non bonas, hominem adscivisse supra notavimus. Sed & ipse vulgatam se non mutare testatur, quum & calamo exarati libri eam defendant nec meminerit usquam legi *eam rem capital esse*. Lincol. *prentus esset ut ea res*.

CAP. XI. *Ad officium gravitatis dignitatisque vitæ decentia*] Reg. & Schef. *ducentia*. Haud dubie melius.

*Cn. Manlium tribunum plebei*] Lincol. C. *Mallium*. Schef. C. *Manilium*. sed C. *Mamilium* legi suadet Pighius in annalibus à V. C. 643.

CAP. XII. *Alterum à sacro diminutum*] Reg. *imminutum*.

CAP. XIII. *Quæ symposiaca vocantur*] Non male, sed mutandum non erat, quod in Regio est & Schefferiano: *sympotica*.

*Absurde atque ridicule dixeris*] Sic apud me primus Aldus. Romana & Venetâ cum Regio & Scheff. *ridiculose*. Hen. Ste-

H 3

pha-

phanus in Pseudocicerone negaverat *ridiculosus* Latine dici. Quod arguit Lo. Ladislaus apud Scioppium 4 Verisim. 14. nam in Sticho Plautina a. 2. sc. 1. *Advexit secum parasitos ridiculissimos*. Imitatus Rufinus histor. Eccles. 10, 17. *Tunc omnes ridiculosus pudor habere cepit, quod tam facile, tacente reo, factis compositi criminis patuisset*. Sic enim pro docente eo restituit ex Ms. Gebhardus.

CAP. XIV. *Tantum duarum ex his meminerit*] *Auget Regius, meminerit, non trimum.*

*Cum poena adhibetur*] Ut remedium, curatio, fomenta. Si quis tamen bonæ fidei codex præferret *inhibetur*, non repugnarem. Vide ad Livium.

*Cujus exemplo necessariò metu succurrendum sit*] Nisi scripsit *occurrendum*. Nam *occurritur exemplo*, quod prævenitur, ac prohibetur, ne fiat. Cicero act. 1. *Nunc id, quod facimus, ea ratione facimus, ut malitiæ illorum consilio nostro occurramus.*

CAP. XV. *Cincii & Satyri*] *Simui*, opinor, & *Santra* voluerunt docti viri. Recte posterius, & juvant hætenus scripti, ut referant *Satire*. Hujus *Santræ* de verborum antiquitate advocat Nonius Marcellus. Festus quoque sæpius ejus & Sosipater & Scaurus meminere. Sed & *Cincius* de verbis priscis Festo compluries memoratur, & nonnunquam ubi & *Sinnii* Capitonis meminit. Inventus est tamen, qui *Satyros* interpretaretur deos nemorum in Latio haud aliter ac *Faunos* celebratos.

CAP. XVI. *Notatum verbum*] Ante *Carrionem*, *Notum verbum*, In Regio utraque vox abest: neque illas magnopere requirimus.

*Quo signo? quasi non totidem*] Sic Jos. Scaliger constituit ex vetustis Gellii exemplaribus, quorum se penes ait esse descriptionem. Prius habebatur: *Cui ego quasi eadem totidem*. Lincoln. & Schef. *Quo signo quas in totidem ea deprecor illam*. Sane *la* quas in mirum non est pro *quasi non* poni. *Totidem ea* subreplisse videtur pro *totidem mala*. Ut integrum sit:

*Quo signo? quasi non totidem mala deprecor illi  
Assidue. verum dispercam, nisi amo.*

De verbo sic sentio, Compositum valere pro simplici, & deprecor nihil hic aliud esse quam *precor*: ut sæpius apud Iustinum. Est autem & *precor* ambiguum, ut non tantum *bonæ* & *piae* preces sunt, sed etiam *mala*, *irata*, *Thyesteæ*, *Oedipodionia*. Cicero in *Pisonem*: *Neque vero ego, si unquam vobis mala precarer, quod sepe feci, in quo dii immortales preces meas audirevunt, morbum aut mortem aut cruciatum precarer. Thyesteæ illa execratio est*. Valerius Maximus lib. 4, 3. pro monstro eam vocem accepit; continuoque *Pyrrho* & *Samnitibus* istam sapientiam de-

*deprecatus est.* At in istis, quæ hinc componit Gellius, est equidem aliquid notatu dignum, non idem tamen, quod apud Catullum. Nam *deprecari vitam*, *deprecari se*, quæ proprie sunt precari, ut vivere, ut impunito esse liceat, efferruntur istis cum effectu pro eis, quæ sunt saluum præstare ratis & admisis precibus, deprecatione auferre atque eripere periculo. Dein audacior fit translatio, ut solo eventus intuitu, etiam sine illa precum via, *deprecari* sit periculo alicujus intercedere, periculum avertere ac depellere: sic *servitutem deprecari* alicui, *letum deprecari*, *invidiam deprecari*, *odium* & *crimen deprecari*. i. ab his omnibus liberare, securum atque inoffensum reddere. Et hoc eo modo, quo, quæ propria sunt oris & sententiæ, ad factum significandum converti. Sic *negare* pro non cedere, *revocare* pro referre aut revincire, *jubere*, *consulere*, *statuere*, *profacere*, *excusare*, pro purgare rebus & facto ac talia plurima. Sic pro excusare & purgare accipit ipse noster 7, 3. *legatosque Romam miserunt, qui temeritatem quorundam popularium suorum deprecarentur.* Quod si quis malit *deprece* illam, *adversus* vetusta, vel, ut bene *Messalam* sua quisque ad pocula dicat, & *maledic* illam *versibus*, facile concedam.

*Hic vitam à Sulla*] *Lincoln. Schef.* Excerpta bibliothecæ publicæ: *vitam sit à Sulla.* Legendum: *quam multorum hic vitam est à Sulla deprecatus.* ut apud ipsum Ciceronem habetur cap. 26

*Propulsabat invidiam*] *Rom. & Ven. propulsabat & defendebat invidiam.* *Aldus, Vascos. Gryp. propulsabat & defensabat injuriam*, quod *Scheff. & Lincoln.* affirmant.

*Item pro A. Licinio*] *Schef. paulo cœna. Lincoln. paulo cœna.* Scribe pro *A. Cœcina.* nam in ea oratione cap. 11 exstant hæc verba.

*Querens veniam quod & malediceret*] *Schef. que res qui & malediceret.* *Lincol. quæ res viam q. & maled.* Demonstrant opinor: Sic igitur *Catullus* eadem se facere dicit, *quæ Lesbiam*, qui & *malediceret ei palam &c.*

## AD LIB. VII.

C A P. I. *Admiranda quædam de P.*] *Regius ignorat n. quædam.*

*Atque in lecto, cum absente marito cubans sola obdormisset*] *Editi scriptique in lecto mulieris*, quod cur truncarint *Carrius* aut *Stephanus*, ipsi rationem reddant. Dein *Reg. & Rot. sola*  
con-

condormisset, verbo Plautino & minus vulgato: ideo mutandum fuit. Milite 3, 2. *qui libitum est illi condormiscere?* Rudente 2, 7. *da mihi aliquid, ubi condormiscam, loci.* Sc. *Istic, ubi vis, condormisce.* Mostellaria 2, 2. *Abimus omnes cubitum, condormivimus.* Tum Reg. & Rott. *visum repente esse juxta eam.*

*Elapsum evenire nequisse*] Scripti editique ante Stephanum, *non quisse*, idque potius interdum visum antiquis monuimus ad Plinium.

*Fore ut liberi generentur*] Sic Carrio: nec mihi excidit Lucretii, *extra corpus durare genique.* Sed Reg. Rot. & quicquid est nostrum, *gignerentur.*

*Mulierem concepisse: concepti fetus*] Reg. & Rot. *mulierem cepisse.* Indicant nimirum: *mulierem capisse concepti fetus signa atque sensum pati.* quod nec fugit Lambecium.

*Adituos ejus templi*] Reg. & Rott. *aditunosque.* de quo ipse disputat parum accurate 12, 10. Non enim *aditunus* dictum ut finitimus, legimus, nec ex *aditunus* *οὐσυνόλιον* extrita litera M factum est *aditunus*, ut volunt Etymologicon scriptores, sed quum esset formatum *aditunus* ab *ade* tuenda, *ἀδηνάος ἀείων* litera M interposita. Id mihi satis probat ipsum Lucretii *adituos*.

*Id oppidum procul videbatur*] Rot. & Reg. *videbatur.*

CAP. II. Ennium in tertio decimo libro annalium] Reg. & Rot. in XIII annali cor dixisse. p̄inde ut mox in verbis Caesellii, ubi admisit Carrio.

*Versus Ennii duos*] Reg. & Rot. *dup.* Recte atque antiquè. Vide ad Livii lib. 35 cap. 21

*Cum pectore dehortatur*] Scribendum utrobique *dum pectore de me hortatur*, docuit primus Jacobus Schegkiius. Et posteriore loco sic omnino exhibent Regius & Rottendorffianus.

*Aequalem cor putat habere me ei*] Carrionum est *aequalem*, quasi tensem, quem Caesellius Ennii esse putavit, non posset exprimere Gellius, nisi & cum Caesellio solæcismum faceret. Omnes *aequale*. Scribo: *ecquale cor putat habere me?* & quam stultum esse credit? Scribendum esse & pro ei vidit & Ph. I. Rubenius.

*ῥαθυμότερον παρὲν* ista verborum] Sic primus Aldus. MSS. *rathimoteron* junctura ista: alii *rathimoteron* id est junctura ista. Ro. & Venera: *ῥαθυμότερον* i. desidiosius *παρὲν* i. junctura ista. Bene opinor Aldus.

*Quasi ad cor referatur*] Scribe cum melioribus, *referretur*. Schef. *refertur*.

CAP. III. Quod Tullius Tiro] Reg. Quod Tiro Tullius. Ut hoc iplo

ipso capite : Tiro autem Tullius M. Ciceronis libertus. Et inferius : His argumentis Tiro Tullius. Et amasse sic cognomen interdum nomini præponere notavimus alibi.

Et operum nobilitate ] Schef. notabilitate. Reg. & Rot. nobilitatibus. Nec justius numero sunt offensi quam apud L. Senecam ad Polybium cap. 36.

Ea Rhodiensis civitas ] Scio lib. 9, 13. Ei Manlio cognomentum factum Reg. & Rot. Ea civitas, absque voce media.

Persa tunc Philippi filio ] Reg. & Rot. Persa tamen. Recte : nam *τὸ cum* interdum ea vi ponitur, qua *Quamvis, Et si*. Cicero lib. 4. in Verr. Cum omnia illa victoria sua profana fecisset, tamen religione impeditus non attigit. Lib. 1 famil. ep. 9. Qui cum illa sentirent in republica, qua ego, me tamen non satisfacere Pompejo gaudere se agebant.

Belharque eo illis faciendum ] Lincol. & Schef. eos illis. Reg. & Rot. & eo & eos aspernantur.

Intenti infestique erant ] Reg. Rot. Schef. infensique. Forte, intenti incensique erant.

Et in quinto Originum libro scripta est ] Scheff. & Lincoln. Originis. In Rot. versiculus hic deerat. Reg. & in quinta Originis libro scripta est. Elegantius. nam ut prima Origo, sic & prima Originis liber est primus Originum liber.

Quam tum ille reprehendit Catonem ] Vetusiores editi, reprehenderit. *τὸ tum* ignorat Schefferianus. Reg. & Rot. cum ille reprehenderit Catonem. Recte : nam hæc ipsa causa est, cur impetrabilior apud quosvis venia Gellio sit reprehensu Tironis, quod Tiro Catonem reprehendere non sit veritus.

Rerum gestarum prospere ] Reg. & Rot. rerum prospere gestarum.

Animum excellere, superbiam atque ferociam ] Hoc Carrionis est. Prius, excellentem atque superbiam. Rot. & Reg. animum excellere atque superbiam atque ferociam.

Quia hæc res tam secunde processit ] Antea, quod hæc res tam secunde processerit. Reg. Rot. Schef. quod hæc res tam secunde processit.

Majore opere edico suadeo ] Quid opus *τὸ edico*, cum scripi perinde ut antehac publicati dico?

Persa quoque rege victo ] Schef. Lincol. Rot. Reg. Perse. qua inclinatione utitur sapius Cato, etsi utraque legitima sit.

Ita uti infra scriptum est ] Verbo est carent Reg. & Rot.

Non Rhodienses id modo voluere ] Reg. & Rot. noluerunt. nempe nos ita depugnare, uti depugnatum est &c.

Quem vereremur & quidquid luberet ] *τὸ &* Carrionis est, scriptis editisque olim ignotum. Scribe : si nemo esset quem verere-

veremur, quodque luberet, faceremus. i. & quod luberet, faceremus.

*In servitute nostra essent*] Rot. *sunt*. Rot. *me sunt*. Aliquid la-  
zet. Forte: ne sub solo imperio nostro in servitute iusta essent. id est,  
plena & mera.

*Cogitate quanto nos privatim cautius*] Hoc Lipsii est. Romana,  
Veneta, Ald. Gryp. *quanto nos nostri nativi*. Vascos. vel Ascen-  
sui: *quanto nos consternati vi cautius*. quæ & Gryphianæ cujusdam  
margini allinitur. Reg. & Rot. *quanto nos inter nostrivatim*.  
Ex quo facillime confit: *quanto nos inter nos privatim*.

*Nihil ad eos simul periculi vel emolumenti*] Quo illud simul? Rot.  
& Reg. *adeo sil emolumenti*. Tò sil quod acceperunt pro simul  
(solet enim hoc sic scribi virgula per litteram l ducta) leviter  
corruptum est, & existit in ¶ ad eos ut etiam cum virgula  
per L ducta; quod significat vel. Sic enim scripsit Gellius:  
*nihil ad eos vel periculi vel emolumenti redundaturum est*.

*Propitiandos laudabiliter ac placabiliter*] Rot. & Reg. *in lauda-  
biliter ac non agnoscunt*.

*Aut fieri jam coepo differendum est*] Scripti omnes deferendum.  
Sed occurrendum auctor edidisse videtur.

*Quod cum & utiles illi essent & vellent regi, nihil tamen*] Duplex  
hic peccatum Carrionis; & addidit enim aliquid & detraxit, se-  
cus atque oportebat. Adjecit, quod nobis obvium nusquam, in  
illi; detraxit esse factum, quod ubique. Sic enim edebatur: *quod  
cum & utiles essent & vellent regi esse factum*. Adeone igitur longe  
aut vile Terentianum Adelph. 5, 7. Dii tibi, Demea, bene faxint,  
cum te video nostra familie tam ex animo factum velle? Guidetus ex  
Donati quibusdam ad hunc locum verbis in bene subaudiri ait.  
Immo, *quicquid vel quod optamus*. Hoc est enim factum alicui  
velle, cupere ut eveniant, procedant, rebus & facto contin-  
gant, quæ desiderat optatque. Et ominis certioris causa fa-  
ctum potius quam fieri alicui velle dixerunt. Appulejus de Philo-  
sophia, ubi de triplici Patonis amore: *Illas vero*, (animas amau-  
rium) *facetas & urbanas scilicet animas* (non corpora ¶ *ἰσχυρίων*)  
*bonorum deamare & studere illis factumque velle*; uti quam plurimum  
potiantur bonis artibus, & meliores prastantioresque reddantur.  
Ita legi suadet oratio proxima, cum vulgo sit: *illa vero faceta  
& urbana sunt*. Eodem libro infra: *Quare suadendum est fun-  
datoribus rerum publicarum, ut usque ad id locorum plebes suas ta-  
liter augeant, ut ad eundem rectorem noti esse possint, nec sibi in-  
cogniti. sic enim fiet, ut omnes una mente sint invicemque sibi factum ve-  
lint*. Et hic locus vulgo mire fœdatus, quem sic haberi partim  
jubent, partim significant scripti. Amat & Symmachus, ad cu-  
jus lib. 1 ep. 7 hoc quoque ex Gellio advocat Juretus. Simile  
apud



apud Plautum, *Factum volo*, quod est non Comica magis formula, ut ajunt, quam translativæ humanitatis. quod est, Cupio tibi fieri, quod vis, & quantum in me est, ut fiat, operam dabo. *Asin.* 3, 3. *Videbitur. factum volo. redito huc comiticio.* *Bacch.* 3, 3. *Serva tibi sodalem & mihi filium.* *Mn. Factum volo.* Tam certum hoc tibi jam esse volo ac si factum sit. Vicinum etiam in *Andria*, *Factum puta*. Subest tamen aliquid vitii, quod leviori *ἀφαιρίσθαι* curabitur hoc modo: quod cum id utile esset & vellent regi esse factum, nihil tamen adjuvandi ejus gratia fecerint. Id puta, ut adjuvarent regem.

[*A quibus ante nos non caverimus*] *Supervacuum* nos arguunt *Reg. & Rott.*

Recte, inquit, hoc vitio dat *Lucilius Poetæ Euripidi*] *Rot. Recteque*, inquit. Bene omnino. Dein *Reg. & Rot. Euripide*. quasi voluerint *Euripide* prima declinatione. Sed & uterque: quod ipse ante de nece ejus consilium cepisset, *Meropa* fratris uxor hisce ad eum verbis eluserit. quamquam *Rot. m. p. illuserit*.

*Εἰ γὰρ σὶ ἔμαλλον*] Scribendum: *Εἰ γὰρ σὶ ἔμαλλον, ὡς σὺ φῆς*. Et sequenti, *ὡς ἄλλοι* *διδοὺν πᾶσι*, duabus vocibus transpositis, ne versus sit vitiosus.

*Quam nisi feceris pati possis*] Causalis requiri particula videtur, quod, vel quia, vel quoniam, pro quam.

*Tantum aberat a po. Romano*] Male et hunc locum *ἐκλόεσται* *Carrio*: nam meliores cum editis olim: *a populi Romani mansuetudine*.

*Ac non viri ejus, qualis fuit*] *Reg. & Rot. viri* & qui alio fuit. Fortassis: *ac non viri*, si quis alius, gravis, sed vafri, & fallaciosi & quasi *Græcorum sophistarum solertius*. Infra in contrarium: Nihil prorsus hac compellatione dici potest neque gravius neque munitius.

*Negavit pœne & ignosci poposcit, quia id non*] Editiones: *negavit pœne sed ignosci poposcit quia*: præter *Ascensianam*, cui est, non *negavit plene sed ignosci poposcit quia*. *Lipsius*: nec *negavit plene sed ignosci poposcit*. *Reg. Rot. Schef. Lincoln. negavit pene sed ignosci quia*. sine *τῷ* *poposcit*. Forte: nec *negat & poposcit ignosci, quia*. Infra: interdum, quasi deliquisse eos concedat, ignosci postulat.

*Negue ad veritatem magis quam ad captiones*] *Scripti veritatis aut veritates. & hoc quidem optimi*.

*Et quis tandem est qui nostrorum*] *Scripti meliores: Et quis est tandem qui vestrorum*. tum attineat. & omnes sine *τῷ* *quemquam*. *Lege*: *Ecquis est tandem vestrorum, qui, quod ad sese attineat, equum censeat pœnas dari ob eam rem*. *Mox: Ecquæ tandem lex est. nam vetus scriptura eadem, sive Et, quis vel-*  
lent,

lent, five *Ecquis*, quæ tamen sensu differunt.

*Mille nummis dimidium*] MSS. *mille minus*, alii *nummis*. Scribendum: *Mille nummei*, vel, ut olim editum, *Mille nummum, dimidium familie, multa esto*. Formula in eis adhiberi solita, in quibus, quæ per se peccabat paterfamilias, mille nummis ei luendum erat; si per quem e familia, quinquagenis.

*Tantum damni esto*] Anglicanus, *tantum damnum esto*. Reg. & Rot. *damna*. Ingerunt scilicet: *tantum damnas esto*. SC. apud Frontinum de aquæductibus: *Si quis adversus ea commisisset, in singulas res in dena millia damnas esset*.

*Omnia plura habere volumus*] Operarum Stephanicarum errorem credo; nam omnes alii cum scriptis, *Volumus*. quod res postulat.

*Rhodiensibus tale erit*] Fulvianus, *male erit*. sed non secundant alii. Vir doctus corruptam & mutilam causatus posteriorem hujus *ἐπὶ τῶν* partem legendum censuit: *nec Rhodiensibus oberit*. Caute, e vestigiis MS. nam in ipso codice *τὸ* nec non reperitur: est autem, ut & in Rot. tamen: *Rhodiensibus aberit vel taberit*. Vnde recte fecit *oberit*. Sed negatio addenda non est, cum sit per interrogationem pronunciatum: *Rhodiensibus oberit &c?*

*Voluissent, etsi maxime*] Reg. Rot. Schef. cum omnibus ante Henricum editis: & *qui maxime*. Scribe: *quod hostes quidem esse populi Romani voluissent, at cum maxime non fuissent*.

*Præcavisse justum est magis quam*] Carrioni expungenti *τὸ* magis subserviunt omnes scripti: & genus loquendi satis probatum est.

*Non nimis frigide neque sane inaniter*] Sic quidem scripti. At editi olim, *non minus frigide sane quam inaniter*. Quam ego quidem Gellii mentem esse censeo, sed verba ut propius absint a veteri scriptura, legerem: *non minus frigide atque sane inaniter*.

*Quin omnium sententiarum*] Reg. & Rot. *omni sententiarum via*. Sic apud Tullium 4 famil. 13. certe omnes vias persequar, quibus putabo ad id, quod volumus, perveniri posse. Ad Quintum: *Græci omnes vias pecuniæ norunt*.

*De modo agri præfinito*] Edebatur *de domino* aut *de dominio*. Scripti meliores *de domo*. Vnde ante 80 annos Carrio & Stephanus *de modo*. Itaque sero venit, qui nuper sic corrigendum pronuntiavit. At idem homo bonus numero in Appulejo: *Avus illi modum reliquerat*. nam *modus agri* quid sit & *modicum relinquere*, est unde discas: sed *modum relinquere* quid est? aut unde nosces?

Eas

*Eas res. contulit seorsum miscuitque cum eo* ] Schef. *se usum instituitque*. Reg. & Rot. *sensim miscuitque*. Nihil certius. Paullatim enim molliterque ac tacite oratorem eo devenire significat, Lib. 10, 22. *proinde tamen accipienda sunt; quae dicuntur, ut nos sensim moneri intelligamus. ut meminerimus tacito nomine de nobismet ipsis fabulam narrari.*

*Id solum summa ope nititur* ] Scripti publicatque antehac, ex *summa*. Et a Plauto sumptum. Milite 3, 1. *Eaque expetere te ex opibus summis mei honoris gratia*. Mercatore 1, 2. *Ex summis opibus viribusque usque experire, amittere*. Symmachus lib. 7. epist. 128. *Amor in te meus ex summis opibus amittitur, ut in dies singulos bonorum tibi cultus accedat. ex restitutione* Gasp. Scioppii.

*Quod mihi a liberis meis dici minime velim* ] Cur a liberis potissimum? Majore vi diceret, a *libertis meis*. nedum scilicet a civibus. Sed Regius & Scheff. & olim editi, *e liberis*: idem Reg. caret *non* dici, quo nec opus est, cum intelligatur oblectari. Lambecius igitur, *quod mihi & liberis meis minime velim*.

*Distincte nimis nimisque compte* ] Sic Carrio & Stephanus. Priores, *distincte nimis ac compte*, ut & Scheff. Sed Regius & Rott. *distincte nimis atque compte atque modulate*. *Non* atque sic iterare ab ipso Catone didicit. Sic hoc libro cap. 19. *Pulcrum atque liberale atque magnanimum factum* Ti. Gracchi.

*Nunc tanquam si innocenter purgaret* ] Scripti cum prius editis, *purgat*. Lege, *nunc, tanquam sint innocentes, purgat*, ut est omnino in Rot.

*Numerosiusque ac comptius fortassean dici potuerunt* ] Bene Carrio fortassean: sic enim & scripti omnes: sed iidem etiam *potuerunt*: relegantque *non* ac *comptus*.

*Quibus Tullio Tironi respondi modo, existimabit* ] Reg. & Rot. *respondimus, existimabit*.

CAP. IV. *Sed oculis jam perciperent* ] Reg. & Rot. *praeperent*. puta ante legem venditionis expositam.

*Coronis induta venibant* ] Immo *induta*, ut scripti cum editis. Perlius: *& illum Hesterni capite induto subiere Quirites*.

*Est autem alia rationis hujus opinio* ] Nusquam in MSS. *et hujus*. Lege: *Est autem alia rationis opinio*. nam & sic solet *παρὰ τὴν*. Lib. 9, 4. *nulli alia causa obnoxia*.

*Quod supra dixi, Cato quoque in libro* ] Reg. & Rot. addunt *praenomen, M. Cato*.

CAP. V. *Eum luctum cum satis visus est exiisse* ] Reg. & Rot. *non* est inducunt.

*Qui per vim extinctus* ] Horum quatuor vocabulorum nec  
I  
vola

vola nec vestigium in scriptis est, sed tantummodo : *interitum* ejus existimatur. Forte : *commisereaturque interitum ejus existimatum.* hoc est, falso creditum.

Dolor accitus est ] Operarum mendum in Stephanica putabam : sed video sic exaratum esse & in codice Schefferi. Priores, *actitatus est.* Reg. & Rot. *actus est*, ut coniecit Thysius.

CAP. VI. Quos Græci ὄψιν, ἀκοὴν, γῶσιν, ἀφὴν, ὁσφρησιν appellant ] Sic Stephanus, cum esset : quos Græci αἰδῆσεις, ὄψιν, ἀκοὴν &c. Scheff. quos Græci αἰδῆσεις appellant, nihil præterea. Reg. quas Græci αἰδῆσεις appellant. Rot. quas Græci αἰσθησεῖς appellant. Vbi τὸ quas plane pro Gelliano habeo : nam cum utrovis modo loqui liceat, elegantiores tamen consequenti respondere pronomen quam antecedenti malunt.

Inora inauritave ] Nonius Marcellus : *Inauditum*, quod non audiat, in veteribus prudentibus lectum est : quædam animalium aliud alio carent, & a natura gignuntur aut inodora aut inaudita. Vbi Ios. Mercerus non dubitat, quin veteres isti prudentes sint ipse Gellius, & in hoc inde restituendum : aut inodora aut inaudita. Quod admodum probabile est. Atque adeo etiam inodora coniecit Badius Ascensius.

Nullum autem gigni animal ] Reg. & Schefferi : Nullum autem ullum gigni. Videntur velle : Nullum autem unum gigni animal.

CAP. VII. In Plauti Cistellaria ] Potius Clitellaria, ut jam viderunt, qui fragmenta fabularum Plauti amissarum collegerunt.

Aliorum est affatim &c. Me volo ] Optimi : *Aliorum affatim est, qui faciant. sane ego Me nolo fortem.* Est enim sermo hominis, qui non metuit timidus vocari.

Sed hanc particulam, ad, cum intentionem ] Superiores editi : sed hanc particulam, ad, semper cum intentionem. Carrius vel Stephanus omiserunt τὸ semper. At scripti hoc retinent, negligunt autem τὸ ad : optimi etiam interponunt τὸ si, hoc modo : Sed si hanc particulam semper, cum intentionem significaret, acui putavit, non id perpetuum videtur.

Ibi denique vir summus ] Reg. ibid'que. Rot. ibidemque. Conabar etiam aliquando *summis* : ut esset, summis proximus vel apud summos longe primus.

CAP. VIII. Amatores flagrantissimi quidam delphinorum ] Rom. Ven. Gryp. flagrantissimi delphinorum quidam. Ascens. amatores flagrantissimi delphini cogniti. Etiam Aldus caret τὸ quidam, ut & omnes, quibus utimur, scripti. Censeo, reponas : *amatores flagrantissimi delphinorum cogniti compertique sunt.*

Καὶ αὐτὸς δ' οὖν εἶδεν ] Hæc in Schefferi membranæ rubrica notata sic sonant : Αὐτὸς δ' οὖν εἶδεν καὶ Διηκριπτοῦς Τάκνιστο-

ἡμεῖς το πῶλ' εἰσπληρούμενοι διαφοῖτα πορὶ παρὰ τὴν ψυχὴν ἀφαιρούμενοι·  
ἐν τῇς ταῖς ἀκρίβειαις περιεσπῶντες ἵνα μὴ τῇ ποδουμένην χρωτὸς ἀμύξῃ  
φειδόμενοι· ἰκπνέον ἀπειθεύοντα μίχρ' διακρίνωμεν αὐτὰ σαδίων. ἔξ-  
χεῖτο δὲ οὖν Ρώμη καὶ πᾶσα Ἰταλία τῇ ἀφροδίτῃς ξυνορώσιν νοχόμενον  
ἰχθύν. Vbi sunt quædam vulgatis elegantiora & quæ ad rem  
pertinere videntur; et si quædam etiam desiderantur. Itaque  
vide an ex utrisque sic possit instaurari locus: Καὶ αὐτὸς δ' ἐν  
εἶδον ἰρώνα παρὰ (Τάκνους ἡμεῖς) καὶ ἐξελόμενοι διαφοῖτα πορὶ  
παρὰ τὴν ψυχὴν. Αὐτὰρ οὖν καὶ πορὶ νοχόμενοι· οἱ ἰχθύες ἀνδρῶν τῇ παῖ-  
δα ἐπὶ τῇ ῥώτῃ περιεσπῶντες· καὶ τὰς ἀκρίβειαις ἀπειθεύοντες, ἵνα μὴ τῇ  
ποδουμένην χρωτὸς ἀμύξῃ φειδόμενοι· ἰκπνέον ἰκπνέοντα μίχρ' δια-  
κρίνωμεν αὐτὰ σαδίων. ἔξχεῖτο δὲ ἅπαρ Ρώμη καὶ πᾶσα ἡ Ἰταλία τῇ ἀφρο-  
δίτῃς ξυνορώσιν νοχόμενον ἰχθύν. Quis non videt exquisitius esse  
Ρώμη καὶ πᾶσα ἡ Ἰταλία ξυνορώσιν quam διακρίνωμεν; Alianus de a-  
nimal. 6, 49. Ο δὲ μὲν οὖν μαδόντες ταῦτα. LXX Deut. 21.  
Καὶ καταβιβάζουσιν ἡ γερουσία καὶ πῶλες ἐκείνης δέμαλιν. Cap. 22.  
Καὶ ἰδὺσιν ἡ γυνὴ ἐπὶ τῷ. Tum melius est, νοχόμενον νεότερον  
pueri, quam ἰκπνέοντος; τῇ ἀφροδίτῃς (pata ἰκπνέον) quam ὑπ' ἱρώνας;  
Ad hæc adjicit rem non minus mirandam] Omnes scripti,  
Ad hoc. meliores etiam carent negandi particula, quæ tamen  
necessaria est. Forte: Ad hoc adjicit non minus mirandum. vel  
miranda.

Ille puer delphino amatus] E Fulviano notant amatus. Rot.  
delphinetomenos. Reg. delphinctomenos. ut monere occupavit Sal-  
masius in Addendis ad Solinum. Εραμῶν & Ερωμένη, delictæ.  
Diomedes lib. 1. Amicus, amicarius, ἐρωμενοπαροῦς, ἐρωμενοπα-  
ρῶν, ἐρωμενοπαροῦς. Adelphino similiter lib. 6, cap. 15. A ca-  
ne, a graculo lib. 1 cap. 6. ab aspide lib. 4, 54 de animal. ab  
ansete lib. 5, 29 pueros amatos refert Alianus.

CAP. IX. Poposci & memordi] Reg. Poposci & memordi, pe-  
pugi, spepondi & cecurri. proflus ut editi ante Stephanum,  
nisi quod occecurri.

Doctiores hujusmodi verbis utuntur] Omnes scripti hujusce finet  
modi. Lege: atque ita nunc omnes ferme doctiores hisce verbis utuntur.

At si me canis memorderit] Non aliter apud Nonium legi-  
tur, qui descripsit hæc in Memordi. nisi quod ibi membrana  
antiquissima, ut si. Reg. & Rot. ac si me canis.

Tribunus plebei perduellionis ei diem dixit] Reg. & Rot. tribu-  
nus plebi perduellionem ei diem dicit. Scheff. tr. plebis perduellio-  
nem ei dum dicit. Sed & editi omnes usque ad Stephanum, per-  
duellionem, haud dubium argumentum hæc aliquid monstri  
alere. Quod illud? Suspicio auctori fuisse: Lcinius tribunus  
plebi perduellionem ei judicavit, & comitiis diem. Neque enim  
solus, opinor, Livius dixit lib. 1. P. Horati, tibi perduellio-  
nem judico. Sed & scripti, a M. Marcio.

Libro historiarum XII] Reg. & Rot. XXII.

Ratio autem dictionum] Scripti, ut & editi ante Stephanum : Ratio autem istarum dictionum.

Aquila ita, uti prædicant] Rursum scripti & editi : ut hi prædicant. nempe poetæ.

CAP. X. Usucapio &c. eadem vocabuli forma dictum est] Scheff. Usucapio. Regius, dictum esse. Lego : Vt usucapio & copulate & recto vocabuli casu dicitur, ita pignoris capio conjuncte & eadem vocabuli forma dictum esse. Cur enim usucapionem diceret, quæ est usucapio? Et comparatio est in eo, quod utraque vox est composita, utraque recto casu similiter exit. Sed & in principio capitis Regius : Vt hæc usucapio.

Junctæ sunt partes & productæ dicebatur] Sic Stephanus. Olim, productæ dicebantur. Scripti nullas hic ferunt partes. Fortasse : ita pignoris capio junctæ A producta dicebatur. Vt antea, A li-tera in eo tractim pronunciata.

CAP. XI. Proinde quasi lenitatem] At lenitas in vitio non est. Sed quia leves ait dictos, qui vulgo viles appellantur, credibile est etiã levitati comparasse vilitatem, ut censuerunt olim scribendum Chr. Colerus & Guil. Ranchinus.

ἄσωτον ἢ ἀκόλαστον ἢ ἀρρεῖον ἢ ἀρρεστον ἢ κακώτεστον ἢ μισθόν dicunt] Scheff. quod genus Græci fere ἄσωτον ἀκόλαστον dicunt. Regius : quod genus Græci fere ἄσωτον vel ἀκόλαστον dicunt. Nihil amplius.

Ne in libris nimis remotis quærat] Parum interest, sed scripti consensu : ne in libris nimium remotis.

Hæc & alia ejusmodi] Optimi, Hæc aliæque ejusdemmodi.

Ista dedecora hoc vitio] Possis dubitare, annon scripserit, hoc convicio.

Omnem se amorem abjecisse illum] Et hoc Carrionium. Apud Ciceronem editur illinc. Scripti omnes Gellii, illi. Verum puto, quod ab Romana usque ad Stephanicam obtinuit : omnem se amorem abjecisse illius.

Vt ex non & volo nolo fit] Sic habetur & apud Varronem lib. 9 extremo. At quos cum maxime versamus, scripti omnes : Vt ex non & ex volo nolo fit.

Instrumentum fundi in censum dedicavisti] Hinc restituendus notabilis locus Varronis lib. 4 de L. L. Aedes ab aditu, quod plano pede adibant. Itaque ex ædibus efferri indictivo sumere præco etiam eos dicit, qui e tabernis efferuntur, & omnes in censu villas inde dicimus ædes. Dion. Gothofredus notavit in V. fuisse inde dicamus, uti edidit Gas. Scioppius. Dionysius allevit ; Id est, consecramus, unde dicatio. At tu mihi crede Varronem scripssisse : & omnes in censu villas dedicamus ædes. nam τῶν ἐν

de quis ibi locus? Dedicamus idem quod deferimus, de quo in Pecunia Veteri. Cicero pro Flacco : *At hec pradia etiam in censu dedicavisti. Sive mavis in censum.*

*Perdidisti atque absumpsisti in flagitiis* ] In Rot. video, *perdidisti atque sumpsisisti in flagitiis.* Nec spernere ausim vel ob Plauti Mil. 3, 1. In mala uxore atque inimico si quid sumas, sumptus est. In bono hospite atque amico questus est, quod sumitur. Et quod in rebus divinis sumas, sapienti lucro est. Atque adeo quia & superiore membro eadem membranz, majorem pecuniam ab insumpsisti, suspicor &  $\pi$  ab &  $\pi$  in esse insiticia, & ibi quoque scribendum : in uno scorto majorem pecuniam sumpsisisti.

CAP. XII. *Vestem longe lateque diffusam decoram* ] Sic Stephanica, quam secutæ decoram. MS. Schefferi Ro. Ven. Vasc. Gryp. editiones, indecoram. unde Lud. Aurelius conjecit, ut decoram. Rot. diffusam incedere. Reg. Lincoln. Aldina indecere. Lego : faminisque solis vestem longam lateque diffusam decere existimaverunt. Causa mali nescisse librarios aut non meminisse Plautina in Amphitr. Ornatum capiam, qui potis decet : & , Istuc facinus, quod tu insimulas, nostro generi non decet. Noster 9, 5. arrogantius & elatius quam etati ejus decebat.

*Qui adolescentulus cum amatore* ] Lego adolescentulo, inquit Gontalius ad Petronium. Immo ipsum Sulpicium Gallum, olim adolescentulum, cum amatore, non opinor adolescentulo, sed cum robusto aliquo pædicatione jacuisse, atque ab illa detestabili consuetudine, quamvis grandiozem, exsuere molliem non quisse significat.

*Cum chiridota tunica inferior accubuerit* ] Hæc verba vir doctus ad Appuleji Apologiam, ut ipse loquitur, aliquantillum emendans & glossemate expurgans fere ad hanc faciem componenda putat : qui in conviviis adolescentulus cum amatore in chiridota accubuerit : & operam neque se neque lectorem hic lusi se sperat deprehensurum, quisquis locum inspexerit. Et opinio & spes hominem mire frustrata est. Thracii enim potius rustici sic grassari, quam boni vinitoris. Si chiridota appellata otiosum est addere tunica, qui patimur Tullium 2 Catilin. dicere, manicatis & talaribus tunicis ? quare Plautum, Mamuleatam tunicam habere hominem addeceat ? Si in tunica melius est quam cum tunica, cur Cicero in Bruto : sacrificium publicum cum Lena faceret ? cur auctor ad Herennium : Venit iste cum sago, gladio succinctus ? Quantum autem demat sententiæ, qui tollit  $\pi$  inferior, nulla re alia opus est, quam ut intelligas, quid sit inferiorem accumbere. de quo Salmasius ad Solinum p. 1295.

CAP. XIV. *Nominaque eis fecerunt apponi ad eum* ] Quis non offendatur hic  $\pi$  apponi ? Henr. Stephanus conjecit apposita.

Regius codex & vulneris occasionem & remedium monstrat. Sic enim scriptum habet : *nominaque his fecerunt apponi non mecon.* ubi vides desiderari primam vocem Græcam, duas alias partim Latinis literis exaratas; atque *τὸ* appon factum esse pro ipso *ἀδρόν*. nam quæ vulgo vocalis ei adhæret, sequentis vocis *ἰχθύν* principium est. Tuto igitur refingas licet: *nominaque eis fecerunt ἀδρόν, ἰχθύν, μίσον*. Statim idem Regius: *Nos quoque quem.*

*Squallentes & jejuni dicti pro uberibus*] Rot. Lincol. Scheff. dici. Sed potius neutro est opus, & ita dictant membranæ Regiæ: *squallentes & jejuni pro uberibus*.

*Vii multam remitterent quam fecerant propter*] Regius, *quam feceratis*. Repone: *quam fecerant iis*. id est, injunxerant. Lib. 11, 1. Cato: *Imperator noster, si quis extra ordinem depugnatum iuit, ei multam facit*. Et ita se legisse satis indicat, qui sublegit hoc, Macrobius lib. 1 Saturn. 5. *quos Athenienses quondam ad senatum legaverunt impetratum, uti multam remitteret, quam civitati eorum fecerat propter Oropi vastationem*.

*Interprete usi sunt Cæcilio*] C. Acilio fecit auctore Plutarcho Lipsius 2 Elect. 3. Et significat Regius exhibendo Cæcilio.

*Ante ipsi seorsum quoque quisque*] *Τὸ* quoque nobis in scriptorum nemine apparuit.

CAP. XV. *Furti damnatum esse*] Applaudant alii *τῷ* damnatam Scaligeri. Mihi non videntur hoc ferre, quæ præcedunt, *acria & severa judicia de furtis habita esse*. *Damnatus* igitur iudicio & rebus, qui fecerat; non *damnas* solum declaratus lege dicitur, si quis faceret.

CAP. XVI. *Grues Melicæ*] *Ἀves Melicas* Latio Mediam pascere cecinit olim Lutetiæ Fruterius, ut tradit Scioppius; Verisim. 3. sed gallinas puto ex Varrone de re rust. 3, 9. *Εἰς φόν ἐν Μήλῃ* inter *τὰ δίδόκιμα ἐδεσμάτων* refert Pollux 6, 10. Rot. *Mellicæ*. Schef. *Melite*. Et est, qui in fertili ac vicina Cosyræ Melita grues has quærat. An invenerit dubium. rara enim cogitationibus hominis fides.

*Scari Cilices*] An ex Petronio, ubi *Siculo Scarus aquoremersus*, corrigendus sit Gellius, quærit Pricæus ad Apologiam Appuleii. Parum autem abest, quin ipse sibi responfarit, cum addit ex Archelao *σκαρόν ἐν παρσίῳ Καρχηδόνι ἢ μέγαν*.

*In succos insuetos inquirentis*] Gebhardus, qua in MS. deearat *τὸ* in, tentat: *& succos insuetos inquirentis* 1 Ant. Lect. 15. At nostri omnes præpositionem retinent, non omnes *τὸ* insuetos.

CAP. XVII. *Tam linguæ Latinæ ignarus est, qui nesciat*] Scripti omnes, quin sciat. Et hoc videtur commodius.

*Noceri potest ei, qui habeat*] Scribe omnino: *incommodari & noceri potest; & qui habeat aliquem noxæ, id est, culpæ suæ*



*consciunt: quod & vidit Acidalius ad Stichum Plauti.*

*Et cetera, inquam, vir doctissime & graviora remotioraque ] Optimi: Et quæ cetera, inquam, vir doctissime, remotiora gravioraque si discere & scire debuero. Nec supervacuum vel si vel qua. Perinde est enim ac si dixisset, & si quæ cetera.*

*Quia dixi sape Obnoxius & quid dicerem nescivi ] Rot. quæ dicerem.*

*Ut res est, Plautus homo lingua ] Reg. & Rot. ut res est, Plautus quoque homo lingua.*

*Videtur vobis pervulgatus esse ] Rot. nobis pervulgatusque esse. Significat quod edit Regius: videtur notius pervulgatusque esse, Lambecio jam notatum.*

*A mea sententia diverse his versibus ] Reg. & Rot. diverse in his versibus. Ut paullo post quoque loquitur.*

*Alia res obnoxia ] Acidalius eum coniecit obnoxiosa, acuti rem tetigit. Sic enim prorsus in Regio & Rot. legitur. Idem vero obnoxium & obnoxiosum, ut ridiculum & ridiculosum.*

*Significationem quoque ejus varietatemque recensere ] Rot. veritatemque.*

**CAP. XVIII.** *Argumentum esse potest. Prælio Camensi ] Lincoln. & Scheff. Camense. Reg. & Rot. prælium Camense. Probabile igitur voluisse auctorem: & hoc quod dicimus, ei rei non tenue argumentum est. Post prælium Camense Hannibal. quod animadvertit etiam Lambecius.*

*Dari argenti pondo libram S. ] Olim darent argenti pondo scilicet & selibram. Stephanus jaecat in sua editione particulam scilicet librorum veterum auctoritate omissam. Verum hoc deprehendimus. Sed darent, ait, retineri potuit. Et debuit nostra quidem auctoribus, in quibus constanter: darent argenti pondo libram & selibram. De libra S. vix ausim contradicere Carioni, etsi non faveant illi membranæ. Sunt nummi sexcenti, denarii centum quinquaginta. Lipsius non ultra pondo libram vult, tria sequentia vocabula ὑποβολιμαία ratus i. E. 25. Ante Cannensem prælium convenerat inter duces Romanum Papiumque, ut quæ pars plus reciperet, quam daret, argenti pondo bina & selibras in militem præstaret, teste Livio. Consentit Plutarchus: οὐδὲ πλείον αὐτῷ ἔμενεν λαβεῖν, ἀλλ' ὅταν στρατὸς ὑπὲρ ἐκείνου ᾖ κομισσάμενος πικρὸν καὶ διανοστήας. De hac aliquid Hannibalem summa remisisse post victoriam ad Cannas & viliori licuisse, quibus abundabat, captivos mirum non est. Livius tamen auget pretium, qui narrat equiti eum statuisse quingentos, pediti trecentos, servo centum quadrigatos nummos.*

*Hos priusquam proficiscerentur, juxjurandum adegit ] Et hic potuisse retineri juxjurando adegit censet Henricus. Potuit, sed*

non debuit, quia illud in scriptis, & multo solempnius. Nec potuit autem nec debuit substitui, quod ille suspicatur, ad iusjurandum adegit, quia vix Latinum est. Sed præterea scripti omnes: Hoc priusquam proficiscerentur iusjurandum eos adegit. Quid dicemus? Num hoc iusjurandum est hac formula iusjurandum? An faciendum, Hos, ut sit pleonasmus, qualium exempla damus i Observ. 23 extremo? An denique, Huc priusquam proficiscerentur?

Contempti vulgo dispretique sunt] Exultat in hac lectione Stephanus. Sed Lipsii conjectura est. Omnes scripti & editi antehac, discriptique. quod ille falsum pronuntiat. Certe, si intelligas, manibus: at quid si oratione, sensu, iudiciis, sanis, sibilis? Falsum, eodem modo si accipias, quod Vellejus lib. 2. tribunus Canutius continua rabie lacerabat Antonium. Quid cum Cicero pro domo: uxor mea, quam vexavistis, raptavistis, omni crudelitate laceravistis? Cælius ad Ciceronem: Quod dixi Curionem frigere, jam calet: nam ferventissime concerpitur. Sic in diversam partem diripi dicitur, quem omnes appetunt prestantque, ut ad L. Senecam monuimus.

Quod facturos dictitaverant] Priores, quod se facturos. Omisum pronomen veterum librorum auctoritate ait Stephanus. Recte: sed præterea Fulv. pejuraverant. Rot. quod facturos degeneraverant. Regius: quod facturos dejeraverant. Sic igitur emenda. Lib. 11. 6. In veteribus scriptis neque mulieres Romana per Herculem dejerant neque viri per Callorem.

CAP. XIX. Omnibus accitis &c. irrogavit prædesque ob eam] Scripti perinde ut olim editi: hominibus, ut in interdicto apud Ciceronem pro Cæcina: hominibus coactis armatisque. Dein iidem omnes: irrogaverit prædesque eum ob eam rem.

De ea re nostrum sententia omnium data est] Reg. Fulv. Rot. sententia omnium ea est.

Prædes non dantem prehendi] Reg. & Rot. prendi.

Hostium duces in carcerem coniecit] Reg. & Rot. coniecit.

Ob Antiochenam pecuniam] Reg. & Rot. Antiochiam. Sic Cicero de Academicis suis quædam vocat Antiochia lib. 13 ad Atticum ep. 12. & Antiochos, qui sectam Antiochi philosophi sequerentur, 4 Academ.

CAP. XX. Ad aures sit, quam Nola, Ora] An non etiam ad aures suavius est, ad aures sit Ora quam Nola? Sic enim Reg. & Rot.

Quæ appareat novata esse, non fortuita] Reg. Fulv. Rot. navata. id est, consulto & de industria posita.

CAP. XXII. In tam immodicum luxurasset exuberassetque] Sic Car-

Carrio & Stephanus : sed scripti & editi, in tam immodicum modum. Quod tenendum mordicus, quando a Carone Prisco id accepit noster. Sic ille: ne Romani Perse quoque rege victo, ad superbiam ferociamque & immodicum modum insolescerent. Exuberasset (si tamen id tentare licet) neque delendum neque exsuperasset faciendum, sed forte extuberasset. Plinius lib. 19, 2. nec utique extuberante loco, ubi gignuntur aut rimas agente. Lib. 21, 16. Hecine rara visu est, neque in omnibus terris. a radice foliosa. ex sativa media veluti malum extuberat, contextum sua fronde. Sic membranaceus Vossianus. Lib. 37, 12 de gemmis: Cava aut extuberantes gemmae viliores videntur aequalibus. Sed cum mutemus vulgatum, quod a Virgilio sumpsisse auctor videtur. lib. 1 Georg. At si luxuria foliorum exuberat umbra. Verbis sacris, ἀλατύνει, ἐπαυχύνει, ἀπλάτύνει, luxuriavit & uberavit.

## AD LIB. VIII.

C A P. XV. Ignominatus tractatusque] Stephanus conjicit, Quibus modis ignominia tractatus. vel, Quam ignominiose tractatus. Alii, ignominia notatus & sanatus. Sed ignominatus, quin ipsius auctor sit, & quidem ab aliquo vetustiorum, quo caremus, acceptum, nullus dubito. Tractari vero eadem significatione defendimus Plauto Milite a. 2 sc. 6. Meamne hic in via hospitam Tractatam & ludificatam, ingenuam & liberam.

## AD LIB. IX.

C A P. I. Mittas, hoc interest. nam neutrum] Non bene videntur jungi & hoc & nam. Si prius placet, sufficere videtur: deorsum an sursum mittas, hoc interest. neutrum potest deorsum versum recte mitti. Sin posterius, & sit, deorsum an sursum mittas, interest. nam neutrum potest deorsum versum recte mitti, nihil requiras.

Hostis defendebant facillime] Regius & Vossianus adjiciunt vocabulum funditore. Ex qua scriptura in Badiana Valcosani fecerunt funditores. Sed non de his solis Claudius. Forte: a pueris hostis defendebant facillime fundis & arcu.

De omni fere missili telo] Postremam vocem Gisellini abfuisse codici notat Lipsius; epist. q. 8. At non abest Regio, Petavianis, Vossiano, aliis. Et Virgilius 10 Aeneid. telum quod miss-

file libro. Livius lib. 30. telorum maxime missilium vis ingens congeritur.

Præcipitantia ipsa & pondere] Vossianus, præcipitantia lucumque ipsa. Regius, præcipitanti aliicunque ipsa. Forte: præcipitantia plerumque ipsa & pondere cadentis teli opprimitur.

Manum & oculos collineas] Ita scribendum, non conlines, quod nuper invasit: non conlines aut connives, ut olim vulgo. nam scripti meliores conlinies aut collinies, ut monuit primus Lipsius. Dicitur autem à linea. Cicero lib. 3 de finibus. Ut enim si cui sit propositum collineare hastam aliquo aut sagittam. Et, facere omnia, quæ possit, ut collineet. Ita & Victorius & Manutius e vet. scriptis. Lib. 2 de divin. Quis est enim, qui totam diem jaculans non aliquando collineet? Triplex in his usus verbi. Collineare hastam, dirigere ac mittere ex destinatione & arte. Collineare, aliquando scopum attingere ac ferire. Collineare manum & oculos, intendere ad mittendum certius & felicius. Στραγγέειδς σκοπεῖν, Græci. Ælianus lib. 8 de animal 10. εἰ μὴ ἄνθρωποι δόξα ἔχουσιν λόγους ἀριῶντες στραγγέειδοι αὐτῶν. Ita legendum. Vulgo λόγους. Gesnerus, καὶ λόγους.

Quod autem ait idem] Reg. Petav. Voss. Lincol. Schef. exterminant id autem.

Significat ἐμποδὼν ἕτερον] Omnes item nostri: ἐμποδὼν ἕτερον, id est, incurrere aliquid & incidere, alterum ἐμποδὼν ποιεῖν (quidam, ποιεῖν) id est, avertere atque depellere: ut Vict. Gisselini codex apud Lipsium.

CAP. II. Æs sibi dari eis ἄρτους id est, ad panes emendos scilicet] Sic Romana & Veneta. Aldus, & ab eo Vascof. & Gryph. eis ἄρτους emendos scilicet. Hic quoque duo postrema vocabula jussu codicis sui delevit Lipsius 3 epist. q. 6. Subscribunt omnes nostri. Vossianus, dari ei capto ic tum Herodes. Vides illud eis ἄρτους Latinis literis deformatum. Cicero in Verrem: Solere ajunt barbaros reges Persarum ac Syrorum plures uxores habere: his autem uxibus civitates attribuere hoc modo: Civitas hæc mulieri redimiculum præbeat: hæc in collum, hæc in crines. Herodotus lib. 2. τῶντων ἢ μὲν Ἀνθύμω ἐπὶ Καλοῖμιν πόλιν εἰς ὑποδήματα ἐξείρατο διδόντες τὰς βασιλεύωντας Αἰγύπτῳ τῇ Σωμανί. Athenæus lib. 1 de eadem: ἡς τὰς φέρος οἱ τότε βασιλεῖς Αἰγύπτῳ τε καὶ Πέρσῳ ταῖς γαμῆλαις ἐδίδον εἰς ζώνας. Quibus tamen non commoveor, ut quod apud Athenæum est lib. 8 cap. 10 dictum] Stratonici, ὅτι Μυκῶν ἐφ' ἐλευθέρας τέλῳ τὰς Εὐκλῆας ἀπαντας, παρ' ὧν ἀρχαῖταις καὶ ὁν ἀμύκτας, corrigere velim cum ingenti viro Casaubono, tanquam magna lux tenebricoso loco accedat, si scribatur ἐλευθέρας εἰς τέλῳ. Contra ut multo suavius Latine dicitur accepisse Græcos vestigial καὶ ἐπεξήκην quam in vestigial aut ad vestigial, ita & Græce ἐλευθέρας τέλῳ τὰς Εὐκλῆας quam εἰς τέλῳ. Ovi-

Ovidius : *Ars illi sua census erat.* *Ælianus de animal. 9, 7.*  
*καὶ ὁ ἦ Μανδραγὸς ὀφθαλμοῖς αἰσθάνεται, ἐν πρῶν τῶν ἀνδραγαθῶν*  
*αὐτὸς ἐκείνους αἶσθη.*

Tum Herodes interrogat] Regius, capto *Hic tum Herodes.* Sed illud *Hic* enatum esse ex duabus postremis literis *ἦ ἔστος*, altera corrupta, cum scriberetur *ΑΡΤΟΙΣ*, potes meminisse Vossiani codicis ex scriptura, quam dedimus. Deinde omnes scripti & editi ante Carionem : *quisnam esset.*

*Interibi quum aliquot &c. dicerent ὅτι nullius rei*] Quicquid est scriptorum & olim editorum sine *ἢ quum*, item *dicere*, non *dicerent*. Quibuscum profecto & Stephano & Carione sepelito legimus : *Interibi aliquot ex iis, qui cum Herode erant, erratum esse hominem dicere.* At nulli rei, quod primus Lipsius prompsit, Reg. Pet. Voss. Lincol. certatim confirmant. Ut &, *Atque ibi Herodes, e quibus ἦ Atque Carrio & Stephanus male sustulerunt.*

*Cujusmodi est*] Rad. *Fornerius 2. Quotid. rer. 2.*, recte sibi videri ait legi, *cujuscujusmodi est* : quamquam sit in editione Stephani, *cuiusmodi est*. Tanto vilius istud alterum. Debit enim scire vir optimus, *ἢ cuiusmodi* non temere inolevisse, sed deberi membranis & veterum auctorisque nostri mori, & Lipsio, cum Reg. Putav. Voss. faciunt secundas.

*Animalia spurca atque probra*] Sic Rom. Ven. Ald. Gryph. Badiana Valscosani *probrosa* : unde Lipsio alterum revocandi occasio, &, Vide, inquit, ne veteres ita dixerint. Visum aliis *probra* dici hos homines, ut *scelus* Terentius hominem scelestum appellat. Quod facilius tolerarem, si tantum *probra* dicerentur, nec præponeretur *animalia spurca atque*. Quare suspicor aliquid aliud latere, ac fortasse, *animalia spurca atque inebra*. Id est, inauspicata, mali ominis, quæ obvia viri boni vora & consilium impediunt. Festus : *inebra aves, quæ in auguriis aliquid fieri prohibent : ὅτι prorsus omnia inebra appellant, quæ tardant ὅτι morantur agentem.* Propius literis foret *probra* ejusdem originis, si eo significato valeret : sed id amuletum Varro & Festus interpretantur. Quid si tamen *animalia spurca ac reproba*. Neque enim adeo distat a Tertulliani seculo Gellius, ut quæ ille voce utitur, hic uti non potuerit. Is autem dixit in Apologet. *sanguinem reprobi bovis mori optantis*, palam irridens probationem victimarum. Sic *reprobum animal* foret, quod Varro *rejecum*.

CAP. III. *Amynæ filius terræ Macedonia rex, cujus virtute industriaque Macedones*] Scaliger Aufonianarum 2, 3, ex veteri scriptura, ut ait, omittit *ἢ filius*, mutatque *terra Macedonia*, dein *Macete*. Cantior & pudentior Lipsius ; epist. q. 6, Scidæ,

Scidæ, inquit, *Macet* : & id tu, Scaliger, nos docuisti. Quasi diceret, quæ ultra molitur ὁ πόντος, non habere se pro docendis. Et certe vir in omnibus vehemens scalmo reperto navigium se reperisse prætulit. nam *Macetæ* apud me quoque duo Petav. duo Voss. Lincoln. & Regius. omnes *terræ Macedoniæ & Amyntæ filius* : etsi aliquid huic postremo simile Tito Livio 28, 12, restituerimus. Sed in his arbitrariis consensui priscarum manuum, non libidini, parendum. Juxta *μακεδόνων* est Hen. Stephani, mirum sibi videri, cur non, sicut *Macedoniæ* illic dixerat, ita etiam *Macedones* hic, aut certe, cur non *terræ Macetidis* illic, sicut hic *Macetæ* dixerit. Nemini facit injuriam, qui jure suo utitur. Nec Ovidium modo, sed omnes utique attentius scribentes excepisse quædam adversus tales judices, in quæ nihil illis liceret, censeo. *Ælianus* libro 14 de animal. cap. 1. *Θήραν ἰχθύων Μακέτην*, inquit: & mox: *Μακεδόνων ἐρεδὲ λαόν ἐστι*. Miretur etiam, cur non aut prius *Μακεδονικῶ* aut posterius *Μακέτας* dixerit.

*Concione[que vocificant]* Sic Lipsius. nec temere, sed auctoribus membranarum, quibus, quicquid est nostrarum, adstipulantur. Ostenditque non sine exemplo doctissimi Quiritium, sic nostrum loqui. Abeat igitur, cui *ἐκ ἐστὶν ὅπως* non suspecta vox sit: abeant *notificant & vociferant*: abeat omne Forlan.

*Victoriisque affectus]* Plautus Amphit. Præda atque agro adoreaque affectit populares suos.

*Ad commovendos parentum animos]* Petav. memb. & duo Voss. commonendos.

*Τῆς τῆς ἀγγελμάτων]* Scheff. τῆς τῆς ἡμετέρων ἀγγελμάτων. Versio auctoris videtur poscere τῆς τῆς ἀγγελμάτων. Susceptione autem cum Lipsiano scripti omnes.

CAP. IV. *Exitiosis fascinationibus]* Reg. Voss. Pet. Schefferi: *effascinationibus*. Plinius lib. 37, 10. *Contra effascinationes auxiliari magi volunt*.

*Inaudite, incredule]* Si quid murandum, (de quo tamen dubito) non incredibiles faciendum, sed *incredunde*. Neque enim frustra videtur hoc adamasse Appulejus, aut sibi tantum debere. Lib. 1 met. *historiam magnam & incredendam fabulam*. In Apolog. *Magia duodecim tabulis propter incredundas frugum illecebras interdicta*. In Floridis, *cærimoniarum incredendas potentias*.

*Et Polystephanus]* Immo Philostephanus. Animadversum Jonsio lib. 1 histor. philosop. cap. 2.

*Libros plurimos ære pauco emo]* Sic et Carrio & quicquid nobis subservit. nam Lipsianus *multos*.

*In istiusmodi rerum auditiones reperiat]* Olim auditionibus.

Sed

Sed Lipsius isto modo ex Gisellini codice, & agnoscere se ait phrasin veterem. Scimus, quo digitum intendant. Forſan & putavit, quale lib. 13, 15. *eruditionem institutionemque in bonas artes*. Gebhardus interim 1 Antiq. 15 *rapiatur legendum* coniecit. Sed obsequendum Regio & Voſſiano: inter istiusmodi rerum auditiones reperitur.

*Singularis velocitatis*] Meliores, ut Lipsianus, *singularie*.

Non, ut *caterorum hominum, prospectantia*] Reg. & Voſſianus: *hominum proprosum petetant spectantia*. Scribe, *proversum patentia aut spectantia*. Plautus apud Varrohem lib. 6 de LL. *Vi transversus, non proversus, cedit, quasi cancer solet*. Et explicat Varro: *Vi transversus cedit, quasi cancer; non proversus ut homo*. Sive *prorsum* aut, quod habetur in Nigidii verbis lib. 10. cap. 4. *porroversum malis: eadem enim his omnibus vis*. Sic *rursum prorsum* meare, *rursus, prorsus* reciprocare. Hoc lib. cap. 1. *si vel lapidem vel sagittam sursum versus jacias quam deorsum*. Varro de re rust. 2, 7. *ventre modico, lumbis deorsum versus pressis, scapulis latis*. Lib. 4. de LL. *quod ita flexum, ut redeat sursum versus*. Eodem libro: *Clivus proximus a Flora susus versus Capitolium vetus* (vocatur;) *quod ibi sacellum Iovis, Junonis, Minervae; & id antiquius, quam aedis, quae in Capitolio facta*. Ita legendum. Vulgo, *ad florales usus*. Sed faciendum *susus* pro *fusus* vidit Scaliger & recepit Scioppius, sed male idem a *Flora*. nisi voluit, quod posuimus. Lib. 8. *Omnes enim numeri a Duobus sursum versus multitudinis sunt, neque eorum quisquam habere potest singulare compar*. De re rustica 1, 31. *Vicia dicta a vinciendo, quod item capreolos habet ut vitis, quibuscum sursum versus serpit ad scapum lupini*. Et lib. 2, 7. *ventre modico, lumbis deorsum versus pressis*. Quae prodesse possunt Plauto in Amphitr. 5, 1. *Ego cunas recessim rursum versus trahere & ducere*. Male corrigunt, sed nec bene tuentur. Non enim *recessim* aliud est quam *rursum* aut *rursum versus*, sed omne hoc, *recessim rursum versus*, unum eundemque motum significat. Nec fecit nunc hoc, nunc illud, ut volunt, sed continenter unum fecit inque unam partem, ipsa ut *cessim* vadens cunas ab imminentibus anguibus se versus loco moveret. *Patentia* idem, quod *extenta* & *porrecta*: ut multum in longitudinem & latitudinem patere. *Spectantia* debet Horatio.

*Qui in pueritia canescant*] Lipsius e Victoris libro profert *pueria*. Petav. & alter Voſſ. *puerta*. Vtrum fuit, in *juventa*, quemadmodum apud Plinium & Solinum, an potius, *qui impuberes canescant*.

*Pecudes pastu atque cultu optimas*] Omnes quidem & nostri sic, ut Lipsianus, tamen ingratis librariis retinco *opimas*.

Qui

*Qui monocoli appellantur* ] Non una modo Veneta *monomeri*, sed ab Romana omnes usque ad Stephanicam. Petav. in charta : *monoruri*. Lincol. *monocruti*. Regius, Voss. major, Schefferi, *monoculi*. Voss. minor *monocoli*. quod primus publicavit Lipsius : οὐδ' ἀπομνημονεύων, dum haud dubie decernit emendandum, *monosceli*, ut sit apud Plinium. At nosse poterat nec Græcum sermonem tale vocabulum pati, & in antiquis MSS. Plinii, qui *monocoli* vocantur haberi docuisse jam Turnebum lib. 24. Adver. cap. 42. Quare gravius quoque fecisset atque elegantius vir haudquaquam alienorum indigus, si non jactasset diu esse cum restituerit utrique auctori *monocolos*, quos eorum editores *monosceles* haftenus nominarant : quum ab annis quinque & octoginta sic omnes habuerint Gellii, & eandem lectionem ab annis non multo paucioribus ostentent margines Plinii Dalecampiani.

*Neque respuenda neque ridenda sit* ] Sic Lipsius membro notat auctiorem e membranis se facere scripturam, quasi vulgo desit, *neque ridenda*. Addit sic tamen etiam legi in Veneta. Immo & in Romana, Venetaque altera Phil. Pitii & Aldina & Badiana Vascosani, & Gryphianis duabus, ut mirer, quo exemplari usus fuerit.

IN-



# INDEX

Rerum & Verborum quæ in his notis  
illustrantur.

## A.

<b>A</b> bdura in oppidum.	106	<i>Anagnostes in, flutis. 55 interpretandum.</i>	34
<i>Absque te foret.</i>	62	<i>A'vavdyxas.</i>	11
<i>A'αλυντlo. βl.</i>	57	<i>A'vapesditt.</i>	17
<i>Acceptum referre.</i>	102	<i>Animalia reproba.</i>	139
<i>Accusator Brutus.</i>	83	<i>Animam expirare.</i>	105
<i>A'xδoβeγi.</i>	106	<i>Animi altus. 101 ingenium.</i>	9
<i>Actio divisa in libros.</i>	100	<i>Animotenus.</i>	76
<i>Ad amissionem.</i>	26	<i>Annales libri.</i>	106
<i>Adeptus mortem, crimen.</i>	35	<i>Antiochia pecunia.</i>	136
<i>Adendum templa.</i>	94	<i>Appellare.</i>	12. 34
<i>Adhibere panam.</i>	122	<i>Apponere &amp; opponere diversa.</i>	120
<i>Ad hostes servire.</i>	56	<i>A'negodionus.</i>	17
<i>Adigere aliquem iurandum 103. 136</i>	136	<i>Apino mortem.</i>	35
<i>Adjungere se ad partem.</i>	44	<i>Area ad schemata.</i>	31
<i>Admiratio requirens.</i>	44	<i>Argentum factum.</i>	93
<i>Adolescit arbor, metallum.</i>	54	<i>Argentum purum.</i>	120
<i>Edictum.</i>	124	<i>Aristophane vel Aristophanti.</i>	8
<i>Equabiliter.</i>	31	<i>Aristoteli auditor.</i>	96
<i>Equinoctium, ισημερία.</i>	51	<i>Armis vincere, vindicare.</i>	76
<i>Estimatio officiorum.</i>	14	<i>Astutus, Astogenes.</i>	102
<i>Eas prætecta.</i>	35	<i>Atque. 64. 74 iteratum.</i>	129
<i>Afficere victoria.</i>	140	<i>Atqui, at, in exordio sermonis.</i>	3
<i>Agere ex edicto.</i>	89	<i>Atypus.</i>	38
<i>Agere satis.</i>	75	<i>Autharitates.</i>	116
<i>Alcibiada.</i>	12	<i>Autus gloriatus.</i>	63
<i>Alco.</i>	97	<i>Auditiones.</i>	4
<i>Alere, alumnus, de discipulo.</i>	48	<i>Augurium ius.</i>	7. 25
<i>Alia opinionis 99. rei 96. ratio- nis, causa.</i>	129		
<i>Aliquam multis.</i>	78		
<i>Aliqui quadringentia.</i>	73		
<i>Aliud vocabulo.</i>	60		
<i>Alludere.</i>	19		
<i>Alta vulnere.</i>	105		
<i>Alus animi.</i>	101		
<i>A'μοιβαια Diomedis &amp; Glanci.</i>	55		
<i>Amoliri mala, custodem.</i>	111		
<i>A'μυσ.</i>	17		
<i>Amplissimi ordines.</i>	84		
<i>A'vαχασιω φυλακή.</i>	17		

## B.

<i>Bacchus ὀποητής αἰοδός.</i>	17
<i>Bucephalus.</i>	105

## C.

<i>Sex. Caelius.</i>	88
<i>C. Catina.</i>	123
<i>Celium Sabium.</i>	88
<i>Catalicula.</i>	103
<i>Canones.</i>	

# Rerum & Verborum.

Canora aqua & aves.	10	Decessus morbi.	89
Cantare Pythia.	109	Decet vestis, ornatus.	133
Carpta fruges.	91	Dedere se alicui rei.	68
Cantio veterum a piaculis.	91	Dedicare ades in censu.	132
Censuit donari, expectari.	107	Defectiones solis & lune.	64
Chiridota tunica.	133	Defetigatus.	75
Ciere vocem.	108	Dejerare.	136
Kαὶ συβείν.	24	Delectatio liberalis in otio.	7
Cinnius & Santra.	122	Δελεῖν περὶ αὐτοῦ.	131
Kippōs color.	60	Deprecor illi mala.	122
Citus, avusis.	22	Devenere.	118
Clam patrem.	56	Despuere in pistrino nequibant.	50
Claudere pro claudicare.	21. 92	Dico, suadeo.	115
Collineare.	138	Dictare libros.	83
Communis vita.	57	Dies it.	65
Comparare.	23	Differt inter eos.	55
Completus.	20	Dijunctio.	41
Complures.	19	Diogenes captus venditus.	48
Concedere castris, vita, solio.	36	Discernere.	14
Concionarius.	23	Discerpi.	136
Condicere.	117	Disceit causam iudex.	39
Condormiscere.	124	Dividuis.	44
Confatalis.	118	Doctissimus Romani generis.	100
Congerere, de avibus.	64	Ducere rem.	96
Conjectanea Ateii Capitonis.	58	Duo pro duos.	124
Considere.	106		
Consignate.	36	E.	
Consultur res.	95	Ea re.	86
Consulta res.	34	Edita etas, vita, anima.	80
Consulto consilio.	48	Effascinationes.	140
Continari.	4	Effingere sanguinem.	74
Continentia.	118	Effutire.	59
Corporis ingenium.	9	Eis aptus dare as.	138
Titus Coruncanius.	92	Elegantissimus verborum.	20
Creditum est.	97	Eloqui.	100
Crimini aliqua dare.	101	Elucus.	102
Cuicunodi 139 & cuimodi,	41	Emittere manu.	48
Cum pro tamen.	125	Εὐμειλεῖα λέγειν.	20
Cum tunica, laena, sago facere	133	Ephesi templum Dianæ.	40
nno omnes perfessi.	74	Εὐρωμεν.	131
		Erotopagnia Lævi.	59
D.		Eruditiones.	4
Damnare dies.	61	Erycius Clarus.	120
Damnus esto.	128	Esse, pro edere.	72
Dare aliqua crimini.	101	Esse medicina 98, querendo.	68-73
De, pro, ex.	73	ἡσυχάζοντες λόγοι.	10
Deplateare.	11	Etiam, pro adhuc.	24
Decedens hiems, sol.	67	Euclida, ablat.	121
Doctre alicui.	133	Enripida.	127
		Exad.	

# Rerum & Verborum.

<i>Exadversum.</i>	53
<i>Exosus, perosus, active.</i>	48
<i>Expavitus.</i>	21
<i>Ex Scto triumphare.</i>	115
<i>Exsiliabant in laudando.</i>	104
<i>Exspirare animam.</i>	ibid.
<i>Ex summa ope.</i>	129
<i>Exsuperantia.</i>	61. 77
<i>Excogitata captio.</i>	110
<i>Existimatus interitus.</i>	130
<i>Extra arbitrium nostrum res.</i>	66
<i>Extuberare.</i>	137
<i>Extuberare.</i>	ibid.

## F.

<i>Faba, qua res.</i>	96
<i>Facere adversus aliquem. 52. alicui negotium. 81. multam 134. verbum.</i>	82
<i>Facio te ut sis.</i>	87
<i>Factum alicui velle. 126. argentum.</i>	93
<i>Fani asylum.</i>	119
<i>Fannii censuisti.</i>	58
<i>Fata tria pro Parcis.</i>	81
<i>Fatuauxor Pii.</i>	108
<i>Feria precidanea.</i>	91
<i>Ferre sententiam.</i>	101
<i>Filum orationis.</i>	72
<i>Fingendi verborum.</i>	99
<i>Fini 12. 15. qua.</i>	85
<i>Firmare corpus.</i>	38
<i>Cn. Flavius Cn. F.</i>	120
<i>Flora juba.</i>	76
<i>Fortassean.</i>	112
<i>Fraudes vitiorum.</i>	11
<i>Frequentamenta.</i>	104
<i>Frustrare captivum.</i>	110

## G.

<i>Generandi animalium.</i>	99
<i>Generis mutatio.</i>	77
<i>Glandis.</i>	85
<i>Glossematorum scriptor.</i>	73
<i>Genus summo genere.</i>	107
<i>Gratiam ejus dedignari, nibili facere, negligere.</i>	93
<i>Gratulari Jovi.</i>	101

## H.

<i>Habeo dicere</i>	68
<i>Habere religioni.</i>	93
<i>Herfio non cito.</i>	22
<i>Historia noma.</i>	119
<i>Histrionius.</i>	16
<i>Honoris tui gratia.</i>	26

## I.

<i>Iamdudum est, cum.</i>	36
<i>Id est.</i>	33
<i>Ieta.</i>	78
<i>Ignominatus.</i>	137
<i>Ignosci poscit.</i>	127
<i>Illi facta, philosophum loqui, mendicantem curare.</i>	104
<i>Imitus.</i>	67
<i>Impensum pretium.</i>	82
<i>Impromiscuus.</i>	19
<i>Impulvereus.</i>	108
<i>Incernere.</i>	80
<i>Inclinari, de verbis.</i>	29
<i>In collum, crines, panes praebe- re.</i>	138
<i>Incommodare.</i>	36
<i>Inconnivens.</i>	38
<i>Incredendus.</i>	140
<i>Incuriose.</i>	64
<i>In decem mensibus gigni.</i>	81
<i>Induto capite.</i>	129
<i>Inebria animalia.</i>	139
<i>Inferiorem accumbere.</i>	133
<i>In finita verba.</i>	95
<i>Inflatio.</i>	96
<i>Ingenium animi corporisque.</i>	9
<i>Inibi esse, ut fms.</i>	103
<i>Inludiare.</i>	19
<i>Inodora.</i>	130
<i>Inpuratus.</i>	18
<i>Inquis, interpositum.</i>	45
<i>In quo dixi libro.</i>	12
<i>Inscientia.</i>	27
<i>Insuperata.</i>	49
<i>Inspirans litera.</i>	39
<i>Institit.</i>	109

## K.

*Instruere*

# I N D E X

<i>Infractare penitus.</i>	87	<i>Ministrare.</i>	73
<i>Inceribi.</i>	64	<i>Miscellus, misculus.</i>	4
<i>Inter noctem.</i>	70	<i>Missile telum.</i>	137
<i>Introspicere.</i>	44	<i>Modus immodicus.</i>	137
<i>Invalere aliquem &amp; in aliquem.</i>	108	<i>Mollis gestatio.</i>	10
<i>Invidia, activum &amp; passivum.</i>	63	<i>Monocoli.</i>	142
<i>Invisitata.</i>	76. 112. 119	<i>Morbidus.</i>	98
<i>Inustus nigrore color.</i>	62	<i>Morib. terra.</i>	63
<i>Invulgare.</i>	78	<i>Muginandum est hac.</i>	114
<i>Ira amantium est redintegratio.</i>	88	<i>Muto tanto.</i>	92
<i>Ἰσημερία equinoctium.</i>	51	<i>L. Munacius Plancus.</i>	33
<i>Ista hac verba.</i>	28	<i>Mundi ingenium.</i>	10
<i>It dies.</i>	65	<i>Munimenta utilitatum.</i>	13
<i>Iudicare alicui perduellionem.</i>	131	<i>Munire rupem, viam.</i>	13
<i>Iulius Paulus poeta.</i>	106	<i>Μῦσαι χοεδι.</i>	8
<i>Iureconsultus.</i>	26. 71	<i>Mutare, neutrum.</i>	54
		<i>Mutitare.</i>	58

## L.

<i>Lacinnam solidare, expleve, sarcire.</i>	12
<i>Lavii Erotopægnia.</i>	59
<i>Lamina arg. est censorium crimen.</i>	88
<i>Lanna.</i>	13
<i>Lautus paratus, supellex.</i>	27
<i>Λαζίδης, λαζίδης, λαζίδης.</i>	42
<i>Liberalis facies, forma.</i>	55
<i>Libri annales. 106. memoriales.</i>	5
<i>Longe dia.</i>	68
<i>Luci primo, clavo.</i>	65

## M.

<i>Maceta.</i>	140
<i>Magis omisum.</i>	99
<i>Magnitudines.</i>	112
<i>Mala ratio.</i>	18
<i>C. Mamilius.</i>	121
<i>Mandare memoria.</i>	96
<i>Mansues.</i>	113
<i>Maturum.</i>	73
<i>Medicinæ esse.</i>	98
<i>Melius equius.</i>	120
<i>Memoriales, memorialia.</i>	5
<i>Mendum.</i>	19
<i>Mensum, a mensis.</i>	36
<i>Meridialis.</i>	52
<i>Meridies sol.</i>	70

## N.

<i>Nactus morbum, febrim, langorem, malum.</i>	35
<i>Nata e terra.</i>	52
<i>Nativa vis, dulcedo.</i>	39
<i>Natura ridere minus.</i>	82
<i>Necessum sit.</i>	115
<i>Negare, Licetorum vox.</i>	89
<i>Negotium ei factum.</i>	81
<i>Nemo non.</i>	85
<i>Νεοχρῆστος.</i>	131
<i>Neque autem.</i>	23
<i>Neque pro &amp; non.</i>	38
<i>Neque non sunt.</i>	6
<i>Ni, in sponsonibus.</i>	107
<i>Nihil fit.</i>	65
<i>Nihili servus.</i>	104
<i>Nimio multo.</i>	95
<i>Nimum immensum. 30 quantum.</i>	21
<i>Nitidus.</i>	16
<i>Nobilitates.</i>	125
<i>Nomen est spadici.</i>	62
<i>Nona historia.</i>	119
<i>Non fuisse sibi recipere.</i>	99
<i>Non modo, pro non modo non.</i>	64
<i>Non quisse.</i>	124
<i>Nostri antiqui.</i>	22
<i>Nullus unus.</i>	11
<i>Nuptus.</i>	59

O. Olm-

# Rerum & Verborum.

## O.

Obnoxiosus.	135
Obtupidus.	105
Occurrere exemplo, <i>malitia</i> .	122
Olovny mep.	82
Ominalis.	114
Omnia parendum.	40
Omnimodo.	89
Oportet iudex divinet.	39
Opponere & apponere differunt.	120
Optatus n. p.	39
Orandi causarum.	109
Orcinus thesaurus.	35
Ordinum omnium multitudo.	84
Ordo quinta.	125
Orioso animo vffe.	65

## P.

Pacuvius Marcus.	36
Παγιδεσσι, <i>vicaria</i> .	50
Paratus, pro appatatus.	26
Parcimonia.	37
Partim y alia.	70
Partim pro quidam.	5
Pater familias qua.	87
Participatus.	118
Perarii senatores.	83
Penum struere.	87
Penus legata.	87
Percitus.	44
Perdere capitla.	12
Perdactionem tibi iudico.	131
Peritus disciplina, sermone, te.	93
Persevege.	125
Pesillii.	101
Philosophephans.	140
Φοινί color.	61
Planius dici.	85
Poematorum.	73
Panicus.	61. 76
Pendo libras.	98. 93
Populus Romanus Quiritium.	25

Porca pracidanea.	91
Posci aliquid.	102
Poscit ignosci.	127
Posidippus.	94
Positus adium, regionis, lotie.	10
Postremalex.	39
Postulas te facere.	85
Postumus.	46
Pracidanea feria.	91
Præcipere oculis.	139
Pre illo.	13
Præmandare.	85
Præministrare.	24
Premium & pretium.	96
Præstabilis.	12
Pratendere.	53
Præter, adverbium.	34
Preces male.	122
Primam causam orare.	109
Primo luci.	65
Principes sententiarum.	95
Problematorum 24. libri.	67. 75
Probrose appellationes.	16
Procedere pro prodesta.	115
Proebra animalia.	139
Profuse laudare.	104
Premiscus.	4
Præruere.	13
Provorsum.	141
Proxime finem, viam.	82
Purum argentum.	120
Purum putum.	ibid.
Πυδαροί & ούα.	97

## Q.

Quadringenti aliqui.	73
Quærendum liberum gratia.	90
Quæsitus causam.	113
Quem adortus cunque.	116
Quindecim virum creati, eff.	24
Quin potius.	65
Quinta Origo.	125
Quis vestrarum.	96
Quotquot annis.	119

# I N D E X

		<i>Solidare.</i>	78
		<i>Sol meridies.</i>	70
		<i>Sol rapidus.</i>	113
		<i>Sonor.</i>	113
<i>Rapidus sol.</i>	113	<i>Σοφείας λόγος.</i>	10
<i>Rariter.</i>	60	<i>Spadix e Græco Romanus.</i>	61
<i>Ratio mala, inepta, honesta.</i>	18	<i>Spolia militaria.</i>	43
<i>Rebus quæ dixit.</i>	101	<i>Stare in malo.</i>	94
<i>Recessum rursus versus.</i>	141	<i>Στρίπτος.</i>	110
<i>Recipere ades pro in ades.</i>	99	<i>Stilum resipere.</i>	72
<i>Referre acceptum.</i>	102	<i>Strictura araria. 83. farraria.</i>	54
<i>Religioni habere.</i>	92	<i>Strobiliga.</i>	116
<i>Reproba animalia.</i>	39	<i>Subjici.</i>	67
<i>Rerum omnium major bonos.</i>	46	<i>Sublimis.</i>	101
<i>Res, de faba &amp; cibus.</i>	96	<i>Submixtus conscientia, ostra.</i>	101
<i>Revidens.</i>	118	<i>Subsistere feras.</i>	117
<i>Ridiculosus.</i>	122	<i>Succidanea hostia.</i>	91
<i>Robus.</i>	91	<i>Succissor.</i>	28
<i>Ρόβμη η Italia ευνοειντες.</i>	131	<i>Sufes catulus.</i>	100
<i>Rubidus panis, ampullæ.</i>	62	<i>Sumere in flagitiis, furto pecuni-</i>	
<i>Ruere se in errores.</i>	118	<i>am.</i>	133
		<i>Supra esse.</i>	32
		<i>Sursum versus.</i>	141
		<i>Symptica.</i>	121
		<i>Syracofus.</i>	82
		T.	
<i>Scipius numerus.</i>	81	<i>Tabella populo aliquid declarare.</i>	113
<i>Scigitta Pejoris.</i>	111	<i>Tabulatum.</i>	99
<i>Scamæ, n. ab seditione.</i>	45	<i>Talentum.</i>	21
<i>Sanequam.</i>	112	<i>Tamen.</i>	25
<i>Santra &amp; Cincius.</i>	122	<i>Telum visibile.</i>	137
<i>Satis agere.</i>	75	<i>Tempestiva gratia.</i>	13
<i>Scatere molestiarum.</i>	29	<i>Terra Macedonia.</i>	140
<i>Schlicet dicere.</i>	71	<i>Θεομαθιαλεις.</i>	42
<i>Scitor rei grammatica.</i>	84	<i>Theorematis ablativ. plural.</i>	11
<i>Scitius.</i>	97	<i>Tibicinum.</i>	23. 24. 98
<i>Secundarius.</i>	8	<i>Tiro Tullius.</i>	125
<i>Secus virile.</i>	45. 77	<i>Titia balnea.</i>	67
<i>Senatores magnis honoribus.</i>	83	<i>Tractatus.</i>	137
<i>Sensum conferre, numeris.</i>	129	<i>Tranquilla sunt.</i>	67
<i>Sententiam ferro.</i>	101	<i>Transversis patens vitæ.</i>	58
<i>Sententiarum principes.</i>	95	<i>Tremor terra.</i>	63
<i>Septemtriones.</i>	51	<i>Tria fata.</i>	81
<i>Sequius quam.</i>	80	<i>Triangula metæ.</i>	31
<i>Servus nihil.</i>	104	<i>Triphallus.</i>	49
<i>Si, pro an.</i>	30	<i>Triumphare ex Scio.</i>	115
<i>Siculi tenuerunt Romæ locum.</i>	30	<i>Tunica chloridota.</i>	133
<i>Sincerus vestitus, povens, corpus.</i>	16		
<i>Singularius.</i>	141		
<i>Sinnius Capito.</i>	116		
<i>Si quis immolabans.</i>	64		
<i>Σεισοδακτυλ.</i>	43		

V. Var.

# Rerum & Verborum

		significatiō varia	
		<i>Vescus.</i>	7
		<i>Vestes fuit lana.</i>	88
		<i>Vestimentorum dona.</i>	75
<i>Vacat.</i>	4	<i>Via sententiarum, pecunia.</i>	128
<i>Vacuos, vacuus.</i>	33	<i>Victoria afflicte.</i>	140
<i>Varronis rerum divinarum XLV li-</i>	li-	<i>Vidus causam.</i>	109
<i>ber.</i>	29	<i>M. Vinicius.</i>	112
<i>Vasum.</i>	79	<i>Vinctura.</i>	106
<i>Vedius Iupiter.</i>	110	<i>Umbrica diei ratio.</i>	69
<i>Velle factum alicui.</i>	126	<i>Unam atque alteram pugnam.</i>	75
<i>Venales e Dacia, Cappadocia &amp;c.</i>	85	<i>Votificare.</i>	140
<i>Veneres.</i>	17	<i>Volturnus.</i>	52
<i>Verba infinita.</i>	93	<i>Usui esse.</i>	65
<i>Verba oris propria converti ad fa-</i>	fa-	<i>Usurpata uxor.</i>	71
<i>ctum.</i>	127	<i>Uterum &amp; uterus.</i>	80
<i>Verborum elegantissimus.</i>	20	<i>Utilius exque republica.</i>	34
<i>Verbum Homericum.</i>	108	<i>Ut, iteratum.</i>	76
<i>Verbum legis, Scti.</i>	120	<i>Ut tu, in formula iuvandi.</i>	103
<i>Verrii Flacci librorum de verborum</i>		<i>Valens ingenium.</i>	19

IN-

# I N D E X

Auctorum, qui in his notis emendantur  
vel illustrantur.

## A.

<b>Æ</b> lianus correctus.	138
Appulejus correctus.	21. 78
126. defensus.	128
Arnobius tentatus.	80
Avianus correctus.	12
Athenæus defensus in dicto Strato- nici.	138

## C.

Cicero correctus.	41
Cicero firmatus.	7. 86

## F.

Festus defensus 24 tentatus.	25
Frontonis fragmentum correctum.	98

## M.

Macrobius correctus.	48. 61
Martianus Capella correctus.	81

Mucii verba inspecta.	87
-----------------------	----

## N.

Nonius correctus.	29
-------------------	----

## P.

Pacuvius correctus.	76
Plautus defensus & explicatus.	141
Plinius correctus.	105. 137

## T.

Terentius explicatus.	126
Theorica Geometriæ MS.	31

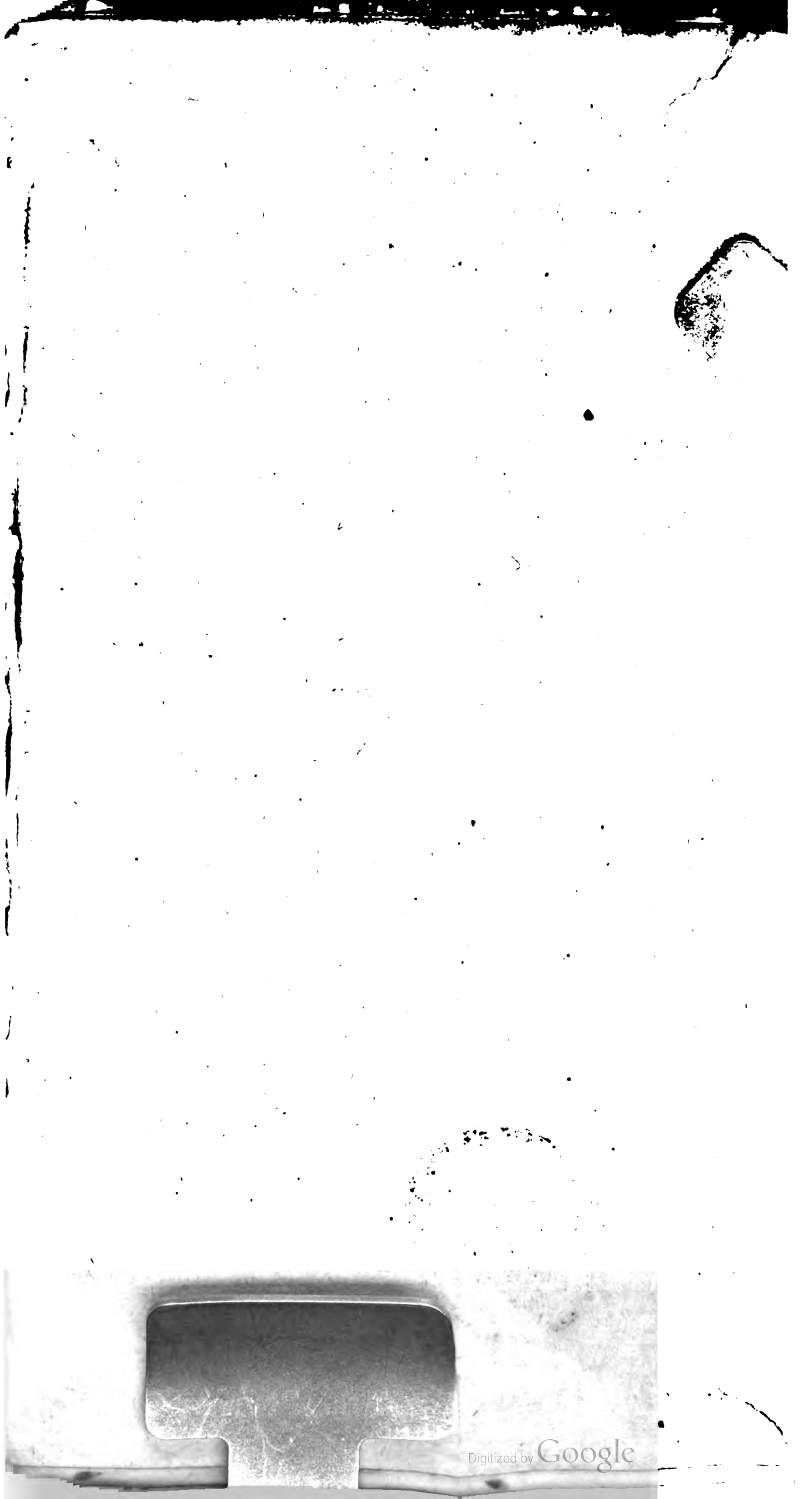
## V.

Valerius Maximus defensus.	106
Varro correctus 132. 141. explicatus.	
93 tentatus.	30

F I N I S.







# INDEX

Auctorum, qui in his notis emendantur  
vel illustrantur.

## A.

<b>Æ</b> lianus correctus.	138
Appulejus correctus.	21. 78
126. defensus.	128
Arnobius tentatus.	80
Avianus correctus.	12
Athenæus defensus in dicto Strato- nici.	138

## C.

Cicero correctus.	41
Cicero firmatus.	7. 86

## F.

Festus defensus 24. tentatus.	25
Frontonis fragmentum correctum.	98

## M.

Macrobius correctus.	48. 61
Martianus Capella correctus.	81

Mucii verba inspecta.	87
-----------------------	----

## N.

Nonius correctus.	29
-------------------	----

## P.

Pacuvius correctus.	76
Plautus defensus & explicatus.	141
Plinius correctus.	105. 137

## T.

Terentius explicatus.	126
Theorica Geometriæ MS.	31

## V.

Valerius Maximus defensus.	106
Varro correctus 132. 141. explicatus.	
93 tentatus.	30

FINIS.





# I N D E X

Auctorum, qui in his notis emendantur  
vel illustrantur.

## A.

<b>Æ</b> lianus correctus.	138
Appulejus correctus.	21. 78
126. defensus.	128
Arnobius tentatus.	80
Arianus correctus.	12
Athenæus defensus in dicto Strato- nici.	138

## C.

Cicero correctus.	41
Cicero firmatus.	7. 86

## F.

Festus defensus 24. tentatus.	25
Frontonis fragmentum correctum.	98

## M.

Macrobius correctus.	48. 61
Marcianus Capella correctus.	81

Mucii verba inspecta.	87
-----------------------	----

## N.

Nonius correctus.	23
-------------------	----

## P.

Pacuvius correctus.	76
Plautus defensus & explicatus.	141
Plinius correctus.	105. 137

## T.

Terentius explicatus.	126
Theorica Geometrie MS.	31

## V.

Valerius Maximus defensus.	106
Varro correctus 132. 141. explicatus.	30
93 tentatus.	30

F I N I S.



